

**SUPPLÉMENT**

Le Monde  
**TÉLÉVISION**

Insécurité :  
les chaînes  
en ont-elles trop fait ?

**TERRORISME**  
Enquête sur Al-Taqwa, la banque islamique qui refuse de livrer ses secrets p. 17

**ISLAM FRANCE**  
La consultation nationale reportée au lendemain des législatives p. 20

**LOGEMENT**  
Les sociétés anonymes de HLM à la reconquête des classes moyennes p. 22

**FOOTBALL**  
Lyon-Lens, finale du championnat p. 28

**TOUR DE FRANCE**  
Les équipes sélectionnées pour l'édition 2002 p. 29

**THÉÂTRE**  
Frédéric Fisbach crée « Les Paravents » de Jean Genet à Brest p. 34

France.....	2	Communication.....	24
Carnet.....	12	Marchés.....	25
Abonnements.....	12	Aujourd'hui.....	27
Horizons.....	13	Météorologie.....	30
International.....	17	Jeux.....	30
Société.....	20	Culture.....	31
Entreprises.....	22	Radio-Télévision.....	35

## Chirac : les législatives, déjà...

Le président appelle les Français à lui donner une majorité le 16 juin et dessine les contours de son gouvernement

### SOMMAIRE

**Derniers meetings.** A Villepinte, jeudi 2 mai, Jacques Chirac a salué la mobilisation de la jeunesse contre le Front national et assuré que cet « élan démocratique » ne resterait pas sans lendemain. A TF1, le président a appelé les électeurs à lui donner une majorité aux législatives et a parlé d'une équipe gouvernementale « cohérente, éloignée de toute préoccupation politicienne ou personnelle ». Premières décisions : sécurité, croissance, emploi. A Marseille, Jean-Marie Le Pen s'en est pris au président sortant. A Marseille aussi, François Bayrou a dénoncé le programme du FN. Enquête sur les transferts de voix du second tour et la mobilisation des électeurs de droite. Chirac et les affaires. p. 2 à 4

**Vu d'Algérie.** La présence de Jean-Marie Le Pen au second tour réveille le souvenir de la torture. Le témoignage de Mohammed Moulay dont le père, selon lui, a été torturé à mort par Jean-Marie Le Pen. Les tribunaux jugent « légitime » de rappeler ce passé de « tortionnaire ». p. 6



**Extrême droite.** 1986-1988, les députés FN. Le Pen et le négationniste Duprat. Que vote l'armée ? p. 7 et 8

**Gauche.** Entretiens avec José Bové et Marie-George Buffet. p. 8 à 10

**Vu des Etats-Unis.** George W. Bush et l'antisémitisme. p. 11

**Horizons.** L'Afrique et Le Pen. Analyses. Le point de vue de Christian Blanc. p. 14 à 16

**Médias.** Comment interviewer Jean-Marie Le Pen ? p. 24

**Chercheurs et artistes.** La mobilisation des scientifiques. Quel rôle pour les artistes ? p. 27 et 31-32

► Le président sortant demande une majorité de députés pour que l'« épreuve » soit « salutaire »

► Chirac salue « la jeunesse de France mobilisée pour défendre les valeurs de la démocratie et de la République »

► Il dénonce le « passé de trahison » de l'extrême droite

► Le Pen vu d'Algérie, ou le retour d'un « tortionnaire » : notre enquête

## Une conférence sur le Proche-Orient

L'IDÉE d'une nouvelle conférence internationale sur le Proche-Orient commence à prendre forme après la réunion, jeudi 2 mai à Washington, du « quatuor » regroupant l'Union européenne, les Etats-Unis, la Russie et l'ONU. Elle devrait avoir lieu au début de l'été, sans doute en Europe et peut-être à Madrid. Pour le moment, comme l'a précisé Colin Powell, secrétaire d'Etat américain, ni le lieu, ni la date, ni la liste des participants n'ont été fixés. George W. Bush estime que « des progrès » sont réalisés et se dit « optimiste ».



Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a formellement dissous, jeudi 2 mai, la mission d'information sur l'intervention militaire israélienne dans le camp de Jénine, en raison du refus d'Israël de coopérer. Human Rights Watch, dans un rapport rendu public vendredi, estime qu'il n'y a pas eu de massacres, mais « des violations du droit humanitaire ». Yasser Arafat (photo) est sorti, jeudi, de son QG de Ramallah.

Lire page 19 et notre éditorial page 15

### DIALOGUE

## Ces jeunes RPR et PS qui veulent faire de la politique autrement



LE MONDE a organisé un dialogue, le 1<sup>er</sup> Mai à Tourcoing, entre quatre jeunes militants, deux RPR et deux PS. François (PS), Benoît et Laurent (RPR), Sébastien (PS), de gauche à droite sur la photo, ont parlé du vote du 21 avril et de celui du 5 mai, et surtout de leur envie, urgente, de faire de la politique autrement. Lire page 13

## En Chine, les « travailleurs modèles » deviennent des vedettes des affaires

### PÉKIN

de notre correspondant

Les héros de la Chine socialiste ne sont plus ce qu'ils étaient. Inexorablement, les complets-veston chassent les bleus de chauffe. Voilà de flamboyants patrons canonisés dans la noble famille des « travailleurs modèles ». Grande première : à l'occasion du 1<sup>er</sup> Mai, la Fédération des syndicats de Chine – syndicat officiel unique – a décerné la médaille du travail à quatre chefs d'entreprises privées. Ils sont fabricants de vin, de jus de fruits, de chaussures et de médicaments. Wang Zhentao, le maroquinier, s'est illustré en poinçonnant ses chaussures d'un numéro de code permettant de prévenir la contrefaçon, un sport national en Chine. « C'est une percée, s'est enthousiasmé Li Qinsheng, vice-président de la Fédération des syndicats. Les entrepreneurs privés sont aussi des travailleurs et participent à la construction du socialisme. »

Dans cette Chine délicieusement baroque, adepte du syncrétisme idéologique, il y a aussi le cheminement inverse : de vrais ouvriers, facture

prolétaire garantie, transfigurés en patrons par la simple grâce de leur titre de héros. « A l'époque de l'économie de marché, l'appellation de « travailleur modèle » n'est pas seulement un honneur, c'est aussi un capital », écrit le Quotidien de la jeunesse de Pékin. On peut donc fonder sa propre entreprise avec pour tout capital de départ sa seule notoriété. La pratique est assez courante : un fabricant de fortifiants sexuels du Hunan a même eu l'idée d'exploiter sur ses publicités l'image d'un célèbre malfrat, pillier de banques, condamné à mort. Il était, paraît-il, très vaillant.

Dans ce climat de mercantilisme débridé, il n'est guère étonnant que les héros de la construction du socialisme « aux caractéristiques chinoises » aient commercialisé leur nom, devenu marque de prestige. Les exemples abondent. Xu Hu, le plombier de Shanghai qui triomphait de ses migraines pour secourir ses contemporains accablés d'une tuyauterie défaillante, a créé sa propre société d'artisanat, prospérant sur les nouveaux complexes résidentiels qui prolifèrent

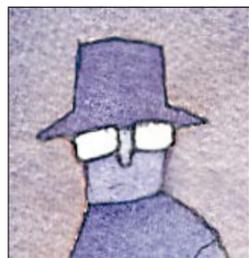
en Chine. Li Lihua, vendeur modèle (d'appareils photo), a cédé son nom à un grand magasin de la capitale qui l'a aussitôt fait enregistrer auprès de l'administration des brevets pour éviter le piratage industriel. Xu Guofu, le facteur du district de Haidian qui a inventé la « boîte aux lettres au parapluie », a aussi vendu son image à des fins publicitaires aux postes chinoises.

Pourtant, cette métamorphose sociale des héros du labeur n'est pas toujours une sinécure. Yu Xiaode s'en plaint amèrement. Ancien employé vedette de son entreprise d'Etat d'architecture, croulant sous le poids des honneurs – « travailleur modèle national », « travailleur modèle de Pékin », « Prix national du 1<sup>er</sup> Mai », etc. –, Yu Xiaode a été propulsé patron d'une firme privée comptant 1 700 employés. « Il faut désormais que je m'occupe de tout ! Je suis sous pression ! », se lamente-t-il. Les temps en effet sont durs : Yu Xiaode va devoir licencier la moitié de son personnel.

Frédéric Bobin

### DÉBAT

## Jean-Michel Folon fait un rêve



L'ARTISTE rêve d'une journée où personne, « absolument personne, ne parlerait de Le Pen ». Lire page 16

### POINT DE VUE

## Une autre idée de la France par Robert Badinter

EN FRANCE, comme dans les autres grandes démocraties, il existe un Etat de droit. Une majorité parlementaire d'extrême droite ne pourrait voter des lois qui attenteraient aux libertés et droits fondamentaux des citoyens et des étrangers sans que ces dispositions soient censurées par le Conseil constitutionnel. Et le gouvernement de Le Pen ne pourrait prendre aucun acte réglementaire ni décision administrative qui méconnaîtrait les principes fondamentaux de la République sans encourir l'annulation par les juridictions administratives, sous le contrôle du Conseil d'Etat.

De même, les justiciables seraient fondés à invoquer, devant toutes les juridictions, les dispositions de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme (CESDH) à l'encontre des textes qui violeraient les droits et les libertés des citoyens et des étrangers. La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) ne manquerait pas de condamner la France pour les atteintes portées par son gouvernement et sa majorité parlementaire aux principes inscrits dans la CESDH, véritable charte des libertés en Europe.

Or il suffit de confronter nombre de dispositions du programme de

Le Pen avec la jurisprudence du Conseil constitutionnel, du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation, pour constater qu'elles sont incompatibles. Il en va ainsi, notamment, des restrictions au droit d'asile, de la suppression du *jus soli* comme source d'acquisition de la nationalité française, de l'abrogation du droit au regroupement familial.

Lire la suite page 16

ROBERT BADINTER, ancien ministre de la justice, ancien président du Conseil constitutionnel, est sénateur des Hauts-de-Seine.

MENSUEL N° 303 MAI 2002

**Le Monde de l'éducation**

ENTRETIEN  
Jean-Pierre Vernant  
Le spécialiste de la Grèce antique

REPORTAGE  
Ils font face à la violence

La grogne des CPE

Les jeunes en accusation  
Les politiques désespérés  
**Le malaise**

● Violence : le choix de la répression  
● L'autonomie, mais à quel prix ?  
● Cannabis : la grande hypocrisie

ARGENTINE  
Rentrée scolaire sur fond de crise  
L'enquête de notre correspondante

VIENT DE PARAÎTRE

# PRÉSIDENTIELLE

## LE SECOND TOUR

**DERNIERS MEETINGS**, jeudi 2 mai, pour les deux candidats au second tour de la présidentielle. Jacques Chirac, au Parc des expositions de Villepinte, a dénoncé « **L'EXTRÊME DROITE QUI DIVISE, trie et**

**rejette** ». Dans un discours aux accents gaulliens, il rendu hommage aux **JEUNES MANIFESTANTS** qui, depuis le soir du premier tour ont voulu « **faire barrage à l'extrême droite** ». De son côté, à Marseille,

devant un faible assistance, Jean-Marie Le Pen s'est dit « **victime d'un LYNCHAGE médiatique** ». En dénonçant les « **torrents de boue qui se sont déversés** » sur le FN, il a assuré que sa « **VICTOIRE EST POSSI-**

**BLE** ». A Alger, la présence de M. Le Pen au second tour réveille le souvenir de la **TORTURE** durant la guerre d'Algérie. Une victime accuse le chef du FN de l'avoir « **mis à la question** ».

## Jacques Chirac termine sa campagne en célébrant la République

Le président-candidat a tenu, jeudi 2 mai, son dernier meeting de campagne devant 15 000 personnes au Parc des expositions de Villepinte. A cette occasion, il a rendu hommage à « toute la jeunesse de France qui s'est mobilisée pour défendre les valeurs de la démocratie »

**UNE FORÊT** de drapeaux bleu-blanc-rouge. Bien plus nombreux que ces banderoles « *J'm Chirac* » qui ont accompagné tous les meetings du président-candidat depuis trois mois. Des drapeaux français par centaines, comme on n'en avait plus vu ces dernières années dans les réunions publiques chiraquiennes. Et puis des cornes de brume, des rangs de militants qui font la « *ola* », un orchestre qui joue à plein décibels les tubes qui font les succès des stades de football. Le dernier meeting de Jacques Chirac,

### Les « célébrités » du dernier meeting

Lorsque l'on est chiraquien, c'est évidemment l'endroit où il fallait être. Aux premiers rangs du dernier meeting du président-candidat, jeudi, à Villepinte (Seine-Saint-Denis), se pressaient donc une bonne trentaine de célébrités : Line Renaud et David Douillet, qui ont embrassé avec chaleur le couple Chirac. Mais aussi les chanteurs Rika Zaraï et Yves Duteil, Philippe Lavil, Francis Lalanne, cheveux jusqu'au milieu du dos et barbe de dix jours, ou Jean-Luc Lahaye ; des vedettes de la télévision comme l'ex-prisonnier du Loft, Jean-Edouard, et le présentateur de M6, Laurent Boyer, les sportifs Henri Leconte, Marie-Claire Restoux et Cédric Pioline, l'actrice Marie-Josée Nat, l'ancienne Miss France Elodie Gossuin et même le producteur Daniel Toscan du Plantier qui jurait encore, il y a quelques semaines, qu'il n'était pas chiraquien.

jeudi 2 mai à Villepinte en banlieue parisienne, a trouvé son public de supporters. Un public de droite décomplexé, qui mêle avec autant de vigueur les blagues anti-socialistes et les slogans anti-Front national.

Aux premiers rangs, face à la tribune, a pris place une sorte de gouvernement. Tous ceux qui veulent en être et ceux qui en seront, même dans la coulisse. Le trio des premiers ministrables, Jean-Pierre Raffarin, François Fillon et Nicolas Sarkozy. Celui qui, fort de ses fréquents tête à tête avec Jacques Chirac, peut faire et défaire l'avenir des précédents a été accueilli d'émulation par les plus vigoureux applaudissements : « *Juppé ! Juppé !* » Edouard Balladur aussi a pris sa place, impavide et royal, comme sourd aux sirènes hurlantes des militants. A quelques pas du secrétaire général de l'Elysée, Dominique de Villepin, dont c'est le premier meeting de la campagne. Et puis le fidèle Jean-Louis Debré, l'ancien ami Jean Tiberi, les plus jeunes espoirs, Roselyne Bachelot, Jean-François Copé, Renaud Muselier, Dominique Perben, le commissaire européen Michel Barnier. Et ceux que les chiraquiens souhaiteraient plus discrets, mais qui s'accrochent, meeting après meeting : les deux présidents de région élus avec les voix du FN, Jacques Blanc et Jean-Pierre Soisson. Et ceux aussi qui ont été candidats au premier tour contre Chirac et qui aujourd'hui le rallient : Alain Madelin, Corinne Lepage, Christine Boutin, François Bayrou, qui tient lui aussi



Jacques Chirac a tenu son dernier meeting de campagne au Parc des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis). Le président-candidat s'en est pris violemment au Front national.

meeting, à Marseille a tout de même délégué son directeur de campagne, Gilles de Robien.

Debout, sur le côté, plusieurs conseillers de l'Elysée ont aussi fait le déplacement, ravis de goûter un peu de l'ambiance de cette campagne qu'ils n'ont faite que dans le secret de leur bureau. Et puis, toutes les anciennes attachées de presse des barons du RPR d'il y a quelques années, aujourd'hui passées dans le secteur privé et qui reviennent se retremper dans une atmosphère de victoire.

Car cette victoire ne fait aucun doute pour tous ceux qui sont là. Ils le disent, ils le chantent, ils le crient : « *On va gagner !* » Pour faire patienter tous ces militants,

alors que Jacques Chirac n'a prévu d'arriver qu'à 21 heures, les organisateurs ont imaginé une première partie. Et c'est encore... Jacques Chirac lui-même qui l'assure. Des écrans géants retransmettent l'entretien télévisé qu'il donne au journal de 20 heures à Patrick Poivre d'Arvor.

### AVEC LES BARONS DE LA DROITE

Lorsque le chef de l'Etat arrive enfin, il met dix bonnes minutes à traverser la salle. Puis presque autant de temps à serrer les mains des barons de la droite et des vedettes du monde du sport ou du spectacle qui sont là. Enfin, il monte sur scène. Dans l'après-midi, la petite équipe qui l'entoure,

menée par Dominique de Villepin notamment, a revu son dernier grand discours de campagne. Alors qu'Alain Juppé, il y a encore trois jours, fustigeait ceux qui manifestent contre le FN, ceux-là ont décidé qu'il valait mieux encore les récupérer. C'est donc par là que Jacques Chirac commence. En saluant cette « *jeunesse de France* » qui s'est mobilisée contre son adversaire et dont beaucoup, venus de la gauche, vont voter pour la première fois pour lui. Le président embrasse donc toutes les références, pour mieux étreindre cette masse qui, circonstances exceptionnelles oblige, s'apprête à lui donner le meilleur score qu'ait jamais atteint un président de la

République : ce « *peuple français* » est donc célébré : « *Il se retrouve, fidèle à lui-même, lance Jacques Chirac, pour dire à l'Europe et au monde qu'il est toujours le même peuple, le peuple des droits de l'homme et du citoyen, la grande Nation de 1789, la France libre du général de Gaulle, cette France éternelle qui, dans l'épreuve, retrouve toujours son unité et le sens de son destin* ».

Contre le Front national, le président a préparé les mots les plus cinglants et les plus fermes qu'il ait jamais prononcé. A ses électeurs, il a répété depuis quinze jours qu'il avait compris leur message de « *désarroi* ». Mais il n'épargne pas ses dirigeants. Ni leur rôle dans le passé lorsque, en 1940, ils appelaient à « *abattre le général de Gaulle* ». Ni leurs propositions présentes, « *moteur d'exclusion* », « *ruineuses* » pour l'économie, « *dangereuses* » pour l'avenir.

Comme il a bien compris que son électorat l'attend tout de même sur sa droite, Jacques Chirac reprend donc, comme il l'a fait tout au long de sa campagne, ses propositions en matière de sécurité. Fustigeant « *la culture de l'excuse* », « *le refus d'interdire* », il redit encore son programme de création de centres fermés pour les « *délinquants multirécidivistes* » et insiste, pour la première fois, plus longuement sur l'éducation, qu'il avait pourtant fait passer, jusque-là, au second plan pendant sa campagne.

Raphaëlle Bacqué

VERBATIM

## Une militante : « Cette fois, j'attends des nouvelles têtes »

« **IL N'Y A PLUS** de gauche, il n'y a que la droite. » Debout sur une chaise, la jeune femme ne cesse de s'enthousiasmer. L'orchestre convoqué pour faire patienter la foule entonne *I Will Survive* et, comme pour en rajouter dans cette ambiance de stade, le vacarme des cornes de brume le dispute à celui des trompettes. Les plus fervents persiflent sur l'air bien connu des supporters de football : « *Et ils sont où, et ils sont où, les sociaux ?* » Jeudi 2 mai, pour son dernier meeting de campagne en région parisienne, Jacques Chirac n'a pas fait salle comble, mais il a tout de même rassemblé entre 15 000 et 20 000 personnes dans le grand hall du Parc des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis), venus pour la plupart d'Ile-de-France.

Dès 17 heures, des autocars garés à la sortie du métro Porte-de-la-Chapelle attendaient les sympathisants et les militants de la capitale. Elisabeth, une Parisienne du

20<sup>e</sup> arrondissement, était déjà au meeting de 1995 à Bagatelle. « *On mangeait des pommes. Il pleuvait et j'avais dû faire 1 ou 2 kilomètres à pied* », se souvient-elle. De cette période, elle a conservé une petite photo de M. Chirac qu'elle arbore sur son sac à main. Comme il y a sept ans, elle a voté Chirac au premier tour. « *Cette fois, j'attends des nouvelles têtes au gouvernement*, dit-elle. *Je souhaite qu'apparaissent des gens qu'on a très peu vus et qui œuvreront afin qu'aux législatives de juin Chirac obtienne une majorité*. » A l'instar des vingt ou trente personnes montées dans le véhicule, Elisabeth craint par-dessus tout une nouvelle cohabitation. Ces dix derniers jours, elle a observé les manifestations des jeunes sans animosité, mais elle aurait préféré « *qu'ils aillent voter plutôt que de défilier ensuite* ».

Le 21 avril, en découvrant les résultats, elle a été surprise, voire « *un peu choquée* » par le score de

Jean-Marie Le Pen, mais elle y voit surtout « *un gros avertissement afin que la droite se ressaisisse* ». Comme elle, Marc avoue sa « *surprise* ». Lui vit dans le 15<sup>e</sup> arrondissement et considère que si la présence du candidat du Front national « *simplifie la réélection de Chirac, elle n'en constitue pas moins un sérieux coup porté à la démocratie* ». Il espère le score le plus large possible dimanche soir afin « *de gagner ensuite les législatives* ».

### « UNE CLAQUE À LA GAUCHE »

Sylvain, un sympathisant du 19<sup>e</sup> arrondissement, partage cet espoir, mais se dit « *frustré* » qu'il n'y ait pas eu « *un vrai débat gauche-droite au second tour* ». Seul Fabrice affirme avoir été « *très content* » le 21 avril sur le coup de 20 heures. « *J'étais ravi que les Français mettent une claque à la gauche, et à Jospin en particulier. Je suis sur un nuage, je suis fou de joie* », se surprend-il encore. Lui n'éprouve

aucune frayeur devant la poussée du FN. « *Des débats gauche-droite, il y en a toute l'année* », estime-t-il. Il souhaite que M. Chirac entame une politique « *radicalement plus à droite, notamment au plan économique* ».

Arrivé près de deux heures avant le début du meeting, Joël s'est installé sur une chaise au milieu de l'immense salle. A 36 ans, c'est la première fois qu'il vient à un meeting, tout comme la veille il a participé à sa première manifestation de rue. « *Le 21 avril, j'ai été très déçu par la réaction des Français, lâche-t-il. Il y a d'autres moyens d'exprimer sa colère que de laisser entrer un parti d'extrême droite dans la vie politique. J'étais sonné. Maintenant, c'est la démocratie qu'il faut sauver*. » Il compte sur M. Chirac pour mener à bien les réformes qu'il aurait dû « *entreprendre dès son premier mandat. En particulier celle de l'Etat, même si cela ne fait pas plaisir à tout le monde* », prédit-il.

Quelques rangs plus avant, Serge Dassault, député (RPR) de l'Essonne, envisage un « *gouvernement d'union nationale* » ; « *droite-gauche, c'est dépassé* », juge-t-il.

Yves Bordenave

## « Un passé de trahison »

**VOICI** les principaux extraits du discours prononcé par Jacques Chirac, le jeudi 2 mai, à Villepinte.

« Depuis le 21 avril, les Français vivent une épreuve, parce que l'idée qu'ils se font de leur Nation a été atteinte. (...) L'épreuve peut être salutaire si elle nous permet de poser sur la France et sur le monde un regard lucide. (...) »

Je veux saluer toute la jeunesse de France qui s'est mobilisée avec enthousiasme, détermination et dignité pour défendre les valeurs de la démocratie et de la République. (...) Cet élan démocratique ne restera pas sans lendemain. Il nous oblige tous. Et il oblige d'abord les responsables politiques à se montrer à la hauteur des exigences d'un grand peuple. (...) »

Aux heures sombres, les dirigeants de l'extrême droite ont trahi le peuple français en s'alliant aux forces du mal et aux ennemis de la patrie. (...) Aux jours de dangers pour la République, ils appelaient à abattre le général de Gaulle. Ces dirigeants assument aujourd'hui sans fard, et parfois avec arrogance, un passé de honte, de lâcheté, de compromission et de trahison. L'Histoire les a définitivement

disqualifiés pour parler au nom de la France. (...) »

L'extrême droite divise, trie et rejette. Elle veut introduire l'inégalité et la discrimination au cœur de la Constitution. (...) Rien ne serait plus contraire à notre histoire et à nos principes républicains, rien ne serait plus dangereux pour l'avenir que de ne pas donner aux étrangers présents sur notre sol, en situation régulière, respectueux de nos lois, les moyens de s'intégrer dans notre pays. (...) »

Exclure l'intégration, créer la précarité, ce serait fermer l'horizon, ce serait nourrir le désespoir, ce serait enclencher des mécaniques de discorde, de violence et d'affrontement, et ce serait même déchirer notre tissu national en opposant entre eux les Français de toutes origines. (...) [Le] programme [de M. Le Pen] est un programme d'appauvrissement des Français : les salariés, les PME et les agriculteurs à cause de la sortie de l'Europe ; les retraités mais aussi les demandeurs d'emploi, à cause de la diminution brutale et drastique des prélèvements qui financent leurs revenus. Son programme est aussi un programme de déperissement des services publics. (...) »

**VOUS VENEZ DE DÉCOUVRIR UN GRAND PASTIS.**

PUBLICIS MEDITERRANÉE Photo: Dmitri TOLSTOI

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

## M. Chirac donnera la priorité à la sécurité

Jeudi, sur TF1, il a esquissé les contours du futur gouvernement

**TOUT EN** se refusant à « *brûler les étapes* », M. Chirac a indiqué, jeudi 2 mai, sur TF1, s'il est réélu, les contours du futur gouvernement. « *Ce que je veux, a-t-il dit, c'est une équipe qui soit cohérente, compétente, éloignée de toute préoccupation politique ou personnelle, et qui soit déterminée et capable d'agir pour mettre en œuvre les propositions que j'ai faites* (...) Les itinéraires personnels, aujourd'hui, c'est terminé, parce que ce n'est pas conforme à l'intérêt de la France, ni aux questions que se posent, à juste titre, les Français. »

Pour lui, ce gouvernement devra être « *capable d'agir pour mettre en œuvre les propositions faites aux Français, pour répondre à leurs*

*besoins, pour renforcer l'autorité de l'Etat, pour renforcer nos solidarités, et notamment écouter et comprendre les problèmes particuliers des uns ou des autres, de ceux que l'on n'entend pas en général et, enfin, pour remettre la France sur la voie de la croissance et de l'emploi, ce qui est possible.* » « *Les premières décisions concernent d'abord les problèmes de la sécurité* », a précisé M. Chirac, avant d'ajouter : « *les mesures peuvent et doivent être prises, également lors de la session parlementaire exceptionnelle qui se tiendra tout de suite après les élections* (...) tant dans le domaine des lois pour la justice et la sécurité que dans le domaine de la diminution des impôts et des charges. »

« *Le troisième élément essentiel, c'est de prendre en main immédiatement, avec l'intention de les régler rapidement et dans le cadre d'un dialogue social qui doit être réhabilité, les problèmes des retraites, de la santé, de l'environnement, de la sécurité alimentaire.* (...) Bref, tout un ensemble de problèmes de la vie courante. » Le chef de l'Etat a réaffirmé qu'il allait s'impliquer dans la campagne des législatives, « *tout simplement parce que la France a exprimé au premier tour son impatience que l'on agisse* ». « *Il faudra que les Français soient cohérents avec eux-mêmes, a-t-il souligné. Cela suppose que j'ai une majorité. Sinon, si j'ose dire, tout sera à recommencer.* »

# A Marseille, Jean-Marie Le Pen dénonce le « lynchage » dont il serait victime et en appelle au suffrage universel

Devant 3 500 personnes, le candidat du FN à l'élection présidentielle a qualifié Jacques Chirac de « magouilleur » et a rendu les enseignants responsables des manifestations

## MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

C'est un véritable show que Jean-Marie Le Pen a offert aux quelque 3 500 militants et sympathisants présents, jeudi 2 mai, au Palais des sports de Marseille pour son dernier meeting de campagne. Sautillant d'un bout à l'autre de la scène circulaire installée au milieu de la salle, mimant un match de boxe, s'asseyant quelques secondes sur une table pour montrer à quel point ce qu'il racontait était accablant, Jean-Marie Le Pen s'est livré à un véritable spectacle. Pendant une heure quarante, il a, sans notes, amusé par ses mimiques, ses jeux de mots et de scène, un public dont les clameurs et le son des cornes de brume évoquaient plus l'ambiance d'un stade que celle d'un meeting politique. Mais la foule prévue n'était pas au rendez-vous.

Marseille étant la seule ville où le président du FN ait décidé de tenir un meeting entre les deux tours, celui-ci se devait de donner une explication : « On ne peut pas nier que Paris soit le cœur de la France, mais Marseille, c'est le cœur de la droite nationale », a-t-il lancé à peine arrivé. Marseille a souvent réservé des scores élevés à Jean-Marie Le Pen. En 1988, candidat à l'élection présidentielle, il avait obtenu 28,34 % des voix au premier tour. En 1995, le pourcentage était descendu à 22,32. Cette année, 23,34 % des électeurs marseillais ont donné leur bulletin à M. Le Pen, tandis que son rival Bruno Mégrét n'a recueilli que 4,36 % des suffrages.

En fait, si, en pourcentage, l'extrême droite égale pratiquement son score de 1988, il n'en est pas de même en voix. En 1988, M. Le Pen avait obtenu 102 541 voix. Le 21 avril, l'extrême droite totalisait 80 549 suffrages, soit un solde négatif de 21 992 électeurs que le président du FN souhaite récupérer au second tour.

La faible mobilisation à son meeting, tout comme l'échec relatif du défilé du 1<sup>er</sup> Mai à Paris, où seules 15 000 à 20 000 personnes – contre 100 000 espérées – s'étaient déplacées, n'a en rien affecté le moral du fondateur du FN. Il l'a confié jeudi aux Marseillais : il croit que sa « victoire est possible », il appartient « au peuple français de donner au magouilleur Chirac une leçon historique décisive ».

« Magouilleur », car il tient le président de la République pour responsable d'une « manœuvre » qui, dans un premier temps, aurait consisté à l'empêcher de se présenter,



PATRICK ARTINIANI/CONTACT PRES IMAGES

« parce qu'il savait » que, compte tenu du traitement appliqué aux électeurs de Le Pen, il y avait peu de chance que ceux-ci se reportent sur [lui] au second tour ».

### « COMPENSER LA DÉFAITE »

Parallèlement, raconte-t-il, M. Chirac voulait lui « substituer la candidature de [Bruno] Mégrét » qui était censé lui apporter ses voix au second tour. Le plan ayant échoué, le chef de l'Etat l'aurait alors qualifié d'« extrémiste, raciste, xénophobe, fasciste, que sais-je encore ? », a-t-il ironisé. But de l'opération, selon M. Le Pen : provoquer

« gence mais aussi celle de la morale et du civisme de leurs élèves leur ont donné comme première expérience civique un mot d'ordre de haine, de vengeance contre un innocent avec des mots qui font balles, car ce n'était pas : "Ouh ! ouh !" ; c'était : "Le Pen salaud, le peuple aura ta peau !" », insiste M. Le Pen en ajoutant, au grand plaisir de la salle, que « c'était un lynchage qui se serait peut-être justifié s'il s'était agi de Chirac puisque c'est l'homme qui avait gouverné le pays pendant vingt ans ! » « On invitait la jeunesse non pas à lyncher l'incendiaire mais à tirer sur le pompier », insiste-t-il.

### 3 000 manifestants contre le FN

Sous une pluie battante, environ 3 000 personnes ont défilé, jeudi 2 mai, à Marseille, contre Jean-Marie Le Pen et les idées défendues par le Front national. « Le temps est pourri, Le Pen aussi », a déclaré le député (Verts) de la Gironde, Noël Mamère, qui avait fait le déplacement, tout comme Robert Hue, président du PCF, et Olivier Besancenot, le candidat de la Ligue communiste révolutionnaire au premier tour de la présidentielle, et Jean-Luc Mélenchon, ministre délégué (PS) à l'enseignement professionnel. Pour éviter tout affrontement, les manifestants ont délibérément tourné le dos au Palais des sports, où avait lieu le meeting du président du FN. Seule une dizaine de jeunes gens ont tenté de s'approcher des partisans de M. Le Pen, mais ils ont été très vite écartés par les policiers, qui avaient établi un cordon de sécurité autour des lieux. Jeudi soir, plus d'un millier de personnes ont participé à un concert anti-Le Pen organisé lui aussi à Marseille, sur le site de la friche de la Belle-de-Mai.

« une mobilisation du front prétendument républicain ».

« Dès lundi matin, a-t-il poursuivi, un torrent de boue, de haine, de fiel, a déferlé sur les stations de radio et de télévision. On voulait faire croire que les électeurs patriotes et pacifiques de Jean-Marie Le Pen, avec 17 % des voix, allaient marcher sur Rome, en tous les cas, sur Paris. » Les « enseignants ayant en charge non seulement l'éducation de l'intelli-

« Je ne sais pas si les enseignants de ce pays ne feraient pas mieux de conserver leurs élèves dans les classes pour leur apprendre à lire et à écrire », continue-t-il, en tenant les professeurs pour responsables des manifestations qui se déroulent dans toute la France. Il se demande s'il ne s'agissait pas de faire éclater « une véritable émeute ». « Dois-je comprendre, ou a-t-on voulu me faire comprendre que l'on s'opposerait

Dans la salle du Palais des sports de Marseille, jeudi 2 mai, M. Le Pen a offert un show aux 3 500 sympathisants qui avaient fait le déplacement, bien moins nombreux que prévu. M. Le Pen s'en est pris au « magouilleur Chirac » auquel, dit-il, il veut donner « une leçon historique décisive ».

# Un militant : « C'est vraiment dommage que les gens ne viennent pas l'écouter »

Paroles de supporters du candidat d'extrême droite

## MARSEILLE

de notre correspondant régional  
Si les cadres du FN regrettent à mi-voix une affluence moins importante que prévu, les militants aguer-

### REPORTAGE

## Des familles modestes sur leur trente et un croisent des jeunes en veste de chasse

ris comme les nouveaux venus viennent surtout voir leur chef après ce premier tour miraculeux. Ils « attendaient depuis vingt-cinq ans », comme se le répètent à l'envi trois cinquantenaires habitués des rendez-vous du Front national. Cette foule ressemble exactement à celle, déjà vue ici, dans ce même Palais des sports en 1997. Des gens de peu, portant leur accent en bandoulière, côtoient des anciens combattants en béret arborant toutes leurs médailles. Des familles de milieu modeste, qui se sont mises sur leur trente et un, croisent quelques jeunes gens en veste de chasse, médaille religieuse autour du cou. Un homme seul, en cravate club, frôle un vieil ouvrier. Celui-ci, manutentionnaire à la retraite, habitant la Belle-de-Mai, ancien quartier rouge et ouvrier de Marseille, répond timidement. Il pense que les choses « peuvent changer, que c'est possible ». Il apprécie Jean-Marie Le Pen surtout « parce qu'il dit les choses telles qu'elles sont ».

Volubiles et enthousiastes, des militants arrivés de Martigues, arborent, eux, la panoplie des frontistes heureux : drapeau tricolore et autocollant qu'on s'applique sur la demi-calvitie, manière de rire un peu. L'un d'eux se fait le porte-parole de ces convaincus : « Tout ce qui s'est passé cette semaine est éccœurant. Mais ce battage nous fait monter. » L'homme est persuadé que le score atteindra au moins 35 %, car les gens de gauche ne pourront pas voter Jacques Chirac : « D'ailleurs, j'ai un copain rouge qui m'a dit que dimanche prochain il serait en Bourgogne. Sans avoir voté. »

Cette conviction est très largement partagée. Par Stéphane Durbec, conseiller régional, autant que par un commercial qui va voter Le Pen pour la première fois ce dimanche. Installé depuis peu à Marignane, il a voté Jospin en 1995, et aurait voté FN le 21 avril s'il ne s'était abstenu. Pour le second

tour, sa conviction est faite.

Accompagné de son ami qui, lui, a déjà voté FN en 1995, il explique son vote et sa venue ici : « J'ai beaucoup d'amis maghrébins et ce que je vais dire n'a rien à voir avec le racisme, un mot que je ne comprends pas. J'en ai seulement assez de me faire cambrioler, la voiture, la maison – et de constater que les auteurs sont toujours des émigrés. » S'il a abandonné Jospin, c'est aussi parce qu'il est « impossible de créer sa propre société » tellement il y a d'obstacles administratifs à la création d'entreprise.

### « REMETTRE DE L'ORDRE »

Discrètement installé en haut des gradins, un ancien fonctionnaire des hôpitaux vient en ces lieux pour la première fois de sa vie. Il a hésité. Mais « sa conscience » lui a dicté de venir. « La politique est dégradée dans notre pays », pense-t-il, car elle est faite « par des gens qui ne pensent qu'à tirer la couverture à eux ». Il faut donc « remettre de l'ordre ». Il s'enhardit à raconter sa vie : militant socialiste durant des années, ayant connu tous ses dirigeants locaux et travaillé avec Gaston Defferre, il avait rallié son successeur à la mairie Robert Vigouroux. C'est à ce moment-là qu'il a commencé à voter Front national pour les élections nationales. Cet homme dit qu'il ne s'engagera plus jamais. Mais Jean-Marie Le Pen lui plaît, parce que c'est « un orateur excellent », « parce lui dit la vraie vérité, sur ce qui se passe vraiment chez nous... Et puis je peux pas encaisser qu'on nous traite de fascistes. Mon frère était un grand résistant, et toute ma famille aussi, nous avons toujours été socialistes, et nous sommes tous déçus. » Mais ce qu'il apprécie surtout chez son héraut, « parfois maladroit », c'est « qu'il ne fait pas ça pour de l'argent, mais parce qu'il est patriote ».

La salle est tiède jusqu'à l'arrivée du « président Jean-Marie Le Pen ». Pour marquer la spécificité de ce Marseille qu'il a longuement remercié en introduction de son discours, M. Le Pen entonne a cappella « c'est nous les Africains », chant de ralliement des pieds-noirs que la salle connaît par cœur. L'ancien militant socialiste est ravi d'avoir vaincu sa réticence à venir : « C'est vraiment dommage que les gens ne viennent pas l'écouter. Il n'est pas, comme on le dit partout, méchant, agressif. J'ai beaucoup apprécié tout ce qu'il a dit sur l'armée française, sur le patriotisme. »

Christiane Chombeau

Michel Samson

## « Il n'y a pas de risque de nous voir capituler »

VOICI les principaux extraits du discours prononcé par Jean-Marie Le Pen, jeudi 2 mai, à Marseille.

« Ces apprentis sorciers, y compris le Chirac qui approuve ces défilés, se doutent-ils que, peut-être, ils vont perdurer ? Que, peut-être, ils vont continuer après les élections présidentielles, surtout si Le Pen est élu ? Car c'est cela qui est tout à fait possible. Dois-je comprendre, ou a-t-on voulu me faire comprendre, (...) que l'on s'opposerait éventuellement par la rue au verdict qu'auraient rendu les urnes ? Alors, je le dis avec une force tranquille que j'emprunte d'ailleurs à François Mitterrand, si c'est ce calcul que fait la gauche, elle doit savoir que la majorité du peuple français (...) ne se laisserait pas faire et que les autorités de la République feraient respecter le suffrage universel. Non seulement (...) dans ce genre de manifestation, il y a plusieurs moyens de la faire, tout d'abord de façon plus pacifique, et puis ensuite de plus en plus ferme, mais aussi d'ailleurs pour toutes les autres manifestations. (...) M. Jacques Chirac a toujours été, je l'ai démontré très souvent, d'une très coupable indulgence à l'égard du communisme. (...) Jamais, en trente ans, vous n'avez entendu Chirac condamner le communisme. L'une de ses formules était assez révélatrice. Il a dit en scandant ses mots : « Je n'ai qu'une

seule haine au monde, le fascisme. » Autrement dit, il avait une haine pour un régime qui avait disparu depuis 25 ans. En revanche, il ne disait pas un mot d'un régime qui était celui du goulag, celui des dizaines de millions de morts et qui, en Russie, en Angola, en Corée, à Cuba, continuait de tuer.

C'est lui qui a fait donner la Croix de guerre 1939-1945 aux membres des Brigades internationales communistes de la guerre d'Espagne. C'est étonnant. Je ne sais pas quel est le lien qui peut permettre de rejoindre Chirac aux Brigades internationales soviétiques de la guerre d'Espagne, mais il doit tout de même y en avoir un. D'ailleurs, il y a un certain nombre de secrets dans la vie de cet homme qui auraient pu être révélés dans la période actuelle car il est sorti dix livres nouveaux sur Chirac, que vous ne pouvez plus trouver dans les librairies... Ah, ça, c'est drôle ! Eh bien oui, c'est fini. Chirac, avant, c'était la cible de la gauche. Maintenant, il ne l'est plus, c'est le candidat de la gauche. Enfin Chirac est bien dans ses baskets !

Dans ce jeu de porte-tampons, il va y avoir plusieurs cocus, j'en suis sûr. (...) Je pense que les Français peuvent ouvrir les yeux. Il faut qu'ils sachent que c'est la dernière fois, si je ne suis pas élu, qu'ils voteront pour un président de la République française. (...) Même si l'affaire est menée de façon sournoise, mais méthodique, ce n'est pas seulement de la République qu'il s'agit,

c'est de la France. C'est la France qui est en train de disparaître. (...)

Il faut mener une lutte qui, en toute hypothèse, ne s'arrêtera pas dimanche. Si (...) je suis élu président de la République, ça ne fera que commencer la valse. Mais, rassurez-vous, nous les avons pas mal accrochés (...), par conséquent il n'y a pas de risque de nous voir capituler devant les forces injustes. (...) Il y a des élections législatives. Il faudra compléter la victoire ou compenser la défaite. Nous serons donc encore sur le pont et je serai avec vous, à votre tête, pour autant que Dieu m'en donne la force.

Ne boudons pas notre plaisir, profitons de notre première victoire, dégustons-la, nous qui avons si souvent senti l'amertume des échecs, des défaites et des humiliations. (...) Quelque chose a été changé au premier tour, qui ne reviendra jamais plus en arrière. Le peuple français n'acceptera jamais plus de se laisser guider vers les abattoirs de l'euro-mondialisme, vers ces paradis du ventre et du bas-ventre dans lesquels s'engloutissent les civilisations perdues.

Préparons-nous au combat et à la victoire qui sera peut-être plus difficile à porter que ne le serait la défaite. Il suffit, somme toute, de se résigner quand on est battu. Il suffit de marcher en baissant les yeux comme tant de nos compatriotes sont obligés de marcher dans notre pays pour ne pas se faire agresser.

## Alain Renaut LA LIBÉRATION DES ENFANTS

Contribution philosophique à une histoire de l'enfance

## L'enfant dans nos démocraties.

« Un essai qui intéressera beaucoup de monde : parents déboussolés, politiques [...], éducateurs submergés, maîtres confrontés sinon à la violence, du moins aux affres de la négociation permanente. »

Alexandra Laignel-Lavastine, *Le Monde*

calmann-lévy



## François Bayrou est venu défier Le Pen à Marseille

Lors d'une réunion publique « républicaine », il a dénoncé le programme « profanateur » du FN

### MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Sous une même bannière – « Refonder la République » –, une dizaine d'orateurs se sont succédés au palais du Pharo, jeudi 2 mai à Marseille, pour clamer devant plus d'un millier de personnes leur refus de l'extrême droite. Organisée à l'initiative du président de l'UDF, François Bayrou, cette soirée a rassemblé les représentants des communautés religieuses de Marseille ainsi que d'une douzaine d'associations. Étaient également présents le directeur de la rédaction de *Marianne*, Jean-François Kahn, le philosophe Bernard-Henri Lévy, le comédien Rufus, l'animateur Nagui, ainsi que plusieurs parlementaires centristes, dont le général Morillon, député européen.

En venant porter la contradiction à l'extrême droite, alors que Jean-Marie Le Pen tenait lui aussi meeting à Marseille au même moment, M. Bayrou a réussi un joli « coup ». Assurant qu'il s'agissait d'« une réunion de démocrates et de républicains », il a indiqué : « Pour nous, il fallait qu'il y ait ce soir un deuxième meeting à Marseille. »

Pas de « cuisine » donc, mais des convictions communes exprimées sur des registres différents. Premier intervenant, M. Gaudin, maire (DL) de la ville, a évoqué les défaites essuyées par M. Le Pen à Marseille. « Non à la tentation extrémiste, oui aux valeurs que nous partageons ! », s'est exclamé le sénateur des Bouches-du-Rhône.

Le grand mufti de Marseille, Benchek Soheid, a invité à « renforcer la République contre la haine et la xénophobie ». Jean-François Kahn est venu, « en patriote », exprimer le souhait qu'un message « puissant » et « fort » dimanche fasse « dire au monde : "Nous avons retrouvé la France" ». « Le Pen dit du mal de tout ce qui compose la France », a souligné le journaliste, en concluant : « Savez-vous quels

ont été les derniers mots de Victor Hugo avant sa mort ? » « Votez Chirac ! », a répondu quelqu'un, déclenchant des rires dans la salle.

Habilement, Bernard-Henri Lévy a mis la salle de son côté en rendant un hommage vibrant et politiquement circonstancié à M. Bayrou, à qui « revient d'avoir sauvé l'honneur de la droite à Marseille », alors qu'on pouvait « attendre ce geste d'un gaulliste ». Il a ensuite demandé que la droite et la gauche républicaine prennent, le 6 mai au matin, l'engagement de « se désister réciproquement » en cas de triangulaires avec le FN lors des législatives.

### « ÉDIFIER SA DIGUE »

Le président de l'UDF s'est livré à une critique en règle des idées de l'extrême droite qui composent, selon lui, un « programme de profanation de tous les idéaux ». « Personne ne peut laisser cracher au visage de sa mère [la France et la République] sans se battre », a souligné M. Bayrou, invitant « chacun, à sa place », à « édifier sa digue » sans considération « tactique ».

Maintenant sa proposition d'introduire une dose de proportionnelle aux législatives, au risque de voir le FN en profiter et gagner quelques sièges, le président de l'UDF a estimé que le résultat du second tour « n'est pas acquis ». « Il faut qu'au second tour la France dise non à Le Pen, ainsi qu'aux dangers et aux virus qu'il apporte dans la vie politique française. »

« La République est à reconstruire. La République au sens étymologique du terme : respublica, cette chose si précieuse qui nous est commune, qui appartient à tous, cette chose si précieuse qui est le bien du plus pauvre et du plus démuné », a expliqué M. Bayrou. « Voter Jacques Chirac le 5 mai, c'est dire non à cette menace que Jean-Marie Le Pen fait peser sur la France », a-t-il conclu.

Jean-Baptiste de Montvalon

## Corinne Lepage doute que l'UMP « puisse permettre l'émergence d'un courant écologiste et citoyen »

CRÉDITÉE de 1,88 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle, Corinne Lepage compte, jeudi 2 mai, à Villepinte, parmi les personnalités qui soutiennent Jacques Chirac. « Il a toujours combattu toute alliance avec le Front national. Il porte aujourd'hui la charge historique de combattre Le Pen. Quelque part, c'est quelque chose de juste », dit-elle. La veille, après avoir longtemps hésité, l'ancienne ministre de l'environnement du gouvernement d'Alain Juppé avait participé à la manifestation parisienne du 1<sup>er</sup> Mai contre Jean-Marie Le Pen.

« Quand on voit que même les partis d'extrême droite européens rejettent Le Pen, c'est effrayant. Comment en est-on arrivé là ? », s'inter-

roge l'ex-candidate écologiste. Outre l'insécurité, M<sup>me</sup> Lepage explique le vote du premier tour par « un rejet de la classe politique ». « Et là, je dirais que j'ai entendu bien peu d'autocritique de part et d'autre », ajoute-t-elle. « Pendant toute ma campagne, dans la sphère de compétence qui est la mienne, les gens m'ont dit qu'ils en avaient marre de n'être jamais écoutés. On continue à nous imposer des trucs débiles, que ce soient des incinérateurs, des autoroutes, des porche-ries », affirme M<sup>me</sup> Lepage.

Favorable à l'union derrière Jacques Chirac, avec lequel elle s'est entretenue deux fois depuis le premier tour, l'ancienne ministre pose toutefois ses conditions. Samedi 4 mai, elle doit réunir les quelque 150 candidats qui devraient se présenter aux élections législatives sous l'étiquette Cap 21 (Citoyenneté, action, participation pour le XXI<sup>e</sup> siècle). « Si l'Union pour la majorité présidentielle n'offre pas un projet nouveau et ambitieux, elle s'expose au risque de n'être qu'un syndicat de députés sortants », estime M<sup>me</sup> Lepage. « L'union passe pour moi par le respect de la diversité, par le travail à la base et non par une unité de façade au sommet », ajoute-t-elle, avant d'observer que les animateurs de l'UMP discutent beaucoup des structures, mais non pas du projet. « Je n'ai ni les garanties ni la conviction que l'UMP puisse permettre l'émergence d'un courant écologiste et citoyen », affirme M<sup>me</sup> Lepage. Invoquant le demi-million de voix qui s'est porté sur son nom, l'ancienne candidate de CAP 21 interpelle la droite sur des sujets concrets : « Que fait-on avec les OGM, l'agriculture, le ferroutage, le changement climatique, les risques industriels ? Qu'en est-il de la démocratie de proximité ? » Questions encore sans réponse.

Jean-Louis Saux

## Des incertitudes demeurent sur la mobilisation des électeurs de droite en faveur de M. Chirac

Les sondeurs n'excluent pas une hausse des votes blancs et nuls dans le camp de la gauche

LES ÉLECTEURS de droite, inquiets de voir Jacques Chirac soutenu par la gauche, pourraient-ils, par crainte d'un recentrage du président, être tentés de lui « administrer une piqûre de rappel en votant Le Pen au second tour », comme le dit Michèle Alliot-Marie, présidente du RPR, ou même de s'abstenir, voire de voter blanc ? Échaudés par le résultat du premier tour de la présidentielle, les sondeurs et les politologues sont désormais d'une prudence de loup. « Les instruments sont assez fragiles » pour mesurer un tel comportement électoral, souligne Pascal Perrineau, directeur du Centre d'étude de la vie politique française (Cevipof). Néanmoins, fondant leur analyse sur la connaissance de l'attitude passée de l'électeur, ils ont un avis partagé sur ces hypothèses.

A une exception près, ces experts s'attendent à une abstention « faible », voire « très faible », à droite et à une mobilisation « massive » de cet électoral, traditionnellement le moins abstentionniste. C'est aussi celui qui respecte « le mieux la discipline de vote », note M. Perrineau. L'abstention reste cependant un phénomène difficile à mesurer, les abstentionnistes étant « ceux qui répondent le moins aux sondages et ceux qui dissimulent le plus leurs intentions, comme certains des électeurs de M. Le Pen », pointe Jérôme Sainte-Marie, directeur des études d'opinion de BVA. Ils l'avoueront encore moins cette fois, « compte tenu du caractère exceptionnel de cette élection », renchérit Philippe Méchet, directeur des études politiques de la Sofres.

### « AVERTISSEMENT »

Celui-ci s'attend, toutefois, à une abstention « plutôt inférieure » à celle du 21 avril – de l'ordre de « 18 à 20 % ». Selon la dernière enquête d'intentions de vote, réalisée les 23 et 24 avril par CSA pour *Le Parisien*, le total des abstentions, blancs et nuls, est passé de 26 % à 29 % depuis le soir du premier tour. Mais cette poussée est « essentiellement due à la progression des intentions de vote blanc », relève Stéphane Rozès. Prudent, en raison du

caractère limité de l'échantillon, le directeur de l'institut CSA pense que ces votes blancs proviendront davantage de la gauche et de l'extrême gauche, qui répugneront à voter Chirac, que de la droite.

Pour M. Sainte-Marie (BVA), qui livre ici des analyses « personnelles », le risque d'abstention à droite est « assez élevé ». « La défiance des électeurs de droite proches de l'UDF et de DL à l'égard de Jacques Chirac était assez forte au premier tour », rappelle-t-il. Plus généralement, l'image de Jacques Chirac, selon une enquête réalisée par la Sofres les 27 et 28 mars, pour un groupe de journaux de province, montrait que 52 % des Français avaient un avis « plutôt négatif sur son action ». Près de 60 % s'en déclaraient « déçus ».

Les avis sont encore plus tranchés sur le risque de voir une partie des électeurs de droite voter Le Pen au second tour. Ceux qui ont donné un « avertissement » au président sortant, en votant, au premier tour, pour le président du Front national, pourraient poursui-

vre dans cette voie, estime Bernard Accoyer. Le spécialiste des élections au RPR, juge que ces électeurs « font l'analyse que Jacques Chirac sera, en tout état de cause, réélu ». De même, on ne peut exclure qu'une « petite fraction » de l'électorat de Christine Boutin, d'Alain Madelin, voire de François Bayrou, reporte ses voix sur le candidat de l'extrême droite : l'hypothèse est jugée sérieuse par la Sofres qui se garde bien de la quantifier.

Pour M. Rozès en revanche, les valeurs idéologiques de l'électorat centriste sont « aux antipodes » de celles de M. Le Pen et le réflexe du vote utile en faveur de M. Chirac devrait jouer à plein, malgré les réticences envers la personne du chef de l'Etat et sa volonté « d'hégémonie » à droite. « Cette élection est celle de tous les rejets. La dimension anti-Le Pen devrait jouer fortement dans le comportement de l'électorat de droite », renchérit M. Méchet.

Claire Guélaud et Béatrice Gurrey

## Un septennat hanté jusqu'à son terme par les « affaires »

Mis en cause dans trois enquêtes, M. Chirac avait fait de la Ville de Paris le cœur d'un système

L'APARTÉ fut bref, et laissa le président sans voix. Au début du mois de février 1999, alors qu'il se trouvait en visite officielle au Portugal avec un groupe d'industriels français, Jacques Chirac s'approcha de l'un d'eux : Michel Roussin, ancien ministre (RPR) de la coopération, devenu l'un des dirigeants du groupe de travaux publics SAE, mais qui fut surtout le directeur de son cabinet à la Mairie de Paris et qu'une cohorte de juges poursuivit, à ce titre, depuis plusieurs années. « Alors, Michel, et votre affaire, où ça en est ? », lui demanda-t-il en souriant. Réponse de l'intéressé : « Mon affaire ? Vous voulez dire notre affaire, M. le président... »

Cruelle, la repartie fait mouche. Depuis son accession à l'Élysée, en 1995, Jacques Chirac aura présidé la France en vivant dans la hantise des juges. Plus qu'aucun autre chef de l'Etat avant lui, il aura guetté et redouté les soubresauts des « affaires », scruté la montée des soupçons, utilisé la fonction présidentielle, son influence et ses hommes pour s'en préserver, pendant que ses collaborateurs – passés et présents – et ses proches affrontaient la justice, les enquêtes, parfois la prison.

Si la chronique politico-financière du septennat de M. Chirac n'est pas sans évoquer la trouble époque du « gaullisme immobilier » des années Pompidou, ou celle, plus proche, du mitterrandisme déclinant, elle recèle, de fait, une exception de taille : le président a été directement et personnellement mis en cause à plusieurs reprises – et trois fois par les juges eux-mêmes – dans des affaires qui touchent à ses anciennes fonctions – de chef du RPR et de maire de Paris (1977-1995).

Le pouvoir portait en lui sa propre malédiction. En entrant à l'Élysée, M. Chirac savait qu'y pénétrait avec lui une cohorte de mauvais souvenirs et de secrets enfouis : ceux de sa gestion de la capitale, et de l'utilisation des ressources de la plus grande collectivité locale française, véritable Etat dans l'Etat, pour financer sa longue ascension. Des HLM de Paris aux marchés d'Ile-de-France, des chargés de mission introuvables aux « faux électeurs », des salaires des employés du RPR aux billets d'avion payés en argent liquide, les « affaires » de l'ère Chirac ont d'abord éclairé l'envers d'un système politique dont la Mairie de Paris était le cœur – et auquel elle a fourni le trésor.

Un « système », donc. Bien avant que le fantôme de Jean-Claude Méry ne surgisse, à l'automne 2000, pour livrer, dans sa fameuse cassette, les détails de l'« organisation » mise en place autour des marchés publics parisiens, le mot fut employé par M. Chirac lui-même, dans le dernier entretien qu'il accorda au *Monde* avant son élection : « La corruption doit être combattue avec la plus grande énergie, assurait-il. La justice doit suivre son cours et



Le 9 septembre 1989, à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), Jacques Chirac, alors maire de Paris et président du RPR, est entouré par Nicolas Sarkozy et Jean-Jacques Villa, maire (RPR) de Port-Vendres (à sa gauche), et par le promoteur et financier occulte Jean-Claude Méry, auteur de la fameuse cassette (à sa droite).

disposer d'une parfaite indépendance [...] Mais si les Français sont parfois conduits à juger avec sévérité les responsables politiques dans leur ensemble, ils se déclarent aussi très attachés à leur maire ou à leur député, dont ils ont tendance à faire des exceptions. Cela signifie que, en réalité, c'est le système et non les hommes qui est en cause. » (*Le Monde* du 6 mai 1995.) Après l'installation à l'Élysée, le terme fut banni du vocabulaire présidentiel. Les hommes, eux, furent requis de monter au front pour s'interposer entre les juges et le chef de l'Etat – avec, pour l'Élysée, des fortunes diverses.

### « ABRACADABRANTESQUE »

Après Michel Roussin, ex-lieutenant désabusé du chiraquisme formé à l'école de l'armée et des services secrets, qui garda le silence sur ce qu'il savait malgré les mises en examen accumulées, le premier (par ordre d'entrée en scène) de ces « hommes du président » fut une femme : Louise-Yvonne Casetta, ancienne directrice administrative du RPR et confidente de ses trésoriers successifs, présentée dès 1994 par *Le Canard enchaîné* comme la « banquière » occulte du parti gaulliste. Quelques mots d'elle suffirent, en juillet 1996, à susciter l'ouverture d'une information judiciaire sur le financement du RPR : devant la police, qui l'interrogeait sur les salaires qu'elle avait perçus d'une entreprise désireuse d'aider le parti, elle avait expliqué que de telles prises en charge étaient nombreuses et que la responsabilité en incombait à « la direction du RPR ». Quelques semaines plus tôt, M<sup>me</sup> Casetta, jugée sulfureuse par l'entourage d'Alain Juppé, avait été « exfiltrée » sans ménagement du siège du RPR...

La chancellerie d'alors, où siégeait Jacques Toubon, tenta de s'opposer à l'enquête, puis de la faire annuler pour vice de forme. En vain. Le juge de Nanterre Patrick Desmure remonta pas à pas la piste des salariés du RPR, pris en charge par des sociétés « amies » et, surtout, par la Ville de Paris. Et les policiers

dénichèrent, dans les archives de l'Hôtel de Ville, une lettre signée par M. Chirac dont le texte attestait sa connaissance du « système ». Le 15 avril 1999, le magistrat invoqua l'immunité constitutionnelle du chef de l'Etat pour se déclarer « incompétent » ; il relevait, dans son ordonnance, l'existence de délits « susceptibles d'être reprochés à M. Chirac à titre personnel ».

La suite a montré que la décision du juge Desmure avait fait sauter un tabou. Après lui, Eric Halphen (dans le dossier des HLM) puis Armand Riberolles, Marc Brisset-Foucault et Renaud Van Ruymbeke (dans l'affaire des lycées d'Ile-de-France) exprimèrent la nécessité d'interroger – ou de poursuivre – le président. Entre-temps, la « cassette Méry » avait fait des ravages. Ancien membre du comité central du RPR, le promoteur et financier occulte, décédé en 1999, y lançait une somme d'accusations posthumes. La principale : « J'ai remis [en 1987] 5 millions de francs en argent liquide sur le bureau de M. Roussin [à l'Hôtel Matignon], en présence de M. Chirac. » « Abracadabrantesque », avait répondu – citant Rimbaud – le chef de l'Etat.

Le 3 avril 2001, le récit d'un

vivant vint compléter les affirmations du mort. Ancien directeur général adjoint de l'office HLM de Paris, François Ciolina, mis en examen depuis 1994 dans l'enquête du juge Halphen, confirma l'essentiel des explications de Jean-Claude Méry, évoquant à son tour des remises d'argent « au cabinet du maire et au RPR ».

Deux mois plus tard éclatait l'affaire des billets d'avion, qui suscita chez les juges l'émergence d'une nouvelle hypothèse : derrière le financement politique organisé s'abritait peut-être un usage très personnel des fonds publics détournés. Selon l'expertise remise aux juges après examen des archives de l'agence de voyages du président, plus de 3,1 millions de francs (490 000 euros) ont été versés, en espèces, pour régler les factures de M. Chirac, de sa famille et de ses proches. L'immunité absolue du président durant son mandat, proclamée par la Cour de cassation le 10 octobre 2001, a interdit d'aller au-delà du soupçon. La réélection annoncée de M. Chirac reportera d'autant son rendez-vous avec les juges.

Hervé Gattegno

## Le rejet de l'apartheid

Article 1er de la nouvelle constitution d'Afrique du Sud

La république d'Afrique du Sud est fondée

a/ sur la dignité humaine, la réalisation de l'égalité et le développement des droits de l'homme et des libertés

Comité Français pour l'Afrique du Sud  
cfas@wanadoo.fr  
9 rue Jean Ferrandi 75006 Paris

**MÉDAILLE D'OR 2001**  
concours NF ameublement  
**DETAILLANT - GROSSISTE**  
**VEND AUX PARTICULIERS**  
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

**MIEUX QUE DES SOLDÉS**

**MATELAS • SOMMIERS**  
Vente par téléphone possible  
fixes ou relevables - toutes dimensions.  
**SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI**  
**SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX**  
Garantie 5 et 10 ans  
Et une gamme spéciale de literie pour dos sensibles.

**CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC**  
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

**MOBECO**  
247, rue de Belleville - Paris 19<sup>ème</sup>  
50, avenue d'Italie - Paris 13<sup>ème</sup>  
**01.42.08.71.00 - 7/17**  
5500 m2 d'exposition  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

# La campagne du chef du FN réveille à Alger le souvenir de la torture

Rivés à leurs postes de télévision, les Algériens assistent, incrédules, au duel du second tour. En se souvenant avec douleur des actions de Jean-Marie Le Pen, lieutenant du 1<sup>er</sup> REP en 1957, décoré par le général Massu, et considéré comme « tortionnaire »

## ALGER

de notre envoyée spéciale

Les Algériens seront rivés à leurs postes de télévision dimanche 5 mai au soir. Pour la deuxième fois en quinze jours, ils suivront en direct, sur les chaînes françaises, le résultat de l'élection présidentielle française. Et la tension sera encore plus forte qu'au soir du 21 avril. « Ce sont nos élections autant que les vôtres, et elles nous intéressent bien davantage que nos législatives du 30 mai prochain ! », disent nombre d'entre eux.

Le Pen à l'Elysée ? L'hypothèse, ici, ne paraît pas farfelue. « Vous vous êtes bien trompés au premier tour ! Pour quoi pas au second ? », remarquent certains. Dans ce pays qui n'a jamais connu d'élection présidentielle démocratique, il est difficile de croire au respect de l'ex-

pression de la volonté populaire, et tout paraît possible. C'est pourquoi à Bab el-Oued, Belcourt ou encore à Kouba, on s'interrogera jusqu'à la dernière minute sur le nom du vainqueur.

Ce qui préoccupe, dans ces quartiers démunis, ce n'est pas tant que la démocratie française puisse être mise en danger par une hypothétique victoire de Jean-Marie Le Pen. C'est plutôt la certitude qu'« on n'aura plus de visas ! ». La crainte est de voir tous les émigrés installés en France devoir rentrer au pays.

Pour leur part, les anciens combattants de la guerre d'indépendance examinent sous un autre angle la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection. Ils vivent les événements actuels comme un nouveau traumatisme : quarante-cinq ans plus tard, l'un

des « tortionnaires d'Algériens » revient au premier plan, impuni, plus fort que jamais.

Par le biais des chaînes de télévision françaises, regardées par tous, Le Pen donne aux Algériens l'impression d'être à nouveau en chair et en os parmi eux, de parler à partir d'Alger, d'y rire, d'y bouger... libre de ses propos, de ses gestes, et bénéficiant de la respectabilité que lui donne le statut d'homme politique, auréolé de ses 17 % de voix du premier tour.

Si le séjour de Jean-Marie Le Pen dans l'Algérie en guerre a été bref – de janvier à fin mars 1957 –, le lieutenant du 1<sup>er</sup> régiment étranger de parachutistes (REP), attaché à la division Massu, a laissé dans l'ex-colonie française de terribles souvenirs.

Elu député poujadiste à l'âge de

28 ans, ayant voté l'envoi du contingent en Algérie décidé par le gouvernement de Guy Mollet, Jean-Marie Le Pen s'engage en 1956 pour six mois « par solidarité avec ces jeunes hommes », explique-t-il plus tard dans le livre *La France est de retour*. Il débarque en pleine bataille d'Alger, juste avant que le général Massu se voie déléguer, le 7 janvier 1957, par le gouverneur général Robert Lacoste, les pouvoirs de police dans le département d'Alger.

## « MAINTIEN DE L'ORDRE »

Basé à la Villa des Roses (aujourd'hui rasée et remplacée par un jardin public sur les hauteurs d'El-Biar, face à la mer), Jean-Marie Le Pen est affecté à des tâches antiterroristes. Officiellement, il fait du renseignement. L'objectif est de

mettre fin à la vague meurtrière d'attentats déclenchée en zone urbaine par le FLN. Il est apprécié de son supérieur direct, le capitaine Martin, qui certifiera par la suite que Le Pen n'a « jamais été chargé d'interrogatoires, que [son] comportement a toujours été très militaire et notamment très humain, (...) [qu'il est] profondément respectueux d'autrui [et] manifeste de grandes qualités humaines dans tous ses actes ». Le lieutenant Le Pen quitte Alger le 31 mars 1957, après avoir été décoré de la croix de la valeur militaire par le général Massu.

Le souvenir qu'a laissé Jean-Marie Le Pen en Algérie ne correspond en rien au certificat de bonne conduite du capitaine Martin. Les Algériens qui ont eu à faire à lui, dans le cadre des opérations

de « maintien de l'ordre », suivant la terminologie employée par les autorités françaises à l'époque, et qui acceptent de témoigner, gardent l'image d'un homme « extrêmement violent » et, par-dessus tout, d'un « tortionnaire ».

Tant d'années après, la plupart des survivants d'exactions croyaient avoir tourné la page. Aucun ne parle avec plaisir ou complaisance des supplices et des humiliations subies. Évoquer la torture est pour chacune des victimes faire remonter à la surface une insupportable douleur. Si certains se sont résolus à cette souffrance ces jours-ci, c'est, disent-ils, « parce qu'il faut que les Français sachent qui est cet homme qui a la prétention de diriger leur pays ».

Fl. B.

## La mort d'Ahmed Moulay, mis à la « question » par Le Pen

Le 2 mars 1957, son fils Mohammed Cherif, 12 ans, assiste au supplice

## ALGER

de notre envoyée spéciale

Mohammed Cherif Moulay avait tout juste 12 ans quand son père a été torturé à mort sous ses yeux,

## TÉMOIGNAGE

Le résultat du premier tour a poussé le fils du supplicié à sortir de son silence

ceux de ses cinq frères et sœurs, ainsi que de leur mère, une nuit du printemps 1957. De ce drame, il n'a parlé à la presse qu'à deux reprises. D'abord il y a dix-sept ans, à un journaliste de *Libération*, Lionel Duroy, aujourd'hui écrivain. Le passé de tortionnaire de Jean-Marie Le Pen était mis en lumière dans cette enquête publiée en deux temps par *Libération*, le 12 février et le 20 mars 1985. Ces publications ont finalement valu au quotidien d'être condamné pour diffamation.

Aujourd'hui, Mohammed Cherif Moulay sort à nouveau du silence où il était volontairement retombé et se confie au *Monde*. La motivation de cet homme de 57 ans, jeune retraité de la Sonalgaz, est la même : faire savoir qui se cache derrière le candidat Le Pen. En 1985, le chef du Front national venait de remporter un succès lors des élections européennes. La situation est plus grave à présent, estime-t-il : l'assassin de son père prétend entrer à l'Elysée, alors, dit-il, qu'il a « les mains pleines de sang ».

Il était environ 22 heures, le samedi 2 mars 1957, quand une unité de soldats parachutistes conduite par le lieutenant Le Pen fait irruption au 7, rue des Abencérages, une belle maison rectangulaire de style mauresque, située dans la casbah d'Alger. « Ils étaient une vingtaine. Ils ont défoncé la porte de



Ahmed Moulay (photo de gauche), 42 ans, meurt dans la nuit du 2 au 3 mars 1957 après plusieurs heures de torture infligée par une unité de parachutistes conduite par Jean-Marie Le Pen. Son fils, Mohammed Cherif (photo de droite), a alors 12 ans. Le lendemain de la mort de son père, le jeune garçon découvre dans la maison un poignard oublié. Sur le fourreau de l'arme est inscrit : JM Le PEN, 1<sup>er</sup> REP.

la maison pour entrer. Mon père s'attendait à être arrêté à tout moment, car la nuit précédente, ils étaient déjà venus dans l'espoir de l'embarquer mais il n'était pas là », se souvient Mohammed Cherif Moulay.

Faute de trouver leur proie, Le Pen et ses paras s'étaient rabattus, la veille, sur le beau-frère d'Ahmed Moulay, Rachid Bahriz. Il sera torturé, entre autres, au chalumeau et ne peut, aujourd'hui encore, évoquer toute cette histoire sans s'écrouler...

## LE SUPPLICE DE L'EAU

A la minute où Ahmed Moulay, 42 ans, artisan électricien, est arrêté, il comprend le sort qui l'attend. « Il a voulu mettre ses chaussures, mais les soldats lui ont dit : "C'est pas la peine", se souvient son fils. Ensuite, il a eu le temps de dire à ma mère : "Prends soin des enfants" ». Roué de coups, puis entravé totalement nu entre deux des piliers du patio intérieur de la maison, Ahmed Moulay va être torturé devant ses enfants rassemblés autour de leur mère, 37 ans, qui porte dans ses bras sa dernière née, âgée de quatre mois.

On inflige au suspect le supplice de l'eau, qui consiste à le noyer en lui faisant ingurgiter des litres de liquide auquel on a ajouté du savon. « Mon père se débattait. Son ventre était devenu énorme. Un para lui sautait dessus à pieds joints. Dans la bouche, on lui avait mis une serviette qu'on lui retirait de temps en temps. Alors, il vomissait. Immédiatement après, on le gavait de nouveau de litres d'eau, et ainsi de suite », raconte celui qui n'avait alors que 12 ans.

Le Pen lui criait de temps en temps : « Donne-nous un nom, et tu as ma parole de soldat que tu seras épargné ! ». L'eau ne s'avérant pas efficace, c'est dans le magasin d'Ahmed Moulay, proche de la maison, que le martyre se poursuit. Cette fois, la « question » est administrée à l'électricité, avec tout le matériel disponible sur place. « On n'entendait plus que ses cris. A un moment, il y a eu un court-circuit. Ils ont poursuivi leur séance dans le noir », rapporte encore le fils.

L'agonie se termine vers trois heures du matin. « J'ai entendu un bruit métallique. On s'est précipité dans la rue, croyant qu'il s'agissait du rideau de fer du magasin qu'on venait de tirer. Seule, ma mère avait

compris : c'était une rafale de mitraillette... » Dans la rue gît le corps martyrisé d'Ahmed Moulay, dont les enfants apprendront plus tard qu'il était un haut responsable politico-militaire au sein du FLN.

Le supplicié a les commissures des lèvres tailladées au couteau. Son visage, sa gorge et sa poitrine portent des impacts de balles reçues de face, ce qui n'empêchera pas l'armée et la police du commissariat du deuxième arrondissement de donner pour version : « fuyard abattu au cours d'une tentative d'évasion ». Quand l'épouse du disparu trouve le courage de porter plainte, quelques jours plus tard, elle s'entend dire : « Madame, votre mari a été victime d'un règlement de compte entre fellaghas. »

Rania Moulay tient bon. Une enquête est ouverte. Elle n'aboutira jamais... Le lendemain de cette nuit de cauchemar, le jeune Mohammed Cherif a découvert, dans le couloir de la maison, une

ceinture de toile kaki à laquelle est attaché un poignard. L'enfant cache sa trouvaille, « sans bien savoir pourquoi », dans le placard du compteur électrique de l'entrée.

Quand les parachutistes de Le Pen reviennent à deux reprises les jours suivants et fouillent la maison à la recherche d'on ne sait quoi, Mohammed Cherif se tait. Mais lorsque les gendarmes chargés de l'enquête se mettent au travail, il leur donne la ceinture, après en avoir détaché le poignard. Il va garder celui-ci dans un buffet pendant les quarante-cinq années suivantes, le montrant à quelques amis. A terme, il destine l'arme au Musée national des Moudjahid (combattants) d'Alger, car il la considère à présent comme « faisant partie du patrimoine national algérien ». Sur le fourreau de ce poignard, on peut lire distinctement : JM Le PEN, 1<sup>er</sup> REP.

Florence Beaugé

## Les tribunaux jugent « légitime » de rappeler ce passé

RAPPELER publiquement le passé de tortionnaire de Jean-Marie Le Pen peut être « légitime ». Ainsi a fini par juger la Cour de cassation, le 24 novembre 2000, dans un arrêt qui a mis un terme à une très vive controverse judiciaire dont M. Le Pen était sorti vainqueur dans un premier temps. Le débat était né après la publication, en 1984 et 1985, par *Le Canard enchaîné* et *Libération*, d'articles accusant Jean-Marie Le Pen, lieutenant en Algérie, d'avoir torturé et procédé à des exécutions sommaires.

Des Algériens affirmant avoir été torturés sous son commandement avaient témoigné lors des procès en diffamation intentés par le président du Front national aux journalistes auteurs de ces articles. Le tribunal correctionnel avait relaxé les auteurs, estimant que le délit de diffamation n'était pas constitué : selon les juges, M. Le Pen ne pouvait pas se prévaloir d'une atteinte à son honneur puisqu'il approuvait l'usage de la torture pendant la guerre d'Algérie.

Mais la cour d'appel avait infirmé ce jugement et estimé que l'honneur du président du Front national avait été atteint puisqu'il n'avait pas lui-même revendiqué le recours à la torture. Cet arrêt avait été confirmé par la Cour de cassation en 1989.

Mais un épisode plus récent a illustré le changement d'optique de la plus haute juridiction judiciaire française sur la question. Le 2 février 1992 sur TF1, en pleine controverse sur l'immigration et à quelques mois des élections législatives de 1993, Michel Rocard avait affirmé : « Il faut tout de même savoir qui est M. Le Pen, et s'en souvenir. En Algérie, il a torturé. » Poursuivi en diffamation par le leader d'extrême droite, l'ancien premier ministre, condamné en première instance,

avait été relaxé en appel à Paris. Mais cette dernière décision qui reconnaissait la bonne foi de M. Rocard, avait été cassée, la Cour de cassation confirmant sa première jurisprudence Le Pen.

Au terme d'un second procès devant la cour d'appel de Rouen, Michel Rocard avait bénéficié d'une nouvelle relaxe. Et la Cour de cassation avait fini par s'incliner. Dans son arrêt du 24 novembre 2000, elle s'appuie sur le principe de la liberté d'expression protégée par la Convention européenne des droits de l'homme pour estimer que « la protection de la réputation d'un homme politique doit être conciliée avec la libre discussion de son aptitude à exercer les fonctions pour lesquelles il se présente au suffrage des électeurs ».

« Je n'ai rien à cacher. J'ai torturé parce qu'il fallait le faire »

JEAN-MARIE LE PEN

À « COMBAT » (1962)

Relevant que M. Le Pen avait reconnu, dans une interview publiée dans *Combat* en 1962 : « Je le sais, je n'ai rien à cacher. J'ai torturé parce qu'il fallait le faire », la haute juridiction a jugé que M. Rocard « avait poursuivi un but légitime en portant cette information à la connaissance des téléspectateurs » et que sa bonne foi avait ainsi été caractérisée.

Le même type d'appréciation a conduit la Cour de cassation, plus récemment encore, le 19 juin 2001, à rejeter le pourvoi formé par M. Le Pen contre un arrêt de la cour d'appel de Paris rendu en juin 2000, qui avait confirmé la relaxe de l'historien Pierre Vidal-Naquet. Dans le second tome de ses Mémoires consacré à la période 1955-1998 et intitulé *Le Trouble et la lumière* (Le Seuil), le militant anticolonialiste évoquait « les activités tortionnaires de Jean-Marie Le Pen, député du Quartier latin ». Estimant que ces écrits s'appuyaient sur une « enquête sérieuse » attestée par de nombreux documents et témoignages, la cour d'appel s'est référée à la convention des Nations unies contre la torture pour juger que le mot « torture », « quelle que soit sa connotation, (...) correspond aux actes en cause ». Les magistrats ont en outre conclu que Pierre Vidal-Naquet pouvait bénéficier de l'excuse de bonne foi, jugement confirmé en cassation.

Devant les tribunaux, l'évocation de faits de torture commis pendant la guerre d'Algérie relève d'une procédure particulière en raison des lois d'amnistie. Celles-ci interdisent d'évoquer les faits eux-mêmes. Conséquence, l'auteur des propos ou des écrits poursuivis pour diffamation ne peut se défendre, comme c'est le cas habituellement, en apportant la preuve de leur véracité. Il lui faut convaincre les juges de sa bonne foi.

Philippe Bernard

eSEC.edu/

# ESEC

Diplôme homologué par l'État

images/ cinéma/ numérique/ sons/

- Réalisateur cinéma
- Concepteur en numérique
- Producteur audiovisuel
- Monteur en numérique
- Créateur d'effets spéciaux

www.eSec.edu/

01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris  
enseignement supérieur libre

## L'hebdomadaire des initiatives citoyennes

L'APRÈS-21 AVRIL  
La folle semaine de la jeunesse

DÉBAT  
La gauche tire les leçons du scrutin

Entretien avec Noël Mamère

Le point de vue du cinéaste Robert Guédiguian

REPORTAGE  
Avec les paysans de Chapeco

www.politis.fr

CHAQUE JEUDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 2,75 €

## Entre 1986 et 1988, les députés FN voulaient rétablir la peine de mort et instaurer la préférence nationale

Les 35 élus frontistes avaient déposé 63 propositions de loi au Palais-Bourbon. Aucune n'avait été discutée dans l'Hémicycle. Ils voulaient notamment restreindre l'accès à la nationalité française

C'ÉTAIT L'ÉPOQUE où le Front national ne cherchait pas à lisser son discours, ni son vocabulaire. Lors des élections législatives de 1986, où s'appliquait pour la première fois sous la V<sup>e</sup> République le scrutin proportionnel, 35 députés d'extrême droite avaient été élus à l'Assemblée nationale, parmi lesquels Jean-Marie Le Pen, Bruno Gollnisch et Bruno Mégret. Pendant deux ans, de 1986 à 1988, 63 propositions de loi, souvent signées par la quasi-totalité des élus frontistes, furent déposées. Aucune ne fut discutée dans l'Hémicycle, ni a fortiori adoptée, à l'exception de celle relative « à la reconnaissance de la vocation internationale de l'association internationale des parlementaires de langue française », reprise par la droite, alors majoritaire (loi du 4 janvier 1988).

Si le programme du FN est connu, les arguments présentés dans l'exposé des motifs des propositions de loi le sont moins. Voici une liste, non exhaustive, des principales initiatives parlementaires du FN. D'autres visaient, par exemple, à « faire bénéficier les locataires français de l'accès gratuit de certains logements » ou à « définir les personnes pouvant pratiquer une cessation volontaire de grossesse » en excluant les internes des hôpitaux – sachant que le FN propose aujourd'hui d'interdire l'IVG.

► **Le rétablissement de la peine de mort.** « La peine de mort est rétablie », dispose l'article 1<sup>er</sup> de la proposition de loi n° 81 « tendant à rétablir la peine de mort ». Selon l'article 3, « la production, la transformation ou le transport organisé à des fins illicites de stupéfiants constituent un crime, passible de la peine de mort ». Dans l'exposé des motifs, on lit que « l'Ancien Testament fait obligation de châtier le



meurtre par le sang du meurtrier (...). Bien plus, l'exécution apporte au condamné son rachat et lui rend sa dignité ».

► **La réforme du code de la nationalité.** « La carte nationale d'identité n'est pas la Carte orange », écrit Jean-Marie Le Pen dans l'exposé des motifs de sa proposition de loi n° 82 « tendant à modifier le code de la nationalité française ». Le texte prévoit que « la nation française doit impérativement avoir son mot à dire en matière d'accès à la nationalité, ce qui suppose, bien sûr, l'existence d'un droit de veto ». Une autre proposition de loi (n° 230) élargit les cas d'expulsion des étrangers en infraction avec la loi dans la mesure où ils « commettent proportionnellement plus de crimes et délits que les

Français (...). Surtout les immigrés clandestins sont exclus de cette comptabilisation. Cela n'étonnera personne : cette dernière catégorie d'étrangers bénéficie dans notre pays d'une véritable impunité ».

► **L'introduction de la préférence nationale pour l'emploi.** « Alors qu'il y a près de trois millions de chômeurs, il est nécessaire d'instituer une préférence nationale en faveur des Français dans l'accès et le maintien à l'emploi », explique l'exposé des motifs de la proposition de loi n° 184 « tendant à établir une préférence nationale en matière d'emploi ». La réforme prévoit de « réduire le travail étranger saisonnier, de mettre fin à l'impunité du travailleur étranger et de poursuivre leurs employeurs, de reconduire les chômeurs étrangers en fin de

droits à la frontière, de réserver les allocations de fins de droits aux chômeurs français ». Elle crée « une taxe sur l'emploi étranger » et rétablit « le français comme langue de communication publique » dans l'entreprise.

► **Le suffrage « vraiment » universel.** La réforme permettrait aux parents d'exercer autant de fois le droit de vote qu'ils ont d'enfants. L'auteur de la proposition de loi « tendant à instaurer en France un suffrage vraiment universel », Bruno Gollnisch, estime que le système actuel, réservant le droit de vote aux seuls majeurs, entraîne une « distorsion » : « Les familles de trois enfants et plus qui représentent 11 % de la population [en 1986] et qui assurent à elles seules 27 % du renouvellement des générations, ne représentent que 5,3 % du corps électoral ». Par souci de « simplicité », la mère exercerait le droit de vote de ses filles et le père celui de ses fils.

► **La réforme de l'Agence France-Press.** L'AFP serait transformée en société commerciale. Selon la proposition de loi n° 355 « tendant à réformer le statut de l'agence France-Press », celle-ci « est considérée de plus en plus à travers le monde comme agence d'Etat, porte-parole des gouvernements de la France », perdant à la fois « une part de légitimité » et « une part de son marché ». L'article 3 précise que l'AFP « ne peut en aucune circonstance tenir compte d'influences ou de considérations idéologiques, politiques ou économiques de nature à compromettre l'exactitude et l'objectivité de l'information ». L'article 12 dispose qu'« aucun étranger ne peut détenir directement ou indirectement la propriété de plus de 15 % du capital de la société ».

Clarisse Fabre

## 17 février 2002 : Bruno Gollnisch rêve d'une France présidée par Le Pen

JEAN-MARIE LE PEN président de la république. Bruno Gollnisch l'a rêvé. C'était le 17 février 2002, à l'occasion de la convention du Front national qui se tenait à Lyon. Dans un discours, le député français au Parlement européen se projetait un an plus tard... le 17 février 2003. « Je vous rappelle les résultats très surprenants de l'élection des 21 avril et 5 mai 2002 (...). Le candidat national a eu 15,8 % et le président sortant 16,2 % » des suffrages exprimés au premier tour. « La gauche est dans les choux dès le premier tour », avec une avance de M. Le Pen sur M. Jospin de 242 000 voix, anticipe M. Gollnisch.

Entre les deux tours de l'élection présidentielle, fait-il mine de se rappeler, « on a vu le ralliement à Le Pen de pratiquement l'essentiel de l'électorat de M. Pasqua, de M<sup>me</sup> Boutin, de Saint-Josse, en partie seulement de celui de M. Bayrou, M. Madelin et de M. Chevènement, et même d'ailleurs de certains votes protestataires qui s'étaient portés sur les candidats de la gauche extrême ». M. Gollnisch évoque ensuite

« la véritable crise nerveuse qui s'est emparée de Jacques Chirac lors de la grande confrontation télévisée Chirac-Le Pen du 3 mai, la marée humaine du 1<sup>er</sup> Mai place de la Concorde, les mots d'ordre de non-participation des socialistes et des communistes (...) Et enfin, le grand résultat, avec, il est vrai, une abstention massive : Chirac : 6 653 427 voix et Le Pen : 7 086 829 voix ». Les élections législatives ont marqué « le ralliement de M. Pasqua, de M. de Villiers, de M. Max Gallo, de M. Georges Sarre à la nouvelle majorité » ; l'éclatement du Parti socialiste en une Fédération de la gauche démocrate et socialiste dirigée par M. Fabius et une Section française de l'internationale ouvrière dirigée par M. Hollande ; l'éclatement du RPR – plus que 86 élus – dont la moitié des députés a d'ailleurs rallié le nouveau parti fondé par M. Charles de Gaulle le lendemain de l'élection et l'autre moitié qui, derrière son leader Alain Juppé, réclame à cor et à cri le retour à la proportionnelle ».

Depuis, donc, M. Le Pen et ses équipes dirigent le pays. M<sup>me</sup> Stir-

bois est le nouveau ministre de l'intérieur, Carl Lang est aux affaires sociales, M. de Rostolan s'occupe des affaires étrangères et Walleyrand de Saint-Just est ministre de la justice tandis que Jean-Claude Martinez occupe Bercy.

### « LES MÉDIAS CONTRAINTS »

En ce 17 février 2003, M. Gollnisch se félicite de l'actualité : il évoque « le succès écrasant, par 72 % de « oui » du référendum proposé par le président Jean-Marie Le Pen, et des diverses propositions qu'il contenait, tendant à restaurer la souveraineté française, à réformer le code de la nationalité, de telle façon que la nationalité française s'hérite ou se mérite, que la France soit libre à l'égard de l'eurocratie, qu'elle récupère aussi sa souveraineté monétaire (...) Et l'on attend le référendum sur la sécurité et sur la peine de mort, qui doit avoir lieu en novembre 2003 ».

En attendant, M. Le Pen et son gouvernement ne restent pas inactifs. M. Gollnisch évoque la création des « livrets d'épargne

retours ». Il parle aussi de ce « bâtiment de soutien logistique de la marine – la Loire – qui est parti de Sangatte et fait route vers l'océan Indien avec 1 200 immigrés illégaux ». Ou encore de la « fin de la politique de la ville. Plus question de détruire des immeubles que l'on n'a pas fini de payer, et qui n'étaient rendus insalubres que par le comportement de leurs occupants. Ceux-ci, s'ils persistent dans leurs mauvaises manières, sont priés de rentrer chez eux. C'est ce qu'ont déjà fait 300 000 d'entre eux ». Quand il parle de la presse, M. Gollnisch se délecte : « Les médias sont contraints – mais ils ne font aucune difficulté à vrai dire – d'appliquer la règle des trois tiers : un tiers pour le gouvernement nommé par le président Jean-Marie Le Pen, un tiers pour la majorité du président Jean-Marie Le Pen, un tiers pour l'opposition auquel il faut ajouter comme par le passé le tiers du président de la République lui-même qui n'est pas décompté dans ces trois tiers-là... »

Virginie Malingre

## M. Le Pen préface une histoire de l'extrême droite écrite par le négationniste François Duprat

Le livre est publié par un éditeur néonazi

LA TENTATIVE de respectabilisation de Jean-Marie Le Pen connaît des loupés. Le président du FN a ainsi préfacé *La Droite nationale en France de 1971 à 1975*, du négationniste François Duprat, son ancien numéro deux, tué le 18 mars 1978 dans un attentat non élucidé. Un encart publicitaire, inséré dans les derniers numéros de *National Hebdo*, annonce la réédition de cet ouvrage – publié par un éditeur néonazi –, qui constitue le troisième et dernier volume de *L'Histoire des mouvements d'extrême droite en France* rédigée par François Duprat.

Ce volume décrit la naissance du FN, ce qui explique que M. Le Pen ait rédigé une préface dans laquelle il souligne l'engagement révisionniste de celui qui fut membre du bureau politique du FN. Le fondateur du mouvement d'extrême droite écrit que, durant cette période, le mouvement national devait progressivement « émerger des remous et vertiges groupusculaires ». Il apporte ainsi son concours à la réédition d'un livre qui place sans fausse pudeur le FN au sein de la mouvance d'extrême droite.

M. Duprat a été l'importateur du négationnisme en France, démontre Valérie Igounet dans son *Histoire du négationnisme* (Le Seuil, 2000). De plus, il promouvait semaine après semaine, dans ses *Cahiers européens*, l'hebdomadaire qu'il éditait au sein du FN – et que M. Le Pen cite expressément dans sa préface –, les ouvrages apologétiques sur la SS, ainsi que le bulletin *Der Freiwillige* (Le Volontaire), organe de l'association des anciens SS allemands.

Aujourd'hui, les Editions de l'Homme libre, auxquelles le candidat à la présidentielle a accordé sa préface, ne sont pas en reste. En mai 2001, elles ont traduit et publié le livre d'un des principaux raciologues nazi, Ludwig Ferdinand Clauss. *L'Ame des races* (*Rasse und Seele*) a été initialement publié en 1926, avant de devenir un des classiques nazis dont Clauss fut l'un des idéologues de premier plan. Le livre a été réédité plus de dix fois sous le III<sup>e</sup> Reich, entre 1933 et 1939. Clauss fut le fondateur et le dirigeant de *Rasse (La Race)*, mensuel de raciologie nazie. Il s'engagea à la fin de la guerre dans la SS, au titre de laquelle il participa à des recher-

ches sur « les races au combat », parallèlement à celles que d'autres SS menèrent sur les déportés dans les camps de concentration.

La récente édition de *L'Ame des races* est introduite par une biographie apologétique de Clauss. Le texte est signé Ali Ben Tonadei, mais déjà publié plusieurs fois sous la plume de Robert Steuckers, un idéologue belge, animateur d'un des courants de la nouvelle droite. Steuckers s'est rapproché du MNR de Bruno Mégret et a ainsi participé au conseil national du mouvement des jeunes mégrétistes, le Mouvement national de la jeunesse, qui s'est tenu le 26 janvier 2002 à Paris. Dans son livre, Clauss entend démontrer, photos à l'appui, que « l'âme des races » s'exprime dans les types physiques

## L'ouvrage place sans fausse pudeur le FN au sein de la mouvance d'extrême droite

et les expressions du visage. Ainsi le « paysan et ouvrier allemand » de la photo 1 « n'est pas propriétaire de biens considérables, mais il est tout de même un maître ». Sa « maîtrise » ne réside pas dans son rang social, mais dans « son attitude intérieure ».

En revanche, une série de photos d'un « portefaix juif du Kurdistan » est ainsi légendée : « On sent la pesanteur de la matière qui n'est pas rédimée par le spirituel (...) Une tentative d'égayer ce faciès par des moyens simples échoue. La mauvaise humeur, toujours présente à l'égard des choses simples de l'existence, apparaît. Enfin, des pulsions violentes font franchir le pas (...), l'élégance est étrangère à sa nature profonde. La véritable « élégance » doit être naturelle, autrement dit, il faut l'avoir dans le sang. »

L'ouvrage est disponible à Paris, notamment dans une librairie qui, cette semaine encore, a inséré une publicité dans le numéro de *National Hebdo*.

René Monzat

## Les viticulteurs du Beaujolais tentés par le « vote brun »

A Jullié, où le candidat du FN a recueilli 32 %, les exploitants invoquent « la mévente du vin »

### JULLIÉ

de notre envoyé spécial  
« Jullié, son cru juliéna, ses beaujolais villages, son château. » Lovées dans un fond de vallon, les grosses bâtisses en moellon dominent les dernières vignes du coteau. Plus haut, ce sont les forêts épaisses du col de la Sibérie. « C'est un nid, notre village », souligne fièrement Guy. Un « nid » qui a voté à 32 % pour Jean-Marie Le Pen au premier tour de la présidentielle. « Jullié, c'est le village le plus facho et le plus convivial du Beaujolais », sourit Christophe Augey, le correspondant local du Progrès. Dans les villages pimpants du Beaujolais, le vote FN est une tradition. Cette année, M. Le Pen a réalisé des scores records : entre 20 % et 30 %. « Pour moi, c'est clairement la mévente du vin qui a nourri le vote protestataire », assure Jean-Claude Laplace, le maire de Jullié. « Sur la

vendange 2001, le négoce n'a rien acheté. Seuls les producteurs vendant directement aux particuliers parviennent à s'en sortir. » Pour beaucoup, le vote brun du Beaujolais ne serait que le dernier râle d'une petite viticulture artisanale condamnée par l'industrialisation du secteur.

### ATTERRISSAGE DOULOUREUX

Dans les caveaux, les coupables sont tout désignés : les hommes politiques qui laissent importer les vins étrangers, les grands propriétaires et le Crédit agricole qui poussent les petits exploitants à vendre pour créer « de grands domaines à la bordelaise », les gros négociants qui dictent leur loi « depuis qu'ils ne sont plus que trois ». Dans le beaujolais village, les vigneronnes dénoncent des prix « à peine plus élevés qu'il y a vingt ans ».

Un atterrissage douloureux après

des années de croissance dopée par la vogue du primeur. « Les petits exploitants sont hyperstressés par l'avenir, ce sont eux qui votent FN », témoigne Amicie de Fréminville, gérante d'un laboratoire œnologique à Saint-Etienne-des-Ouillères. Pour Amicie, la représentante locale de CPNT, « pendant vingt ans, tout le monde a pu vendre son vin, petit ou grand, bon ou mauvais. Aujourd'hui, rien ne va plus. Non seulement le déficit d'image qui frappe le beaujolais nouveau a déteint sur toute l'appellation, mais les traditions rurales sont remises en cause. On ne trouve plus personne pour vendre. Les négociants commencent à dessaisir le producteur de la vinification. Le moral est à zéro. »

Victimisés, les vigneronnes ? A voir. Si le beaujolais générique se vend mal, certaines sous-appellations (crus) s'en sortent plutôt bien. Viticulteur à Odenas, Dominique Lapa-

lu a fait le pari de la qualité. Ses brouillys, médaillés au concours agricole, se vendent à bons prix : 4 200 francs (640 €) la pièce (215 litres) contre 2 000 francs ailleurs. M. Lapalu, pourtant, a voté FN le 21 avril. « Comme la moitié des collègues, même s'ils ne le disent pas trop. » « Ce qui le rend amer », c'est le « fossé entre les politiciens et les travailleurs de la vigne ». Mais sa hantise, c'est surtout les « 30 % d'Arabes des secteurs de Villefranche ». « On ne peut pas leur faire confiance. Trois fois j'en ai employé, trois fois j'ai eu des problèmes », affirme-t-il.

A Jullié, la convivialité à ses limites. A la fête annuelle des conscrits, il n'y a pas de Maghrébins. Dominique Lapalu le reconnaît : « Ils ne viennent pas mais on ne va pas les chercher. »

Gurvan Le Guellec



CHAUMET

PARIS - 12 PLACE VENDÔME  
50 RUE FRANÇOIS IER - PRINTEMPS HAUBERT  
MONTE CARLO - 3 AVENUE DE LA MONTAGNE ENNE  
INFORMATIONS : 1 33 1 55 90 52 95

## Le vote FN au sein de l'armée serait au diapason du reste de la population

Le programme du Front national fait écho au malaise des militaires. Ces derniers ne semblent pas plus perméables à ses idées que d'autres

LE 5 MAI, ce capitaine de l'armée de terre votera pour Jean-Marie Le Pen. En activité, il ne peut témoigner que sous couvert d'anonymat. S'il soutient le candidat de « la droite nationale », c'est d'abord en raison « du problème qu'est l'immigration ». « Je participe à des plans Vigipirate, explique-t-il, et les gens arrêtés le lundi, on les retrouve quelques jours plus tard au même endroit... » La politique de défense vient ensuite.

« L'armée ? Avec la fin de la conscription, Chirac l'a dissoute avant même de dissoudre l'Assemblée nationale. » La diminution des budgets militaires — « il ne reste plus rien si jamais il y a un pépin » — et la nature des missions humanitaires — « on fabrique des générations de gens pour qui la guerre c'est *Mos-tar...* or ce n'est pas le cas - le décide à opter pour un parti « qui ne s'aplatira pas ».

L'armée se distinguerait-elle du reste de la société française par un vote d'extrême droite plus important ? La question peut se poser à la lecture de la liste officielle du « Comité national de soutien à Jean-Marie Le Pen ». On y recense plus de 50 signatures - sur 300 environ y compris les officiels du FN - d'anciens militaires à la retraite. Comme le capitaine de vaisseau Marcel Valdélièvre, croix de guerre

39-45 pour qui « *Le Pen est le seul homme politique qui soit droit et ne mente pas* ».

Selon les chiffres du ministère de la défense, la France compte 455 626 personnes en activité au sein des armées et de ses services (dont 99 606 civils), auxquelles il faut ajouter 506 000 retraités (qui ont au minimum 11 ans de service).

Combien d'entre eux ont voté FN ? Mystère. « Nous n'avons pas le droit de demander aux militaires leur opinion politique », explique Philippe Méchet, directeur des études politiques à la Sofres. Le ministère de la défense affirme n'avoir jamais étudié le vote militaire. Au FN, on affirme ne pas savoir non plus : « Beaucoup d'entre eux adhèrent sous un autre nom. »

### ÉVOLUTION OBLIGÉE

Reste donc l'analyse, le qualitatif. Tous les officiers en activité interrogés estiment, comme ce capitaine de vaisseau, que « l'amour du drapeau ne suffit pas à expliquer un vote à l'extrême ». « La professionnalisation des armées est tout le contraire d'une désinsertion sociale des militaires, constate ce colonel de l'armée de l'air. Nous ne vivons pas reclus dans nos bases. Nous avons moins de jeunes à encadrer, nous avons donc davantage de temps pour tisser des liens avec la société civile, participer

à des mouvements associatifs ». La féminisation des armées et le recrutement de jeunes diplômés obligent à une évolution à court terme de l'esprit militaire traditionnel.

Pour la plupart des officiers interrogés, « l'armée ne vote pas différemment du reste de la nation ». A Toulon, dans le quartier de Mourillon, où habitent beaucoup d'officiers de marine, le vote Le Pen s'aligne sur la moyenne nationale. Idem à Coëtquidan (Ille-et-Vilaine), où est localisée l'École supérieure militaire de Saint-Cyr. Et dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où se trouvent de forts lotissements du ministère de la défense, le score Le Pen n'atteint pas 9 %.

Reste qu'un malaise s'exprime : beaucoup regrettent que les questions de défense n'aient pas trouvé beaucoup d'écho dans les programmes des candidats. Président de la Fédération des officiers de réserve républicain, le général Henri Paris, 66 ans, « homme de gauche », membre des cabinets de Pierre Mauroy, Pierre Joxe et Jean-Pierre Chevènement, s'inquiète de l'impact du FN au second tour. « Le programme FN joue de manière démagogique sur le malaise actuel de l'armée. Il a dû toucher des cordes sensibles. »

Marie-Béatrice Baudet et Yves Mamou

Marie-George Buffet, secrétaire nationale du PCF

## « Il faut engager une démarche de reconstruction à gauche »

vu une grande rencontre de tous nos candidats et candidates. Enfin, en juin, j'ai proposé de tenir une conférence nationale pour décider des suites à donner à notre débat et des initiatives ouvertes à prendre. L'enjeu est important : c'est une véritable démarche de reconstruction à gauche qu'il faut engager.



« On aura besoin d'un débat avec toutes les forces de gauche, y compris au-delà de la gauche plurielle »  
MARIE-GEORGE BUFFET

Où en sont les discussions avec le PS et les Verts sur d'éventuelles candidatures communes aux législatives ?

Aujourd'hui, la question n'est ni à un accord de législature et encore moins à un mini-programme commun. Nous, ce que nous voulons, ce sont des candidatures uniques à gauche dans les circonscriptions - entre 100 et 150 sur 577 - où, si l'on transpose mécaniquement les résultats de la présidentielle, on risque d'avoir un face-à-face droite-extrême droite au second tour des législatives. Il ne s'agit pas, non plus, de faire un accord pour sauver les meubles. Il faudra être clair sur ce point. Il faudra que la gauche explique que ces candidatures uniques se font au nom de valeurs essentielles et que leur justification politique est de faire face au danger de la montée de l'extrême droite.

Comment réagissez-vous aux scores de LO et de la LCR, qui ont devancé le PCF ?  
Il y a toute une série d'électeurs et d'électorales de gauche qui ont utilisé ce type de vote pour dire leur déception face à une « gauche gouvernementale ». Parmi eux, des électeurs communistes ont exprimé leur sentiment que le PCF ne serait plus suffisamment porteur d'une volonté de changement, qu'il

n'est plus assez proche du peuple, alors que nous avons été présents dans toutes les luttes. Sur cela aussi, il faut que nous nous interrogeons.

Pour certains responsables communistes, l'avenir du PCF ne passe pas par son maintien mais par son intégration dans un « rassemblement des forces anticapitalistes », aux côtés des écologistes et de l'extrême gauche.

On avait déjà évoqué la question lors de notre dernier congrès, en octobre. Les militants et les militantes ont décidé de conserver la forme du parti et de maintenir un parti communiste. On aura besoin d'un débat avec toutes les forces de gauche, y compris au-delà de la gauche plurielle. C'est pourquoi nous avons décidé de lancer des forums où nous invitons les hommes et les femmes de gauche à débattre sur l'avenir. La réponse ne peut venir d'un rassemblement conçu comme une simple addition de voix ou de forces politiques. Cette option serait une fausse solution. Nous avons besoin qu'une nouvelle dynamique de rassemblement s'organise autour d'un contenu politique.

Le soir du premier tour, avez-vous envisagé de remettre vos mandats ?

Oui, je dois dire que j'y ai pensé. Cela a été un tel choc, une telle douleur. Maintenant, j'essaie, nous essayons de faire face à l'échelle des attentes et des engagements des communistes que l'on a vus mobilisés ces derniers jours. Si, au terme du débat en cours, les communistes souhaitent une modification de la direction, ils le diront. En attendant, ma première responsabilité, c'est qu'ils débattent, que leurs préoccupations, leurs critiques soient entendues et que cela débouche en interne sur de vraies décisions.

Propos recueillis par  
Caroline Monnot

## Des associations cherchent à donner un prolongement aux manifestations anti-Le Pen

ET APRÈS LE 5 MAI, quel autre possible ? Ils sont une grosse cinquantaine à s'être déplacés, jeudi 2 mai au soir, pour en discuter à la Bourse du travail de Paris. Syndicalistes, responsables d'associations de chômeurs, des sans-droits, des sans-toit, des malades du sida, jeunes ayant lancé un site Internet de « protestation », militants antimondialisation, dirigeants paysans ou simples citoyens désireux « de reprendre du service ». Derrière chaque intervenant, ce sont des troupes impatientes qui attendent une perspective.

Un texte a été minutieusement préparé où sont consignés l'essentiel des revendications. La vingtaine d'organisations, d'Attac à la CGT finances, de Droit au logement (DAL) à la Confédération paysanne en passant par AC ! et le Groupe des dix, y lancent un appel à la constitution de « forums de rue ». Pour barrer la route à l'extrême droite, il faut, selon eux « reconstruire une perspective démocratique ».

Le défilé fleuve du 1<sup>er</sup> Mai est encore dans toutes les têtes. « L'urgence est de construire une mobilisation sociale pour ne pas être étouffé par le "ouf" de soulagement que tout le monde poussera le soir de l'élection de Chirac », résume Annick Coupé d'AC !. Pour les participants, pas question de laisser la rue à la droite victorieuse : « Les gens commencent à se dire qu'ils ont été trop passifs pendant cinq ans, qu'il faut bouger. Ils vont vouloir l'exprimer le 5 mai au soir », assure Léon Crémieux de SUD-aérien.

Pas question non plus de renvoyer toute attente aux élections législatives. « Battre Le Pen, ça ne suffit pas ! Le front républicain derrière les drapeaux bleu-blanc-rouge va nous dire de retourner dans nos chaumières. Il faut avancer un contenu à ce qui s'est exprimé », assure Laurent Esquerre, d'Alternative libertaire.

Pour les uns, l'urgence est d'établir une liste de revendications répondant à la détresse sociale qui s'est exprimée, y compris dans le vote FN. Les militants du DAL veulent présenter une « plate-forme » pour encadrer le débat de rue. Minima sociaux, défense du service public, réquisition des logements vacants, pas d'incarcération pour José Bové... chacun y va de ses priorités à exprimer le soir du 5 mai.

### LONGUES DISCUSSIONS

Mais la salle ne veut pas de carcan : « On ne peut pas arriver dimanche en constitués avec un catalogue devant une Constituante ! », s'empare Ludovic Prieur, du site alternatif Samizdat. Un troisième QG, « autre que celui de Jacques Chirac et de Jean-Marie Le Pen, sera établi », afin d'éviter que chacun reste à commenter les résultats dans son coin, propose Christophe Aguiton.

Le lieu de rassemblement fait ensuite l'objet de longues discussions : République avec les anarchistes de la CNT, Bastille avec la LCR ? Que faire des Verts et du PC qui ne manqueront pas d'appeler à la mobilisation de leur côté... « Les associations ne veulent pas choisir. Ça va être le bordel ! », soupire un militant de DAL. Un coup de fil opportun sur un portable et un militant anarchiste assure que la préfecture vient d'interdire tout rassemblement à Bastille et République. « Ils préfèrent qu'on se retrouve à Nation... »

Les tractations se termineront vendredi matin. En attendant, rendez-vous est pris dimanche à 17 heures au Théâtre de la Main-d'Or pour le « troisième QG », le forum de rue à 19 heures à Ledru-Rollin, enfin vers 21 heures le départ d'une manifestation unitaire. A Nation, comme le propose la préfecture.

Sylvia Zappi

ClubAffaires  
RENAULT

Scénic Air 1.9 dCi  
17 650 €\*  
\*soit 115 776 41 F prix maximum conseillé valable du 2/05 au 31/05/02 pour un Scénic Air 1.9 dCi neul soit une économie de 2000€+113 119.14 F sur le tarif n° 2152 au 02 94 92 0016 non cumulable, réservée aux particuliers.  
© 2002. Choisir le bon sur www.renault.fr

## Réfléchissez.

Faites 2 000 € d'économie sur Scénic Air 1.9 dCi\* et engagez une baby-sitter pour les vacances.

DU 2 AU 15 MAI DANS LE RÉSEAU RENAULT  
CONCESSIONNAIRES ET AGENTS PARTICIPANTS

## Villeurbanne (Rhône) risque de manquer d'assesseurs pour tenir ses 60 bureaux de vote

Le maire (PS) interpelle droite et extrême droite

### LYON

de notre correspondante

La situation est inédite à Villeurbanne, la deuxième commune du Rhône : le maire socialiste, Jean-Paul Bret, craint de ne pas disposer d'un nombre suffisant d'assesseurs pour tenir les bureaux de vote de la ville, le 5 mai ! Pour chaque bureau de vote, le code électoral lui fait obligation de déléguer un président dans l'ordre du tableau, parmi les adjoints et les conseillers municipaux, de désigner un secrétaire et d'assurer la présence d'au moins quatre assesseurs, choisis par les candidats ou parmi les électeurs du département, « sachant lire et écrire ».

La commune de Villeurbanne, qui compte 127 000 habitants, totalise 60 bureaux de vote et doit donc, pour se conformer à la loi, disposer de 240 assesseurs. Au premier tour, le compte avait été obtenu de justesse. Alors que le code électoral permet à chaque candidat de désigner un assesseur, et éventuellement un délégué chargé de veiller au contrôle de toutes les opérations de vote, l'extrême droite n'avait envoyé personne, les chiraquiens avaient nommé 30 assesseurs et 24 délégués, et la gauche avait complété le reste. Jean-Marie Le Pen est arrivé en

tête à Villeurbanne avec 19,2 % des suffrages, devant Lionel Jospin 17,43 % et Jacques Chirac 14,76 %.

Pour le second tour, Jean-Paul Bret a prévenu les représentants des deux candidats en lice qu'il pouvait fournir « un président par bureau de vote mais pas plus ». « On peut demander aux militants socialistes d'aller voter pour Jacques Chirac en leur expliquant que leur bulletin signifie un "non" à Le Pen, mais on peut difficilement leur demander d'être les assesseurs de Jacques Chirac et de Jean-Marie Le Pen. Que les militants de la droite et de l'extrême droite remplissent leur engagement citoyen », a-t-il expliqué.

Même si le représentant du RPR, Daniel Rendu, et celui de l'extrême droite, Pierre Vial, ont assuré qu'ils rempliraient leur mission, la situation villeurbannaise risque d'être juridiquement compliquée. Si chacun des candidats désigne un assesseur par bureau (soit 120), le quota ne sera pas atteint. Confronté à un problème similaire lors du référendum sur le quinquennat, le 24 septembre 2000, le Conseil constitutionnel avait admis la régularité du scrutin en la présence de deux assesseurs seulement.

Sophie Landrin

## ILS ONT DIT

■ **Elisabeth Guigou (PS)** : « Ca va être très dur de remporter les législatives. Il serait erroné de s'imaginer que parce qu'il y a plus d'un million de personnes dans les rues, la gauche va gagner. » (Rencontre avec la presse, 2 mai)

■ **Jacques Chirac** : « Tout le monde a manifesté, chacun à sa manière. (...) N'essayons pas de détourner les choses : la France qui a manifesté, et notamment les jeunes qui ont manifesté, ce n'était pas la France de gauche ou la France de droite. » (France Inter, 3 mai)

■ **Nicolas Sarkozy (député RPR)** : « Le front républicain est la pire des réponses au Front national. (...) Si on dit tous la même chose sur tous les sujets, pourquoi se déplacer pour aller voter ? » (France 2, 3 mai)

■ **Patrick Devedjian (RPR)** : M. Bayrou « joue un rôle qui sera dans l'avenir utile. Nous voulons faire un grand parti de la droite et du centre, mais nous ne voulons pas avoir l'exclusivité de la représentation. (...) Un parti du centre capable de mordre sur la gauche apportera son utilité ». (BFM, 3 mai)

## CORRESPONDANCE

### Une lettre d'Antoine Rufenacht

A la suite de la publication, dans nos éditions du 26 avril, d'un écho intitulé « En 1998, le FN vu par M. Rufenacht », ce dernier nous a adressé le courrier suivant.

Vous indiquez que j'ai été élu en 1992 président du conseil régional de Haute-Normandie « grâce à 8 voix d'extrême droite et 2 voix socialistes ». Cette information est doublement erronée.

Assurément deux voix de la gauche plurielle hostiles à M. Fabius se sont portées sur moi au 3<sup>e</sup> tour de scrutin, le tour décisif. J'ai de bonnes raisons de penser qu'elles

n'étaient pas d'origine socialiste.

Quant aux voix d'extrême droite, j'avais clairement indiqué par avance que, si elles se portaient sur moi, ce que je ne pouvais pas éviter, je les récusais. Au 3<sup>e</sup> tour de scrutin, j'ai obtenu comme M. Fabius 21 voix, ce qui me permettait d'être élu au bénéfice de l'âge grâce à deux suffrages de gauche.

Le témoignage de tous les élus et de votre correspondant local peuvent apporter la preuve que les élus du FN n'ont joué aucun rôle dans mon élection.

**Que répondez-vous aux attaques d'Alain Juppé qui vous accuse d'être « l'un des principaux complices de M. Le Pen depuis des années », en dénonçant les effets de la mondialisation ?**

20 % de voix pour l'extrême droite, c'est le résultat de vingt ans de néolibéralisme, c'est-à-dire 1 % par an. Il ne faut pas confondre les raisons qui produisent l'exclusion et les effets pervers que cette exclusion peut avoir dans les urnes. En 1994, quand M. Juppé était ministre d'Edouard Balladur, c'est lui qui a fait signer les accords du GATT, qui ont accéléré la destruction des services publics, le processus d'autonomisation de l'économie – avec ses délocalisations et ses licenciements boursiers – et l'élimination des agriculteurs.

En m'agressant, M. Juppé attaquait une grande partie des gens qui étaient dans la rue le 1<sup>er</sup> Mai. Il a vraiment la mémoire courte. Quand il s'en est pris au service public, des millions de personnes sont descendues dans la rue, en décembre 1995.

**Le mouvement de lutte contre la mondialisation libérale a-t-il joué un rôle dans le résultat du 21 avril ?**

A Porto Alegre, j'ai discuté avec de nombreux politiques, de droite ou de gauche, en leur disant qu'on allait dans le mur. Mais les politiques sont obnubilés par une logique d'accompagnement technique du possible. Ils n'ont pas compris qu'ils devenaient « hors sol » par rapport à ce que vivent les gens.

**Quelle consigne de vote donnez-vous pour le second tour de la présidentielle ?**

Pour la Confédération paysanne, il y a une urgence démocratique à faire barrage au Front national. D'abord dans la rue, c'est pourquoi nous avons appelé à la mani-

José Bové, porte-parole de la Confédération paysanne

## « 20 % de voix pour l'extrême droite, c'est le résultat de vingt ans de néolibéralisme »

Le militant antimondialisation appelle « personnellement à voter pour Jacques Chirac »

festation du 1<sup>er</sup> Mai. Ensuite dans les urnes. Personnellement, j'ai appelé à voter pour Jacques Chirac.

**La Confédération paysanne ne pouvait-elle pas elle-même appeler à voter Chirac ?**

Nous avons eu un long débat sur cette question, lors d'un conseil national. La Confédération paysanne, même s'il est clair qu'appeler à faire barrage à Le Pen signifie voter Chirac, n'a pas voulu prononcer son nom en raison des positions prises contre elle par la droite. Il était de ma responsabilité d'aller plus loin.

**Que pensez-vous des consignes de vote de l'extrême gauche ?**

On a affaire à des jésuites qui n'assument pas leurs responsabilités. La consigne de vote blanc ou nul de Lutte ouvrière relève d'une conception sectaire et pas révolutionnaire. De son côté, en appelant à « barrer la route à l'extrême droite », la LCR (Ligue communiste révolutionnaire) reste assise entre deux chaises. Un vote à 80 % pour Chirac serait un vote sanction contre Le Pen et non un plébiscite.

**Quel rôle a joué, selon vous, le contexte international, depuis le 11 septembre ?**

Le 11 septembre a été instrumentalisé dans une logique du bien contre le mal, focalisée sur le terroris-

me et sur la question de savoir si l'on est « pour » ou « contre » les Etats-Unis. Il y a eu une simplification énorme. On peut faire un parallèle avec la question de l'insécurité, où les choses ont été présentées comme si l'on devait être pour ou contre la sécurité. On a quasiment entendu que les délinquants pouvaient devenir des terroristes. Cela n'a pas clarifié le débat.

**Le score du FN dans le milieu agricole n'est-il pas un échec**



« La consigne de vote blanc de LO relève d'une conception sectaire et pas révolutionnaire »

JOSÉ BOVÉ

**pour la Confédération paysanne ?**

Le monde paysan est inquiet et pessimiste. Il vit une vraie angoisse et une perte d'identité. 30 000 exploitations disparaissent chaque année. Qu'il y ait, comme dans le monde ouvrier, une frange de gens qui se sentent marginalisés, c'est une réalité. 17 % des paysans ont voté Front national, c'est la même proportion que l'ensemble des Français. On peut toujours se dire que l'on n'en fait pas assez. Pour nous, le futur, c'est le bilan en 2003 de la politique agricole

## Alain Juppé : « Bové est complice de Le Pen »

Alain Juppé a affirmé, jeudi 2 mai, sur France Info, que José Bové, porte-parole de la Confédération paysanne, était « l'un des grands complices de M. Le Pen depuis des années ». « Il faut commencer à le dire », a martelé l'ancien premier ministre, estimant que « faire peur aux Français avec la mondialisation, [c'est] précisément nourrir ce vote de frilosité et de fermeture qui a été la principale caractéristique du premier tour ».

« Il faut qu'un certain nombre de responsables politiques aient le courage de dire que ce n'est pas ça la vérité », a-t-il ajouté, en faisant référence aux combats de M. Bové. « La mondialisation doit être organisée et humanisée pour essayer d'en jouer à fond les chances », a conclu M. Juppé.

## Les chasseurs du Sud-Ouest raillent les consignes de CPNT

L'appel de Jean Saint-Josse à voter pour Jacques Chirac au second tour laisse sceptique

### BOUSSÈS (Lot-et-Garonne)

de notre envoyée spéciale

En ce 1<sup>er</sup> Mai, ils ont mieux à faire, disent-ils, que de manifester. Aller chasser le renard, par exemple. Lever aux aurores, battue toute la matinée, « apéro » vers midi. La journée est bien remplie. Postés au bord du terrier, les chasseurs du canton sont venus en renfort, une trentaine de robustes gaillards, commerçants, agriculteurs, retraités, artisans ou gendarmes, manifestement plus occupés à pister le goupil qu'à débattre du second tour.

Midi. Autour d'un pastis, dans la cabane des chasseurs de Boussès,

les langues se délient un peu. « La majorité a dû voter Saint-Josse, ici, explique Claude. C'est le seul qui ait su nous représenter et donner au 1,2 million de chasseurs le sentiment d'exister, nous, les parias de la nature. » Ils se sentent « incompris ». Se disent « ulcérés » par les dernières mesures du gouvernement Jospin, qui a notamment réduit la période de chasse des migrateurs et « renforcé les contraintes environnementales ».

« On nous prend toujours pour des viandards ou des sauvages, proteste Rémi. Alors qu'on aime notre nature – on y est nés –, et qu'on joue avant tout un rôle de régulateurs.

Le renard, vous croyez qu'on va le manger après ? » Seul Saint-Josse, « un homme de la souche, du terrain », a su leur parler, soulignent-ils.

Mais le président de CPNT peut bien leur dire de voter Chirac, ils n'en feront qu'à leur tête. « Dans l'isoloir, on fera ce qu'on voudra », s'exclame Philippe, hilare. « J'admets pas qu'on me dise ce que je dois mettre dans l'urne ! Surtout quand on me demande de choisir entre un fasciste et un voleur... », relaie Rémi, d'un ton farouche.

« En fait, ils voteront Chirac ou blanc, glisse Claude, sourire aux lèvres. Mais c'est vrai que ce sera

commune, qui est en train d'éliminer les paysans.

**Qu'attendez-vous d'un gouvernement de droite ?**

Sur la question des OGM, on attend un débat à l'Assemblée nationale sur la brevetabilité du vivant. Serge Lepeltier, secrétaire national du RPR, m'a dit en être d'accord. Sur la PAC, il est clair que nous sommes en désaccord avec le RPR, aligné sur la FNSEA. Notre inquiétude est de voir bloquer le pluralisme syndical dans le milieu agricole.

**Quelle est votre situation par rapport à la justice ?**

Le procureur de la cour d'appel de Montpellier a déclaré que je serai incarcéré après le deuxième tour de la présidentielle, afin de « ne pas polluer » la campagne électorale – un jugement assez cocasse, au vu du résultat du 21 avril. Je pourrai ainsi être incarcéré après le 6 mai, pour une quarantaine de jours. Je ne demande aucune grâce.

**Quel sens aurait votre emprisonnement dans le nouveau contexte politique ?**

Cela va remettre au cœur du débat des sujets qui n'ont pas été abordés pendant la campagne : la question de la légitimité de l'Organisation mondiale du commerce quand elle cherche à s'imposer sur une décision nationale d'interdire le boeuf aux hormones ; le débat sur les risques sanitaires, sur la répression du mouvement social.

Depuis trois ou quatre ans, le mouvement social a contribué à repolitiser la société ; il faut que le débat reste citoyen, et ne soit pas à nouveau enfermé dans les appareils des partis politiques.

Propos recueillis par Béatrice Gurrey et Hervé Kempf





## En Limousin, les réseaux d'influence des partis n'ont pas joué leur rôle

Le RPR et le PCF sont les premiers touchés

### LIMOGES

de notre correspondant

En Limousin, le rôle des réseaux constitués semble avoir été mis à mal lors du premier tour électoral, qui se caractérise plutôt par la progression des candidats qui n'ont aucune implantation structurée dans la région.

Les réseaux Chirac, particulièrement solides en Corrèze, n'ont pas empêché une perte de 15 points par rapport à 1995 (34,23 % contre 49,30 % auxquels il faudrait ajouter les 4,61 % qu'Edouard Balladur avait recueillis) et de près de 30 000 voix en valeur absolue.

En Haute-Vienne, l'omniprésence du réseau socialiste n'a pas permis d'éviter un recul de près de 20 000 voix pour Lionel Jospin. Le PCF, qui était jusqu'en 1981 la force dominante, et qui bénéficiait d'un enracinement associatif et électif important, continue sa descente aux enfers. En Creuse, M. Jospin reste en tête à Guéret, le chef-lieu, mais, malgré un maillage serré de municipalités socialistes et la majorité au conseil général, perd plus de six points sur le département. Au contraire le FN fait un score régional (10,38 %) inattendu,

alors qu'il n'a aucune force organisée, ses maigres cadres (parmi lesquels ses trois conseillers régionaux) étant passés au MNR de Bruno Mégret.

Le parachutage du premier secrétaire du PS, François Hollande, à Tulle, même s'il a permis une légère progression de M. Jospin par rapport à 1995, n'a pas encore vraiment fait greffe. Le prestige personnel de l'ancien maire communiste de la ville, Jean Combasteil (aujourd'hui premier adjoint de M. Hollande), a aussi permis de placer Robert Hue en troisième position devant M. Le Pen. Ce résultat est tout autant à mettre au crédit de la secrétaire départementale Dominique Grador, membre du bureau national du PCF, très ouverte aux problèmes locaux.

Côté socialiste, le président du conseil régional, Robert Savy, s'est caractérisé par une discrétion résolue. Pas de déclaration publique, seulement un entretien sur France 3, dans lequel il a déclaré en substance que la gauche ne devait pas chercher d'explications à son échec autres que ses propres erreurs.

Georges Chatain

**CONTRAIREMENT** à ce qui s'est passé dans le reste du pays, à Saint-Denis, l'extrême droite a perdu, le 21 avril, plus d'un quart de ses voix par rapport à 1995, amplifiant ainsi un recul constaté dans l'ensemble du département, en revanche, le recul du PCF n'a pas été endigué. « *L'abstention est de plus en plus importante et, dans le même temps, l'attente de la population en direction des élus est de plus en plus forte*, constate Patrick Braouezec, député de Seine-Saint-Denis et maire (PCF) de Saint-Denis. *Les gens considèrent le maire comme une sorte de garant de l'égalité des droits et de l'accessibilité à des services.* »

Alors que la plupart des élus communistes n'ont pas pu faire face au vote lepéniste, M. Braouezec a capitalisé son travail de terrain. Souvent payant lors des élections locales, ce travail d'écoute et cette disponibilité pèsent-elles lors des scrutins nationaux ? Le discours des « barons » locaux, implantés depuis longtemps, disposant d'une forte image personnelle et d'importants réseaux parvient-il à convaincre les électeurs lors des scrutins nationaux ?

Dans le sud de la France, des personnalités comme Jean-Claude Gaudin, maire (DL) de Marseille et Georges Frêche, maire (PS) de Montpellier endiguent mieux que leurs voisins la poussée lepéniste. « *Les grandes manifestations festives, « La Massalia en la Marscèleste », où toutes les communautés de la ville sont représentées, augmentent la cohésion de la ville* », estime M. Gaudin. A Montpellier, la politique volontariste, notamment en matière de sécurité menée par Georges Frêche depuis une quinzaine d'années a sans doute contribué à ce que la progression du FN soit moins forte qu'à Sète ou Béziers. Ce personnage, jugé atypique au sein du PS, s'est aussi assuré, depuis sa première élection en 1977, la fidélité des électeurs rapatriés et il s'assure celles des autres, notamment en organisant chaque année une réunion des nouveaux arrivants, auxquels il présente la ville, son histoire et ses récents aménagements.

Arrivée plus récemment à Lille, l'influence de Martine Aubry, maire (PS) est plus difficile à mesurer. Sur l'ensemble de la métropole lilloise, le vote d'extrême droite est

relativement stable et, à Lille, Lionel Jospin est arrivé en tête le 21 avril. On pourrait attribuer cela à la politique de la ville qui constitue l'un des points importants de l'action de la communauté urbaine. Mais Martine Aubry reconnaît elle-même que cet organisme « *trop complexe* », n'est pas perçu par l'électorat.

A Nantes, cette politique de la ville menée par Jean-Marc Ayrault, maire (PS) bien avant sa formalisation au plan national est

## Alors que la plupart des élus PCF n'ont pas pu faire face au vote lepéniste, Patrick Braouezec a capitalisé son travail de terrain

sans doute une explication du score inférieur à 10 % réalisé par Jean-Marie Le Pen. Par ailleurs, la création de comités de quartiers, dénoncée par la droite comme un quadrillage politique a sans doute limité le sentiment d'abandon de certaines catégories de la population. Un phénomène comparable semble avoir joué à Rennes, gérée depuis 1977 par le socialiste Edmond Hervé, qui, depuis le 21 avril, est reparti en campagne sur les marchés où il invite à voter pour Jacques Chirac. « *Ici, il n'y a pas de sentiment d'isolement, d'abandon. Tous les quartiers ont les mêmes transports en commun et des mêmes travaux de réhabilitation qu'ailleurs* », estime Yves Préault (PS), adjoint au maire.

Un fort ancrage local n'est pas toujours une garantie d'influence. Ainsi celle d'un grand élu DL n'a pas profité à son candidat à la présidentielle. En Aveyron, le sénateur Jean Puech président (DL) du conseil général depuis 1976 n'a pas permis à Alain Madelin dont il a

soutenu la candidature de réaliser un score honorable. Le candidat libéral, venu pourtant en meeting à Rodez n'a pas atteint les scores d'Arlette Laguiller (LO) ou d'Olivier Besancenot (LCR). S'il a nettement encouragé les maires du département à parrainer M. Madelin, M. Puech n'a pas pour autant battu les estrades. « *On sentait tellement que nos concitoyens avaient leurs idées ! il ne fallait pas entrer par effraction dans leur conscience* », se justifie-t-il. Pour lui, le temps où les campagnes se jouaient sur le terrain est révolu. « *Je me souviens de Georges Pompidou ou de Valéry Giscard d'Estaing qui faisaient le tour des départements à la présidentielle... Comment voulez-vous que les candidats soient sur le terrain aujourd'hui ? Quand il leur faut être à Paris dans les médias ? Du coup, les gens ont eu l'impression que cette élection n'était pas leur affaire !* »

Au Havre, Jacques Chirac n'a pas vraiment bénéficié d'un « effet Antoine Rufenacht », maire (RPR), qui était pourtant son directeur de campagne. ce dernier reconnaît qu'il na pas fait personnellement une campagne active dans sa ville. « *On ne peut pas être partout* », plaide-t-il.

A l'inverse, dans le Sud-Ouest, le tandem Alain Juppé, maire (RPR) de Bordeaux et Jean-Pierre Raffarin, président (DL) du conseil régional Poitou-Charentes semble efficace. Cela fait six mois que les deux hommes se sont mobilisés pour faire campagne en faveur de Jacques Chirac ; ils s'efforcent de mettre en application ce précepte exposé par Jean-Pierre Raffarin dans son ouvrage *Pour une nouvelle gouvernance* : « *Le temps du marketing politique est fini. Le citoyen ne se contente plus de son rôle de consommateur. Il veut être actionnaire de la chose publique.* » A Bordeaux, Alain Juppé a récupéré les réseaux installés par Jacques Chaban-Delmas et il tente de les étendre au-delà de la capitale de l'Aquitaine en multipliant les contacts avec les élus des départements voisins.

de nos correspondants

## Des habitants de Saint-Cloud veulent débaptiser un lycée

Il porte le nom d'un musicien collaborateur

**ALORS** que les médias ont les yeux tournés vers la colline des Hauts-de-Seine où Jean-Marie Le Pen et ses partisans préparent le second tour de l'élection présidentielle dans le local du Front national, le « Paquebot », plusieurs administrés de cette ville de l'Ouest parisien regrettent plus que jamais d'avoir à envoyer leurs enfants dans un lycée qui porte, depuis 1968, le nom de Florent Schmitt.

Ce compositeur, né en 1879, s'était fait remarquer en criant « *Heil Hitler* » et en faisant le salut nazi pendant un concert de Kurt Weill, à Paris, en 1933. « *Nous avons assez de mauvais compositeurs en France sans qu'on nous envoie tous les Juifs d'Allemagne* », devait-il déclarer pour justifier son intervention. Il faisait par la suite le choix du camp nazi en devenant président d'honneur de la section musicale du groupe Collaboration.

### FRAPPÉ D'INTERDIT

De nombreux Clodoaldiens tentent depuis plusieurs années de faire débaptiser ce lycée. Le conseil d'administration de cet établissement s'est prononcé en 1996, c'est-à-dire quelques mois après l'installation du parti frontiste sur leur commune, pour le changement de nom de l'établissement. Les descendants du compositeur ont alors chargé un avocat de défendre la mémoire d'un musicien, frappé d'interdit à la Libération, mais ayant évité l'épuration judiciaire, il était toujours titulaire de la Légion d'honneur à sa mort en 1958.

La procédure de changement de nom n'a jamais pu aboutir faute d'accord entre les administra-

teurs du lycée et Bertrand Cuny, le maire (UDF) de cette ville de 28 500 habitants. Celui-ci demande que le conseil régional d'Ile-de-France, en charge des lycées depuis 1985, effectue de nouvelles recherches « *sur la personnalité de Florent Schmitt, sur ses supposées positions ou déclarations* ». Il souhaite également que, si l'abandon de l'appellation actuelle était décidée officiellement, elle soit remplacée par celle de « *Lycée de Saint-Cloud* ».

Yannick Bodin, vice-président (PS) chargé des lycées au conseil régional, est « *tout à fait d'accord pour un changement de nom* », mais il refuse la proposition du maire qu'il juge « *contraire à la tradition* ». Il se dit prêt, en revanche, à accepter le nom de Victor-Hugo, récemment proposé par le conseil d'administration du lycée.

« *Dans le contexte politique actuel, et en raison des événements au Proche-Orient, il n'y a pas intérêt actuellement à relancer le débat sur le nom de ce lycée* », estime aujourd'hui le premier magistrat d'une commune qui n'a placé Jean-Marie Le Pen qu'en quatrième position, le 21 avril, avec 11,38 % des voix, derrière Jacques Chirac (32,74 %), François Bayrou et Lionel Jospin. « *Mon rôle de maire est de réduire les tensions, explique M. Cuny. Je préférerais que le siège du Front national soit sur une autre commune. J'ai tenté en vain de m'y opposer.* » Pour l'instant, les voisins du « Paquebot » se contentent de protester mollement contre le stationnement sauvage autour du siège du Front national.

Christophe de Chenay



## Les Américains n'attribuent pas le regain d'antisémitisme en France à Jean-Marie Le Pen

George W. Bush condamne ce « mal ancien » qui s'est exprimé, selon lui, par l'incendie de synagogues. Le monde islamique et la gauche antimondialiste sont montrés du doigt

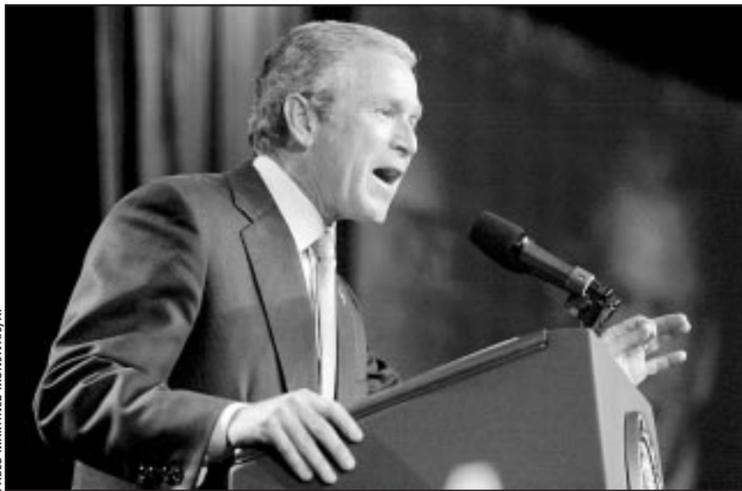
WASHINGTON  
de notre correspondant

Le succès de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle a été perçu d'abord, aux Etats-Unis, comme l'expression électorale de la vague d'antisémitisme des dernières semaines. Très vite, les correspondants et envoyés spéciaux des médias américains ont corrigé cette impression. Ils ont expliqué que, si M. Le Pen est bien l'homme qui a qualifié les chambres à gaz nazies de « point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale », les voix qu'il a recueillies le 21 avril ne sont pas celles des auteurs d'attentats antisémites, puisque ceux-ci sont d'origine arabe et, donc, membres du groupe social contre lesquels le vote d'extrême droite est dirigé avant tout.

Le niveau atteint par M. Le Pen est généralement mis au compte de deux facteurs. Pour une part, les journalistes et observateurs américains l'expliquent par la délinquance et la criminalité, associées à l'immigration. « C'est "l'insécurité", imbécile ! », titrait en « une » le *Wall Street Journal*, paraphrasant la formule célèbre qui imputait à la situation économique la défaite, en 1992, du premier président Bush, pourtant sorti vainqueur de la guerre du Golfe.

Pour une autre part, les journalistes américains incriminent le caractère fermé du système politique français, qui symbolise l'âge des deux principaux candidats. « Imaginez-vous de devoir choisir aujourd'hui entre Gerald Ford et Jimmy Carter ? », demandait le *New York Times*, citant les deux protagonistes de l'élection présidentielle de 1976, année où M. Chirac était déjà premier ministre et M. Jospin l'un des dirigeants du PS.

Le vote d'extrême droite, Le Pen



George W. Bush, le 30 avril à San José, en Californie, a condamné « le mal ancien de l'antisémitisme, qu'il soit pratiqué par les assassins de Daniel Pearl [ce journaliste américain qui a été égorgé au Pakistan après avoir été forcé à "avouer" qu'il était juif] ou par ceux qui brûlent les synagogues en France ».

et Mégret réunis, le vote d'extrême gauche et les autres votes « protestataires » démontrent aussi, aux yeux des observateurs américains, l'incapacité des dirigeants de gauche et de droite à comprendre les attentes de toute une partie de la société, et à y répondre. Les Américains sont informés par leurs journaux, radios et télévisions des réactions provoquées en France par ces résultats : appels à voter pour Jacques Chirac au second tour, manifestations, prises de position de personnalités diverses. Cependant, les médias prévoyant la défaite de M. Le Pen le 5 mai, leur attention se porte davantage sur l'état de la France en général. Et, là, le sentiment prévaut que si la France est « l'homme malade de l'Europe », il faut peut-être s'en inquiéter d'autant plus que sa maladie est contagieuse.

L'antisémitisme est ce qui retient le plus l'attention des Américains.

Mardi 30 avril, le président George W. Bush, qui prononçait un discours sur les idéaux américains dans le monde d'aujourd'hui, a condamné « le mal ancien de l'antisémitisme, qu'il soit pratiqué par les assassins de Daniel Pearl ou par ceux qui brûlent des synagogues en France ». Daniel Pearl est le journaliste américain qui a été égorgé au Pakistan après avoir été forcé à « avouer » qu'il était juif.

### MESSAGES D'INDIGNATION

Le 26 avril, 99 sénateurs (le centième étant malade) avaient envoyé à M. Bush une lettre exprimant l'inquiétude que leur inspire l'antisémitisme dans le monde arabe et en Europe. Dans l'hebdomadaire néo-conservateur *The Weekly Standard* (daté 6 mai), sous le titre « Liberté, Egalité, Judéophobie », Christopher Caldwell estime que l'antisémitisme d'aujourd'hui n'est pas porté par M. Le Pen, mais par les islamis-

tes et par la gauche antimondialiste et antiaméricaine. Il rappelle que, pour José Bové, chef de file français des antimondialistes, « les attaques contre des synagogues françaises sont provoquées ou fabriquées par le Mossad », l'un des services secrets israéliens. Certains de ceux qui manifestent contre M. Le Pen, écrit Caldwell, « ont avec lui des différences idéologiques de plus en plus difficiles à discerner ».

Les actes antisémites donnent lieu à d'innombrables messages d'indignation adressés aux représentants de la France aux Etats-Unis et auxquels le site Internet de l'ambassade ([www.info-france-usa.org](http://www.info-france-usa.org)) s'emploie à répondre. Des projets de voyages touristiques et des réservations sont annulés, des visites scolaires ou universitaires sont supprimées, des importateurs de produits français changent de fournisseurs.

Patrick Jarreau

## Des personnalités de gauche en meeting, samedi

PLUSIEURS PERSONNALITÉS, dont Noël Mamère et Dominique Voynet (Verts), Marie-Noëlle Lienemann, Arnaud Montebourg et Dominique Taddei (PS), Patrick Braouezec (Communiste refondateur) et Christiane Taubira, débattent, samedi 4 mai dans l'après-midi, à la Mutualité, pour « rassembler, ouvrir, changer, mobiliser la gauche ». Selon l'un des organisateurs, il s'agit de voir « comment la gauche peut prendre des initiatives et reprendre un peu de souffle ». Mouloud Aounit, secrétaire général du MRAP, Emmanuelle Cosse, ex-présidente d'Act-Up, Pierre Khalfa (Attac), Clémentine Autain (app. PCF) ou Roland Castro (PCF) devraient aussi intervenir.

## M<sup>me</sup> de Panafieu et M. Pons se disputent l'investiture du RPR

FRANÇOISE DE PANAFIEU et Bernard Pons, respectivement députés (RPR) de la 17<sup>e</sup> et de la 16<sup>e</sup> circonscription de Paris, poursuivent leur querelle de territoire. M<sup>me</sup> de Panafieu, maire du 17<sup>e</sup> arrondissement depuis mars 2001, brigue l'investiture du RPR dans l'actuelle circonscription du président de l'Association des amis de Jacques Chirac, M. Pons, réputée imprenable par la gauche. Mardi 30 mai, M<sup>me</sup> de Panafieu a inauguré sa permanence dans la circonscription de son rival. Se sentant « agressé », ce dernier a lancé sa campagne, le même jour et à la même heure, dans un hôtel de la porte Maillot. Tous deux étaient présents, jeudi soir, au meeting de Jacques Chirac à Villepinte. Annick Lepetit, maire du 18<sup>e</sup> arrondissement, et candidate socialiste dans la 17<sup>e</sup> circonscription, a dénoncé, jeudi, « le spectacle lamentable » donné par la droite parisienne « à l'heure où les forces de gauche se rassemblent contre l'extrême droite ».

### DÉPÊCHES

■ **PRÉSIDENTIELLE : plus de 1 200 universitaires ont signé un appel**, pour « un vote républicain le 5 mai », lancé le 25 avril par des enseignants de universités de Lille, Bordeaux, Pau et Toulouse. Un autre appel à la mobilisation pour la démocratie, initié par les présidents de ces établissements, circule dans les trois universités strasbourgeoises. Par ailleurs, Johnny Hallyday, Jean Ferrat, l'actrice Michèle Mercier et l'abbé Pierre ont appelé à voter Jacques Chirac le 5 mai.

■ **Maryse Arditi, la chef de file du courant Vert écolo**, qui avait été la seule chez les Verts à déclarer vouloir voter blanc, a changé d'avis. « La situation est beaucoup plus grave que je ne le pensais, a-t-elle déclaré. Il faut massivement voter Chirac pour abaisser le score de Le Pen. »

■ **CORSE : Jean-Guy Talamoni, principal négociateur des accords de Matignon**, a expliqué que les nationalistes regroupés au sein d'Indipendenza, et dont le principal parti est Corsica Nazione, se « plaçaient en situation de résistance ». En retirant leurs candidatures aux législatives de juin, ils « envoient un message fort à destination de Paris et de l'Europe », a expliqué M. Talamoni. Les nationalistes craignent « un durcissement de la position du [prochain] président de la République » concernant la Corse. Indipendenza se dit prête à poursuivre le dialogue avec le prochain gouvernement à condition que celui-ci propose « une solution négociée ».

## Dans l'Irak de Saddam Hussein, le président du FN est considéré comme un « ami »

Selon Bagdad, Jacques Chirac peut limiter l'hégémonie américaine

BAGDAD

de notre envoyé spécial

A Bagdad, le régime de Saddam Hussein a quelque raison de soutenir Jean-Marie Le Pen, qui avait condamné l'intervention de la coalition alliée au moment de la guerre du Golfe, en 1991. Mais pas un seul homme politique ne veut se risquer à souhaiter publiquement la défaite de Jacques Chirac. « C'est une affaire interne à la France », répètent inlassablement les langues de bois officielles du ministère de l'information irakien.

La presse de Bagdad se contente de reprendre les mots d'ordre de son ministère, et les dépêches d'agences, pour rendre compte des marches de protestation en France contre le leader de l'extrême droite. Pourtant, trois jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, celui-ci accordait, depuis Paris, un entretien à l'agence de presse officielle irakienne INA, qui a été

repris par les journaux irakiens.

Le leader du Front national y réitérera ses critiques contre la politique hégémonique des Etats-Unis dans le monde. Il se prononce pour la levée sans condition de l'embargo frappant l'Irak depuis la fin de la guerre de Golfe et souhaite que la France use de son droit de veto au conseil de sécurité de l'ONU en ce sens. Mais si, en privé, M. Le Pen reste un « ami de l'Irak », personne à Bagdad ne veut prendre le risque de le crier sur les toits.

### JOSPIN, LE « VRAI DANGER »

Officiellement, l'heure est aux festivités marquant les 65 ans du « leader bien-aimé » Saddam Hussein. Mais, officieusement, l'Irak s'attend à de nouvelles attaques américaines, et il n'est donc pas question de se mettre à dos la communauté européenne en ce moment. Un responsable du régime en place dit souhaiter « person-

nellement » la victoire de Jacques Chirac. « C'est un vrai gaulliste qui n'est pas à la botte des impérialistes américains », explique-t-il. Et puis, avec Jospin, le vrai danger a été éliminé : les socialistes français sont tous tenus par l'Internationale socialiste », résume-t-il, en reprenant des arguments qu'on peut entendre à Casablanca, à Doha ou à Damas.

Si M. Jospin était « le vrai danger », Le Pen serait-il un « faux danger » ? Devant notre insistance, l'officiel irakien lâche : « Si, d'aventure, Le Pen l'emportait, faites confiance à sa femme : c'est elle qui a l'air de diriger ses affaires. Il y a deux mois, lors de sa dernière visite à Bagdad, je l'ai vue à l'œuvre : cette femme a du caractère et un cœur. » Jany Le Pen, présidente de l'association SOS Enfants d'Irak, est une habituée de la capitale irakienne sous embargo. Elle ne vient pas seulement pour des conférences de presse, nous précise notre interlocuteur, mais arrive avec des équipements collectés pour les hôpitaux de Bagdad.

Enfin, une semaine après l'annonce des résultats du premier tour, un hebdomadaire irakien, *Rafidain* (*Les Deux Fleuves*), posait la question en « une » : « Chirac, Le Pen, qui va précéder l'autre ? » Aucun journaliste de *Rafidain* ne se risquait à répondre, laissant le soin à un avocat d'affaires libanais, Elias Al-Farzali, présenté comme « journaliste spécialiste des affaires françaises », de défendre Jean-Marie Le Pen.

« Le Pen est un nationaliste français et ses projets ne sont pas contre les Arabes », pouvait-on lire dans cette interview. Elias Al-Farzali invite à relativiser les propos du candidat d'extrême droite jugés racistes en notant que « ce sont les sionistes qui le traitent de raciste ». La politique de l'immigration du leader du FN « est peut-être juste », note encore le commentateur libanais : « Il faut voir les deux facettes de ce problème ; d'un côté, l'immigration pose un sérieux problème à l'Europe et, de l'autre, elle vide les pays concernés [du Maghreb] de leurs forces vives. »

Tewfik Hakem

La première  
banque de financement et  
d'investissement utilise la  
technologie Autonomy  
Sur quoi investissent les autres?

Plus que jamais, les entreprises doivent réduire leurs coûts et travailler plus efficacement. La technologie Autonomy automatise la gestion d'applications - portails, intelligence économique, GRC, e-business - qui permettent aux entreprises de mettre en valeur leurs ressources et leur savoir-faire. Avec la puissance d'Autonomy, les ordinateurs sont à même de lire, de comprendre et d'exploiter les quantités vertigineuses d'informations manipulées quotidiennement. Les messages électroniques, le Web, les documents de bureautique, les messageries vocales, les images, les fichiers

audio et les documents XML sont désormais catégorisés, sélectionnés, et transmis aux bonnes personnes sans aucune intervention manuelle. Ce n'est donc pas une surprise si la plus grande banque de financement et d'investissement utilise la technologie Autonomy pour augmenter sa productivité et s'assurer un retour sur investissement.

Pour découvrir comment les solutions Autonomy permettront d'améliorer les performances de votre organisation, appelez le 0800 90 34 85 (appel gratuit) ou consultez notre site Web [www.autonomy.com](http://www.autonomy.com)

Autonomy

ERCUIS  
&  
RAYNAUD

LISTES DE MARIAGE  
BOUTIQUE ERCUIS - RAYNAUD - PETER  
GALERIE ROYALE - 9 RUE ROYALE - 75008 PARIS

## DISPARITION

## Abraham Hammacher

L'ancien directeur du Musée Kröller-Müller

LE CRITIQUE D'ART néerlandais Abraham Hammacher, premier directeur du Musée Kröller-Müller à Otterlo (Pays-Bas), est mort vendredi 19 avril à Abano Terme près de Padoue (Italie), où il séjournait pour une cure. Agé de 104 ans, il se déplaçait lentement, avec une canne, mais cela ne l'empêchait pas, ces derniers temps encore, de visiter les musées, avec sa femme Brunilde, elle aussi spécialisée en art, et qui, à 85 ans passés, est restée son soutien de tous les moments. Une belle histoire de vie intellectuelle active jusqu'au bout : ces derniers mois, Bram - c'est ainsi qu'on l'appelait - pouvait encore se passionner, poursuivre des recherches et écrire.

Né en 1897 à Middleburg (Pays-Bas), Abraham Hammacher entreprend des études de droit à Utrecht, mais il se détourne, dès 1919, des actes notariaux pour commencer à écrire dans un journal local auquel il restera fidèle pendant près de dix ans. Il voyage en France, en Belgique, en Italie, séjourne pendant deux ans à Florence et à Paris où il étudie les collections des musées, puis il rentre aux Pays-Bas pour travailler dans les postes. Cela ne va pas l'empêcher de développer les excellentes relations qu'il a nouées avec les meilleurs artistes et critiques des Pays-Bas.

## RENCONTRE AVEC VAN DE VELDE

Pendant vingt ans, de 1927 à 1947, Bram vit à Wassenaar où il grimpe dans la hiérarchie des PTT (en 1930, il devient directeur du personnel), mais aussi et surtout s'affirme comme historien, critique et éditeur d'art. En 1938, il dirige le magazine d'arts visuels *Beeldende Kunst*. Pendant la guerre, il fréquente les essayistes Pierre Van Eyck et Jan Van Gelder, publie un livre sur l'impressionnisme (il sera primé en 1947), mais aussi un texte de circonstance *Het leven bloeit op de ruïnes* (La vie éclot sur les ruïnes) qui circule sous le manteau.

L'année 1947 est décidément une grande année pour Abraham Hammacher : il est en effet nommé directeur du Rijksmuseum Kröller-Müller d'Otterlo, après deux ans passés à la tête du département des arts visuels au ministère des arts et sciences de son pays. C'est aussi l'année où il rencontre Henry Van de Velde, l'architecte du musée dont la construction en 1937-1938, pour abriter la formida-

ble donation de M<sup>me</sup> Kröller, avait été pensée comme provisoire, en attendant mieux. Le provisoire, qui s'est révélé un modèle de simplicité et de fonctionnalité, a duré, et le Musée de la forêt de Haute Veluwe s'est agrandi au fil des décennies autour de son noyau initial, avec Abraham Hammacher à sa tête jusqu'en 1963, pour en faire respecter l'esprit, enrichir les collections et y créer le fameux parc de sculptures (inauguré en 1961). Ce parc que Bram Hammacher mijotait depuis longtemps avait été précédé par la création originale d'un hall de sculptures ouvert sur la nature, une relation qui fait un des charmes du Kröller-Müller.

Bram Hammacher, désormais connu dans le milieu des musées, acquiert parallèlement une réputation internationale par ses écrits et les expositions qu'il organise, en tant que spécialiste de Van Gogh d'abord, mais aussi de la sculpture du XX<sup>e</sup> siècle. Sa première étude poussée sur Van Gogh date de 1948, et la première exposition qu'il lui consacre de 1949. Elle circule à New York, Chicago et Milan. Celle, très importante, de 1958, est allée au Japon. Il y en a eu d'autres par la suite et surtout beaucoup de publications : à la veille de sa mort, cet exégète reconnu de Van Gogh se réjouissait d'avoir établi le lien du peintre avec l'Italie bien qu'il n'y soit jamais allé. Au spécialiste de la sculpture du XX<sup>e</sup> siècle, on doit d'importantes monographies sur Lipschitz, Barbara Hepworth ou encore Marino Marini, mais aussi une étude générale, *L'Evolution de la sculpture moderne : tradition et innovation* (1969) et nombre d'études sur des artistes plus contemporains, de Jean-Pierre Raynaud à Dani Karavan.

Historien d'art, Bram Hammacher a enseigné à l'université de Delft pendant de nombreuses années (de 1952 à 1969). Critique reconnu, il a plus d'une fois été invité à présider d'importants jury, comme celui de la Biennale de Venise en 1964. Quant à l'homme d'un musée, il a été salué le jour de son centenaire, en 1997, par l'inauguration, au Kröller-Müller, d'une exposition consacrée à quatre Espagnols qu'il suivait depuis longtemps : Picasso, Gonalès, Miro et Chillida.

Geneviève Breerette

## A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde ([www.lemonde.fr/carnet](http://www.lemonde.fr/carnet)), le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents d'actualité significatifs.

## DOCUMENTS OFFICIELS

Le Sénat publie le compte rendu de la mission effectuée au Vanuatu et en Nouvelle-Calédonie par une délégation du groupe sénatorial France-Vanuatu-Îles du Pacifique du 9 au 19 septembre 2000. [www.senat.fr/ga/ga33/ga33.html](http://www.senat.fr/ga/ga33/ga33.html)  
Le Sénat a mis en ligne le rapport d'activité de la section française de l'Assemblée parlementaire de la francophonie. [www.senat.fr/ga/ga36/ga36.html](http://www.senat.fr/ga/ga36/ga36.html)  
Le Sénat publie les actes du collo-

que intitulé « L'Algérie sur le chemin des réformes ». [www.senat.fr/ga/ga37/ga37.html](http://www.senat.fr/ga/ga37/ga37.html)  
La Documentation française publie les trente propositions pour l'avenir du lycée de Nicole Belloubet-Frier. [www.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/024000183/0000.pdf](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/024000183/0000.pdf)

## JOURNAL OFFICIEL

● **Election présidentielle** : une recommandation du Conseil supérieur de l'audiovisuel à l'ensemble des services de télévision et de radio relative au second tour de l'élection présidentielle.

## NOMINATION

**Jean-Pierre Cot**, ancien ministre, a été élu juge au Tribunal international de la mer dont le siège est à Hambourg (Allemagne).

## AU CARNET DU « MONDE »

## Mariages

– Loin de l'agitation, mais si près des montagnes,

**Florence MANESSIER**  
et  
**Olivier LOGGHE**

sont heureux d'annoncer au Monde qu'ils s'uniront pour la vie, ce samedi 4 mai 2002.

## Décès

– Roselyne Attali-Krief, son épouse,  
Valérie, Jean-Gabriel, Loïc et Valérie, ses enfants,  
Léa, Solène et Salomé, ses petites-filles,  
Alain et Claudine Attali, ses frère et belle-sœur,  
Fabrice et Aline, ses neveu et nièce,  
Et toute leur famille,  
ont la douleur de faire part du décès de

**Paul ATTALI**,  
ancien élève de l'ENS,  
inspecteur général honoraire de l'éducation nationale et ancien doyen du groupe des mathématiques,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
chevalier de l'ordre national du Mérite,  
commandeur des Palmes académiques.

L'inhumation a eu lieu jeudi 2 mai 2002, à 11 heures, au cimetière parisien de Pantin.

2, rue Lecourbe,  
75015 Paris.

– Le groupe des mathématiques de l'inspection générale de l'éducation nationale a la profonde tristesse de faire part du décès de

**Paul ATTALI**,  
inspecteur général honoraire,  
qui fut leur doyen de 1993 à 1999.

– Mme Suzanne Bastian,  
Et sa famille  
ont la douleur de faire part du décès de

**Georges BASTIAN**,  
professeur  
d'histoire-géographie retraité,  
ancien expert à l'Unesco.

Résidence Le Val-Riant,  
Route du Val-de-Cuech,  
13300 Salon.

– Dany,  
Marion et Jean, Martin, Lucien,  
Clément et Colleen, Antonin,  
Thomas et Marinette,  
Claude et Philippe, Julie et Blaise,  
Yves, Sébastien,  
Toute sa famille,  
Et tous ses amis,  
ont la douleur de faire part du décès de

**docteur Jacques BATAILLE.**

Les obsèques auront lieu au cimetière du Montparnasse, ce samedi 4 mai 2002, à 10 h 30.

– Le président,  
Les membres du conseil d'administration de l'Union libérale israéliite de France  
ont le regret de faire part du décès de

**Jean BIRMANT**,  
secrétaire général honoraire de l'ULIF-Copernic,  
chevalier de l'ordre national du Mérite,  
survenu le 30 avril 2002.

Les obsèques auront lieu ce vendredi 3 mai, à 15 h 30, au cimetière du Montparnasse.

On se réunira à l'entrée principale,  
3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14<sup>e</sup>.

ULIF-Copernic,  
24, rue Copernic,  
75116 Paris.

– Les familles Colaneri, Protin et Négrier  
ont la tristesse de faire part du décès de

**Philippe COLANERI.**

Un dernier hommage lui sera rendu le lundi 6 mai 2002, à 9 heures, chambre funéraire des Batignolles, 10, rue Rebière, Paris-17<sup>e</sup>, et sera suivi de l'inhumation à 10 h 30, au cimetière du Père-Lachaise (entrée principale).

G. Colaneri,  
1, rue Bleue,  
75009 Paris.

## CARNET DU MONDE

Fax : 01-42-17-21-36

Téléphone :  
**01-42-17-39-80**  
**01-42-17-38-42**  
**01-42-17-29-96**

e-mail: [carnet@mondepub.fr](mailto:carnet@mondepub.fr)

– M. Christian Lawrysz,  
directeur général,  
Le docteur Serge Morax,  
président de la commission médicale d'établissement,  
L'ensemble des personnels de la Fondation ophtalmologique Adolphe-de-Rothschild,  
profondément émus, font part de la disparition du

**docteur Didier CHAOUAT**,  
chef du service de médecine interne.

Ils témoignent à  
Mathieu et Benjamin,  
ses enfants,  
Et à ses parents,  
leur profonde sympathie et s'associent à leur peine dans l'épreuve.

Fondation ophtalmologique Adolphe-de-Rothschild,  
25-29, rue Manin,  
75019 Paris.

Le baron Benjamin de Rothschild,  
président du conseil d'administration,  
Le conseil d'administration de la Fondation ophtalmologique Adolphe-de-Rothschild,  
ont la grande tristesse de faire part de la disparition du

**docteur Didier CHAOUAT**,  
chef du service de médecine interne,

et présentent leurs condoléances à sa famille.

Fondation ophtalmologique Adolphe-de-Rothschild,  
25-29, rue Manin,  
75019 Paris.

– Adrien Cothier,  
son fils,  
Mireille et Michel Mazens,  
ses parents,  
Marie-Céline Civel,  
sa sœur,  
Laurent Mazens,  
son frère,  
Yvette Pibarot,  
Laurent Mazens (†),  
Marie-Antoinette (†) et Miguel (†)  
Del Pino,  
ses grands-parents,  
Paulette Mazens,  
Bertrand Cothier,  
Pierre Del Pino,  
Et la famille Del Pino,  
Marta Riaño,  
Et la famille Riaño,  
ses belles-sœurs, beaux-frères, oncles,  
tantes, neveux, nièces,  
Parents, alliés, amis et amis,ont l'immense douleur de faire part du décès de

**Catherine COTHIER**,  
juriste,

survenu soudainement le 29 avril 2002, à l'hôpital Ambroise-Paré de Boulogne, à l'âge de trente-trois ans.

Notre profonde gratitude va à celles et ceux qui l'ont sincèrement aimée, car elle n'était qu'amour et générosité.

Une messe a été célébrée à sa mémoire, ce vendredi 3 mai 2002, en l'église Saint-Léon, square Duplex, Paris-15<sup>e</sup>.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité, dans le caveau de famille, au cimetière d'Artigues (Lot-et-Garonne), ce samedi 4 mai.

– Les familles Pradier, Grivot,  
font part du décès de

**Mme Charlotte DIDIER**,  
née ARBINET,  
ancienne élève de l'ENS de Fontenay.

Les obsèques civiles auront lieu le lundi 6 mai 2002, à 10 heures, au cimetière de Salmaise (Côte-d'Or).

– Le président,  
Le personnel enseignant,  
Et le personnel administratif de l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco),  
ont le profond regret d'annoncer le décès, survenu le 27 avril 2002, de

**M. Gilbert DELANOUÉ.**

Professeur à la faculté des lettres d'Aix-en-Provence de 1964 à 1984, puis directeur de l'Institut français de Damas à partir de 1984, M. Gilbert Delanoue a été nommé en 1990 professeur des universités à l'Inalco où il a enseigné l'arabe littéral jusqu'en 1996. Il a été, en outre, responsable de la section d'études arabes et membre du conseil scientifique de l'Inalco.

– Sa famille,  
Ses amis  
ont la tristesse d'annoncer le décès de

**Simone DUPUY**,  
agrégée de l'Université,

survenu le 1<sup>er</sup> mai 2002, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Jean-Pierre Boucard,  
4, rue de la Madeleine,  
31000 Toulouse.

– Dominique Gascon,  
directrice de l'IUT de Paris,  
Martin Briot,  
chef du département gestion des entreprises et administrations,  
Ses collègues de l'IUT de Paris,  
Ses amis,  
Ses étudiants,  
ont la très grande tristesse de faire part de la disparition de

**Maryse LAIR SHARABI**,  
assistante d'économie,  
ancien chef du département gestion des entreprises.

Ils s'associent à la douleur de son mari,

**Yair SHARABI**,

et à celle de

**Mme LAIR**,  
sa mère.

L'enterrement aura lieu à Marcillac-la-Croisille (Corrèze), mardi 7 mai 2002, après-midi, à 15 heures.

– Josette Violaïne Lumbroso,  
son épouse,  
Lionel et Gena Lumbroso,  
Philippe et Helen Lumbroso,  
ses enfants,  
Jérémy et Mathieu,  
ses petits-enfants,  
Maryse Lohier,  
sa sœur,  
ses enfants, Hervé, Stéphane,  
Isabelle et leur famille,  
Graciane Finzi et Gilbert Lévy,  
ses cousins,  
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Pierre LUMBROSO**,  
ancien chef de clinique à la Faculté,  
médecin-assistant  
des Hôpitaux de Paris,

à Paris, le 26 avril 2002.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, ce jeudi 2 mai, au cimetière du Père-Lachaise, Paris-20<sup>e</sup>.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, square Monceau,  
75017 Paris.

– La présidente,  
Les membres du conseil d'administration,  
Et les collaborateurs de la société Thuasne,  
ont la profonde tristesse de faire part du décès de

**M. Gilles MONNOT**,  
administrateur de la société Thuasne,  
survenu le 1<sup>er</sup> mai 2002.

– Les membres du Laboratoire d'ergonomie de l'université Victor-Segalen - Bordeaux-II  
ont la tristesse de faire part du décès de

**Rosy REY.**

Les obsèques ont eu lieu en l'église de Cénac (Gironde).

Pour faire parvenir un témoignage d'amitié à sa famille, vous pouvez écrire au laboratoire.

## Anniversaires de décès

– Il y a dix ans,

**Lionel LABROUSSE**

nous quittait.

Le temps passe, la mémoire est intacte.

Sa famille,  
Ses amis.

## Communications diverses

– **Centre communautaire de Paris : lundi 6 mai, à 20 h 30. Leçon : « L'Histoire juive ne sera plus ce qu'elle a été... Le tournant stratégique de l'an 2000 », avec Shmuel Trigano.**  
119, rue La Fayette, Paris-10<sup>e</sup>.  
Tél. : 01-53-20-52-52 (PAF).

## Soutenances de thèse

– Le 9 avril 2002, **Françoise Leclère-Rosenzweig** a soutenu une thèse de doctorat d'histoire à l'université Paris-VIII - Vincennes - Saint-Denis sur le sujet « **L'Oïse allemande - 1940-1944** ».

Le jury était composé de MM. Jean-Pierre Azéma (professeur à l'Institut d'études politiques de Paris), Albert Broder (professeur à l'université Paris-XII - Créteil), Michel Margairaz (professeur à l'université de Saint-Denis, directeur de recherches) et Henry Rouso (CNRS, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent).

Elle a obtenu la mention Très Honorable avec félicitations du jury.

**RUBRIQUE  
IMMOBILIÈRE/AGENDA  
Tous les mercredis datés jeudis  
TARIFS 2002**

► **PARTICULIERS :**  
**FORFAIT 5 LIGNES  
(25 caractères ou espaces par ligne)**  
- 2 Parutions : **93 € / 610,04 F TTC**  
- 4 Parutions : **132 € / 865,86 F TTC**  
**18,50 € / 121,35 F TTC la ligne suppl.**

► **ABONNÉS :**  
**FORFAIT 5 LIGNES  
(25 caractères ou espaces par ligne)**  
- 2 Parutions : **80 € / 524,77 F TTC**  
- 4 Parutions : **112 € / 734,67 F TTC**  
**17,50 € / 114,79 F TTC la ligne suppl.**

☎ **01.42.17.39.80**  
**Fax : 01.42.17.21.36**

Abonnez-vous au Monde pour **26,35 € (172,84 F)** par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :  
**LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex**

**Oui**, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 € (172,84 F)** par mois par prélèvement automatique.

M.  Mme Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Localité : .....

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQPAE

**Autorisation de prélèvements** N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031 Organisme créancier : **Société Editrice du Monde** 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER  
Nom .....  
Prénom .....  
N° .....rue .....  
Code postal [ ] [ ] [ ] [ ] Ville .....  
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT  
DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N° .....rue .....  
Code postal [ ] [ ] [ ] [ ] Ville .....  
DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER  
Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :  
Téléphonez au 01-44-97-54-54 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.  
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 e TTC/mn)

"Le Monde" (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. U.S. and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518  
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

**Courier**  
INTERNATIONAL

**FRANCE**  
**L'Europe te regarde**  
**(le monde aussi)**

EN KIOSQUE CHAQUE JEUDI, 3 €

## PAROLES D'ADVERSAIRES

**U**N dialogue, avions-nous dit. Oui, ce serait intéressant, à la veille du second tour, d'amorcer un dialogue entre militants socialistes et militants chiraquiens, quelque part en province, pourquoi pas à Tourcoing, dans le Nord. Un dialogue à la base, sans caciques, ni ancêtres, ni leaders. Un dialogue en confiance et pas un combat de chefs – pour confronter des émotions, des analyses, des perspectives. Et puis s'interpeller. Voire se faire des reproches, qui sait ? Entre Chirac et Jospin, le combat ne fut pas si serein...

C'est ainsi qu'au petit matin du 1<sup>er</sup> mai, petit matin pluvieux, dans le centre déserté de Tourcoing, la rencontre eut lieu. Dans un café de poche face à l'hôtel de ville, et appelé Le Bistrot, quatre jeunes gens prirent place. Deux socialistes, deux RPR. Militants de base. Pendant plus de trois heures, ils ont ardemment discuté. On guettait l'affrontement... Erreur. Traumatés par le score de l'extrême droite dans cette ville ouvrière (25,14 %), ils lançaient des passerelles. Cette génération-là, qui voudrait tant changer la politique, fuit l'outrance, l'extrémisme et le manichéisme. Et déteste l'invective.

Présentons-les. Sébastien Drouart, 28 ans, est responsable du groupe des Jeunes Socialistes de Tourcoing. Il a fait des études de communication et cherchera un emploi quand la fin de la campagne lui en laissera enfin le temps. François Camerlynck, 30 ans, est membre du secrétariat de la section PS de Tourcoing et chargé de mission au cabinet du maire. Laurent Schouteten, 20 ans, est délégué des jeunes RPR sur Tourcoing-Nord et élève-ingénieur. Benoît Payment, 21 ans, est aussi un jeune RPR. Musicien, il vient de passer son Capes de musicologie et prépare le diplôme de professeur de solfège.

**Benoît** : On a « tracté », hier, sur la grande place de Lille. Et c'était incroyable ! Tous les jeunes prennent les tracts !

**Sébastien** : Ah, je confirme ! Avant, ils les prenaient même pas, et criaient « *Tous pourris !* » Et maintenant ils s'approchent, lisent les tracts, engagent la conversation, posent des questions précises. Et les adhésions explosent ! Ma seule crainte, c'est qu'ils viennent juste pour lutter contre Le Pen. La politique, c'est quand même une œuvre de longue haleine.

**Benoît** : J'espère en effet que ce n'est pas qu'un effet de mode.

**Sébastien** : Les nouveaux adhérents veulent travailler concrètement : que faire, vite, pour arrêter Le Pen ?

**Benoît** : Oui. Ils ne voient pas au-delà des présidentielles. Ne pensent même pas aux législatives.

**Sébastien** : Jusqu'à présent, les jeunes préféraient investir les associations plutôt que les partis politiques, qu'ils jugeaient pourris. C'est pour cela que les relations nouvelles qu'on noue avec eux, y compris dans les manifs, sont essentielles. S'ils croient qu'on veut les récupérer, c'est foutu. Et même dans ce contexte hautement politique, il ne faut surtout pas les tromper. Ce sont les relations à long terme qu'il nous faut établir avec eux.

**Benoît** : A la manif de Lille, le 22 avril, RPR-Jeunes et PS étaient main dans la main. Mais il y avait l'extrême gauche, et des tracts trotskistes disant : « *Chirac raciste, Aubry dans le même sac, une seule solution, la révolution* ». Et on a tous été virés.

**Sébastien** : Le PC a lui aussi un discours totalisant et exclusif.

**Benoît** : C'est vrai pour les deux extrêmes !

**Sébastien** : Les communistes sont sincères sur la misère, mais l'idée de dictature du prolétariat est toujours d'actualité. Et prolétariat ou pas, c'est toujours une dictature. En fait, le PC est en guerre contre le capitalisme. Pas nous !

Pour nos débatteurs, la jeunesse constitue visiblement un lien plus fort que l'appartenance à une famille politique. Tous les quatre raillent « *la vieille génération des militants* », ces « *plus de 55 ans* » qui « *coltent les affiches n'importe où* », et conçoivent les affrontements partisans comme des batailles rangées.

**Benoît** : Il y a une tradition en France, qui veut que la vieillesse soit synonyme de sagesse.

**Sébastien** : La force tranquille de Mitterrand s'appuyait là-dessus. Or la place de la jeunesse est un vrai problème. Cela fait l'objet de débats à l'intérieur du PS, mais c'est toujours les jeunes d'un côté et la réalité politique de l'autre.

**Laurent** : On nous considère d'abord comme des électeurs, des colleurs d'affiche ou des distributeurs de tracts.

**Sébastien** : Il y a une vraie gérontocratie. Et nous en avons assez ! La place des jeunes dans les institutions est l'un des sujets qui ont manqué dans cette campagne.



JEAN-MARC VANTOURNOUDI/THEMA

**A Tourcoing, de jeunes militants PS et RPR ont dialogué.**

**Pas d'invective, mais l'envie urgente de faire de la politique autrement**

## SANS HAINE

*Une rencontre assez consensuelle entre jeunes militants. De gauche à droite : Benoît (RPR), Laurent (RPR), Sébastien (PS) et François (PS).*

**Laurent** : C'est criant ! Les jeunes sont très demandeurs.

**Sébastien** : Il faut un renouvellement. Il sera sûrement mis en œuvre plus vite à gauche qu'à droite, mais il est inéluctable. Les références culturelles des jeunes qui ont cinq ans de moins que moi sont déjà différentes des miennes. Dans ces conditions, comment voulez-vous leur faire comprendre qu'à 40 ans on est un jeune politique ? Désolé, mais pour moi, François Hollande n'est pas un jeune. Nicolas Sarkozy non plus ! Il faut un engagement fort des jeunes pour réhabiliter la vie politique.

**François** : Il y a de bonnes idées à droite comme à gauche. Notre génération veut

Sans compter 76 de l'extrême gauche ?

**Sébastien** : Avant, les FN avaient honte de se déclarer comme tels. Ils préféreraient se dire de droite ou alors se situer à l'extrême gauche !

**François** : Je sais que c'est le cas de beaucoup d'ouvriers, de petits – ceux qui vivent en grande difficulté –, mais quand même ! Qu'est-ce qui peut leur faire croire que Le Pen pourra résoudre quoi que ce soit ?

**Benoît** : Les gens se disent qu'on a tout testé au pouvoir, sauf l'extrême droite.

**Sébastien** : La cohabitation a sacrément brouillé les cartes. Alors, quand un discours radical et des propos démagogues surgissent sur base de précarité, le tour est joué !

**Benoît** : Et tous ces reportages télé sur l'insécurité !

**Sébastien** : Quand on fait du porte-à-porte, vous n'avez pas idée du nombre de gens parlant de Popaul, ce vieil homme au pavillon dévasté ! Avant, on disait : « Mais que fait la police ? » Aujourd'hui, c'est : « Mais que foutent les politiques ? »

**Benoît** : La cohabitation est nuisible. C'est la gangrène de la démocratie ! Laurel et Hardy, se baladant partout main dans la main, alors qu'il n'ont pas les mêmes idées...

**Sébastien** : Elle a introduit une nouvelle pratique de la politique, centrée sur le consensus. Et notre souci aujourd'hui, c'est de nous requinquer en rebraquant à gauche et à droite pour retrouver nos identités.

**Laurent** : Moi, je suis absolument contre la cohabitation. On a essayé d'aménager le calendrier électoral pour la dissuader, mais il faudrait l'interdire.

**Sébastien** : Hé ho ! L'interdire ? C'est aux Français de choisir !

**Benoît** : En 1997, j'aurais préféré une démission de Chirac. Il serait peut-être revenu avec les honneurs !

**Sébastien** : Vous dites la même chose pour les semaines à venir ?

**Benoît** : Dites, faut pas exagérer ! Il n'y aura eu qu'un mois d'intervalle entre les deux élections !

**Laurent** : Et puis si la droite n'a pas gagné, ce qui est clair, c'est que la gauche a perdu !

Elle le sait bien, qui mobilise ses troupes et fait campagne contre l'abstention. Elle le sait bien qui, clairement, manifeste et appelle, même à contrecœur, à voter Chirac. Au fait, elle était où, la droite, ce jour de 1<sup>er</sup> mai et d'union contre le FN ?

**Laurent** : Je n'approuve pas l'idée de manifester contre Le Pen a posteriori. On se met en position de fascistes. Si c'est le choix des Français par les urnes, faut respecter et dire amen.

**Sébastien** : Le débat s'est posé chez les jeunes socialistes. Le Pen n'a pas volé ses voix, c'est vrai. Mais c'est moins contre Le Pen qu'on manifeste que pour les valeurs de la démocratie.

**Laurent** : Peillon [Vincent Peillon, porte-parole du PS] a reproché à la droite de ne pas faire campagne contre Le Pen. Mais c'est campagne pour Chirac que nous devons faire !

**Sébastien** : Comprenez que ce soit plus

actuelles, il vaut mieux perdre avec 95 % de participation que de gagner avec 50 %.

**François** : Ensuite, je regarderai le score de Le Pen. A moins de 30 %, je me féliciterai du sursaut démocratique. Sinon, je me dirai : mais dans quel pays suis-je ?

**Laurent** : Faudra vite se remettre au boulot. Car on aura des triangulaires partout !

**Sébastien** : J'espère que le niveau éthique où on s'est placé se maintiendra aux législatives, et que nous continuerons à parler de république et de démocratie.

**Benoît** : Cela recréerait l'homme politique en France. Il y a un gros travail à faire des deux côtés. On ne veut plus, nous, de politique spectacle.

Du suspense, en tout cas, il y aura. Car bien malin qui pourrait prédire, dès dimanche soir, le nom du premier ministre d'entre les deux élections. Ce sera, assurent-ils, le premier signe fort donné par le président. Et sur ce message, nos jeunes RPR vont surprendre leurs interlocuteurs socialistes.

**Laurent** : Douste-Blazy ? Sarkozy ? Ça ne signifierait pas la même chose ! Nicole Fontaine, j'aimerais bien...

**Sébastien** : Je l'ai rencontrée au Parlement européen. Avec elle, on peut parler de façon constructive et on est écouté de manière courtoise. Il y a un gouffre entre notre génération et celle au pouvoir. Eh bien, elle fait partie de ceux qui faciliteraient le basculement des mentalités.

**Laurent** : Je vais vous dire : moi, j'aimerais que Chirac nomme un gouvernement provisoire de gauche.

**Benoît** : Dans la mesure où la majorité parlementaire est encore à gauche...

**François** : [stupéfait] Non ! Cela brouillerait trop les cartes ! La gauche n'aurait pas le choix entre les affaires courantes, ça n'aurait aucun intérêt. Une façon, encore, de nous faire porter le chapeau !

**Sébastien** : Cela sentirait la manœuvre politicienne pour l'électeur ! Non, Chirac a le choix entre un dur de droite, comme Sarkozy, ou quelqu'un de plus consensuel, un quasi-inconnu, pris dans le monde de l'entreprise, par exemple.

**François** : De toute façon, Chirac est un homme qui pilote seul. Il a éliminé tous ceux qui le gênaient. Personne ne sait ce qu'il fera de demain.

**Laurent** : Ah ça ! Pour être imprévisible...

« Il faut un renouvellement. Il sera sûrement mis en œuvre plus vite à gauche qu'à droite »

SÉBASTIEN, PS

« En 1997, j'aurais préféré une démission de Chirac ! »

BENOÎT, RPR

difficile au PS ! Pour certains de nos militants, l'idée de voter Chirac était horrifiante au soir des résultats !

**François** : D'où l'idée des gants et des pinces à nez pour voter ! A quoi je réponds non ! On retousse ses manches, et on y va !

**Laurent** : Certains ont suggéré de porter un brassard noir pour illustrer la République en deuil. L'idée n'est pas déplaisante.

**Sébastien** : Une réaction citoyenne ! Ça fait plaisir ! Mais est-ce faisable ?

**François** : D'autres proposent aussi de renvoyer à l'Elysée leur bulletin Le Pen. Cela donnerait à Chirac un indice de l'apport des voix de gauche dont il a bénéficié.

Ah ! Décrypter comme il convient le message des urnes... Que d'intentions variées dans ces bulletins qui, dimanche 5 mai, donneront un président au pays ! Le même président ? Les jeunes RPR en sont certains, cette fois, s'apprentent à faire la fête et n'ont pas l'intention de renier leur plaisir. Mais un socialiste demeure inquiet.

**François** : Oui, j'ai encore un doute. Je ne suis pas certain qu'il passera si facilement. Ce que j'observerai d'abord, c'est le taux de participation. A 85 %-90 %, nous aurons seulement pris une claquette, qui pourra être saluée pour les partis et pour les Français.

**Laurent** : Oui. Dans les circonstances

Annick Cojean et Jean-Paul Dufour

## DANS LA PRESSE FRANÇAISE

■ LES ÉCHOS  
Nicolas Beytout

Faut-il s'ouvrir ou se fermer, persévérer ou renoncer, espérer prospérer ou risquer de décliner ? La réponse s'impose : oui, il faut voter pour la démocratie, pour l'ouverture économique et la liberté politique ; oui, il faut voter Jacques Chirac. Laxisme, crise d'autorité, perte des valeurs, c'est un peu tout cela qu'une bonne partie des Français vient de faire payer à ceux qui les dirigent, gauche et droite confondues. Et il reviendra au prochain gouvernement d'en tenir compte. Immédiatement. Comment, dans ces conditions, ne pas comprendre les frustrations des Français, leur détachement vis-à-vis de tous les dirigeants. Comment ne pas comprendre leur sentiment, trop souvent, de se sentir abandonnés, de vivre sous la menace, dans une ambiance de drame. Mais ce serait un comble que, pour s'en sortir, la France choisisse d'aller vers la tragédie.

■ LA CROIX  
Bruno Frappat

Il faut qu'un peuple soit ouvert ou fermé. Chirac propose de l'ouvrir, Le Pen de le fermer. S'il est un fil rouge qui tisse l'idéologie, les projets, les « solutions » du Front national, c'est bien celui de l'autarcie. Une utopie de l'autosuffisance française donne cohérence à son programme. A toutes les peurs françaises alimentées par l'époque, Jean-Marie Le Pen propose une parade régressive et les prémices d'une répression inédite en France depuis la seconde guerre mondiale. C'est une conception de la France comme forteresse épurée d'où sont exclues clairement la fraternité et l'égalité humaines, et potentiellement la liberté. Refuser Jean-Marie Le Pen, c'est, forcément, choisir Jacques Chirac. A l'heure du choix, il n'y a pas d'hésitation, pas de nuance, pas de moyen terme. On ne s'abstient pas de voter, on ne s'abstient pas de choisir, on ne détourne pas le regard.

## Les Africains analysent avec ironie le scrutin du 21 avril

Ce ne sont ni les « bougnouls », « voleurs du pain et de la citoyenneté », ni les « fantômes » du nazisme, qui ont voté Le Pen, mais de « bons Français », nous rappelle le journal camerounais « Le Messenger »

## Le Messenger

pe en public à un adulte sans esprit, il ne sait où donner de la tête ; il se fait tout petit, avec des airs de s'excuser pour un acte éminemment biologique et naturel. Dans son for intérieur, il n'en est pas moins heureux de se sentir soulagé par ce dégazage non provoqué... »

## ■ « LE SIDA ET L'EBOLA »

Pour le chroniqueur, un second tour opposant « Jacques Chirac, l'homme des "affaires" et l'ami des dictateurs africains » et « un certain Le Pen, fasciste, ultraraciste et fier de l'être » équivalait, en ce qui concerne les relations avec son continent, à un combat entre « un blanc bonnet et un bonnet blanc, le sida et l'Ebola ». Profitant de la situation, il met en parallèle les élections en Afrique

et en Europe, renvoyant la classe politique française unie contre Le Pen à ses chères études démocratiques – et à ses paradoxes – dès qu'il s'agit de l'Afrique. « [Leurs] protestations [sont] pour le moins antidémocratiques, parce que s'attaquant à un scrutin tout à fait transparent, libre et équitable, tel qu'ils nous l'enseignent (tout en pensant, avec Jacques Chirac, leur mascotte du second tour, que la démocratie est un "luxe" pour nous). Ce n'était donc pas ces élections tropicales que nous savons si bien organiser dans les (ex-)colonies francophones, avec l'assistance de nos ancêtres les Gaulois. Aucun observateur national ou international, aucun journaliste, aucun candidat malheureux n'a signalé quelque discrimination dans les inscriptions sur les

listes électorales, ni des charters d'électeurs itinérants, ni le traficotage des résultats par les (sous) préfets. En faveur de qui d'ailleurs ces fraudes auraient-elles été commises, puisque les partis au pouvoir (généralement bénéficiaires de ces choses-là chez nous) ont été bousculés. »

Poursuivant sur le thème de l'hyppocrisie, le chroniqueur assène : « Mais alors, de quoi, de qui se plaignent les Français ? Jean-Marie Le Pen aurait-il acheté les électeurs comme savent le faire nos roitelets que vous admirez et que vous embrassez sur la bouche ? Qui a préféré à Jospin ce "monstre" qui n'a que le mérite-défaut de dire tout haut ce que ses compatriotes BCBG disent et font sous cape, dans les villes françaises et dans les consulats à l'étranger ? Qui a préféré l'original à la photocopie ? Qui a voté ? Ces bougnouls sans foi ni loi, ces sans-papiers, ces immigrés-voleurs du pain et de la citoyenneté, ou bien des Français bon teint, citoyens sains de corps et d'esprit ? Qui a donc voté pour Le Pen ce diman-

che 21 avril ? Des fantômes importés de l'Allemagne hitlérienne, ou les Israéliens de Sharon ? Mais qui donc ? Dites-nous ! »

Comme beaucoup de Camerounais, le chroniqueur du Messenger met dans le même sac une classe politique qui a « nourri » le FN avec la surenchère sécuritaire, et il ne voit dans la mobilisation citoyenne de l'entre-deux-tours qu'un mauvais film. « Maintenant que Chirac a "écouté, entendu, et compris" ses compatriotes, maintenant qu'à l'instar de ses "amis" des palais africains, il va être réélu à 99 quelque chose pour cent à la faveur du "sursaut national" (on invoquerait chez nous "l'unité nationale"), qu'on arrête donc le cinéma de l'anti-lepénisme ! Bas les masques ! Ça ne sert à rien : le Festival de Cannes ne primera certainement pas ce navet hypocrite en tournage depuis le 21 avril... »

Théophile Kouamouo

★ www.lemessenger.net

## SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse [www.lemonde.fr/surlenet](http://www.lemonde.fr/surlenet)

## Présidentielle

■ Le Cevipof a demandé à un juriste (Guy Carcassonne), un sociologue (Michel Wieworka), un psychanalyste (Philippe Grimbert), un ethnologue (Marc Abelès), un économiste (Daniel Cohen) et un politologue (Philippe Raynaud) de donner le point de vue de l'homme de l'art sur l'élection présidentielle.

[www.cevipof.msh-paris.fr/recontres/rencacc.htm#ancre1](http://www.cevipof.msh-paris.fr/recontres/rencacc.htm#ancre1)

■ Auracom a développé une interface pour interroger simplement les résultats du premier tour publiés par le ministère de l'intérieur (par commune, notamment).

<http://demo.auracom.fr/cgi-bin/auracom/cgi-bin/aurweb.exe/elec/elec>

■ Le site d'Alain Lipietz permet de télécharger une feuille de calcul mesurant l'influence des reports de voix et de l'abstention au second tour.

<http://lipietz.net/ALVP/simul20020505.xls>

■ Les chercheuses Nonna Mayer et Mariette Sineau prépublient en ligne le chapitre du livre à paraître *Rechtsextrême Parteien (Les Partis d'extrême droite, Leske & Budrich, Leverkusen)* consacré aux femmes et au Front national.

<http://elections2002.sciences-po.fr/Enjeux/pdf/FN%20-%20VD%202001.pdf>

■ La Brookings Institution, établissement d'enseignement supérieur de Washington, examine, sous la plume de Virginie Guiraudon (CNRS), les politiques d'immigration en France.

[www.brook.edu/dybdocrooft/fp/cusf/analysis/immigration.htm](http://www.brook.edu/dybdocrooft/fp/cusf/analysis/immigration.htm)

■ L'Institut (britannique) des relations raciales (IRR) réalise un « audit du racisme en Europe ».

[www.irr.org.uk/europe/](http://www.irr.org.uk/europe/)

## Les devoirs de Chirac, selon la presse internationale

Mal élu, le président devra « redéfinir sa légitimité »

L'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE est l'un des rares titres à pronostiquer que Jean-Marie Le Pen « améliorera probablement dimanche son score de 17 % du premier tour » ayant « habilement visé les réflexes politiques français sur la mondialisation, sur le soi-disant capitalisme anglo-saxon et sur le rôle des Etats-Unis dans le monde ». Dans son ensemble, la presse internationale estime que le raz de marée promis par Jean-Marie Le Pen n'aura pas lieu, ne serait-ce, écrit vendredi

le *Wall Street Journal Europe*, que parce que le Front national a montré cette semaine ses « faiblesses » : « désorganisation, manque d'efficacité et d'argent » pour faire vraiment campagne. Tandis que le *New York Times* redoute le « vote caché » pour le Pen, à travers un reportage en Alsace, d'autres titres soulignent, à l'instar du *Daily Telegraph* de Londres, que « la France s'est sortie de la torpeur politique qui a fait le lit de Jean-Marie Le Pen au premier tour » lors des manifesta-

tions du 1<sup>er</sup> Mai, « fervent réveil d'un activisme populaire qui a fait l'image de marque de ce pays ». « La France va mieux », constate *El País* de Madrid, qui se réjouit du caractère pacifique et « pluriel en tout » du principal défilé : « Dans l'âge, dans l'origine et dans la sensibilité de ses participants ». *Le Temps* de Genève va jusqu'à estimer que la France « a redécouvert dans la rue les vertus de la politique » : « Les Français ont plongé le pays dans une crise politique, mais ils se sont en même temps donné l'occasion de redonner du sens au mot politique. »

## DERRIÈRE L'UNITÉ

Pour *Le Soleil* de Québec, ce 1<sup>er</sup> Mai a été « une thérapie collective », et pour *O Estado de Sao Paulo* « un jour d'expiation, de catharsis pour beaucoup de Français, surtout de gauche, de revalorisation de leur propre image » après le choc du premier tour. « Le problème, ajoute ce quotidien brésilien, est l'état de profonde crise dans lequel se trouve le système semi-présidentiel à la française ». La société française demande à grands cris un changement de peau politique, ajoute *ABC* de Madrid. Mais les partis traditionnels, de droite comme de gauche, continuent de se retrancher derrière leurs vieux schémas, leurs vieilles disputes, sans idées neuves, sans projets enthousiasmants. Derrière l'unité contre l'extrême droite de Jean-Marie Le Pen réapparaissent toutes les misères qui ont fait le lit des extrémismes, poursuit ce quotidien espagnol de droite qui s'en prend particulièrement à Valéry Giscard d'Estaing, cantonné

dans un surprenant mutisme.

Pour le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, « la réélection de M. Chirac ne pourra pas effacer le choc du premier tour. Lorsque 18 % de l'électorat d'un Etat européen clé – un pays dont les élites se sont longtemps considérées comme l'élément moteur de l'unité européenne – adoptent une position clairement antieuropéenne, l'affaire est sérieuse. Car ce sentiment antieuropéen proclamé avec véhémence n'est pas limité à la France. (...) Ceux qui chérissent l'idée de l'Europe feraient bien d'examiner ce potentiel explosif ». Le *Financial Times* de Londres note que, même si M. Chirac obtient le plus fort pourcentage de voix de l'histoire de la V<sup>e</sup> République, il sera loin de bénéficier de la « légitimité » de ses prédécesseurs, « à moins qu'il ne tire les leçons du désastreux premier tour ». « Redéfinir sa légitimité », c'est justement ce qu'un Chirac « renaissant » est en train de faire, affirme l'*International Herald Tribune*, selon lequel l'homme, « transformé et plus grave », a trouvé ces derniers jours les mots « corrects et crédibles » face au danger de l'extrémisme. Pour le *FT*, M. Chirac devra s'attaquer prioritairement aux « rigidités » du marché du travail, en partie responsable de la récente hausse du chômage et, pour l'*IHT*, il devra aborder les sujets qui fâchent, à savoir l'inévitable dilution de la souveraineté française au sein de l'UE et le nécessaire dégraissage de la fonction publique.

Lemonde. fr pour *Le Monde*

vincent.truffly@lemonde.fr

## AU COURRIER DES LECTEURS

## UN DESSIN SCANDALEUX

La revue de presse de la page Kiosque, dans *Le Monde* du 2 mai, comportait un dessin orduier, tiré d'un quotidien kenyan, le *Daily Nation*. En tant que lecteur, je peux comprendre que l'on insère des commentaires et dessins dérangeants et provocateurs. Ne faut-il pas susciter notre interrogation, notre commentaire, notre désapprobation ? Ne faut-il pas comparer et décrypter ce que l'on dit, écrit et dessine ailleurs ?

Pourtant, ce dessin-là est d'une violence inouïe et cette violence me choque profondément. Il évoque côte à côte le ghetto de Varsovie en 1943 et le camp de Jénine ! (...) Si l'on doit – d'un trait de plume ou de pinceau – comparer ce qu'il en fut de l'anéantissement total du ghetto de Varsovie (plus de 300 000 victimes) et ce qu'il est advenu à Jénine, il faudra alors demain se résoudre à publier le dessin satirique publié dans tel ou tel quotidien syrien ou soudanais, qui comparera le camp d'extermination d'Auschwitz à Jénine. Et d'un trait de plume ou de pin-

ceau, nous accrédirons les simplismes les plus fous, les logiques les plus perverses, les mensonges les plus vils, tout se vaudra : Auschwitz se retrouvera au détour d'une rue, n'importe laquelle ! J'avoue ne pas comprendre cette logique éccœurante et être profondément heurté par cette publication. (...)

La rédaction du *Monde* pense sûrement que tous ses lecteurs peuvent et savent distinguer le vrai du faux, que personne ne prendra ce dessin au premier degré. Je crains que ce ne soit le cas. Quelquefois il faut savoir écarter un dessin ou, si ce choix n'est pas fait, il faut savoir expliquer, prévenir, critiquer. Est-ce là une tâche impossible pour les journalistes talentueux que vous êtes ?

Març Knobel  
Paris

## ENTENDRE LES PEURS

Depuis plusieurs années, devant la montée de l'extrême droite et des idées qu'elle prône, l'Eglise réformée de France a appelé « à une réflexion en profondeur et à une résistance spirituelle et théologique qui commence par notre propre conversion » (Synode national

de 1998). Elle a dit nettement que « les discours racistes et xénophobes qui diabolisent l'étranger et le rendent responsable de tous les maux et désordres sont radicalement incompatibles avec l'ouverture et l'accueil que prône la foi chrétienne » (Synode national, 1998). Mais, dans ce combat, il n'est pas suffisant de proclamer son refus du racisme et de la xénophobie. Il s'agit d'entendre, dans le vote capté par l'extrême droite, les protestations et les peurs de celles et de ceux qui sont insécurisés, frustrés et oubliés dans une société qui privilégie sans cesse toujours plus la performance. Deux questions majeures sont ainsi posées, aux responsables politiques comme à tous les citoyens :

– Sommes-nous prêts à construire une société fraternelle, en faisant les choix et les compromis nécessaires, au lieu de vouloir privilégier toujours plus nos droits individuels ?

– Sommes-nous prêts à construire une société qui reconnaisse une place juste et digne aux plus fragilisés d'entre nous ?

Marcel Manoël  
Eglise réformée de France

Paris

## GÉRARD MESTRALLET

IL FAIT DE SUEZ,  
LE 1<sup>ER</sup> GROUPE MONDIAL  
DE L'ENVIRONNEMENT

ANNE SINCLAIR  
/ LES MANAGERS SONT SUR RTL.  
SAMEDI 4 MAI 9:15

RTL VIVRE ENSEMBLE

# Vieux dilemme français : sursaut ou abstention

DEPUIS le 21 avril, chacun de ceux, de droite comme de gauche, qui ont reçu, à 20 heures, un choc excédant toutes leurs craintes cherche à comprendre comment « la lépénisation des esprits » dénoncée naguère par Robert Badinter est devenue une réalité dont Jean-Marie Le Pen tire gloire, revendiquant même cette expression comme un slogan.

On évoque « un séisme », « une catastrophe », « un cataclysme », « un 11 septembre français », « la honte de la France ». Cependant, au-delà de ces expressions trop lapidaires et trop rapides, le 21 avril fait surgir bien des questions, sur lesquelles on n'a pas fini de revenir. Mais, dans ces deux semaines de l'entre-deux-tours, l'une d'elles, avec laquelle la France ou plutôt les Français n'ont cessé de biaiser, est au cœur du débat. S'il fallait tenter de la résumer d'un mot, on pourrait, en parallèle à « la lépénisation des esprits », évoquer « la pétainisation des esprits », encore que cette attitude d'abandon, symbolisée au moment de la seconde guerre mondiale par le maréchal Pétain, soit peut-être antérieure à lui, et profonde en beaucoup de Français, qui, même dans des situations plus privées et moins graves, entre le sursaut et l'abstention, choisissent d'emblée – fût-ce pour se raviser ensuite – la seconde. Cette impossibilité à affronter son histoire, ce « passé qui ne passe pas » si justement décrit par Henry Rouso et Eric Conan dans le livre qui porte ce titre (Folio « Histoire ») semble parasiter, jusque'en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, non seulement la vie politique française, mais l'inconscient politique français.

Car que voyons-nous depuis l'annonce des résultats du premier tour de l'élection présidentielle ? En premier lieu, les plus hauts responsables de l'Etat, le président de la République et le premier ministre sortants, Jacques Chirac et Lionel Jospin, confrontés soudain à l'Histoire. Et ni l'un ni l'autre ne paraissent prendre vraiment la mesure du défi. Le premier notamment en continuant de se montrer en compagnie d'élus de droite ayant conclu dans leurs régions des accords avec l'extrême droite et en laissant ses lieutenants attaquer en priorité la gauche. Le second en annonçant son retrait de « la vie politique » au moment où tous ceux qui l'ont sou-

tenu, et d'autres aussi, attendaient que le sens de l'histoire et du politique l'emporte sur « la » politique. On entend, certes, des partis, des personnalités, des organisations appelant clairement à se prononcer le 5 mai contre Jean-Marie Le Pen, c'est-à-dire pour Jacques Chirac, les bulletins blancs et nuls n'étant pas pris en compte dans les scrutins français. Mais en même temps, au bureau, au lycée, dans la rue même, chacun voit son voisin hésiter à voter, qui pour son adversaire de toujours, qui pour un président sortant qu'il a élu mais juge « décevant ». Comme s'il ne s'était rien passé de singulier, de redoutable, le 21 avril. Comme si la vie politique continuait « comme avant ». Certains, après avoir occulté le premier tour avec le résultat que l'on sait, occultent de même le second pour ne penser qu'aux élections législatives. Et que dire de ces cinquagénaires, militants à l'extrême gauche depuis trente ans, qui expliquent que, le 5 mai, « Le Pen à 45 % ou à 17 %, ça ne change rien », avant de s'en prendre aux « intellectuels », aux « élites » qui encouragent à utiliser le bulletin « Jacques Chirac » ? Ou de ceux qui, ayant dénoncé depuis longtemps la survie dans ce pays d'un pétainisme des esprits, en vain, en étant même traités de mauvais Français, se contentent d'avoir eu raison avant tout le monde, en tentant de garder un certain humour – sage précepte s'il ne dispense pas de l'action.

## CULPABILITÉ OBSCURE

L'action, nous dit-on, a surgi dès dimanche soir 21 avril. D'abord dans les rues. Ensuite dans l'engagement – les adhésions affluent au Parti socialiste (mais au Front national aussi, en raison de l'effet désinhibant du score de Jean-Marie Le Pen). Entre le renoncement et le sursaut, la France aurait déjà choisi le sursaut. Le recours à cette symbolique – la manifestation populaire –, pour nécessaire qu'il soit, est un peu court. Qui étaient les quelque 200 000 personnes (à peu près le nombre de voix qui a manqué à Lionel Jospin) descendues dans les rues du pays samedi 27 avril ? Beaucoup de jeunes pas encore en âge de voter et interpellant, à juste titre, leurs aînés. Des plus vieux, accablés ou désireux de conjurer leur culpabilité. Même si ces cortèges cosmopolites, transgénération-

nels, calmes et graves sont réconfortants, démentant l'image d'une France acquiescente au repli et à l'aigreur, ils ne sauraient tenir lieu de sursaut. C'est le 5 mai que les Français décideront s'ils s'absentent, ou non, de leur destin. En 1940, beaucoup, sans toujours nécessairement l'approuver, ont consenti à l'abaissement que proposait Philippe Pétain. Le nazisme ayant finalement été vaincu, la France a voulu d'abord oublier sa réaction majoritaire première de consentement au pétainisme. Puis elle a cru l'affronter – certains se souviendront du choc provoqué par le film de Marcel Ophüls, *Le Chagrin et la Pitié*, en 1969. Enfin elle a pensé l'exorciser, avec les procès de Paul Touvier et de Maurice Papon.

Les Français ont la possibilité, le 5 mai, de commencer à évacuer la culpabilité obscure que leur ont transmise leurs parents, qui « ne

passé pas », les encombre depuis plus d'un demi-siècle, et qu'ils risquent de léguer à leurs enfants sauf à décider enfin d'en finir avec ce vieux dilemme français – sursaut ou abstention –, avec ces discussions à l'infini sur le sens de ces deux attitudes. Il est possible que dans certaines circonstances historiques, quand menacent les tenants d'un prétendu ordre, seulement porteur de mort et d'interdits – de la diversité, de la parole plurielle, de la controverse, en un mot de la liberté –, il faille paradoxalement accepter que le vocabulaire se rétrécisse à l'extrême. Peut-être, pendant un temps qu'on doit espérer le plus bref possible, un seul mot résiste-t-il : « non ». A cette seule condition, on pourra ensuite recommencer à parler, à débattre, à s'affronter. A faire de la politique.

Josyane Savigneau

## Les gens PAR KERLEROUX



# Néo-paganisme et idées d'extrême droite

LA « RÉCUPÉRATION » par Jean-Marie Le Pen, au soir du 21 avril, de textes de Jean Paul II et de l'Évangile (« N'ayez pas peur... Entrez dans l'espérance »), ajoutée au culte de Jeanne d'Arc, « victime de l'alliance infâme des juges, des prêtres, des soldats étrangers » (Jean-Marie Le Pen, 1<sup>er</sup> mai 1997), et à la célébration de messes par des prêtres intégristes lors de manifestations du FN ne doivent pas faire illusion : il n'y a rien de plus étranger à la tradition chrétienne humaniste, à l'enseignement des papes et des Églises de la Réforme que les thèses du Front national. Dès le lendemain du premier tour, les évêques et responsables protestants se sont mobilisés pour dénoncer l'imposture.

Un courant catholique traditionaliste n'a jamais fait son deuil de la condamnation par Rome (1926) de Charles Maurras, son culte de la race, du chef, de l'ordre et de la nation, ou de l'échec de Vichy. C'est ce même courant qui puise, dans les idées de la contre-Révolution, de la contre-Réforme, de la contre-modernité, les éléments d'une rancune tenace contre la République « dévoyée » et la laïcité. Mais, en dépit d'une présence ostentatoire dans des églises conquises de force (Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris) ou lors de pèlerinages nostalgiques de la chrétienté médiévale (Chartres), ces courants et réseaux n'ont plus qu'une existence marginale. Des ponts existent avec les « apparatchiks » de Jean-Marie Le Pen ou Bruno Mégret (Chrétienté-Solidarité, Elus catholiques et patriotes) mais, depuis le schisme avec Rome consommé en 1988 par Mgr Lefebvre, ce courant traditionaliste est dévoré par les dérives sectaires et les querelles intestines.

L'examen du vote catholique est formel. Les politologues comme

René Rémond ont établi une constante chez l'électeur catholique : plus celui-ci est un pratiquant régulier, intégré dans son Église, moins il a de chances de voter pour le Front national. Si l'électorat catholique « dans son ensemble » se distingue peu du corps électoral national, le taux des votes Le Pen est inversement proportionnel à celui de la pratique. Autrement dit, plus est forte l'inscription dans une tradition chrétienne, moins joue le vote Le Pen. A cet égard, au grand dam d'un Jean Madiran, idéologue du FN qui se plaignait, dans un livre de 1999, de l'« injustice » des évêques, l'enseignement de l'Église de France n'a pas varié depuis la bruyante mise en garde du cardinal Decourtray, exprimée en chaire dès 1985 : les thèses du Front national sont incompatibles avec l'Évangile et les valeurs chrétiennes.

## L'EUROPE EN « APOSTASIE »

Faut-il aller plus loin et affirmer que l'effacement de la culture religieuse, l'amnésie des racines morales et la déchristianisation accélérée de l'Europe contribuent à la montée des idées d'extrême droite ? Le lien entre l'effondrement des « valeurs religieuses », confirmé dans toutes les enquêtes sur les valeurs en Europe (1981, 1990, 1999), et le retour à des idolâtries de type païen – comme la sacralisation du chef, de la nation, de la race – a été démontré par Hippolyte Simon, philosophe et évêque de Clermont-Ferrand, dans un livre au titre provocateur : *Vers une France païenne ?* (Cana, 1999). Ce n'est pas une thèse farfelue ou isolée. Le thème de la « resacralisation païenne » de l'Europe, sur les décombres des institutions chrétiennes, a été largement exploité lors d'un synode d'évêques à Rome à la fin de 1999.

Le nombre des baptisés et des

vocations religieuses est en chute libre, la culture chrétienne en recul, les références judéo-chrétiennes de moins en moins connues (pour y adhérer ou pour les contester). Des pans entiers de la mémoire, de la morale collective et des valeurs fondatrices de l'Europe menacent de s'effondrer. L'Europe, concluaient les évêques en 1999, est en situation d'« apostasie » (abandon de la foi). Le calendrier des saints et des fêtes religieuses (détournées de leur sens comme Noël ou la Toussaint « paganisée » par Halloween), l'entretien des lieux de culte, le repos du dimanche ne sont plus que des dettes à l'égard d'un « christianisme culturel » dont bientôt plus personne ne comprendra l'origine ni le sens.

Et que dire de l'enseignement des Églises sur la commune humanité (qui récuse toute discrimination et tout refus de l'étranger), sur la singularité et la dignité de chaque personne humaine, sur la loi de la subsidiarité – pilier de la doctrine sociale des papes modernes –, qui fait par exemple de la « nation » un élément de l'Europe, et l'Europe un élément du monde ?

Alors faut-il brandir le spectre d'une néo-paganisation, dont l'expression politique serait l'exaltation de la préférence nationale, du culte du chef, du clan, de la nature et de la force, l'inégalité revendiquée des races, des peuples et des conditions, autant d'idées qui étaient répandues hier dans des cercles intellectuels (le Grèce, le Club de l'Horloge) proches de l'extrême droite et très éloignés du christianisme ? Certains objecteront que cette référence au paganisme est l'ultime astuce des Églises pour dissimuler leur échec, la réduction de leur espace d'influence, leur incapacité à épouser la modernité, à répondre autrement que par des dogmes, des morales et des pratiques dépassés

aux questions de l'Européen d'aujourd'hui. Tous les sociologues de la religion et de la laïcité observent pourtant des phénomènes surprenants comme la montée des croyances dans l'astrologie ou la réincarnation (à laquelle adhère, selon les enquêtes, un Français sur cinq, notamment chez les plus jeunes), comme le succès des pratiques divinatoire (consultation des horoscopes, des voyants, des magnétiseurs) ou d'émissions télévisées ayant trait aux phénomènes surnaturels (OVNI, nouvelles planètes, etc.). Selon eux, l'ébranlement des certitudes religieuses, médicales, politiques alimente le terreau de l'« irrationnel », la montée des inquiétudes, des peurs alimentaires ou écologiques, et toute cette religiosité diffuse, déconnectée des Églises, exploitée par les sectes et à forte connotation païenne, puisque l'un des traits dominants y est la soumission à la fatalité (*fatum*).

Autrement dit, une forme de « réenchâtement du monde » serait à l'œuvre dans des pratiques crédules ou idolâtriques, où la mystique du chef, le ralliement à des formules péremptives, le refus de tout métissage culturel et religieux, l'exaltation du « sacrifice » et de l'« ascèse » feraient seuls office d'engagement. Le philosophe protestant Paul Ricoeur écrivait un jour qu'« extraites de l'expérience religieuse qui les fonde, les valeurs sont comme coupées dans un vase » (*Du texte à l'action*, 1992). Combien de générations faudra-t-il pour que des valeurs – religieuses ou laïques – comme le respect du prochain, la solidarité avec le pauvre et l'étranger cessent de se transmettre ? Cette question ne peut laisser personne indifférent dans l'actuel désert des références sur lequel prospèrent les thèses les plus régressives.

Henri Tincq

Le Monde  
ÉDITORIAL

## L'ONU et Jénine

LES ETATS viennent à nouveau de jouer un mauvais tour à l'ONU. Et d'entamer un peu plus sa crédibilité. Lorsque certains des membres les plus influents du Conseil de sécurité ont discrètement suggéré au secrétaire général de proposer qu'une commission d'établissement des faits soit désignée pour tenter d'éclaircir ce qui s'était passé dans le camp palestinien de Jénine, en Cisjordanie, Kofi Annan a obtempéré. Cela s'est fait avec l'assentiment des Etats-Unis et d'Israël – du moins de son ministre des affaires étrangères, Shimon Pérès. Mais dès lors que la commission a vu le jour, toutes les parties ont commencé à prendre peur. Et, dans un festival d'hypocrisie diplomatique, elles ont – toutes – laissé M. Annan se débrouiller avec une commission dont Israël ne voulait plus – de crainte que certains de ses officiers puissent être inquiétés – et les Arabes non plus – de crainte qu'elle ne confirme aucunement les informations de « massacres » avancées par les Palestiniens.

Rien ne permet de penser que l'armée israélienne a perpétré des massacres à Jénine. Des enquêtes internationales, comme celle de Human Rights Watch, font état de violences dont certaines pourraient être qualifiées de « crimes de guerre » commis à l'encontre de civils ou des combattants désarmés.

Mais en abandonnant sa décision d'envoyer une mission d'information – pourtant décidée à l'unanimité le 20 avril par le Conseil de sécurité –, l'ONU empêche que la vérité soit établie. Cette vérité, tout le monde

affirmait, au moment du vote du Conseil, vouloir la faire sortir des ruines. Les Palestiniens et leurs alliés arabes pour avilir la réalité des « massacres » de Tsahal. Les Israéliens, qui affirmaient n'avoir rien à cacher sur cette opération « antiterroriste », au point que Shimon Pérès a dit : « Venez voir, nous n'avons rien à cacher, nos mains sont propres ». Depuis lors, on peut imaginer, sans trop spéculer, que la malheureuse commission a fait les frais d'une négociation qui arrangeait tout le monde : le siège de Yasser Arafat à Ramallah était levé mais la commission d'établissement des faits était discrètement enterrée. L'ONU était passablement malmenée dans l'affaire, sinon ridiculisée ; la raison des Etats concernés l'emportait sur l'établissement de la vérité, aux dépens de la crédibilité de l'ONU...

Le reste fut un concert de protestations sans grand rapport avec ce qui s'est passé, sans rapport avec la manière dont a véritablement été enterrée la malheureuse commission. Après les pitoyables conclusions de la session de la commission des droits de l'homme de l'ONU, à Genève, c'est la deuxième fois en quelques jours que les Etats membres portent un coup à la seule organisation représentant la légalité internationale. Personne n'y gagnera vraiment. Pas Israël qui, s'il n'a rien à cacher comme le disent ses dirigeants, aurait eu tout à gagner à ne pas trahir la commission. Pas les Etats-Unis qui avaient l'occasion de manifester qu'ils avaient à cœur de respecter les Nations unies.

## Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel  
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

### Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenzli, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet  
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin  
Directeur artistique : François Lolichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard  
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

### Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

### Rédaction en chef :

François Bonnet (*International*) ; Anne-Line Roccati (*France*) ; Anne Chemin (*Société*) ; Jean-Louis Andréani (*Régions*) ; Laurent Mauduit (*Entreprises*) ; Jacques Buob (*Aujourd'hui*) ; Franck Nouchi (*Culture*) ; Josyane Savigneau (*Le Monde des Livres*) ; Serge Marti (*Le Monde Economie*)

### Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette  
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg  
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

### Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

### www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

## RECTIFICATIFS

**13 MAI 1968.** La chronologie sur les plus grands défilés parisiens depuis la Libération (*Le Monde* du 3 mai) comportait une erreur. Le 13 mai 1968, près d'un million de personnes ont manifesté de la Bastille à Denfert-Rochereau, et non de la République à Nation.

**TUNISIE.** Contrairement à ce qui a été indiqué dans notre article « *La communauté juive de Tunisie note une continuité des actes antisémites* » (*Le Monde* du 30 avril), l'importance de la communauté juive en Tunisie n'est pas de 12 000 personnes, mais d'environ 2 000, dont près de 1 200 sur l'île de Djerba.

**LIGUE DES DROITS DE L'HOMME.** Dans notre article consacré à la campagne de communication de la Ligue des droits de l'homme (*Le Monde* du 30 avril), nous avons cité Frank Tapiro, président de l'agence Hémisphère droit, qui a réalisé la campagne. Il s'agissait en fait de Frédéric Tubiana, directeur général de l'agence.

**CATHERINE BREILLAT.** Contrairement à ce qui était indiqué dans ses commentaires sur les résultats du premier tour de l'élection présidentielle (*Le Monde* du 27 avril), la cinéaste Catherine Breillat ne soutient ni n'a jamais soutenu la candidature de Jean-Pierre Chevènement.

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437 ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde  
12, rue Maurice-Gunschbourg  
94852 Ivry cedex



Le Monde  
PUBLI-MÉDIA

Président-directeur général : Dominique Alduy  
Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218  
75226 PARIS CEDEX 05  
Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

## Lui laisser le noir

par Jean-Michel Folon



DESIGN FOLON

**P**ETE SAMPRAS et Andre Agassi. Pour la trente-neuvième fois, un match de tennis les a opposés. A la fin, ils se sont approchés du filet sans courir. Ils ont tellement l'habitude de se serrer la main. Mais c'est surtout la manière dont ils se regardent. Il y a dans leur regard le respect de l'adversaire. L'un a gagné. L'autre a perdu. Mais pour moi, ils ont gagné tous les deux. Parce qu'il y a ce regard. C'est ce qu'il y a de plus beau dans le sport. Respecter l'adversaire.

**Jacques Chirac et Lionel Jospin.** Combien de matches les ont opposés ? Jospin a donné un grand exemple de dignité. Le plus simplement, il est resté conforme aux idées d'une vie. Il se fait une autre idée de la France. Il est parti. Jacques Chirac n'a pas commencé son discours en disant d'abord que son adversaire était un homme intègre. Qu'il respectait le courage de sa décision. Lionel Jospin n'a plus prononcé le nom de son adversaire. Il ne lui a pas dit que la lutte contre ce qu'incarne Le Pen ne serait pas un beau match. Et que pour cette raison, malgré ce qui les oppose, il lui disait bonne chance.

Pourquoi ne pouvait-on imaginer une journée où personne, absolument personne, ne parlerait de Le Pen ?

Evidemment, je rêve. Il s'agit d'adversaires politiques. Un monde qui ne permet pas le regard qui respecte l'adversaire. Un monde qui ne permet pas la sportivité. Pourtant, ils ont un point commun. Ils se font une certaine idée de la France. Elle est différente. Mais cela ne suffit pas. La politique ne connaît pas l'élégance d'un geste imprévu. Celui des deux qui l'aurait osé n'en serait-il pas sorti grand ?

**Berlusconi et Le Pen.** Tout le monde, et même les Américains, sont d'accord sur une chose. L'Italie et la France sont les deux plus beaux pays. Beaux par leur diversité. Mais surtout par leurs artistes extraordinaires. Il n'y aura plus jamais Cézanne ou Piero della Francesca.

Berlusconi ne fait rien pour que l'art existe. Il tue son pays parce qu'il a installé la bêtise et la paresse d'esprit dans ses journaux, ses maisons d'édition, ses chaînes de télévision. Dans le seul but du profit. Puisqu'il a tout racheté, y compris les grandes sociétés dont les écrans diffusent, à grands frais, leurs publi-

**JEAN-MICHEL FOLON** est illustrateur, peintre et sculpteur.

cités. Si j'étais italien, je choiserais une fois pour toutes de ne plus ouvrir la télévision et de me détourner de l'image gominée qui dirige ce beau pays. En Italie, vous ne pouvez plus regarder nulle part sans retrouver le portrait de cet homme. Il est très facile de se détourner, comme le propose Umberto Eco. Si chacun le faisait, on mettrait en péril la seule chose qui l'intéresse sur cette terre : l'argent. En effet, les annonceurs choisissent la télévision parce que les Italiens la regardent. S'ils laissaient la stupidité à Berlusconi, en lisant, en voyageant ou en se parlant de nouveau, les annonceurs se détourneraient d'une télévision sans spectateurs. C'est la seule façon de lutter. Umberto Eco a raison. Toucher à ses richesses. Berlusconi anéantit les valeurs sociales, culturelles, artistiques et humaines. Sa seule valeur morale, c'est l'enrichissement matériel.

Dire du mal de lui ne sert à rien. Je pense que dire du mal de Le Pen ne sert à rien non plus. L'unanimité contre lui doit même lui faire plaisir. Elle lui donne l'illusion d'exister. Comme Berlusconi en Italie, on ne parle que de Le Pen en France. Comment rendre chaque journée moins irrespirable ?

Je propose une idée. Pourquoi ne pouvait-on imaginer une journée où personne, absolument personne, ne parlerait de lui ? Au lieu de ces magnifiques défilés spontanés, pour changer, les étudiants passeraient une couleur blanche sur ses affiches. Les journaux laisseraient des espaces blancs à la place des articles prévus. La télévision couperait le son sur ses images. Pour un jour, une seule journée, la France vivrait comme s'il n'existait pas. Elle l'a élu par des bulletins blancs. Elle sera punie d'une journée blanche.

Inventons une journée blanche. Je ne suis ni français ni italien. Je suis belge. Je viens de ce pays qui a inventé un jour une marche blanche. Si la France inventait une journée blanche, elle laisserait le noir à Le Pen. Le noir qui lui ressemble. Le noir qu'il préfère.

Le noir de la nuit. Pour promener, sans personne, son chien fidèle.

## Le courage maintenant

par Christian Blanc

**C**ELA fait déjà plus d'un an que je me suis engagé dans le débat public pour attirer l'attention de mes concitoyens sur l'imminence d'une crise grave et pour encourager les politiques à assumer leurs responsabilités. A l'occasion de multiples rencontres dans les régions, j'ai constaté un accueil favorable à cette démarche. En revanche, les représentants de la classe politique n'ont pas réagi. Engoncés dans l'arithmétique électorale et certains de l'avantage que devait leur conférer le poids de leurs appareils électoraux, ils ont témoigné, au mieux, de l'indifférence.

Lors d'une récente émission de télévision, j'ai eu l'occasion d'interpellier le premier ministre en lui indiquant que nous étions à la fin d'un cycle politique et que le choix du prochain président de la République serait soit de faire des réformes profondes, soit de subir une de ces ruptures dont la France a le secret tous les vingt ou trente ans. Il a préféré ne pas commenter.

En découvrant les résultats qui confirmeraient ce diagnostic, je me suis souvenu du silence qui avait accueilli mes analyses tout au long de cette campagne électorale. Au soir du premier tour, tout cela m'est revenu en mémoire comme autant de témoignages de l'aveuglement du système.

Ce qui m'accablait aussi, ce même soir, c'était d'entendre des leaders politiques, hommes et femmes pourtant intelligents, expliquer le cataclysme par l'utilisation démagogique du thème de l'insécurité ou la multiplication des candidatures.

Sont-ils donc incapables de voir, d'entendre et de comprendre ? Croient-ils que, dans un contexte différent, avec une France confiante en sa classe politique, parce que celle-ci serait crédible et porteuse d'un vrai projet de transformation, ces mêmes causes eussent produit de semblables effets ?

Ne saisissent-ils pas le sens véritable du premier tour – vote-sanction contre les politiques traditionnelles – et où peut nous conduire la situation présente si nous ne changeons rien à nos habitudes ?

Jacques Chirac va remporter l'élection présidentielle. Il faut non seulement l'espérer, mais tout faire pour y contribuer. Puis les législatives donneront une assemblée de droite, de gauche ou ingouvernable. Attention à ce que les Français ne constatent à l'usage que rien finalement n'aura changé. Jean-Marie Le Pen ou Bruno Gollnich à 50 % dans quelques années, aux prochaines échéances électorales ?

Toujours aussi sûr d'eux-mêmes

et toujours aussi aveugles, arithmétique électorale en main, les politiciens et politologues de droite, du centre ou de gauche, vont m'expliquer à nouveau que je ne suis pas un professionnel, que je n'y connais rien. Ils ne sont pas dans le système : ils sont le système. D'où pourrait leur venir l'envie et la force d'entendre qu'il est remis en cause radicalement et d'agir pour le changer ?

Je l'ai dit il y a un an, dans les pages Débats du Monde (5 avril 2001), je le répète aujourd'hui avec plus de solennité encore, renforcé dans mes convictions par les événements inquiétants auxquels nous assistons : nous avons le choix entre une révolution subie, née de l'exaspération du peuple et qui s'exprimera dans les urnes ou dans la rue, ou une révolution choisie, légale, maîtrisée, susceptible de remettre le pays en mouvement et donc en adéquation avec lui-même.

Il n'y a pas 20 % de Français pour espérer le retour d'un régime vichyste, ni plus de 10 % pour rêver de la dictature du prolétariat. Mais

Jacques Chirac ne sera pas l'élu d'une moitié de la France seulement. Recueillant les suffrages des citoyens de toutes les sensibilités en qualité de rempart de la République, il peut renouer avec la force originelle du gaullisme, qui n'était ni de droite ni de gauche mais de France. Je pense au gaullisme du 18 juin, à celui qui rétablissait les institutions en 1945 ou qui les transformait pour les sauver en 1958.

Si Jacques Chirac s'élève à la hauteur de l'Histoire qui l'appelle, il rompra avec les habitudes partisanes et constituera avec les hommes et les femmes de bonne volonté, à l'issue des législatives, un gouvernement d'union nationale. Ce gouvernement devra, dans les deux ans qui viennent, introduire les changements profonds susceptibles de redonner confiance dans la capacité des institutions démocratiques et des partis politiques à faire avancer le pays et à répondre aux attentes de ses citoyens.

Il devra pour cela procéder par la voie du référendum afin de mettre en œuvre les réformes d'intérêt

publique en la faisant entrer dans le droit du travail français pour libérer les fonctionnaires du carcan du système administratif et pour rendre le service public plus efficace.

Ces mesures n'iront pas d'elles-mêmes ? C'est sûr. Elles créeront des résistances ? C'est certain.

**CHRISTIAN BLANC** est ancien PDG de la RATP et d'Air France, ancien vice-président de Merrill Lynch Europe et ancien président de Merrill Lynch France SA.

Mais elles engageront un mouvement. Or, c'est le mouvement que les Français attendent, avec les effets concrets qu'il entraîne sur leur vie quotidienne : sur leur sécurité, sur l'école de leurs enfants, sur leur feuille d'impôt, sur l'intégration des communautés immigrées, etc., etc. Bien conduites, ces réformes entraîneront l'adhésion de l'immense majorité des Français.

Ceux-là mêmes qui contestaient mon droit d'ingérence lorsque j'évoquais la crise qui nous menaçait verront sans doute dans ces propos une offre évidente de service. N'en déplaît à ceux-là, qui ne peuvent que penser ainsi, tel n'est pas le cas. Je suis entré dans le débat public parce que je constatais l'inadéquation des forces traditionnelles à la situation. Homme du faire, je n'ai guère le goût des studios de télévision et je préfère l'action concrète aux discours sur la comète. Mais citoyen de ce pays que j'aime, je ne pouvais accepter d'assister impuissant à sa dégénérescence et à sa décomposition. A titre personnel, je n'ai qu'un seul désir : voir les ténors de la politique, qu'ils soient de gauche ou de droite, se saisir ensemble des réformes profondes dont la France a besoin et les mettre en œuvre, dans le cadre d'un gouvernement d'union à durée déterminée.

Avec d'autres citoyens qui partagent ces vues, nous allons créer dans quelques jours un mouvement politique. Il s'inscrira délibérément face à toute dérive populiste et autoritaire comme un mouvement démocratique, audacieux dans ses objectifs et déterminé dans la méthode et les moyens des politiques à mettre en œuvre. Il accompagnera les réformes si elles sont courageuses. En revanche, il contestera les mesures frileuses qu'il jugera insuffisantes dans la situation où se trouve la France aujourd'hui.

Les Français sont beaucoup plus intelligents qu'on ne le pense. Il faut mettre fin à ce malentendu. Les Français sont toujours grands lorsqu'ils sont fiers de réaliser une ambition qui les réunit.

## Une autre idée de la France

Suite de la première page

Il en va ainsi, notamment, des restrictions au droit d'asile, de la suppression du *jus soli* comme source d'acquisition de la nationalité française, de l'abrogation du droit au regroupement familial. Il en irait de même pour la « préférence nationale » en matière d'emploi et de protection sociale ou médicale, ou des subventions réservées aux œuvres de l'esprit respectant « notre identité nationale ». La liste serait trop longue à dresser tant le programme de Le Pen est antithétique aux principes et valeurs qui fondent la République, en France, depuis deux siècles, et au *corpus juris* que les juridictions suprêmes ont élaboré.

De même, s'agissant de la CEDH, sa jurisprudence et son interprétation des dispositions de la CEDH sont contraires aux propositions du programme de Le Pen et du Front national. Il en va, tout particulièrement, ainsi de la mesure phare annoncée dans le domaine judiciaire : le rétablissement de la peine de mort. Il existe une convention internationale, le 6<sup>e</sup> protocole à la CESDH, par laquelle les Etats s'interdisent le recours à la peine de mort. La France a ratifié ce protocole en 1985, comme la quasi-totalité des Etats européens. Selon la Constitution, tout traité a une force juridi-

que supérieure à la loi interne. Pour que soit rétablie la peine de mort en France par une majorité l'épénalisée à l'Assemblée nationale – et non par un référendum qui serait inconstitutionnel en l'état de notre Constitution – il faudrait donc que le président de la République dénonce ce traité. Le Pen, élu, s'empresserait assurément de le faire.

Le Pen évoque volontiers un sursaut révolutionnaire de la France. Plutôt que d'une révolution, c'est bien d'une contre-révolution qu'il s'agit. Deux siècles de lutte pour les droits de l'homme, d'avancées sociales et d'esprit républicain, seraient reniés

Mais, en accomplissant ce geste symbolique, c'est la France qu'il ferait sortir de l'Europe des droits de l'homme, tant l'abolition de la peine de mort est devenue le symbole même de cette Europe. Quelle humiliation pour une nation qui s'est toujours voulue patrie des droits de l'homme !

La logique de son projet, conforme à l'idéologie du FN, amènerait Le Pen à aller encore plus loin dans sa démarche de rupture. C'est toute la CESDH, et tous les protocoles, qu'il serait amené à dénoncer. Car la « préférence nationale », cette expression de la discrimination xénophobe, comme la remise en cause des droits des étrangers, la ghettoïsation de leur protection sociale violeraient les principes de la CESDH. Au désastre économi-

que de la sortie de l'Union européenne s'ajouterait la honte morale de quitter l'Europe des droits de l'homme. Bien d'autres engagements internationaux de la France devraient être aussi dénoncés par Le Pen pour mettre en œuvre son programme. Il en va ainsi notamment de la

Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale qui prescrit l'égalité de tous devant la loi, sans distinction d'origine nationale, notamment dans la jouissance des droits économiques, sociaux et culturels. De même, devraient être dénoncées diverses conventions de l'Organisation internationale du travail, notamment la convention n° 111 à l'encontre des discriminations en matière d'emploi. Ou, s'agissant du domaine culturel, il faudrait aussi répudier les pactes de 1966 des Nations unies, textes fondamentaux garantissant la liberté d'expression et de création à laquelle porteraient atteinte les dispositions annoncées par le FN pour nous « libérer du conformisme totalitaire culturel ».

Le Pen évoque volontiers un sursaut révolutionnaire de la France. Plutôt que d'une révolution, c'est bien d'une contre-révolution qu'il s'agit. Deux siècles de lutte pour les droits de l'homme, d'avancées sociales et d'esprit républicain seraient reniés. Et la France, sous l'emprise du national-populisme triomphant, abandonnerait sa place parmi les Etats démocratiques unis par des conventions internationales pour assurer le respect des droits fondamentaux de tout être humain. La France seule, assurément, mais quelle France !

Robert Badinter

# INTERNATIONAL

## LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Depuis les **ATTENTATS-SUICIDES** du 11 septembre 2001 contre New York et Washington, les Etats-Unis ont lancé une vaste **OFFENSIVE** contre les structures soupçonnées de financer les organisations terroris-

tes islamistes. Une de leurs **CIBLES PRINCIPALES** est le groupe Al-Taqwa. Cette nébuleuse comptait, jusqu'à l'an passé, une banque domiciliée aux Bahamas dont la liste des **ACTIONNAIRES**, de plusieurs centai-

nes de noms, comprend deux membres de la famille **BEN LADEN**. Le lieu de travail et de résidence des administrateurs d'Al-Taqwa Management, une des filiales du groupe, est la **SUISSE**. Washington repro-

che à Berne les faibles avancées de l'enquête. Ancien administrateur d'Al-Taqwa, **AHMED HUBER**, un Suisse converti à l'islam en 1962, dément tout lien entre le groupe et les organisations terroristes.

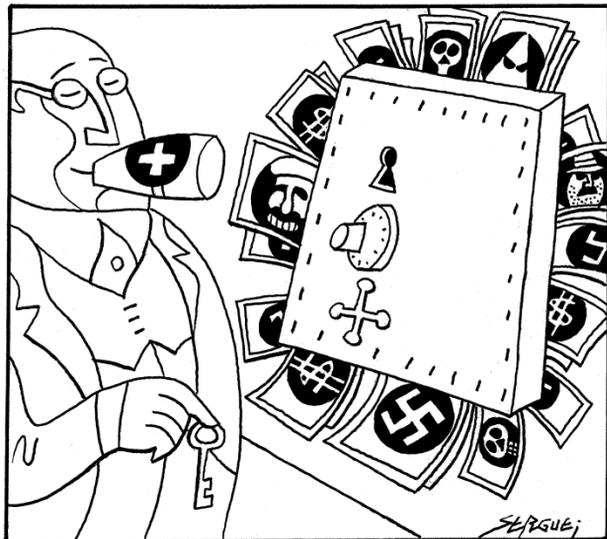
## Al-Taqwa, la banque islamique qui refuse de livrer ses secrets

Le groupe financier figure depuis le 7 novembre 2001 sur la liste des organisations accusées par le département d'Etat américain de soutenir le terrorisme islamiste. Washington s'irrite des lenteurs de l'enquête menée sur la filiale suisse du groupe par la police helvétique

**EN ARABE**, son nom signifie « la pitié ». Pour les Américains, il s'agit de l'une des principales sources de financement du terrorisme islamiste. Depuis le 7 novembre 2001, la société Al-Taqwa et ses ramifications figurent sur la « liste noire » du département d'Etat américain recensant les organisations et les hommes liés au terrorisme. Ce jour-là, le secrétaire au Trésor, Paul O'Neill, avait expliqué que « le groupe Al-Taqwa agit depuis longtemps comme conseiller financier d'Al-Qaïda, avec des bureaux en Suisse, au Liechtenstein, en Italie et aux Caraïbes ». Depuis, avec leurs homologues européens, les services de renseignement américains ont tenté de mettre au jour le fonctionnement de cette nébuleuse.

L'un des documents les plus intéressants en leur possession est la liste des actionnaires de la banque du groupe Al-Taqwa aux Bahamas, privée de licence en avril 2001. Dotée d'un capital de départ de 50 millions de dollars (55,5 millions d'euros), la banque comptait des centaines d'actionnaires... que les Américains s'efforcent toujours d'identifier. Ils en ont repéré certains, mais seraient encore loin du compte.

En Suisse, la société Al-Taqwa Management - renommée Nada Management Organization, il y a un



an, après une première enquête sur ses activités - a été liquidée le 31 décembre 2001. Le président de son conseil d'administration était Mohammed Mansour, né en Egypte, professeur à l'Institut de technologie de Zurich et actionnaire de la banque aux Bahamas. Les administrateurs d'Al-Taqwa Management démentent tout soutien au terrorisme islamiste. « On finançait de

petits projets de développement, comme des coopératives agricoles, explique Ahmed Huber, un ancien membre - suisse - du conseil d'administration dont le nom figure sur la « liste noire » américaine. Les musulmans, nos sponsors, voulaient une banque islamique, fonctionnant sans intérêts. Si on ne l'a pas fait en Suisse mais aux Bahamas, c'est parce que cela aurait coûté trop cher ici, en ter-

mes d'impôts. » Des Bahamas à la Suisse, il est bien difficile de déterminer la provenance et la destination des fonds brassés par Al-Taqwa. La banque utilisait plusieurs intermédiaires : une société fiduciaire aux Bahamas, des banques et sociétés offshore en Suisse, en Autriche, au Liechtenstein, en Afrique du Nord et dans le Golfe. Al-Taqwa utilisait la méthode de l'*hawala* - « change » en arabe - un système de transfert d'argent fondé sur la parole qui ne laisse aucune trace.

### ACCUSATION PRÉCISE

Une autre difficulté rencontrée par les enquêteurs est l'imbrication entre les structures bancaires et les organisations caritatives islamiques, qui travaillent à destination de l'ex-Yougoslavie ou dans les pays musulmans. Les enquêteurs américains s'intéressent également à plusieurs centres islamiques soupçonnés d'être des lieux de recrutement pour organisations islamistes radicales à Milan, Munich ou Genève. Exemple : le Centre islamique de Genève. Son conseil d'administration est une affaire familiale : seuls y siègent des membres de la famille Ramadan. Le Centre a été fondé en 1961 par Saïd Ramadan, gendre de Hassan al-Banna, fondateur de la Confrérie des frères musulmans.

Son directeur actuel, Hani Ramadan, s'est vu interdire l'entrée sur le territoire français en février 1997. En novembre 1995, alors que régnait la psychose des attentats islamistes, une décision identique du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, avait déjà frappé son

d'Al-Taqwa Management, mis à part Ahmed Huber. Interrogé par *Le Monde*, Tariq Ramadan dénonce tout « amalgame » entre les réseaux terroristes et le Centre islamique de Genève. « Il faut aller au bout des enquêtes, au sein des banques islamiques comme au sein des banques suis-

### Des Ben Laden actionnaires aux Bahamas

Parmi les actionnaires de la banque d'Al-Taqwa aux Bahamas, on trouve deux membres de la famille Ben Laden, qui seraient des demi-frères d'Oussama. Les deux actionnaires majoritaires, Ali Ghaleb Himmat et Youssef Nada, qui ont la double nationalité égyptienne et italienne, figurent également parmi les membres du conseil d'administration de la société suisse Al-Taqwa Management, basée à Lugano, dans le canton suisse du Tessin. Ali Ghaleb Himmat est le vice-président de la communauté islamique du canton et le président du Centre islamique de Munich. Youssef Nada, lui, est un homme d'affaires pourvu d'un carnet d'adresses impressionnant. « Il connaît le sultan de Brunei, les émirats du golfe Persique, la famille royale d'Arabie saoudite, Saddam, les Iraniens et Kadhafi », énumère Ahmed Huber, membre d'Al-Taqwa Management. Parmi les autres actionnaires : Youssef Abdullah Al-Qaradawi, un universitaire égyptien naturalisé qatari, considéré comme l'un des chefs spirituels des Frères musulmans, et Ahmed Idris Nasreddin, l'un des cinq administrateurs de la banque, né en Ethiopie, résidant à Lugano et président de la communauté islamique du Tessin.

frère, Tariq Ramadan (professeur de philosophie de renom et militant islamiste), avant d'être discrètement levée. Tariq Ramadan a toujours nié tout lien avec des mouvements radicaux, ainsi qu'avec les Frères musulmans, auxquels appartenent tous les administrateurs

ses, affirme-t-il. On prend les gens pour des imbéciles si on leur dit qu'un terroriste islamiste passe seulement par des banques islamiques pour blanchir son argent. »

Aujourd'hui, les enquêteurs - américains mais aussi italiens - ont la conviction qu'Al-Taqwa finançait des organisations islamistes extrémistes, d'Algérie en Palestine et du Soudan jusqu'en Egypte. Le 12 février, pour la première fois, un haut responsable américain a porté une accusation précise contre Al-Taqwa. Intervenant devant une commission du Congrès, Juan Zarate, du département du Trésor, a assuré que 60 millions de dollars destinés au Mouvement de la résistance islamique (Hamas) avaient transité sur les comptes de la banque aux Bahamas. D'autre part, selon Juan Zarate, Al-Taqwa aurait soutenu financièrement Al-Qaïda et Oussama Ben Laden jusqu'en septembre 2001, époque des attentats-suicides contre New York et Washington. Problème : les autorités américaines n'ont pas étayé leurs accusations. « C'est un sale petit jeu, a réagi Sean Hanna, avocat d'Al-Taqwa aux Bahamas. Si M. Zarate a des preuves, il se doit de les livrer au monde. »

P. S.

Piotr Smolar

## L'enquête de la justice suisse ne répond pas aux attentes américaines

**LES ETATS-UNIS** sont mécontents des faibles progrès de l'enquête suisse sur le financement du terrorisme, ouverte à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Pour l'heure, l'irritation est enveloppée de diplomatie. Officiellement, Berne n'envisage pas de classer l'enquête sur Al-Taqwa et prétend exaucer les vœux américains dans la traque de « l'argent de la terreur ». En réalité, après les perquisitions effectuées, début novembre 2001, au siège d'Al-Taqwa, à Lugano, sous pression américaine, les autorités suisses n'ont revendiqué aucune avancée majeure.

A ce jour, le ministère public a bloqué 40 comptes bancaires, pour une valeur totale de 24 millions de francs suisses (35,1 millions d'euros) ; de son côté, le secrétariat à l'économie en a bloqué 67, concernant 34 personnes physiques et morales, pour un total de 34 millions de francs suisses. Parmi eux, les comptes personnels de Youssef Nada et Ali Ghaleb Himmat, deux des administrateurs d'Al-Taqwa Management. Insuffisant, aux yeux

des Américains, qui ont fourni à Berne la liste des actionnaires de la banque Al-Taqwa aux Bahamas. Mais voilà : les Suisses ne partagent pas l'ardeur américaine. « Il faut aller plus loin que le Who's Who, explique Claude Nicati, substitut du procureur général, dans un entretien au *Monde*. Ça sert à quoi de savoir qu'il y a dans cette banque des membres de familles royales arabes ? La présence de quelques personnes peu recommandables dans la liste ne signifie pas que les autres le sont. » Selon Berne, aucune « preuve directe » d'un lien entre Al-Taqwa et les attentats du 11 septembre ne peut être établie ; tout juste pourrait-on trouver « une série d'indices ».

Ces nuances indisposent l'administration américaine. Un groupe d'experts du FBI et du département du Trésor, chargé d'accélérer l'enquête sur Al-Taqwa, est venu à Berne entre le 2 et le 12 avril. Officiellement, le ministère public est ravi. « On a dit deux fois aux Américains, depuis le 11 septembre : si vous avez du monde à nous envoyer, ça nous rendra

service », affirme M. Nicati. En réalité, les rapports entre la Suisse et les Etats-Unis se sont tendus dès que les Américains ont intimé l'ordre aux pays concernés par leur « guerre contre le terrorisme » de choisir leur camp. Washington s'est montré cavalier en exigeant que les portes des banques s'ouvrent au pays du secret bancaire. Les autorités suisses ont aussi jugé que les listes d'individus et de sociétés transmises par les Américains n'étaient pas assez recoupées.

### MAUVAISE HUMEUR

Bien entendu, la justice suisse ne veut pas publiquement signifier sa mauvaise humeur. « La collaboration est bonne, mais elle pourrait être excellente », sourit Claude Nicati. Et lorsqu'on lui demande pourquoi il n'y a pas eu d'enquête concluante sur Al-Taqwa avant le 11 septembre, M. Nicati explique qu'« il n'y a jamais eu d'éléments concrets permettant d'ouvrir une procédure judiciaire. Ce n'est qu'en octobre qu'on a pu mettre une croix dans

la case oui, en recevant les éléments des Etats-Unis. » Pourtant, en 1996, la DIGOS, l'agence italienne de lutte contre le terrorisme, avait établi des liens entre Al-Taqwa et des organisations islamistes comme le Hamas ou le GIA algérien, et avait demandé l'aide de la justice suisse. La procureure fédérale, Carla Del Ponte, avait interrogé les administrateurs d'Al-Taqwa, mais l'enquête n'avait abouti à rien, pas plus que celle de la Commission fédérale des banques.

« Les Américains ont-ils envie de s'attaquer à tout l'argent du monde arabo-musulman ? Bonne chance, mais personne ne le fera car personne n'y a intérêt », explique un haut fonctionnaire du ministère public. Les Etats-Unis connaissent l'existence d'Al-Taqwa depuis des années. Leur véritable désir est de savoir qui possède quoi dans le monde, et pour cela, il faut briser notre secret bancaire. N'oublions pas que 30 % des fortunes du monde sont gérées en Suisse. »

P. S.

### 202 comptes bloqués dans le monde

- Depuis les attentats du 11 septembre 2001, onze « listes noires » ont été publiées par le département d'Etat. La première a été émise le 23 septembre.
- C'est le 7 novembre 2001 qu'apparaît le nom d'Al-Taqwa parmi 63 noms cités.
- Le 19 avril 2002, les ministres des finances du G7 prennent l'initiative de produire une liste commune. Ahmed Idris Nasreddin compte parmi les 9 individus cités pour avoir « fourni une aide à Youssef Nada et à la banque Al-Taqwa ».
- A ce jour, le Trésor américain a bloqué les actifs de 202 individus ou organisations. Quelque 104 millions de dollars (115,5 millions d'euros) ont été bloqués, dont 34 millions aux Etats-Unis.

## Ahmed Huber, un administrateur aux sympathies islamistes et nazies

Ex-membre de la direction d'Al-Taqwa Management, ce Suisse a été placé par les Américains sur leur « liste noire » du terrorisme

### BERNE

de notre envoyé spécial Rachmaninov, Richard Clayderman, les discours de l'ayatollah Khomeiny ou encore les chants du

### ■ PORTRAIT

**A 74 ans, « Ahmed » jubile et revendique ses accointances sulfureuses**

III<sup>e</sup> Reich : on trouve de tout parmi les cassettes empilées dans la voiture d'Ahmed Huber. Au premier abord, l'homme est affable et courtois. Une sorte de grand-père à la démarche claudicante, tout en rondes et en cheveux blancs. Il reçoit dans son pavillon de banlieue à Muri, près de Berne, à proximité du nouveau siège du ministère public suisse. Ancien administrateur de la société Al-Taqwa Management, Ahmed Huber a été placé, le 7 novembre 2001, sur la « liste noire » américaine du terrorisme. On ne peut pas dire que cela le perturbe. « Vous voulez mon CV ? J'ai des photos, aussi, pour illustrer. »

Il fut un temps où Ahmed s'appelait Albert. Fils d'une famille bourgeoise suisse, Albert Huber étudie le droit et rejoint les rangs du Parti

socialiste de son pays dans les années 1950. « On m'a dit : camarade Huber, on a besoin de toi comme rédacteur pour notre journal. Tu travailleras auprès du gouvernement et du Parlement. » En novembre 1959, Albert Huber héberge trois Algériens du FLN, poursuivis par la police pour avoir acheté des armes. « C'était un ordre du parti. Ces trois hommes brillants m'ont éclairé. De leur bouche, j'ai entendu pour la première fois parler des Frères musulmans. » Dès lors, Albert Huber lit, s'instruit, écoute. En 1962, il se convertit au Centre islamique de Genève, créé par Saïd Ramadan, dont le fils Hani a pris la succession.

Le poste d'observation du journaliste Huber, au sommet du pouvoir suisse, est privilégié. Sa conversion intéresse fortement les autorités égyptiennes. Il est invité à l'ambassade, puis au Caire, haut lieu du panarabisme. « J'ai été reçu par Nasser, un homme formidable. Il m'a dit qu'un seul autre pays avait lutté contre nos trois ennemis que sont la décadence occidentale, le marxisme et le judaïsme sioniste : l'Allemagne. » L'Allemagne nazie.

C'est alors qu'Albert devient « Ahmed » et que le socialiste se transforme en un militant de synthèse, mélange d'islamisme, de panarabisme et d'antisémitisme. « Vous connaissez ce livre ? Il est passionnant », sourit Ahmed Huber, en brandissant *Le Croissant et la croix*



gammée, de Roger Faligot et Rémi Kauffer, ouvrage consacré aux « secrets de l'alliance entre l'islam et le nazisme de Hitler à nos jours ». Ahmed Huber ne cache rien de ses opinions : il les étale comme les cartes d'un jeu gagnant. A 74 ans, il

jubile et revendique ses accointances sulfureuses, comme celle avec Johannes von Leers, adjoint de Goebbels, rencontré au Caire en 1965. Ahmed Huber compte également parmi ses anciens compagnons le banquier suisse François Genoud, sympathisant nazi ami de l'Egypte et créateur de la Banque commerciale arabe à Lausanne.

### AUCUN SOUCI

Marié à une Egyptienne, père d'un avocat et d'un informaticien ayant combattu les Soviétiques en Afghanistan pendant quelques mois, Ahmed Huber entretient son carnet d'adresses depuis trente ans, dans le monde arabe, en participant à des conférences sur l'islamisme. C'est au cours d'une de ces conférences, organisée en Iran en 1988, qu'il aurait rencontré Youssef Nada. « Il m'a proposé de deve-

nir conseiller d'Al-Taqwa Management. Il avait besoin d'un Suisse, spécialiste des médias, pouvant faire face en cas de problème. » C'est également à l'occasion de conférences à l'étranger, il y a six ans, qu'Ahmed Huber fait la connaissance de proches d'Oussama Ben Laden. « Deux ou trois fois, la famille Ben Laden a été le sponsor d'Al-Taqwa. C'est normal : il s'agit de la plus grande compagnie de construction du monde musulman. Mais ils se sont désolidarisés d'Oussama. »

Ahmed Huber ne se fait aucun souci pour la suite de l'enquête conduite par les autorités suisses. « Au parquet fédéral, ce sont des gens bien », dit-il. Ahmed Huber parie sur une issue favorable, jurant qu'aucun lien ne peut être établi entre Al-Taqwa et des organisations terroristes. Heureux de ses effets, Ahmed Huber disserte sur les bons et les mauvais juifs, la disparition « nécessaire » de l'Etat d'Israël et assure que ses idées comptent des partisans dans toutes les sphères de la société suisse. « Bush et ses conseillers sionistes ont commis une grave erreur en s'attaquant aux financiers arabes, liés aux grandes familles d'Arabie saoudite, de Jordanie, du Maroc ou des émirats du Golfe. Ils désavouent ainsi leurs propres alliés. On dirait vraiment un éléphant dans un magasin de porcelaine. »

P. S.





# Washington « se conformera » aux décisions de l'OMC pour commercer avec l'Europe

A leur sommet annuel, les Etats-Unis et les Quinze s'efforcent de jouer la convergence

WASHINGTON  
de notre correspondant

L'orchestration du sommet entre l'Union européenne et les Etats-Unis, jeudi 2 mai, à Washington, a été assez bien conçue pour faire apparaître des progrès, dont la substance reste à vérifier. Le président George W. Bush a fait un geste en acceptant une tentative commune pour réunir une conférence internationale sur le Proche-Orient (lire page 19). Il a aussi fait un pas dans un tout autre domaine, celui des relations commerciales : son administration, a-t-il dit, entend « se conformer pleinement » aux décisions de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), favorables à l'Union européenne, sur la subvention déguisée que représentent les avantages fiscaux consentis par le Trésor américain aux entreprises exportatrices (Foreign Sales Corporations, ou FSC). M. Bush a promis de travailler avec le Congrès pour modifier les règles en vigueur, sachant, a-t-il dit, que l'application des arbitrages de l'OMC nécessite « du temps et du travail législatif ».

Le premier ministre espagnol, José Maria Aznar, président en exercice du Conseil européen, a ironisé, au cours de la conférence de presse qui a suivi près de quatre heures de discussions, sur la déception possible de ceux qui s'attendaient à « de fortes oppositions entre l'Europe et les Etats-Unis ». « Nous sommes ici pour envoyer un message très positif sur la force des relations entre

l'Union européenne et les Etats-Unis », a insisté M. Aznar. Le dirigeant espagnol, qui avait reçu M. Bush à Madrid lors de la première visite du nouveau président en Europe, au printemps 2001, est son hôte à Camp David vendredi et samedi. Trois semaines avant un nouveau voyage de M. Bush, cette fois en Allemagne, en Russie, en France et en Italie, M. Aznar, partenaire européen le plus apprécié du

mesures de rétorsion pour un montant de 4 milliards de dollars (près de 4,5 milliards d'euros), la décision doit être rendue le 17 juin. Les représentants européens présents jeudi à Washington ont indiqué officiellement que l'UE pourra, à partir du 18, appliquer les décisions de l'OMC quand elle le voudra. Toutefois, Pascal Lamy, le commissaire européen au commerce extérieur, et son homologue Robert Zoellick

Unis depuis la décision présidentielle, en mars, d'augmenter les taxes sur les importations d'acier. Les Etats-Unis considèrent que les règles de l'OMC concernant les mesures de sauvegarde des autorisent à protéger temporairement leurs producteurs d'acier, sans que les Européens puissent répliquer.

## DES AIDES CRITIQUÉES

Curieusement, au moment où M. Bush s'apprête à signer une loi agricole qui assure, jusqu'en 2007, une aide de 73 milliards de dollars aux exploitants américains, et qui a suscité un tollé à Bruxelles, M. Prodi a écarté une plainte de l'UE auprès de l'OMC contre ces subventions. Les grands journaux américains sont pourtant unanimes à dénoncer cette utilisation de l'argent des contribuables, qui leur paraît pousser au-delà du raisonnable l'exercice dit de « distribution du lard », caractéristique des initiatives budgétaires du Congrès. « Même les Français auraient honte d'une pareille loi », juge le *Wall Street Journal*.

Les points de vue se sont quelque peu rapprochés, aussi, sur la lutte contre le terrorisme. Dans la foulée de la décision du G7 le 21 avril, les Européens ont allongé la liste des organisations dont ils vont geler les avoirs et combattre le financement. M. Aznar a aussi souligné que les Quinze avaient entrepris de renforcer leurs législations dans ce domaine.

Patrick Jarreau

## Le retour en force des subventions agricoles

La Chambre des représentants et le Sénat ont approuvé, jeudi 2 mai, un projet de loi d'orientation agricole (Farm Bill) qui augmente massivement les subventions publiques aux agriculteurs. Le Farm Bill, qui a reçu le soutien du président George W. Bush, porte à 175 milliards de dollars (près de 195 milliards d'euros) sur dix ans le total des aides fédérales à l'agriculture, soit 73,5 milliards de dollars en plus du programme précédent. Il s'agit d'un revirement de taille : il y a dix ans, la loi Freedom to Farm avait été votée pour parvenir à l'élimination de toutes les subventions à l'agriculture.

Ce texte revient à augmenter les aides directes aux agriculteurs de 62 % sur six ans, soit une aide fédérale de 45,1 milliards de dollars sur six ans. Il est en contradiction avec les engagements de réduction des subventions publiques pris lors de la dernière réunion de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Doha en novembre 2001.

président américain avec ou après le Britannique Tony Blair, a fait en sorte d'atténuer les désaccords qui auraient pu s'exprimer jeudi.

De son côté, le président de la Commission, Romano Prodi, satisfait par le geste américain au sujet du Proche-Orient, a salué le « leadership » démontré par M. Bush sur le dossier des FSC. L'Union européenne ayant demandé à l'OMC de l'autoriser à prendre des

ont eu avec les responsables des commissions du Congrès des entretiens allant dans le sens des engagements que l'UE demande aux Etats-Unis de prendre.

Reste que M. Bush n'a indiqué aucun calendrier. Il a même averti ses interlocuteurs que sa bonne volonté, s'agissant du dossier fiscal, pourrait être découragée si les Européens appliquent les représailles dont ils menacent les Etats-

## Aux élections municipales anglaises, un « effet Le Pen » limité

OLDHAM  
(nord-ouest de l'Angleterre)

de notre envoyé spécial  
« C'était un type du Wall Street Journal ! », lance fièrement Mick

### REPORTAGE

## A Oldham, citée ouvrière, un noyau dur d'extrême droite s'est implanté

Treacy en remettant son téléphone portable dans sa poche. Il vient à peine d'accorder, au coin de la rue, un entretien au reporter d'une radio du cru, et la sonnerie de son mobile retentit à nouveau. Les journalistes le harcèlent. La scène se passe dans une rue d'Oldham, cité ouvrière de 220 000 habitants, à 10 km de Manchester. En ce jour de scrutin, jeudi 2 mai, Mick Treacy est l'homme le plus sollicité de la ville. Visage taillé à la serpe, carrure imposante, cet ancien chauffeur de taxi âgé de 40 ans est le leader local du British National Party (BNP), la petite — et principale — formation d'extrême droite en Grande-Bretagne.

Avec un ou deux copains, dont James, un maçon, Mick Treacy a fait campagne jusqu'aux dernières heures. Tennis aux pieds, portant jeans et blouson de cuir, ils ont sillonné leur circonscription, au volant d'une petite voiture au coffre bourré de tracts et de liasses du *Real Oldhamer*, un brûlot de huit pages à la manchette ornée du slogan du BNP, *Britain First* (« La Grande-Bretagne d'abord »). De la première à la dernière ligne de cette gazette électorale, s'expriment les grands thèmes racistes et fascisants chers au BNP, qu'il présente, classés et argumentés, sur son site Internet : la défense des « droits des Blancs » et de leur culture, le refus de l'immigration, l'exaltation de la préférence nationale, l'opprobre jeté sur les minorités ethniques, le rejet des partis traditionnels, jugés trop politiquement corrects.

### UN TERREAU IDÉAL

Oldham offre un terrain idéal au BNP : un chômage élevé parmi les jeunes, un niveau de vie plus bas que la moyenne nationale, la présence d'une importante communauté issue de l'immigration (12 % de la population), venue pour l'essentiel, depuis les années 60, du Pakistan, du Bangladesh et du

Cachemire. Le conseil municipal fut longtemps travailliste. Depuis deux ans, il est géré par les libéraux-démocrates, le plus petit des grands partis anglais. Il y a un an, de violentes émeutes ont opposé ici des jeunes d'origine asiatique aux Blancs et à la police. Exploitant les tensions raciales — et les attisant parfois —, c'est à Oldham que le BNP fit son meilleur score national lors des élections générales de juin 2001 : 16 % dans une circonscription, 11 % dans une autre. Il y présentait jeudi cinq candidats.

A Oldham comme ailleurs, le BNP, soucieux d'élargir son audience, est en mal de respectabilité. Son chef, Nick Griffin, un ancien

## Deux élus pour le British National Party

L'extrême droite britannique n'a pas autant profité qu'elle l'espérait d'un « effet Le Pen » lors des municipales du 2 mai, qui ont peu modifié les équilibres locaux entre les partis traditionnels : les travaillistes de Tony Blair, qui détenaient 2 745 sièges contre 1 771 aux conservateurs, ont peu cédé de terrain. Ces élections ont été marquées par une abstention des deux tiers des 22 millions d'électeurs. Le British National Party, faisant campagne contre les immigrés, a présenté 68 candidats dans des villes à problème. Sans effectuer de percée, il a quelques motifs de satisfaction. Deux de ses candidats ont été élus à Burnley, dans le Lancashire, où des émeutes raciales avaient éclaté en 2001. Il fallait remonter à neuf ans pour son dernier succès, à Londres. Le parti extrémiste n'a pas eu d'élu dans l'autre ville qu'il convoitait, Oldham, secouée elle aussi par les affrontements ethniques : il y a cependant obtenu 27 % des suffrages, en forte progression.

de Cambridge, habile et cynique, a arrondi les angles de son programme. Il ne réclame plus, comme naguère, l'expulsion des immigrés, mais leur « rapatriement volontaire » en échange d'une aide au retour. Il enveloppe désormais ses thèses dans un langage plus policé, usant de concepts citoyens — liberté, sécurité, identité — qu'il juge mieux en phase avec son souci de transformer le BNP en un « parti nationaliste moderne ».

Mais son objectif, admet-il, n'a pas changé : rétablir une Grande-Bretagne « totalement blanche ». Les journaux locaux du BNP ont du

mal à épouser la nouvelle ligne. Ils continuent de fustiger les « voyous » des minorités, les « politiciens pédophiles » et les musulmans « talibans ». Depuis le 11 septembre, le BNP donne à ses attaques une tonalité plus religieuse — anti-musulmane — que purement raciale, et fait porter ses efforts sur les villes du nord de l'Angleterre où vivent de fortes communautés d'immigrés. Le BNP martèle sans cesse le même thème : il faut restaurer les droits des Blancs, des Britanniques de souche, devenus des citoyens de seconde classe, et en finir avec le « traitement privilégié » réservé aux minorités ethniques « qui prennent l'argent public ».

### OBSTACLES AU DIALOGUE

Glodwick est l'une des trois banlieues asiatiques d'Oldham, dans un décor de longues rues et de maisons en brique qui remémore toute l'histoire de l'Angleterre industrielle. Ici sont passés, avant les travailleurs du sous-continent, les Irlandais venus construire le chemin de fer et creuser le canal voulu par la reine Victoria, puis les Ukrainiens, les Polonais et les Jamaïcains. Les grandes filatures, où battait le cœur industriel du pays, ont fermé leurs portes depuis trente ans. Leurs anciens employés sont restés dans ces cités où les fillettes sont coiffées d'un long foulard blanc, où l'on vend des saris en soldes et où l'on avale sur le pouce des kebabs et du curry. Glodwick, ethniquement homogène, illustre ce que dénonçaient plusieurs récents rapports officiels : l'absence de dialogue et d'échanges entre communautés, en proie à une peur et à une incompréhension mutuelles.

Dissiper la méfiance à Oldham, jeter des ponts entre Britanniques de souche et Asiatiques prendront des années. L'intégration des minorités se heurte à de nombreux obstacles qui s'ajoutent aux préjugés racistes de la majorité : la force des liens familiaux, le malaise des anciens qui se cramponnent à l'héritage culturel, la ségrégation par le logement, le maintien de l'usage de la langue maternelle qui freine la maîtrise de l'anglais, la préférence de nombreux jeunes musulmans pour les écoles religieuses à partir du secondaire. « Les hommes politiques doivent s'efforcer de convaincre les deux communautés de leur intérêt à dialoguer », souligne le député travailliste local, Phil Woolas. C'est un exercice de corde raide. Mais c'est la seule manière de contrer le BNP. »

Jean-Pierre Langellier

## La Russie évacue sa base de Cam Ranh, au Vietnam

MOSCOU. La Russie aura achevé, samedi 4 mai, de restituer au Vietnam la base de Cam Ranh, où ses troupes stationnaient depuis un accord entre les deux pays datant de 1979. En octobre 2001, Vladimir Poutine avait annoncé sa décision de quitter les lieux, pour des raisons financières, ainsi que d'abandonner la station d'écoutes de Lourdes, à Cuba, qui devrait être évacuée prochainement. Même réduits, en 1989, les effectifs de la base de Cam Ranh continuaient de totaliser 10 000 hommes, qui servaient une quinzaine de navires de guerre et une trentaine d'avions de combat.

Après ce retrait, les Russes ne disposent plus de bases militaires permanentes que dans quelques ex-Républiques soviétiques. En Asie-Pacifique, en revanche, les Etats-Unis disposent de plusieurs bases et, fait nouveau, depuis les attentats de septembre 2001, ils ont renforcé leur présence militaire en Géorgie, en Ouzbékistan et au Kirghizstan. — (AFP, Itar-Tass.)

## Afghanistan : opération « Snipe » contre Al-Qaida

BAGRAM (Afghanistan).

Conduite par environ 1 000 marines britanniques (photo), appuyés par l'aviation américaine, une nouvelle opération de recherche de combattants d'Al-Qaida et des talibans a été lancée dans le sud-est de l'Afghanistan, dans une région montagneuse située entre 2400 et 4000 mètres



JAMES VELLACOT/REUTERS

d'altitude. Selon le colonel anglais Paul Harradine, c'est la première opération d'envergure dans cette région qui ne se situe pas à la frontière pakistanaise, ni près de Gardez ou de Khost, où avaient eu lieu de précédentes actions. L'opération « Snipe », vise à « nettoyer la région d'Al-Qaida et de ses positions défensives, et rendre le terrain aux forces de l'Autorité intérimaire afghane », a déclaré le colonel Harradine, vendredi 3 mai. Le déploiement d'une force de reconnaissance avait eu lieu depuis cinq jours. Les soldats ont découvert « des preuves qu'il existe des grottes et des positions de défense historiques ». — (AP, AFP.)

## Pakistan : menaces sur le procès des assassins de Daniel Pearl

HYDERABAD. Le procès des quatre accusés de l'assassinat du journaliste américain Daniel Pearl, enlevé au Pakistan en janvier, a brièvement repris, vendredi 3 mai, après avoir été changé de lieu en raison de menaces terroristes. Les quatre hommes ont été amenés, jeudi, de Karachi vers une prison d'Hyderabad, autre ville de la province du Sindh, à l'intérieur de laquelle se tiendra le procès. Celui-ci a toutefois été à nouveau ajourné, trois avocats de la défense ne s'étant pas présentés. La date de la prochaine audience a été fixée au 6 mai. Le changement de lieu a été décidé à la demande du procureur, Raja Qureshi, qui a fait état de « menaces sérieuses [sur le procès], y compris des rapports selon lesquels la prison pourrait exploser si le procès se poursuit ». Le suspect numéro un, le militant islamiste Sheikh Omar, et trois coaccusés détenus, comparaitront pour enlèvement avec demande de rançon, meurtre et actes terroristes, et sont passibles de la peine de mort. Daniel Pearl, 38 ans, correspondant du *Wall Street Journal*, avait été enlevé à Karachi, le 23 janvier, par des militants islamistes. Une cassette vidéo montrant des images du meurtre était parvenue, le 21 février, au consulat américain de cette ville. — (Reuters.)

## L'ogre est là...

Nos enfants grandissent aussi avec les peurs. Peur du noir, peur du loup, peur de la disparition d'un proche, peur des cauchemars, peur de ne pas savoir sa leçon, peur du premier examen, du premier rendez-vous.

Nous nous efforçons de les rassurer, de leur apprendre à surmonter leurs angoisses et leurs doutes, à ne plus avoir peur ni du loup, ni de l'ogre car, bien sûr, il n'existe pas et même que, regarde, la porte est bien fermée.

Aujourd'hui, les grands lui ont ouvert la porte et on a l'air malin, l'ogre est bien réel et son ombre est encore plus grande. Il est toujours plus haineux, et raciste.

Dans le pays qu'il nous propose, il n'existe ni partage, ni fraternité, ni tolérance.

Dans ce pays-là, les livres et les journaux sont tous pareils, quand il y en a.

Parce que nous voulons pour tous, les petits et les grands de toutes les couleurs, continuer de créer, de raconter et d'accompagner leur vie.

Alors, repoussons l'ogre et claquons très fort cette porte.

MILAN

Éditeur de magazines et de livres pour la jeunesse



publications judiciaires

47, rue Louis Blanc - 92984 La Défense Cedex  
Tél. 01 49 04 01 85 - Fax. 01 43 33 51 36

Par un arrêt définitif rendu le 18 Octobre 2001 par la Cour d'Appel de VERSAILLES (1<sup>re</sup> Chambre, 1<sup>re</sup> Section), Messieurs Jean-Marie LE PEN et Bruno MEGRET ont été condamnés à payer chacun à l'Union des Etudiant Juifs de France (UEJF) 10.000 F à titre de dommages et intérêts et 1 F au titre de l'article 700 du NCP en raison des propos qu'ils ont publiquement tenus les 30 août 1996 et 17 février 1997 justifiant "l'inégalité des races" :

- à l'égard de Monsieur LE PEN :  
"Considérant que le reproche fait à Monsieur Jean-Marie LE PEN est d'avoir tenu les propos suivants : "ont été jusqu'à parler de l'absurde égalité des races...oui, je crois à l'inégalité des races...oui bien sûr c'est évident toute l'histoire le démontre", Considérant que le seul fait d'introduire la notion de la supériorité d'une race sur une autre suffit à caractériser la connotation raciste des propos et à engager la responsabilité de son auteur à raison de l'abus dans la liberté d'expression reconnue à tout un chacun..." ;

- à l'égard de Monsieur MEGRET :  
"Considérant que le reproche fait à Monsieur Bruno MEGRET est d'avoir tenu les propos suivants : "les inégalités entre les races, c'est une évidence, je ne vois pas où est le problème...la supériorité de notre modèle de civilisation sur ceux des Etats-Unis d'Amérique et des peuples qui voudraient nous coloniser", Considérant que l'invocation de l'emploi du terme inégalité au pluriel au lieu du singulier n'est que pure sémantique et ne peut ôter aux propos tenus qui renferment l'affirmation de la supériorité d'une race ou de races sur d'autres, présentée comme une évidence, toute connotation raciste..." ;

La publication de la condamnation a en outre été ordonnée dans 3 quotidiens et 3 hebdomadaires nationaux aux frais des défendeurs.

# Proche-Orient : la perspective d'une conférence internationale se dessine

Le niveau, la date et le lieu de cette réunion restent à définir. Le président Bush se dit pourtant « optimiste », faisant état de « bons progrès ». Kofi Annan saborde la mission d'enquête des Nations unies sur les événements de Jénine. Human Rights Watch parle de « crimes de guerre »

L'IDÉE d'une conférence internationale sur le Proche-Orient a progressé, jeudi 2 mai, à Washington. Au terme de la réunion du « quatuor », associant l'Union européenne, les Etats-Unis, la Russie et l'ONU, Colin Powell, le secrétaire d'Etat américain, a décrit une sorte de programme commun pour les mois à venir : d'abord la sécurité, ce qui suppose d'évaluer « les moyens palestiniens » de contrôle ou de répression des organisations terroristes ; ensuite la reconstruction, l'aide humanitaire et la reconstitution des « institutions palestiniennes » ; enfin, la recherche, avec les parties en conflit et avec d'autres membres de la communauté internationale, d'un « corps de principes qui pourrait être la base d'une réunion au début de l'été ».

L'idée d'une conférence internationale avait été avancée initialement par le premier ministre israélien, Ariel Sharon, à condition que le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, n'y participe pas. Aussi avait-il été envisagé de l'organiser au niveau des ministres des affaires étrangères. Jeudi, M. Powell a indiqué que ni le niveau de la réunion, ni la liste des

participants, ni la date, ni le lieu n'étaient fixés. « C'est le moment d'agir promptement, en profitant de la nouvelle fenêtre d'opportunité qui se présente, et c'est exactement ce que nous voulons faire », a dit le secrétaire d'Etat, après avoir discuté avec ses homologues espagnol et russe, Josep Piqué et Igor Ivanov, ainsi qu'avec Javier Solana, représentant spécial de l'Union européenne (UE), et Kofi Annan, le secrétaire général de l'ONU. En privé, le « quatuor » a évoqué la fin juin pour la date et Madrid comme lieu éventuel de la conférence.

## UNE « VISION COMMUNE »

Le matin, à la fin du sommet euro-américain, le président George W. Bush a assuré que les Etats-Unis et l'UE partagent une « vision commune », celle de « deux Etats, Israël et la Palestine, vivant côte à côte en paix et en sécurité ». Le premier ministre espagnol, José Maria Aznar, président du Conseil européen pour le premier semestre, a parlé d'un « accord extrêmement important » sur « la sécurité pour tous, un cessez-le-feu immédiat et une perspective politique ».

D'autre part, Kofi Annan a for-

mellement dissous, jeudi, la mission d'enquête sur les événements de Jénine. La confirmation de ce sabotage annoncé vingt-quatre heures auparavant survient alors que les consultations au Conseil de sécurité sur cette mission sont tou-

division est apparue entre les représentants du monde arabe qui estiment que le Conseil de sécurité doit demander à M. Annan d'envoyer la mission malgré le refus d'Israël, et les autres membres qui jugent qu'une telle démarche est inutile et

## Un « faux enterrement » à Jénine

La seconde chaîne privée de télévision israélienne a diffusé, jeudi 2 mai, les images filmées lundi par un drone militaire montrant les funérailles fictives d'un Palestinien organisées dans le camp de Jénine. Quelques dizaines de personnes participent à cette cérémonie. Le défunt est porté sur une civière. Soudain, l'un des porteurs trébuche. La civière tombe par terre et le « mort » roule sur le côté avant de se relever et de reprendre sa place sur la civière, avant d'être de nouveau recouvert du linceul. Le cortège reprend sa marche, mais un peu plus tard la civière tombe une nouvelle fois sur le sol. La foule se disperse en catastrophe tandis que le « mort » s'enfuit à toutes jambes. La porte-parole de l'armée, Miri Eyzan, a présenté ce film à la presse en affirmant que ces funérailles fictives « sont l'un des artifices mensongers utilisés par les Palestiniens pour accrédi-ter leurs accusations de massacres ». Les Palestiniens ont expliqué qu'ils organisent de faux enterrements pour des gens recherchés par Israël afin de favoriser ainsi leur fuite. — (AFP.)

jours bloquées et que se dessine la perspective de la convocation d'une assemblée générale extraordinaire des Nations unies. Les quinze membres du Conseil ne sont toujours pas parvenus à se mettre d'accord sur un texte. Une profonde

ne doit pas être entreprise. La résolution 1405 avait à l'origine reçu l'accord préalable d'Israël et avait été parrainée par les Etats-Unis avant d'être adoptée à l'unanimité. L'annonce de cette décision a provoqué un tollé dans le monde arabe

et les « regrets » des pays occidentaux qui, dans leur majorité, estiment qu'une telle mission n'est possible qu'avec l'accord d'Israël. Ce qui fait dire aux hommes politiques et aux éditeurs du monde arabe qu'Israël dispose désormais d'un droit de veto au Conseil de sécurité. La saga de la mission sur Jénine, repoussée de jour en jour sous des motifs divers, a illustré les limites, voire l'impuissance, de l'ONU face au gouvernement israélien.

## INCURSION À NAPLOUSE

Dans un rapport qui doit être publié vendredi à New York, au terme de sept jours d'enquête, l'organisation non gouvernementale Human Rights Watch (HRW) « n'a pas trouvé de preuve permettant de confirmer les accusations de massacre ou d'exécutions sommaires à grande échelle par les forces armées israéliennes ». Toutefois « les faits sur lesquels nous avons enquêté à Jénine sont très graves, et dans certains cas semblent être des crimes de guerre », a déclaré dans un communiqué Peter Bouckaert. Selon HRW, 52 Palestiniens, dont 22 civils, ont été tués durant l'incursion israélienne d'avril à Jénine. Parmi les viola-

tions du droit de la guerre, HRW cite l'utilisation par les soldats israéliens de « boucliers humains » palestiniens. Evoquant la responsabilité de l'autre bord, HRW souligne que « des combattants palestiniens ont mis en danger les civils du camp en utilisant comme base pour l'organisation et le lancement d'attaques », leur reprochant notamment d'avoir placé des mines et de s'être mêlés à la population civile.

L'armée israélienne a fait, vendredi, une nouvelle incursion à Naplouse. Un Palestinien, Abdel Karim Arja, a été tué. Tsahal est également intervenu dans deux villages à Bida, à l'est de Kalkilya et à Doura, au sud-ouest de Hébron, y effectuant des arrestations, selon un porte-parole militaire. Une incursion a également eu lieu à Dahariyeh, au sud de Hébron, où trois Palestiniens ont été arrêtés. A Bethléem, un Palestinien a été tué dans la basilique de la Nativité, à l'intérieur de laquelle six ou sept pacifistes étrangers ont réussi à pénétrer, jeudi, avec des vivres.

AFP et Reuters  
avec Patrick Jarreau  
à Washington

## Première sortie discrète de M. Arafat en dehors de son QG dévasté

### RAMALLAH

de notre envoyée spéciale

Annoncé tout au long de la journée en différents endroits de Ramallah, le président de l'Autorité

### REPORTAGE

« Maintenant, il doit entendre le peuple. Tout le monde veut des réformes »

té palestinienne, Yasser Arafat, s'est montré plutôt discret, jeudi 2 mai. Il n'a pas sacrifié au bain de foule attendu à l'issue des trente-quatre jours de siège imposé par l'armée israélienne dans son quartier général de la Mouqata'a. Faute de croiser leur président dans les rues de la ville, les habitants de Ramallah se sont donc pressés sur les lieux désormais mythiques de son confinement.

« C'est la nouvelle attraction touristique de la ville », commente faussement enjouée Nour Ali, une étudiante. En compagnie de sa grand-mère et de plusieurs membres de sa famille, enfants compris, elle découvre, « écaeurée », les pièces dévastées des locaux de la sécurité. Sur un mur, une inscription tracée en hébreu par un soldat israélien, « Mieux vaut en sourire », la laisse perplexe. « Tout le monde veut voir de ses propres yeux les dommages causés par les Israéliens », assure-t-elle.

Devant les bâtiments, sur un immense terrain désormais ouvert à tous les vents, la poussière ocre a posé un voile tenace sur les carcasses de voitures charriées au hasard par les chars israéliens. Des enfants inspectent les amas de ferraille. Plusieurs personnes, debout à l'entrée d'un hangar à moitié vide, contemplent la dizaine de véhicules officiels endommagés par les tirs et le passage en force des blindés israéliens. Dans un flot incessant, les Palestiniens déambulent, étonnés d'accéder si facilement à ce haut lieu de l'Autorité palestinienne.

La plupart avouent leur admiration pour la détermination affichée par Abou Ammar, le nom de guerre de Yasser Arafat, au long de ces dernières semaines. Mais les mêmes ne se privent pas de le critiquer. La rue palestinienne accepte difficilement que le président ait monnayé sa libération contre l'internement à Jéricho de six prisonniers, parmi lesquels les assassins de l'ancien ministre israélien du tourisme, Rehavam Zeevi. « Je suis en colère contre le président », résume Catrin, une lycéenne. Elle ajoute : « C'est injuste d'avoir livré les six hommes : ce sont des combattants de la cause palestinienne. »

Ce sentiment populaire est partagé par la plupart des représentants de la société civile (associations non gouvernementales, syndicats, organisations politiques, dont le Front populaire de libération de la Palestine, le mouvement qui a revendiqué l'assassinat du ministre israélien du tourisme) réunis à quelques centaines de mètres de là, dans l'église protestante du centre-ville de Ramallah.

« Le siège qu'a subi Arafat l'a renforcé, concède Abbas Melhim, le responsable d'une organisation non gouvernementale. Mais, maintenant, il doit entendre le peuple. Tout le monde veut des réformes, notamment pour mettre fin à la corruption. » « Le peuple palestinien prend part aux combats, il doit aussi participer aux décisions », renchérit Bachir Barghouti, qui se présente comme un « militant de la société civile ». « Nous demandons au président de mettre en place un gouvernement national d'urgence », résume M. Melhim. Si, à leurs yeux, le président Arafat demeure « légitime », l'Autorité palestinienne, ou ce qu'il en reste, doit en revanche se réformer.

### LE SORT DE DEUX PRISONNIERS

Entre une visite à l'hôpital de Ramallah et un passage dans les locaux du Conseil législatif, M. Arafat n'aura guère eu le loisir d'entendre ces récriminations. Accueilli par des drapeaux et des chants patriotiques lors de chacune de ses courtes haltes, le président de l'Autorité palestinienne s'est contenté de déclarations convenues. « Il faut que j'aille à Jénine, (...) à Jéricho, (...) à Hébron, (...) à Bethléem ; il faut que j'aille partout où il y a eu des destructions. La chose la plus importante que j'aie à faire est d'aller voir mon peuple », a-t-il également affirmé lors d'un entretien télévisé. En fin de journée, il a indiqué que la direction palestinienne déciderait vendredi du sort de deux des six prisonniers transférés à Jéricho : Ahmed Saadat, responsable du Front populaire de libération de la Palestine, et Fouad Choubaki, accusé de trafic d'armes par Israël, n'ont pas été jugés par les Palestiniens.

Lui laissant tout juste le temps d'apprécier ses premières heures de liberté, l'administration américaine a, dès jeudi, remis la pression sur M. Arafat. « Il a eu quelques occasions de faire la paix et il ne les a pas saisies. Maintenant il a sa chance de montrer qu'il peut diriger », a souligné le président George W. Bush. Côté palestinien, Mohammed Dahlan, le chef de la Sécurité préventive dans la bande de Gaza, s'est dit convaincu que « la liberté de Yasser Arafat va marquer le début d'un grand succès palestinien conduisant à la levée du siège de tout le peuple et au début du processus de paix ».

Stéphanie Le Bars

## OPÉRATION NOUVEAUTÉS

Voici à peu près tout ce que votre nouveau téléphone aura en commun avec le précédent.

Jusqu'au 26 mai 2002  
dans votre Agence France Télécom.

●●●●● Nouvelles fonctions, son numérique, services simplifiés, design séduisant... venez découvrir la nouvelle génération de téléphones. Et plus, pensez à des services comme la Présentation du Nom ou Top Message sur votre téléphone fixe, ou encore sur votre mobile au 744 pour effectuer vos recherches sur le WAP ou au 20220 pour recevoir des informations. Préparez-vous à communiquer comme vous ne l'avez jamais fait.

Pour connaître l'ensemble des conditions de nos services, rendez-vous dans votre Agence France Télécom.

Agence France Télécom

Il y a une vie après l'achat.

# SOCIÉTÉ

## RELIGIONS

La commission chargée d'organiser la **CONSULTATION** sur l'islam de France a décidé, jeudi 2 mai, de reporter au 23 juin l'élection du Conseil français du culte musulman, qui devait avoir lieu le 26 mai. Elle

a ainsi accédé à la demande de la **GRANDE MOSQUÉE DE PARIS**, dont le recteur, Dalil Boubakeur, estime qu'« il est plus sage, pour des raisons nationales, de procéder à l'élection des représentants musul-

mans dans une atmosphère plus sereine ». C'est l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), proche des Frères musulmans, qui s'annonçait comme la grande **GAGNANTE** du scrutin. Son

secrétaire général, **FOUAD ALAOU**, déclare au Monde que « la mise en place du futur Conseil français du culte musulman est la garantie d'une meilleure intégration de l'islam ».

## L'élection des représentants musulmans repoussée après les législatives

Initialement prévue le 26 mai, la désignation du Conseil français du culte musulman vient d'être repoussée au 23 juin. La Grande Mosquée de Paris, qui a demandé ce report en invoquant le contexte politique, craint de se faire dépasser par l'Union des organisations islamiques de France

**L'ÉLECTION** d'une instance représentative du culte musulman, qui devait avoir lieu initialement le 26 mai, a été repoussée au dimanche 23 juin à la demande de la Grande Mosquée de Paris. Réunie le 2 mai, la Commission organisation (Comor) de la consultation sur l'islam de France, chargée de mettre en œuvre le scrutin, a décidé d'accéder à cette requête. Pour autant, la Grande Mosquée de Paris ne confirmera sa participation au processus électoral que le 10 mai. Dalil Boubakeur, recteur de cette institution contrôlée par l'Algérie, a justifié sa demande par la situation créée au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle : « Le gouvernement va changer. Nous allons vivre un hiatus administratif. Les

équipes vont changer au ministère de l'intérieur. Il est plus sage, pour des raisons nationales, de procéder à l'élection des représentants musulmans dans une atmosphère sereine », a-t-il déclaré au Monde. Le recteur de la Mosquée de Paris juge aussi que « de nombreux problèmes techniques et des cas critiques n'ont pas été réglés dans le processus en cours. Plusieurs contentieux doivent être sérieusement examinés ». Dalil Boubakeur montre aussi du doigt « l'entrisme de certaines organisations islamistes », qu'il ne nomme pas.

La date du 26 mai avait pourtant été entérinée le 21 février par tous les participants à la consultation : fédérations nationales, grandes mosquées et personnalités qua-

lifiées. Comme les autres fédérations musulmanes, la Mosquée de Paris avait déposé ses listes de candidats. Brusquement, le 25 avril, son représentant a demandé à la Comor le report du scrutin, menaçant de quitter la consultation s'il n'obtenait pas satisfaction. Cinq représentants musulmans ont tenté une démarche de conciliation auprès du recteur Dalil Boubakeur, lundi 29 avril, tandis que les conseillers du ministère de l'intérieur ont pris contact avec l'ambassade d'Algérie. La Mosquée de Paris a maintenu sa position et demandé le report des élections « après les législatives ».

Les véritables raisons de l'attitude de la Mosquée de Paris pourraient bien résider dans l'issue pré-

visible du futur scrutin. La logique des chiffres joue en effet contre elle. Si la population algérienne, ou d'origine algérienne, est la plus nombreuse en France, les Marocains, davantage pratiquants, sont plus présents dans les mosquées. Le sondage IFOP-Le Monde de septembre 2001, portant sur la pratique des musulmans de France, montrait que les plus assidus à la prière du vendredi sont les Tunisiens, suivis des Turcs, des Marocains et des Français, les Algériens étant les plus sécularisés (seulement 13 % d'entre eux fréquentent la mosquée le vendredi, contre 27 % des Marocains). Selon un récent recensement du ministère de l'intérieur, 40 % des imams prêchant en France sont marocains et 24 % sont algériens. La Mosquée de Paris sait également que le président Jacques Chirac lui est traditionnellement favorable. En visite dans cette institution le 9 avril, il avait salué son islam « tolérant et pacifique ».

La grande gagnante du scrutin qui devait se tenir le 26 mai apparaît d'ores et déjà comme l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), proche des Frères musulmans. A l'inverse de la Mosquée de Paris, qui a présenté des lis-

tes « algériennes » sous son étiquette, l'UOIF a adopté une stratégie de rassemblement, « d'infiltration » n'hésitent pas à dire ses adversaires. Dans toutes les régions administratives, elle a participé à des listes d'union incluant des représentants de mosquées indépendantes. En Languedoc-Roussillon et dans le Nord-Pas-de-Calais, elle a même constitué des listes « marocaines »,

**Plus d'un millier de lieux de culte ont déjà désigné quelque 4 000 délégués**

en négociant des accords avec la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF, à dominante marocaine) ou avec le mouvement piétiste et missionnaire du Tabligh. Les principaux dirigeants de l'UOIF étant d'origine marocaine (Thami Breze, Fouad Alaoui, Amar Lasfar), l'association n'a pas eu de mal à jouer dans ces régions la carte de la « marocanité ».

Lancée en novembre 1999 par Jean-Pierre Chevènement, alors

ministre de l'intérieur, la consultation sur l'islam de France a mis sur pied un système complexe d'élections, devant aboutir à la désignation démocratique d'une instance représentative du culte musulman à partir des mosquées. Chaque lieu de culte doit désigner un nombre de délégués au prorata de la superficie de sa salle de prière : 1 délégué pour 100 mètres carrés, 2 délégués pour 100 à 200 mètres carrés, et ainsi de suite jusqu'à 15 délégués pour les mosquées dont la salle de prière dépasse 800 mètres carrés.

Dans chaque région administrative, les délégués forment un corps électoral, qui doit élire des représentants à une assemblée régionale et à une assemblée nationale constitutive, selon un scrutin de listes à la proportionnelle. L'assemblée nationale constitutive ainsi élue aura pour charge de désigner la future instance représentative, qui portera le nom de Conseil français du culte musulman. Le processus en cours a atteint une phase décisive, puisque 70 % des mosquées et des salles de prière – soit plus d'un millier de lieux de culte – ont accepté d'y participer et ont déjà désigné quelque 4 000 délégués.

X. T.

## Les violences contre les mosquées se multiplient

**LES AGRESSIONS** contre des lieux de culte musulmans se multiplient depuis deux mois. Le dernier en date a eu lieu dans la nuit du 27 au 28 avril, à Châlons-en-Champagne (Marne) : deux jeunes ont tenté de jeter deux cocktails Molotov contre la mosquée de la ville. Agés de 17 et 20 ans, ils ont été interpellés et mis en examen, déclarant à la police « avoir voulu avertir la communauté musulmane » (Le Monde du 3 mai).

Les principaux incidents ont eu lieu en Languedoc-Roussillon et dans le Nord - Pas-de-Calais. A Perpignan (Pyrénées-Orientales), un colis piégé a été adressé à l'Association culturelle du Champ-de-Mars, qui gère une salle de prière. Non réceptionné, il a été renvoyé au centre du rebut de Libourne (Gironde). Il a explosé, le 9 avril, entre les mains d'une employée des postes qui a été légèrement blessée. A Nîmes (Gard), le 26 avril, un cocktail Molotov a été lancé contre le domicile d'Abderrahim Berkaoui, recteur de la mosquée de Valdegour, qui affirme avoir reçu des menaces de mort. Dans la soirée du 24 avril, un graffiti représentant Jean-Marie Le Pen a été tracé sur la mosquée ar-Rahma de Méricourt (Pas-de-Calais) et un

cocktail Molotov jeté dans la salle de prière. Des agressions contre des mosquées ont été répertoriées dans le Nord à Lomme, près de Lille et à Escaudain, près de Valenciennes.

En Ile-de-France, un coup de feu a été tiré, le 27 avril, sur la mosquée de Villepinte (Seine-Saint-Denis). Celle du Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis) a aussi fait l'objet d'une tentative d'incendie.

### « CLIMAT D'INQUIÉTUDE »

Azzedine Houacin, président de l'Union des associations musulmanes de Seine-Saint-Denis, évoque « un climat d'inquiétude grandissant dans la communauté musulmane ». Rachid Nekkaz, porte-parole du Forum citoyen des cultures musulmanes, évalue à une douzaine les agressions commises contre des lieux de culte musulmans. Il y a un an, le 16 mars 2001, un véhicule volé avait enfoncé les portes de la mosquée de Bellay (Ain) et mis le feu au hall d'entrée. L'instruction est toujours en cours.

X. T.

Fouad Alaoui, dirigeant de l'Union des organisations islamiques de France

## « Le futur Conseil est la garantie d'une meilleure intégration de l'islam »

**Que se passera-t-il si la Mosquée de Paris décide de ne pas participer aux élections du 23 juin ?**

Je préfère ne pas parler de cette éventualité. Nous avons accepté la demande de la Mosquée de Paris pour maintenir l'unité de la consultation. Nous avons poussé pour qu'une date nouvelle soit fixée. J'espère que, d'ici le 10 mai, la Mosquée de Paris prendra une décision responsable.

**Pensez-vous que le succès de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle et la montée de l'extrême droite auront une influence sur la consultation ?**

Non, car je suis convaincu qu'il n'y a pas réellement de montée de l'extrême droite en France. La mise en place du futur Conseil français du culte musulman est la garantie d'une meilleure intégration de l'islam. Nous-mêmes avons appelé à voter Jacques Chirac, parce que nous sommes contre les extrémistes de tous bords.

**Certains vous reprochent d'avoir fait de l'entrisme en « infiltrant » des listes indépendantes. Qu'en est-il ?**

Notre démarche est une démarche de rassemblement. Toute mosquée qui ne se définit pas en fonction d'une nationalité, d'une école religieuse, qui prône un islam citoyen et qui opte pour un prêche du vendredi en français, peut être considérée comme proche de l'UOIF [Union des organisations islamiques de France].

**Le ministère de l'intérieur a choisi de faire émerger une instance représentative du culte musulman, et non pas de l'islam dans sa dimension associative ou culturelle. Pourquoi avez-vous approuvé ce choix ?**

Le plus urgent était de mettre en place une instance représentative du culte. Parce que les difficultés rencontrées par les musulmans concernent d'abord ce domaine, et non pas l'islam dans sa dimension culturelle.

**Que répondez-vous aux accusations de fondamentalisme qui vous sont souvent adressées ?**

Nous insistons sur les fondements de l'islam, mais aussi sur la dynamique qui existe au sein de cette religion et qui consiste à épouser le contexte dans lequel elle vit. Bref, nous ne sommes pas des littéralistes. Par exemple, cer-



S. EL KAROUT ABED

tains musulmans affirment que le prêche du vendredi dans les mosquées (la *khotba*) doit être obligatoirement prononcé en arabe. Pour nous, c'est s'en tenir à une vision déconnectée de la réalité. Nous sommes favorables à la *khotba* en français.

Toute lecture de l'islam qui conduit au renfermement sur soi, à une hostilité envers la société et à une attitude de prosélytisme doit être considérée comme une lecture extrémiste. Nous sommes pour une lecture du juste milieu.

**Le port du voile islamique est-il obligatoire selon vous ?**

Le port du *hijab* fait partie des prescriptions religieuses de l'islam. Cela dit, nous affirmons que personne ne peut contraindre une jeune fille à le porter.

**Vous reconnaissez-vous dans l'étiquette d'« islamistes » que certains vous ont donnée après les attentats du 11 septembre ?**

Ce terme désigne une attitude de militants en faveur d'une cause qui vise à instaurer le règne de l'islam. Ce n'est pas notre manière de penser. Nous souhaitons être partie prenante de la société, pouvoir donner et recevoir d'elle.

**Quels sont vos liens avec l'organisation des Frères musulmans ?**

C'est un mouvement parmi d'autres. Nous le respectons, dans le sens où il a prôné un renouveau et une lecture moderniste de l'islam. Mais notre démarche en France se situe au-delà. Nous n'avons aucun lien organique avec les Frères musulmans. Notre référence religieuse a longtemps été le cheikh libanais Fayçal Maoulaoui. Il a cessé de l'être quand il est devenu le numéro un de la *Jama'a islamīya* au Liban [organisation liée aux Frères musulmans]. Nous avons désormais notre propre référence, qui est Ahmed Jaballah, le

directeur de notre institut de formation de Saint-Denis. Nous n'éprouvons pas le besoin d'appartenir à une école de pensée extérieure. Nous nous considérons comme une école de l'islam de France.

**Est-il exact que le centre de formation de cadres religieux, ouvert par l'UOIF en 1992 à Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), a été financé par des capitaux saoudiens ?**

Je ne le nie pas. Mais citez-moi un seul imam formé à Bouteloin qui soit de sensibilité wahhabite... Le problème du financement est général. Tous les musulmans de France ont besoin de faire appel à des bienfaiteurs étrangers. La règle que nous avons adoptée est celle du non-interventionnisme : c'est toujours nous qui gérons les lieux de culte. Tous les bâtiments sont achetés au nom de l'UOIF. Pour moi, le plus important n'est pas le financement, c'est le type de discours qui est tenu dans les mosquées. De ce point de vue, l'UOIF a une grande marge de liberté à l'égard de ses généreux donateurs.

**Etes-vous favorable à la laïcité ?**

Oui, dans la mesure où la laïcité, dans son essence et ses fondements, ne rejette pas l'évolution. Vouloir la figer dans une lecture unique et unitaire serait la défigurer. Par exemple, je trouve dommage que le religieux soit trop souvent exclu du champ social. Cantonner le religieux dans la sphère individuelle, ce serait le dénaturer.

**Selon vous, quel modèle est supérieur à l'autre : l'Etat laïque ou l'Etat musulman ?**

Je ne peux pas dire que je suis plus favorable à l'Etat laïque qu'à l'Etat musulman. Pour moi, le véritable Etat musulman serait celui où toutes les libertés seraient garanties, où toutes les minorités seraient libres de pratiquer leur religion. Un tel Etat n'existe pas. Les musulmans de France se sentent épanouis dans le modèle de l'Etat laïque à la française parce que celui-ci leur garantit, en tant que minorité, tout ce que devrait garantir un Etat musulman. La différence entre les deux Etats réside dans les fondements. C'est cette différence qui fait toute la richesse de l'humanité.

**Propos recueillis par Xavier Ternisien**

Un jeudi sur deux

# Challenges

le news de l'économie

ELECTIONS

## La France de toutes les peurs

Mondialisation, Europe, sécurité, emploi...

PRIVILÈGES

### Qui bosse, qui bulle

## Francis Mariani a été condamné à quatre ans de prison par le tribunal d'Ajaccio

Un des barons présumés du gang de la Brise de mer

**FRANCIS MARIANI**, 53 ans, (photo) présenté comme l'un des barons du gang de la Brise de mer, a été condamné, jeudi 2 mai, à quatre ans de prison et 4 500 euros d'amende, par le tribunal correctionnel d'Ajaccio, qui jugeait une affaire présentée comme caractéristique du grand banditisme en Corse. A la barre, celui contre lequel le procureur avait requis huit ans de prison, s'est défendu d'appartenir à la Brise de mer. « La Brise de mer, c'est de la pipette, un mythe ! Elle n'existe pas, a expliqué l'ancien coureur de rallye. Tout le monde, dans cette île, est soi-disant membre de la Brise de mer », a-t-il ajouté, mais les enquêteurs « ont tout contrôlé, tout vérifié, sans rien trouver ».

L'affaire remonte au 4 juillet 2000, lorsque Francis Mariani est interpellé avec trois autres hommes alors qu'ils discutaient, assis sur un muret, dans une rue de Sartène (Corse-du-Sud). Les gendarmes enquêtaient sur une tentative d'extorsion de fonds, dénoncée la veille par le patron d'une pizzeria, Jean-Pierre Muriani. Les gendarmes ont découvert un pistolet automatique, deux chargeurs et une cagoule dans un sac à dos à quelques mètres des quatre hommes. Deux véhicules volés ont également été saisis.

### « J'ÉTAIS DE PASSAGE »

Mais, les jours suivants, le restaurateur a juré avoir tout inventé, il a vendu sa pizzeria et quitté la ville. Selon le procureur de la République, M. Muriani a été « victime de pressions redoutables », « des équipes structurées terrorisent, depuis des années, une partie de la population : petits commerçants, artisans ». « Je n'ai absolument rien fait à Sartène », a-t-il ajouté.



OLIVIER LABAN-MATEI / AFP

« J'étais de passage, avec une femme », s'est défendu Francis Mariani qui, « par galanterie », a toujours refusé de la nommer. « On veut me faire passer pour quelqu'un que je ne suis pas ! », a-t-il ajouté en affirmant que, depuis sa libération en 1991, après une condamnation pour vol aggravé et une première évasion en 1984, il était « resté tranquille, sans même une contravention ». Francis Mariani a comparu seul dans le box car ses trois coaccusés, en fuite, ont été jugés par défaut. Alexandre Chevrère, 50 ans, a été condamné à 4 ans de prison et 4 500 euros d'amende, Pierre-Marie Santucci, 45 ans, et Maurice Costa, 50 ans, ont été condamnés à trois ans de prison et 3 000 euros d'amende. Le tribunal s'en est tenu au recel de vol de véhicules et port d'arme en réunion, et n'a pas retenu l'association de malfaiteurs. Francis Mariani, Pierre-Marie Santucci et Maurice Costa s'étaient « évadés » de la maison d'arrêt de Borgo, près de Bastia, le 31 mai 2001 sur la foi d'un faux fax de levée d'écrou. Francis Mariani avait été repris en janvier. — (AFP)

## Les experts psychiatres décrivent Nadir Sedrati comme un « homme dangereusement pervers »

Selon eux, ce « manipulateur », accusé d'avoir tué trois de ses anciens codétenus pour usurper leur identité, serait « à tout moment capable de récidiver dans sa transgression meurtrière »



COUR D'ASSISES DE MEURTHE-ET-MOSELLE

5<sup>e</sup> jour d'audience

### NANCY

de notre envoyé spécial

Nadir Sedrati aura tout essayé pour se présenter sous son meilleur jour aux jurés de la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle chargés de le juger pour l'assassinat de trois de ses anciens codétenus. A voir son attitude à l'audience, il semble même persuadé d'avoir réussi son examen de passage. Une nouvelle fois, jeudi 2 mai, il a monopolisé la parole pendant toute la matinée pour livrer son énième version des faits. Ses interventions amusent encore le prétoire, mais ses constants retournements finissent par apparaître répétitifs, au point de lasser quelque peu l'auditoire.

D'autant que, dans l'après-midi, la cour entendait les quatre experts, psychologue et psychiatres, qui avaient examiné l'accusé pendant sa détention provisoire. Leurs conclusions sont sans appel. « C'est un manipulateur, un fabula-

teur, un simulateur, un homme dangereusement pervers », disent-ils, unanimes. « Il prend plaisir à raconter des histoires, à jouer au jeu du chat et de la souris », précise François Scherer, psychologue. Lors des tests, il s'est appliqué à donner des réponses inexactes aux questions les plus simples dans le but de se présenter comme quelqu'un de perturbé. Mais, estime l'expert, « il s'agit d'une stratégie de communication et non d'un dysfonctionnement des mécanismes de la pensée ». Si Nadir Sedrati recherche la connivence, la « familiarité séductrice » avec son interlocuteur, c'est « toujours avec le souci de conserver la maîtrise de la relation ». Un comportement, indique M. Scherer, typique d'une « personnalité perverse ».

### « PROCHE DU CANNIBALISME »

Évoquant le comportement de l'accusé, qui s'est fait une spécialité de l'usurpation de l'identité de ses victimes présumées, l'expert tente une explication : « C'est une transgression, une manière de ne pas reconnaître l'autre, proche du cannibalisme ». Dans le box, Nadir Sedrati, qui a pris l'expression au pied de la lettre, rit aux éclats. « C'est n'im-

porte quoi, dit-il. T'as dormi avant de venir ? Vous prenez des cachets ? Vous êtes pas soigné ! Vous m'avez vu cinq minutes et vous êtes capable d'écrire un livre sur moi. Ça sert à rien, la présidente et l'avocat général connaissent ma vie depuis que je suis un spermatozoïde, j'ai été passé au scanner à poil [à poil], on n'a pas besoin de quelqu'un comme vous pour expliquer ma personnalité. » « On ne parle pas le même langage », reconnaît François Scherer. « Oui, rétorque l'accusé. Vous avez un langage de manipulateur. J'ai connu des experts de toutes catégories, des voleurs, des assassins, des pédophiles ; alors, faites-moi plaisir, reposez-vous et prenez des cachets. »

Nadir Sedrati conservera pour l'essentiel le même ton agressif avec les autres experts. Quand le docteur Jean-Marc Cathala évoque ses épisodes de coprophagie en prison, l'accusé explique qu'à l'époque il traversait une période de « grande dépression ». Mais l'expert psychiatre note surtout que ce comportement, qui peut correspondre au profil d'un malade mental, ne colle pas à la personnalité de Nadir Sedrati. « Il y a une contradic-

tion entre son attitude [la coprophagie] et son discours qui est tout à fait adapté. On ne peut pas exclure qu'il s'agisse d'une mise en scène. »

### « TUER PSYCHIQUEMENT »

Décidément obsédé par le « cannibalisme » évoqué par le précédent expert, l'accusé revient à la charge : « Dire que je suis cannibale, ça voudrait dire qu'à chaque fois que je prends l'identité de quelqu'un, je le passe à la casserole. » « Il s'agissait de tuer psychiquement », corrige l'expert. Nadir Sedrati, soulagé : « Ah ! Là, je comprends mieux, c'est bien clair comme ça. Mais vous comprenez, les psychiatres, pour flûter vous êtes très bons. »

Des psychiatres qui considèrent en tout cas que l'accusé « est capable à tout moment de récidiver dans sa transgression meurtrière » et qu'« aucun traitement psychiatrique n'est à envisager ». « Au-delà d'un certain âge la personnalité est trop solidifiée, estime le docteur Jacques Leyrie. Et surtout, pour le pervers, c'est inutile : il tire son plaisir de sa perversion, c'est sa raison de vivre. »

Acacio Pereira

## Nouvelle-Calédonie : le gendarme pris en otage a été retrouvé

LE GENDARME auxiliaire qui avait disparu jeudi 2 mai au cours d'une prise d'otages sur un barrage érigé à La Foa, en Nouvelle-Calédonie, a été retrouvé vendredi sain et sauf. Une centaine de gendarmes avaient été mobilisés pour le retrouver. Cédric Alpi, 25 ans, avait été pris en otage jeudi en milieu de journée, ainsi que l'un de ses collègues, alors qu'ils se rendaient à la rencontre d'une cinquantaine d'hommes armés et encagoulés appartenant à un syndicat de mineurs qui avaient dressé un barrage avec des engins miniers sur la route principale de La Foa, à 80 km au nord de Nouméa. Le gendarme n'était pas rentré à sa base. Son collègue avait été libéré un peu plus tard, après des négociations avec les barragistes. Ces incidents sont intervenus dans le cadre d'un long conflit social entre le Soenc-mines (Syndicat des ouvriers et employés de Nouvelle-Calédonie) et la direction de la Société minière du Sud-Pacifique (SMSP).

## Hôpital de Toulon : deux membres du commando en garde à vue

DEUX DES QUATRE MEMBRES du commando qui a ouvert le feu, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mai, dans le centre hospitalier Font-Pré de Toulon, pour libérer un malfaiteur blessé, ont été placés en garde à vue. Agés de 20 ans, Karim Ababsa et Jérôme Mariani appartiennent à une bande des quartiers Nord de Marseille qui, depuis deux ans, a commis une quarantaine de braquages dans des stations-services, des garages et des supermarchés de la région. Les deux autres agresseurs ont pris la fuite après avoir tenté de libérer Saber Moussaoui, 21 ans, hospitalisé depuis le 29 avril sous surveillance policière, à la suite d'une fusillade avec les forces de l'ordre durant le braquage avorté d'un garage d'Ollioules, près de Toulon. Le commando a blessé par balles le concierge de l'hôpital avant de le prendre en otage, puis de semer la panique dans l'établissement en menaçant les personnels. Le plan Epervier a été mis en place sur l'ensemble de la région. Saber Moussaoui a été transféré à l'hôpital de la prison des Baumettes à Marseille.

### DÉPÊCHE

■ **JUSTICE** : Benoît Wagniez, ancien doyen des juges d'instruction de Lille, a été condamné jeudi 2 mai par le tribunal correctionnel de Paris à six mois de prison avec sursis pour violation du secret du délibéré, mais a été relaxé de l'accusation de corruption passive, après avoir été accusé d'avoir reçu du promoteur immobilier Roger Dupré, alias Roger La Banane, d'importantes sommes d'argent en échange d'interventions à son profit entre 1993 et 1997. Le promoteur a été relaxé.

## Hommage du ministre de la recherche à Elisabeth Bursaux

ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG, ministre de la recherche, a rendu hommage, jeudi 2 mai, à notre consœur Elisabeth Bursaux, journaliste à la rubrique médecine du Monde. « Docteur en médecine, directeur de recherche à l'Inserm, cette chercheuse avait choisi de rejoindre la presse, où elle a investi ses grandes qualités de rigueur et sa haute exigence professionnelle », écrit M. Schwartzberg. Elisabeth Bursaux a ainsi contribué à rapprocher science et société à un moment où nos concitoyens souhaitent pouvoir mieux s'informer. Je tiens à rendre hommage à cette chercheuse et journaliste qui s'est toujours fait une haute idée de la science au service du progrès humain. »

PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES  
 DU PREMIER TRIMESTRE 2002 : + 0,9 % A € 1 667 MILLIONS

147 000 COLLABORATEURS

(en € millions)	2001	2002	Variation
<b>Hôtellerie</b>	1 121	1 136	+ 1,4 %
<b>Services</b>	116	123	+ 6,0 %
Autres activités	416	408	- 1,9 %
<b>Total Groupe</b>	1 652	1 667	+ 0,9 %

► **Le chiffre d'affaires consolidé de Accor progresse de 0,9 % à fin mars 2002.** Hors cessions et effets de change, l'augmentation est de 2,7 %.

- **Hôtellerie : +1,4 % (-1,7 % sur base comparable)**  
Le chiffre d'affaires de l'hôtellerie progresse de 1,4 %, intégrant une contribution du développement de 3,7 %. L'activité recule de 1,7 % à périmètre et charge constants contre -3,3 % au dernier trimestre 2001.
- **Services : +6,0 % (+14,0 % sur base comparable)**  
Le chiffre d'affaires des services enregistre une croissance soutenue de 14,0 % à périmètre et charge constants. Les effets de change ont une incidence négative de 6,1%, principalement du fait de la dévaluation du peso argentin et du réal brésilien.
- **Autres activités : -1,9 % (-2,4 % sur base comparable)**  
Agences de voyages : + 5,9 % (+ 9,8 % sur base comparable)  
Casinos : + 2,1 % (+ 0,5 % sur base comparable)  
Restauration : + 2,2 % (+ 3,5 % sur base comparable)  
Services à bord des trains : + 4,4 % (+ 3,5 % sur base comparable)

► **Perspectives 2002**  
Dans l'hôtellerie, les tendances de RevPAR à fin mars sont plus favorables que celles anticipées en début d'année :

- Hôtellerie Affaires et Loisirs Europe : + 4,6 %
- Hôtellerie Économique Europe : + 4,8 %
- Hôtellerie Économique Trans-Unité : + 4,5 %

Les indicateurs concernant les Services sont en ligne avec les prévisions

L'ensemble des données disponibles à fin mars 2002 permet à Accor de confirmer les hypothèses budgétaires pour l'exercice en cours, communiquées le 6 mars dernier.

Relationnel et ventes en direct tous les jours de 9h à 18h au Service Client des Actionnaires  
au 2 rue de la Liberté - 92000 Nanterre - [www.accor.com/finance](http://www.accor.com/finance)  
Relations Actionnaires 0 811 01 02 03 (du lundi au vendredi)

► **Agences de voyages**  
Carlson Wagonlit Travel

► **Casinos**  
Amor Casinos

► **Restauration**  
Lentra

► **Services à bord des trains**  
Compagnie des Wagons-Lits

Les organismes privés, qui gèrent environ 40 % du parc de HLM, ont récemment décidé d'**ABANDONNER** un sigle jugé dévalorisant et de se transformer en « Entreprises sociales de l'habitat ». Objectif de

cette réforme : s'adresser davantage aux salariés et aux classes moyennes plus **SOLVABLES**. Sur ce même créneau de population, les partenaires sociaux qui gèrent le 1 % logement, destiné à faciliter le loge-

ment des salariés, ont décidé de créer une **SOCIÉTÉ FONCIÈRE** qui pourrait concurrencer les SAHLM et qui, au bout de quinze ans, reverserait ce patrimoine aux organismes de **RETRAITE** complémentaires. Le

logement social fait l'objet de propositions de **JACQUES CHIRAC** et de **JEAN-MARIE LE PEN**. Le premier veut impliquer les régions dans la politique foncière. Le second veut privilégier les Français.

## Les sociétés anonymes de HLM à la reconquête des salariés

Les organismes veulent se transformer en « Entreprises sociales de l'habitat ». Tout en se défendant d'abandonner leur mission à l'égard des populations en difficulté, ils entendent, pour des raisons financières, réorienter leurs stratégies vers les classes moyennes

**LES SOCIÉTÉS** anonymes HLM (SAHLM), qui détiennent 42 % du parc social soit 1,8 million de logements, veulent se débarrasser du label HLM (habitation à loyer modéré). L'opinion associant ce sigle au mal vivre des tours et des barres et le percevant comme un système de passe-droit, où l'on obtient un logement par piston, les SAHLM ont décidé en avril de changer de nom pour devenir des « entreprises sociales de l'habitat » (ESH).

En réalité, sur les 4 millions de HLM, 400 000 sont situées dans les quartiers les plus en difficulté et, depuis 1980, on ne construit plus de tours mais de petits ensembles insérés dans la ville. Les contrôles et sanctions infligés par la Mission d'inspection du logement social (Millos), sorte de Cour des comptes du mouvement HLM, ont fait reculer les attributions à des locataires dépassant les plafonds de revenu.

« Il n'est pas question d'abandonner notre mission de loger les personnes défavorisées », souligne Jacques Berké, président de la Fédération des SAHLM. La décentralisation a redistribué les compétences et nous souhaitons clarifier les responsabilités et savoir qui est garant du droit au logement. L'Etat assure la solidarité nationale, notamment par l'aide personnalisée au logement (APL). Les collectivités locales doivent mettre en œuvre la politique locale : l'agglomération paraît le niveau le plus pertinent. Les organismes HLM s'engageraient, par contrat avec les collectivités, à mettre en œuvre cette politique. »

Le logement social est dans une situation paradoxale : la construction a fortement diminué alors qu'on déplore encore 86 000 per-

sonnes sans abri, 200 000 hébergées dans des habitats de fortune et 3 millions de mal-logés. Dans les années 1990 à 1993, on construisait plus de 80 000 logements par an, contre 42 300 en 2000, en dépit de cinq plans de relance successifs depuis 1997. La tendance ne s'est inversée qu'en 2001, avec 56 000 logements édifiés. L'argent ne manque pas : entre 1993 et 2000, les crédits inscrits au budget de l'Etat et l'enveloppe mise à disposition par le 1 % logement n'ont jamais été consommés en totalité.

### « DODUS INACTIFS »

Cette panne de la construction a plusieurs causes, à commencer par le renchérissement des financements. Pour construire, les organismes empruntent à des taux indexés sur le livret A ; pour rembourser, ils perçoivent des loyers indexés sur l'inflation. Depuis 1985, cette dernière est inférieure aux taux des crédits, si bien que la charge de la dette a crû plus vite que les recettes. Beaucoup d'organismes, que M. Berké appelle les « *dodus inactifs* », ont donc renoncé à construire, préférant vivre dans l'aisance

### Trois types d'organismes pour 4 millions de logements sociaux

● **Les sociétés d'économie mixte.** Elles possèdent 7 % des logements sociaux.

● **Les offices publics.** Présidés par les élus locaux, ils détiennent 2,1 millions des logements, soit 54,5 % des logements. Le plus important est l'Office public d'aménagement et de construction (Opac) de Paris, avec 96 700 logements.

● **Les sociétés anonymes HLM (SAHLM).** Avec un statut dit à

financière. Les autres se sont heurtés à la réticence des communes à accueillir des logements sociaux.

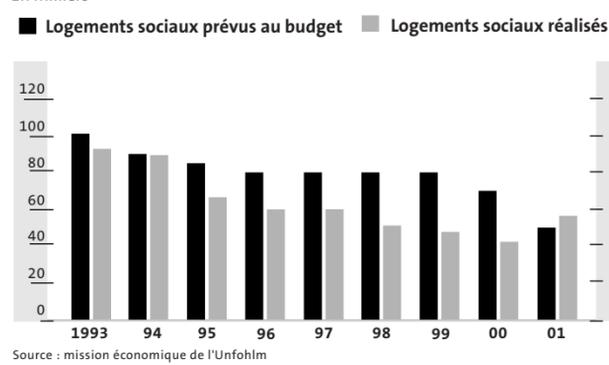
C'est pourquoi le débat autour de la loi Solidarité et renouvellement urbains (SRU) s'est focalisée sur le seul article 55 qui instaure l'obligation d'atteindre, en vingt ans, un quota de 20 % de logements sociaux dans chaque commune de plus de 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France) faisant partie d'une agglomération de plus de 50 000 habitants. Les communes qui n'atteignent pas l'objectif devront verser une contribution annuelle de 150 euros par logement manquant, déduction faite des sommes consacrées par la municipalité au logement social.

En janvier 2000, le gouvernement chiffrait à 20 000 le nombre de logements à créer chaque année dans 800 communes, dont 182 en Ile-de-France. Les villes centre ont souvent un parc HLM certes insuffisant mais conséquent (14 % des logements à Lyon et 13,5 % à Paris, par exemple), mais leurs communes résidentielles, en périphérie, n'en ont parfois aucun. Paris doit créer 70 000 logements sociaux,

lucrativité limitée, 317 SAHLM sont propriétaires de 42,1 % des logements, soit 1,8 million. Créées dans les années 1930 par des entreprises pour loger leurs personnels, elles ont pour actionnaires des entreprises, des collecteurs du 1 % logement, des chambres de commerce, des banques. Le rôle des actionnaires est limité par la règle des dix voix maximum, quelle que soit leur part de

### LA CONSTRUCTION EN CHUTE

En milliers



Source : mission économique de l'Unfohlm

soit 3 500 par an. Dans l'ouest de la capitale, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), avec 0,74 % de logements sociaux, devrait en créer 5 000. Autour de Lyon, nombre de communes du Mont-d'Or comptent moins de 4 % de HLM.

Le quota des 20 % instaurés par la loi SRU conforte les SAHLM dans leur stratégie de s'implanter dans les quartiers résidentiels. Pour

relever le défi, elles achètent des immeubles existants, d'autant que la période est propice : beaucoup de sociétés foncières et de propriétaires institutionnels cèdent leur patrimoine d'habitation. La SAHLM Immobilière 3F a ainsi acquis 1 000 logements en 2000 et 1 500 en 2001, dont 240 à Neuilly-sur-Seine, pour 23,8 millions d'euros, ainsi qu'à Ville-d'Avray et Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). L'Office public d'aménagement et de construction (Opac) de Paris s'est aussi offert huit immeubles, la plupart situés dans les beaux quartiers (8<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements). En 2002, l'Opac envisage d'acquérir huit nouveaux immeubles. Ces achats sont bien moins coûteux que la construction neuve, impossible dans de tels endroits.

Pour les logements situés dans les quartiers les plus difficiles, la solution, longtemps tabou, d'en démolir une partie puis de reconstruire commence à s'imposer. En

2000, près de 6 000 logements ont été démolis, 10 000 l'ont été en 2001 et on pourrait atteindre 20 000 destructions par an. Mais ces opérations sont souvent freinées par le trop grand nombre d'opérateurs sur un même territoire. L'émiettement du parc social entre 292 offices publics et 317 sociétés anonymes nuit à leur efficacité. Selon la Millos, une centaine d'organismes (41 offices et 63 SA) gèrent moins de 1 500 logements et en ont construit moins de 500 en dix ans.

### CONCURRENCE DÉLOYALE

Les futures ESH veulent aussi se lancer dans l'accession à la propriété. Cette possibilité inquiète les promoteurs, qui y voient une concurrence déloyale de la part d'organismes HLM qui ne paient pas d'impôt sur les sociétés et ont des liens privilégiés avec les municipalités. « Cette activité ne concernerait, au plus, que 20 % de notre chiffre d'affaires et nous sommes prêts à abandonner notre avantage fiscal », plaide Jacques Berké. « L'activité de promotion est risquée, tempère Michel Ceyrac, de l'Immobilière 3F. Il me paraît dangereux de faire prendre ces risques à nos actionnaires et d'utiliser nos fonds propres issus de l'activité locative. Mieux vaut créer des partenariats avec des promoteurs spécialisés ou créer des filiales fiscalisées. » Immobilière 3F a payé cher son activité d'accession à la propriété, menée dans les années 1970 à 1985. Carpi a, elle aussi, construit jusqu'à 70 000 maisons entre 1976 et 1986 et accumulé un déficit cuisant, de plus de 229 millions d'euros.

Isabelle Rey-Lefebvre

## Les propositions de M. Chirac et de M. Le Pen

**LE LOGEMENT**, notamment social, est un sujet peu développé par les candidats à la présidence au cours de leur campagne.

En 1995, le programme du candidat Jacques Chirac était assez précis. Son futur ministre du logement, Pierre-André Périssol, avait pris soin de consigner ses propositions dans un ouvrage. Il y prévoyait la création de prêts à taux zéro et de ce qui allait devenir l'amortissement Périssol, qui ont d'ailleurs été rapidement mis en place. Le programme 2002 de M. Chirac est moins complet et son site Internet muet sur le secteur du logement. « Nous souhaitons une relance forte de l'accession à la propriété », souligne Pierre Bédier, maire (RPR) de Mantes-la-Jolie (Yvelines) et chargé du secteur du logement au sein de l'équipe de campagne de M. Chirac. Nous voulons majorer substantielle-

ment les montants des prêts à taux zéro, notamment en Ile-de-France. » L'investissement locatif privé sera aussi encouragé par une remise en vigueur de l'amortissement Périssol, qui permet la location des logements aidés fiscalement aux ascendants et descendants du bailleur.

Quant au logement social, « nous considérons la restructuration des quartiers difficiles comme prioritaire », poursuit M. Bédier. Ce qui signifie accélérer la destruction des barres et des grands ensembles. Les objectifs affichés par le gouvernement de Lionel Jospin n'ont jamais été pleinement réalisés. Mais cela n'est possible qu'à la condition de développer la construction sociale et l'accession. Ce qui implique une vigoureuse action foncière menée au niveau régional. C'est pourquoi nous proposons de créer des agences foncières régionales. Nous souhaitons aussi favoriser la vente des logements HLM à leurs occupants. Il faut aussi encourager les bailleurs sociaux à devenir propriétaires de logements dans des copropriétés et à les administrer. »

### LA LOI SRU EN QUESTION

Le gouvernement de M. Jospin et Louis Besson (PS), secrétaire d'Etat au logement, ont fait adopter le 13 décembre 2000 la loi Solidarité et renouvellement urbains (SRU). Cette loi oblige les communes de plus de 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France) insérées dans les agglomérations de plus de 50 000 habitants à se doter, à l'échéance de vingt ans, d'un parc de logements sociaux représentant 20 % du nombre de résidences principales. Cette disposition sera-t-elle conservée par le futur gouvernement ? Au cours des débats parlementaires, elle avait été vivement combattue par les députés RPR. M. Besson avait déjà, par le biais de la loi d'orientation pour la ville du 13 juillet 1991, fixé aux municipalités des objectifs de construction de logements sociaux avec une sanction financière à la clé, par le biais d'une taxe appelée « participation à

la diversité de l'habitat ». Les gouvernements de M. Balladur, en 1994, puis de M. Juppé, en 1995, ont supprimé ces dispositions.

« Ce quota de 20 % est absurde, s'insurge M. Bédier. Il oblige par exemple des communes limitrophes du Val-Fourré, à Mantes-La-Jolie, à construire des logements sociaux, mais en exonère d'autres comme Saint-Nom-la-Bretèche [commune très résidentielle des Yvelines] car son territoire ne fait pas partie de l'agglomération parisienne. Il faut relancer la construction sociale, ce qui



« Nous souhaitons aussi favoriser la vente des logements HLM à leurs occupants »  
PIERRE BÉDIER (RPR)

sera possible grâce aux agences foncières régionales et par une politique contractuelle conclue entre la région et les collectivités locales. »

De son côté, le Front national propose des mesures radicales, détaillées sur son site Internet. Selon le principe de la préférence nationale, « la priorité d'accès au logement social sera instituée au bénéfice des seuls Français. La gestion des offices HLM sera systématiquement contrôlée... Par ailleurs, les foyers Sonacotra seront progressivement transformés en centre d'hébergement pour nos compatriotes démunis ». Le FN considère que « la politique de la ville, qui absorbe beaucoup d'argent pour rien, est un échec patent... Cette politique dont l'origine est une succession d'erreurs catastrophiques des gouvernements de la V<sup>e</sup> République n'a ni amélioré la sécurité, ni fait progresser l'intégration. C'est en revanche une politique d'exclusion des Français sur leur propre sol. » Le FN souhaite aussi développer « la propriété populaire, l'objectif étant que chaque famille française soit propriétaire de son logement principal ». Les crédits immobiliers seront réservés aux Français.

I. R.-L.

## Les nouvelles ambitions des partenaires sociaux

Les fonds du 1 % serviront à acheter 15 000 logements par an

**L'UNION** d'économie sociale pour le logement (UESL), qui fédère les collecteurs du 1 % logement, a créé, le 12 octobre 2001, une société foncière d'un nouveau genre. Son objectif : acquérir 15 000 logements par an destinés aux salariés des entreprises.

L'UESL, organisme paritaire géré par le Medef et les organisations syndicales, définit l'orientation et l'utilisation des fonds du 1 % logement. Les entreprises de plus de dix salariés sont tenues de verser 0,45 % (autrefois 1 %, d'où leur nom) de leur masse salariale pour loger leurs personnels. Une partie de ces fonds finance la construction de logements sociaux. En contrepartie, les entreprises bénéficient d'un droit de réservation des logements financés et peuvent désigner les locataires parmi leurs salariés. Mais ce système est en crise : les entreprises utilisent à peine 400 000 logements sur les 850 000 réservations auxquelles elles ont droit. Nombre de salariés refusent les logements proposés, faute de confort ou à cause de leur localisation. « Certains bailleurs oublient parfois de prévenir le réservataire lorsque le logement se libère, notamment lorsqu'il s'agit d'immeubles bien situés », pointe Jean-Luc Berho, administrateur pour la CFDT de l'UESL.

### TROIS OBJECTIFS

Les 157 organismes collecteurs drainent des fonds importants : en 2001, ils ont recueilli plus de 1,2 milliard d'euros provenant des entreprises, auxquels s'ajoutent 1,5 milliard d'euros de remboursements de prêts consentis à des salariés ayant accédé à la propriété ou à des bailleurs sociaux, pour construire des logements. Un budget qui croît chaque année.

La Foncière 1 % a trois objectifs. Le premier est de construire ou faire construire des logements dans les communes, souvent résidentielles, qui ne respectent pas le seuil de 20 % de logements sociaux exigés par la loi Solidarité

et renouvellement urbains (SRU). A terme, plus de 1 milliard d'euros de fonds propres complétés par des emprunts financera ces logements qui seront loués à des prix intermédiaires entre les loyers HLM et privés.

Deuxième objectif : financer des démolitions et des reconstructions dans les zones sensibles. Une enveloppe annuelle de 457 millions d'euros y est consacrée. Dans ces quartiers, aucune contrainte locative n'est prévue. Enfin, dernier point, le patrimoine de la Foncière doit conforter la retraite des salariés, car il sera cédé après quinze ans aux organismes de retraites complémentaires Agirc et Arcco.

La Foncière procède par appels d'offres auprès des promoteurs privés et sociaux. La gestion de ce futur parc sera, de même, confiée

à des bailleurs sociaux ou à des administrateurs du privé. Un premier appel d'offres de 100 à 150 millions d'euros sera lancé avant l'été.

L'arrivée de ce nouvel acteur inquiète les organismes HLM et singulièrement les SAHLM, pourtant très liées aux organismes collecteurs : « Nous allons être en concurrence frontale avec la Foncière, notamment sur les meilleurs terrains », redoute Michel Ceyrac, de l'Immobilière 3F. La Confédération nationale des locataires (CNL) redoute que les salariés, c'est-à-dire les locataires les plus solvables des HLM, soient aspirés vers ces logements mieux situés, fragilisant l'équilibre des ensembles sociaux.

I. R.-L.

**DAUPHIN**  
The Human Design Company

**Leader Européen du fauteuil de bureau**

**Shape**  
"Vous le choisirez pour 10 ans"

**DAUPHIN FRANCE SA**  
6, allée du Parc de Garlande  
92220 Bagneux  
Tél. : 01.46.54.15.90 Fax : 01.46.54.15.99

**Le Monde**  
DOSSIERS & DOCUMENTS

Un numéro spécial pour réviser vos examens.

**1** Dernier état du monde.  
Nouvelle donne mondiale après le choc du 11 septembre

**2** Dernier état de la France.  
En attendant la reprise économique

...et

**3** Les Clés de l'info.  
Numéro spécial : les chantiers du futur président

**Numéro de mai - 16 pages - 2 €**

## Vivendi Universal est autorisé à convoquer une nouvelle assemblée générale de ses actionnaires

Le tribunal de commerce de Paris a jugé, jeudi, que les motions déjà adoptées étaient valides malgré une présomption de piratage. Seules les résolutions rejetées seront revotées

**LE GROUPE** Vivendi Universal (VU) va pouvoir convoquer une nouvelle assemblée générale. Le tribunal de commerce de Paris vient de l'y autoriser dans un jugement en référé, rendu jeudi 2 mai, après avoir « constaté des dysfonctionnements dans le décompte des voix exprimés lors de l'assemblée générale » du 24 avril, selon le communiqué de VU.

Surpris par les résultats des votes des actionnaires qui avaient abouti au rejet de deux résolutions – la première portant sur un plan de stock-options sur 5 % du capital, la seconde sur le droit d'émettre des titres sans droit préférentiel de souscription – Vivendi Universal avait souligné, dès le lendemain de l'assemblée, qu'un piratage pouvait avoir eu lieu au cours des votes. Toutes les résolutions faisaient apparaître un taux d'abstention entre 17 % et 20 %, ce qui est très élevé dans un vote classique.

Après examen, le groupe de Jean-Marie Messier a constaté que ses grands actionnaires, selon le relevé du décompte des votes, se seraient tous abstenus. Interrogés, la Société générale, Saint-Gobain, le Crédit agricole, BNP Paribas, la

Caisse des dépôts, Pathé ont tous affirmé qu'ils ne s'étaient pas abstenus lors du vote, mais n'ont pas tous confirmé qu'ils avaient voté pour toutes les résolutions. Sur la base de ces témoignages, Vivendi Universal a décidé de porter l'affaire devant le tribunal.

Au lieu de demander l'annulation de toute l'assemblée générale, comme le groupe l'avait annoncé initialement, VU a décidé de déposer une requête conjointe avec la Société générale et Saint-Gobain pour faire constater que son assemblée générale a été affectée « de causes potentielles de nullité des délibérations rejetées par l'effet d'un décompte non fidèles des votes ». Selon le groupe, seules les résolutions rejetées par l'assemblée générale devaient être remises en cause. VU a demandé, en revanche, que les motions adoptées soient confirmées, puisque le résultat n'aurait pas été modifié, s'il n'y avait pas eu dysfonctionnement dans les votes.

Le tribunal de commerce, présidé par Gilbert Costes, a suivi cette argumentation. Sans attendre le résultat de l'expertise qui doit, d'ici à six semaines, déterminer la réalité et l'origine des dysfonction-

nements, il a autorisé le conseil d'administration du groupe à convoquer une nouvelle assemblée générale « afin de régulariser le vote des résolutions rejetées le 24 avril dont le résultat a pu être affecté par les dysfonctionnements constatés », d'après le communiqué du groupe. Il reconnaît à Vivendi Universal « que les résolutions adoptées (...) étaient définitivement », mais qu'elles pouvaient au besoin être revotées par l'assemblée générale. Cette confirma-

### Jeudi 2 mai, le titre boursier enregistrait une huitième baisse consécutive

tion des résolutions impose le paiement du dividende le 13 mai, comme cela avait été voté en assemblée générale. Vivendi Universal avait envisagé un moment de déposer le montant des dividendes sur un compte bloqué, en attendant la nouvelle assemblée.

Le groupe VU, qui a l'intention

de reconvoquer ses actionnaires en juin, devrait, selon toute vraisemblance, y présenter des résolutions identiques à celles qui ont été rejetées fin avril. Il devrait notamment redemander l'autorisation d'un plan de stock-options portant sur 5 % du capital du groupe, disposition qui avait été fort critiquée par les actionnaires minoritaires lors de l'assemblée générale. « Il devra être précis sur ce plan, expliquer les engagements qu'il a pris. Qui en sont les bénéficiaires et à quelle hauteur ? » insiste Colette Neuville, présidente de l'association des actionnaires minoritaires.

Emporté par la déprime des valeurs technologiques, Vivendi Universal continue d'être durement malmené en Bourse. Jeudi 2 mai, le titre enregistrait une huitième baisse consécutive, de 4,58 % à 33,77 euros, son plus bas niveau depuis octobre 1997. A l'ouverture, vendredi, le titre affichait une nouvelle baisse de 2,31 % à 32,99 euros. « L'action ne semble plus avoir aucune ligne de soutien. C'est un papier qui brûle les doigts », constatait un analyste, effaré par la chute.

Martine Orange

## Le nouveau patron des chemins de fer belges a tenu cinq jours

### BRUXELLES

de notre correspondant

C'était « l'oiseau rare » : un vrai patron, trilingue, adepte du dialogue social et faisant la relative unanimité des six partis politiques rassemblés dans la coalition « arc-en-ciel » qui dirige la Belgique. Il avait fallu plusieurs semaines de recherches et quinze jours d'intense négociation pour parvenir à cette nomination à la tête de la Société des chemins de fer belges (SNCB). Et il aura fallu cinq jours à Christian Heinzmann, un Anversois de 49 ans, pour démissionner de son poste... Il a, dans une lettre, évoqué « les pressions graves, l'intimidation et des menaces » dont il aurait été l'objet de la part de certains dirigeants de la société et de responsables syndicaux, très puissants dans cette entreprise publique et amers d'avoir été écartés récemment du conseil d'administration. L'éphémère « manager de crise » évoquait encore un « climat détestable » créé par ceux qui voulaient l'empêcher de travailler.

en Belgique, avait quant à lui clamé sa satisfaction d'avoir pu recruter des dirigeants (outre M. Heinzmann, un jeune cadre de Belgacom devrait présider le conseil d'administration) pour leurs compétences et non pour la couleur de leur carte de parti.

Ancien dirigeant de Luxair, la compagnie aérienne luxembourgeoise, Christian Heinzmann n'avait pas songé à poser sa candidature pour ce poste aussi prestigieux que redouté : l'administrateur-délégué de la SNCB a un salaire annuel de 500 000 euros avant impôts (c'est beaucoup pour un poste public en Belgique) mais doit s'atteler à réformer un mastodontique politisé, surendetté, offrant un service de piètre qualité et menacé par la libéralisation ferroviaire en Europe.

### « L'AMPLEUR DES RÉSISTANCES »

Convaincu par Isabelle Durant, ministre écologiste des transports, le patron avait toutefois fini par accepter ce « défi extraordinaire ». Le parti Vert, peu rompu à toutes les subtilités du jeu des nominations politiques

M<sup>me</sup> Durant déplore désormais « l'ampleur des résistances » au sein de la société. Les syndicats se disent scandalisés d'être montrés du doigt. M. Heinzmann, lui, s'en retournera vers Luxair dès que son successeur sera désigné. En fait, il a peut-être tu la vraie cause de son départ : des journaux évoquaient, jeudi 2 mai, le fait qu'il avait découvert que l'un des deux directeurs généraux de l'entreprise, nommé en même temps que lui, disposait d'une « double signature ». En clair, du moyen de s'opposer aux décisions trop audacieuses qu'il aurait osé prendre...

Jean-Pierre Stroobants

## Les métallurgistes allemands se préparent à la grève

### FRANCFORT

de notre correspondant

Cette fois, Klaus Zwickel, le président du syndicat IG Metall, se veut des plus déterminés : le mouvement de grève destiné à appuyer les revendications salariales des employés des industries métallurgique et électrotechnique sera bien lancé lundi 6 mai. Près de 50 000 salariés devraient être mobilisés dès le premier jour, dans 21 entreprises « grandes et petites » du Land de Bade-Wurtemberg, une région test qui est aussi une des locomotives industrielles de l'économie allemande. Des usines de DaimlerChrysler et de Porsche, fleurons locaux de l'automobile, seront probablement concernés. Pour M. Zwickel, qui conduit là son dernier combat avant de quitter la direction du plus puissant syndicat européen, les dernières propositions patronales sont « une provocation » : les employeurs offrent 3,3 % d'augmentation, plus une prime, alors que le syndicat réclame au moins 4 %, après avoir demandé 6,5 % à l'origine.

A quelques jours du conflit – le premier depuis celui survenu en Bavière en 1995 –, l'Allemagne retient son souffle. Personne n'est en mesure de prédire l'ampleur du

mouvement, même si rares sont ceux qui attendent un bras de fer de longue durée. « Notre objectif est d'arriver à un accord salarial acceptable le plus tôt possible après le début de la grève », a indiqué M. Zwickel, jeudi 2 mai, à Francfort, sans exclure cependant d'étendre les arrêts de travail aux régions de Berlin et du Brandebourg.

### LUTTE DE SUCCESSION

Pour certains experts, IG Metall, dont la détermination s'explique-rat entre autres par la lutte de succession engagée pour l'après-Zwickel, refusera tout compromis inférieur à celui négocié dans la chimie : le mois dernier, l'IG BCE, réputé plus modéré, a obtenu 3,3 %, plus une prime, soit 3,6 % de hausse des salaires. Les négociations dans la métallurgie (3,6 millions de salariés, dont 2,8 millions sont membres d'IG Metall) ont la valeur de référence pour l'ensem-

ble de l'économie allemande, alors que de nombreuses branches sont censées renouveler leurs accords salariaux dans les semaines à venir. Le syndicat des services Verdi réclame ainsi 6,5 % d'augmentation.

Le conflit tombe au mauvais moment pour le chancelier Gerhard Schröder. Ce dernier a multiplié les appels à la raison, quitte à tendre quelque peu ses relations avec le monde syndical. Car, à moins de six mois des élections législatives de septembre, un bras de fer de grande ampleur et des accords trop généreux risqueraient, à en croire les détracteurs de M. Zwickel, d'anéantir tout espoir de rebond conjoncturel. « Des grèves ne sont pas une bonne chose dans une période de reprise », a ainsi déclaré, jeudi, le ministre de l'économie, Werner Müller (sans étiquette), un homme réputé proche des milieux patronaux. La Fédération allemande des banques

privées (BdB) évoque quant à elle « un risque sérieux » pour la conjoncture. M. Zwickel rejette ces arguments : il souligne qu'une reva-lorisation des salaires contribuerait à la relance d'une consommation timide. D'après certains experts, le pays pourrait se permettre un mouvement de deux semaines, pas beaucoup plus.

Très attendue par la base, la journée de lundi permettra à l'IG Metall de tester une nouvelle tactique, la grève « flexible ». Au lieu de se concentrer sur une poignée d'entreprises, le syndicat organise une grève tournante d'une seule journée dans chaque usine, afin de toucher un plus grand nombre de salariés et de sociétés. Il s'agit aussi d'éviter la fermeture des sites en grève, une mesure de représailles patronale que M. Zwickel cherche à décourager.

Philippe Ricard

## La BCE s'inquiète des hausses de salaires

Wim Duisenberg craint pour la « stabilité des prix »

### FRANCFORT

de notre correspondant

La grève d'IG Metall sera suivie de près par la Banque centrale européenne (BCE). Car les négociations salariales constituent une source de « préoccupation » pour le président de l'institut d'émission, Wim Duisenberg. A l'issue du conseil des gouverneurs, qui a laissé inchangé son principal taux directeur, à 3,25 %, jeudi 2 mai à Francfort, celui-ci a mis en garde contre tout dérapage. « Des augmentations de salaire excessives pourraient créer des pressions additionnelles sur les coûts, avec des conséquences potentielles non seulement sur les prix mais aussi sur les créations d'emploi et la croissance », a lancé Wim Duisenberg. Le ton très « faucon » du numéro un de la BCE est d'ailleurs venu alimenter les spéculations sur une éventuelle hausse des taux. « Les perspectives en matière de stabilité des prix apparaissent un peu moins favorables qu'à la fin de l'année dernière », a estimé M. Duisenberg, relevant que, désormais, « les risques sont davantage à la hausse qu'à la baisse ».

### « DÉCEPTIONS »

Outre les salaires, le rebond des tarifs pétroliers, la progression des prix des services, notamment dans la foulée du passage à l'euro fiduciaire, exercent des pressions à la hausse, et sont autant de « décep-

tions ». L'indice des prix à la consommation (2,2 % en avril dans la zone euro) ne devrait pas passer en deçà du seuil de référence des 2 % sur l'ensemble de l'année 2002.

Néanmoins, avant d'agir pour contrer une éventuelle hausse des prix, la BCE pourrait attendre d'en savoir davantage sur le regain de l'activité, estimant nombre d'économistes. M. Duisenberg annonce une reprise en ligne avec le potentiel de la zone euro (c'est-à-dire entre 2 % et 2,5 %) d'ici à la fin de l'année, voire au-dessus dès 2003. Cependant, a-t-il précisé, « il reste quantifié d'incertitudes entourant la force du retournement actuel ».

P. Ri.

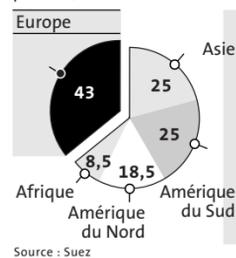
## Suez remporte un contrat d'eau à Porto Rico

UNE SEMAINE après avoir gagné une concession de trente ans à Chongqing en Chine, Ondeo, la filiale eau du groupe Suez, vient d'emporter le contrat d'eau potable et d'assainissement de l'île de Porto Rico, pour un montant de 400 millions de dollars (442,72 millions d'euros) par an pendant dix ans. Il s'agit de desservir 3,9 millions de personnes en eau potable et de gérer 132 usines d'assainissement à travers l'île. Auparavant, l'ensemble était pris en charge sous forme d'assistance technique par Vivendi Environnement. Prestataire de services et non concessionnaire, Ondeo assurera la gestion des services et du réseau mais ne sera pas responsable du prix de l'eau.

Suez dessert désormais 120 millions de personnes dans le monde. Au premier trimestre, selon les comptes publiés le 2 mai, le chiffre d'affaires « eau » du groupe est resté stable, à 2,3 milliards d'euros, comme celui de la propriété, à 1,3 milliard d'euros, tandis que celui du pôle énergie progressait de 14,8 % à 7,7 milliards d'euros.

### 120 MILLIONS DE CLIENTS

Répartition mondiale des personnes desservies en eau par Suez, en millions



Source : Suez

## PricewaterhouseCoopers introduit en Bourse sa branche conseil

LE NUMÉRO UN mondial de l'audit PricewaterhouseCoopers (PWC) a annoncé jeudi 2 mai qu'il lançait le processus d'introduction en Bourse de son activité conseil, après approbation des associés de PWC aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. La cotation à Wall Street devrait avoir lieu en août, avec pour objectif une levée de fonds de plus de 1 milliard de dollars.

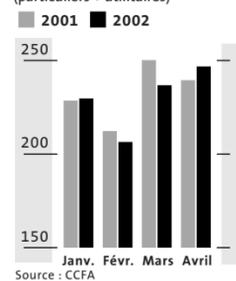
Suite aux difficultés de son concurrent Andersen, empêtré dans l'affaire Enron, PricewaterhouseCoopers a accéléré le processus de scission de sa branche PWC Consulting, qui emploie 33 500 personnes, et a réalisé en 2001 un chiffre d'affaires de 6,7 milliards de dollars. Avant PWC Consulting, Accenture, l'ex-branche conseil d'Andersen, et KPMG Consulting, du groupe KPMG LLP, s'étaient déjà introduits en Bourse en 2001.

## Le marché automobile français frémit à la hausse

APRÈS DEUX MOIS consécutifs de baisse, les ventes de voitures neuves en France ont progressé de 3,3 % en données brutes en avril, selon les chiffres publiés jeudi par le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). A nombre de jours ouvrables comparables cependant, les immatriculations sont en baisse de 1,6 % par rapport à celles d'avril 2001. « Ce niveau confirme les prévisions d'un maintien du marché automobile français en 2002 par rapport à 2001 », a commenté le CCFA. En avril, les marques françaises ont de nouveau progressé. Renault enregistre une hausse de 8,4 % pour une part de marché de 27,2 % (contre 25,9 % il y a un an). La part de marché de PSA est passée de 33,3 % à 34,9 %, grâce à ses deux marques (Peugeot + 7,7 % et Citroën + 9,1 %). Le groupe Volkswagen a augmenté ses ventes de 2 %, tandis que General Motors (Opel, Saab) a chuté de 32,5 %, Ford de 16,3 % et Fiat de 18,8 %.

### VENTES SOUTENUES

En milliers de véhicules (particuliers + utilitaires)



Source : CCFA

### INDUSTRIE

■ **RJREYNOLDS** : le fabricant de cigarettes américain a été condamné, vendredi 3 mai, par un tribunal de Californie, à une amende de près de 15 millions de dollars (16,60 millions d'euros) pour distribution illégale de paquets de cigarettes gratuits à des mineurs.

### SERVICES

■ **GOOGLE** : le moteur de recherche américain sur Internet va devenir le prestataire d'America Online (AOL), le numéro un mondial des services Internet, qui l'intégrera aussi à ses services CompuServe et Netscape. Google est déjà le partenaire du portail Yahoo!

### FINANCES

■ **UNITRIN** : la compagnie d'assurances américaine va payer 27 millions de dollars (29,87 millions d'euros) de dommages et intérêts à des assurés noirs ayant souscrit des contrats d'assurance-vie discriminatoires.

# FUTONS OMOTÉ LA RÉFÉRENCE

**CONFORT,  
MAINTIEN ET  
DOUCEUR  
DES PRIX**

LE VRAI FUTON :  
MATELAS de fabrication  
traditionnelle, 100% coton,  
fait main pour un parfait  
maintien

INTERNET : [www.omote.fr](http://www.omote.fr) - RENSEIGNEMENTS : appel gratuit

**N°Vert 0 800 44 30 30**



# Interroger Jean-Marie Le Pen reste un exercice délicat pour les journalistes

Les médias, qui connaissent désormais ses astuces rhétoriques, peaufinent particulièrement la préparation des entretiens avec le leader du Front national. Retour sur la campagne du second tour, qui s'achevait vendredi 3 mai

**JAMAIS** les médias n'avaient autant reçu Jean-Marie Le Pen. Si, au cours de la campagne électorale, ses mots et son comportement ont semblé plus doux et plus lisses – le chef du Front national (FN) ne s'est laissé aller à aucun jeu de mot et à aucun écart –, l'exercice de l'entretien s'est avéré redoutable. C'est l'avis unanime des journalistes qui l'ont interrogé, à la télévision comme à la radio.

Au fil des années, le rapport de forces entre les médias et M. Le Pen s'est sensiblement rééquilibré. Les journalistes ne sont plus dupes. Les astuces du candidat de l'extrême droite pour les manier à sa guise sont désormais mieux connues. Aussi les stratégies se sont-elles affinées.

« Il faut d'abord comprendre à quel Le Pen on a affaire, explique Christine Ockrent qui l'a interrogé pour TV5 dans le cadre de l'émission "Elysée 2002". Pour cette campagne, il s'est installé dans une tactique de notable, tout en rondour. Mais quand il choisit de cogner, il le fait plus volontiers sur une femme et joue de sa masse physique. Dans ce cas-là, il faut changer de tactique. Jean-Marie Le Pen n'a pas la démarche d'un homme politique classique : il ne cherche qu'à démolir cette "vermine journalistique". » Selon Jean-Pierre Elkabbach, qui l'a reçu lors de son rendez-vous politique du matin, sur Europe 1, lundi 29 avril, « il faut se débarrasser de ses souvenirs et de ses fantômes et le prendre tel qu'il est, il ne faut pas donner le sentiment qu'il



est inaccessible et infréquentable. Il ne faut pas le diaboliser, car on change de rôle et on le renforce. »

M. Le Pen n'a jamais autant parlé de la réalité de son programme parce que les journalistes ne lui ont quasiment pas posé de questions sur ses déclarations du passé. Ainsi, M. Elkabbach n'est pas revenu sur la Shoah « parce qu'il a des astuces pour répondre », comme il n'a pas parlé des camps d'internement « car il y en a un à Sangatte », des juifs, des musulmans ou

des noirs « car il rétorque qu'il y en a dans son équipe ».

Après avoir posé une question à M. Le Pen sur « le détail » des

chambres à gaz, Olivier Mazerolle, directeur de l'information de France 2, l'a interrogé sur son programme économique, mardi 23 avril, lors de l'émission « Elections 2002 ». « C'est l'un des aspects les plus méconnus de M. Le Pen », explique-t-il. Patrick Poivre d'Arvor renchérit : « Si je revenais dans ses fameux dossiers comme

l'immigration, j'ouvrais des boulevards à ses discours de propagande. » Jean-Michel Blier, chef du service politique de France-Info, qui a interrogé M. Le Pen, vendredi 26 avril, dans son émission « L'Invité de France-Info », raconte : « Je me suis entouré d'une équipe de journalistes qui ont travaillé sur des thèmes précis, comme les agriculteurs ou encore les besoins de certains secteurs professionnels en main-d'œuvre étrangère, comme le bâtiment, la restauration... Un constitutionnaliste a étudié toutes les possibilités qu'entraînerait son programme, sur l'article 16 et les pleins pouvoirs, les ordonnances. Il s'agissait d'avoir les poches pleines de munitions. »

Ruth Elkrief, qui réalise un entretien quotidien sur RTL depuis avril 2001, a rencontré Jean-Marie Le Pen trois fois depuis le début de la campagne, en décembre 2001, février 2002 et mercredi 1<sup>er</sup> mai. « Pour ce dernier entretien, j'ai encore plus travaillé d'habitude, dit-elle. J'ai parlé à des personnes qui ont travaillé sur le FN. Je me suis dit que j'allais lui demander s'il pouvait gouverner, s'il pouvait aider les gens. »

M<sup>me</sup> Ockrent, elle, est remontée dans le temps « pour voir les étapes de sa pensée. En temps et en volume, c'est la même chose que pour un autre homme politique. Sauf qu'avec Le Pen, le problème, c'est le programme du FN. Nous avons décidé de l'interroger prioritairement sur ses incohérences, notamment en matière économique. »

Pour tous, il s'agit de construire

un entretien « normal » : « Ce qui ne veut pas dire qu'il est un homme politique comme un autre », précise Patrick Boyer, qui anime « L'Invité de France-Info » et qui, avec M. Blier, a reçu M. Le Pen le 26 avril. « Dans son cas, on a affaire à un vrai professionnel de la politique, à un vrai tribun et un redoutable dialecticien. Ce qui ne fait qu'augmenter la précision des questions, la vigilance, et la rigueur », poursuit M. Boyer. Selon M. Poivre d'Arvor, « il ne

« Il ne faut pas le diaboliser, car on change de rôle et on le renforce »

JEAN-PIERRE ELKABBACH

faut jamais oublier que Jean-Marie Le Pen est très intelligent, qu'il possède une très grande culture historique et qu'il peut donc rouler les gens dans la farine. Il ne faut pas jouer avec cela. Un entretien n'est pas un jeu. »

Les journalistes se sont comme tacitement entendus sur un pacte de non-agression : les journalistes « qui ont voulu le prendre de très haut ont fini pulvérisés », dit M. Elkabbach. « Forcer la vérité, le traquer, tout cela donne une image agressive du journaliste qui doit lui tenir tête, et les auditeurs n'admet-

tent pas l'agressivité d'un journaliste », explique Pierre Le Marc, chef du service politique de France-Info, qui l'a reçu jeudi 2 mai en compagnie de Jean-Luc Hess et de Stéphane Paoli. « J'ai d'abord eu la confirmation qu'il ne fallait pas être agressive », explique M<sup>me</sup> Elkrief. Il faut pourtant savoir rester très ferme : « La veille, je l'avais vu prendre le pouvoir à la télévision en faisant une déclaration en début d'entretien. Quand il est arrivé, je lui ai dit que je l'avais vu et je lui ai rappelé les règles du jeu et il les a respectées. J'ai écouté ses réponses en préparant mes répliques, je suis restée très zen. »

De l'avis général des derniers journalistes qui l'ont rencontré, M. Le Pen paraît fatigué : « Je dirai plutôt qu'il est dépassé par la situation, estime Ruth Elkrief. Il est submergé par la pression. Il était dans un registre protestataire, et aujourd'hui il est dépassé par son pouvoir. » M. Boyer raconte : « Dès le premier quart d'heure, il est apparu déstabilisé par les trois premières questions. J'ai laissé le blanc s'installer, car c'est un signe de gêne. Il faut apprendre à gérer les blancs avec lui, c'est la preuve qu'il n'a pas réponse à tout. »

Une faille découverte tardivement dans un discours de propagande qui paraissait, jusqu'au dernier jour de la campagne, vendredi 3 mai, très affûté...

Guy Dutheil,  
Bénédicte Mathieu  
et Aude Soulaire

## TROIS QUESTIONS À... ANNE SINCLAIR

**1 Vous êtes actuellement journaliste à RTL. Dans quelles circonstances avez-vous décidé de ne plus interroger Jean-Marie Le Pen ?**

Je l'ai interviewé en décembre 1987 aux côtés de Jean-Marie Colombani [président du directoire du Monde] dans l'émission « Questions à domicile », sur TF1. Nous étions chez M. Le Pen, à la Trinité-sur-Mer (Morbihan). Nous nous sommes juré que nous n'y remettrions pas les pieds. C'était insoutenable. A la suite de cette émission, M. Le Pen nous a d'ailleurs poursuivis en justice. Un procès que nous avons gagné (Le Monde du 11 juin 1988). Depuis, j'ai toujours refusé de me retrouver en face de lui. En 1995, lors de la campagne présidentielle, il avait été l'invité de « 7 sur 7 », mais je n'étais pas là. C'est Gérard Carreyrou [à l'époque directeur de l'information de TF1] qui l'a interrogé. C'est peut-être lâche, mais il ne faut pas oublier que j'ai été insultée dans des journaux d'extrême droite. Je ne pouvais donc plus l'interviewer sereinement. C'est ma position et je m'y tiens, c'est un choix personnel, éthique.

**2 Pourquoi ?**

Parce que j'ai toujours humblement pensé que je ne pouvais

plus le faire, que l'on ne peut pas interroger un fasciste. Je me souviens qu'un jour Jean-Pierre Elkabbach m'a dit : « Alors, vous n'auriez pas interviewé Staline ou Hitler ? » Je lui ai répondu clairement « non ». En face de M. Le Pen, le journaliste est piégé. Ce dernier dispose d'armes démocratiques mais M. Le Pen n'est pas démocrate. Il y a donc un dilemme. Ou bien il banalise M. Le Pen en le traitant comme un autre, ou bien il contribue à en faire une victime.

**3 Aujourd'hui, M. Le Pen est au deuxième tour de l'élection présidentielle et les médias, au nom de l'équité du temps de parole entre les candidats, ont dû l'interroger. Devaient-ils le faire ?**

Je tire mon chapeau à tous mes confrères et consœurs, dont je suis très solidaire. C'est vrai qu'il y a une obligation à l'interviewer. Alors, face à lui, il n'y a pas d'autre solution que d'élever une digue, d'arrêter le flot de paroles mensongères. Il faut savoir lui dire non. Mais selon moi, quoi qu'il arrive, c'est une tentative vouée à l'échec.

Propos recueillis par  
B. M.

## Le Front national multiplie les pressions sur le CSA

**POUR LA** deuxième fois en huit jours, le Front national (FN) s'en est allé protester auprès du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), jeudi 2 mai, contre le traitement réservé au parti d'extrême droite à la télévision et à la radio pendant la campagne. Emmenée par le directeur de campagne de M. Le Pen, Bruno Gollnisch, la délégation frontiste a d'abord, comme le 24 avril, dénoncé la « partialité évidente » dont feraient preuve certains journalistes, surtout ceux du service public. M. Gollnisch se fonde sur la recommandation du CSA du 23 octobre 2001, qui exige « que la présentation et les commentaires relatifs à chacune des candidatures n'en dévalorisent aucune ». « Nous respec-

tons le droit de critique des journalistes », rétorque-t-on au CSA.

### LIGNE DE CONDUITE

Le FN fustige les « manquements aux règles d'égalité du temps de parole » dont les chaînes se rendraient coupables. Les relevés de la première semaine de l'entre-deux tours (du 22 au 28 avril) révèlent pourtant que M. Le Pen a bénéficié de plus de temps d'antenne que M. Chirac. TF1 a consacré 1 h 04 à M. Le Pen contre 56 minutes à M. Chirac ; France 2, 2 h 18 à M. Le Pen et 1 h 46 à M. Chirac ; France 3, 1 h 19 au chef du FN et 55 minutes au président sortant.

« De manière plus que suspecte, on n'a jamais vu sur les plateaux autant de sociologues, philosophes,

artistes, etc., dont l'engagement hostile à Jean-Marie Le Pen est connu », avance Bruno Gollnisch. Selon lui, ces « prises de position hostiles à M. Le Pen » devraient être comptabilisées comme « des soutiens à Jacques Chirac ».

Réuni en fin de journée en assemblée plénière, le CSA a rappelé sa ligne de conduite : seules les déclarations de soutien explicites en faveur de tel ou tel candidat sont comptabilisées dans les temps attribués aux deux candidats. Autrement dit, pas question d'inclure dans le temps d'antenne de M. Chirac les éditoriaux ou les déclarations d'artistes appelant à « faire barrage à l'extrême droite ». « Nous ne voulons pas mettre sur le compte d'un candidat les critiques faites à l'autre », explique un conseiller du CSA. Lors de municipales à Paris, en 2001, nous n'avions pas comptabilisé les critiques à l'égard de Jean Tiberi sur le temps d'antenne de Philippe Séguin ou Bertrand Delanoë. » L'interprétation des textes est jugée « restrictive » par Bruno Gollnisch, qui menace de « saisir le Conseil d'Etat, voire le Conseil constitutionnel, parce que cela peut porter atteinte à l'issue du scrutin ».

José Barroso

## Record d'audience pour Chirac

Jacques Chirac (RPR) a réuni 10 421 300 téléspectateurs, un record historique, dans l'émission « Face à la Une », jeudi 2 mai, sur TF1 entre 20 h 30 et 20 h 52. Le président sortant a attiré devant le petit écran 2 millions de Français de plus que lors de son dernier passage sur France 2, le 24 avril, dans « Elections 2002 », où il avait été suivi par 8 835 000 Français, selon le baromètre ZenithOptimédia Politique TV 2002. L'avant-veille, le 30 avril, son adversaire Jean-Marie Le Pen (FN) a réuni 9 243 240 téléspectateurs sur TF1 dans l'émission « Face à la Une ». Le candidat de l'extrême droite n'a attiré que 200 000 téléspectateurs de plus que lors de sa précédente intervention du 23 avril, sur France 2. M. Chirac vient d'améliorer le record d'audience de l'année, auparavant détenu par M. Le Pen.

# Le Monde

Chaque week-end  
avec Le Monde,  
le meilleur du  
New York Times.

la sélection en V.O. du New York Times,  
le nouveau supplément du Monde  
chaque samedi avec Le Monde, daté dimanche - lundi



## Recul boursier des deux côtés de l'Atlantique

LE RECU des valeurs de technologies et de télécommunications a continué de peser, jeudi 2 mai, sur les indices boursiers américains et européens. A Wall Street, l'indice Dow Jones, composé des trente principales valeurs industrielles, a progressé de 0,32 %, s'établissant à 10 091,87 points. L'indice Standard & Poor's des 500 premières capitalisations boursières a néanmoins cédé 0,17 %, à 1 084,56 points. Et l'indice Nasdaq, riche en valeurs de technologie, a subi la défiance des investisseurs, affichant un net repli de 1,95 %, à 1 644,82 points.

Sur le Vieux Continent, l'indice Euro Stoxx des 50 premières capitalisations boursières cotées sur les marchés de la zone euro est resté inchangé, jeudi, à 3 543,12 points.

### INDICE EURO STOXX 50

Depuis six mois, en points



Source : Bloomberg

Les valeurs de télécommunications de cet indice se sont fortement repliées, notamment les titres France Télécom (-9,12 %, à 24,50 euros), Deutsche Telekom (-6,92 %, à 13,72 euros), Telefonica (-5,47 %, à 11,23 euros), Alcatel (-5,26 %, à 13,15 euros) et Vivendi Universal (-4,58 %, à 33,77 euros). De nombreux analystes ont émis, jeudi, des commentaires négatifs sur le secteur. L'action de l'équipementier finlandais Nokia a cependant rebondi de 2,12 %, à 18,34 euros. Les actions bancaires se sont aussi inscrites en hausse, notamment celles de la Société générale (+1,97 %, à 77,51 euros), BBVA (+1,78 %, à 13,17 euros) et Deutsche Bank (+1,22 %, à 74,50 euros), ainsi que les valeurs automobiles comme DaimlerChrysler (+1,28 %, à 52,14 euros). A Paris, l'indice CAC 40 a reculé de 0,92 %, à 4 421,56 points. A Francfort, l'indice Dax a perdu 1,52 %, à 4 964,56 points.

A Londres, l'indice Footsie a progressé de 0,95 %, à 5 174,10 points. Le marché a notamment bénéficié de l'annonce de résultats trimestriels de Shell, supérieurs aux prévisions. Le titre a progressé de 3,64 %, à 498 pence. A Tokyo, le marché était fermé, vendredi, à l'occasion d'un week-end de quatre jours. L'indice Nikkei avait cédé 0,02 %, jeudi, à 11 551,01 points.

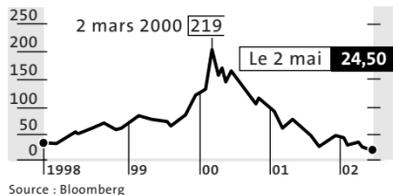
Adrien de Tricornot

## Le cauchemar des télécommunications

### CHRONIQUE DES MARCHÉS

#### ACTION FRANCE TÉLÉCOM

En euros à Paris



Source : Bloomberg

9,25 euros (le cours de jeudi était de 6,09 euros).

#### DÉSAMOUR GÉNÉRALISÉ

Les déboires de France Télécom sont largement partagés par ses concurrents européens et américains. L'indice DJ Stoxx paneuropéen du secteur a reculé de 3,72 %, jeudi, touchant un plus bas depuis quatre ans et demi. Longtemps, les opérateurs ont leurré les investisseurs en mettant l'accent sur leur résultat avant amortissement et intérêts de la dette (le désormais célèbre Ebitda), qui reflète la croissance de l'activité mais masque l'impact des acquisitions et de l'endettement. Lorsqu'il faut constater dans les comptes la valeur réelle de rachats effectués à prix d'or ou sortir du cash pour rembourser la dette, la réalité économique reprend le dessus. Tous les opérateurs ont annoncé des déficits colossaux pour l'année 2001. Et aujourd'hui, les investisseurs s'inquiètent d'une hausse des taux qui alourdirait encore davantage le coût de l'endettement massif dont souffrent déjà les entreprises du secteur. Si la Banque centrale européenne a laissé jeudi ses taux d'inté-

## LES BOURSES DANS LE MONDE

3/5, 9h51

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
<b>UNION EUROPÉENNE</b>						
ALLEMAGNE	DAX Index	4975,31	3/5	5467,31	19/3	4706,00
	Euro Neu Markt Price IX	863,84	3/5	-1,44	1212,43	4/1
AUTRICHE	Austria traded	1356,04	3/5	-0,08	1344,67	30/4
BELGIQUE	Bel 20	2792,99	3/5	0,04	2906,75	24/4
DANEMARK	Horsens Bnex	261,60	3/5	-0,42	280,92	26/3
ESPAGNE	Ibex 35	8058,60	3/5	0,13	8608,50	4/1
FINLANDE	Hex General	6832,52	3/5	-1,63	9224,39	4/1
FRANCE	CAC 40	4434,64	3/5	0,30	4720,04	4/1
	Mid CAC	2127,20	2/5	0,37	2176,89	2/4
	SBF 120	3088,23	3/5	0,19	3263,90	28/3
	SBF 250	2928,20	2/5	-0,88	3081,90	28/3
	Indice second marché	2550,77	2/5	0,10	2561,29	30/4
	Indice nouveau marché	943,33	3/5	-1,05	1175,41	7/1
GRÈCE	ASE General	2218,37	2/5	0,00	2655,07	3/1
IRLANDE	Irish Overall	5196,94	3/5	0,36	6085,02	18/1
ITALIE	Milan Mib 30	31562,00	3/5	0,31	33548,00	17/4
LUXEMBOURG	Lux Index	1117,32	2/5	35,82	1169,48	14/1
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	502,67	3/5	-0,11	531,45	18/4
PORTUGAL	PSI 20	7292,78	3/5	0,12	7998,50	4/1

## EUROPE

Vendredi 3 mai 9h51

INDICES	Indice	% var.
EURO STOXX 50	3553,71	-0,30
AUTOMOBILE	238,61	-1,95
BANQUES	297,65	-0,96
PRODUIT DE BASE	207,06	-0,50
CHIMIE	358,19	-0,13
TÉLÉCOMMUNICATIONS	356,18	-1,24
CONSTRUCTION	239,40	-0,14
CONSOMMATION CYCLIQUE	134,07	-0,59
PHARMACIE	474,02	-0,65
ÉNERGIE	352,39	-1,34
SERVICES FINANCIERS	232,76	-0,48
ALIMENTATION ET BOISSON	254,16	-0,23
BIENS D'ÉQUIPEMENT	361,87	-0,22
ASSURANCES	310,97	-0,43
MÉDIAS	243,82	-0,83
BIENS DE CONSOMMATION	267,53	-0,16
COMMERCE ET DISTRIBUTION	385,83	-2,38
HAUTE TECHNOLOGIE	293,83	-0,28

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	21,89	-0,92
AEGON NV	NL	25,22	-0,68
AIR LIQUIDE	FR	170,40	-0,47
ALCATEL A	FR	12,95	-1,52
ALLIANZ N	AL	257,38	-0,74
AVENTIS	FR	78,70	-0,90
AXA	FR	23,40	-0,21
BASF AG	AL	46,67	-0,38
BAYER	AL	36,65	-0,47
BAYR.HYP.U.VERBK	AL	39,74	-0,61
BBVA	ES	13,34	-1,29
BNP PARIBAS	FR	58,85	-0,77
BSCH	ES	10,31	-0,10
CARREFOUR	FR	47,92	-0,79
DAIMLERCHRYSLER N	AL	53,35	-2,32

DANONE	FR	146,90	-0,07
DEUTSCHE BANK AG	AL	76,80	-3,09
DEUTSCHE TELEKOM	AL	13,35	-2,70
E.ON	AL	57,40	-0,33
ENDESA	ES	16,91	-0,18
ENEL	IT	6,55	-0,77
ENI SPA	IT	17,07	1,01
FORTIS	BE	24,86	-0,04
FRANCE TELECOM	FR	23,90	-2,45
GENERALI ASS.	IT	26,67	-0,79
ING GROEP CVA	NL	28,80	-1,05
KONINKLIJKE AHOLD	NL	26,84	-0,15
L'OREAL	FR	87,05	-1,69
LVMH	FR	59,40	-1,19
MUENCHENER RUECKV	AL	269,30	-0,52
NOKIA OYJ	FI	17,77	-3,11
PINAULT PRINTEMPS	FR	124,80	-0,65
REPSOL YPF	ES	13,57	-0,00
ROY.PHILIPS ELECTR.	NL	33,48	-2,42
ROYAL DUTCH PETROL	NL	60,20	-1,78
RWE	AL	41,74	-0,22
SAINT GOBAIN	FR	190,30	-0,10
SANOFI-SYNTHELABO	FR	70,95	-0,28
SANPAOLO IMI	IT	12,13	-1,59
SIEMENS	AL	65,90	-0,98
SOCIETE GENERALE A	FR	78,95	-1,87
SUEZ	FR	32,37	-1,31
TELECOM ITALIA	IT	8,47	-0,35
TELEFONICA	ES	11,13	-0,89
TIM	IT	4,70	-0,21
TOTAL FINA ELF	FR	171,20	-1,18
UNICREDITO ITALIAN	IT	5,21	-0,77
UNILEVER CVA	NL	72,25	-0,63
VIVENDI UNIVERSAL	FR	32,95	-2,43
VOLKSWAGEN	AL	55,23	-2,66

ZONE EURO : FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).  
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).

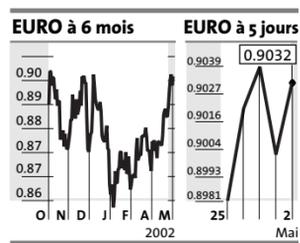
## MARCHÉ DES CHANGES

3/5, 9h51

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)		0,78265	0,90515	1,46180	0,62180
TOKYO (¥)	127,77000		115,64500	186,77420	79,44905
PARIS (€)	1,10465	0,86455		1,61520	0,68685
LONDRES (£)	0,68405	0,53540	0,61915		0,42540
ZURICH (FR. S.)	1,60850	1,25865	1,45575	2,35070	

### COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4311	7,4321
COURONNE NORVÉGE	7,5640	7,5700
COURONNE SUÉDOISE	9,2500	9,2560
COURONNE TCHÉQUE	30,5308	30,9971
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6823	1,6853
DOLLAR CANADIEN	1,4145	1,4165
DOLLAR HONGKONG		
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0244	2,0280
FORINT HONGROIS	243,0646	243,6293
LEU ROUMAIN	30152,0000	30212,0000
ROUBLE	28,2708	28,2923



QUAND la débâcle du secteur des télécommunications prendra-t-elle fin ? Depuis l'euphorie du début de l'année 2000, les actions des opérateurs de télécommunications et de leurs fournisseurs, les équipementiers, n'ont cessé de dégringoler. Après des mois de purge, certains analystes et investisseurs se penaient à espérer une reprise progressive. En vain. La multiplication des faillites et l'immensité des dettes des nouveaux acteurs comme des opérateurs historiques continuent d'inquiéter les marchés.

#### FRANCE TÉLÉCOM DÉCROCHE

Le seuil psychologique a été franchi à deux reprises cette semaine. Après une première incursion, mardi 30 avril, l'action France Télécom est passé jeudi très nettement sous son cours d'introduction en Bourse, à 24,50 euros, contre 27,75 euros en octobre 1997. L'action de l'opérateur, dont l'Etat détient encore plus de la moitié du capital, est en chute libre de 90 % depuis son record de mars 2000, à 219 euros. Les investisseurs se sont émus de l'annonce d'une baisse du chiffre d'affaires de la téléphonie fixe au premier trimestre (-4,5 %), qui représente encore la moitié de l'activité du groupe. Ils craignent une baisse structurelle de cette activité et de la rentabilité globale de la société. La hausse de l'activité mobile (+16 % pour Orange) et de l'activité internationale (+9,6 %) n'a pas suffi à rassurer la Bourse.

Ces interrogations viennent s'ajouter aux inquiétudes sur la structure financière du groupe. Avec une dette de 60 milliards d'euros, France Télécom pourrait devoir procéder à une augmentation de capital pour pouvoir faire face à ses engagements, selon certaines rumeurs. France Télécom doit notamment, d'ici juin, racheter à E.ON 102 millions d'actions Orange au prix de

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	5199,10	3/5	0,48	5362,29	4/1
	FTSE techMark 100 index	1069,88	3/5	-0,40	1569,61	4/1
SUÈDE	OMX	708,33	3/5	-0,85	878,88	4/1
<b>EUROPE</b>						
HONGRIE	Bux	8681,23	2/5	0,09	8917,20	22/4
ISLANDE	ICEX 15	1329,76	2/5	0,84	1413,85	21/3
POLOGNE	WSE Wig index	14986,07	2/5	-0,90	16423,35	25/1
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	460,00	3/5	0,17	458,10	26/4
RUSSIE	RTS	386,10	30/4	-1,47	393,94	26/4
SUISSE	Swiss market	6586,70	3/5	0,53	6723,10	18/4
TURQUIE	National 100	11358,78	3/5	0,33	15071,84	8/1
<b>AMÉRIQUES</b>						
ARGENTINE	Merval	409,11	3/5	5,50	471,33	6/2
BRÉSIL	Bovespa	12538,24	2/5	-4,18	14495,28	18/3
CANADA	TSE 300	7670,49	2/5	0,30	7992,70	7/3
CHILI	Ipsa	96,51	3/5	0,35	102,37	4/1
ÉTATS-UNIS	Dow Jones ind.	10091,87	2/5	0,32	10673,10	19/3
	Nasdaq composite	1644,82	2/5	-1,95	2098,88	9/1
	Nasdaq 100	1225,37	2/5	-3,32	1710,23	9/1
	Wilshire 5000	10298,45	2/5	-0,19	10983,40	19/3
	Standards & Poors 500	1084,56	2/5	-0,17	1176,97	7/1
MEXIQUE	IPC	7486,86	2/5	0,08	7611,12	11/4

## FRANCFORT

2/5 : 163 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
<b>Meilleures performances</b>		
HYRICAN INFO SYS	6,00	64,38
MICROLOGICA	0,24	33,33
MIS	4,29	24,35
IPC ARCHTEC	4,30	23,92
TEAMWORK INF MNGMT	0,79	21,54
H5B5 MEDIA	0,43	19,44
EBOOKERS	4,10	18,16
<b>Plus mauvaises performances</b>		
LETSBUYIT.COM	0,01	-50,00
REFUGIUM HOLDING A	0,03	-25,00
KNORR CAPITAL PART.	1,00	-23,08
M&S ELEKTRONIK	0,07	-22,22
PIXELNET	1,45	-22,04
CYBONIQ	0,09	-18,18
BROKAT TECHNOLOGIE	0,05	-16,67

## LONDRES

2/5 : 2940 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
<b>Meilleures performances</b>		
COLT TELECOM GROUP	0,47	42,42
SPIRENT	1,13	14,72
TRAFFICMASTER	0,40	9,72
FIRSTGROUP	3,39	8,75
THUS	0,19	8,57
KINGSTON COMM.	0,85	8,33
SHIRE PHARMA GRP	6,24	7,59
<b>Plus mauvaises performances</b>		
SCOOT.COM	0,01	-18,75
THE BIG FOOD GROUP	0,07	-7,62
EDOS PLC	1,25	-4,93
BOOKHAM TECHNOLOGY	0,92	-4,17
BTG PLC	4,62	-3,85
THE WELVEST COMM.	0,10	-3,33
MOTHERCARE	2,44	-2,98



# MARCHÉS FRANÇAIS

## PREMIER MARCHÉ

### VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 3 mai 9h16

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
ACCOR	45,87	45,61	0,57	12,34	49,00	38,03	1,00	12040
AFFINE	n/d	n/d	n/d	8,40	40,05	30,34	1,20	3610
AGF	55,70	55,70	n/d	3,33	57,50	50,20	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM	19,85	20,15	-1,49	20,74	21,19	16,06	0,22	3112
AIR LIQUIDE	170,10	169,60	0,29	8,06	174,00	149,80	3,00	12007
ALCATEL A	12,88	13,15	-2,05	32,91	21,62	12,85	0,16	13000
ALCATEL O	4,80	4,92	-2,44	37,82	9,62	4,80	0,10	13015
ALSTOM	14,35	14,60	-1,71	14,89	16,30	12,25	0,55	12019
ALTRAN TECHNO. #	54,20	54,55	-0,64	6,79	66,40	48,50	0,14	3463
ARBELA	4,92	5,08	-3,15	58,70	7,50	2,92	0,53	3588
ARVISA CIP	178,10	188,50	-5,52	11,66	201,00	160,00	22,85	4524
ASF	26,84	27,00	-0,59	n/d	27,60	25,00	n/d	18415
ATOS ORIGIN	74,90	74,40	0,67	1,83	94,40	71,15	n/d	5173
AVENTIS	77,95	78,00	-0,06	-2,25	85,95	73,90	0,50	13046
AXA	23,25	23,45	-0,85	-0,93	26,09	19,41	2,20	12062
BACOU DALLOZ	129,50	138,00	-6,16	47,15	138,00	83,30	0,90	6089
BAIL INVESTIS.CA.	n/d	143,10	n/d	18,16	144,20	122,50	7,16	12018
BEGHIN SAY	44,70	44,70	n/d	9,55	45,50	39,20	n/d	4455
BIC	42,62	42,62	n/d	11,10	44,66	35,51	0,29	12096
BNP PARIBAS	58,35	58,40	-0,09	16,11	60,45	49,77	2,25	13110
BOLLORE	256,00	256,00	n/d	6,57	262,00	238,00	4,00	12585
BOLLORE INV.	53,00	53,15	-0,28	3,21	55,00	50,50	0,20	3929
BONGRAND	n/d	49,00	n/d	8,88	50,00	41,70	1,40	12010
BOUYGUES	31,20	31,33	-0,41	-15,21	38,95	30,51	0,36	12050
BOUYGUES OFFS.	53,70	52,50	2,29	34,08	53,90	38,60	1,10	13070
BULL.#	0,77	0,77	n/d	37,39	1,36	0,76	n/d	5260
BURELLE (LY)	n/d	56,00	n/d	12,83	60,05	49,63	0,50	6113
BUSINESS OBJECTS	34,76	36,25	-4,11	-7,43	51,00	34,60	n/d	12074
CANAL +	3,74	3,73	0,27	4,46	3,90	3,49	0,15	12546
CAP GEMINI	60,80	62,00	-1,94	-25,03	90,70	60,80	0,40	12533
CARBONE-LORRAINE	38,90	38,80	0,26	29,66	39,48	28,60	1,06	3962
CARREFOUR	47,70	48,30	-1,24	-18,32	58,80	47,55	0,56	12017
CASINO GUICH.ADP	65,50	65,00	0,77	4,80	67,30	56,05	1,37	12113
CASINO GUICHARD	88,25	88,00	0,28	1,84	89,90	75,05	1,33	12558
CASTORAMA DUB.(LI)	61,95	61,25	1,14	7,08	63,90	54,25	2,85	12420
CEGED (LY)	72,65	72,65	n/d	7,27	90,50	69,50	2,00	12470
CERIO	32,80	33,00	-0,61	15,28	36,40	28,00	n/d	4456
CERESTAR	33,00	33,00	n/d	7,14	33,01	30,70	n/d	4457
CFR.RECYCLING	45,20	45,30	-0,22	13,00	49,88	38,50	2,08	3905
CGIP	31,55	31,98	-1,34	n/d	38,30	31,20	n/d	12102
CHARGEURS	86,55	87,00	-0,52	15,47	88,00	67,00	2,13	13069
CHRISTIAN DIOR	45,30	45,27	0,07	31,41	45,61	32,50	0,28	13040
CIC-ACTIONS A	122,90	123,00	-0,08	1,99	125,00	118,70	2,29	12005
CIMENTIS FRANCAIS	50,65	50,70	-0,10	5,52	52,50	46,20	1,40	12098
CLARINS	68,55	68,80	-2,62	8,12	72,50	61,00	1,10	13029
CLUB MEDITERRANEE	43,00	43,02	-0,05	4,87	56,40	41,52	1,00	12156
CNP ASSURANCES	41,23	41,60	-0,89	15,49	41,99	33,60	1,08	12022
COFACE SVN CA	60,10	60,05	0,08	26,79	64,00	46,40	1,47	12099
COFLEXIP	n/d	169,00	n/d	6,28	172,00	145,00	n/d	13064
COLAS	70,25	69,25	1,44	10,89	75,95	62,00	2,80	12163
CONTIN.ENTREPR.	40,03	40,00	0,08	10,44	46,90	40,00	2,00	3664
CREDIT AGRICOLE	23,25	23,17	0,35	30,69	24,00	17,58	n/d	4507
CRED.FON.FRANCE	16,00	16,00	n/d	10,04	16,30	13,05	0,58	12081
CREDIT LYONNAIS	46,00	46,10	-0,22	22,66	48,80	36,14	0,75	18420
CS COM.ET SYSTEMES	11,52	12,00	-4,00	38,79	12,25	7,60	n/d	7896
DAMART	n/d	107,10	n/d	32,87	108,30	79,50	3,80	12049
DANONE	146,00	147,00	-0,68	6,56	147,80	125,20	1,90	12064
DASSAULT-AVIATION	n/d	360,00	n/d	13,56	381,00	284,90	6,20	12172
DASSAULT SYSTEMES	47,70	47,95	-0,52	-11,66	59,40	47,03	0,31	13065
DEV.R.N-P.CAL LI #	n/d	14,80	n/d	2,77	15,00	14,25	0,55	12423
DEVAUX(LY)#	72,45	72,85	-0,55	-10,00	77,80	66,40	4,20	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	77,00	n/d	26,22	77,00	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	8,59	8,61	-0,23	14,68	11,48	6,90	0,61	12133
DYNACON	28,30	28,40	-0,35	5,20	32,40	25,41	0,50	13035
EIFFAGE	93,00	94,00	-1,06	35,96	94,50	68,80	2,10	13045
ELECT.MADAGASCAR	24,50	24,36	0,57	8,88	24,90	19,60	n/d	3571
EURO SVN SCA	8,10	8,06	0,50	0,49	9,88	7,85	0,07	12127
ENTENIAL(EX CDE)	31,50	31,71	-0,66	24,26	32,90	25,35	0,40	12093
ERAMET	n/d	35,00	n/d	1,15	39,80	30,21	1,30	13175
ESSILOR INTL	43,35	43,92	-1,30	27,68	45,57	31,20	3,90	12166
ESSO	89,10	89,20	-0,11	11,09	96,80	79,50	2,75	12066
EULER	41,00	41,20	-0,49	-3,52	47,40	40,20	1,40	12130
EURAZEO	59,10	59,45	-0,59	-7,58	63,85	57,60	0,48	12112

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
EURO DISNEY SCA	0,88	0,89	-1,12	n/d	1,21	0,88	n/d	12587
EURTUNNEL	1,02	1,03	-0,97	-9,73	1,18	0,90	n/d	12537
FAURECIA	52,50	52,30	0,38	-11,01	61,40	51,60	0,91	12114
F.F.P. (NY)	121,30	121,00	0,25	24,98	121,70	94,20	1,80	6478
FIMALAC	48,35	48,40	-0,10	19,97	49,75	40,01	0,90	3794
FINAXA	n/d	102,00	n/d	28,86	107,50	68,00	2,20	3313
FONCLYON.#	n/d	32,00	n/d	19,85	32,50	25,20	0,85	3340
FRANCE TELECOM	23,64	24,50	-3,51	-47,34	48,16	23,36	1,00	13330
FROMAGERIES BEL	n/d	103,10	n/d	3,15	118,00	91,80	2,22	12185
GALERIES LAFAYETTE	143,00	139,00	2,88	-6,47	168,90	125,10	0,60	12124
GAUMONT #	49,37	49,30	0,14	19,83	53,00	39,00	0,57	3489
GECINA	95,95	95,55	0,42	4,86	95,95	90,00	3,34	13151
GENERALE DE SANTE	16,90	16,70	1,20	17,68	17,85	13,71	n/d	4447
GEPHYSIQUE	45,00	45,00	n/d	27,65	47,27	33,16	1,22	12016
GFI INFORMATIQUE	10,45	10,52	-0,67	-13,27	13,34	10,05	0,15	6337
GRANDVISION CA#	18,51	18,97	-2,42	21,37	20,10	15,05	0,30	5297
GROUPE GASCOGNE	79,50	79,50	n/d	7,14	81,90	67,75	3,00	12441
GROUPE PARTOUCHE #	74,70	73,50	1,63	0,60	82,85	63,00	0,80	5354
GR.ZANNIER (LY)	80,50	79,50	1,26	-2,41	83,50	72,00	0,73	12472
GUYENNE GASCOGNE	84,00	84,85	-1,00	-1,17	87,70	79,00	1,50	12028
HAVAS ADVERTISING	8,25	8,40	-1,79	1,47	11,00	7,82	0,17	12188
IMERYS	131,00	131,70	-0,53	21,52	135,40	98,00	3,60	12085
IMMEUBLES DE FCE	n/d	20,00	n/d	9,09	25,00	19,80	0,30	12037
IMMOBANQUE NOM.	128,00	128,00	n/d	n/d	132,50	118,00	n/d	5793
INFOGRAMMES ENTER.	8,16	8,55	-4,56	-36,98	15,98	8,10	n/d	5257
INGENICO	25,28	25,38	-0,39	-11,85	28,50	22,50	0,10	12534
ISIS	n/d	170,00	n/d	7,59	177,00	137,00	n/d	12000
JC DECAUX	13,49	13,55	-0,44	7,49	14,50	10,20	n/d	7791
KAUFMAN ET BROAD	21,20	21,38	-0,84	28,48	22,00	16,21	0,82	12125
KLEPPIERE	119,20	119,10	0,08	11,09	123,40	108,20	3,10	12196
LAFARE	107,80	107,00	0,75	2,76	108,90	96,85	2,20	12053
LACARDERE	48,50	48,70	-0,41	3,19	54,85	41,92	0,78	13021
LEBON (CIE)	n/d	55,10	n/d	9,76	56,00	48,75	2,30	12129
LEGRAND ORD.	160,30	165,10	-2,91	11,31	180,00	143,90	0,94	12061
LEGRAND APP.	136,00	136,00	n/d	9,67	143,20	110,00	1,50	12528
LEGRIS INDUST.	23,00	23,01	0,04	4,54	25,39	18,20	1,20	12590
LIBERTY SURF	3,50	3,60	-2,78	22,80	3,80	2,90	n/d	7508
LINCINDUS	135,00	135,20	-0,15	7,14	136,00	126,00	10,18	12135
L'OREAL	86,50	85,60	1,05	6,92	88,30	75,15	0,44	12032
LOUURE #	n/d	75,10	n/d	19,58	75,80	60,00	1,24	3311
LUCIA	12,48	12,30	1,46	4,00	13,48	10,42	1,83	3630
LVHM MOET HEN.	59,15	58,70	0,77	29,43	61,60	42,15	0,22	12101
MARINE WENDEL	60,95	60,95	n/d	n/d	72,80	60,00	n/d	12120
MARIONNAUD PARFUM	51,15	50,80	0,69	-5,97	57,60	47,34	n/d	6494
MAUSSIERE FOREST.	8,90	8,90	n/d	0,11	9,85	8,15	0,10	6057
MAUREL ET PROM.	24,51	24,50	0,04	58,12	24,99	15,10	0,91	5107
METALLEURP	3,55	3,56	-0,28	15,25	4,90	3,15	0,61	12038
MICHELIN	43,18	42,78	0,94	16,54	45,05	36,36	0,80	12126
MONTUPET SA	14,50	14,85	-2,36	39,02	16,40	10,50	1,17	3704
NATEXIS BQ POP.	92,50	92,70	-0,22	-4,54	97,50	87,30	2,50	12068
NEOPOST	42,06	42,70	-1,50	28,54	44,50	32,31	n/d	12056
NEXANS	21,50	21,40	0,47	32,63	22,00	16,25	n/d	4444
NORBERT DENTRES.#	26,50	26,00	1,92	18,56	27,99	21,52	0,40	5287
NORD-EST	26,90	26,80	0,37	-0,70	27,90	25,20	0,94	12055
NRJ GROUP	21,70	22,00	-1,36	-3,62	26,00	17,90	0,28	12169
ORBITHUR CARD SYS	5,90	6,08	-2,96	-34,07	9,40	5,62	n/d	12413
ORANGE	5,90	6,05	-2,48	-42,04	10,74	5,82	n/d	7919
OXYG.EXT-ORIENT	n/d	406,00	n/d	14,68	426,00	351,00	14,68	3117
PAYEXACT ACT ORD A	56,10	56,00	0,18	-3,10	63,80	53,65	1,00	13290
PECHINEY BR PRIV.	54,60	53,00	3,02	0,36	59,60</			

# AUJOURD'HUI

## SCIENCES

**APPEL SOLENNEL** de l'Académie des sciences, **MANIFESTE** des présidents et directeurs d'organismes de recherche, **PÉTITION** de plusieurs milliers de chercheurs... la communauté scientifique **SE MOBILISE**

pour faire échec, le 5 mai, à Jean-Marie Le Pen. Refusant « le repli, intellectuellement régressif, de la recherche française sur elle-même », les chercheurs **DÉNONCENT LES POSITIONS ISOLATIONNISTES ET XÉNO-**

**PHOBES** du président du Front national, qui auraient, si elles étaient mises en œuvre, des conséquences désastreuses pour la recherche publique comme privée. Ainsi, Claude Cohen-Tannoudji, Prix

Nobel de physique, qui **APPELLE À VOTER** pour Jacques Chirac, souligne que l'activité scientifique « suppose *ouverture d'esprit, dialogue et respect de l'autre* ».

## Les scientifiques se mobilisent contre le Front national

Une pétition appelant à voter pour Jacques Chirac a déjà recueilli 4 000 signatures de scientifiques qui se révoltent contre Jean-Marie Le Pen. Les chercheurs dénoncent les risques de réduction du budget de la recherche publique et d'exode des chercheurs étrangers travaillant en France

« **NOUS RECEVONS** un courrier électronique toutes les 10 secondes. » Le mathématicien Michel Broué et le physicien Edouard Brézin se déclarent « *submergés* » par les témoignages de scientifiques prenant position dans le débat sur le vote pour le second tour des élections présidentielles. Leur appel à « faire du 5 mai un référendum pour défendre la République et la démocratie » et à « mettre dans l'urne sans hésiter un bulletin Chirac » avait recueilli, jeudi 2 mai au matin, près de 4 000 signatures de scientifiques, dont celles de cinq Prix Nobel (Georges Charpak, Claude Cohen-Tannoudji, Pierre-Gilles de Gennes, Prix Nobel de physique, Jean-Marie Lehn, Prix Nobel de chimie, François Jacob, un Prix Nobel de médecine) et trois détenteurs de la Médaille Fields. La pétition a été reprise par des historiens, des juristes, des philosophes, psychiatres et psychanalystes, ainsi que des « gens de lettres ».

Partie de la base, l'initiative a rencontré celle de l'Académie des sciences. Cette dernière, soulignant que « l'activité scientifique exige une totale liberté de pensée comme de mouvement », a solennellement appelé les scientifiques à « voter Jacques Chirac, seul candidat républicain, seul capable de permettre le développement de la recherche ». Fait sans précédent, les présidents et directeurs de la quasi-totalité des organismes publics de recherche ont, eux aussi, lancé un appel aux scientifiques à « faire barrage à l'extrême droite ». « La liberté de pensée et l'implica-



Les hivernants de la petite base scientifique Dumont-d'Urville en terre Adélie, au bord de l'Antarctique, ont manifesté, jeudi 2 mai, contre la présence de l'extrême droite et du candidat Front national Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle.

ment que la montée actuelle de l'extrême droite, de son idéologie - haine raciale et refus de l'Autre, de la différence, exclusion, ségrégation - et les méthodes employées - manipulation mentale, manœuvres de séduction - représentent un danger majeur pour tout être humain. »

Concrètement, le programme de Jean-Marie Le Pen en matière de

mentale gratuite, fructueuse à seulement long terme, et qui fait l'honneur de notre pays », souligne Georges Chapouthier, biologiste au CNRS (hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris). Les chercheurs s'accordent également pour affirmer que les positions xénophobes et isolationnistes du candidat frontiste auraient de graves conséquences négatives pour la recherche française.

« L'accès de Jean-Marie Le Pen à la tribune du second tour est une catastrophe pour la recherche française. Ses positions antieuropéennes, ses aillères idéologiques et ses positions extrémistes sont on ne peut plus opposées à la conception d'une recherche scientifique ouverte, libre et universelle dans l'effort de vérité qui est le sien », résume Pierre Changeux, neurobiologiste à l'Institut Pasteur et professeur au Collège de France.

C'est aussi la conviction du mathématicien Jean-Pierre Bourguignon, directeur de l'Institut des hautes études scientifiques : « La tonalité générale d'exclusion, de fermeture, de repli sur l'étroit territoire

plés d'étrangers. Les jeunes chercheurs participent à des programmes d'échanges à travers les réseaux européens. Les relations se développent rapidement avec tous les pays. Les liens de fraternité ainsi tissés sont une des richesses de notre métier. »

Pour le chercheur allemand Martin Giurfa, directeur du labora-

toire de cognition animale de l'université Paul-Sabatier (Toulouse), « la montée du phénomène Le Pen pourrait impliquer le départ (fondé) d'un grand nombre de chercheurs étrangers qui, pour des raisons de sûreté, décideraient de quitter la France. Cette saignée serait une véritable catastrophe pour le futur de la recherche française ».

Laurence Esterle, directrice de l'Observatoire des sciences et des techniques, prédit même « un effondrement de la science française » si les idées de Jean-Marie Le Pen étaient mises en œuvre. « Déconnectée des réseaux internationaux, avec un affaiblissement considérable du soutien public, la recherche publique disparaîtrait, entraînant la recherche industrielle », estime-t-elle.

Néanmoins, les scientifiques ne réservent pas leurs critiques au seul candidat du Front national. Ainsi, de manière plus générale, le biologiste Pierre Chambon, professeur au Collège de France et membre de l'Institut, fustige « la médiocrité de la campagne présidentielle et le désintérêt que les politiques français portent à la recherche ».

Il est « urgent de se souvenir que le progrès scientifique a joué un rôle crucial dans l'enrichissement de l'humanisme dont nous nous réclamons aujourd'hui », ajoute-t-il. « La France mérite mieux qu'un déclin programmé. Veut-on définitivement décourager les jeunes générations ? N'auront-ils le choix qu'entre devenir gardiens de musées ou exercer ailleurs leur intelligence et leur talent en faisant leur valise ? La recherche française doit avoir une ambition ; qu'elle soit de droite ou de gauche, peu importe. L'essentiel est que le débat s'installe rapidement, et que des réformes en profondeur s'ensuivent. »

Pierre Le Hir et Catherine Vincent

### Confusion entre génétique et clonage

Dans un court paragraphe de son programme intitulé « Faire réellement servir la génomique au progrès médical », Jean-Marie Le Pen déclare : « Les recherches actuelles en matière de génomique (clonage) sont souvent le fait d'équipes scientifiques ou de structures privées qui ne visent pas d'abord un but médical. Ces recherches s'effectuent sans respect de la personne humaine. Par ailleurs, la plupart des expériences visent au clonage des individus (...) », écrit-il. Ce texte est « truffé de contre-vérités », affirme Pierre Tambourin, directeur du Génopole d'Evry. « Génomique et clonage n'ont rien à voir. Le travail sur le génome humain a d'abord un but médical : caractériser plus facilement les gènes de prédisposition à certaines pathologies. Connaître le génome de l'homme ne me paraît pas manquer de respect à l'homme ou porter atteinte à sa dignité. Il est évidemment faux de prétendre que la plupart des expériences visent au clonage des individus puisque, de manière unanime, les scientifiques souhaitent placer le clonage reproductif au ban de l'humanité. »

tion des chercheurs dans la vie de la cité sont au fondement même de la créativité scientifique », écrivent-ils.

Désireux de « défendre et développer l'ouverture internationale, en particulier en prenant toute leur part dans la construction de l'espace européen de la recherche », ils « refusent le repli, intellectuellement régressif, de la recherche française sur elle-même ».

Dans le même temps, d'autres voix s'élèvent. De nombreux psychologues (professeurs et enseignants, hospitaliers, membres du Syndicat national des psychologues, etc.) ont signé le texte suivant : « Les psychologues, dont le code de déontologie se fonde sur le respect des droits fondamentaux de la personne humaine, et notamment de sa dignité, de sa liberté et de son autonomie, dénoncent tout ce qui porte atteinte à ces droits. Ils affir-

recherche ne contient que quelques lignes, inspirées de l'ultra-libéralisme qui caractérise l'ensemble du projet frontiste et selon lesquelles « une réforme du CNRS, de l'INRA, de l'Inserm et des autres organismes nationaux les restructurera en laboratoires autonomes, financés par l'Etat, mais aussi par les industries et habilités à signer avec elles des contrats de recherche ».

La plupart des chercheurs estiment que les réformes fiscales promises par le candidat du Front national auront des répercussions sur le budget de la recherche publique. « Il faudrait bien trouver de l'argent quelque part, par exemple en réduisant la part de l'Etat dans la recherche et en liant strictement la recherche au secteur privé. Or le privé souhaite des résultats immédiatement utilisables. Cela risquerait d'être la fin d'une recherche fonda-

« L'activité scientifique exige une totale liberté de pensée comme de mouvement »

français sont aux antipodes des exigences de compétition ouverte et d'échanges internationaux de la recherche scientifique. » La physicienne Michèle Leduc et l'astrophysicien Alain Omont abondent dans ce sens : « Nos laboratoires sont peu-

la France le vrai visage qui est le sien.

3 En tant que chercheur, que vous inspire le programme de Jean-Marie Le Pen ?

La recherche scientifique suppose ouverture d'esprit, dialogue, respect de l'autre. Elle est universelle, internationale et ne peut être confinée dans un nationalisme étroit. Le programme du FN développe des idées et des attitudes diamétralement opposées. Si, par malheur, il venait à être appliqué, ce serait la fin de toute recherche, et, plus généralement, de toute forme de culture.

Propos recueillis par P. L. H. et C. V.

### TROIS QUESTIONS À... CLAUDE COHEN-TANNOUJDI

1 Vous êtes Prix Nobel de physique, et vous avez signé, avec plusieurs autres Nobel, un appel à voter Jacques Chirac le 5 mai. Comment avez-vous réagi aux résultats du premier tour de l'élection présidentielle ?

Je suis bien sûr atterré par les résultats du premier tour de l'élection présidentielle, par la poussée du FN et par le malaise profond que cette évolution révèle dans notre pays. Je suis aussi choqué par les consignes d'abstention ou de vote blanc données par certains mouvements d'extrême gauche. Cette poussée des extrêmes, ces attitudes irrationnelles et irresponsables me paraissent très inquiétantes. Les attentats antisémites qui se sont multipliés dans

notre pays au cours des derniers mois sont aussi, pour moi, insupportables et intolérables. Je souhaiterais qu'ils soient dénoncés et condamnés avec la même vigueur et la même énergie que celles qui se manifestent actuellement dans les rues contre les thèses racistes du FN.

2 Quelle est votre position sur les enjeux à venir ?

Il faut que Jacques Chirac soit élu le 5 mai avec une majorité écrasante qui effacera la honte du scrutin du 21 avril. J'espère aussi que la nouvelle majorité élue aux législatives saura faire appel à toutes les forces vives de notre pays pour faire reculer le fanatisme et l'intolérance et redonner à



L'adresse qui monte pour le petit-déjeuner.

Europe 1

A l'heure où c'est le plus important, de 7 h à 9 h, Europe 1 est la station généraliste qui gagne le plus d'auditeurs : + 180 000. Et comme Europe 1 est aussi la radio commerciale leader sur les cadres avec 11,7 % de part d'audience, c'est vraiment l'occasion rêvée de faire parler de vous.

Contact : Stanislas de Vion et ses équipes 01 47 23 10 65.

Source : Médiamétrie 75000 + Radio Janvier-Mars 2002, audience cumulée, ensemble 25 ans et plus, lundi-vendredi, 7 h-9 h, évolutions JM 02 vs H0-01. Cadres : chefs d'entreprise, cadres, professions intellectuelles supérieures.

lagardere active publicite

# A la tête de l'OL, Jean-Michel Aulas nourrit une ambition de champion

**Football.** • Le président de l'OL dirige son club comme une entreprise : d'une main ferme. Il l'a doté du meilleur budget de division 1 et veut le conduire au sommet du football européen. Mais il lui faut déjà remporter un premier titre de champion de France

## LYON

de notre correspondante

Jean-Michel Aulas ne porte jamais les cheveux très longs : avant chaque match important, le patron de l'Olympique lyonnais file chez son coiffeur attitré, près de la place des Terreaux, à Lyon. Une superstition. L'entrepreneur lyonnais ne rate aucun match de son équipe. Omniprésent, il gère l'OL comme un entreprise, et une entreprise qui doit rapporter de l'argent. Quatorze ans après sa reprise du club, alors en division 2, il se trouve à la tête du plus gros budget des équipes françaises : 91,5 millions d'euros pour 2002.

Méthodiquement, comme à la Cegid, sa société d'informatique, créée en 1983, et introduite sur le premier marché en 1989, Jean-Michel Aulas a hissé l'OL au rang des grandes équipes. 1999 : entrée au capital d'Infogrames et de Pathé, recrutement de joueurs internationaux ; 2001 : finale victorieuse de la Coupe de la Ligue ; 2002 : participation à la « finale » du championnat de France, samedi 4 mai, face au RC Lens. Pour la troisième année d'affilée, l'équipe s'est qualifiée pour la Ligue des champions.



Jean-Michel Aulas, président de l'Olympique lyonnais, au soir de la victoire de ses joueurs en finale de la Coupe de la Ligue, en juin 2001. Le titre de champion serait une consécration pour ce chef d'entreprise qui a pris la tête du club alors qu'il était en deuxième division, et ambitionne aujourd'hui de le voir rivaliser avec les plus grands clubs européens.

Les deux hommes ont un intérêt commun : le maire veut s'appuyer sur l'équipe lyonnaise pour vendre l'image de sa ville à l'étranger, Jean-Michel Aulas a besoin de Gérard Collomb pour faire de Gerland le grand stade qu'il ambitionne. Et, surtout, il trouve la consécration qu'il attendait. L'équipe lyonnaise est enfin reconnue. Son patron aussi.

Décrié par ses proches comme un « boss » totalement investi dans son travail, un homme simple fréquentant le Club Med, il passe aux yeux de ses adversaires pour un habile manipulateur, volontiers « mégalomane ». Chacun se rappelle la petite fête organisée à l'occasion de ses cinquante ans : le patron lyonnais avait reçu 200 personnes, parmi lesquelles Gérard Bourgoin, chez Georges Blanc, à Vonas (Ain), le grand restaurateur, étoilé au Michelin, pour un dîner somptueux suivi d'un feu d'artifice sur le lac. Chaque convive féminine était repartie avec un flacon de parfum et les hommes avec un maillot de l'OL, et tout le monde avait reçu sous plexiglas un minuscule bout de la pelouse de Gerland !

Autoritaire, le patron de l'OL supporte difficilement la critique et la contradiction. En décembre 2001, *Acteurs de l'économie*, un bimestriel diffusé en Rhône-Alpes, avait consacré son numéro à son entreprise, sous le titre « Cegid, l'envers du décor ». Denis Lafay, le directeur de la publication, y dressait un réquisitoire sans appel à partir de témoignages des salariés sur « l'indigence sociale et managériale » du patron, sans avoir pu rencontrer l'intéressé, malgré plusieurs requêtes. Deux mois plus tard, il diffusait un supplément au numéro 33, intitulé « La Cegid, l'endroit du décor », par Jean-Michel Aulas. Le président de l'OL aime aussi diriger sa propre histoire.

Sophie Landrin

## Deux clubs, deux parcours

### OLYMPIQUE LYONNAIS

- **Stade** : Gerland, 42 000 places
- **Budget saison 2001-2002** : 91,5 millions d'euros
- **Palmarès** : vainqueur de la Coupe de France (1964, 1967, 1973), vainqueur de la Coupe de la Ligue (2001), 2<sup>e</sup> du championnat de D1 (1995, 2001)
- **Président** : Jean-Michel Aulas
- **Entraîneur** : Jacques Santini
- **Effectif saison 2001-2002** : Grégory Coupet, Angelo Hugués, Nicolas Puydebois (gardiens) ; Eric Deflandre, José Edmilson, Florent Laville, Jérémie Bréchet, Christophe Delmotte, Jean-Marc Chanelet, Patrick Müller, Laurent Montoya, Çaçapa (défenseurs) ; Philippe Violeau, Pierre Laigle, Eric Carrière, Juninho Pernambucano, Marc-Vivien Foe, David Linarès, Frédéric Ribeiro, Florent Balmont, Roland Vieira (milieux) ; Peguy Luyindula, Sonny Anderson, Sidney Govou, Frédéric Née, Julien Viale (attaquants).

### RACING CLUB DE LENS

- **Stade** : Félix-Bollaert, 41 649 places
- **Budget 2001-2002** : environ 35 millions d'euros
- **Palmarès** : champion de France D1 (1998), vainqueur de la Coupe de la Ligue (1999)
- **Président** : Gervais Martel
- **Entraîneur** : Joël Muller
- **Effectif saison 2001-2002** : Guillaume Warmuz, Sébastien Chabbert, Charles Itandje (gardiens) ; Patrick Barul, Eric Sikora, Adama Coulibaly, Jacek Bak, Jean-Guy Wallemme, Ferdinand Coly, Yoann Lachor, Zoumana Camara, Djimi Traore, Valérien Ismael, Daouda Jabi (défenseurs) ; Jocelyn Blanchard, Pape Sarr, Radek Bejbi, Papa Bouba Diop, Stéphane Pédrone, Charles-Edouard Coridon, Jérôme Deplanche (milieux) ; Daniel Moreira, Elhadji Diouf, Antoine Sibierski, Bouabid Bouden, Bruno Rodriguez, Matthieu Bucher (attaquants).

Le fils de journaliste, né à l'Arbresle (Rhône), en 1949, ne compte pas s'arrêter là. Il a promis aux supporters de l'OL - 34 500 de moyenne au stade de Gerland cette saison - une victoire en coupe d'Europe d'ici cinq ans. « Je suis quelqu'un de patient. J'ai construit l'OL comme une entreprise, avec une organisation économique et fonctionnelle. Jamais je n'ai privilégié le court terme », explique-t-il.

### INTÉRÊT COMMUN

Pour atteindre ses objectifs, le puissant patron lyonnais fait du lobbying tous azimuts. Partisan de la renégociation des droits de retransmission télé et de l'entrée des clubs français en Bourse, il veut en finir avec ce qu'il appelle « l'archaïsme du foot français », et appliquer à ce sport les lois du marché.

Dans un entretien au magazine lyonnais *Objectifs Rhône-Alpes*, Jean-Michel Aulas avait confié qu'il avait pris contact avec Laurent Fabius et des proches de Jacques Chirac pour évoquer ce dossier. « Pour l'OL, l'entrée en Bourse

permettrait de lever 46 millions d'euros et de se doter au final d'un budget de 185 millions d'euros, l'équivalent des grands clubs européens. »

Il rêve d'étoffer son équipe, de moderniser son centre de formation, et de développer toutes les activités périphériques au foot, en construisant notamment un grand centre commercial dédié au sport, à côté du stade de Gerland, avec des boutiques, des restaurants et des salles de séminaires. Après avoir réclamé pendant des mois la concession du stade, il a finalement trouvé un accord avec le maire de Lyon : à la municipalité la gestion du stade, classé monument historique ; à l'OL la gestion des côtés.

Discret, comme la tradition lyonnaise le veut, l'homme n'en est pas moins influent. Sollicité par tous les candidats à l'élection municipale à Lyon, en mars 2001, il a finalement renoncé à s'engager sur le terrain politique. Pendant quelques mois, la rumeur lui prêtait même l'ambition de se présenter à la mairie. « Le poste de maire est intéressé-

sant et tentant pour un entrepreneur comme moi, convient-il. Le maire dispose d'un budget important et se trouve au centre des grandes évolutions. Mais c'est un poste trop exposé, qui suscite trop de jalousies. J'ai préféré rester neutre. »

Ennemi de Michel Noir, l'ancien maire RPR de Lyon, de 1989 à 1995, le patron de l'OL entretient des relations plus cordiales avec le nouveau maire, socialiste, Gérard Collomb. Ce dernier l'a reçu en grande pompe à l'hôtel de ville avec tous ses joueurs le lendemain de sa victoire en Coupe de la Ligue, en mai 2001, et l'a accompagné lors des rencontres de Ligue des champions, à Barcelone notamment.

## Aimé Jacquet appelle à voter Chirac

**APRÈS** « plusieurs jours de réflexion », Aimé Jacquet a finalement décidé d'appeler, à son tour, à voter, dimanche 5 mai, contre la montée de l'extrême droite en France. « J'ai toujours été réticent à participer au débat politique, car je n'ai voulu utiliser ma notoriété à quelque fin que ce soit, confie l'ancien entraîneur de l'équipe de France de football championne du monde 1998, mais cette fois l'affaire est trop grave. » Choqué de voir « une France désarçonnée, voire cynique après le premier tour de l'élection présidentielle », Aimé Jacquet estime que le moment est venu de sortir de sa neutralité. « Le scrutin du 5 mai s'impose d'évidence. Il faut voter Chirac. Il n'y a pas le choix », dit-il.

Le séisme du 21 avril a troublé l'ancien timonier des Bleus, mais ne l'a pas surpris. « Dans le foot, cela fait un moment qu'on sent venir un bouillonnement, un sentiment de révolte qui s'exprime, sur les terrains, par de la violence ou par des réactions de jeunes qui sont un peu paumés. Le premier tour de l'élection présidentielle n'a fait que confirmer cela : la France est un pays qui est mal dans sa peau », estime l'actuel directeur technique national de la Fédération française de football (FFF).

« Ce qui m'a beaucoup choqué, ajoute-t-il, ce sont les votes qui se sont portés, en nombre, sur les extrêmes, aussi bien à droite qu'à gauche. Cela témoigne d'un certain désarroi. C'est un message de dépit adressé à

la classe politique dans son ensemble. » Aimé Jacquet se refuse à prononcer le nom de Jean-Marie Le Pen. « Ce genre de personnage ne m'intéresse pas. En 1996, je lui avais répondu que lui et moi n'étions pas du même monde », souligne-t-il en faisant référence à l'« attaque » du président du Front national qui, en plein Euro 96, avait regretté que les Bleus, un peu trop cosmopolites à ses yeux, ne chantent pas *La Marseillaise*.

### « IL FAUT RÉAGIR »

« La France n'est pas un pays raciste, mais un pays qui sait recevoir. Le football français l'a montré en intégrant des personnes originaires de l'extérieur à toutes les époques », rappelle celui qui, joueur, fut international avec Jean Djorkaeff et Robert Szczepaniak, et qui, devenu entraîneur, fit entrer en sélection des joueurs comme Zinedine Zidane ou Lilian Thuram.

Parce qu'il n'a jamais raté une élection depuis qu'il a dix-huit ans, Aimé Jacquet ira voter dimanche. Il espère que les footballeurs de l'équipe de France feront de même, eux qui se sont pratiquement tous abstenus lors du premier tour (*Le Monde* du 27 avril). « C'est bien beau de laisser couler, de dire qu'on est pas concerné, d'ironiser et de pratiquer la dérision, lâche l'ancien patron des Bleus. Maintenant, il faut réagir. »

Frédéric Potet

## Guillaume Warmuz est devenu un vrai « ch'ti »

### LENS

de notre envoyé spécial

Au centre du cercle compact qui sera formé par ses partenaires, Guillaume Warmuz prendra la parole quelques minutes avant le coup d'envoi de la rencontre choc de samedi 4 mai. Le capitaine lensois distillera les dernières consignes, ses derniers encouragements. Guillaume Warmuz, arrivé au Racing Club de Lens il y a dix ans, est devenu l'un des piliers (1,86 m, 83 kg) du club. S'il réserve le but, il se pose aussi comme le gardien de l'esprit Sang et Or.

« Je me sens bien ici, reconnaît-il. Qu'il s'agisse de combativité, de travail ou de solidarité, cette région possède des valeurs auxquelles j'ai toujours adhéré. » Pour un peu, on jurerait que Guillaume Warmuz est ch'timi. A 31 ans, ce natif de Saint-Vallier (Saône-et-Loire), ressemble aux gens qui l'encouragent, à ceux qui, derrière les buts du Stade Bollaert, portent fièrement ces casques de mineurs, repeints aux couleurs Sang et Or. « Lens, c'est ma deuxième patrie », assène-t-il.

« Gus », comme on le surnomme, a commencé le football à l'âge de 6 ans à l'ES Blanzay. Son idole s'appelle alors Jean-Luc Ettori, gardien de but de Monaco et de l'équipe de France. Six ans après ses premières « claquettes » sous la barre transversale, Guillaume Warmuz gagne la Coupe de Bourgogne, mais,

surtout, il parvient à rejoindre l'Institut national du football de Vichy (INF). Après deux années de formation, Michel Hidalgo, l'entraîneur de l'Olympique de Marseille de l'époque, le remarque et lui propose un premier contrat de stagiaire.

Nous sommes à la fin des années 1980. L'OM brille déjà et les stars s'y bousculent. Aux côtés de Gaétan Huard puis de Jean Castaneda, Guillaume Warmuz apprend beaucoup mais joue peu. En juin 1990, il rejoint Louhans-Cuiseaux (D2), signe son premier contrat professionnel et intègre l'équipe de France Espoir. Il y restera deux saisons avant que le RC Lens ne s'intéresse à lui.

### BLESSURES ET ANGOISSE

Depuis, Guillaume Warmuz a vu évoluer le club, en connaît toutes les arcanes. « Après chaque grande victoire, Lens a su se structurer un peu plus », résume-t-il. Il a vécu la mise en place du staff médical, l'arrivée des premiers kinés. Champion de France 1998, vainqueur de la Coupe de la Ligue 1999, son palmarès se confond avec celui du club.

Le meilleur souvenir ? « Lorsque nous avons battu Arsenal à Wembley en Ligue des champions. Après le match, je suis monté dans une tribune. Les lumières étaient éteintes, le stade totalement vide. J'ai téléphoné aux gens que j'aimais

pour leur faire partager mon bonheur », raconte-t-il. Guillaume Warmuz a aussi connu la blessure et l'angoisse de devoir mettre un terme à sa carrière. En 1996, le Bourguignon est resté éloigné des terrains durant huit mois après une rupture complète des ligaments du genou. « Quand le médecin m'a annoncé son diagnostic, il a volontairement minimisé la gravité de ma blessure afin que j'accélère ma rééducation, se souvient-il. Il a fallu que j'aie cherché au plus profond de moi-même pour revenir à mon niveau. Cette blessure m'a permis de devenir plus fort mentalement ! »

Fidèle à son club, l'homme se distingue aussi par sa régularité d'une année sur l'autre. Il a fêté son 300<sup>e</sup> match en division 1 en 2001, ce qui fait de lui un des joueurs les plus expérimentés du championnat de France. En neuf saisons, il a réalisé à six reprises le « grand chelem » à savoir disputer toutes les rencontres.

« Qu'il vente ou qu'il pleuve, je suis toujours heureux d'aller à l'entraînement le matin », dit-il. Et encore plus heureux de vivre, ici, dans le Pas-de-Calais, si loin de Saint-Vallier. S'il fallait une preuve supplémentaire de cet attachement, la voilà : en 2001, le ch'ti d'adoption a été élu conseiller municipal de la commune de Wanquetin.

Pierre Lepidi

Le Monde

Le Monde  
LE GRAND DOSSIER

8 pages à explorer  
et à conserver

Samedi 4 mai dans *Le Monde* daté dimanche 5 - lundi 6 mai

# Faut-il repenser le politique ?



# Pas de Tour pour Jean-Delatour et BigMat Auber 93

**Cyclisme** • Les deux équipes françaises n'ont finalement pas été retenues par les organisateurs. Leurs sponsors s'interrogent désormais sur la pertinence de leur engagement dans le cyclisme

**JEAN-MARIE LEBLANC**, directeur général de la Société du Tour de France, a dévoilé, jeudi 2 mai, les noms des cinq dernières équipes invitées à participer à la Grande Boucle, qui commencera le 6 juillet, dans le grand-duché de Luxembourg.

Quatre équipes françaises – AG2R, Bonjour, Crédit agricole et la Française des jeux – et l'équipe italienne Saeco sont les heureux élus, alors que treize dossiers de candidature avaient été déposés auprès de la Société du Tour de France. Leur nom vient compléter ceux des seize équipes (les seize premières au classement de l'Union cycliste internationale à la fin de la saison 2001) déjà assurées depuis plusieurs mois de leur participation à la Grande Boucle.

Au plan sportif, le comité de sélection ne disposait que d'informations limitées, dans la mesure où les courses par étapes ne figurent pas en majorité dans le calendrier de début de saison, mais le règlement UCI, en vigueur pour la deuxième année, exige des organisateurs des grands Tours nationaux la publication des lis-

tes de concurrents soixante jours avant le départ de l'épreuve.

Selon Jean-Marie Leblanc, le choix des dernières équipes a été quasi unanime. « Avec Gilberto Simoni, 3<sup>e</sup> au classement UCI, et Danilo Di Luca, grand espoir transalpin qui renonce au Tour d'Italie pour se concentrer sur le Tour de France, Saeco était incontestable, a-t-il expliqué. Bonjour présente un collectif assez irréprochable sur le Tour de France comme sur la saison, de même que Crédit agricole, dont Jens Voigt et Stuart O'Grady ont porté le maillot jaune et qui s'est renforcée avec Christophe Moreau et Florent Brard. »

## LES GRANDES PERDANTES

Le débat pour l'attribution de la cinquième invitation a été un peu plus âpre. Si Jean-Delatour et BigMat ont été écartées pour manque de résultats, AG2R Prévoyance a prévalu « d'une courte majorité », entre autre sur Acqua Sapone, dont le leader, Mario Cipollini, vainqueur de Milan-San Remo en mars, a exprimé une préférence pour le Tour d'Italie et le Tour d'Espagne, où il compte peaufiner sa préparation pour le cham-

pionnat du monde de Zolder (Pays-Bas).

Les équipes Jean-Delatour, dont le contrat de parrainage se termine en fin d'année, et BigMat Auber 93, qui attendait beaucoup de la visibilité apportée par le Tour de France, sont les grandes perdantes de l'affaire. Elles risquent même de disparaître. « La sélection n'est pas illogique, a reconnu, fataliste, Michel Gros, le directeur sportif de Jean-Delatour. On connaissait les règles du jeu. C'est dur pour le sponsor et les coureurs, mais il était impératif de

faire un bon début de saison. Nous avons failli sur ce chapitre, contrairement aux deux dernières années où d'excellents résultats avaient été inscrits d'entrée. Les coureurs n'ont pas su prendre conscience. Certains se sont endormis sur leurs lauriers, mais nous avons tous une part de responsabilité. Beaucoup ont été obnubilés par le Tour de France. »

Michel Gros a également admis que son équipe aurait sans doute dû aller chercher confiance et résultats sur des épreuves de Coupe de France plutôt que de parier sur un calendrier plus international. Déçu lui aussi, Jean-Pierre Fréty, président du groupe français Jean-Delatour, a promis de « tout faire pour essayer de convaincre [ses] partenaires de continuer ».

## Les 21 équipes retenues

- **Allemagne** : Telekom.
- **Belgique** : Domo ; Lotto.
- **Danemark** : CSC.
- **Espagne** : Euskaltel ; iBanesto.com ; Kelme ; ONCE.
- **Etats-unis** : US Postal.
- **France** : AG2R ; Bonjour ; Cofidis ; Crédit agricole ; Française des jeux.
- **Italie** : Alessio ; Fassa Bortolo ; Lampre ; Mapei ; Saeco ; Tacconi.
- **Pays-Bas** : Rabobank.

## MAINTENIR L'EXISTENCE DU CLUB

Le directeur sportif de BigMat Auber 93, Stéphane Javalet, s'est montré plus affecté. Mercredi 1<sup>er</sup> mai, au Trophée des grimpeurs, à Argenteuil-Sannois (Val-d'Oise), il expliquait la nécessité de préserver l'existence de la structure qu'il dirige et qui, en s'ados-

sant à un club municipal, offre à de jeunes coureurs leur premier contrat professionnel.

« Je ne suis pas du tout d'accord avec le choix des organisateurs, a-t-il déclaré, jeudi. Nous avons mis en place des objectifs qui étaient des références en s'attachant à Paris-Nice et Paris-Roubaix. On a été présents, mais cela s'est trop vite oublié. On a de fortes chances donc d'assister à la fin de BigMat. »

Jean-Marie Leblanc s'est refusé à porter la responsabilité de la possible disparition de l'une ou l'autre des équipes. « La survie d'une équipe est d'abord liée à son encadrement, à ses coureurs et à leurs résultats », a-t-il rappelé.

La Société du Tour de France, qui a aussi écarté la candidature de Mercatone Uno, s'est déclarée prête à ouvrir la porte à l'équipe du grimpeur italien Marco Pantani « dans l'hypothèse peu probable où il gagnerait le Tour d'Italie ». Et elle se réserve également la possibilité de « récuser une des équipes sélectionnées si d'aventure elle était convaincue de dopage ».

Patricia Jolly

## Olivier Edmond veut renaître à l'Open de France de golf

**JEUDI 2 MAI**, en début d'après-midi, lorsqu'il termine son premier tour de l'Open de France sous quelques gouttes de pluie, Olivier Edmond enrage contre lui-même : « J'ai 4 trous qui me coûtent très cher et c'est à peu près la même chose sur tous les parcours depuis six mois ; ces baisses de régime ne se présentent jamais dans les mêmes conditions et c'est donc très dur à analyser. » Il finit à deux coups au-dessus du par, après avoir accumulé deux bogeys et un double bogey entre les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> trous.

« Le golf n'est pas un sport où on regarde si on fait bien, mais combien on fait. Malgré la qualité de mon jeu, depuis un an, je rame. » Cela ne l'empêchera pas de se réjouir quelques heures plus tard de la réussite de son compatriote Jean-François Remy, en tête du tournoi, à 5 coups en dessous du par.

Olivier Edmond, qui avait obtenu la deuxième place de ce même Open de France en 1998, avoue : « C'est vrai que donner tout ce que l'on a sans obtenir de réponse est diffi-

souigner qu'il s'en est sorti, certes avec beaucoup d'efforts, mais grâce à l'aide des personnes qui l'ont soutenu, du médecin qui l'a sauvé ; sa priorité est de profiter de la vie avec son épouse et ses enfants qui grandissent, de prendre un peu de recul, pour repartir de plus belle. Car cet homme de 32 ans ne saurait pas vivre sans se battre. Depuis le 19 mars, il est le président de l'association des golfeurs professionnels français, la PGA France. Créée en 1926, cette entité regroupe aujourd'hui plus de 1 000 enseignants, joueurs professionnels, entraîneurs et directeurs de parcours de golf, qui l'ont élu avec 80% de leurs voix. Un score dont il est fier et qui le satisfait au plus haut point : personne ne pourra plus lui dire qu'il ne représente pas les professionnels.

Il faut préciser qu'un certain nombre de conflits opposent la PGA française à la Fédération de golf depuis quelques années. Pour Olivier Edmond, comme pour beaucoup de joueurs, la Fédération, malgré une volonté manifeste, n'a pas suffi-

## Au huitième rang du circuit

Plus ancien tournoi d'Europe continentale, l'Open de France se joue du 2 au 5 mai sur le parcours du Golf national, à Guyancourt (Yvelines). Pour sa 85<sup>e</sup> édition, cette épreuve compte parmi ses favoris l'Espagnol José Maria Olazabal et l'Ecossais Colin Montgomerie. 27 joueurs français y participent.

En augmentation de plus de 50% par rapport à 2001, la dotation totale est de 2 millions d'euros, ce qui place ce tournoi au huitième rang dans le circuit européen. Le vainqueur gagnera 333 330 euros.

Pour la première fois depuis une dizaine d'années, les téléspectateurs du service public auront droit à la retransmission de l'épreuve : France 3 diffusera en léger différé les meilleurs moments du dernier tour, dimanche, de 16 h 55 à 17 h 45.

Site Internet de l'Open de France : [www.novotel-perrier.com](http://www.novotel-perrier.com)

cile à vivre. » Après une petite pause, ses yeux noirs fixés sur le ciel nuageux, il poursuit : « C'est peut-être aussi une volonté de ma tête et de mon corps de se reposer après les trois années que je viens de vivre où j'ai beaucoup donné. »

## MAUVAIS SORT

Professionnel depuis 1991, Edmond intègre le circuit européen en 1998. A la fin de cette saison, il obtient le titre de « rookie » de l'année. Sa carrière est véritablement lancée, mais, début 1999, le mauvais sort s'en mêle : atteint d'un cancer, il ne jouera que très peu cette année-là.

« Pour l'instant, ma maladie est derrière moi, enfin j'espère. J'ai un check-up la semaine prochaine, je crois », ajoute-t-il en se retournant pour chercher confirmation dans les yeux de Catherine, son épouse. « C'est là sans être là : c'est vrai que c'est pesant de retourner tous les trois mois passer un scanner, faire une radio, un test sanguin et d'attendre une semaine ou dix jours qu'on nous rappelle ou pas. C'est stressant mais ça m'aide à relativiser. »

Le plus important pour lui est de

ment œuvré pour le développement de leur sport au niveau professionnel. Tout cela sera cependant bientôt de l'histoire ancienne : « Je suis ravi de pouvoir travailler aujourd'hui officiellement avec la Fédération et je crois que l'inverse est vrai. » Olivier Edmond explique sa vision des choses : « Il faut qu'on arrête de mettre d'un côté les pros et de l'autre les amateurs, d'un côté les bons amateurs et de l'autre les "mauvais" amateurs. Il est fondamental de s'occuper de l'élite mais, comme on le voit malheureusement, en politique aujourd'hui, sans oublier la base. »

Son but et celui de son équipe est de lancer un certain nombre d'événements d'ici à la fin 2002 : tournois et pro-am dans le cadre de mini-circuits régionaux ouverts aux joueurs et aux enseignants et où certains amateurs pourront se qualifier, rencontres avec des jeunes. « Ce sera des tournois peu dotés, évidemment, mais plus basés sur la formation et les évaluations que sur la compétition ; je suis sûr que des partenaires financiers se reconnaîtront dans ces valeurs de formation et de partage. »

Jean-Louis Aragon

## L'épargne salariale, un bon stimulant pour l'entreprise.

Les sociétés choisissent leur épargne salariale pour donner un premier coup de pouce à leurs salariés et à leur entreprise. Pour vous accompagner dans la mise en place de solutions adaptées à la stratégie et aux objectifs de votre entreprise, le groupe Crédit Lyonnais vous propose de bénéficier d'une gestion de votre épargne salariale SO'EPIC et de moyens de communication et d'information adaptés à votre entreprise. Appelez le 01 42 95 68 64 ou contactez-nous sur le site [www.cly.com](http://www.cly.com).



CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT



# CULTURE

## PRÉSIDENTIELLE

Le résultat du premier tour de l'élection présidentielle a provoqué la mobilisation de nombreux acteurs culturels, qui s'interrogent sur leur action : le maillage culturel du pays, tissé par André Malraux et Jack Lang, n'a pas suffi à freiner la progression de l'extrême droite

# La politique de l'élitisme pour tous dans l'impasse

« UN ÉCHEC collectif. » « La fin d'une utopie. » C'est peu dire que les acteurs culturels ont pris une douche froide au soir du premier tour de l'élection présidentielle. Parce que, au-delà de leur anti-lepénisme viscéral, le résultat – y compris le taux d'abstention – ébranle leurs certitudes. Toutes les politiques menées depuis quarante ans, par Malraux et Lang notamment, mais aussi celles des villes, sont fondées sur des idées généreuses : développer l'offre culturelle, démocratiser l'accès à la culture, et ainsi atténuer la « fracture sociale ». Tout le monde semble d'accord. En février, dans un sondage pour *Beaux-Arts magazine* et France-Inter, 77 % des personnes interrogées estimaient « qu'une forte politique culturelle peut rendre les gens plus heureux » et « contribue à la lutte contre les inégalités ».

Ainsi, la France a vu fleurir, depuis un demi-siècle, une multitude de musées, théâtres, salles de spectacles, festivals, etc., visant à satisfaire toutes les composantes de la société. Mais d'autres chiffres, résultats d'une enquête du ministère de la culture, sont cruels : en un an, un quart seulement de la population a assisté à un spectacle vivant, la moitié est allée au cinéma et un tiers a fréquenté un musée. « Près de 40 % de la population sont des exclus culturels », conclut Olivier Donnat, du département « études et prospective » du ministère de la culture. *La politique de l'offre n'a pas créé, de manière significative, de nouveaux publics.* Si la fréquentation globale a explosé, ce sont les mêmes qui en profitent.

Par ailleurs, Jean-Pierre Saez, de l'Observatoire des politiques culturelles, et Dominique Sagot-Duvaurox, économiste spécialiste de la culture, affirment qu'on ne sait pas ce qui « motive et détermine » les exclus de la culture. Parce qu'on s'est peu intéressé à eux.

Les acteurs culturels doivent-ils faire leur *mea culpa*? Beaucoup rappellent d'abord qu'une « culture pour tous » est une illu-

sion. Mais aussi que la culture ne peut être « le pompier de service », qu'elle touche « à la marge ». « Les liens entre politique culturelle et vote sont complexes », estime Dominique Sagot-Duvaurox, qui cite l'exemple de Hubert Dubedout (PS), auteur, dans les années 1960 et 1970, d'une politique culturelle ambitieuse à Grenoble, et qui a néanmoins perdu sa mairie en 1983. « Savoir comment toucher un électeur lepéniste est encore plus incertain », insiste l'économiste.

Enfin, sans l'avouer vraiment, nombre de fonctionnaires de la culture, au ministère comme dans les villes, pensent qu'ils n'ont pas à

*En un an, un quart seulement a assisté à un spectacle vivant ; un tiers a fréquenté un musée ; la moitié est allée au cinéma*

s'occuper de cette dimension sociale. Mais si personne ne remet en cause l'apport immense des équipements phares, beaucoup s'interrogent, depuis le choc du 21 avril, sur la faiblesse de leur travail « de terrain ». Jean Hurstel, qui dirige la Laiterie, lieu alternatif de Strasbourg, énonce un constat accablant : « Cette ville a huit musées, cinq théâtres, un opéra, un orchestre, des festivals, mais cette offre ne touche que 7 % de la population. » Pour Ferdinand Richard, qui s'occupe de Musiques actuelles à Marseille, « le concept Malraux-Lang était : "L'art vous soigne même si vous n'y comprenez rien. On sait ce qui est beau pour vous, et vous allez devenir plus intelligent." Cette politique, qu'il ne faut évidemment pas remettre en cause, a échoué ».

Certains vont plus loin et affirment que la culture axée sur l'offre a eu un effet boomerang en créant de l'exclusion. « Le cloisonnement est encore plus fort entre producteurs et consommateurs de culture », pense Dominique Sagot-Duvaurox. Ce point de vue est à rapprocher de celui du sociologue Jean-Claude Kaufmann, publié dans *Le Monde* du 26 avril, sous le titre : « Les nouveaux barbares » : « La France se coupe en deux. Non plus socialement, comme autrefois (...), non plus entre la gauche et la droite (...), mais culturellement, et irrémédiablement. D'un côté, les modernes, culturellement nantis, ouverts à tous les questionnements passionnants de l'époque. De l'autre, la souffrance honteuse de tous ceux qui ne comprennent rien à ce tohu-bohu. »

Cette analyse est celle, depuis dix ans, de François Hers, responsable du département culturel de la Fondation de France : « La politique de l'offre ne répond en rien à l'exigence de démocratie. Elle ne fait que développer le nombre de gens qui s'estiment exclus, victimes, simples spectateurs. Il faut les transformer en acteurs de l'art. »

La voie proposée par François Hers – sensibiliser avec un travail de terrain et non à partir d'établissements prestigieux – est en opposition complète avec la politique de « démocratisation culturelle » mise en place par les collectivités publiques depuis trente ans. Pour tant, une multitude d'actions, modestes ou non, sont menées dans ce sens. Certaines sont issues des mouvements d'éducation populaire des années 1930, puis du riche réseau associatif de l'immédiat après-guerre. Les années 1990 ont également vu se développer des lieux « alternatifs » ou « intermédiaires », multidisciplinaires, voués à développer des « nouveaux territoires » de l'art, axés sur les « cultures urbaines » ou « émergentes », installés dans les villes ou à leur périphérie, parfois dans des friches industrielles (le Lieu unique à Nantes, la Belle-de-Mai à Marseille),



La troupe Royal de luxe dans les rues de Nantes en 2000, avec son spectacle « Les chasseurs de girafe ». Les arts de la rue permettent de toucher un public qui ne va pas dans les salles.

qui veulent échapper à « l'industrie culturelle ».

Ces alternatives sont-elles entendues ? Qualifiées de « sociocu », les pouvoirs publics les jugent souvent « ringardes ». On leur octroie des moyens dérisoires. « La qualité artistique est l'unique modèle des décideurs », rappelle Dominique Sagot-Duvaurox. La fracture reste donc forte entre la « culture élitiste » et la « culture de proximité ». Aussi, faute d'argent, le maillage associatif, fort dans les années 1970, s'essouffle. Fazette Bordage,

à l'origine du Confort moderne de Poitiers, lieu alternatif né en 1977, est aujourd'hui responsable de la Main-d'œuvre, lieu similaire installé à Saint-Ouen. Elle veut lier travail de proximité et travail artistique. Son principal obstacle est, dit-elle, l'administration culturelle, arc-boutée sur ses certitudes, qui ne sait « déchiffrer que ce qu'elle met en place et n'a aucune idée de ce que nous faisons ».

Les acteurs culturels de lieux alternatifs sont-ils irréprochables ? Robert Grossmann, président

(RPR) de la communauté urbaine de Strasbourg, est sévère : « Les lieux alternatifs sont liés à un effet de mode et ne sont pas installés là où ils devraient être : les quartiers difficiles. A Strasbourg, nous avons demandé à Jean Hurstel, de la Laiterie, de s'investir dans le Neuhof. » Jean Hurstel rétorque qu'il va dans ces quartiers depuis 1993. « Nous faire porter le chapeau serait fort de café !, s'indigne Ferdinand Richard. Nous ne sommes pas nombreux, à Marseille, à faire pratiquer les gens et non à nous contenter d'une programmation ! Sans nous, Le Pen serait peut-être déjà maire de la ville. »

Reste que le prochain ministre de la culture – et au-delà les maires – devra sans doute revoir ses équilibres et sa politique. Pour Ferdinand Richard, l'alternative est simple : « Ou bien on transforme les adolescents en personnes cultivées capables de faire des choix, ou alors ils seront demain sensibles aux discours sectaires de n'importe quel fantoche. »

Michel Guerrin et Emmanuel de Roux

## Le 93, si loin, si proche de la culture

LE MÉTAFORT ? De nombreux habitants d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) ignorent cette institution vouée à l'art et aux technologies informatiques, pourtant en

REPORTAGE

Des comités de quartier pour combler le fossé entre l'art et la population

place depuis mai 1998. « C'est pas un truc où ils vendent du matériel d'occasion ? », demande le boulanger, installé à proximité du bâtiment. Il est vrai que le fort d'Aubervilliers, qui abrite le Métafort, est davantage connu pour ses ferrailleurs. L'anecdote révèle la distance qui existe souvent entre la population et les équipements culturels.

« A vrai dire, la culture, je ne m'en occupe pas beaucoup, avoue Adua. De toute façon, le soir j'ai peur de sortir seule. Alors pas question d'aller au théâtre ou au cinéma. » Cette immigrée italienne, âgée de 65 ans, ne cache pas son désaccord avec la politique culturelle du maire (PCF), Jack Ralite,

en place depuis 1985. « Il a voulu acheter l'intégration par la culture, mais il ne s'est pas beaucoup occupé de ses habitants. L'intégration, ça ne s'achète pas, ça se gagne. Moi, je l'ai gagnée en travaillant depuis mon arrivée en France, à 17 ans. »

La culture au détriment du social. Un constat récurrent dans le discours des habitants que nous avons rencontrés. Ils n'ont peut-être pas connu la ville il y a trente ans. Celle-ci ne possédait alors aucun équipement culturel. Aujourd'hui, elle est dotée d'un lycée, d'un théâtre, d'un conservatoire et de trois bibliothèques, sans compter le Métafort et le Théâtre équestre Zingaro. « A Aubervilliers, on fait surtout des opérations prestigieuses : les Zingaro, le théâtre, le Métafort, estime cependant Claudine, qui travaille à la bibliothèque Saint-John-Perse. Ce sont des investissements qui ne profitent pas à la population. Le public attiré est essentiellement parisien ou issu d'une certaine classe sociale. Les gens, ici, préféreraient voir Bouglione. » Claudine déplore aussi que la bibliothèque soit dépourvue de médiathèque, de discothèque et d'accès à Internet. « De toute façon, relève José, un habitué du lieu, les gens préfèrent regarder le Loft que de venir ici. Au Portugal, je n'avais pas accès aux films et aux grands

auteurs. J'ai tout trouvé en arrivant à Aubervilliers. »

Pour combler le fossé entre la population et les institutions culturelles, la municipalité a mis en place en 1997 des comités de quartier. Animés par un coordinateur, ils prennent en compte les demandes des habitants pour organiser des sorties.

IMPLICATION DES HABITANTS

Cette formule permet une démocratisation de l'art, « en rapprochant le public des œuvres », affirme Guy Dumélie, président du Métafort depuis février 2001. « Mais ce n'est qu'une étape. Maintenant, il faut passer à la démocratie, c'est-à-dire à l'expression artistique des citoyens. Ils ne veulent plus seulement être spectateurs mais aussi acteurs. » Le Métafort compte désormais travailler dans cette direction avec l'aide des bibliothèques et du conservatoire.

A Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), municipalité communiste à la politique culturelle active, cette implication des habitants dans la création artistique est favorisée. A la Maison de la jeunesse, des ateliers hip-hop sont régulièrement organisés. « Molière, c'est pas trop notre truc, explique une lycéenne. On l'a déjà à l'école, alors quand on sort, on a envie de voir autre cho-

se. » Alexandre, 27 ans, considère, lui, que ces initiatives du maire, Patrick Braouezec, sont « démagogiques ». « Le rap et le hip-hop tournent toujours autour de la même idée : "On vit dans des ghettos, on n'a rien à faire." Au lieu de laisser ces jeunes s'enfermer dans leur monde, on devrait d'abord les pousser à connaître l'histoire de leur ville. »

Saint-Denis bénéficie en effet d'un riche patrimoine avec la basilique et le Musée d'art et d'histoire. Dans ce même secteur, le café culturel Arts et rencontres accueille chaque semaine expositions, concerts ou pièces de théâtre. Stéphanie, étudiante à la faculté de Saint-Denis, s'y rend régulièrement : « Il y a des intellectuels mais aussi des jeunes des quartiers qui viennent voir leurs copains rappers improviser lors des soirées slam. C'est un lieu qui prône les pratiques amateurs et rend visible la création vivante. »

Avec quatre étudiantes, Stéphanie a créé le festival Univ'ART Cité, qui se tiendra du 23 au 25 mai. « Des artistes, qu'ils soient étudiants ou habitants de Saint-Denis, vont présenter leurs créations musicales, plastiques, chorégraphiques. Le but est de bâtir une passerelle entre la fac, loin du centre-ville, et les Dionysiens. »

Louise Prothery

Les acteurs culturels expliquent leur échec à créer du lien social par l'absence des arts à l'école, la désertion de la télévision et la faiblesse des subventions aux initiatives locales de taille modeste

## Du petit écran au travail de terrain, les chantiers d'une reconquête culturelle

**POUR** expliquer les échecs d'une politique culturelle de proximité visant à recoller les morceaux d'une société atomisée, les acteurs pointent, au-delà de leurs propres responsabilités, deux facteurs déterminants. L'école d'abord. Dominique Sagot-Duvauroux, économiste de la culture, regrette que l'éducation artistique reste encore marginale en « dépit de son importance confirmée par toutes les études. Un meilleur niveau de connaissances favorise la diversité et permet de se passer des médiateurs ».

Les efforts du ministre de l'éducation nationale, Jack Lang, sont souvent jugés avec scepticisme. Ferdinand Richard, un responsable des musiques actuelles de la Belle-de-Mai, « lieu intermédiaire » installé à Marseille dans une ancienne friche industrielle, est un chaud partisan de « l'art à l'école ». Mais il estime que son introduction est « un vieux serpent de mer. Si Lang réussit son coup, tant mieux. On en verra les effets dans deux ou trois générations ».

### L'ENNEMI « LOFT STORY »

Les jugements sont encore plus sévères quand on aborde le sujet de la télévision, devenue, selon Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, « le Bazar de l'Hôtel de Ville ». Olivier Donnat, chargé Rue de Valois du département « études et perspectives », constate que « le temps moyen passé devant la télévision est de trois heures par jour. Ce média est donc devenu l'instrument culturel par excellence, alors que, même

sur les chaînes du service public, les émissions culturelles – au sens très large du terme – ont été soit supprimées, soit repoussées à des heures tardives ». Une opinion que partage un nombre de professionnels du petit écran.

Jean Hurstel, directeur de la Laiterie, à Strasbourg, est plus radical : « Quand tout ce qui permettait le dialogue – l'école, les syndicats, l'Eglise, la famille – a volé en éclats, on se retrouve devant la télévision de "Loft Story", l'ennemi absolu. Car cette télévision accentue l'isolement individuel tandis que la culture a pour but de recréer des lieux de parole. » Ferdinand

Richard reprend la même musique : « Ceux qui contrôlent l'industrie culturelle et les télévisions, l'industrie des loisirs, de "Loft Story" à Disney, tout ce qui canalise les esprits, ont une énorme responsabilité dans la déculture de la société française. Déculture qu'il est plus facile d'attribuer aux insuffisances des travailleurs culturels. »

Ces derniers disent tous manquer de moyens pour les tâches qui leur sont dévolues. Le budget de l'animation culturelle (pratique amateur, centres culturels, sensibilisation) pour les villes de plus de 10 000 habitants tourne autour de 610 millions d'euros, soit 16 % de

leurs dépenses culturelles. Au ministère, l'enveloppe du secteur « développement culturel » s'élève à 58,39 millions d'euros, soit un peu plus de 2 % de son budget pour l'an 2000. Un chiffre faible, à nuancer. Ce travail de proximité est subventionné par d'autres moyens : ministère de l'éducation nationale, volet culturel des politiques de la ville, emplois-jeunes, etc. Récemment, Michel Duffour, le sous-secrétaire d'Etat au patrimoine, a débloqué 2,74 millions d'euros pour ce secteur. Mais rien n'est encore arrivé, dit Jean Hurstel.

Tous les observateurs s'accor-



Bernard Pivot lors du dernier « Bouillon de culture », le 29 juin 2001, sur France 2. Les émissions culturelles se raréfient.

dent cependant pour estimer ces moyens dérisoires. Jean-Pierre Saez, responsable de l'Observatoire des politiques culturelles, constate que « les réseaux qui travaillent sur le terrain, en marge des institutions, ne sont pas assez aidés. Il y a un monde entre les discours politiques contre l'exclusion et les moyens qui leur sont affectés. Surtout quand on les compare aux poids des grands équipements ». Ce que confirme Jean Hurstel, qui affirme faire tourner sa Laiterie « avec 5 millions de francs, soit 50 % des moyens qui lui sont nécessaires ».

### CRÉATION DE PROXIMITÉ

De son côté, Jean-Marc Adolphe, rédacteur en chef de la revue *Mouvement*, cite quelques cas précis pour illustrer cette indigence. Celui du danseur Jacques Pataurozzi, associé à une résidence en milieu scolaire, à Maubeuge, où le poids de la crise est forte. « Cette résidence n'a duré que trois semaines. C'est dérisoire, et pourtant tout le monde était demandeur. » Ou encore cette compagnie de danse qui mène un travail remarquable au Théâtre de la Bastille avec des

classes difficiles du XI<sup>e</sup> arrondissement. « Après dix ans d'efforts, la compagnie a dû renoncer l'an dernier, car il lui manquait 3 048 euros. »

Pourquoi cette indifférence ? Ce travail de proximité n'est plus à la mode, estime Jean-Marc Adolphe. Il est dévalué au profit d'institutions plus lourdes, comme les scènes nationales. Pourtant, en dehors de l'indispensable initiation, la création est parfois au rendez-vous dans ces lieux modestes : « J'ai découvert l'art vidéo, il y a une trentaine d'années, dans une ZUP de Châteauroux, via la Caisse d'allocations familiales. »

Le photographe Marc Pataut, souvent sur le terrain, notamment dans le Nord, dit l'ampleur de la tâche : « Le travail de proximité est épuisant. On ne peut rien capitaliser, il faut toujours recommencer – d'où les échecs qui succèdent aux succès. Mais comment pourrait-il en être autrement quand les agents de développement locaux, peu formés et dont l'emploi est précaire, sont en face de gens qui vivent dans la même précarité ? »

M. G. et E. de R.

## « Ne pas se laisser enfermer dans un poujadisme local »

**A TULLE** (Corrèze), 15 000 habitants, Manée Teysandier est responsable de Peuple et culture, une association créée en 1951. Elle emploie quatre salariés et reçoit 150 000 euros de subventions par an.

« Nous travaillons avec quinze personnes, aidées par un deuxième cercle de cinquante personnes. Au-delà, nous tissons un réseau dans la région. A Tulle, dont le maire est François Hollande (PS), Le Pen a obtenu 6 % des voix au premier tour de la présidentielle, contre 3 % en 1995. On nous dit que notre longue action, à Tulle, a joué un rôle contre la montée du Front national. Est-ce vrai ? Je n'en sais rien. Mais nous essayons, dans toutes nos actions, de prendre en compte la population, les ouvriers et les paysans notamment, deux composantes fortes de l'agglomération que les équipements culturels oublient. Les institutions culturelles méprisent souvent les mouvements d'éducation populaire. Il est vrai que ces derniers se sont souvent ringardisés eux-mêmes par leurs actions. Nous veillons au contraire à ne jamais

laisser enfermer dans un poujadisme local. Les œuvres doivent avoir à la fois une dimension artistique et un lien avec la population, au-delà d'un noyau convaincu. Aussi nous multiplions les « petites formes artistiques », qui, mises bout à bout, peuvent faire bouger les choses.

De notre côté, il n'est pas question de pourfendre les institutions culturelles établies au motif que ces dernières n'auraient pas su prévenir la montée de l'intolérance et de l'abstention. Cela dit l'équipement principal – le théâtre – peut vite devenir une forteresse qui se contente d'offrir une programmation sans contacts ni projets avec les associations et la population. Dans ce cas, il passerait à côté de sa mission.

Je regrette enfin que les tutelles demandent aux associations de faire preuve d'imagination, de prouver sans cesse leur utilité, bien plus qu'à une institution installée. C'est épuisant. Le jour où il n'y aura plus ces quelques personnes qui « portent » Peuple et culture à Tulle, l'association tombera net.

Jack Lang, ministre de l'éducation nationale

## « La culture est un remède à l'incivilité »

**Vous avez été ministre de la culture pendant dix ans. On vous reproche aujourd'hui d'avoir fortement développé l'offre sans réussir à faire accéder les plus défavorisés à ces équipements. Qu'en pensez-vous ?**

En 1981, les équipements culturels étaient dramatiquement insuffisants en dehors de Paris et de quelques pôles en régions. Nous avons ouvert ou rénové 300 musées, 3 000 bibliothèques, dans toute la France, sans parler des centres d'art, des théâtres et des salles de concert ou de spectacle. Il n'y avait pas un atelier pour les jeunes dans les musées en dehors de celui du Centre Pompidou. Quand j'ai quitté la Rue de Valois, en 1993, plus de quatre millions d'enfants les fréquentaient. Cette remise à niveau était indispensable. Bien sûr, la culture va bien au-delà de ces institutions. Et son accès privilégié reste l'école. C'est le seul lieu où on peut offrir un contact avec le monde de l'art. La culture est un sésame pour l'appren-

tissage des autres matières. Par la discipline qu'elle requiert – du théâtre au chant choral –, c'est aussi un remède à l'incivilité. Depuis deux ans, je m'emploie donc, au sein de l'éducation nationale, à redynamiser la culture, à tous les niveaux.

**Tout cela ne relève-t-il pas du vœu pieux ?**

Il y a aujourd'hui 30 000 classes à dominante culturelle. Les programmes ont été profondément renouvelés. Des horaires ont été dégagés pour cet enseignement. Les maîtres, tous très demandeurs, reçoivent une formation dans le domaine des arts, notamment grâce à l'intervention de créateurs. Des intervenants du milieu artistique sont présents dans les classes. 500 000 ouvrages de littérature pour les enfants ont été mis à la disposition des élèves. Nous tissons des liens supplémentaires avec les institutions existantes, des théâtres aux musées. Et nous avons lancé un plan de cinq ans en postes, en actions et en crédit. Il ne s'agit donc pas de vœux pieux, mais d'une réali-

té largement mise en place. Cela ne nous fait pas oublier nos missions de base. Celles-ci ont été renforcées. Nous avons introduit l'apprentissage du français et de l'expression orale dès la maternelle ; le contrôle de la lecture et de l'écriture se poursuit désormais jusqu'à la fin du primaire. Ce changement n'est pas près de s'arrêter, car il y a une demande, un élan considérable.

**La reconquête du lien social passe donc essentiellement par la culture et l'école ?**

L'école est le principal lieu de résistance intellectuelle face à cette société qui se délite. Mais on ne peut demander aux gens de culture et aux professeurs de réparer à eux seuls toutes les inégalités sociales et culturelles. Il faut d'abord intervenir sur la ville. La ségrégation sociale et l'exclusion sont aussi le fait d'appartenance territoriaux, de cités impossibles à vivre, de quartiers périphériques qui sont devenus des jungles fautes d'équipements, de moyens de transport et d'architectures dignes de ce nom. Le grand échec des dix dernières années, c'est celui de la politique de la ville, de l'urbanisation et de la construction. Ce problème doit être désormais abordé de front, avec urgence et détermination, comme on a abordé celui de la reconstruction au lendemain de la dernière guerre. Mais peut-on engager cette opération si tout continue à se défaire de l'extérieur ? Si les familles ne remplissent plus leurs rôles ? Si l'argent-roi règne toujours ? Si les hommes politiques donnent le mauvais exemple ? Et si la télévision reste ce qu'elle est ?

Car, pour beaucoup d'enfants, la télévision est une deuxième école. Et on ne peut que frémir devant la médiocrité des programmes. Un CSA digne de ce nom devrait faire respecter les obligations culturelles des chaînes, qu'elles soient privées ou publiques – car elles ont toutes des obligations. Il ne le fait pas et les cahiers des charges ne sont jamais tenus. Pour un ministre de la communication, le seul moyen d'agir est de subordonner leur financement au respect des règles qu'elles ont acceptées.

Propos recueillis par E. de R.

## A la télévision, des programmes sabrés par une logique d'audimat

**TROIS JOURNALISTES** du service culture de France 2, Michel Strulovici, chef du service, Christophe Airaud et Daniel Wolfromm, analysent la place de la culture dans le contenu des programmes :

Dans la France de 2002, la culture marche sur deux pieds : l'école et la télévision. Si l'on veut réussir la démocratisation de la culture, il faut agir sur ces deux vecteurs. Pour l'école, Jack Lang a introduit les ferments d'une éducation culturelle. Espérons qu'elle portera ses fruits. Reste la télévision. C'est un outil capital d'accès à la culture, surtout pour les exclus, un lien social, un facteur de rapprochement, notamment à travers les journaux télévisés, regardés par des millions de personnes. Le combat de la culture à la télévision est donc essentiel. Or ce combat est aujourd'hui en passe d'être perdu.

En 1981, en arrivant à la tête de la deuxième chaîne de télévision (à l'époque Antenne 2), Pierre Desgraupes, humaniste s'il en fut, avait sorti la culture du journal télévisé, mais en créant immédiatement des magazines culturels. C'est l'époque où Bernard Pivot apparaissait à une heure de grande écoute, où « L'Assiette anglaise », de Bernard Rapp, le samedi en début d'après-midi, attirait entre 4 et 5 millions de téléspectateurs. On pouvait aussi voir « Cinéma, cinéma », de Michel Boujut et Anne Andreu, une émission critique de très bonne qualité. C'est l'époque enfin où « Les Dossiers de l'écran », une émission à caractère largement culturel – un film, un débat, un espace citoyen – drainaient 7 à 8 millions de spectateurs. Ne parlons pas des divers ciné-clubs, qui présentaient les classiques de la cinématographie mondiale.

A partir de 1984, le paysage télévisuel a commencé à se privatiser. Le service public, de son côté, s'est vite trouvé confronté à la montée de la publicité. Les présidents qui se sont succédé à la tête des chaînes publiques se retrouvent dans une souricière : d'un côté on leur demande de respecter leurs missions de service public, de l'autre,

ils doivent absorber de plus en plus de publicité. Il faudra attendre Catherine Trautmann, à l'extrême fin des années 1990, pour que le pourcentage de la publicité commence à baisser. Et bien sûr, pendant toutes ces années, la part de la culture ne cesse de diminuer. Mais aussi celle des sciences, pratiquement évacuées. A ceux qui s'en plaignent on les renvoie à Arte et à La Cinquième (France 5 aujourd'hui), deux chaînes « pédagogiques » dont le travail est excellent mais qui deviennent l'alibi des chaînes publiques généralistes pour en faire le moins possible sur le plan culturel.

« Le journal télévisé est un bon baromètre. Les sujets culturels représentaient encore, en 1998, 10 à 12 % du "20 heures". En 2000, nous sommes entre 9 et 10 % et depuis la rentrée 2001, on est à moins de 4 %... »

Le journal télévisé est un bon baromètre. Les sujets culturels représentaient encore, en 1998, 10 à 12 % du « 20 heures ». En 2000, on est entre 9 % et 10 % et depuis la rentrée 2001, on est à moins de 4 %. Dans le même mouvement, les magazines culturels sont repoussés à des heures de plus en plus tardives comme s'il s'agissait seulement de les faire figurer dans les quotas. Guillaume Durand, qui a remplacé Bernard

Pivot, est diffusé vers minuit et « Les Mots de la nuit », qui succède au « Cercle de minuit » ne passent qu'à 1 h 10 du matin ! Il y a dix ans, la télévision pouvait encore coller à l'événement dans le domaine culturel. Les grandes manifestations artistiques étaient couvertes. On pouvait même se permettre de présenter des créateurs peu connus au journal télévisé. Cette époque est révolue. France 2 se vante d'être la chaîne des Molières, mais elle ne couvre pratiquement plus le théâtre de création.

Pourquoi cette dérive ? D'abord parce que nous nous sommes placés en position de concurrence avec le privé et que, la publicité augmentant, l'Audimat est devenu roi. Mais c'est aussi un problème éditorial. A la télévision, la culture n'est pas dans les champs de vision des responsables de l'information. Ce sont des professionnels qui ont des horaires très contraignants, qui sortent peu et ont, pour la plupart, des pratiques culturelles limitées. Pour eux, la culture est d'abord synonyme de divertissement – le show-business et le cinéma sous l'angle le plus facile. Ce faible intérêt se répercute immédiatement sur le JT : si le sujet n'intéresse pas le rédacteur en chef, on ne le tourne pas. L'importance de ce type d'information n'est pas comprise.

Il y a donc un effacement progressif de l'information culturelle à la télévision. Ce ne sont pas des sujets plus compliqués que d'autres – le domaine économique, par exemple – mais il y a un rejet idéologique de l'espace culturel. La logique d'une telle situation ne conduit-elle pas à une spécialisation du service public ? Arte et France 5 : la culture et la pédagogie ; France 3 : la proximité et France 2 : la chaîne généraliste. Avec les risques de ne pas différencier clairement l'information du service public de celle du privé. Or, être sur le même terrain pourrait conduire à se demander quel est l'intérêt, pour le citoyen comme pour le budget de l'Etat, de continuer à financer un service public ?

Propos recueillis par E. de R.

CHATELET

### CONCERT

Lundi 6 mai à 20 h

**English Chamber Orchestra**

**Maxim Vengerov**, direction, violon et alto

*Tchaïkovski, Mozart, Mendelssohn*

### OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

Lundi 13 et jeudi 16 mai à 19 h 30

**Il Pirata** **Vincenzo Bellini**

Direction musicale: **Evelino Pidò**

Avec: **Renée Fleming, Marcello Giordani,**

**Albert Schagidullin, Mirko Guadagnini,**

**Enrico Turco, Patrizia Biccirè**

**Orchestre Philharmonique de Radio France**

**Chœur de Radio France**

Location 01 40 28 28 40 / [chatelet-theatre.com](http://chatelet-theatre.com)

## Danse « Babelle heureuse » ou les vertus du plaisir



**CRÉTEIL** Dans la manifestation du 1<sup>er</sup> mai, de Bastille à Nation, on retrouvait à certains endroits l'esprit de cette *Babelle heureuse* de José Montalvo : juxtaposition joyeuse de physiques de tous âges, de corps, d'habillements, de pancartes individuelles rivalisant de mots d'esprit, venant de ceux qu'on appelle les désorganisés, et qui justement parce qu'ils ne sont pas sous tutelle d'organisations ayant depuis longtemps déserté ce défilé des travailleurs, apportaient un élan réel et neuf à ce vaste mouvement républicain. Le chorégraphe et son associée Dominique Hervieu – après *Paradis*, et *Le Jardin lo lo lto*, deux très gros succès – n'ont qu'une profession de foi, qui est aussi une morale et une esthétique : la danse peut, et doit, unir et réunir, au-delà de la vertu des mots, par la seule force du plaisir partagé des corps. Une utopie qui s'était incarnée de manière réjouissante

dans *Paradis*, explosion céleste où des danseurs d'origines multiples frayaient un dialogue épique. *Le Jardin lo lo lto* avait fait craindre que l'utopie ne se fasse système. *Babelle heureuse*, créée en janvier, que nous avons vue au Théâtre municipal d'Issy-les-Moulineaux, en pleine tournée hexagonale, trouve de nouvelles voies à l'expression de la fraternité, et fait respirer plus large le travail des deux chorégraphes.

Il s'agissait de tracer, pas à pas, un ensemble de chemins autour de deux musiciens iraniens, virtuoses : Saeid Shanbehzadeh et Habib Meftahboushehri. S'ils furent, dans un premier temps, quelque peu décontenancés par la liberté des danseuses, et par un gros plan récurrent sur les corps généreux des baigneuses d'Ingres dans *Le Bain turc*, ils se sont mis à bouger avec une telle frénésie intérieure qu'ils portent le spectacle, soutenant les voix, les chants, les intermèdes comiques, les allers-retours entre l'image et la scène. Cette *Babelle heureuse* fait également la part belle à Sabine Novel qui vocalise en allemand, se déchaîne sur Bach, époustoufflante et juste. Chacun vient, ici, danser son mot, ses figures de ballet classique, de hip hop ou de capoeira. Chacun vient, ici, chanter quelques notes de sa vie.

Mieux que jamais chez Montalvo les humains fraternisent avec les animaux de la jungle, projetés sur écran géant. Les danseurs parlent avec les tigres. La nature, qui sert d'écrin à ces rencontres, adopte la luxuriance colorée des enluminu-

res. Les Mandragores, duo de contorsionnistes au féminin, prouvent que le corps possède de bien curieux secrets. Les interprètes ont appris à travailler ensemble, et sont même capables d'unisson. Ils ne viennent plus faire « leur » numéro, aussi éblouissant, ou drôle soit-il. Avec plus de finesse aussi, ce monde de fragments coupés/collés s'ajuste, moins pressé de se télescoper dans un fracas qui fut parfois un peu vain.

Que son inspiration puise au baroque, au surréalisme, certes, mais ce que José Montalvo revendique, à travers son œuvre encore jeune, est cette idée quasi libertine, pour ne pas dire enfantine, que le plaisir ouvre les esprits plus que les théories. Si cette défense de la jouissance se ressent dans les images, elle est encore exprimée d'une façon bien prude à travers les jeux de la scène. Montalvo refuse pourtant l'idée qu'il se situe dans le politiquement correct. Il pense que l'art, en l'occurrence la danse, a son rôle à jouer pour que les hommes vivent les uns avec les autres, que ce combat n'en est qu'à ses débuts. Les événements politiques, en France, ne lui donnent pas tort.

**Dominique Fréard**

« *Babelle heureuse* », de Montalvo/Hervieu. Montalvo (conception vidéo, direction artistique). Bach, Vivaldi (musiques). Court-circuit (intermèdes comiques). Alexandra Bertaut (costumes). Vincent Paoli (lumières). Du 3 au 5 mai, à la Maison des arts de Créteil, Créteil (Val-de-Marne) à 20 h 30. (Le 5 mai, à 15 heures). Tél. : 01-45-13-19-19. De 7 à 18 €. Les 16 et 17 mai, au Volcan, au Havre (Seine-Maritime). Tél. : 02-35-19-10-10. Photo : Laurent Philippe.

## Lecture

**PARIS**  
Claude Nougaro

Parce que son corps en mouvement accompagne souvent sa parole, parce qu'il sait par ses intonations et ses respirations faire chanter les mots, Claude Nougaro peut, seul en scène, transmettre la musique de ses chansons et de ses textes. Son tour de textes intitulé « Fables de ma fontaine » s'installe au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, un lieu suffisamment intime et ouvert à la fois pour que Nougaro y trouve ses aises.

Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> La Chapelle. Tél. : 01-46-07-34-50. Jusqu'au 11 mai, à 20 h 30. De 14 € à 24,50 €.

## Classique

**PARIS**  
« L'Enfant et les Sortilèges », de Ravel  
Chorales des lycées et des collèges de l'Académie de Paris, Claire Gibault (direction), Jean Kalman (mise en espace), Jacques Casterède (adaptation). *L'enfant et les Sortilèges*, de Maurice Ravel, sur un livret de Colette, est une féerie enfantine qui, comme toute chose à l'adresse des bambins, exige le sérieux le plus total. On peut faire confiance à Jacques Casterède pour

ce qui est de l'adaptation musicale. Et l'on se réjouit que Jean Kalman, l'un des artistes des lumières les plus géniaux du monde lyrique, en règle la mise en espace. Pour ce qui est de la participation musicale des enfants, on peut gager qu'ils y mettront tout leur cœur, sous la direction d'une habituée de ce genre de situations, Claire Gibault. **Châtelet-Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 19 h 30, les 3 et 4 mai, 16 heures, le 5 mai. Tél. : 01-40-28-28-40. De 3,05 € à 12,20 €.**

## Théâtre

**NANCY**  
Passages

En sept ans, le Festival Passages s'est affirmé comme le principal point de rencontre entre les théâtres de l'Est de l'Europe – et au-delà – et la France. La Russie est présente en force cette année, avec le très attendu *Un village absolument heureux*, de Boris Vakhtine, mis en scène par Piotr Fomenko, ainsi que les spectacles écrits et interprétés par Evguéni Grichkovets. La République tchèque est représentée par les frères Forman, qui mettent en marionnettes leur *Opéra baroque* ; l'Ouzbékistan par *Ubu roi* et la Pologne par *J'ai fait ce rêve*, de Zbigniew Szumski. Musique, cinéma, expositions et lectures-rencontres complètent ces dix jours de dense programmation (du 3 au 12 mai.)

**Théâtre de la Manufacture, 10, rue Baron-Louis, Nancy (Meurthe-et-Moselle). Tél. : 03-83-37-42-42. manu@theatre-manufacture.fr**

## Jeunesse

**TORCY**  
Parents perdus

A partir du *Petit Poucet*, de Charles Perrault, Letizia Quintavalla et Valentin Rossier ont bâti *Parents perdus*, un conte à voir en famille. L'une, connaissance des 4-6 ans, signe la mise en scène, l'autre, fondateur et directeur de l'Helvetic Shakespeare Company, monte sur scène. Ce spectacle du Teatro delle Briciole, où les enfants-spectateurs deviennent des acteurs, est joué pour la première fois en France grâce à la Ferme du Buisson. **Espace Lino-Ventura, place de l'Appel-du-18-Juin, Torcy (Seine-et-Marne). Le 4 mai, à 16 h 30. Tél. : 01-64-62-77-77. De 3,81 € à 9,15 €. A partir de 4 ans.**

## Rock

**PARIS**  
The Herbaliser

Auteurs d'un nouvel album, *Something Wicked this Way Comes*, brassant goulument reggae-rap, soul psychédélique, funk à l'ancienne et paysages en

Cinemascope, les DJ Jake Wherry et Ollie Teeba – officiant sous le pseudo enfumé de The Herbaliser – savent depuis longtemps que platines et machines ne suffiront pas à retranscrire en concert l'ampleur sudatoire de leurs grooves. C'est donc en groupe, entouré d'instrumentistes chevronnés, qu'ils vantent sur scène les ressources du hip-hop le plus imaginaire.

**Centre Georges-Pompidou, grande salle, Paris-1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Rambuteau. Le 3 mai à 20 h 30. 10 € et 6 € (tarif réduit).**

## Conférence

**MONTREUIL**  
Lumières pour enfants

« Dans le ciel il y a des avions, des nuages, le soleil, des étoiles. Et pour bien des humains il y a aussi des dieux, ou un dieu. Tout le monde n'y croit pas, mais tout le monde voit bien le mystère de l'existence. » Pour répondre à toutes les questions que se posent petits et grands, le Centre dramatique national de Montreuil a fait appel à un philosophe. Jean-Luc Nancy est l'invité de la dernière « petite conférence » de la saison intitulée *Au ciel et sur terre*. **Centre dramatique national de Montreuil, 26, place Jean-Jaurès, Montreuil (Seine Saint-Denis). M<sup>e</sup> Mairie-de-Montreuil. Tél. : 01-48-70-48-90. Le 4 mai, à 15 heures. Tout public à partir de 10 ans. 2,5 €.**

Forte de 145 exposants, la manifestation belge d'art contemporain offre un plateau de choix

## Agée de vingt ans, la Foire de Bruxelles se métamorphose

**BRUXELLES**

de notre envoyé spécial

La 20<sup>e</sup> Foire d'art contemporain de Bruxelles a été inaugurée mercredi 1<sup>er</sup> mai par le prince Laurent de Belgique. Elle regroupe jusqu'au 6 mai 145 exposants, galeries ou revues d'art, et attend quelque 25 000 visiteurs.

Orientée vers l'art le plus actuel, elle a longtemps cherché son style, traversé une crise d'adolescence, avant d'apparaître aujourd'hui dans tout l'éclat de ses 20 ans. Certes, on y trouvera peu de ces vieux messieurs qui font la sortie des écoles d'art : les ténors de la profession, les Gagosian, Jay Jopling ou Métro Picture. Toutes ces grosses galeries leaders sur le marché se réservent pour aller courtoiser le mois prochain les vieilles fortunes de la Foire de Bâle. Seules exceptions, Hauser & Wirth, de Zurich, et Thaddaeus Ropac, de Paris, sont venus ici, comme ils viendront à Bâle, montrant qu'ils ont assez d'énergie et de moyens pour faire la foire plusieurs mois de suite.

Cela ne veut pas dire qu'on trouvera à Bruxelles uniquement de belles inconnues ou des talents montants. Il y en a, bien sûr. Mais ce qui attire les collectionneurs belges ou allemands, venus nombreux le jour du vernissage, et qui sont parmi les amateurs les mieux informés du monde, ce sont ces starlettes de l'art contemporain qui, pensent-ils, seront les vedettes de demain. Pas les débutantes, mais des jeunes gloires du milieu, déjà vieilles routières des centres d'art, des biennales et des musées d'art contemporain.

L'un des jeunes marchands à avoir compris ce désir de sage fraîcheur est le Genevois Guy Bärtschi. Les collectionneurs avisés ont mis son stand au pillage dès le premier jour. Pour ne pas rater qui un Jan Fabre, qui des Ghada Amer première période, qui les délicieuses œuvres sur verre de Philippe Favier. Des artistes depuis longtemps reconnus par les instances légitimantes de l'art contemporain et que le marché – et plus particulièrement des ventes publiques – devrait, pense-t-on, propulser vers des sommets.

**UN SAVANT DOSAGE**

Cette politique permet à Guy Bärtschi de proposer dans un espace attentif à son stand une exposition personnelle du jeune peintre Paul Raguene, bien moins connu mais tout aussi prometteur : attirés par ses aînés, les collectionneurs auront aussi un œil gourmand pour le cadet. Les galeristes qui n'ont pas pris la précaution d'effectuer ce savant dosage risquent d'en être pour leurs frais, tant il est vrai que les collectionneurs aujourd'hui comme hier achètent moins souvent avec leur yeux qu'avec leurs oreilles. Les deux organes seront sollicités à Bruxelles. Les pieds aussi, comme dans toute manifestation artistique. Il faut arpenter longuement et souvent les deux halls de l'exposition pour apprécier la riches-

se et le foisonnement de l'endroit. Avec souvent de vraies surprises.

C'est ainsi que, dans le minuscule stand de la fondation Saint-Luc, une émanation de l'école supérieure néerlandophone de Bruxelles, on pourra voir, pour la première fois en Europe, une des dernières vidéos du Suisse Olaf Breuning, intitulée *Group*, qui avait épaté les visiteurs de la galerie Métro Picture en novembre 2001 à New York. Ou que l'on s'inclinera devant la sereine grand-mère, dénuée par Gilles Barbier et alanguie sur son sofa, que présente la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois. Une des œuvres les plus fortes de la Foire, qui témoigne de l'évolution et de l'approfondissement remarquable du travail de Barbier.



RAOUL MAREK / GALERIE ALINE VIDAL



STEPHAN BALKENHOL / GALERIE RUMNEY, PARIS

En haut : « *La Tête* », de Raoul Marek (2002). En bas : « *Man in white shirt with arms crossed* », de Stephan Balkenhol (2002).

Il y a une autre évolution qui mérite le détour. Elle s'intitule *Morphothèque VII*. C'est l'œuvre d'Erwin Driessens et de Maria Verstappen. Elle est présentée par la galerie Le Sous-Sol. Dix-huit éléments de bronze qui racontent une merveilleuse métamorphose. Métamorphose, c'est le mot qui désigne le mieux la Foire de Bruxelles cette année. Elle a su gommer ses imperfections, celles qui lui avaient fait séparer par exemple, l'an passé, les galeries émergentes des autres mieux installées, les gamins des adultes. Aujourd'hui, tous mangent à la même table, et, à entendre teinter les tiroirs-caisses, force est de constater que la soupe est bonne.

**Harry Bellet**

**ART BRUSSELS, BRUSSELS EXPO, Palais 3 et 4, place de Belgique n°1, 1020 Bruxelles. Tél. : 32-2-402-36-66. Ouvert tous les jours de 12 heures à 20 heures, jusqu'au 6 mai à 22 heures.**

**OPÉRA • Malgré des interprètes brillants, le concert anniversaire à l'Opéra-Comique manquait d'âme**

## « Pelléas et Mélisande » mis à nu pour son centenaire

L'IRONIE du sort, cent ans exactement après la création du chef-d'œuvre décisif que fut *Pelléas et Mélisande*, de Claude Debussy, est que l'Opéra-Comique, qui en fut le lieu d'accueil original, n'a plus les moyens d'en présenter une version scénique. On aurait pu imaginer une restauration à l'identique des décors de Jusseume, qui furent utilisés jusqu'en 1952, pour le cinquantenaire de *Pelléas*, afin de marquer une dernière fois le coup. Mais cela eût été prendre le risque d'une reconstitution un peu poussiéreuse ; et d'ailleurs, rendre hommage à *Pelléas*, c'est avant tout faire entendre cette musique

à nu, puisqu'elle est un drame mental.

Ce centenaire, à le prendre du bon côté, aura respecté l'imaginaire de chacun des auditeurs réunis à l'Opéra-Comique pour ce concert public unique. Parmi eux, deux hôtes de marque : la pianiste Irène Aïtoff, 98 ans, qui a fait travailler *Pelléas*, qu'elle connaît de mémoire, à des palanquées de chanteurs et de chefs (dont Marc Minkowski) et Hugues Cuenod, cent ans le 26 juin, bon pied bon œil, qui prit le thé en... 1928 avec Mary Garden, la créatrice de *Mélisande*. Manquaient à l'appel Irène Joachim et Jacques Jansen, les légendaires partenaires de l'ouvrage, au disque et à la scène, disparus récemment.

Marc Minkowski ne dirige pas *Pelléas* pour la première fois : il en a donné une série de représentations en Allemagne. Lorsqu'un chanteur qui a beaucoup travaillé avec lui nous déclarait il y a peu, « Il y a du James Levine en lui », il voulait dire deux choses : l'amour des chanteurs, l'énergie sans limites. Ces deux qualités débordent à chaque instant, dans *Pelléas* comme dans tous les ouvrages lyriques que Minkowski dirige, et réussissent pleinement aux scènes violentes, notamment celle où Golaud

brutalise *Mélisande*. Mais, s'il faut souligner un très bon acte I, chambriste, on regrette une direction essentiellement verticale, qui fait de ce *Pelléas* sans interludes longs (Minkowski est revenu à l'état originel présumé de la partition avant les rallonges effectuées par le compositeur pour des raisons pratiques) une série de blocs, ignorant la plupart du temps l'horizontalité sinieuse de la musique, la subtilité poétique des atmosphères, de leurs enchaînements.

**GOLAUD HÉROS DE LA SOIRÉE**

Par ailleurs, malgré la grande dépense gestuelle du chef, beaucoup d'attaques étaient ratées et, malgré (ou à cause d') une disposition orchestrale mélangeant cordes et vents, selon des indications du compositeur, la merveilleuse alchimie debussyste manquait de corps et d'âme. Peu aidé il est vrai par une acoustique impitoyable, le Mahler Chamber Orchestra se sera révélé en très petite forme, très en deçà de la réputation qui est la sienne.

Magdalena Kozena est une fine musicienne aux qualités très phonogéniques. Mais la réalité du concert met crûment en évidence la ténuité de sa voix. De surcroît,

son personnage joue la carte d'une étrangeté névrotique trop marquée pour toucher. Ce n'est qu'au cinquième acte qu'elle laisse aller son naturel et émeut. Jean-Sébastien Bou, très jeune *Pelléas* au physique adolescent, s'est récemment révélé excellent sur scène, à l'Opéra de Rennes (*Le Monde* du 29 mars). S'il escamote les aigus de sa dernière scène (un *la piano*, mais il réussit le *la forte* de l'acte III), sa diction est excellente, sa présence simple et touchante.

Le héros de la soirée est François Le Roux, naguère *Pelléas*. Sans cuirasse ni brindilles dans la barbe, il incarne un Golaud dont la palette d'affects est d'une variété inhabituelle : presque tendre au premier acte, brutal mais contenu à l'acte IV. Son chant, sa diction et son intelligence sont d'une distinction rare et exemplaire.

**Renaud Machart**

**PELLÉAS ET MÉLISANDE**, de Claude Debussy. Par Magdalena Kozena, Jean-Sébastien Bou, François Le Roux, Jérôme Varnier, Nathalie Stutzmann, le Mahler Chamber Orchestra, Marc Minkowski (direction). Opéra-Comique, Paris, le 30 avril.



**CHAILLOT** DU 4 MAI AU 2 JUIN 2002

**JE POUSSAIS DONC LE TEMPS AVEC L'ÉPAULE**

**MARCEL PROUST**

**CHARLES TORDJMAN / SERGE MAGGIANI**

**THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT**  
01 53 65 30 00 · www.theatre-chailot.fr  
1 place du Trocadéro 75116 Paris · métro Trocadéro



# Frédéric Fisbach, ouvreuseur de « Paravents »

Le metteur en scène crée à Brest la pièce de Jean Genet en mêlant comédiens, marionnettes et vidéo, pour défendre l'idée d'un art total

« C'ÉTAIT il n'y a pas si longtemps... trente-six ans », lance Frédéric Fisbach d'une voix sourde. En avril 1966, lorsque *Les Paravents*, de Jean Genet, sont créés à Paris, dans une mise en scène de Roger Blin, Frédéric Fisbach a trois mois. A l'occasion de ses propres *Paravents*, déployés au Quartz de Brest, avant le Théâtre de la Colline à Paris, il s'est plongé dans les chroniques de l'époque. Evocation des phalanges bardées de médailles, agitant des lambeaux d'OAS, qui montaient à l'assaut de l'Odéon perturber les représentations. Salut à Malraux allumant les contre-feux à l'intolérance devant l'Assemblée, en un magnifique discours sur l'importance d'un art subventionné. « On a fait de la pièce un brûlot politique, mais les témoins ont retenu avant tout un grand moment de théâtre, celui d'un art scénique tendu vers la poésie. »

Fiévreux, au lendemain de la première, Frédéric Fisbach est en équilibre au bord d'un fauteuil tiré dans une loge du Quartz. « On a été rattrapés par l'actualité d'une manière violente. D'abord par le conflit du Proche-Orient. Souvenons nous du témoignage de Genet sur Sabra et Chatila : c'était déjà Ariel Sharon. Ensuite par le retour de la guerre d'Algérie, à la suite des aveux du général Aussarres. Enfin par l'élection présidentielle, où une certaine France, réactionnaire, xénophobe, antisémitisme, repointe le bout de son nez. Et la pièce touche à cette France-là. »

L'évidence des *Paravents*, selon Frédéric Fisbach, est moins dans la politique que « dans la vision, toujours opératoire » d'un autre théâtre. « Comme si Genet projetait un art théâtral prenant en compte à la fois les mots et la scène, qui investirait les trois dimensions, et pas seulement celles de la feuille. N'oublions pas que *Les Paravents* portent le nom du dispositif scénique mis en place pour faire entendre son texte. » Un peu à contre-cœur, il laisse échapper l'expression d'art total. Mais que dire d'autre ? N'associe-t-il pas des comédiens classiques aux marionnettes du bunraku japonais et à la vidéo pour tenter d'approcher, en fidélité à l'auteur du *Captif amoureux* – son livre préféré – « une essence de la représentation d'un art à la naissance ».

L'enfance de Frédéric Fisbach baigne dans la culture. Entre sa grand-mère, qui l'entraîne au théâtre, et ses parents amateurs de cinéma et d'expositions. Dans ces architectures « bouleversantes » vouées aux beaux-arts, qui ouvrent quinze mètres d'air au-dessus de sa tête, s'installe son goût pour la scène. Le garçon lit beaucoup. De la poésie et les romans de son âge. Le théâtre aussi. Un jour, Andromaque pousse la porte du lycée et

## BIOGRAPHIE

### ► 1966

Naissance à Paris.

### ► 1990

Interprète « *Bête de style* », de Pasolini.

### ► 1994

« *Vole mon dragon* », d'Hervé Guibert.

### ► 1999

Atelier Jean-Luc Lagarce et Villa Médicis au Japon.

### ► 2002

Directeur du Studio-Théâtre à Vitry-sur-Seine. Création des « *Paravents* ».

s'installe chez lui, en lui, à jamais. « Pour goûter la pleine saveur de ce qu'on lisait, un prof a eu l'intelligence de nous conseiller de lire. On a commencé de lire. Dans ce moment-là, quelque chose en moi s'est fondé. Entre dire et entendre, s'est produit un déclin. J'imagine qu'il venait de plus loin encore. »

## AUPRÈS DE STANISLAS NORDEY

Dans le même temps, il n'en finit pas d'apprendre à devenir spectateur. Il s'accroche à ce mot, « spectateur », comme à un pilier essentiel. L'adolescent trouve son théâtre au cinéma (Godard), à l'opéra (*Carmen*, de Brook), dans la danse (Pina Bausch). Il passe par la rue Blanche, entre au Conservatoire (salut à Pierre Vial et Madeleine Marion), qu'il laisserait au bord de son chemin s'il n'y rencontrait Stanislas Nordey. Celui-ci lance un projet à partir de *Bête de style*, de Pasolini. Frédéric Fisbach et quelques autres lui emboîtent le pas. Films, romans, discours, poésie. L'œuvre de Pasolini va le nourrir pour des années, rebondir au TGP, à Saint-Denis, où l'équipe donne *Calderon*. Le compagnonnage avec Stanislas Nordey culmine avec *Vole mon dragon*, « l'aventure la plus complète, la plus heureuse en tant qu'interprète ».

Être ou ne pas être acteur ? Il n'a cessé de se poser cette question, avant de se rendre

compte que « l'important est d'être dans une salle de répétition en travail avec une écriture ». Depuis, il a arrêté de jouer, et ça ne lui manque pas. « J'aime autant regarder et écouter les autres que jouer moi-même. De plus en plus, en tant que metteur en scène, j'ai l'impression de me retrancher dans un regard et une écoute. Dans les passages délicats, l'œil ne m'est plus d'aucun secours. Je ferme les yeux et j'écoute. Les choses se dénouent alors. La mise en scène m'apparaît parfois comme la simple délimitation d'un espace et la réunion des gens qui ont fait le choix de venir. Ensuite j'ai l'impression que ça se met en place tout seul. » Des fidèles, il est vrai, l'accompagnent depuis des années : Emmanuel Clolus (scénographie) ou Daniel Lévy (lumières), et des interprètes, comme Valérie Blanchon (vociférateur), Giuseppe Molino (Saïd) ou Benoît Rébillot (Leïla).

Autant que les interventions des marionnettes dans *Les Paravents*, sa biographie indique des allers et retours inattendus avec le Japon. Il en appelle à sa mère, Cairote (de père italien et de mère égyptienne), à son père, Français (de parents roumains et polonais). « En bon Français, j'ai entretenu un rapport un peu fantasmé à un étranger qui serait mes origines. » Le fantôme se fixe sur un texte qui lui saute aux yeux : *Tokyo Notes*,

d'Oriza Hirata, auteur-metteur en scène japonais, dont il fait lecture au Théâtre Gérard-Philipe. Il ne résiste plus, part arpenter le sol du texte pour voir son auteur travailler. Le Japon sera d'autant plus sa terre étrangère qu'il n'a rien à voir avec son histoire. Là-bas, il aime ce sentiment d'être étranger, le questionnement qu'il impose, à commencer par celui de sa propre langue.

Plus que jamais, il circule entre les Orient lointains et l'Occident, comme il le fait entre les formes et les moyens. « Pendant longtemps, je me disais : je ne ferai pas du théâtre toute ma vie, et, à un moment donné, je me suis rendu compte que c'était un faux problème. Tout ce qui me passionne dans les autres arts, pourquoi ne pas essayer de l'aborder par le théâtre ? N'est-il pas nécessaire de faire monter le son, l'image, la vidéo sur scène ? Les *Paravents* contenaient cette possibilité. De plus en plus, le champ du théâtre me paraît impossible à border, et d'ailleurs je ne m'en préoccupe pas. La scène, j'en suis convaincu, est le lieu de tous les possibles. »

Jean-Louis Perrier

*Les Paravents*, de Jean Genet, au Théâtre national de la Colline, à Paris, du 17 mai au 14 juin ; puis à Tokyo, en juillet, et à Salzbourg, en août.



PHILIPPE LÉVY

## MOTS D'ARTISTES AVANT LE 5 MAI

■ Le chanteur Johnny Hallyday votera Chirac lors du second tour de l'élection présidentielle, « au nom des valeurs de la République », a-t-il affirmé dans un communiqué diffusé par RTL jeudi 2 mai. « Toute ma vie, j'ai refusé la haine, l'intolérance, l'exclusion, le rejet et le mépris des autres. Toute ma vie, j'ai choisi le dialogue, la liberté, le respect », déclare Johnny Hallyday. « C'est au nom de ces valeurs, celles de mon pays et de la République, que dimanche 5 mai je voterai pour Jacques Chirac, comme je l'espère la majorité des Français », ajoute-t-il.

■ Eric Corne, artiste, directeur du centre d'exposition Le Plateau, à Paris, dans une lettre adressée à Jacques Chirac, en date du 24 avril 2002 :

« Monsieur le Président, le 5 mai prochain, nous participons au deuxième tour des élections présidentielles. Par millions, des femmes et des hommes s'engagent à faire tout leur possible en parlant, tractant, s'il le faut, pour que vous obteniez au moins 80 % des voix. (...) »

« Monsieur le Président, vous vous retrouvez élu comme lors d'un plébiscite dans un pays non démocratique. (...) Vous avez, Monsieur le Président, appelé à un sursaut démocratique le soir du premier tour. A notre tour, citoyens de ce pays, nous nous permettons de vous demander d'accompagner ce sursaut. Pour cela, il est nécessaire que vous démissionniez au soir des élections législatives (dont les dates n'auraient jamais dû être inversées). Nous souhaitons que de nouvelles élections présidentielles aient lieu dans le délai légal. (...) »

« (...) Ce geste symbolique nous semble être celui que ferait l'homme de référence de votre parti. Cet acte redonnerait confiance en la politique. (...) La France retrouverait ainsi sa promesse d'avenir pour les femmes et les hommes qui l'inventent et l'éprouvent dans leur quotidien, mais aussi pour notre devenir en Europe et dans le monde. (...) »

« Monsieur le Président, les fragilités du bien l'emportent toujours sur les forces du mal. Nous vous demandons cet engagement pour que les urnes électorales ne deviennent urnes funéraires (...) »

■ L'actrice Michèle Mercier a déclaré jeudi 2 mai qu'elle votera pour Jacques Chirac le 5 mai, refusant l'assertion de Jean-Marie Le Pen, parue dans *Le Canard enchaîné*, qu'elle faisait partie de ses amis. « Si c'était vrai, dit Michèle Mercier dans un communiqué, cela confirmerait simplement qu'en matière de propagande politique, tous les coups sont permis, même les plus vils. Et que tenter de s'accaparer un peu de ma popularité auprès de millions de Français aurait pu, peut-être, se révéler payant, si je ne renouvelais aujourd'hui, publiquement, mon souhait que les Français fassent barrage dimanche à l'extrême droite et à son candidat en votant pour Jacques Chirac. »

## DOMINIQUE DHOMBRES

### Equanimité

JACQUES CHIRAC à Villepinte face à vingt mille de ses partisans, au milieu des flonflons et des cornes de brume, Jean-Marie Le Pen à Marseille, devant un Palais des sports à moitié vide, ce sont les dernières images de cette campagne du second tour. Il reste également l'écho persistant du million et demi de manifestants du 1<sup>er</sup> mai, et le silence presque assourdissant de Lionel Jospin, muré dans sa déception et son échec. Jacques Chirac n'a toujours pas cité le nom de son adversaire, mais, jeudi soir, à Villepinte, il a eu recours aux mots les plus durs contre l'extrême droite, qui « dégrade et salit l'image et même l'honneur de la France ». A Marseille, se promenant à grandes enjambées, sans notes, sur une tribune circulaire, avec son micro-cravate, Le Pen a traité son rival de « super-menteur » et de « super-escroc ». On n'était plus très loin des injures suprêmes du répertoire français, « *collabo* » pour l'un, « *pourri* » pour l'autre.

Avant de se rendre à Villepinte, Jacques Chirac avait enregistré son dernier entretien avec Patrick Poirvre d'Arvor, qui a été diffusé à la fin du journal télévisé de TF1. Une fois de plus, on remarquait le tremblement de jambe présidentiel, signe infallible d'agacement.

PPDA insistait sur le fait que c'était la gauche, et pas la droite, qui avait défilé dans les rues contre Le Pen. Il faisait allusion aux gants et pinces à linge annoncés par certains électeurs de gauche qui s'apprentent à voter Chirac. Avec une admirable équanimité, que démentaient cependant ses mouvements compulsifs de la jambe, Chirac rendait hommage à ces soutiens pour le moins ambivaux. Quel métier que la politique ! « Cela m'inspire une grande satisfaction », disait-il à propos de ces différents cortèges. « Un grand moment, tout à l'honneur de la France », ajoutait-il. Il y avait eu, à cette occasion, « une vraie unité sur la défense de l'essentiel », et les jeunes, en particulier, étaient salués pour leur « spontanéité » aussi bien que pour leur « dignité ».

Que restera-t-il de tout cela après le second tour ? Avec la sagesse du politicien professionnel, Chirac refusait obstinément de dresser le profil de son futur premier ministre. Après les innombrables avatars d'une longue carrière et les surprises du 21 avril, il se gardait de cette faute de débutant : vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Comme chacun de nous, il attend, tout simplement.

## TÉLÉVISION

### Les enjeux de l'humanitaire

La révélation de problèmes de corruption et de scandales à caractère sexuel dans certaines organisations non gouvernementales (ONG) a remis le rôle de l'humanitaire et ses liens avec la sphère politique sous les feux de la rampe. Pour les évoquer, l'émission « Le Forum des Européens » a invité Jean-Christophe Rufin, médecin et cofondateur de Médecins sans frontières, également écrivain (*L'Aventure humanitaire*, et *Rouge Brésil*, récent prix Goncourt). Deux reportages, l'un tourné dans un camp de réfugiés sahraouis, l'autre au siège bruxellois de l'office d'aide humanitaire européen Echo, éclairent le débat, intitulé « Humanitaire ou politique ? ». Quels liens de dépendance les ONG entretiennent-elles avec leurs bailleurs de fonds ? Leur professionnalisation constitue-t-elle une avancée ? A ces questions, Jean-Christophe Rufin répond qu'« il n'y a pas d'alternative » : les humanitaires ont pour mandat d'aider les victimes, mais ils ne sont « pas comptables des situations politiques et de la résolution des conflits », qui sont du ressort des politiques. Quant à la professionnalisation des ONG et à la concurrence entre elles, elles bénéficient aux victimes comme aux acteurs du terrain. « Il ne suffit plus d'être généreux, il faut être professionnel » en matière de gestion des besoins comme en matière financière, dit une responsable d'Echo, qui gère 500 millions d'euros et est présente dans plus de 60 pays. – Y.-M. L. **Le Forum des Européens, Arte, samedi 4 mai, 19 heures.**

## SAMEDI 4 MAI

### ► Saga-cités

9 h 45, France 3 Itinéraire de Mounsi, chanteur d'origine kabyle, qui a publié trois romans (dont *La Noce des fous*) et un essai (*Territoire d'outre-ville*).

### ► Savoir plus santé

13 h 50, France 2 Ils sont près de 400 000 infirmiers, dont 85 % de femmes. Comment vivent-ils ce « métier-vocation » mal rétribué ? Et quelle image

en ont les Français ?

### ► Le Dessous des cartes

20 h 00, Arte Longtemps symbole de stabilité et de prospérité, la Côte d'Ivoire a connu un premier coup d'Etat militaire fin 1999. Depuis, elle apparaît comme un foyer de divisions ethniques. Jean-Christophe Victor revient sur les mécanismes de cette dégradation et montre comment une idéologie de l'exclusion, l'ivoirité, a été l'unique réponse à

la crise économique et politique.

### ► Metropolis

21 h 35, Arte Au sommaire du magazine de Pierre-André Boutang, l'Italie de Berlusconi. Depuis la victoire électorale de la coalition entre Forza Italia, l'Alliance nationale et la Ligue du Nord, le contexte culturel italien a beaucoup changé (école privée privilégiée, subventions supprimées aux éditeurs, aux associations ou aux stations de radio de gauche, indépendance de la justice remise en cause). Parmi les autres sujets, « Belgrade, portrait d'une ville » (issue du mouvement de protestation contre Milosevic, la scène culturelle s'épanouit dans la capitale serbe).

### ► I. T. (Immatriculation temporaire)

22 h 30, Arte Mathias Lénault débarque en Guinée pour retrouver son père biologique. A peine arrivé, le jeune métis est dévalisé par des voyous. Dans un bar, il fait la connaissance de deux jeunes gens qui lui proposent de l'aider dans sa recherche. Un premier long métrage d'une densité incroyable. A travers cette rencontre de trois personnages secrets, Gahité Fofana montre la réalité de la ville africaine, la tension sous la nonchalance apparente, la nécessité, les expédients, la violence...

## RADIO

### SAMEDI 4 MAI

#### ► Etonnez-moi Benoît : Georges van Parys

11 heures, France-Musiques Son nom est un peu sorti de la mémoire collective, mais on fredonne toujours les airs de sa composition, des opérettes comme *Lulu* aux chansons et musiques de film, *Casque d'or* ou *French Cancan*. Georges van Parys est évoqué par sa fille Nathalie.

#### ► Radio libre

15 heures, France-Culture « Israël-Palestine : le regard du Parlement international des écrivains » est le thème du magazine de Madeleine Mukabamano. Carnet de route de Russel Banks, Bei Dao, Breyten Breytenbach, Vincenzo Consolo, Juan Goytisolo, Jose Saramago, Wole Soyinka, Christian Salmon, partis fin mars en Israël et dans les territoires palestiniens.

#### ► Le monde en soi

22 h 10, France-Culture La Colifata, la radio « frappadigue » de Buenos Aires... Créée en 1991 au Borda, un hôpital psychiatrique, à l'initiative d'Alfredo Oliveira, cette radio animée par les patients, qui programme poèmes, débats politiques, commentaires sportifs et discussions sur la folie et la normalité, est écoutée par des millions d'Argentins.

## RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 3 MAI

## TF1

**14.45** La Frontière de l'espoir Téléfilm. Michael Oblovitz. Avec Eric Mabus (EU, 2000) **16.30** Exclusif **17.05** Melrose Place Série **17.55** 7 à la maison Fo et finance. Série **18.55** Le Bigdil **19.55** Météo, Journal, Météo.



**20.50** LES ENFANTS DE LA TÉLÉ Spéciale sports. Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tcherna. Invités : Patricia Kaas, Alessandra Martines, Jean-Pierre Papin, Thierry Rey, Henri Leconte, Isabelle Blanc, Laurence Boccolini, Doc Gynéco. 13305154

**23.10** SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet. Au sommaire : Endettée à 434 % ; L'escroc au chèque ; Les crédits revolving ; Arnaque au chaque certifié ; Caution sans le savoir. 3139241

**1.25** Les Coups d'humour Invité : Sellig. **2.00** Exclusif **2.35** Reportages Mammies Miss, la France aussi 1332452 **3.05** Très chaste **3.55** Histoires naturelles **4.25** Musique **4.55** Aventures asiatiques Au Laos (55 min) 2321655.

## CÂBLE ET SATELLITE

## FILMS

**15.25** Baby Face ■■ Alfred E. Green. Avec Barbara Stanwyck, George Brent, Donald Cook (Etats-Unis, 1933, N., 75 min) **CineClassics**  
**18.40** La Toile d'araignée ■■■ Stuart Rosenberg (Etats-Unis, 1975, 110 min) **TCM**  
**20.45** L'Allée sanglante ■■ William A. Wellman (Etats-Unis, 1955, 90 min). **TCM**  
**21.00** Lola ■■■ Jacques Demy (France, 1960, N., 90 min) **Cinétoile**  
**21.00** L'Outrage ■■ Martin Ritt (Etats-Unis, 1964, N., 90 min) **CineClassics**  
**21.00** La Planète des singes ■■ Franklin J. Schaffner (Etats-Unis, 1967, v.m., 110 min) **CineCinemas 3**  
**21.00** Mortelle randonnée ■■■ Claude Miller (France, 1983, 100 min) **CineCinemas 2**  
**22.30** The Rack ■■ Arnold Laven (Etats-Unis, 1956, N., 100 min) **CineClassics**  
**22.30** Cinéma Paradiso ■■ Giuseppe Tornatore (France - Italie, 1988, 120 min) **Cinétoile**  
**22.45** Lady Paname ■■ Henri Jeanson (France, 1951, N., 115 min) **Festival**  
**23.50** Mad Max ■■ George Miller (Australie, 1979, v.m., 95 min). **TCM**  
**1.25** Mad Max, au-delà du dôme du tonnerre ■■ G. Miller et G. Ogilvie (Austr., 1985, 95 min). **TCM**

## FRANCE 2

**16.50** Des chiffres et des lettres Tournoi des champions : demi-finale **17.25** Qui est qui ? **18.05** JAG La femme du colonel **18.55** On a tout essayé **19.50** Un gars, une fille Reçoit-vent le patron d'Alex **20.00** Journal, Météo.



**20.55** UNE SOIRÉE DE POLARS **20.55** P.J Chien méchant 5788680. Série. Avec Bruno Wolkowitch, Thierry Desroses, Charles Schneider, Valérie Bagnou-Beido. **21.50** Avocats et associés Silence on tourne 3623357. Série. Avec François-Eric Gendron. **22.50** Lyon police spéciale L'affaire Paoli **3654067**. Série. Avec Vanessa Larré, Maya Borker. **23.35** Bouche à oreille Magazine.

**23.45** LES NUITS DE L'ÉTRANGE Le labyrinthe **0** 4928864. Les clandestins **0** 57162. Série. Avec Thora Birch, Amanda Plummer, Jamie Kennedy. **0.40** Journal de la nuit, Météo.

**1.05** Histoires courtes *Le Cadeau*. Court métrage. M. Salmon **1.30** Envoyé spécial **3.30** 24 heures d'info **3.50** D'hôtels en cabanes **4.35** Le Sarcophage étrusque **4.40** Campus, le magazine de l'écrit Où va l'homme ? (20 min).

## FRANCE 3

**16.35** T03 **17.35** A toi l'actu **17.50** C'est pas sorcier Tous à la chaîne... numérique **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.



**20.55** THALASSA Escala à Saint-Petersbourg. Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : Gardiens de phare ; L'histoire de Saint-Petersbourg ; Les marines de l'Ermitage ; Kronstadt a ouvert ses portes ; L'Aurore ; Le Baltic Yacht Club ; Les morses. 7905116

**22.30** Météo **22.35** Soir 3.

**23.05** ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 9003965 **1.10** Ombre et lumière Magazine. Invité : André Dussollier 3286452.

**1.40** Toute la musique qu'ils aiment Magazine. Invitée : Christine Orban **2.30** C'est mon choix... ce soir **2.55** Soir 3 **3.20** Culture et dépendances Toute la misère du monde. Magazine (60 min) 86055384.

## CANAL+

**17.50** Star Hunter Série ▶ *En clair jusqu'à 21.00* **18.45** Dilbert Série **19.05** Le Journal **19.20** + de sport **19.30** Le Zapping **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** Encore + de cinéma.



**21.00** COYOTE GIRLS Film. David McNally. Avec Piper Perabo, Adam Garcia, John Goodman, Maria Bello, Izabella Miko. *Comédie* (Etats-Unis, 2000) **0**. 2500154 *Une jeune provinciale débarque à New York dans l'espoir de devenir chanteuse. Une comédie artificielle bourrée de clichés.* **22.35** Encore + de cinéma **22.50** Surprises.

**23.00** MISSION TO MARS ■ Film. Brian De Palma. Avec Gary Sinise, Tim Robbins, Don Cheadle, Connie Nielsen, Jerry O'Connell. *Science-fiction* (Etats-Unis, 2000) **0**. 9565113

**0.50** Restons groupés Film. J.-P. Salomé. *Comédie* (Fr., 1998) **0** **2.30** Sale enquête Téléfilm. G. Cawthorn. Avec Kevin Smith (NZ, 2001) **0** **4.00** Surprises **4.20** L'Incroyable Aventure du gorille Mabeké Documentaire (50 min).

## FRANCE 5 / ARTE

**15.35** Les Trésors de l'humanité **16.30** Glorieuse, l'île aux tortues vertes **17.30** 100 % question **18.00** C dans l'air **18.45** Emission de la campagne officielle **19.00** Tracks **19.45** Arte info, Météo **20.15** Reportage Le Japon du jeu.



**20.40** CYCLE « REGARDS NOIRS D'AFRIQUE ET DES ANTILLES » - LIBRE Téléfilm. Jean-Pierre Sauné. Avec Charles Correa, Mamadou Tall, Richard Bohringer, Siradiou Dia, N'Deye Sirra Bitye (France, 2002, v.o.). 541883 *La découverte par un jeune Peul de la vie à Dakar, entre l'apprentissage de l'amitié et les désillusions.*

**22.20** LA VIE EN FACE - LA CHAÎNE DU SILENCE Documentaire. Agnès Lejeune et Eric Monami (1999). 8555390 **23.30** Profils Edward Bond. Je ne suis pas un homme en colère. Documentaire. V. Aubouy.

**0.45** Exit II, la nuit transfigurée Film. Franz Novotny. Avec Helmut Berger. *Comédie de mœurs* (Aust., 1995, v.o.) 9446810 **2.20** Le Dessous des cartes 864929 **2.35** Brève rencontre Court métrage. Britta Sauer (v.o., 20 min).

## M6

**16.40** Madame est servie Série **17.10** Highlander Série **18.05** Le Flic de Shanghai Série **19.00** ET **20.40** Loft Story **19.45** Caméra Café Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Mark fait du karaté. Série.



**20.50** STARGATE SG-1 La tombe **0** 7308154. Maîtres et serveurs **0** 7696319. Rite initiatique **0** 8336864. Série. Avec Richard Dean Anderson, Christopher Judge, Amanda Tapping, Michael Skanks. *Dans La Tombe, SG-1 prête main forte aux Russes, afin de sauver une culture russe perdue sur une planète de l'ère babylonienne.*

**23.25** PLAYERS, LES MAÎTRES DU JEU Première mission **0** Série. Avec Ice-T, Costas Mandylor, Frank John Hughes, Andréa Roth, Mia Korf. 3346319

**0.20** Loft Story Divertissement 2739029 **0.59** Météo **1.00** M6 Music Emission musicale (300 min) 56082988.

## RADIO

## FRANCE-CULTURE

**20.30** Black and Blue. Georges Paczynski. **21.30** Cultures d'Islam. L'Orient au cœur. **22.00** Journal, 22.10 Multipistes. **22.30** Surpris par la nuit. **0.05** Du jour au lendemain.

## FRANCE-MUSIQUES

**19.05** Le Tour d'écoute. **20.00** Concert. Par l'Orchestre symphonique de Berlin, dir. Michael Gielen, Melanie Diener, soprano ; Œuvres de J. Strauss, Webern, Berg, Schoenberg. **22.30** Alla breve. **22.45** Jazz-Club. Le quartette de Scott Colley.

## RADIO CLASSIQUE

**18.30** Classique affaires soir. **20.00** Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Rodrigo, Infante. 20.40 Dvorak à la Société philharmonique de Londres le 10 mars 1984. Œuvres de Beethoven, Mozart, Mendelssohn, etc. **22.55** Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Haydn, Krommer, Mozart. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

## DÉBATS

**18.30** Bibliothèque Médicis. Thème : c'est la faute à Voltaire. Invités : André Comte-Sponville ; François Bluche ; Marc Fumaroli. **i** télévision

## MAGAZINES

**16.10** i comme idées. Invitée : Christiane Desroches Noblecourt (*La Reine mystérieuse*). **17.10** i médias. Mickaël Youn. **18.55** « J'y étais ». Best of. **19.00** Explorer. Filmer l'invisible. Le gorille des montagnes, tournage mouvementé. **National Geographic** **20.00** Les Feux de la rampe. Sabine Azéma. **CineCinemas 1** **20.00** Open club. Invité : Brian De Palma. **CineClassics** **23.10** i cinéma. Jean-Hugues Anglade. **i** télévision

## DOCUMENTAIRES

**17.00** Dugongs et lamantins. **National Geographic** **18.00** Les Vagabonds de l'océan. **National Geographic** **18.10** Kaboul, au bout du monde. **Histoire** **19.00** Pilot Guides. La Mongolie. **Voyage** **19.45** A l'ombre des arènes. [3/4]. **Planète** **20.00** A la mémoire de Massoud, un homme de paix dans la guerre. [1/5]. **Histoire** **20.00** Baléares, vacances de riches à Ibiza. **Voyage** **20.00** Survivre dans le Sahara. **National Geographic**

**20.15** Des premières nations. Langue maternelle. **Planète** **20.55** Notre XX<sup>e</sup> siècle. La conquête de l'espace. **Odysée** **21.00** La Fièvre des îles. [2/6]. **Voyage** **21.00** Journal d'un président. **Histoire** **22.00** Du riffi chez les chimpanzés. **Planète** **22.00** Guepard. Bolidés en liberté. **National Geographic** **22.00** My Vote Is My Secret. **Histoire** **22.20** Les Nouveaux Détectives. Pièces à conviction. **13<sup>ème</sup> RUE** **22.30** Le Clan des crocodiles. **National Geographic** **22.45** La Vie intime des lémuriers. **Odysée** **23.00** Lietuva, Lituanie libre. [2/2]. **Histoire** **23.00** Pearl Harbor. [2/2]. **National Geographic** **0.00** Périples en Europe. Eté turc. **Voyage**

## SPORTS EN DIRECT

**16.00** Golf. Circuit européen. Open de France (2<sup>e</sup> jour). A. Guyancourt. **Pathé Sport** **18.00** Handball. D1 féminine : Besançon - Metz. **Eurosport** **18.00** Basket-ball. Euroleague masculine (1<sup>re</sup> demi-finale) : Panathinaïkos - Maccabi Tel-Aviv ; 20.30 (2<sup>e</sup> demi-finale) : Trévise - Kinder Bologna. A. Bologna. **Pathé Sport**

## DANSE

**18.00** The Wrecker's Ball. Chorégraphie de Paul Taylor. En 1996. Par la Paul Taylor Dance Company. **Mezzo**

## MUSIQUE

**21.00** Les 60 Ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. A Tel-Aviv, le 26 décembre 1996. Avec Isaac Stern (violin), Pinchas Zuckerman (violin), Itzhak Perlmann (violin), Shlomo Mintz (violin), Menahem Breuer (violin), Gil Shaham (violin), Dir. Daniel Barenboïm et Zubin Mehta. Œuvres de Weber, Brahms. **Mezzo** **23.30** La Ville morte. Opéra de Korngold. Mise en scène d'Inga Levant. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et les Chœurs de l'Opéra national du Rhin, dir. Jan Latham-Koenig. Avec Torsten Kerl, Angela Denoke. **Mezzo**

## TÉLÉFILMS

**19.00** L'Ange du stade. Robert King. **Disney Channel** **20.45** Témoin à tuer. Robert Mandel. **Canal Jimmy** **20.55** L'Éléphant blanc. Gianfranco Albano [1-2/2] **0** **TCM**

## SÉRIES

**18.15** La Vie à cinq. Les démons du passé **0** **Téva** **19.05** Homicide. [1/3]. Les liens du sang **0** **Série Club** **22.25** Au cœur du temps. Alamo. **Série Club** **22.30** Absolutely Fabulous. Lifting sauvage **0** **Canal Jimmy** **23.05** Friends. Celui qui voulait garder Rachel **0** **Canal Jimmy** **23.15** Les Chemins de l'étrange. Coma. **13<sup>ème</sup> RUE**

## SAMEDI 4 MAI

## TF1

**13.00** Journal **13.25** Reportages Monaco : Les coulisses du palais **14.00** Les Dessous de Palm Beach Amours interdites. Série **14.50** Flipper Amour de jeunesse. Série **15.40** Oui chérie ! Le beau-père. Série **16.05** Dawson Prends l'oiseille et ne tire pas. Série **17.00** Angel Retour à l'ordre. Série **17.50** Sous le soleil Sans issue. Série **18.55** Le Maillon faibit **19.55** Météo, Journal, Tiercé, Météo.



**20.50** DALIDA, 15 ANS DÉJÀ Divertissement présenté par Flavie Flament, avec la participation d'Orlando. Invités : Orlando, Ishtar, Linda Lemay, Toto Cutugno, Line Renaud, Serge Lama, Marc Lavoine, Dany Brillant, Sheila, Hélène Segara, Muriel Robin, Lorie, Liane Foly, Låam, Pierre Palmade, Sébastien Chato. 13298810

**23.00** LES EXPERTS Petits meurtres en famille **0** 37075. Amitiés criminelles **0** 63921. Série. Avec William L. Petersen, Marg Helgenberger, Gary Dourdan, George Eads. *Dans Petits meurtres en famille, seules deux jeunes filles échappent au massacre de leurs proches. Les enquêteurs dépêchés sur les lieux vont découvrir une réalité qui sera tout autre que celle racontée par les deux rescapés.*

**1.05** Les Coups d'humour **1.40** Reportages Bateau, boulot, dodo **2.00** Très chaste **2.55** Notre XX<sup>e</sup> siècle A armes inégales **3.55** Histoires naturelles **4.25** Musique **4.55** Aventures africaines, françaises et asiatiques (45 min).

## CÂBLE ET SATELLITE

## FILMS

**15.10** Le Kid de Cincinnati ■■ Norman Jewison (Etats-Unis, 1965, v.m., 100 min). **TCM**  
**16.40** La Vie de château ■■ Jean-Paul Rappeneau (France, 1965, N., 95 min) **0** **Cinétoile**  
**16.50** Arsenic et vieilles dentelles ■■ Frank Capra (Etats-Unis, 1942, N., v.m., 115 min) **0** **TCM**  
**22.50** Sabotage à Berlin ■■ Raoul Walsh (Etats-Unis, 1942, N., v.m., 105 min). **TCM**  
**23.00** La Machine à explorer le temps ■■ George Pal (Etats-Unis, 1960, v.m., 100 min) **0** **CineCinemas 1**  
**23.00** Fous d'Irène ■■ Bobby et Peter Farrelly (Etats-Unis, 2000, v.m., 115 min) **0** **Canal + Vert**  
**23.00** Meurtre à l'italienne ■■ Pietro Germi (Italie, 1959, N., 110 min) **0** **CineClassics**  
**23.10** Les Milles, le train de la liberté ■■ Sébastien Grall (France, 1995, 105 min) **0** **Cinéstar 2**  
**0.35** Storm Warning ■■ Stuart Heisler (Etats-Unis, 1951, N., 95 min). **TCM**  
**0.40** A Scene at the Sea ■■ Takeshi Kitano (Japon, 1992, 100 min) **0** **Cinéfaz**  
**0.45** La Petite Apocalypse ■■ Costa-Gavras (Fr. - Pologne, 1993, 110 min) **0** **Cinéstar 1**  
**1.00** La Guerre des cerveaux ■■ Byron Haskin (Etats-Unis, 1968, v.m., 110 min) **0** **CineCinemas 3**  
**0.50** The Rack ■■ Arnold Laven (Etats-Unis, 1956, N., 100 min) **0** **CineClassics**  
**1.00** Le Carrosse d'or ■■ Jean Renoir (France - Italie, 1952, 100 min) **0** **Cinétoile**

## FRANCE 2

**12.15** Pyramide **12.50** Point route **13.00** Journal, Météo **13.40** Savoir plus santé Mon infirmière à moi. Magazine **14.40** Des cochons pas comme les autres Documentaire **15.35** Marie Tempête Téléfilm. Denis Mallevial. Avec Anne Jacquemin. **22.50** Journal-François Vlerick (France, 2000) [1 et 2/2] **0** **18.50** Union libre Invitée : Linda Lemay **20.00** Journal, Météo.



**20.55** LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : le prince Albert de Monaco, Naomi Campbell, Jean Piat, Khadja Nin, Bernard Laporte, Isabelle Blanc, Jean-Pierre Vidal, Denise Fabre, Sébastien Amiez, Frédéric Lerner, Jean Amadou. 5494655

**23.05** TOUT LE MONDE EN PARLE Magazine présenté par Thierry Ardisson. Remix rigolo. 59934471 *Le meilleur de l'émission.*

**1.45** Journal de la nuit, Météo **2.10** Union libre Magazine.

**3.10** Thé ou café Magazine. Invité : Christian Blanc **3.50** Pari sur l'inconnu Documentaire **4.10** Adam Mickiewicz Documentaire **4.45** La Pieuvre Série. Enquête sur la mort du commissaire Cattani (50 min).

## FRANCE 3

**13.25** C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.55** Côté jardins Magazine **15.20** Keno **15.30** Côté maison Magazine **16.00** La Vie d'ici Magazine **18.15** Un livre, un jour La Pluie à Rehel, de Jean-Claude Piroette **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.25** Euro millionnaire Jeu.



**20.55** LA VICTOIRE DES VAINCUS Téléfilm. Nicolas Picard. Avec Guillaume Lefort, Charles Lelaure, Alexandre Potier, Franck Berjot (France, 2001). 7803704 *En juin 1940, dans un village de Franche-Comté, un petit groupe d'adolescents décide d'entrer en résistance.*

**22.40** FAUT PAS RÊVER Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invitée : Dorine Bourneon. Au sommaire : Inde : Un mariage princier ; France : La chasse au hutteau ; Irlande : Les Sean-Nos du Connemara. 1647100

**23.45** Météo **23.50** Soir 3.

**0.10** Garry Kasparov, le joueur d'échecs Documentaire 9235872 **1.10** Saga-Cités Mounsi 3253124 **1.40** Sorties de nuit Quand ils ont le blues **2.45** Soir 3 **3.10** On ne peut pas plaire à tout le monde (125 min).

## CANAL+

▶ *En clair jusqu'à 15.00* **12.40** En aparté Spécial sport. Invités : Adriana et Christian Karembeu **13.30** Reportages sport **14.30** La Grande Course **15.00** Rugby En direct. D1 Play offs (1<sup>re</sup> journée) : Biarritz - Stade de France **17.00** Football Coupe d'Angleterre. Finale. Arsenal - Chelsea ▶ *En clair jusqu'à 20.00* **18.54** Résultats et rapports **19.00** Journal.



**19.15** FOOTBALL Championnat de France D1 : Lyon - Lens. Rencontre de la 34<sup>e</sup> et dernière journée. 20.00 Coup d'envoi en direct et en intégralité. En fil rouge, l'évolution des scores et les buts à la pause et à la fin de la rencontre d'Auxerre - Rennes, Guingamp - Troyes, Lille - Paris-SG, Marseille - Montpellier, Metz - Lorient, Nantes - Bordeaux, Sedan - Bastia, Sochaux - Monaco. 80381655

**22.45** SAMEDI SPORT Magazine. Au sommaire : Football européen ; D2 Max. Les buts et les meilleures actions de la 38<sup>e</sup> et dernière journée du championnat de France D2. 880636 **0.00** Le Journal du hard **0** **0.15** Désir fatal Film. Serge de Beurivage. Avec Dora Venter. *Classé X* (Fr., 2001) **0** 4696969 **2.10** Lisa ■■ Film. Pierre Grimblat. Avec Benoît Magimel. *Drame* (Fr. - Sui., 2000) **0** 9068853.

**3.55** Partir avec National Geographic La revanche du loup. Documentaire 6429969 **4.50** Le Pacte des loups ■■ Film. Christophe Gans. Avec Samuel Le Bihan. *Aventures* (Fr., 2001, 140 min) **0** 77806650.

## FRANCE 5 / ARTE

**13.35** On aura tout lu ! **14.30** Documents du monde Les Requins du Triangle d'or ; 15.30 Panoramas du monde. La Nouvelle-Zélande ; 16.30 Les Passeurs du fleuve bleu ; 17.30 Gaïa **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens Humanitaire ou Politique **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Côte-d'Ivoire **20.15** Une nouvelle scène pour la politique Le bâtiment de la chancellerie à Berlin.



**20.40** L'AVENTURE HUMAINE - LE ROI ARTHUR ET LA QUÊTE DU GRAAL Documentaire. Jens-Peter Behrend (Allemagne, 2000). 2341100 **21.35** Metropolis Au sommaire : L'Italie de Berlusconi ; Belgrade, portrait d'une ville ; L'Arche russe, voyage à travers l'histoire de la Russie ; L'image en mouvement, l'exposition Iconoclash au ZKM de Karlsruhe ; etc 7593278.

**22.35** CYCLE « REGARDS NOIRS D'AFRIQUE ET DES ANTILLES » - I.T (IMMATRICULATION TEMPORAIRE) Téléfilm. Gahité Fofana. Avec Gahité Fofana, Fatoumata Kanté, Yves Guichard Traoré, Ibrahima Sano, Houraye Bah (Fr. - Guin., 2001, v.o.). 6941520 **23.50** La Lucarne - Corps plongés Téléfilm. Raoul Peck. Avec Geno Lechner, Jean-Michel Martial (Fr., 1

PIERRE GEORGES

## La reconstruction

**NI GANTS.** Ni pince-à-linge. Ni fausse barbe, ni passe-montagne. Ni semelles de plomb, ni tortillement du ciboulot. Rien. Voter, simplement voter. Pas au pas cadencé des urnes. Mais à celui nécessaire de la raison. Ce n'est pas rien un vote libre, une démocratie et des libertés à défendre, l'image d'un pays à restaurer, un choix aussi, quand bien même il ne serait pas celui souhaité par tous, loin s'en faut.

Ce n'est pas rien un vote, le prix d'un vote, le poids d'un vote. L'aurait-on oublié, que le 21 avril dernier se sera chargé de nous le rappeler. A tous sans exception. Et d'abord à tous ceux qui pour de bonnes comme de mauvaises raisons s'en sont privés et en ont découvert, mais un peu tard, l'irremplaçable nécessité de choisir et de se prononcer.

Voter. Les absentéistes ont toujours tort, tant la démocratie a horreur de ce vide-là, de cette fuite des électeurs devant les urnes, laissant le champ libre à des projets autrement nocifs et dangereux, même si drapés dans le tissu des isolements. Voter tranquillement, fermement, sans gaminerie, ni manifestations militantes protestataires ou potaches comme pour se dédouaner d'un vote honteux ou salissant.

Voter. C'est le seul choix qui reste. Ne pas s'offrir après un premier tour calamiteux, un deuxième tour parodique, comme pour mieux persister et signer dans l'abaissement de la maison commune. Le 21 avril, la nation s'est offert une France, politiquement en pièces et en morceaux. Un puzzle de démocratie commune, malade de tous ses doutes, de toutes ses peurs, de toutes ses inégalités, et de toutes ses frivolités aussi.

Et puis elle s'est retrouvée, cet-

te France, stupéfaite et honteuse, au pied de son échelle, le nez dans ses résultats. Avec des millions de voix perdues dans la nature, une hémorragie de voix pour l'un comme pour l'autre des camps principaux, droite et gauche parlementaires saignées à blanc. Le leader de la droite a échappé au naufrage, celui de la gauche pas. Ce qui veut dire que dans un cas comme dans l'autre, dans un camp à peine moins que dans le camp rival, il n'y a lieu de pavoiser.

Cela pour la version noire, ou brune, d'un dimanche 21 avril 2002. Mais on peut après tout, et l'on veut avant tout, penser que de cette leçon amère, de ce tas de décombres, a pu sortir quelque chose d'inattendu, un espoir : sous le choc, sous l'électrochoc même, une leçon de civisme et la démonstration par l'absurde d'une situation que la France vaut mieux que ce qu'elle s'ingénie à se croire et à se montrer.

Des millions de jeunes, mais pas seulement de jeunes, ont appris en accéléré et en situation non simulée, non virtuelle, que la démocratie n'est ni un jeu, ni une plaisanterie. Des millions de citoyens, et on ne parle évidemment pas là des manifestations de rue contre le FN, ont pu vérifier que la citoyenneté valait qu'on se batte pour elle avec la seule et unique arme disponible : un bulletin de vote. Des millions de personnes ont réappris, dans l'urgence, le sens même de ce concept étrange et trop dévalué, le devoir civique.

D'un mal, d'un grand malaise, peut sortir un bien. Et c'est en ce sens que ce dimanche si particulier qui ne résoudra rien, mais préservera tout, doit être saisi. Comme un moyen, le seul, de commencer la reconstruction.

## Agriculteurs, sinistrés : « C'est pas une raison pour voter Le Pen ! »

NIBELLE (Loiret)

de notre envoyé spécial

Cette journée du 14 mars 2001, comment pourraient-ils l'oublier ? « On sortait de table. On a vu deux ou trois képis par la fenêtre avec le vétérinaire. On a compris tout de suite. La cour s'est remplie de monde. Des cars de CRS barraient les routes », racontent Maryvonne et Hervé Touraquet, dans leur ferme, à Nibelle (Loiret), à la sortie de la forêt d'Orléans.

Ce jour-là, en pleine crise de la fièvre aphteuse, tous les animaux de ce couple d'éleveurs ont été abattus. Vingt ans de travail anéantis. « On commençait à faire surface. On n'aura passé notre vie qu'à investir », disent-ils. Quelques semaines auparavant, en prévision de la fête de l'Aïd el-Kébir, Hervé Touraquet avait acquis un lot de moutons chez un négociant en relation avec des éleveurs en Angleterre, où sévissait alors la maladie. Les services vétérinaires du Loiret avaient aussitôt mis l'exploitation sous surveillance. Bien que les tests se soient révélés négatifs, la totalité du cheptel – 1100 animaux – a été euthanasiée au nom du principe de précaution, appliqué ici sans états d'àme.

Dans la cour de la ferme, la mort a été administrée selon le règlement : électrocution pour les moutons, pistolet pour les porcs, piqûre de curare pour les chevreuils. « Je ne me rappelle de rien, sauf que j'ai été chercher mes truies moi-même. J'ai fait ça pour mes bêtes. Je me souviens aussi d'un homme qui chargeait les cadavres dans le camion ; au bout d'un moment il est parti, il n'en pouvait plus », explique encore Hervé, essayant de contenir son émotion. Une mise à mort tellement brutale qu'ensuite « même le rythme des chiens a été perturbé », ajoute-t-il.

Un an après, il ne comprend toujours pas une « décision davantage prise sous l'effet de la panique que de la logique » par les pouvoirs publics, qui a conduit à une telle rage d'abatre. « Mes animaux étaient sains. Si cela devait

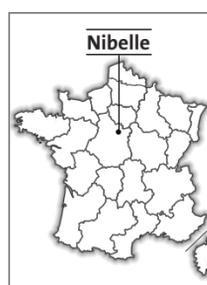


La totalité du cheptel des Touraquet a été euthanasiée au nom du principe de précaution.

recommencer, il ne faudrait surtout pas en arriver à des extrêmes pareils. »

Après avoir touché le revenu minimum d'insertion, l'éleveur a perçu des indemnités pour la perte de son cheptel et de son exploitation. « Il a fallu se battre, il nous manque encore 150 000 francs », précise-t-il.

Progressivement, il a recommencé son élevage. A 47 ans. Mais les séquelles psychologiques, malgré des soins pendant un temps, sont lourdes. Y compris pour leurs trois enfants. « On ne les a pas retrouvés comme avant. Cela les a fait grandir et mûrir plus vite



dans leur tête. Ils n'ont pas bien compris notre impuissance », dit le couple.

Aujourd'hui, pour Maryvonne, « l'agriculture, c'est fini ». Elle n'a jamais remis les pieds dans la chèvrerie. Elle avait une formation de technico-commerciale. Elle a trouvé un emploi dans une école communale voisine. Mais son ressentiment est bien plus profond. « J'ai décidé de ne plus voter, je ne me sens plus citoyenne française. Je ne veux plus avoir de contact avec tout ce qui est administration. La claque de Le Pen, poursuit-elle, personne ne s'y attendait, mais ce n'est peut-être pas si négatif que cela. Ça va faire réfléchir les hommes politiques, leur remuer les fesses. Mais je ne veux pas dire qu'il faut voter Le Pen. Cela serait grave s'il était élu. Le personnage me révolte. »

Hervé a toujours voté à gauche, parce qu'il croit au « partage ». Le 21 avril, il a donné sa voix à Christiane Taubira. Son épouse le blague : « Il a senti que Le Pen allait cartonner. Alors il a voté pour une Black ! » Hervé reprend : « Dans la famille, on ne peut pas être raciste : il y a une Kabyle, une Brésilienne, un Martiniquais... J'avais des clients arabes avec mes moutons. C'étaient des gens respectables. Ils avaient une belle mentalité. Les jeunes des banlieues, ils ne sont pas à leur place, assis comme cela entre deux univers, sans emploi. Ils ne peuvent pas être sereins. »

Mais les Touraquet ne sont pas près de se réconcilier avec les pouvoirs publics, qui ont fait basculer leur vie. « Les hommes politiques sont dans un autre monde. Ils n'ont aucune idée de ce que c'est que de vivre avec le smic. Un patron, dans l'industrie, lui, il commence par mettre la main dans le cambouis avec ses ouvriers. Qu'ils viennent donc passer une semaine avec un paysan ! Ils n'ont plus de contact avec le réel, c'est pourquoi ils font des abus de pouvoir... Mais ce n'est pas une raison pour voter Le Pen », insiste Hervé.

Régis Guyotat

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

## Une date dans l'histoire de l'aviation

**L'AVION** à réaction britannique Comet est entré hier vendredi officiellement dans la ronde du trafic aérien commercial. Après de multiples voyages d'essai, il a quitté Londres hier matin vendredi pour son premier voyage commercial régulier sur la ligne de Johannesburg. Après cinq escales, il doit arriver vingt-trois heures quarante minutes après son départ, gagnant ainsi une dizaine d'heures sur l'horaire habituel. Le 2 mai 1952 est désormais

une date importante dans l'histoire de l'aviation. L'audace et la ténacité des Britanniques leur donnent une avance considérable sur le reste du monde, et notamment sur les Américains. Ceux-ci, comme certains spécialistes européens, se sont toujours montrés très réservés à propos du Comet. Aujourd'hui encore, toutes les préventions ne sont pas tombées. Les grandes compagnies d'outre-Atlantique estiment que l'initiative de la BOAC est « commer-

cialement risquée ». Pourquoi ? Le Comet, disent-elles, est un avion qui coûte très cher. Sa consommation de carburant est énorme du fait de sa vitesse. Il lui faudrait cinquante passagers pour pouvoir être vraiment rentable, alors qu'il n'en transporte que trente-six. En outre, son rayon d'action, d'un peu plus de 3 000 kilomètres, serait insuffisant.

Jean Planchais  
(4-5 mai 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



■ **Présidentiel le 2002** : suivez les élections en direct avec la rédaction commune au Monde.fr et à TF1.fr. Informations, analyses et résultats en temps réel, forums...

■ **Edition abonnés** : le parcours du Front national dans les archives du Monde ; articles, entretiens...

■ **Lemonde.fr** : 7,916 millions de visites pour 42,355 millions de pages vues au mois d'avril.

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris  
Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ;  
télécopieur : 01-42-17-21-21 ;  
téléc : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-44-97-54-54  
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>  
Par courrier : bulletin p. 12  
Changement d'adresse et suspension :  
0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)  
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>  
Site nouvelles technologies :  
<http://interactif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :

<http://emploi.lemonde.fr>Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>

Marché de l'immobilier :

<http://immo.lemonde.fr>

► TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde

► DOCUMENTATION

Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

► COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-88-46-60

Le Monde sur microfilms

03-88-71-42-30

► LE MONDE 2

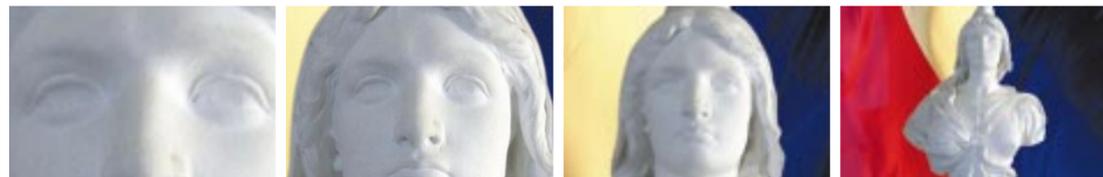
Abonnements : 01-42-17-32-90

■ Tirage du Monde daté vendredi 3 mai 2002 : 611 243 exemplaires.

1-3

Le Monde

Allez voter.



En exclusivité : résultats ville par ville, analyses et commentaires dans un cahier spécial de 28 pages.



lundi 6 mai avec Le Monde daté mardi 7 mai

# TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 6 AU DIMANCHE 12 MAI 2002

## PHILIPPE LEFAIT

« Des mots de minuit », son magazine culturel sur France 2, fête sa 100<sup>e</sup>.  
Page 8



## ENTRE DEUX FEUX

Amira Hass, journaliste israélienne vivant en territoire palestinien. Sur France 2.  
Page 35



## SEXE IN THE TV

Comment aborder la sexualité avec humour et sans complexe ? Réponse sur Téva.  
Page 9



## La faute à la télévision ?

Absence de vrais débats aux heures de grande écoute, mélange des genres, télé-réalité anesthésiante, sur-traitement de l'insécurité, quête éperdue de l'Audimat : les chaînes ont-elles provoqué la confusion des esprits à la veille du scrutin présidentiel ?

Pages 4-5-6



# Repentances

Par **Daniel Schneidermann**

**AMER SPECTACLE** que cette compétition des repentances. Voici les abstentionnistes du premier tour, qui exhibent leur remords chaque jour sur les pavés des grandes villes. Voilà les milliardaires expatriés de l'équipe de France de football qui redécouvrent le bulletin de vote, et peut-être bientôt *La Marseillaise*. Tiens, *La Marseillaise* ! Entendez-vous, dans nos campagnes, les branchés de Canal+ et du show-biz rassemblés au Trocadéro, l'entonnant à pleins poumons avec Alagna, comme si elle allait les protéger contre les féroces soldats de Le Pen ? Hélas, même si le geste est sincère, on y lit davantage de terreur que d'amour.

Dans l'affolement d'un entre-deux-tours, quand le souffle brûlant de Le Pen est sur notre nuque, est-ce le meilleur moment pour tenter à grands gestes de lui arracher des mains le drapeau tricolore ? Si Le Pen perd la présidentielle, alors il sera bien temps de réhabiliter, lentement, humblement, tous les gros mots d'hier : l'amour du pays, l'attention aux ennuyées souffrantes des humbles, ou le respect de la règle (à commencer, tiens, par une règle de bon sens, qui exige que les résultats d'un scrutin ne soient pas livrés avant 20 heures précises. Toutes les chaînes, au soir du premier tour, Guignols en tête, ont ignoré cette règle élémentaire, incivilité médiatique commise au su de toute la France).

Quant aux pyromanes des journaux télévisés nationaux, qui hier encore montaient « à la une » de l'actualité mondiale l'agression d'un septuagénaire à Orléans, il faut les voir affublés en pompiers, allant ausculter sous toutes les coutures le « sursaut citoyen » et la manif du 1<sup>er</sup> Mai. Hélas, il faut se méfier plus que jamais de ces images. Et s'efforcer de ne pas oublier que depuis dimanche soir deux dynamiques opposées sont à l'œuvre. La dynamique du sursaut, télégénique, avouable, prometteuse, connaissant son bon profil, celle que nous servent les pyromanes repentis. Celle-là est fière d'elle, elle sait trouver les mots, elle sait qu'elle représente la face de lumière de la France.

Mais cette image aimable ne doit

pas nous faire oublier l'autre dynamique de l'entre-deux-tours. Souteraine. Calfeutrée. Silencieuse. Le lepénisme des portes closes qui soudain s'entrouvrent, des regards fuyants qui se relèvent, des sourires entendus qui se dévoilent. N'en doutons pas, cette dynamique-là est à l'œuvre, elle aussi. Elle a travaillé, toutes ces années, loin de nos regards myopes. Comment croire qu'elle ait cessé net ? Elle bourgeoine, elle fermente, elle métastase, bien au-delà des carrés de convaincus qui piétinent autour de la statue de Jeanne d'Arc.

Mettre en lumière ce consentement à Le Pen nous demandera beaucoup de temps et de patience. On pourrait prendre modèle sur ce remarquable reportage d'« Envoyé spécial » dans les lotissements tranquilles de l'Ain. Ce père de famille par exemple, surpris à la sortie de l'école. Oui, il a voté Le Pen. Pourquoi ? Long silence. Impuissance à trouver les mots. Ce n'est pas qu'il refuse de répondre, simplement cela lui paraît tellement évident ! Quelques fleurs arrachées, un bruit de Mobyette à la nuit tombée, sans même parler de « l'autre » insécurité, l'insécurité économique et sociale, des horaires tourneboulés par les 35 heures, des emplois précaires, totalement ignorée jusqu'au 21 avril par les projecteurs médiatiques : on pressent que tout cela se bouscule, dans la lessiveuse des têtes malades.

Comment les sondeurs ou les journalistes leur arracheraient-ils les mots pour le dire, alors qu'ils ne se l'avouent parfois pas à eux-mêmes, avant le moment décisif ? Simple, on se retrouve dans l'isoloir, avec le bulletin maudit. On le tient entre les mains, le vote qui tue, ce nom qui lui-même est une injure aux bien-parlants, aux bien-nourris, aux bien-pensants. La main tremble un peu, peut-être. Que la mort soit au bout de ce papier, on le sait bien sûr. Mais tant pis, *Viva la morte* ! Traquer avec une caméra ou des stylos les sources de ce malaise souterrain sera aussi facile que de récupérer les rochers avec une brosse à dents, après une marée noire. Mais il le faudra bien, pourtant.

## ■ DEPARDIEU

### DANS « RUY BLAS »

France 3 diffusera à la rentrée 2002 *Ruy Blas*, une « fiction de prestige » dont le tournage vient de s'achever au Portugal, avec **Carole Bouquet** (la reine), **Gérard Depardieu** (Don Salluste), **Jacques Weber** (Don César de Bazan) et, dans le rôle-titre, **Xavier Gallais**, un jeune comédien sortant du Conservatoire. **Jean-Claude Carrière** et Jacques Weber signent respectivement l'adaptation et la réalisation de cette coproduction (GMT-Jean-Pierre Guérin, France 3, Arte France) lancée dans le cadre du bicentenaire de la naissance de **Victor Hugo**.

## ■ SUR LE TOURNAGE

### DES « DÉSAXÉS »

France 3 diffusera samedi 18 mai à 0 h 05 un documentaire inédit produit et réalisé par **Gail Levin** sur le tournage du film de **John Huston**, écrit par **Arthur Miller**, *Les Désaxés (The Misfits)*, sorti au cinéma en 1961. Des photos inédites prises sur le plateau, des rushes jamais montrés et des témoignages apportent un éclairage inédit sur ce film réalisé alors que **Marilyn Monroe** et Arthur Miller allaient se séparer, et qui fut le dernier de **Clark Gable**, mort deux jours après la fin du tournage et l'avant-dernier de Marilyn Monroe, décédée le 5 août 1962.

## ■ LES ESPOIRS

### DE L'ANIMATION

A l'occasion de l'édition 2002 du **Festival international du film d'animation d'Annecy** (Fifa, du 3 au 8 juin), **Canal J** lance, en association avec l'école de dessin animé La Poudrière de Valence et avec la participation du jury junior Canal J-Annecy 2002, **Les Espoirs de l'animation**. Cette opération vise à révéler de futurs talents et à éveiller le sens artistique des jeunes téléspectateurs. Du 20 au 29 mai, Canal J diffusera **dix courts métrages** réalisés par les étudiants de l'école de Valence sur le thème « Illustrer l'esprit Canal J ». Le jury des enfants devra désigner le meilleur de ces dix films.

## ■ RÉVISER LE BAC

Pour la troisième année de suite, la chaîne thématique **Histoire** propose aux élèves de terminale de préparer l'épreuve d'histoire-géographie du baccalauréat. Du 13 mai au 16 juin, « **Cap Bac** », présenté par **Guillaume Prévost** et réalisé en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale, reviendra sur les principales questions aux programmes du bac 2002. Exceptionnellement, pendant la période de diffusion de l'émission, la chaîne sera libre d'accès pour tous les abonnés TPS. Des aides complémentaires aux révisions sont proposées sur Internet ([www.histoire.fr](http://www.histoire.fr)).

## LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 22 au 28 avril 2002

530 000 individus âgés de 4 ans et plus\*

### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 22	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	11.4	29.7
Lundi 22	19.03	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	10.2	33.7
Dimanche 28	18.50	TF1	Sept à huit (magazine)	10.1	31.8
Vendredi 26	19.01	M6	Loft Story (jeu)	9.1	27.7
Vendredi 26	18.56	TF1	Le Bigdil (jeu)	7	21.6

### Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 28	20.56	TF1	Couvre feu (film)	16.8	39.6
Jeu 25	20.56	TF1	Navarro (série)	16.1	35.8
Lundi 22	21.11	TF1	Le Juge... (série)	15.2	37.5
Mardi 23	21.16	Fr.2	Speed (film)	14.1	33.3
Vendredi 26	20.55	Fr.2	P.J. (série)	13.7	30.9

### Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 26	21.54	Fr.2	Avocats et associés (série)	10	26.2
Mardi 23	22.59	Fr.3	Soir 3 (information)	6.5	28.9
Mardi 23	23.04	TF1	Appels d'urgence (magazine)	5.2	34.7
Dimanche 28	22.52	Fr.3	France Europe... (magazine)	4.6	28.9
Samedi 27	22.42	M6	Le Loft du samedi soir (jeu)	4.4	23.9

\*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

# Florence Miailhe, un César



Il y a une vibration intense dans les films de Florence Miailhe. Une fièvre qui court, une insolence impulsive, une palpitation des couleurs, des sons, qui donnent un petit vertige. Ça fait longtemps qu'on suit le travail de cette artiste qui vient de recevoir le César du meilleur court métrage pour *Au premier dimanche d'août*, onze minutes de magie dense.

Peintre avant d'être cinéaste d'animation, Florence Miailhe se souvient avoir aimé très tôt les films de McLaren (« un des premiers à gratter sur pellicule »). Pour elle, le mouvement est un élément supplémentaire dans la recherche plastique, un espace à ajouter à la peinture. En 1991, elle réalise *Hammam* (9 min), coproduit par Canal+, Arte et Paris Plage Productions – sept prix ; en 1995, *Schéhérazade* (16 min), adapté du premier conte des *Mille et Une Nuits*, tant de sensualité crue – trois prix. Puis en 1996, *Histoire d'un prince devenu borgne et mendiant* (16 min). On pense à Matisse, Picasso, Chagall ou Braque. Mais quelle malice aussi...

Travail artisanal. Caméra 35 mm placée au-dessus d'elle, Florence

Miailhe peint ses dessins au pastel sec. Qu'elle efface au fur et à mesure, pour le modifier légèrement, chaque fois. Clac, elle fixe une image. Une douzaine d'images par seconde. Une journée pour trois secondes de film.

Avec *Au premier dimanche d'août*, peint et réalisé en 2000, l'artiste voulait faire un film « un peu autobiographique ». Décrire l'atmosphère du village où naquit son père, où elle passe ses vacances depuis toujours, au moment du bal annuel, « avec la même démarche que pour un reportage : une caméra dans le bal, le son comme une oreille indiscreète qui chope des mots ». Un bal avec tout ce qui s'y passe, ce qu'on devine, ce qu'on ressent, les motos, les filles en groupes, les mômes... l'excitation, la danse, les drames, les flirts, la sexualité à fleur de peau...  
Immer-sion dans les sons (travail extraordinaire de Denis Colin sur la musique). Arte diffuse ce petit bijou émotif (Les Films de l'Arlequin, UMT, Canal+, La Sept Arte) lundi 6 mai à 0 h 30, dans « Court-Circuit ».

Catherine Humblot

## Arte : « diversité, tolérance et proximité »

Pour fêter ses dix ans de diffusion sur le câble et le satellite (la chaîne, fondée le 30 avril 1991, est arrivée des deux côtés du Rhin le 30 mai 1992 sur ces deux réseaux), Arte propose du 25 au 31 mai une programmation spéciale fidèle aux valeurs qu'elle défend depuis toujours, « la diversité, la tolérance et la proximité ». Après le résultat du premier tour de l'élection présidentielle en France, « il est indispensable de réagir contre l'intolérance », a déclaré Jérôme Clément, président d'Arte France et vice-président d'Arte, qui a précisé : « Tous les jours depuis dix ans, l'exception, la diversité sont des combats très concrets et continueront de l'être. »

La fête anniversaire démarre le samedi 25 mai avec une émission réalisée en direct de cinq grandes villes européennes, « Arte

on tour » (19 h-20 h 45), qu'on retrouvera chaque jour jusqu'au jeudi 30. Le 31 mai, Arte inaugure dans cette même case un genre nouveau pour elle, un jeu de piste, « une chasse au trésor culturelle dans une ville mystère (un test pour des programmes fédérateurs dans la perspective d'une programmation 24 heures sur 24). Parmi d'autres bonheurs annoncés, une Thema sur Romy Schneider (le 26 mai), les films *Bagdad Café* (le 27), *Festen* (le 30), *Buena Vista Social Club* (le 30), ou encore le documentaire de Jean-Jacques Beineix sur « Loft Story ». La chaîne explorera également les nuits européennes avec les deux compères Ariel Wizman et Frédéric Taddei (le 29 mai).

C. H.

### ■ LE 5 MAI, SANS

#### LES GUIGNOLS

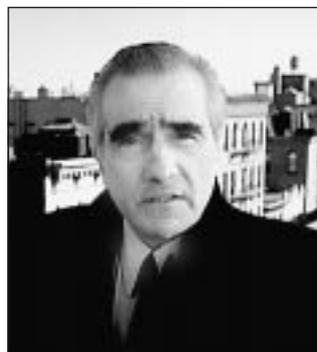
La soirée électorale du 5 mai se fera sans les Guignols. Les auteurs de l'émission parodique de Canal+ ont en effet renoncé à leur prestation car, depuis la qualification de Jean-Marie Le Pen pour le second tour de l'élection présidentielle, ils n'ont « pas le cœur à rire ». Le soir du premier tour, les dialoguistes avaient été pris de court par les résultats. Ils avaient rendu l'antenne quinze minutes avant l'heure prévue. Dimanche 5, **Karl Zéro** sera seul aux commandes à 19 h 30 pour la dernière édition des « **Présidentielles de Canal+** ».

### ■ RECORD D'AUDIENCE

#### POUR « FRANCE

#### EUROPE EXPRESS »

Le magazine de deuxième partie de soirée de **France 3** a battu un record, dimanche 28 avril, avec 28,9 % de parts d'audience, soit 2,4 millions de téléspectateurs. L'émission dominicale, présentée par **Christine Ockrent**, **Gilles Leclerc** et **Serge July**, était axée sur les enjeux du second tour de l'élection présidentielle, avec, pour invités, **Bruno Gollnisch** (représentant Jean-Marie Le Pen) et **Nicolas Sarkozy** (représentant Jacques Chirac).



### ■ HOMMAGE

#### AU CINÉMA ITALIEN SUR ARTE

A l'occasion du **Festival de Cannes**, Arte rend hommage au cinéma italien d'après-guerre avec **Martin Scorsese** (photo) comme guide exceptionnel. La chaîne propose, jeudi 16 mai, une « Thema » composée du premier épisode de *Mon voyage en Italie*, documentaire tourné par le cinéaste en 2000, suivi de *Rome, ville ouverte*, le chef-d'œuvre de **Roberto Rossellini** (1944-1945) et d'*Italianamerican*, un autre documentaire de Scorsese (1974). Deuxième « Thema », jeudi 23 mai, avec *Senso*, de **Luchino Visconti** (1954), suivi du second épisode de *Mon voyage en Italie*.

### ■ FRANCE 5

#### EN TÊTE POUR LE DOCUMENTAIRE

Progression de 15,4 % en volume de commandes (par rapport à 2000) et de 11,7 % en apport financier horaire moyen : selon le rapport 2001 du Centre national du cinéma (CNC) sur la production audiovisuelle, France 5 est le premier commanditaire de documentaires avec 12,7 % de l'ensemble des heures produites. Sur l'ensemble de l'année 2001, la chaîne a investi 26,7 millions d'euros pour 477 heures commandées et diffusé 3 200 heures de documentaires sur l'ensemble de ses réseaux.



AFP

### ■ LES CAUSERIES RADIOPHONIQUES DE MENDÈS FRANCE

Après André Malraux et Charles de Gaulle, l'**Institut national de l'audiovisuel** (INA) vient d'éditer un coffret de deux CD comprenant les allocutions de Pierre Mendès France (photo) diffusées sur le « Programme parisien » entre le 26 juin 1954 et le 29 janvier 1955. Ce coffret, intitulé *Dire la vérité. Les causeries radiophoniques du samedi de Pierre Mendès France. 1954-1955*, est accompagné d'un livret de 40 pages (préface de Jean Daniel, texte de François Stasse et photos inédites).

### ■ PRIX POUR

#### JEAN-PIERRE KRIEF

*La Rage et le Rêve des condamnés*, de Jean-Pierre Krief, coproduit par Arte et KS Visions, a obtenu le Prix du meilleur reportage au **20<sup>e</sup> Festival du film d'art de Montréal**.

#### CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; Philippe Kerlo/Téva ; France 2 ; Patrick Tournebœuff/Tendance Floue

# Paysage audiovisuel après séisme

Mises en accusation pour avoir surenchéri sur l'insécurité, mélangé les genres et abandonné le débat d'idées, les chaînes s'interrogent sur leurs responsabilités.

**L**A télévision a-t-elle fait le lit de Jean-Marie Le Pen ? Les chaînes, privées comme publiques, ont-elles contribué à la confusion des consciences et des valeurs en se laissant aller au mélange des genres ? Ont-elles sacrifié leur identité à la mondialisation des concepts ? Ont-elles suivi une ligne éditoriale incertaine dans le but ultime de « faire de l'Audimat » ? Ont-elles multiplié enfin, sans mesure, les reportages alarmistes sur l'insécurité au prétexte que ce thème allait, pensait-on, décider de l'issue du scrutin ?

« Loft Story », – dont on nous dit qu'il est le miroir de la réalité de la jeunesse contemporaine –, les « Guignols de l'Info », en présentant une marionnette somme toute sympathique de Ben Laden, et une caricature efficace de Chirac en « Supermenteur » – mais récupérée ensuite par Le Pen – ont accentué le trouble des esprits au moment même où ils avaient besoin de plus de clarté. La télé est aujourd'hui critiquée de toutes parts, et de l'intérieur même, par ses artisans. Un temps paralysés par le choc du scrutin, ceux-ci s'interrogent sur leurs responsabilités et réclament un « examen de conscience », voire une « autocritique », sur la manière de manipuler un si puissant outil.

La rédaction de France 2, plus que tout autre, a éprouvé le besoin de parler. La chaîne, écartelée en permanence entre les exigences contradictoires de l'Audimat et du service public, a touché le 21 avril, les dangers de sa paradoxale situation. Le mardi 30 avril, la rédaction s'est réunie, à l'appel de sa Société des journalistes (SDJ) récemment élue. « Cette réunion a servi d'exutoire pour de nombreux journalistes qui éprouvaient un besoin profond de parler, explique Gérard Grizbec, reporter au service international et président de la SDJ. Il y avait chez eux une volonté de tout mettre en commun. » Au cours de la réunion, certains ont dénoncé « les journaux anxigènes », « la focalisation sur le thème de l'insécurité », « le suivisme par rapport à TF1 » et « l'absence de mise en perspective » des informations, empilées sans réelle réflexion. « Nous avons vécu à notre échelle un petit 11 septembre qui va peser sur l'avenir et nous obliger à réfléchir », résume Gérard Grizbec.

Directeur de l'information de France 2 depuis mars 2001, Olivier Mazerolle n'a pas été épargné. L'orientation donnée à la chaîne par celui qui dirigea la redac-

Thierry Ardisson :  
« Les questions chez moi sont plus brutales, les réponses aussi, mais en tout cas ce n'est jamais politiquement correct. »

tion de RTL pendant une dizaine d'années est jugée par certains « trop populiste ». La décision de la direction de ne pas organiser de débats politiques aux heures de grande écoute par crainte d'enregistrer une faible audience a été unanimement critiquée. « L'argument de l'audience est spécieux, explique un journaliste de la chaîne. On ne peut pas dire que Jospin et Chirac c'est la même chose, et ne pas organiser de débat. C'est pourtant notre mission de service public ». Et de citer en exemple le magazine « Mots croisés » présenté par Arlette Chabot qui, le 29 avril, a battu son record d'audience depuis sa création en 1998 avec 25,5 % de part de marché.

## LE POUVOIR DES JOURNALISTES

Plus discrète, moins soumise à la concurrence des chaînes privées, France 3 a moins mal vécu le traumatisme du premier tour. « Il est vrai que nous n'avons rien à nous reprocher, dit le directeur de l'information nationale, Hervé Brusini. Mais après un tel résultat, il est évident que les journalistes doivent faire leur examen de conscience sans pour autant culpabiliser plus que de raison. Il ne faut pas réfléchir en termes comptables, mais se poser la question de la place des médias et de celle du journaliste télé dans la société complexe d'aujourd'hui. Le reporter doit redevenir le personnage fondamental pour raconter une vérité globale. » Il ajoute : « Cette façon d'appréhender le réel, cette complexité, est le défi des prochaines années. »

Plusieurs journalistes de France 3 pensent aussi que le « vote Le Pen » révèle de façon spectaculaire la question du pouvoir de la télé et celle de la trouble proximité que ses représentants entretiennent avec la classe politique, d'ailleurs soulignée par chaque sondage sur la crédibilité des médias. L'un d'eux interroge : « Comment, par exemple, la direction de France 3 accepte-t-elle depuis des années que Christine Ockrent, épouse du ministre Bernard Kouchner, présente le seul magazine politique de la chaîne ? C'est intolérable et cela donne des armes à Le Pen : il est imparable quand il parle de l'établissement... »

Dans la tourmente, TF1 fait le gros dos. Autant que France 2, sinon plus, la chaîne privée est accusée d'avoir « plus qu'il ne faut » agité le thème de l'insécurité. « Je n'ai pas l'impression que la rédaction a dérapé et je pense qu'elle a plutôt bien travaillé, se défend Patrick Poivre d'Arvor, directeur adjoint de l'information et présentateur des journaux de 20 heures. Agacé, il ajoute : « Je ne vois pas en quoi nous devrions nous livrer à une autocritique. Nous avons couvert la campagne avec la plus grande honnêteté. » Et il invite les journalistes de presse écrite à balayer devant leur porte.

Pourtant, les derniers sommaires du « Droit de savoir » dirigé par Charles Ville-neuve sont éloquentes. Enumérons : le 26 mars, « Voyous génération 2000 », une enquête sur la nouvelle délinquance « plus jeune, plus audacieuse, plus féroce ». Le



La violente agression contre Paul Voise, le « papy » d'Orléans, à quelques jours du scrutin, est passée en boucle sur toutes les chaînes.



La caricature de Jacques Chirac en « Supermenteur » inventée par les Guignols a dominé le débat politique.

9 avril, « Banlieues : enquête sur des violences sans remède », reportage au tribunal de Bobigny qui rend la justice « au cœur d'une population cosmopolite ». Le dossier de presse précise : « les journalistes ont filmé le sentiment d'impunité des délinquants récidivistes et le désarroi des victimes »... Le 7 mai, enquête sur la section de recherche de la gendarmerie, qui « traque sans merci » la nouvelle délinquance. Sans oublier les nouveaux magazines comme « Appels d'urgence », composé « d'images fortes » qui « ouvrent sur une pédagogie du danger et des comportements à adopter lorsqu'il y a urgence », ou « Ca peut vous arriver », qui recense toute la gamme d'agressions dont tout un chacun peut être victime...

Mais la recherche du meilleur score – annonceur de grosses recettes publicitaires – n'est pas la seule raison des excès populistes de la télévision. Le mélange des genres entre information et divertissement a également contribué à brouiller l'image des politiques. Ceux-ci, il est vrai, se sont prêtés, parfois avec délice, à cet exercice qui les présente, croient-ils, sous leur meilleur jour. Le « sucer n'est pas tromper » de Michel Rocard, piégé par Thierry Ardisson, dans son émission « Tout le monde en parle », sur France 2, reste emblématique de cette dérive. L'animateur se défend pourtant d'avoir ouvert une brèche : « Je considère important que les politiques se frottent à la société civile à travers mon émission, dit-il. Ne pas mélanger les genres relève du puritanisme. Politiques et journalistes forment une caste qui défend le même pré carré. Les questions chez moi sont plus brutales, les réponses aussi, mais en tout cas ce n'est jamais politiquement correct. »

Michel Drucker, qui a inauguré la politique spectacle dans « Vivement dimanche » sur France 2, se pose davantage de questions. Vingt hommes et femmes politiques ont défilé sur son plateau. « A la vue des résultats du premier tour, je me demande ce qu'il reste de leur passage dans mon émission... On ne peut que s'interroger sur le rôle de la télé lorsqu'elle confond information et Audimat. Quant à moi, je m'interroge sérieusement pour savoir si à la rentrée, je continuerai à inviter des politiques. »

Les manifestants du 1<sup>er</sup> mai, eux, ont tranché. De nombreuses pancartes reprenaient le vieux slogan de mai 68 : « Ouvrez les yeux, fermez la télé ! » Plus de trente ans après rien n'aurait-il changé ?

Daniel Psenny



Michel Drucker (ici avec Elisabeth Guigou) a inauguré la politique spectacle dans « Vivement dimanche ». Il se demande s'il continuera à inviter des politiques.

## La parole politique en chute libre

Comparé à la période préélectorale de 1995, le temps de parole accordé aux responsables politiques par les télévisions a enregistré une forte chute en 2002. Selon les mesures établies par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), ce recul est particulièrement sensible s'agissant des magazines d'information politique. Ainsi, en 1995, TF1, qui avait consacré quinze heures et quarante-neuf minutes d'antenne aux candidats à l'élection présidentielle, n'a accordé qu'une heure et huit minutes en 2002. Sur France 2 la chute est moindre, mais notable quand même : de vingt-neuf heures et deux minutes à onze heures et quarante-cinq minutes. France 3 connaît une évolution inverse : de trois heures et trente et une minutes à quatre heures et deux minutes. Quant aux journaux télévisés, la baisse est générale. Sur TF1, les candidats, qui avaient bénéficié de douze heures et vingt et une minutes en 1995, n'ont eu droit qu'à cinq heures et cinquante-cinq minutes cette année. Sur France 2, on passe de quinze heures et quarante-neuf minutes à onze heures et cinquante-trois minutes, et sur France 3, de six heures à cinq heures et trente-deux minutes.

# « Les perdants ont tort de chercher des boucs émissaires »

Entretien avec Etienne Mougeotte, vice-président de TF1

Après les résultats du premier tour, la télévision est accusée d'avoir exploité le thème de l'insécurité. En multipliant les reportages alarmistes sur ce sujet, TF1 n'a-t-elle pas une part de responsabilité ?

Je récuse totalement cette analyse. Les perdants du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle ont tort de chercher des boucs émissaires : la télévision qui aurait trop parlé de la violence, ou les sondages qui auraient sous-estimé le vote Le Pen. Mieux vaut après un échec se demander quelles erreurs on a commises, pour éviter de les reproduire. Depuis plus de deux ans, toutes les études d'opinion nous prouvaient que l'insécurité était de très loin le premier sujet de préoccupation des Français. Si TF1, comme tous les grands médias, a longuement traité de l'insécurité, c'est simplement que nous nous efforçons d'être à l'écoute de nos concitoyens et de répondre à leurs attentes. Ce n'est pas la télévision qui génère l'insécurité, c'est la montée de l'insécurité qui justifie que la télévision en parle.

Contrairement à 1995, TF1 a renoncé à organiser de grands débats. Ne le regrettez-vous pas, compte tenu des résultats ?

Il était impossible d'organiser de grands débats en respectant intégralement le principe d'égalité de temps de parole entre les candidats. Avec Patrick Le Lay et Robert Namias, nous avons fait un autre choix en offrant à chacun des 16 candidats 10 minutes d'antenne à une heure de très grande écoute, juste après le 20 heures. Chacun a ainsi bénéficié d'une audience très forte – plus de 7 millions de téléspectateurs en moyenne. Depuis septembre 2001 jusqu'à l'ouverture de la campagne officielle, nous avons appliqué avec soin cette méthode qui permettait, une fois par semaine, à un leader politique de s'exprimer librement dans ce même créneau horaire, avec les mêmes très fortes audiences.



DANIEL GIRY/EDITING

Selon vous, la télévision doit-elle faire son auto-critique ?

Je fais un premier constat : aucun responsable politique n'a contesté le fait que toutes les grandes télévisions avaient parfaitement respecté les règles d'équité et d'égalité fixées par la loi et contrôlées par le CSA. S'agissant de TF1, plutôt que l'autocritique nous

préférons nous interroger en permanence sur la validité de nos choix éditoriaux et de leur cohérence avec la réalité du pays et les attentes des téléspectateurs. Quand l'audience n'est pas au rendez-vous, nous n'en concluons pas que le public a tort mais que nous nous sommes trompés ; nous essayons de savoir pourquoi, pour nous remettre dans la bonne direction.

Le mélange information-divertissement nuit-il au débat politique ?

Sans aucun doute. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé à tous les producteurs et animateurs de divertissements d'éviter tout invité politique depuis la rentrée 2001, quand commençait la campagne électorale. Le mélange des genres est préjudiciable à la qualité et au sérieux du débat démocratique. J'adhère totalement à l'analyse de Jacques Julliard, du *Nouvel Observateur*, selon laquelle la « Guignolisation » de la politique a fait le lit du lepénisme. Le droit de rire, de sourire, de se moquer n'autorise pas à enfermer les hommes politiques dans le piège de la caricature et de la dérision.

Donnez-vous une place plus importante à la politique pour les législatives ?

La politique, qui intéressait modérément nos concitoyens, est revenue au centre du débat. Nous en tiendrons évidemment compte dans la courte campagne des élections législatives en donnant plus de place à des sujets qui passionnent à nouveau les Français.

Propos recueillis par D. Py



La jeunesse que l'on disait fascinée par le « Loft » est massivement descendue dans les rues contre Le Pen.



« Mots croisés », présenté par Arlette Chabot sur France 2, a réalisé sa meilleure audience entre les deux tours. (Photo : Dominique Strauss-Kahn invité du magazine le 18 mars.)



# « Comment on en est arrivé là »

« Journal non autorisé d'une campagne », diffusé sur Canal+ au soir du second tour de la présidentielle, dimanche 5 mai, aide à comprendre la surprise Le Pen

**D**IMANCHE 21 avril, au soir du premier tour de l'élection présidentielle, une dizaine de salariés de l'usine LU-Danone de Ris-Orangis (Essonne), touchée par un plan de restructuration, sont réunis dans le salon de l'un d'eux pour regarder la soirée électorale. Un journaliste de « 90 Minutes », magazine d'investigation de Canal+, est présent et filme la scène. Il est 19 heures et les ouvriers discutent devant la télé en attendant les premiers résultats. « On espère que les deux candidats se cassent la gueule, qu'il y ait un renouveau, quelque chose qui les fasse réfléchir. Que ce soit Chirac ou Jospin, on en a ras le bol de voir les mêmes têtes ! » A 20 heures, lorsque les visages de Jacques Chirac et de Jean-Marie Le Pen, qualifiés pour le second tour, apparaissent à l'écran, c'est la stupeur, puis un homme lance, mi-paniqué mi-ri-golard :



En visite au Génoscope d'Evry (Essonne), Lionel Jospin est interpellé par des salariés de LU-Danone en colère.



Jacques Chirac en campagne en banlieue parisienne avant le 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle.

« Faut s'en aller, Gigi, on change de pays, on déménage ! » Vers 21 h 30, quand Lionel Jospin intervient pour une courte allocution, déclarant qu'il « reste fier du travail accompli », les commentaires fusent : « Il a pas honte de dire ça, j'y crois pas ! » Et, au moment où le premier ministre annonce son retrait de la scène politique, la colère cède la place à l'ironie : « Salut mon gars, viens bosser chez Danone. C'est ça, tu peux baisser les yeux ! »

Un mois auparavant, une rencontre impromptue avait mis face à face ces mêmes salariés et le premier ministre candidat. Venu à Evry (Essonne) pour rencontrer des chercheurs du Génoscope, Lionel Jospin a

été interpellé par une délégation de salariés de LU-Danone, inquiets de la menace pesant sur leur emploi. Pressé, mal à l'aise, le premier ministre coupe court à la conversation et fait recevoir les ouvriers par un de ses conseillers. La scène, filmée par un syndicaliste, est désastreuse pour l'équipe Jospin. Écoutant d'une oreille distraite, le conseiller a le regard fixé sur l'écran de son portable. Après un quart d'heure, la rencontre se solde par un échange d'adresses e-mail. Quelques jours plus tard, Jacques Chirac, pris lui aussi à partie par les ouvriers, aura l'habileté de leur parler directement et d'afficher un intérêt pour leurs revendications.

Cette séquence, qui illustre mieux qu'un discours la déchirure entre la gauche gouvernementale et le monde ouvrier, constitue l'un des moments forts de *Journal non autorisé d'une campagne*, qui sera diffusé dans un « 90 Minutes » spécial le 5 mai, au soir du second tour de la présidentielle. Stéphane Haumont, Frédéric Lacroix, Guillaume Barthélemy et Jean-Michel Venemani ont suivi pendant dix semaines la campagne de ceux qui étaient à l'époque les deux principaux candidats à la présidentielle, Jacques Chirac et Lionel Jospin. Ils ont placé leurs caméras hors des circuits officiels, là où l'image échappe encore au contrôle draconien des « communiquants », privilégiant chaque fois qu'ils le pouvaient l'envers du décor.

Leur film – dont nous n'avons vu que de larges extraits – déjà bien avancé avant le « séisme » du premier tour, a été complètement remonté. Il donne des clés pour comprendre par quels mécanismes et pour quelles raisons le candidat du PS a été mis hors jeu au profit du leader du Front national.

Surexploitation du thème de l'insécurité, instrumentalisation des médias – scène sidérante où l'on découvre comment les journalistes accrédités auprès de Jacques Chirac sont en permanence canalisés à l'aide d'une corde par le service d'ordre du candidat –, agitation des auto-proclamés « pros de l'image »... Nourri de scènes tour à tour savoureuses, grotesques ou pathétiques, ce film, commenté avec un ton mi-cynique mi-navré, apporte un éclairage utile pour comprendre, selon l'expression des auteurs, « comment on en est arrivé là ».

Sylvie Kerviel

■ « 90 Minutes », dimanche 5 mai, 21 heures, en crypté sur Canal+. Rediffusion en clair mercredi 8 mai à 13 h 30.

## LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

### LUNDI 6 MAI

#### L'OBSÉDÉ ■ ■ ■

20.40 ARTE

William Wyler  
(EU, 1965, v.o., 107 min). Avec Terence Stamp, Samantha Eggar. *Un jeune homme séquestre une femme dont il est amoureux. Le portrait angoissant d'un refoulé sexuel. Une bonne surprise dans la dernière partie de la carrière de William Wyler.*

#### THE BIG HIT ■

20.50 M6

Kirk Wong  
(EU, 1998, 88 min). Avec Mark Wahlberg, Lou Diamond Phillips. *Un sympathique tueur à gages kidnappe la fille d'un milliardaire japonais. Un mélange amusant et parodique d'humour et de scènes d'action spectaculaires.*

#### LOS ANGELES 2013

22.35 M6

John Carpenter  
(EU, 1996, 96 min). Avec Kurt Russell, Stacy Keach, Steve Buscemi. *Un aventurier est chargé de retrouver la fille du président des Etats-Unis, qui a suivi un chef rebelle. Un cocktail d'aventures et de science-fiction qui contient de réjouissantes touches de critique politique sarcastique.*

#### LE FLIC DE MON CŒUR ■ ■ ■

23.00 FRANCE 2

Jim McBride  
(EU, 1987, 96 min). Avec Dennis Quaid, Ellen Barkin. *Un policier de La Nouvelle-Orléans, désinvolte et corrompu, séduit l'assistante du procureur venue enquêter sur lui et met fin à une guerre des gangs. Un portrait original qui renouvelle un peu les conventions du polar.*

#### HAMMAM

1.15 ARTE

Ferzan Ozpetek  
(It.-Turq., 1996, v.o., 96 min). Avec Alessandro Gassman, Francesca d'Aloja. *Rediffusion du 25 avril.*

### MARDI 7 MAI

#### LES COMPLICES

20.55 TF1

Charles Shyer  
(EU, 1994, 133 min). Avec Julia Roberts, Nick Nolte, Saul Rubinek. *Deux journalistes concurrents s'unissent pour dévoiler une affaire de corruption. Pâle résurrection de la comédie sentimentale hollywoodienne.*

#### ÉTATS D'ÂME

23.25 FRANCE 3

Jacques Fansten  
(Fr., 1986, 97 min). Avec Robin Renucci, François Cluzet, Jean-Pierre Bacri. *Le destin d'une poignée de copains, de l'exaltation à la déception, dans les mois qui ont précédé l'élection présidentielle de 1981. Un scénario lesté par un certain schématisme sociologique.*

#### LE BON PLAISIR

0.55 ARTE

Francis Girod  
(Fr., 1983, 108 min). Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Michel Serrault. *Rediffusion du 28 avril.*

#### LE MÉPRIS ■ ■ ■

1.15 FRANCE 2

Jean-Luc Godard  
(Fr., 1963, 103 min). Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance. *Un couple se défait. L'adaptation d'un roman de Moravia qui devient une réflexion sur la fin du cinéma classique, les relations homme-femme, les règles de la tragédie. Un chef-d'œuvre.*

### MERCREDI 8 MAI

#### LE COMTE DE MONTECRISTO - LA TRAHISON

suivi de LA VENGEANCE

13.50 ET 15.30 FRANCE 2

Robert Vernay  
(Fr.-It., 1954, 93 et 84 min). Avec Jean Marais, Roger Pigaut, Lia Amanda. *Adaptation du roman de Dumas par un cinéaste qui en avait déjà tourné une, douze ans plus tôt. Des couleurs clinquantes.*

#### INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT

13.50 TF1

Steven Spielberg  
(EU, 1984, 120 min). Avec Harrison Ford, Kate Capshaw. *Le célèbre aventurier revient pour retrouver un diamant et sauver des enfants enlevés par une secte redoutable. Le luna-park de Spielberg. Saoulant mais creux. Et TF1 ne respecte jamais le format écran large.*

#### ACE VENTURA

EN AFRIQUE ■ ■ ■

16.15 FRANCE 3

Steve Oedeker  
(EU, 1995, 90 min). Avec Jim Carrey, Ian Mac Neice. *Le célèbre détective part en Afrique pour retrouver une chauve-souris blanche très rare. Une nouvelle aventure burlesque, une énergie et une inventivité remarquable. Ne pas rater l'hallucinante scène du rhinocéros mécanique.*

## LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■

**16.40 M6**

Henry Hathaway (EU, 1964, 132 min). Avec John Wayne, Claudia Cardinale, Rita Hayworth. *La chronique d'un grand cirque américain en tournée en Europe et les diverses catastrophes qui le frappent. Du post-hollywoodisme spectaculaire.*

## LES TROIS MOUSQUETAIRES ■

**17.00 FRANCE 2**

Richard Lester (GB, 1973, 109 min). Avec Oliver Reed, Raquel Welch, Michael York. *Encore Dumas, revisité ici avec une ironie un peu insistante.*

## LOVE, ETC.

**23.05 ARTE**

Marion Vernoux (Fr., 1996, 105 min). Avec Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal, Charles Berling. *Deux amis sont amoureux de la même femme. Une comédie sentimentale douce-amère un peu superficielle.*

## JEUDI 9 MAI

### LE GRAND BAZAR ■

**13.50 TF1**

Claude Zidi (Fr., 1973, 95 min). Avec les Charlots, Michel Galabru, Michel Serrault. *Quatre copains défendent un petit commerce contre un supermarché. Sans doute le film des Charlots le plus visible en raison de quelques gags inspirés. Sympathique.*

### LUCKY LUKE : LES DALTON EN CAVALE

**16.25 FRANCE 3**

Morris, Bill Hanna et Joe Barbera (Fr.-EU, 1983, 82 min). *Un cow-boy solitaire et loin de son foyer traque des bandits évadés du bague. Un film d'animation répétitif et aseptisé.*

### LA GLOIRE DE MON PÈRE

**17.00 TF1**

Yves Robert (Fr., 1990, 115 min). Avec Philippe Caubère, Nathalie Roussel, Julien Clémence. *Adaptation familiale de Pagnol.*

### ON L'APPELAIT MILADY ■

**17.10 FRANCE 2**

Richard Lester (GB, 1975, 103 min). Avec Oliver Reed, Raquel Welch, Richard Chamberlain. *Relecture de la deuxième partie des « Trois Mousquetaires ». Toujours cette dérision qui annihile l'ardente dimension romantique de cette partie du roman. Distrayant toutefois.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Michel Piccoli et Brigitte Bardot dans « Le Mépris », de Jean-Luc Godard.

### TOKYO EYES ■ ■

**20.45 ARTE**

Jean-Pierre Limosin (Fr.-Jap., 1998, v.o., 96 min). Avec Shinji Takeda, Hinano Yoshikawa, Tetta Sugimoto. *La rencontre de deux adolescents dans Tokyo aujourd'hui. Un mélange formidable de sensibilité concrète et d'abstraction, de finesse ironique et de réflexion subtile sur la société urbaine contemporaine.*

### LE TÉMOIN DU MAL ■

**20.55 FRANCE 3**

Gregory Hoblit (EU, 1997, 120 min). Avec Denzel Washington, John Goodman, Donald Sutherland. *Un policier s'attaque à une entité maléfique qui passe de corps en corps. Un film fantastique qui se contente d'effleurer quelques grands thèmes du genre. On a peur. Parfois.*

### SODOME ET GOMORRHE

**0.10 M6**

Robert Aldrich et Sergio Leone (EU, 1962, 144 min). Avec Stewart Granger, Pier Angeli, Stanley Baker. *Lourd péplum biblique auquel participe Sergio Leone. Aldrich a fait et fera mieux.*

### SUNDAY ■

**0.50 ARTE**

Jonathan Nossiter (EU, 1996, v.o., 93 min). Avec David Suchet, Lisa Harrow, Jared Harris. *Rediffusion du 1<sup>er</sup> mai.*

## VENREDI 10 MAI

### LE GRAND RESTAURANT ■

**13.50 TF1**

Jacques Besnard (Fr., 1966, 95 min). Avec Louis de Funès, Bernard Blier.

*Le directeur d'un grand restaurant parisien attend la visite d'un chef d'Etat sud-américain. Un film entièrement au service de Louis de Funès. Vaut le détour pour quelques moments où l'acteur est en roue libre.*

### LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE ■ ■

**14.40 FRANCE 3**

Richard Thorpe (EU, 1953, 115 min). Avec Robert Taylor, Ava Gardner, Mel Ferrer. *Les amours de Lancelot et de Guenièvre. Adaptation colorée et enlevée. Les riches heures de la MGM.*

### ÇA VA FAIRE MAL

**16.35 M6**

Jean-François Davy (Fr., 1982, 85 min). Avec Daniel Ceccaldi, Bernard Menez. *Un petit producteur fauché se lance dans le film érotique avec des fonds de provenance douteuse. Une satire des milieux du cinéma.*

### L'ÉTUDIANTE

**17.05 TF1**

Claude Pinoteau (Fr., 1988, 110 min). Avec Sophie Marceau, Vincent Lindon. *Les états d'âme d'une jeune fille d'aujourd'hui vouée à ses études. Une vision incroyablement naïve.*

### JEUX DANGEREUX ■ ■ ■

**0.30 ARTE**

Ernst Lubitsch (EU, 1942, N., v.f., 99 min). Avec Jack Benny, Carole Lombard, Robert Stack. *Rediffusion du 5 mai.*

## DIMANCHE 12 MAI

### LA BELLE AMÉRICAINE

**20.45 ARTE**

Robert Dhéry

(Fr., 1961, version colorisée, 95 min). Avec Robert Dhéry, Colette Brosset, Louis de Funès. *Un ouvrier voit sa vie bouleversée le jour où il achète une grosse voiture américaine. Une comédie gentille mais ici colorisée. Bravo Arte !*

### L'AMANT

**20.50 FRANCE 2**

Jean-Jacques Annaud (Fr., 1991, 120 min). Avec Jane March, Tony Leung. *Dans l'Indochine des années 1930, les amours d'une jeune fille avec un riche Chinois. Adaptation publicitaire du roman de Duras.*

### LE COUSIN ■

**20.50 TF1**

Alain Corneau (Fr., 1997, 120 min). Avec Patrick Timsit, Alain Chabat, Samuel Le Bihan. *Les relations ambiguës d'un policier et de son indicateur. Le portrait d'un personnage complexe dans une intrigue de polar. Bonne interprétation de Patrick Timsit.*

### FANTÔMES CONTRE

**FANTÔMES ■**

**23.00 TF1**

Peter Jackson (EU, 1996, 118 min). Avec Michael J. Fox, Trini Alvarado. *Un chasseur de fantômes affronte le spectre d'un tueur en série. Un mélange efficace d'humour et de terreur.*

### LA CHAMBRE ARDENTE ■

**0.00 FRANCE 3**

Julien Duvivier (Fr., 1961, 109 min). Avec Jean-Claude Brialy, Claude Rich, Perrette Pradier. *Machination et empoisonnement. L'adaptation d'un roman de Dickson Carr qui flirte avec le fantastique. Un des derniers Duvivier et pas un de ses meilleurs. Une curiosité néanmoins.*

## CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

### ORIGINE CONTRÔLÉE

**LUNDI 10.40**

Zakia et Ahmed Bouchaala (Fr., 2000, 84 min). Avec Patrick Ligardes, Atmen Kelif. *Un homme travesti en femme pour les besoins d'une fête est victime d'une série de mésaventures. Une comédie aux dialogues lourdement explicatifs.*

### TIGRE ET DRAGON ■

**LUNDI 20.45**

Ang Lee (Chine-EU, 2000, 115 min). Avec Chow Yun-Fat, Michelle Yeoh, Zhang Ziyi. *Le film d'arts martiaux et de*

*sabres ressuscité dans une version riche et élégante mais un peu aseptisée. Si l'on aime les aphorismes taoïstes.*

### AUTOPSIE D'UN MENSONGE LE NÉGATIONNISME

**LUNDI 22.40**

Jacques Tarnero (Fr., 2000, 96 min). Avec Tahar Ben Jelloun, Christophe Bourseiller, Jean-Gabriel Cohn-Bendit. *Un documentaire confus et peu convaincant sur ceux qui nient le génocide des juifs durant la seconde guerre mondiale.*

### IL SUFFIT D'UNE NUIT ■

**MERCREDI 21.00**

Philip Haas (EU, 2000, 111 min). Avec Kristin Scott Thomas, Sean Penn, Anne Bancroft. *Dans l'Italie des années 1930, les états d'âme amoureux d'une jeune Britannique. Une adaptation de Somerset Maugham. Une mise en scène lourde mais il y a les acteurs.*

### LE CERCLE ROUGE ■ ■ ■

**JEUDI 20.50**

Jean-Pierre Melville (Fr.-It., 1970, 135 min). Avec Alain Delon, Bourvil, Yves Montand. *Un truand évadé se lie à un autre qui vient de sortir de prison pour réaliser un gros coup. Un univers fascinant de prédateurs et de fantômes. Un sens hypnotique du tempo.*

### L'ARMÉE DES OMBRES ■ ■ ■

**JEUDI 23.05**

Jean-Pierre Melville (Fr.-It., 1969, 137 min). Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Simone Signoret. *Un groupe de résistants tente d'échapper à la Gestapo. Une vision funèbre et mélancolique de l'héroïsme.*

### LE CHÂTEAU DE RA-TIM-BUM

**VENREDI 8.30**

Hamburger (Brésil, 2000, 102 min). Avec Marieta Severo, Rosi Campos, Sergio Mamberti. *Les aventures d'un apprenti sorcier.*

### THE YARDS ■ ■

**VENREDI 21.00**

James Gray (EU, 1999, 111 min). Avec Mark Wahlberg, Joaquin Phoenix, Charlize Theron. *Un jeune homme, de retour dans sa famille après un séjour en prison, est pris dans un engrenage dramatique. Une relecture du film noir qui dépasse les conventions du genre pour effleurer la tragédie contemporaine.*



BRUNO GARCIN-GASSER

**Philippe Lefait**

L'ancien grand reporter et présentateur de JT fête la 100<sup>e</sup> de son émission culturelle hebdomadaire sur France 2, « Des mots de minuit ».

Un moment rare et trop tardif du petit écran

# La nuit du passeur

**S** I l'on devait choisir une image, ce serait celle de l'homme qui marche – aux abords de la cinquantaine, il est d'ailleurs toujours marathonien et randonneur. Petit-fils de mineur, muni d'un doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en relations internationales, Philippe Lefait a d'abord exploré les entrailles du monde au grand jour, façon grand reporter, les Paraboot toujours impeccablement cirées (ce qui lui inspirera son premier ouvrage, réalisé avec le photographe Hervé Bacquer, *Des souliers et des hommes*) ; et ce, quelle que fut la boue du « terrain » – Salvador, Nicaragua, Argentine, Tchad, Pologne...

A la radio, puis à la télévision, la traversée des années 1980 et 1990 aura tout appris à ce féru de littérature et de jazz sur la comédie humaine du pouvoir, sur les tempos divers, capricieux, de la noblesse et de l'ordure humaine. Le voilà depuis la rentrée 1998, dans le sillage du « Cercle de minuit » et du « Cercle », calmement campé dans la parenthèse nocturne pour « Des mots de minuit » ; à l'écart du quotidien de bruit et de fureur, mais plus que jamais attentif à ses manifestations les plus périlleuses. « *Aujourd'hui*, relève-t-il quand on l'interroge sur la mise en cause des médias dans le succès de l'extrême droite, la concurrence a pourri le système. Or l'information n'est pas un produit ; le téléspectateur est d'abord un citoyen, et il ne faut pas forcément lui donner ce qu'il réclame. C'est, du reste, le débat qui traverse toutes les rédactions. Lorsque l'on regarde, toutes chaînes confondues, l'empilement des sujets sur l'insécurité, c'est sidérant et affligeant. Le problème, c'est la starisation du système, le choix d'un modèle univoque, la perte de distance – obligation de produire en per-

« L'information n'est pas un produit ; le téléspectateur est d'abord un citoyen et il ne faut pas forcément lui donner ce qu'il réclame. »

*manence, de renchérir sur ce que le voisin a déjà traité. C'est aussi celui du formatage, de la non-hiérarchisation des sujets. Plus grave, de la disparition de la fonction éditoriale. »*

Ce mercredi 8 mai, les couche-tôt exceptionnellement présents devant le petit écran pourront enfin découvrir que les nuits du service public sont parfois bien plus belles que leurs jours. Rendez-vous sur France 2, vers 1 heure du matin, pour un moment inédit proposé autour de la 100<sup>e</sup> de « Des mots de minuit ». La forme de cette édition spéciale traduira l'esprit même du magazine hebdomadaire, produit par Thérèse Lombard et réalisé par Pierre Desfons : isoler des paroles fortes dans un gigantesque brouhaha de mots. En l'occurrence, ce seront celles d'une quarantaine d'ex-invités – écrivains, cinéastes, comédiens ou metteurs en scène, éditeurs musiciens, chanteurs... –, venus tour à tour de confier dans un endroit ménagé en plein cœur de la fête organisée pour cette 100<sup>e</sup>. « *Cent émissions comme autant de tentatives de nuire à la bête* », résume Philippe Lefait en écho à Nietzsche. Des émissions qui s'attirent, invariablement, des éloges – ouverture, élégance, humilité, culture, humour, générosité... –, dont le meneur de jeu est le premier destinataire.

Ce sera aussi l'occasion de (re)prendre le fil de rencontres singulières, à travers un florilège d'extraits rediffusés, et de saisir la spécificité quasi anachronique de ce rendez-vous basé sur le principe de l'écoute et du respect, de l'invité comme du téléspectateur. Fervent défenseur de la mission du service public, « passeur » plus sûrement que directeur d'émission, Philippe Lefait incarne cette idée devenue si rare qu'il est à la fois possible, s'agissant de créateurs, de sortir de la logique strictement promotionnelle et de

transmettre au plus grand nombre la complexité – d'une œuvre, d'une pensée ou d'une écriture – en termes simples.

Un « *vrai miracle* », récapitulé-t-on de toute part, accompli avec des moyens draconiens (45 735 euros par émission, salaires compris), dans la « *fraternité intellectuelle* » diverse d'une équipe de six personnes – avec l'ami Rémy Roche à la rédaction en chef. Une heure et demie, réalisée dans les conditions du direct la veille au soir et sans montage, déclinée en deux parties scandées de poses musicales : « *Manière de voir* », réunissant des personnalités connues ou non, débutantes ou chevronnées dans leur domaine, avec lesquelles Philippe Lefait s'entretient successivement, en demandant à chacune d'entre elles ce qu'elle a « *entendu* » de l'autre ; « *Eteignez vos portables !* », davantage tourné sur l'actualité, prétexte à découvrir le travail d'une institution culturelle ou les filiations d'une œuvre.

Que la rencontre se fasse ou non, chaque émission dépose sa petite pierre magique, propice à la réflexion. « *Tout ce qui déstabilise est fondamental pour essayer de marcher, lâche du bout des dents ce contempteur de poncifs. Mon travail, c'est d'interroger des créateurs sur la manière dont ils s'interrogent. Comment chacun se débrouille avec la vie, gère sa propre fracture. Plus il y a de réponses sur la gestion de la fracture, plus on a de chances de s'y retrouver et de guérir un tant soit peu.* » Le scandale, unanimement dénoncé, c'est que cette chance ne soit proposée qu'à une heure indécente, devant, selon les cas, 200 000 à 400 000 téléspectateurs. Quand même...

**Valérie Cadet**

# Sans tabou ni complexe

**SEXE IN THE TV.** Chaque semaine, sur Téva, cette émission parle de sexualité avec la volonté de dédramatiser, et surtout de ne pas imposer de modèle

**S**urtout, surtout, ne soyez pas sages ! » : les six animateurs de « Sexe in the TV » se sont serrés pour « entrer dans le cadre » et lancer cet ultime conseil, teinté de coquinerie, à la caméra. La première saison de cette émission phare de Téva, la chaîne « femmes » du câble et du satellite, se clôt comme elle s'est déroulée : entre humour et rigueur. Et avec un bon score d'audience et d'image.

« Sexe in the TV » est un programme informatif sur le sexe, une émission de service (au) public... que seule une chaîne thématique a mise sur pied. La recette ? De jeunes chroniqueurs enthousiastes qui, même débutants, s'en sortent plutôt bien quitte à ce que ce soit par le biais de l'humour, et une sexothérapeute jouant – intelligemment – le rôle de balancier, entre rires et idées reçues.

Les thèmes, concrets, sont étayés par une sérieuse recherche préalable. Ici ni tabous ni dramaturgie, mais des conseils, du pratique traité avec des mots simples. Des réponses aux questions quotidiennes que peut se poser tout un chacun sur le sexe. En réaction et en rupture avec la presse féminine traditionnelle, souvent avide de normes et de modèles. Bref, un cocktail ni trop sec ni trop débridé.

« Comment faire durer le désir ? », « Le préservatif peut-il être un objet de plaisir ? », « Comment faire l'amour quand on est enceinte ? », « Le sexe, une arme de pouvoir dans le couple ? » « Le plaisir change-t-il avec l'âge ? » « Peut-on réaliser ses fantasmes ? »... Depuis le premier numéro, en octobre 2001, de très nombreux sujets ont déjà été traités. L'émission devrait donc être diffusée, à la rentrée : nouveau format et interactivité avec les téléspectateurs. Ce qui ajoute à l'exubérance sur le plateau de « Sexe in the TV », en ce vendredi après-midi d'avril. Des techniciens – même les vieux routards du métier – aux animateurs en passant par les producteurs et le réalisateur, tous ont plaisir à travailler ensemble. Ils apprécient particulièrement l'ambiance bon enfant qui règne en permanence sur le plateau de l'émission.

## SANS EXHIBITIONNISME

Aujourd'hui, comme à l'habitude, deux questions à traiter en 45 minutes chacune : « La routine peut-elle avoir du bon ? » et « Comment mettre en scène l'acte sexuel ? ». Elaborés chaque mois par la direction de Téva – qui garde en permanence un œil sur les sujets et leur traitement – et par la société de production Éléphant & Cie d'Emmanuel Chain, les thèmes sont transmis aux trois rédacteurs de l'émission, qui « planchent » sur leurs déclinaisons : enquêtes, historique, chiffres, spécialistes et même gadgets utilisés dans les jeux sexuels. Munis de cette base de départ, les chroniqueurs préparent en deux à trois semaines leurs interventions pour les quatre émissions du mois, enregistrées en deux jours.

De son côté, la « casteuse », Véronica Cozzo, se met en quête de « témoins », dispo-



PHOTOS : PHILIPPE KERLO/TÉVA

Ci-contre, de gauche à droite et de haut en bas : Pauline, Pierre Mathieu, Solange Borsotto, Catherine Blanc, Gaël Leforestier, Alexandra Milgrom. Dessous : Gaël Leforestier.

« Pas dans ce genre d'émission, répond Véronica Cozzo. Si certains sont suffisamment proches du monde du spectacle pour ne pas craindre de se montrer, la plupart ne se prennent pas trop au sérieux, tout simplement. »

De son côté, Catherine Blanc, sexothérapeute, a visionné les reportages avant l'émission afin de dédramatiser, recadrer ou élargir le débat sur le plateau. Un exercice de fil-de-fériste consistant à maintenir

l'équilibre entre trop de légèreté et trop de gravité. Et sans verbiage, alors que « la sexualité, c'est avant tout du psychologique », précise-t-elle. En tout cas, elle doit faire en sorte que les questions soient bien posées.

Ainsi ne s'agira-t-il pas, au cours de cette émission, de se demander comment ne pas tomber dans une routine sexuelle (ce qui aboutirait à l'aborder négativement), mais plutôt d'envisager en quoi cette routine peut être un bien : au fil du temps, ça peut être sécurisant et épanouissant.

Début du tournage. Le réalisateur, Didier Fraisse, rejoint le car-régie d'où il dirigera l'émission. Gaël Leforestier, jeune et bouillant animateur, s'installe dans un des canapés du plateau pour lancer le premier thème et présenter les chroniqueurs. Solange Borsotto annonce les signes avant-coureurs de la « mauvaise routine », avant de suggérer quelques pistes. Pierre Mathieu présente des courbes sur la variation des pratiques, de plus en plus diverses, selon l'âge du couple. Pauline (qui ne souhaite pas que son nom de famille soit cité) recommande quelques livres. Alexandra Milgrom passe en revue la presse internationale. Enfin, après les reportages et les échanges sur le plateau, Catherine Blanc, la sexothérapeute, tente de conclure les débats, bien que l'excitation ambiante lui interdise les développements souhaités.

L'émission de ce jour nécessitera un peu plus de montage qu'à l'habitude, tant la décontraction et les fous rires ont parfois pris le dessus. Au téléspectateur d'apprécier le résultat. Cette dernière émission de la première saison de « Sexe in the TV » devrait être programmée fin mai ou début juin sur Téva, avant une série de best-of. Et, vraisemblablement, compte tenu des bons chiffres d'audience enregistrés, avant une nouvelle vie, à la rentrée.

Martine Delahaye

## Repères

► **Concept** : « magazine informatif et divertissant sur le sexe ». Deux thèmes par émission, avec pour chacun des témoignages sous forme de reportages et un débat en plateau avec la participation d'une sexothérapeute.

► **Production** : Éléphant & Cie, la société de production d'Emmanuel Chain.

► **Droits d'exploitation** : Téva.

► **Réalisation** : Didier Fraisse.

► **Présentateur** : Gaël Leforestier.

► **Budget** : 49 000 euros par émission.

► **Périodicité** : hebdomadaire.

► **Durée** : 70 minutes.

► **Programmation** : le mardi à 22 h 40. Rediffusions le vendredi à 22 h 40 et le samedi à 0 h 35.

► **Premier numéro** : 16 octobre 2001.

► **Emissions diffusées** : 23<sup>e</sup> numéro, mardi 7 mai.

► **Public** : entre 25 et 40 ans.

► **Audience** : 180 000 téléspectateurs en moyenne pour la première diffusion (MédiaCabSat septembre 2001-février 2002).

► **Prix** : lthème 2002, catégorie « débats et talk-shows ».



sés à livrer une part de leur intimité sexuelle. Ce qui relève souvent du tour de force : difficile de faire parler d'éjaculation précoce ou de frigidité par exemple... Pour ce job dans lequel elle débute, la jeune femme compte surtout sur son carnet d'adresses personnel : les amis, les amis d'amis puis les amis d'amis d'amis... Avec qui doit s'instaurer une relation de confiance telle qu'ils acceptent de parler sans frein ni fausse pudeur. Cela s'apparenterait-il à un certain goût de l'exhibition ?



## 0.50 France 3 La Case de l'oncle Doc : Procédures

CETTE famille kosovare a payé 9 000 marks pour quitter l'ex-Yougoslavie et échapper à l'UCK. Ce jeune couple « mixte » – l'homme est azéri, son épouse arménienne –, exilé à Moscou, a acquitté 3 000 dollars pour fuir la Russie où, depuis la première guerre en Tchétchénie, il était persécuté. Leurs récits sont consignés par les membres de l'association lyonnaise Forum Réfugiés, qui aide les demandeurs d'asile politique à franchir le barrage de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). On vérifie détails et documents, on cherche des places dans des foyers ou des hôtels, même minables, le temps d'obtenir une réponse : un an en moyenne. En 2001, sur les 40 000 demandeurs, 83 % ont vu leur dossier refusé. Sans fard, sans grand discours, le film de Caroline Buffard montre ce « tour du malheur » au terme duquel, s'ils ne sont pas expulsés, les exclus de l'Ofpra n'auront d'autre choix que de rejoindre la cohorte des sans-papiers.

Y.-M. L.

### TF 1

- 5.55** Embarquement porte n°1. Londres. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.26** et 9.18, 11.02, 19.55, 0.58 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. L'œuf de Fabergé. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Mary et Tim. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec Candice Bergen, Richard Kiley (Etats-Unis, 1996). 1896780 **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Parlez, c'est à vous ! **17.55** 7 à la maison. Série. Code d'honneur. 4722815 **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.52** Face aux bleus. Magazine. **20.00** Journal, Météo. **20.35** Du côté de chez vous.

### France 2

- 5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.45 Un livre. *Raphaël*, de Pierluigi de Vecchi. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Magazine. 446341 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Consomag. Magazine. **14.00** Derrick. Série. Le tueur de la nuit. **14.55** Un cas pour deux. Série. Pulsions meurtrières. 4952051 **16.00** En quête de preuves. Série. La dernière fête. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. A la une. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. Dans leur lit. **19.55** Objectif Terre. **20.00** Journal, Météo.

### France 3

- 5.30** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième Mousquetaire ; Princesse Sissi ; Les Razmoket ; etc. **8.45** Un jour en France. **9.25** Cosby. Série. Tout est bien qui finit bien. **9.50** Wycliffe. Série. Le piège machiavélique. **10.45** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Cocktail de meurtre et de revanche. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **11.55** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 3979885 **15.00** Noir comme l'amour. Téléfilm. Paul Shapiro (Etats-Unis, 1999). 95235 **16.30** TO3. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister. 7627506 **17.35** A toi l'actu@. Spécial Montage Pelée. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. L'aluminium. **18.15** Un livre, un jour. *Choses vues*, de Victor Hugo. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Foot 3. Magazine.



20.55

### JOSÉPHINE ANGE GARDIEN

Une nouvelle vie. 7845780

Série. Avec Mimie Mathy, Valérie Stroth, Didier Bienaimé, Nicolas Marais.

*Joséphine, pour cette nouvelle mission, doit comprendre les circonstances qui ont conduit un jeune homme à sombrer dans une amnésie profonde...*



21.30

### COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

Politique : la France en crise. 95419

Magazine présenté par Benoît Duquesne.



20.55

### QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciales grandes écoles. 1102341

Présenté par Julien Lepers.

Invités : Toto Cutugno,

Sandrine François.

**22.45** Météo, Soir 3.



20.40

### L'OBSÉDÉ ■ ■

Film. William Wyler. Avec Terence Stamp, Samantha Eggart, Mona Washbourne, Maurice Dallimore. *Drame* (EU - GB, 1965, v.o.). 502506

*Un jeune homme séquestre une femme dont il est amoureux. Le portrait angoissant d'un refoulé sexuel. Bonne surprise dans la dernière partie de la carrière de William Wyler. D'après le roman de John Fowles.*

22.40

### CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. 4877438

**0.23** Des mots pour l'écrire.

Magazine

**0.25** Exclusif. Magazine. 5275755

**1.00** Reportages. Magazine.

Au feu les pompiers !

9248281

**1.25** Très chasse.

Mieux tirer, mieux chasser.

Documentaire. 2430465

**2.15** Notre XX<sup>e</sup> siècle.

Les Blacks : briser les chaînes.

Documentaire. 6175533

**3.15** Anna Maria. Série. 9893543 **4.05** Histoires

naturelles. La chasse à l'arc. Documentaire. 2142571 **4.30** Musique (30 min). 2577858



23.00

### LE FLIC DE MON CŒUR ■ ■

Film. Jim McBride. Avec Dennis Quaid, Ellen Barkin, Ned Beatty. *Suspense* (Etats-Unis, 1987). 2814885

*Un policier de La Nouvelle Orléans, désinvolte et corrompu, séduit l'assistante du procureur venue enquêter sur lui et met fin à une guerre des gangs.*

**0.40** Journal, Météo.

**1.05** Musiques au cœur. Récital musical :

Mozart amoureux. 9423620 **2.20** Doc Mezzo.

Vladimir Cosma. Documentaire (1998). 3184945

**2.45** On aura tout lu ! 6448571 **3.40** 24 heures

d'info. **3.55** Météo. **4.00** Pyramide. 9297723 **4.30**

Les Piliers du rêve. Documentaire (1987). 7034945 **4.50** Contre-courant. A l'écoute des

climats (65 min). 3437910



23.20

**STRIP-TEASE**  
Proposé par Marco Lamensch et Jean Libon.

Mère poule... au pot ;

Au pied du mur. 9597902

**0.20** Ombre et lumière.

Magazine présenté

par Philippe Labro.

Invité : Yann Arthus-Bertrand. 99007

**0.50** La Case de l'oncle Doc.

Procédures. Documentaire.

Caroline Buffard (2002). 2338262

**1.45** La Loi de Los Angeles. Série. Les joies de

Los Angeles. 7799939 **2.30** Foot 3. 4684281 **2.55**

Soir 3. **3.15** Sujet tabou. La Ferme des morts.

Documentaire. 6380026 **4.10** Côté maison.

2136910 **4.35** Un jour en France (40 min).

6554113

### France 5

**5.50** Les Amphis de France 5. Apprendre la justice autrement ; etc. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 26. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Petit Potam...

**8.50** Les Maternelles.

Question...

à la psychomotricienne.

Mon enfant est trop

émotif, que faire ?

La grande discussion :

Rééduquer son périmètre

après l'accouchement. Les

maternelles.com. Fête des

maternelles. Fête des

bébés : Silence, on dort !

Vivre ensemble : Il refuse

de prêter ses jouets. 4050051

**10.20** et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Fenêtre sur l'Océan Pacifique. **11.15** Le Destin extraordinaire de Newky. **12.05** Midi les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Rolie Polie Olie ; Les enquêtes de Miss Mallard ; Eckhart.

**14.10** Documents.

Gaïa. Un débat public :

Havre, 2000, et après ?

**14.40** Les Sept Merveilles

du monde. 3064235

**15.40** La Constitution

en question(s).

**16.35** Pas de cacahuètes

pour Coco.

**17.35** 100 % Question. Jeu.

**18.05** C dans l'air. Magazine.

### Arte

**19.00** Nature. Le Magazine de l'environnement. Ondes mortelles ; A la recherche d'El Niño ; José Bové.

**19.45** Arte info.

**20.10** Météo.

**20.15** 360°, le reportage GEO.

Magic Train. Un hôpital

sur rails. Documentaire.

Thomas Hauer et

René Kirschen (All., 2002).

*Financé par un grand*

*groupe industriel indien,*

*un train-hôpital sillonne*

*les régions les plus*

*défavorisées de l'Inde.*

**7.00** Morning Live. Magazine.  
**9.10** M6 boutique. Magazine.  
**10.00** et **16.05** M6 Music.  
**10.45** Loft Story.  
 Best of. 2595693  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Joyeuse pagaille.  
 Série. Vive le sport !  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison  
 dans la prairie. Série.  
 Le bel âge. 7482709  
**13.35** Tout pour mon fils.  
 Téléfilm. G. Campbell.  
 Avec Delta Burke,  
 Ryan Merriman  
 (Etats-Unis, 2001) 0.2710148

**15.15** La Famille du bonheur.  
 Série. Recherche Mickey  
 désespérément.  
**16.40** Madame est servie.  
 Série. Aveu difficile.  
**17.10** Highlander. Série.  
 Le retour d'Amanda.  
**18.05** Le Flic de Shanghai.  
 Série. Tiercé perdant.  
**19.00** et **20.40** Loft Story.  
 Divertissement.  
**19.45** Caméra Café. Série.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille.  
 Série. Grandes premières.  
**20.39** Faire simple.  
 Magazine.



20.50

### THE BIG HIT ■

Film. Che-Kirk Wong. Avec Lela Rochon, Mark Wahlberg, Lou Diamond Phillips, Avery Brooks. *Suspense* (EU, 1998) 0.867815  
*Un sympathique tueur à gages kidnappe la fille d'un milliardaire japonais. Un mélange amusant et parodique d'humour et de scènes spectaculaires.*

22.35

### LOS ANGELES 2013

Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Stacy Keach, Steve Buscemi, Peter Fonda. *Science-fiction* (EU, 1996) 0.9989544  
*Un aventurier est chargé de retrouver la fille du président des Etats-Unis qui a suivi un chef rebelle. Un cocktail d'aventures et de science-fiction qui contient de réjouissantes touches de critique politique sarcastique.*  
**0.20** Loft Story. Divertissement. 1415216  
**0.55** Jazz 6. Magazine. Les Rumbas de Kip Hanrahan. Concert donné à Jazz à Vienne 2001. 2187620  
**1.54** Météo. **1.55** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (305 min). 95606465



AFP

### 22.40 Canal+ Autopsie d'un mensonge

ON regardera avec intérêt ce documentaire, *Autopsie d'un mensonge*, sur le révisionnisme et le négationnisme, alors que l'extrême droite française relève la tête et que la guerre israélo-palestinienne brouille les consciences. De l'affaire Dreyfus aux sites négationnistes sur Internet ; des thèses de Robert Faurisson (photo), Henri Roques ou Roger Garaudy à celles de la maison d'édition ultra-gauchiste La Vieille Taupe ; des *Protocoles de Sion* au *Mythe d'Ulysse* de Paul Rassinier, les auteurs, Jacques Tarnero et Bernard Cohn, décryptent avec précision la genèse du révisionnisme et de son héritier, le négationnisme. Aux passionnantes analyses de politologues, d'historiens, d'essayistes ou d'avocats font écho les témoignages de déportés revenus de Birkenau ou d'Auschwitz. Ou cette confidence du fils de David Olère, peintre des sonderkommandos d'Auschwitz qui mourut « de rage, assassiné en 1985 par le négationnisme ».

Le film explique comment, sous couvert de « recherches historiques », dans ce XX<sup>e</sup> siècle qui fut celui de la « négation des vérités factuelles », un quartieron de « chercheurs » parvint à persuader certains esprits que les six millions de morts de la Shoah n'étaient que « l'ultime mensonge » d'un « complot » sioniste, en profitant de la confusion des repères comme de l'appât des médias pour ce « débat ». Il montre comment le négationnisme, utilisé par des nationalismes arabes, put aussi dévoyer le combat pro-palestinien et combien il imprègne le « dubitationnisme » de Jean-Marie Le Pen. Un documentaire de salubrité publique.

Alain Constant

Y.-M. L.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 4 MAI 2002/11

## Canal+

### ► En clair jusqu'à 8.30

**7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.  
**7.35** Le Vrai Journal. **8.30** Les Fantômes de Louba Film. Martine Dugowson (France, 2000).  
**10.15** H. Série. Une histoire d'obsession.  
**10.40** Origine contrôlée. Film. A. et Z. Tahiri. Avec Patrick Ligardes, Atmen Kelif. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) 0.3753693  
 ► **En clair jusqu'à 13.30**  
**12.05** et **20.05** Burger Quiz.  
**12.45** et **19.05** Journal.

**13.30** Les Yeux dans les Bleus. Documentaire 0.6685998  
**15.20** Stick. *Chicken* (v.o.).  
**15.25** Gamer. Film. Zak Fishman. Avec Saïd Tagmaoui. *Comédie* (Fr., 2001) 0.6923612  
**17.00** Surprises.  
**17.15** Le Roman de Lulu. Film. Pierre-O. Scotto. *Comédie sentimentale* (Fr., 2000) 0.6151254  
 ► **En clair jusqu'à 20.45**  
**18.45** Dilbert. Série. Hunger.  
**19.25** + de cinéma, + de sport.  
**19.50** Le Zapping.  
**19.55** Les Guignols de l'info.



20.45

### LA SÉANCE BOX-OFFICE TIGRE ET DRAGON ■

Film. Ang Lee. Avec Chow Yun Fat, Michelle Yeoh, Chang Chen, Zhang Ziyi. *Aventures* (Chine - EU, 2000) 0.832693  
*Le film d'arts martiaux et de sabres ressuscités dans une version riche et élégante mais un peu aseptisée. Si l'on aime les aphorismes taoïstes.*

22.40

### AUTOPSIE D'UN MENSONGE, LE NÉGATIONNISME

Film. J. Tarnero. Avec T. Ben Jelloun, Christophe Bourseiller, J.-G. Cohn-Bendit, Claude Lanzmann. *Documentaire* (Fr., 2000) 0.4884728  
**0.15** En aparté. Invités : Adriana et Christian Karembeu. 6989620  
**1.00** La Tour de Nesle ■  
 Film. Abel Gance. Avec Pierre Brasseur. *Cape et épée* (Fr. - It., 1954) 0.61624129  
**3.10** Intimité ■ Film. Patrice Chéreau. *Drame* (Fr., 2000, DD) 0.5109649  
**5.05** La Ville des prodiges. Film. Mario Camus. *Drame* (Esp. - Fr., 1999, 120 min).

## L'émission

22.40 Arte

# Casser l'engrenage

GOTTESZELL, UNE PRISON DE FEMMES. Six détenues apprennent à réfléchir sur leur vie d'avant, leur faute, la justice... Grand Prix du cinéma du réel en 2001

C'EST un ancien couvent de religieuses, aux façades imposantes. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment construit à Schwäbisch Gmünd, dans la région de Stuttgart, est utilisé comme centre de détention. Depuis 1900, Gotteszell n'accueille que des femmes. Le documentaire de Helga Reidemeister, intitulé *Gotteszell, une prison de femmes*, permet de voir comment fonctionnent certaines prisons de l'administration pénitentiaire outre-Rhin.

Derrière les murs de Gotteszell, moins crasseux et sinistres que ceux de la majorité des prisons françaises, dans les couloirs, les ateliers modernes, les douches propres ou au seuil des cellules, Helga Reidemeister a longuement enregistré les témoignages, souvent bouleversants, des détenues. Six femmes ont accepté de parler devant la caméra, déroulant le fil de leur vie, réfléchissant sur leur délit ou leur crime et leur condamnation.



« Ces filles retrouvent une certaine dignité ici... »

Petra, 37 ans, peintre en bâtiment, mère de deux filles de 14 ans. Elle a été condamnée à perpétuité pour le meurtre de son époux. Incarcérée depuis huit ans, elle s'interroge sur la justesse de la sanction, note que les peines prononcées pour meurtre sont de durée très variable et, surtout, qu'après des années de travail soi-même, on ne peut pas aller plus loin en restant en cellule. Sa conclusion est terrible : « De toute façon, les plus punis ce sont les enfants... »

Marion, 35 ans, a été condamnée à neuf ans de détention pour homicide. Un homme l'a agressée ; le souvenir d'un viol l'a poussée à répliquer et à tuer. Incarcérée depuis sept ans, désirent bénéficier d'une thérapie anti-agression mais qui n'existe que pour les hommes, elle a pourtant ce cri du cœur : « J'ai appris à être libre en prison ! J'y ai appris à vivre sans drogue... » Beaucoup sont emprisonnées pour trafic

de drogue. Et toutes semblent en mesure de s'en sortir, grâce à la volonté de dialogue dont témoignent celles et ceux qui sont en charge des détenues. Le chef d'atelier, par exemple : « Je les écoute, je les respecte, je travaille avec elles et surtout, je ne les juge pas. Ces filles retrouvent une certaine dignité ici... » Une bonne volonté qui est confirmée par une responsable de l'établissement : « Notre société refuse et rejette les êtres marginaux, explique-t-elle. A un moment donné, ces femmes sont sorties de la norme. Notre première mission, c'est de les empêcher de nuire à nouveau et de s'évader. C'est aussi de les aider, de les faire réfléchir au sens de leur vie. C'est une exigence énorme que la société refuse d'assumer et dont nous nous chargeons. Emotionnellement, c'est un travail très dur mais qui en vaut la peine... »

## Le câble et le satellite



« Prélude à la tragédie 1931-1936 », premier des six volets de « La Guerre civile d'Espagne », un documentaire de John Blake et David Hart, à 21.00 sur Histoire.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes

du CSA  
○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète

C-S  
6.55 Midam. 7.25 et 14.10 Cinq filles et une balance. La barre des cent kilos. 7.55 et 12.45 Des premières nations. [3/13] Forêts ancestrales. 8.20 et 13.15, 0.20 Des premières nations. [8/13] Justice autochtone. 8.50 Pica. 9.20 Cinq filles et une balance. [4/10] Les noces et autres aventures. 9.45 L'Histoire de la Coupe d'Angleterre de football. [1/3]. 10.25 Citizen Bishara. 11.15 Israël-Palestine, Promesses ? Débat. 11.45 Le Derby du Kentucky. 13.40 Midam. 14.40 Carnets de prison. [2/2]. 15.55 L'Histoire de la Coupe d'Angleterre de football. [1/3]. 16.30 Werner Freund, l'homme qui rêvait d'être loup. 17.20 Chemins de fer australiens. [4/7] XTP de Brisbane à Sydney. 18.15 Carnets de prison. [1/2]. 19.15 Le Lycée Diderot. 19.45 et 1.15 A l'ombre des arènes. [4/4] Les chemins de lumière. 20.15 Des premières nations. [13/13] Cercle sacré. 9072411

20.45 Little big Shaquille. 15896322

21.35 L'Histoire de la Coupe d'Angleterre de football. [1/3]. 29565761 22.10 [2/3]. 8213902 22.40 [3/3].

23.20 Pica. 23.50 Cinq filles et une balance. [4/10] Les noces et autres aventures. 0.45 Le Lycée Diderot (30 min).

## Odyssée

C-T  
9.00 C'est pas pareil. La danse. 9.05 L'Histoire du monde. Un espion presque parfait. 9.55 New York. La région et la ville. 11.00 et 19.30 Pays de France. 11.55 Explorateurs de l'insolite. Pêcheurs en eaux troubles. 12.25 Petites conversations avec les dauphins. 13.15 A la découverte des récifs sous-marins. [4/7] Les épaves de la mer Rouge. 13.45 Yann Tiersen, sur le fil. 14.35 Un regard sur la tradition japonaise. [1<sup>er</sup> volet] Entre noir et gris foncé. 15.00 Sans frontières. La Cordée de rêve. 16.00 Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. 16.55 L'Eucomia, l'arbre de vie. 17.25 La Terre et ses mystères. Oiseaux sacrés. 17.40 et 0.20 Aventure. 18.35 Hep taxi. New Orleans. 19.00 C'est pas pareil. 19.05 La Vie intime des lémuriens. 20.25 Evasion. Montagne Sainte-Victoire : le vaisseau des garrigues. 508387419

20.45 C'est pas pareil. 20.50 Itinéraires sauvages. Histoires de langoustes. 502535902 21.45 Gorilles. 500866877 gorilles.

22.30 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La conquête de l'espace. 23.25 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Le siècle de l'automobile (55 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.05 TV 5 infos.  
21.05 Le Point. Magazine. 28275099  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 Aux yeux du monde ■ Film. Eric Rochant. Avec Yvan Attal, Charlotte Gainsbourg, Marc Berman. *Drame* (France, 1990). 18010761  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3.

## RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 6857032  
20.15 Friends. Série. Ceux qui revenaient de Las Vegas. 1549148  
20.45 Blue Sky ■ Film. Tony Richardson. Avec Jessica Lange, Tommy Lee Jones, Powers Boothe. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1994). 3524815  
22.30 Demolition Man ■ Film. Marco Brambilla. Avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes, Sandra Bullock. *Science-fiction* (Etats-Unis, 1993) ○. 12976983

0.25 Emotions. Série. Dominique, locataire ○. 2884533  
0.55 Aphrodisia. Série ○ (20 min). 41395823

## Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Russ Meyer. Documentaire. 1377419  
21.00 La Femme flic ■ Film. Yves Boisset. Avec Miou-Miou, Jean-Marc Thibault, Leny Escudero. *Policier* (Fr., 1980) ○. 86204457  
22.40 Beau-père ■ Film. Bertrand Blier. Avec Patrick Dewaere, Ariel Besse, Nicole Garcia. *Comédie dramatique* (France, 1981) ○. 41000902  
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 85812649

## Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. Papa ou pas papa ? [2/2]. 6822998  
20.25 Télé-achat. Magazine.  
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Lorie. 72736902  
20.55 New Jack City ■ Film. Mario Van Peebles. Avec Wesley Snipes, Ice T. *Policier* (EU, 1990) ○. 70271167  
22.35 Météo.  
22.40 L'Homme au double visage. Téléfilm. Claude Guillelot. Avec Xavier Deluc, Michel Duchaussoy (Fr., 1990, 95 min) ○. 79670815

## TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. La sélection. 45059709  
20.50 La Cinquième Sœur. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Shannen Doherty, Julie Benz (Etats-Unis, 2000) ○. 7014693  
22.30 Le Village des damnés ■ Film. John Carpenter. Avec Christopher Reeves, Kirstie Alley. *Fantastique* (Etats-Unis, 1995, v.o.) ○. 13696983  
0.05 Radio de charme. Téléfilm. David Gilbert. Avec Ingrid Rouif, Sandra Andriolli (France, 90 min) ○. 1316668

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Pâques à Brooklyn ○. 502672544  
20.45 Les News.  
21.00 Merci la vie ■ Film. Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grinberg. *Drame* (Fr., 1991) ○. 503177070  
23.05 L'Album. Diane Keaton. Documentaire. 507271506  
23.55 Téva déco. Magazine. 505160983  
0.25 I Love Lucy. Série. Lucy Goes to the Hospital (v.o.) ○. 500017113  
0.50 The Golden Girls. Série. Le retour au nid (v.o.) ○ (20 min). 508713939

## Festival C-T

19.30 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (Fr., 1974) [1/6]. 35961322  
20.40 Des feux mal éteints ■ Film. Serge Moati. Avec Manuel Blanc, Maria de Medeiros. *Drame historique* (France, 1994) ○. 62149457  
22.20 Le Bal. Téléfilm. Jean-Louis Benoît. Avec Danielle Evenou, Michel Aumont (France, 1992). 31760964  
23.50 L'Ultime Vengeance. Téléfilm. Thomas Jauch. Avec Nadja Uhl, Ulrich Noethen (1997, 100 min). 97474506

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 581658032  
20.45 A bout de course ■ Film. Sidney Lumet. Avec Christine Lahti, River Phoenix. *Drame* (EU, 1988). 506110254  
22.40 Danger réel. Marilyn : Contre-enquête sur une mort suspecte. Documentaire. 548615877  
23.35 New York District. Série. Epouses soumises (v.o.) ○. 549122457  
0.20 Eurocops. Série. Bleu privé (55 min). 526773129

## Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Emancipation. 4246322  
20.45 et 23.11 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse.  
20.50 Malcolm. Série. Changement de famille. 391344 21.15 Poquita Cabeza. 991588  
21.40 Becker. Série. Tel est pris qui croyait prendre. 651896  
22.05 Frasier. Série. Apprentis mécaniciens ○. 9518490  
22.25 Wings. Série. Aux frontières de Nantucket. 200186 22.50 Quand tu descendras du ciel. 280322  
23.15 Working. Série. Performances Review (v.o.) ○. 5119728  
23.45 Soap. Série (v.o., 35 min). 8187051

## Canal Jimmy C-S

20.45 Tank Girl. Film. Rachel Talalay. Avec Lori Petty, Ice-T. *Science-fiction* (EU, 1995) ○. 88478070  
22.30 California Visions. Documentaire. 62868341  
23.05 La Route. Magazine. Invités : Claude Lelouch, Didier Barbelivien. 17828148  
23.50 Le Soprano. Série. Affaire d'éternité (v.o.) ○. 32443099  
0.45 100 Centre Street. Série. Justice à deux vitesses (v.o.) ○ (45 min). 26449823

## Match TV C-S

18.55 et 0.05 « J'y étais ». Magazine. 50773902  
19.55 Ned et Stacey. Série. 92641506  
20.15 Amours de légende. Betty Grable et Harry James. Documentaire. 94785631  
20.45 Eric Clapton. Documentaire. 62403709  
21.40 Plaisir de France. Magazine. 75432902  
22.35 Hôtel des Amériques ■ Film. André Téchiné. Avec Catherine Deneuve, Patrick Dewaere. *Drame* (France, 1981, 130 min) ○. 58312157

## Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Le rêve hawaïen. 47921341  
18.35 Sister Sister. Série. Vive la cantine. 79470709  
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine. 6611728  
19.05 Yu-Gi-Oh ! 6611728  
19.30 200 secondes. Jeu. 4522506  
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Avec Billy Crawford. 6332815  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le saut dans l'inconnu. 5585438  
20.30 Kenan & Kel. Série. Du tirage dans l'air. 4522506 Super zéros (25 min). 5583148

## Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. Amour et basket ball. 628631  
18.40 La Cour de récré.  
18.55 On est les champions III. Magazine.  
19.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Bill Switzer, Randy Quaid (EU, 1999). 467457  
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 510612  
21.00 Unité 156. Série. Retournement de situation (20 min). 359308

## Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés. Dessin animé.  
18.40 Poochini. Dessin animé.  
19.00 Les Graffitos. Dessin animé.  
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 506524212  
19.50 Casper. 506866916  
20.12 Jack et Marcel.  
20.16 Highlander. 601793273  
20.40 Les Sauveteurs du monde (23 min). 501780709

## Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine. 39523457  
20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 39523457  
20.45 Rétro Mezzo. Magazine.  
21.00 Sarah Vaughan, la Divine. Documentaire. 10543877  
22.30 The Nat King Cole Show 20. Le 22 octobre 1957. Avec Cab Calloway, Hugh O'Brien. Dir. Nelson Riddle. 81659877  
23.30 Kevin Breit et Russell Boswell. Bluesgrass Jazz. 36775544  
0.30 Marciac Sweet 99. Avec Brad Mehldau (piano), Larry Grenadier (contrebasse), Jorge Rossy (batterie) (60 min). 70085552

## National Geographic S

20.00 Les Aventures de National Geographic. Charles Lindbergh. 2726438  
21.00 Le Mystérieux tombeau d'Abousir. 8276457  
21.30 La Fièvre des dinosaures. 8275728  
22.00 Les Mystères souterrains. 5520419  
23.00 Livres éléphants du Botswana. 5544099  
0.00 Le Réseau de la vie. Figuier, un arbre de vie [9/13]. 7673620  
0.30 La Baie de Baywatch. 2699200  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 7272823

## Histoire C-T

20.05 Poussières de guerre. Le temps des larmes. [2/2]. 503975612  
21.00 La Guerre civile d'Espagne. Prélude à la tragédie : 1931-1936. [1/6]. 505597065  
21.55 Chemin d'humanité. 581552728  
22.50 Plogoff, des pierres contre des fusils. 549974815  
0.25 Chroniques d'Hollywood (20 min). 502228465

## La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. La mère de toutes les batailles. 501298167  
0.15 Le monstre du Loch Ness. 576181571  
20.50 Civilisations. Dragons. 509126952  
21.35 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu. 581545438  
22.30 Biographie. Pancho Villa, le héros hors-la-loi. 503210877 23.15 Oliver Cromwell, le puritain. 504485506  
1.00 Les Grandes Batailles. Les guerres zouloues (60 min). 507287755

## Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Gastronomie de Bourgogne. 500006506  
20.00 Le Canal du Midi. 500005490  
21.00 Tribulations. Les antipodes de Clarisse. 500019525  
22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500006761  
22.30 Détours du monde. Magazine. 500024273  
23.05 Pilot Guides. Irlande. 502291728  
0.00 Marrakech, Médina côté cour (60 min). 500038216

## Eurosport C-S-T

20.00 Football. Festival international Espoirs de Toulon. Groupe A : Brésil - Pologne. En direct. 1442380  
21.45 Culture Cup. Magazine. 490780  
22.00 Eurogoals. 490780  
23.45 Eurosport soir (15 min).

## Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France. Quart de finale. Match retour : Toulouse - Lézignan. En direct. 503242362  
21.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (1<sup>er</sup> jour). Résumé. 504633544  
23.45 Hockey sur glace. Championnat du monde (2<sup>e</sup> groupe C, 2<sup>e</sup> groupe B). 506176728

## RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.15 Le Goût des autres ■ Film. Agnès Jaoui. Avec Jean-Pierre Bacri, Anne Alvaro. *Comédie dramatique* (1999) **C**. 22.10 L'Ecran témoin. Débat. 23.55 Cotes & cours. 0.00 La Pensée et les Hommes. Invité : Hugues Lepaige (10 min).

## TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Classe éco. 20.35 Coup de foudre à Notting Hill ■ Film. Roger Michell. Avec Julia Roberts. *Comédie sentimentale* (1999, v.m.) **C**. 22.40 Sex and the City. Cœur brisé (v.m.) **C**. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 X-Files, aux frontières du réel. Série. Chimère (v.m., 45 min).

## Canal + vert

## C-S

20.45 L'Équipe du dimanche. 22.45 Mercredi, folle journée ! Film. Pascal Thomas. Avec Vincent Lindon. *Comédie* (2000) **C**. 0.50 La Racine du cœur ■ Film. Paulo Rocha. Avec Luis Miguel Cintra, Joana Barcia. *Comédie dramatique* (2000, v.m., 110 min) **C**.

## TPS Star

## T

20.00 et 0.05 En route vers le Mondial. 20.15 Star mag. 20.45 Force majeure ■ Film. Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel. *Drame* (1988) **C**. 22.10 Le Dëshonneur d'Elizabeth Campbell ■ Film. Simon West. Avec John Travolta, Madeleine Stowe. *Thriller* (1999) **C**. 0.20 Mille bornes. Film. Alain Beigel. Avec Emma de Caunes. *Comédie dramatique* (1999, 100 min) **C**.

## Planète Future

## C-S

20.45 L'Horloge biologique. 21.40 L'Atlantide révélée. 22.30 US Air Force, son histoire. Cap sur l'espace. [4/5]. 23.20 La Fin des secrets. 0.35 L'Université de tous les savoirs (55 min).

## Comédie

## C-S

20.00 Voilà ! La vente aux enchères. 20.30 Deux blondes et des chips. Série. Crusty curtains. 21.00 Lock Stock. Arnaques, crimes et foire aux bestiaux (v.o.). 22.00 Banzai. Série. 22.30 Parents à tout prix. Série. Apprenti coiffeur. 23.00 Happy Days. Baby-sitting. 23.30 Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

## Fun TV

## C-T

20.30 30 minutes sans pub. Invité : Jérôme Allonzo. 21.00 Hit on the Net. Divertissement. 22.00 Fun Steevy. 23.00 Le Meilleur du Morning Live. 0.00 100 % tubes (420 min).

## MCM

## C-S

19.45 et 23.00 Le Hit. 20.15 et 21.45, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Making of « Star Wars : épisode 2, l'attaque des clones ». 22.55 N'imputez quoi, Short kamikaze. Divertissement. 0.00 L'Intégrale (60 min).

## i télévision

## C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.10 i politique. 22.58 i comme incorrect. 0.00 i comme idées (20 min).

## LCI

## C-S-T

10.10 100 % Politique. 11.10 et 17.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Musiques. 16.10 Le Monde des idées. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22h-Minuit.

## La chaîne parlementaire

18.30 et 22.00 Spéciale présidentielle 2002. 19.30 L'Édition. 20.00 De la présidentielle aux législatives. 21.00 Les travaux de l'Assemblée nationale. Retrospective. 22.10 Forum public. 23.30 Aux livres, citoyens ! (60 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh

## C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Meurtre aux enchères. 20.45 Maigret et l'affaire Saint-Fiacre ■ Film. Jean Delany. Avec Jean Gabin, Robert Hirsch. *Film policier* (1959, N.). 22.30 Tro war dro. 22.35 Gueules d'embrun (15 min).

## Action

## CAPITAINES

## COURAGEUX ■ ■ ■

8.20 CineClassics 46351167  
Victor Fleming.

Avec Freddie Bartholomew  
(EU, N., 1937, 115 min) **C**.

## FORT OSAGE ■

22.30 TCM 84098029

Lesley Selander.  
Avec Rod Cameron  
(EU, 1952, 72 min) **C**.

## LA HORDE SAUVAGE ■ ■ ■

14.05 TCM 33504341  
Sam Peckinpah.  
Avec William Holden  
(EU, 1969, 138 min) **C**.

## THE NAVAJO TRAIL ■

19.20 CineClassics 2969419

Howard Bretherton.  
Avec Johnny Mack Brown  
(EU, N., 1945, 60 min) **C**.

## Comédies

## BREWSTER MCCLOUD ■ ■ ■

7.10 CineCinemas 3 50378772  
Robert Altman. Avec Bud Cort  
(EU, 1970, 100 min) **C**.

## CIBLE ÉMOUVANTE ■ ■ ■

16.55 TPS Star 505901438

22.35 Cinéstar 1 506037761  
Pierre Salvadori.  
Avec Jean Rochefort  
(France, 1992, 87 min) **C**.

## D'UNE VIE À L'AUTRE ■

15.15 TPS Star 503406728

21.00 Cinéstar 2 505345051  
Richard LaGravenese.  
Avec Holly Hunter  
(EU, 1998, 100 min) **C**.

## DRÔLE DE DRAME ■ ■ ■

1.40 Cinétoile 509664620

Marcel Carné. Avec Louis Jovet  
(Fr., N., 1937, 95 min) **C**.

## L'ÎLE DU DANGER ■ ■ ■

7.35 TCM 66144167

John Boulting et Roy Boulting.  
Avec Gene Kelly  
(EU, N., 1954, 95 min) **C**.

## LA BELLE VERTE ■

14.00 CineCinemas 1 98656693

Coline Serreau.  
Avec Coline Serreau  
(Fr., 1996, 99 min) **C**.

## LES DERNIERS JOURS

## DU DISCO ■

12.40 Cinéfaz 502621322

Whit Stillman. Avec Chloë Sevigny  
(EU, 1998, 112 min) **C**.

## LES FILOUS ■

11.20 TPS Star 502519051

22.40 Cinéstar 2 504635235

Barry Levinson.  
Avec Richard Dreyfuss  
(EU, 1987, 110 min) **C**.

## NORTH DALLAS FORTY ■

13.15 Cinéfaz 539751693

Ted Kotcheff. Avec Nick Nolte  
(EU, 1979, 110 min) **C**.

## Comédies dramatiques

## ABRACADABRA ■

23.55 CineCinemas 1 68286065

Harry Cleven.  
Avec Philippe Volter  
(Fr., 1991, 75 min) **C**.

## BABY FACE ■ ■ ■

23.45 CineClassics 90362546

Alfred E. Green.  
Avec Barbara Stanwyck  
(EU, N., 1933, 70 min) **C**.

## CLÉO DE 5 À 7 ■ ■ ■

0.05 Cinétoile 505307736

Agnès Varda.  
Avec Corinne Marchand  
(Fr., N., 1961, 90 min) **C**.

## COOKIE'S FORTUNE ■ ■ ■

16.05 CineCinemas 1 91932148

Robert Altman.  
Avec Patricia Neal  
(EU, 1999, 118 min) **C**.

## COUP DE FOUORE

## À NOTTING HILL ■

8.55 CineCinemas 3 506865693

Roger Michell. Avec Julia Roberts  
(GB - EU, 1999, 124 min) **C**.

## DISPARU ■

10.10 Cinéstar 2 506084167

Gilles Bourdos.  
Avec Anouk Grinberg  
(Fr. - Sui., 1998, 110 min) **C**.

## ENTRE AMIS ET VOISINS ■

10.05 CineCinemas 1 72973186

Neil LaBute.  
Avec Nastassja Kinski  
(EU, 1998, 96 min) **C**.

## ENVERS ET CONTRE TOUT ■

23.50 TCM 75819815

Ramón Menéndez.  
Avec Edward James Olmos  
(EU, 1987, 100 min) **C**.

## FORCE MAJEURE ■ ■ ■

20.45 TPS Star 500268761

Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel  
(Fr., 1988, 90 min) **C**.

## GUEULE D'AMOUR ■ ■ ■

12.40 Cinétoile 509957902

Jean Grémillon. Avec Jean Gabin  
(Fr., N., 1937, 90 min) **C**.

## HIGH ART ■

22.40 Cinéfaz 570748070

Lisa Cholodenko.  
Avec Ally Sheedy  
(EU - Can., 1997, 98 min) **C**.

## IDENTIFICATION

## D'UNE FEMME ■ ■ ■ ■ ■

18.55 Cinétoile 507362761

Michelangelo Antonioni.  
Avec Tomas Milian  
(Italie, 1982, 130 min) **C**.

## JOSEPHA ■

16.45 CineCinemas 3 503999902

Christopher Frank.  
Avec Miou-Miou  
(Fr., 1982, 110 min) **C**.

## L'APPAT ■

9.40 Cinéstar 1 505448877

18.55 Cinéstar 2 508880934  
Bertrand Tavernier.  
Avec Marie Gillain  
(Fr., 1995, 115 min) **C**.

## L'OUTRAGE ■ ■ ■

1.00 CineClassics 18569378

Martin Ritt.  
Avec Paul Newman  
(EU, N., 1964, 110 min) **C**.

## LA PASSION

## BÉATRICE ■ ■ ■

20.00 Cinéfaz 513859216

Bertrand Tavernier.  
Avec Bernard-Pierre Donnadieu  
(Fr. - It., 1987, 130 min) **C**.

## LE BATEAU D'ÉMILE ■

22.25 Cinétoile 509093780

Denis de La Patellière.  
Avec Michel Simon  
(Fr. - It., N., 1962, 98 min) **C**.

## LE CARROSSE D'OR ■ ■ ■ ■ ■

11.00 Cinétoile 500124693

Jean Renoir.  
Avec Anna Magnani  
(Fr. - It., 1952, 100 min) **C**.

## LE DOCTEUR ■

12.00 Cinéstar 2 500986916

16.45 Cinéstar 1 507376148  
Randa Haines.  
Avec William Hurt  
(EU, 1991, 120 min) **C**.

## THE RACK ■ ■ ■

22.10 CineClassics 86582728

Arnold Laven.  
Avec Paul Newman  
(EU, N., 1956, 100 min) **C**.

## MATA-HARI ■ ■ ■

10.40 TCM 53252525

George Fitzmaurice.  
Avec Greta Garbo  
(EU, N., 1931, 85 min) **C**.

## MEURTRE À L'ITALIENNE ■ ■ ■

13.55 CineClassics 66450341

Pietro Germi. Avec Pietro Germi  
(It., N., 1959, 105 min) **C**.

## POSSESSION ■ ■ ■

8.00 CineCinemas 1 85195761

Andrzej Zulawski.  
Avec Isabelle Adjani  
(Fr. - All., 1981, 122 min) **C**.



Martine Carol et Gérard Philipe dans « Les Belles de nuit », de René Clair, à 21.00 sur Cinétoile.

## Fantastique

## LA GUERRE

## DES CERVEAUX ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 3 500153693  
Byron Haskin.  
Avec George Hamilton  
(EU, 1968, 110 min) **C**.

## LA MACHINE

## À EXPLORER LE TEMPS ■ ■ ■

13.15 CineCinemas 3 505489341  
George Pal. Avec Rod Taylor  
(EU, 1960, 100 min) **C**.

## LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■ ■

1.10 CineCinemas 1 99206858  
Franklin J. Schaffner.  
Avec Charlton Heston  
(EU, 1967, 110 min) **C**.

## Histoire

## JACQUOT DE NANTES ■ ■ ■ ■ ■

9.05 Cinétoile 505899186

Agnès Varda.  
Avec Philippe Maron  
(Fr., 1991, 115 min) **C**.

## LES BELLES DE NUIT ■ ■ ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 504800419

René Clair. Avec Gérard Philipe  
(Fr., N., 1952, 85 min) **C**.

## MADAME DU BARRY ■ ■ ■

7.20 Cinétoile 501321032

3.15 Cinétoile 503897649  
Christian-Jaque.  
Avec Martine Carol  
(France, 1954, 100 min) **C**.

## Policiers

## D.O.A. ■ ■ ■

15.10 Cinéfaz 503070167

Rudolph Maté.  
Avec Edmond O'Brien  
(EU, N., 1950, 84 min) **C**.

## LA MORT DE BELLE ■ ■ ■

3.00 CineClassics 58318991

Edouard Molinaro.  
Avec Jean Desailly  
(Fr., N., 1960, 100 min) **C**.

## LE KID DE CINCINNATI ■ ■ ■

17.20 TCM 31208877

Norman Jewison.  
Avec Steve McQueen  
(EU, 1965, 110 min) **C**.

## MORTELLE

## RANDONNÉE ■ ■ ■ ■ ■

22.50 CineCinemas 2 502136761

Claude Miller.  
Avec Michel Serrault  
(Fr., 1983, 100 min) **C**.

► Horaires en *gros italique* = diffusions en v.o.

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Angiogénèse, bases fondamentales : Angiogénèses et cœur. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple : Le peuple selon Michelet. Invité : Daniel Bensaid. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien : Les furies, violences, vengeances. L'histoire autrement : Marie Moscovici. *Le Meurtre de la langue*. Invités : Arno Mayer, Marie Moscovici.

## 10.30 Les Chemins de la musique.

Manuel de Falla :  
L'Andalousie de la jeunesse.

## 11.00 Fiction. Les Coriaces,

de Michel-Antoine Burnier.

## 11.20 Résonances.

Le Jardin des tarots ;  
Nikki de Saint-Phalle [1/5].

## 11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Guillaume Adler, *Pitchipoï*.

## 11.30 Mémorable.

Pierre Mac Orlan [1/5].

## 12.00 La Suite dans les idées.

## 13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : Les métiers du son au cinéma, le doublage. Invité : Vincent Vialette. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Les disques « Hit of the Week ». 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Dorothy Parker. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : le 5 mai 1981, le mort de Bobby Sands. Nexon, Oradour-sur-Glane, Tulle : lieux de souvenirs et de silence en Limousin. Les récits de la mémoire. 17.30 A voix nue. Roger Kemprff : Ibis, rue Vaneau



## A la radio



ROGER-VIOLETTE

## De lundi à vendredi 12.35 France-Musiques C'était hier : Friedrich Gulda

FRIEDRICH GULDA aurait pu devenir un virtuose comme tant d'autres : après ses débuts au Carnegie Hall, en 1950, toutes les portes étaient ouvertes devant ce pianiste autrichien de 20 ans. Mais la découverte du jazz et sa dévotion pour Mozart allaient en décider autrement. Son enregistrement, au début des années 1960, de deux concertos de Mozart sentait le soufre : la partie de piano n'étant parfois, à l'évidence, qu'un canevas, Gulda s'est employé à combler les pointillés. S'il n'a guère été suivi, c'est que, par définition, on ne touche pas à Mozart. Nul cependant n'en aura mieux respecté le mystère, car avec sa façon d'attaquer franchement l'instrument, de le faire sonner haut et clair en allant au fond du clavier, son refus du flou, des détails expressifs qui risqueraient d'affaiblir la grande courbe de son phrasé, il a atteint un degré de limpidité qui est l'essence même du génie mozartien.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7.

## TF1

**5.00** Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures asiatiques en Thaïlande. **5.55** Embarquement porte n°1. Moscou. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.26** et 9.18, 11.02, 19.55, 1.03 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Canal meurtre. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche !

**12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.52** Trafic infos. Magazine. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Charme fatal. Téléfilm. Steven Robman. Avec Susan Lucci (Etats-Unis, 1998) **0.1790552** **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Nouveau départ. **17.55** 7 à la maison. Série. Urgences à la maison. **4799587** **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.52** Face aux bleus. **20.00** Journal, Météo.

## France 2

**5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.45 Un livre. *Albert Marquet et l'Afrique du Nord*, de Jean-Claude Martinet et Guy Wildenstein. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **0.930** C'est au programme. Magazine. **133281** **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Encaissement **0.**

**14.55** Un cas pour deux. Série. L'ange déchu **0.** **16.00** En quête de preuves. Série. Croyance aveugle **0.** **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. A qui la faute ? **0.** **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. Dans leur salon. **19.55** Objectif Terre. **20.00** Journal, Météo.

## France 3

**5.15** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Albert le cinquième Mousquetaire ; Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; etc. **8.50** Un jour en France. Magazine. **9.30** Cosby. Série. Les pieds dans le plat. **9.55** Wycliffe. Série. La bande des quatre. **10.50** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Coup de foudre à Cuba. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **2228197**

**15.00** La Tempête. Téléfilm. Jack Bender (Etats-Unis, 1998). **79910** **16.30** TO3. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister. **1922718** **17.35** A toi l'actu@. **17.50** C'est pas sorcier. Les aéroports [1/2]. **18.15** Un livre, un jour. *Les Mains en l'air*, d'Emmanuel Loi. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

## France 5

**5.50** Les Amphis de France 5. Descartes et la science ; Descartes en cinq leçons ; n°2 : Méta-physique - Physiologie. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 26. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. **8.45** Les Maternelles. Question... à la nutritionniste. Comment savoir si mon enfant mange bien à la cantine ? Les activités extrascolaires, sont-ils surbookés ? Les maternelles.com. Prends soin de lui [2/9] : L'éducatrice de jeunes enfants. Vivre ensemble : Avoir un animal. **6510649**

**10.20** et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Eléments déchaînés. Un ciel imprévisible. **11.10** Les Gardiens de l'Éden. **12.05** Midi les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Rolie Polie Olie ; Urmel ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; etc. **14.05** Documents. Le Monde d'Etienne. Planète blanche [5/6]. **14.40** Les Passeurs du fleuve bleu (2000). **15.35** La Croisière des dauphins et des baleines. **16.35** Mahboub, le chemin d'un fakir. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

## Arte

**19.00** Archimède. Magazine. Spécial volcans. Bulles ; La vie à 100°C ; Fourmaises ; Mutation ; Détournement ; Centenaire. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** 360°, le reportage GEO. L'ambre de la mer Baltique. Documentaire. Harald Pokieser (2002). *Les gisements situés au large de Kaliningrad font la richesse des pays riverains, mais aussi des mafias et des contrebandiers.*



20.55

## LES COMPLICES

Film. Charles Shyer. Avec Julia Roberts, Nick Nolte, Saul Rubinek, Dan Butler. *Deux journalistes concurrents s'unissent pour dévoiler une affaire de corruption. Pâle résurrection de la comédie sentimentale hollywoodienne.* **5401945** **23.08** Le Temps d'un tournage.



20.55

## SPÉCIAL CONTRE-COURANT

## ILS ONT FILMÉ LA GUERRE EN COULEUR

**Londres, capitale de la liberté.** **498755** *Une collection de films - d'amateurs pour la plupart - en couleur, retraçant les grands événements de la période 1936-1945, sur un commentaire dit par André Dussolier.*



20.50

## VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

**La dictature du poids : ses pièges et ses ravages.** **13120465** Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Nathalie Weidenfeld, Mathilde Vitry, Isabelle Petit, Valérie Guyot-Sionnest, etc. **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

## THEMA

## LE RECYCLAGE Une nouvelle vie pour les ordures

**20.45** Métamorphoses. Les ordures font peau neuve. Documentaire. Nico Weber (Allemagne, 2002). **100722649** **21.10** Théma : On jette ou on garde ? Destin d'objets. Documentaire. Thomas Winkelkrotte et Imma Harms (All., 2002). **7130755**

23.10

## LE DROIT DE SAVOIR

## Sections de recherche

**de la gendarmerie : une traque sans merci.** **1559991** Présenté par Charles Villeneuve. **0.35** Exclusif. Magazine. **3186408** **1.05** Idéal Palace. Documentaire. L'hôtel « Alphonse XIII » de Séville. **8243224** *Dominant les rives du Guadalquivir, l'« Alphonse XIII » se dresse majestueusement, tel un témoin de l'histoire agitée de l'Espagne.* **2.00** Reportages. Monaco : Les coulisses du palais. **4645392** **2.25** Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. **4982224** **3.20** Anna Maria. Série. **3427311** **4.05** Notre XX<sup>e</sup> siècle. Les bruits de la mer (55 min). **2228514**

22.25

## Y'A UN DÉBUT À TOUT

**Spéciale chansons.** **4303571** Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré. Invités : Lââm, Dave, Dany Brillant, Charly et Lulu, Sandrine François. **0.30** Journal, Météo. **0.48** CD'aujourd'hui. Love United / Pascal Obispo.

**0.50** Présentation du ciné-club. Spécial Cannes. *Paparazzi*. Jacques Rozier. Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jean-Luc Godard (1963) **0.7514885** **1.15** Le Mépris ■■■ Film. Jean-Luc Godard. Avec Brigitte Bardot. *Drame* (France, 1963) **0.2792682** **3.00** Chanter la vie. **5035663** **3.50** 24 heures d'info. **4.05** Météo. **4.10** Pyramide. **9432750** **4.40** Lesotho, l'or blanc des femmes noires. Documentaire **0.450** Euro-cops. Série. Nuits de lune (70 min) **0.1205601**

23.25

## ÉTATS D'ÂME

Film. Jacques Fansten. Avec Robin Renucci, François Cluzet, Jean-Pierre Bacri, *Comédie dramatique* (France, 1986) **0.6816303** *Le destin d'une poignée de copains, de l'exaltation à la déception, dans les mois qui ont précédé l'élection présidentielle de 1981.* **1.05** Libre court. *Le Mariage en papier.* Court métrage. Stéphanie Duvivier. Avec Cécile de France (Lise). **2883999** **1.30** Ombre et lumière. Invité : Patrick Dupond. **3379086** **2.00** C'est mon choix... ce soir. Magazine. **7676866** **2.20** Soir 3. **2.45** Questions pour un champion. Spéciale grandes écoles. **1095040** **4.30** La Case de l'oncle Doc. Procédés. Documentaire (2002, 55 min). **1440885**

**22.00** Théma : Les Rois du recyclage.Documentaire. Alvaro Pardo (Finlande, 1999). **8755**

**22.30** Théma : Magda, fille de ramasseurs d'ordures. Documentaire. Ursula Beyer (Allemagne, 1994). **7026**

**23.05** Music Planet 2Nite. Pet Shop Boys Meets Télépopmusik. **392397**

**0.05** La nuit s'anime. Planète du monde : Karoline n'Caroline ; Je me souviens : Blanca Li ; Rencontres : Sistiaga-rama. **76175**

**0.35** Cinémaniac. Dessin animé. Quand le cœur fait boum. **2423359**

**1.00** Le Bon Plaisir. Film. Francis Girod. Avec Catherine Deneuve. *Comédie dramatique* (France, 1983, 100 min). **53842866**

**7.00** Morning Live. Magazine.  
**9.10** M6 boutique. Magazine.  
**10.00** et **16.00** M6 Music.  
**11.05** Loft Story.  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Joyeuse pagaille. Série.  
 Quand les torchons  
 et les tapis brûlent ◊.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison  
 dans la prairie.  
 Série. Il m'aime,  
 oui ou non ? [1/2] ◊. 7379281  
**13.35** Fausses apparences.  
 Téléfilm. Larry Shaw.  
 Avec Kristin Davis  
 (Etats-Unis, 1996) ◊. 2457026

**15.05** La Famille du bonheur.  
 Série. Le plongeur ◊.  
**16.40** Madame est servie.  
 Série. Tony et la bourse ◊.  
**17.10** Highlander. Série.  
 La vengeance ◊.  
**18.05** Le Flic de Shanghai.  
 Série. Méthodes musclées.  
**19.00** et **20.40** Loft Story.  
 Divertissement.  
**19.45** Caméra Café. Série.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille.  
 Série. La maison  
 des animaux ◊.  
**20.39** Faire simple.  
 Magazine.



20.50

## LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Magazine présenté par Laurent Boyer.  
 Direct 7 mai 2002 ;  
 Les fous rires de « Matin Bonheur » ;  
 Quand Frédéric Beigbeder, ses invités  
 et son public se retrouvent nus à la télé ;  
 Un invité peu expansif ; Une déclaration  
 d'amour publique ; etc. 942026

22.50

## UNE DETTE MORTELLE

Téléfilm. Félix Enriquez Alcalá.  
 Avec Tori Spelling, Patrick Muldoon,  
 Richard Belzer, Mitchell Laurence,  
 Leigh Murray (EU, 1996) ◊. 5642465  
*Après le double meurtre de sa mère  
 et de sa sœur, un jeune étudiant part  
 à la recherche de son père, disparu  
 quelques temps après les faits, et que  
 la police suspecte du double homicide.*  
**0.30** Loft Story. Divertissement. 4742069  
**1.09** Météo.  
**1.10** M6 Music, les Nuits de M6.  
 Emission musicale (480 min). 77789798



## 1.00 Arte Le Bon Plaisir

**Francis Girod**  
 (France, 1983, 108 min).  
 Avec Catherine Deneuve,  
 Jean-Louis Trintignant.

Si le cinéma américain n'a jamais hésité à faire vivre à l'écran des présidents des Etats-Unis réels ou fictifs, le cinéma français s'est bien gardé de mettre en scène un président de la République. *Le Bon Plaisir*, tiré d'un roman de Françoise Giroud (qu'elle adapta elle-même avec Francis Girod), constitue, en somme, une exception culturelle. Non qu'il faille y chercher des clés pour les personnages d'hommes politiques ici présentés. Mais Françoise Giroud, ex-secrétaire d'Etat à la condition féminine, puis à la culture, connaissait suffisamment les coulisses du pouvoir pour écrire une comédie de mœurs subtile, qui, grâce à son talent et à la mise en scène de Francis Girod, fut placée sous le signe de Jacques Becker.

Un jeune voleur, Pierre, dérobe, dans la rue, le sac à main de Claire, belle et élégante styliste. Elle y conservait une lettre écrite dix ans auparavant par un amant qui lui demandait de se faire avorter et qui est, à présent, le président de la République. Claire – qui a gardé l'enfant, élevé aux Etats-Unis – prévient les services du président. Pierre a provoqué, sans le vouloir, une affaire d'Etat dont, au bout du compte, il paiera les frais. Une histoire d'amours entrecroisées et inabouties se greffe sur les jeux du pouvoir. La comédie s'achève par un choc en retour cruel de la vie. Après de Catherine Deneuve, magnifique, Jean-Louis Trintignant est un président affligé d'un pied-bot et Michel Serrault un ministre de l'intérieur fausement bonhomme.

A. Ct

J. S.

## Canal+

### ► En clair jusqu'à 8.30

**7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.  
**7.35** La Semaine des Guignols.  
**8.05** Grolandsat. **8.30** Circus  
 ■ Film. Rob Walker (GB, 2000).  
**10.00** et **19.25** + de cinéma.  
**10.15** Bread and Roses  
 Film. Ken Loach.  
 Avec Pilar Padilla,  
 Adrien Brody.  
 Drame (GB, 2000). 1328113

### ► En clair jusqu'à 14.00

**12.05** et **20.05** Burger Quiz.  
**12.45** et **19.05** Journal.  
**13.20** et **19.55** Les Guignols.  
**13.30** La Grande Course.

### 14.00

**If Only**  
 Film. Maria Ripoll. Avec  
 Lena Headey. Comédie  
 (EU, 1998, DD) ◊. 585620  
**15.30** Stick. *Natural Glasses* (v.o.).  
**15.33** Woman on Top  
 Film. Fina Torres.  
 Comédie sentimentale  
 (EU, 2000, DD) ◊. 300078281  
**17.00** Coyote Girls  
 Film. D. McNally. Comédie  
 (EU, 2000) ◊. 1047736

### ► En clair jusqu'à 20.45

**18.45** Dilbert. Série.  
 The Security Guard ◊.  
**19.40** + de sport. Magazine.  
**19.50** Le Zapping.



20.45

## LA ROUTE D'ELDORADO

Film. Eric Bergeron et Don Paul.  
 Avec les voix d'Antoine de Caunes  
 et de José Garcia. Animation  
 (Etats-Unis, 2000, DD) ◊. 242179  
*Deux aventuriers espagnols  
 recherchent la ville d'Eldorado.  
 Un dessin animé ordinaire*

22.10

## DESTINATION FINALE

Film. James Wong. Avec Devon Sawa,  
 Ali Larter, Kristen Cloke, Kerr Smith.  
*Fantastique* (EU, 2000, DD) ◊. 4769465  
*Un groupe d'adolescents qui a échappé  
 à une catastrophe aérienne est rattrapé  
 par la mort qui vient réclamer son dû.*  
**23.45** Lisa ■ ■  
 Film. Pierre Grimblat.  
 Avec Benoît Magimel,  
 Marion Cotillard. Drame  
 (Fr. - Suisse, 2000) ◊. 6882587

**1.35** Les Fantômes de Louba Film. Martine  
 Dugowson. Drame (Fr., 2000) ◊. 6871682 **3.20** His-  
 tory Is Made at Night Film. Ilkka Järvi-Laturi. Es-  
 pionnage (GB - Fr. - All., 1999, DD) ◊. 6170224  
**4.45** Nicky, détective de choc. Téléfilm Peter  
 Bloomfield. Thomas Calabro (Austr., 2001) ◊.  
 9217682 **6.20** Ça Cartoon Magazine (45 min).

## L'émission

20.55 France 2

# Bleu, blanc rouge...

LONDRES, CAPITALE  
 DE LA LIBERTÉ.

Deuxième volet de « Ils ont  
 filmé la guerre en couleur »

Le 6 juin 2000, France 2 diffusait un document qui allait obtenir un grand succès d'audience : grâce au producteur et réalisateur René-Jean Bouyer, les téléspectateurs furent soudain mis en face d'images en couleur de la deuxième guerre mondiale. Des dizaines d'entre eux crurent reconnaître, au détour d'un film en Agfacolor ou Kodachrome, un parent ou un proche, lors de scènes d'exodes ou de combats inédites à la télévision. Le montage rigoureux, le commentaire dit par André Dussollier, la variété des documents exhumés ont concouru à faire de ce premier volet de « Ils ont filmé la guerre en couleur », une référence.

Dynamisé par cet accueil, René-Jean Bouyer en propose aujourd'hui le deuxième chapitre, avec *Londres, capitale de la liberté*. Grâce aux pellicules 16 mm couleur, disponibles dès 1936 en Grande-Bretagne, les films tournés par la Royal Air Force ou la



Royal Navy, mais surtout par des amateurs, donnent un nouveau relief à la vie quotidienne de la capitale britannique et au combat des Londoniens. Des documents, tournés en 1937, montrent la misère de quartiers ouvriers de l'East End. D'autres images, réalisées en 1939, permettent d'assister à une scène surréaliste : Oswald Mosley, leader fasciste anglais, paradant avec des militants pro-nazis de la British Union, en plein cœur de Londres...

Des images des débarquements alliés en Afrique du Nord et en Sicile, ou de la guerre en Birmanie ont été ajoutées aux

Des films tournés par la Royal  
 Air Force ou la Royal Navy, mais  
 aussi et surtout par des  
 amateurs.

scènes de la vie quotidienne londonienne pendant le Blitz. On découvre aussi comment les soldats français, belges, polonais, tchèques ou américains ont été accueillis à Londres par une population qui, en dépit des 40 000 morts causés par neuf mois de bombardements, n'a jamais fait preuve de faiblesse. René-Jean Bouyer a tenu à intégrer à son film les témoignages de résistants, comme Miriam Cendrars, collaboratrice de De Gaulle, Franck Bauer, speaker de l'émission « Des Français parlent aux Français », Henri Lafont, ancien pilote de

chasse, ami de Mouchotte, etc.  
 Contrairement à l'Angleterre, « la France a dû attendre l'après-guerre pour voir se généraliser l'usage du cinéma d'amateur en couleur, explique le réalisateur. Par bonheur, ou par malchance, beaucoup d'étrangers ont traversé notre pays de 1940 à 1945, caméra au poing ! Officiellement ou clandestinement, ils ont tourné des images en couleur de la France, de l'exode à la Libération. Les documents réunis sont au montage : ce sera le troisième volet de cette série ».

## Le câble et le satellite



Mickey Rourke dans « Sans issue », un téléfilm de Richard Pearce, à 21.00 sur Paris Première.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les codes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

7.25 Tadc. 7.50 et 14.20 Cinq filles et une balance. [10/10] Contrepoids et mesures. 8.20 et 12.55 Des premières nations. [4/13] Littlechild. 8.50 et 13.25, 1.25 Des premières nations. [9/13] Visions d'un guerrier. 9.15 Guillaume Aretos. Fourmiz. 9.45 et 0.55 Cinq filles et une balance. [5/10] La deuxième chance. 10.15 et 16.15 L'Histoire de la Coupe d'Angleterre de football. [2/3]. 10.45 et 16.45 [3/3]. 11.25 Petites et grandes histoires du King David Hotel. 12.20 L'Histoire de la Coupe d'Angleterre de football. [1/3]. 13.50 Tadc. 14.50 Citizen Bisnara. 15.45 Israël-Palestine. Promesses ? Débat. 17.25 Après le déluge. 18.20 La neige est mon destin. [2/3] La révolution. 19.15 La Cité internationale des arts. 19.45 Marios-nous ! [1/4] Un rêve de petite fille.

20.15 Oasis Océanes. [1/6] Isla del Coco, l'île aux trésors. 8321723

20.45 L'Île sur le feu. [1/2] De l'Antiquité à Napoléon. 52802397

21.40 [2/2] Du Second Empire à nos jours. 1046303

22.40 Post mortem. Quelle vie après la mort sociale ? 23.30 Les Esclaves du libre-échange. 0.30 Guillaume Aretos. Fourmiz. 1.55 La Cité internationale des arts. 2.25 Marios-nous ! [1/4] Un rêve de petite fille (25 min).

## Odyssee C-T

9.00 et 19.00 C'est pas pareil. La maison. 9.05 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La conquête de l'espace. 10.00 Le siècle de l'automobile. 10.55 Hep taxi. New Orleans. 11.20 Sans frontières. La Cordée de rêve. 12.15 Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. 13.10 et 19.05 Aventure. 14.05 Petites conversations avec les dauphins. 15.00 Itinéraires sauvages. Histoires de langoustes. 15.55 Gorilles, gorilles. 16.45 La Vie intime des lémuriers. 17.10 Evasion. Montagne Sainte-Victoire : le vaisseau des garrigues. 17.40 et 22.40 Pays de France. 18.35 A la découverte des récifs sous-marins. [4/7] Les épaves de la mer Rouge. 19.55 L'Eucomia, l'arbre de vie.

20.25 Explorateurs de l'insolite. Pêcheurs en eaux troubles. 508274991

20.45 C'est pas pareil. 20.50 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La mode : les modes. 503453823

21.50 Un regard sur la tradition japonaise. [2 volet] Nô. 500524587

22.20 La Terre et ses mystères. Oiseaux sacrés. 23.30 L'Histoire du monde. Un espion presque parfait. 0.20 New York. La région et la ville (50 min).

## TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Magazine. Ces aînés qui veulent en finir ; Le vrai visage de Le Pen. 28162571

22.00 Journal TV5.

22.15 Jour après jour. Magazine. 88140674

0.30 Journal (La Une).

1.05 Soir 3 (France 3).

## RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 6751804

20.15 Friends. Série. Celui qui console Rachel. 1436620

20.45 Commissaire Odenthal : La Campagne de pub. Téléfilm. Thomas Bohn. Avec Ulrike Folkerts, Ben Becker, Brigitte Karner (Allemagne, 1995). 5723465

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.30 Mission Scorpio One. Téléfilm. Worth Keeter. Avec Jeff Speakman, Robert Carradine, Robin Curtis (Etats-Unis, 1997). 3106282

0.00 Aphrodisia. Série (75 min). 10871392

## Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Dirty Dancing. Documentaire [1/2]. 1264991

21.00 Sans issue. Téléfilm. Richard Pearce. Avec Mickey Rourke, Dan Futterman, Carlo Alban (EU, 1998, v.o.) (C). 86190200

22.35 Z.O.O. Film. Peter Greenaway. Avec Andrea Ferréol, Brian Deacon, Eric Deacon. Comédie dramatique (GB, 1985). 67517858

0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 9016039

## Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. Le vilain petit canard. 9676610

20.25 Téléchat.

20.35 et 23.50 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Lorie. 72703674

20.55 Conan. Série. La caverne. 15798736

21.45 Sonja. 3313736

22.30 Météo.

22.35 Arliss. Série. Le client est roi (C). 6323620

23.05 L'Ecole du bonheur. Série. Le mensonge (45 min). 9615755

## TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Jouer n'est pas tuer. 45946281

20.50 Action Force. Téléfilm. Eric Norris. Avec Chuck Norris, Judson Mills, Jennifer Tungs (Etats-Unis, 2002) (C). 7915378

22.25 Ultrafrais cinéma. Magazine.

22.35 Doux, dur et dingue. Film. James Fargo. Avec Clint Eastwood, Sondra Locke, Geoffrey Lewis, Beverly D'Angelo. Aventures (Etats-Unis, 1978) (C). 60442991

0.25 Bandes à part. Magazine (50 min). 29008069

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'escapade (C). 502649216

20.45 Les News.

21.00 Alias. Série. The Box [1/2] (v.o.) (C). 500013755

21.50 Ally McBeal. Série. The New Day (v.o.) (C). 508169194

22.40 Sexe in the TV. Magazine. 506637465

23.55 Laure de vérité. Magazine. Invitée : Sylvie Joly. 502613113

0.30 I Love Lucy. Série. Sales Resistance (v.o.) (C). 508301446

1.00 The Golden Girls. Série. Les vieux amis (v.o.) (C) (35 min). 503457972

## Festival C-T

19.30 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974) [2/6]. 35865194

20.40 La Dette. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec André Dussollier, Damien Dorsaz (France, 2000). 62033842

22.15 Le Divan. Magazine. André Dussollier. 91460939

22.45 Madame Bovary. Téléfilm. Pierre Cardinal. Avec Nicole Courcel, Jean Bouise (Fr., 1974, 125 min). 72871264

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. 505093552

20.45 Two. Série. L'accident. 509720151

21.30 L'œil de Moscou. 505150754

22.15 Mad Dogs. Film. Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum, Richard Dreyfuss. Thriller (EU, 1997, v.o.) (C). 507307026

23.50 Eurocops. Série. Secret défense (55 min). 506509587

## Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. La théorie de Broca (C). 4140194

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Buffy contre les vampires. Série. Brevuage du diable (C). 238587

21.35 Cœur de loup-garou (C). 3497378

22.25 Histoires fantastiques. Série. Le héros malgré lui (C). 731303

22.50 Le dernier verre (C). 6711533

23.15 Working. Série. The Consultant (v.o.) (C). 5006200

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 8081823

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. (C).

20.45 Friends. Série. Celui qui avait fait courir la rumeur (v.m.) (C). 21285007

21.15 Celui qui défendait sa sœur (v.m.) (C). 93051587

1.00 Celui qui avait fait courir la rumeur (v.o.) (C). 56345682

21.40 Absolutely Fabulous. Série. Branchées à mort (v.o.) (C). 97591533

22.15 New York Police Blues. Série. Le désespoir d'Israël [2/2] (C). 70287200

23.20 Cinq garçons dans le vent Film. Iain Softley. Avec Sheryl Lee, Stephen Dorff. Drame musical (GB - EU, 1993, v.o., 100 min) (C). 61778823

## Match TV C-S

18.55 et 22.35 « J'y étais ». Magazine. 50740674

19.55 Ned et Stacey. Série. 92545378

20.15 Amours de légende. Gilda Radner et Gene Wilder. Documentaire. 94752303

20.45 FBI. Invités : Philippe Noiret, Benoît Z. 62390281

21.40 Comme à la télé. Magazine. Avec Philippe Risoli. 75409674

23.30 Eric Clapton. Documentaire (55 min). 62537823

## Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Où est passée grand-maman ? 47825113

18.35 Sister Sister. Série. Mon copain idéal. 79367281

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine. 6508200

19.05 Yu-Gi-Oh ! 6508200

19.30 200 secondes. Jeu. Avec Billy Crawford. 6309587

20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le camp des surdoués. 5472910

20.30 Mon ami le lynx. Film. Raimo O Niemi. Avec Konsta Hietanen, Antti Virmavirta. Film d'aventures (Fin., 1998, 100 min) (C). 14466656

## Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. Drôle de frère. 159858

18.40 La Cour de récré. 18.55 On est les champions III. Magazine.

19.00 La Mouette et le Chat. Film d'animation. Enzo D'Alo (Italie, 1999) (C). 998674

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 978939

21.00 Unité 156. Série. La compétition (20 min). 466465

## Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés. 18.40 Poochini.

19.00 Les Graffitos. 19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 509515084

19.50 Casper. 505115228

20.12 Jack et Marcel. 20.16 Highlander. 601760945

20.40 Les Sauveteurs du monde (23 min). 501677281

## Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche. 20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 39590129

20.45 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Mendelssohn. Quintette à cordes n° 2 et Quatuor à cordes. Avec Gérard Caussé (altiste), le Quatuor Manfred. 36669939

22.00 Natacha Atlas. A Montréal, en 1999. 36658823

23.00 Les Femmes du Sud. Documentaire. Mockrane Ould-Hamouda. 47572378

0.00 Récital. Musique de Louise. Par la Compagnie Käfig. Avec Yann Abidi, Brahim Bouchelaghem, Rachid Hamchaoui, Najib Guerfi, Mourad Merzouki, Chaouki Saïd, Frank II Louise. 80943595

0.45 Aunis. Chorégraphie de Jacques Garnier. En 1994. Avec Kader Belarbi, Wilfried Romoli, Jean-Claude Cappare. 80943595

1.00 Marciac Sweet 99. Avec Wynton Marsalis (trompette, 55 min). 46004069

## National Geographic S

20.00 Les Aventures de National Geographic. Vol tragique en Arctique. 2613910

21.00 Impact mortel. 5428007

22.00 Savane, survie mode d'emploi. 5417991

23.00 Les Avatars du homard. 5431571

0.00 Histoires marines. Paradis de corail. 7640392

0.30 Espace sauvage. Les roussettes d'Australie (30 min). 2666972

## Histoire C-T

20.00 L'Île. 502622668

21.00 La Guerre civile d'Espagne. Révolution, contre-révolution et terreur. [2/6]. 509892277

21.55 L'Avant-Garde russe. 581449200

22.50 Radovan Karadzic, poète, médecin et criminel de guerre. [1/2]. 585251668

23.40 Ernest Cole (50 min). 503726465

## La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Le Pont sur la rivière Kwai, la tragique réalité. 523753378

20.45 Les Brûlures de l'Histoire. Les collabos. 502503281

21.45 Les Conquistadors de Cuba. 503447736

22.45 Biographie. Cinque, le combattant de la liberté. 585330129

L'affaire Seznec. 503861465

0.30 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Un saut dans l'inconnu (55 min). 581513972

## Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Mexico. 500004668

20.00 Chambord secret. 500003552

21.00 La Route des vins. Alsace, rouges et blancs de l'Est. 500056668

22.00 La Route panaméricaine. De la Colombie à l'Equateur. 500008755

22.30 Détours du monde. Magazine. 500075620

23.05 Pilot Guides. La Mongolie. 502188200

0.00 Baléares, vacances de riches à Ibiza. 500033595

1.00 La Fièvre des îles. Galapagos, un univers volcanique (60 min). 504502156

## Eurosport C-S-T

20.00 Football. Festival international Espoirs de Toulon. Groupe B : Allemagne - Afrique du Sud. En direct. 5785532

21.45 Culture Cup. Magazine.

22.00 Eurosport soir. Festival international Espoirs de Toulon. Groupe B : Irlande - Japon. 1768007

23.15 Football. Match amical : Real Madrid - Japon. 6053823

## Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Quart de finale. 501203113

22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (2<sup>e</sup> jour). Résumé. 500711007

0.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Quart de finale. 501257934

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.15 Himalaya, l'enfance d'un chef ■ Film. Eric Valli. Avec Thilen Lhondup, Gurgon Kyap. *Film d'aventures* (1999) ○. 22.05 Lieu public. Débat. 23.35 Télécinéma. 0.35 Cotes & cours (5 min).

## TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 Une famille formidable. Série. Des invités encombrants. 22.30 Question d'image. Invité : Boris Acquadro. 23.20 Le 23 : 15. 23.45 X-Files, aux frontières du réel. Série. Existences (v.m., 70 min) ○.

## Canal + vert

## C-S

20.40 Le Pacte des loups ■ Film. Christophe Gans. Avec Samuel Le Bihan. *Film d'aventures* (2001) ○. 23.00 Fous d'Irène ■ Film. Bobby et Peter Farrelly. Avec Jim Carrey. *Comédie* (2000, v.m.) ○. 0.50 La Ville des prodiges. Film. Mario Camus. Avec Olivier Martinez. *Drame* (1999, 120 min) ○.

## TPS Star

20.00 et 0.00 En route vers le Mondial. 20.15 Star mag. 20.45 L'Homme au masque d'or. Film. Eric Duret. Avec Jean Reno. *Comédie dramatique* (1990) ○. 22.25 Le Comptoir ■ Film. Sophie Tatischeff. Avec Mireille Perrier. *Comédie dramatique* (1998) ○. 0.15 Mondialito ■ Film. Nicolas Wadimoff. Avec Melissa Maassri. *Comédie dramatique* (1999, 85 min) ○.

## Planète Future

## C-S

20.45 et 23.30 Aux frontières. Des autos pas comme les autres. 21.15 Les Couilles de la science. Les secrets des grands lacs au Canada. 21.40 Gaz mortel au lac Nyos. 22.35 Les Colères du ciel. Typhons, cyclones et ouragans [2/3] (85 min).

## Comédie

## C-S

20.00 Demandez le programme n° 198. Fellag. 20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.05 Spéciale Mel Brooks. To Be or Not to Be ■ Film. Alan Johnson. Avec Mel Brooks. *Comédie* (1983). 23.00 L'intégrale de la série Robin des Bois. Série (180 min).

## Fun TV

## C-T

20.00 X-Fun. 20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Player. 22.00 Pour le meilleur et pour le fun. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

## MCM

## C-S

20.15 et 22.20, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Reality show. Film. Michel Poulette. Avec Martin Drainville. *Comédie* (1994). 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 The Crow ■ Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee. *Film fantastique* (1994, 120 min) ○.

## i télévision

## C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 23.50 i musici (20 min).

## LCI

## C-S-T

10.10 et 14.10 L'cinéma. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 16.10 On refait le match. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

## La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. 19.30 L'Édition. 20.00 Quatre colonnes à la Une. 20.30 Le grand débat RTL-Le Monde. Nicolas Sarkozy et François Hollande. 22.10 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Thème : La politique de l'eau (30 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos. Sport. Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh

## C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Meurtre à la une. 20.45 Hedd Wyn ■ Film. Paul Turner. Avec Huw Garmon. *Film biographique* (1992). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Argoad. Débat (60 min).

## Action

## CAPITAINES

**COURAGEUX ■ ■ ■**  
22.45 CineClassics 42510571  
Victor Fleming.  
Avec Freddie Bartholomew  
(EU, N., 1937, 115 min) ○.

## L'ALLÉE SANGLANTE ■ ■ ■

19.10 TCM 98847113  
William A. Wellman.  
Avec John Wayne  
(EU, 1955, 87 min) ○.

## LES AVENTURES

**DE QUENTIN DURWARD ■ ■ ■**  
10.30 TCM 59970668  
Richard Thorpe.  
Avec Robert Taylor  
(GB, 1955, 100 min) ○.

## MAD MAX, AU-DELÀ DU

**DÔME DU TONNERRE ■ ■ ■**  
15.45 TCM 20977113  
George Miller et George Ogilvie.  
Avec Mel Gibson  
(Australie, 1985, 95 min) ○.

## SHAFT ■ ■ ■

15.55 Cinéfaz 505573198  
John Singleton.  
Avec Samuel L. Jackson  
(EU, 2000, 99 min) ○.

## TOPKAPI ■ ■ ■

19.00 Cinétoile 500827465  
Jules Dassin. Avec M. Mercouri  
(EU, 1964, 118 min) ○.

## Comédies

## ARSENIC

**ET VIEILLES DENTELLES ■ ■ ■**  
0.30 TCM 66011311  
Frank Capra. Avec Cary Grant  
(EU, N., 1942, 118 min) ○.

**BREWSTER MCCLOUD ■ ■ ■**  
9.25 CineCinemas 2 581691620  
Robert Altman. Avec Bud Cort  
(EU, 1970, 100 min) ○.

## CARAMBOLAGES ■ ■ ■

16.10 Cinétoile 506980674  
Marcel Bluwal. Avec J.-C. Brialy  
(Fr., N., 1962, 85 min) ○.

## CIBLE ÉMOUVANTE ■ ■ ■

16.35 Cinéstar 2 508234991  
Pierre Salvadori.  
Avec Jean Rochefort  
(Fr., 1992, 87 min) ○.

## D'UNE VIE À L'AUTRE ■ ■ ■

14.25 Cinéstar 1 502638397  
Richard LaGravenese.  
Avec Holly Hunter  
(EU, 1998, 100 min) ○.

## LES GAULETTES

**DE PONT AVEN ■ ■ ■**  
17.25 Cinéfaz 512821200  
Joël Séria.  
Avec Jean-Pierre Marielle  
(Fr., 1975, 105 min) ○.

## LES MARIÉS DE L'AN II ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 504326674  
Jean-Paul Rappeneau.  
Avec Marlène Jobert  
(Fr., 1971, 95 min) ○.

## LES MILLE ET UNE NUITS ■ ■ ■

7.55 Cinéstar 1 596009129  
Philippe de Broca.  
Avec Thierry Lhermitte  
(Fr., 1989, 100 min) ○.

## Comédies dramatiques

## ABRACADABRA ■ ■ ■

15.40 CineCinemas 3 501937532  
Harry Cleven.  
Avec Philippe Volter  
(Fr., 1991, 75 min) ○.

## À MORT L'ARBITRE ! ■ ■ ■

2.30 CineCinemas 3 501479885  
Jean-Pierre Mocky.  
Avec Michel Serrault  
(Fr., 1984, 82 min) ○.

## CLÉO DE 5 À 7 ■ ■ ■

14.45 Cinétoile 505727754  
Agnès Varda.  
Avec Corinne Marchand  
(Fr., N., 1961, 90 min) ○.

## COOKIE'S FORTUNE ■ ■ ■

12.55 CineCinemas 3 506096533  
Robert Altman.  
Avec Patricia Neal  
(EU, 1999, 118 min) ○.

## COUP DE FOUORE

**À NOTTING HILL ■ ■ ■**  
22.15 CineCinemas 1 82903674  
Roger Michell.  
Avec Julia Roberts  
(GB - EU, 1999, 124 min) ○.

## DISPARUS ■ ■ ■

6.05 TPS Star 506090736  
Gilles Bourdos.  
Avec Anouk Grinberg  
(Fr. - Sui., 1998, 110 min) ○.

## ENTRE AMIS ET VOISINS ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 2 500554303  
Neil Labute.  
Avec Nastassja Kinski  
(EU, 1998, 96 min) ○.

## FORCE MAJEURE ■ ■ ■

13.00 Cinéstar 1 509836295  
19.35 Cinéstar 2 509146804  
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel  
(Fr., 1988, 90 min) ○.

## JOSEPHA ■ ■ ■

14.30 CineCinemas 2 506354991  
Christopher Frank.  
Avec Miou-Miou  
(Fr., 1982, 110 min) ○.

## L'OUTRAGE ■ ■ ■

12.50 CineClassics 48392262  
Martin Ritt. Avec Paul Newman  
(EU, N., 1964, 110 min) ○.

## LA PASSION BÉATRICE ■ ■ ■

22.45 Cinéfaz 504765484  
Bertrand Tavernier.  
Avec Bernard-Pierre Donnadieu  
(Fr. - It., 1987, 130 min) ○.

## LA VIE DE CHÂTEAU ■ ■ ■

11.40 Cinétoile 502285129  
Jean-Paul Rappeneau.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr., N., 1965, 95 min) ○.

## LE JOUEUR ■ ■ ■

11.15 CineCinemas 3 507823741  
Károly Makk.  
Avec Michael Gambon  
(GB - PB - Hongr., 1997, 93 min) ○.

## THE RACK ■ ■ ■

16.15 CineClassics 41516910  
Arnold Laven.  
Avec Paul Newman  
(EU, N., 1956, 100 min) ○.

## LE TROISIÈME HOMME ■ ■ ■

13.50 TCM 91718823  
Daniel Mann. Avec S. Hayward  
(EU, 1961, 110 min) ○.



Alan Scott et Anouk Aimée dans « Lola », de Jacques Demy, à 0.30 sur Cinétoile.

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Angiogénèse, bases : Angiogénèse et neurogénèse. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple : Le peuple dans le théâtre de Victor Hugo. Invitée : Anne Ubersfeld. 9.05 La Matière des autres. Carboneux du Ventoux, quand le charbon était de bois. Invités : Danièle Musset, André Ughetto, Gaspard Begnis, Paul Peyre, Armand Carburant, Francis Laget.

## 10.30 Les Chemins de la musique.

Manuel de Falla :  
De Paris à Grenade,  
les grandes rencontres.

11.00 Fiction. Les *Thibault*,

de Roger Martin du Gard [1/4].

## 11.20 Résonances.

Le Jardin des tarots ;  
Nikki de Saint-Phalé [2/5].

## 11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Michael Moorcock,  
*Mother London*.

## 11.30 Mémoires.

Pierre Mac Orlan [2/5].

## 12.00 La Suite dans les idées.

## 13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Livre cour. Invités : Yvan Amar, pour *L'Alphabet du jazz*, Franck Bergerot, pour *Le Jazz dans tous ses états*. 14.00 Tire ta langue. Enseigner le français comme une langue étrangère. Invités : Louis Porcher, Kevin Erwin, Caroline Hedengren, Alain Rémond. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Dorothy Parker. 15.00 Le Vif du sujet. Catastrophe à la Martinique. Au feu du jour. Invités : Aimé Césaire, Patrick Chamouneau, Raphaël Confiant, Léo Ursulet, Lucien Abenon, Adeline De Reynal, Jean-

Michel Martial. 17.30 A voix nue. Roger Kempf : Écriture du corps, Diderot et al. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Invité : François Jacob.

## 20.30 Fiction.

*Le Besoin qu'ont les êtres d'être deux* et *Les Voyageurs modèles*, de Jean-Pierre Ceton.

## 22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Liliane Rovère, portrait d'une jazz lady. Invités : Liliane Rovère, Emmanuel Finkiel, Luigi Trussardi, Jean-Louis Chautemps.

0.05 Du jour au lendemain. Dominique Paini, *Le Temps exposé*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

## France-Musiques

Informations :  
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Rachid Safir. 10.27 et 12.27 Alla breve. *Trio en cinq mouvements*, de Grätzer, Sona Khochafian, violon, Pierre Strauch, violoncelle, Dimitri Vassilakis, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Les lieder avec orchestre de Mahler : *Le cor merveilleux de l'enfant*. Œuvres de Mahler, Berio. Invité : Gilles Delatronchette.

12.35 C'était hier. Friedrich Gulda. Œuvres de Beethoven : *Concerto pour piano et orchestre* n° 1 op. 15, par l'Orchestre de la RIAS de Berlin, dir. Paul Hindemith ; *Sonate pour piano et violoncelle* n° 2 op. 5 n° 2 ; *Konzertstück pour piano et orchestre* op. 79, de Weber, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Volkmar Andrea.

## 14.00 Tout un programme.

Persée de Lully. *Persée d'après Les Métamorphoses d'Ovide* (extraits des actes I, II, III, IV et V) sur *Les Chantres de la Chapelle* et Les Talens lyriques, dir. Christophe Rousset.

## 15.30 Association française

d'action artistique. David Guerrier, trompette, Olivier Moulin, piano : *Concerto H VII n° 1*, de Haydn ; *Pièces de concert* op. 11, de Brandt ; *Concert pour trompette et piano* op. 18, de Böhme ; *Légende pour trompette et piano*, d'Enesco ; *Concertino pour trompette en ut*, de Delerue ; *Étude de concert pour trompette et piano* op. 49, de Goedicke (rediff.).

## 17.00 Ottocento. Une rétrospective

musicale du XIX<sup>e</sup> siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Piano-funk (n° 3). Hampton Hawes, Horace Silver, Herman Foster, Horace Parlan et Phineas Newborn. 19.05 Prélude. 19.30 Concert. Par la Philharmonie de Vienne, dir. Simon Rattle : Œuvres de Beethoven : *Symphonie n° 8* op. 93 ; *Symphonie n° 6* op. 68 *Pastorale*.

## 22.00 En attendant la nuit.

Invités : Anne Quentin,  
Dominique Vellard.

## 23.00 Jazz, suivez le thème.

I Ain't Got Nobody.  
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

## Radio Classique

Informations :  
6.30, Classique affaires matin ;  
12.30, Midi Classique ;  
18.30, Classique affaires soir

## ZANZIBAR ■ ■ ■

19.10 Cinéfaz 570410026  
Christine Pascal. Avec F. Babe  
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) ○.

## Fantastique

## LA GUERRE

**DES CERVEAUX ■ ■ ■**  
14.20 CineCinemas 1 91216200  
Byron Haskin. Avec G. Hamilton  
(EU, 1968, 110 min) ○.

## LA MACHINE

**À EXPLORER LE TEMPS ■ ■ ■**  
16.35 CineCinemas 1 13205718  
22.25 CineCinemas 2 50995194  
George Pal. Avec Rod Taylor  
(EU, 1960, 100 min) ○.

## LEGEND ■ ■ ■

17.05 TPS Star 507563910  
Ridley Scott. Avec Tom Cruise  
(GB, 1985, 100 min) ○.

## Histoire

**JANE B PAR AGNÈS V ■ ■ ■**  
0.55 Cinéfaz 577145779  
Agnès Varda. Avec Jane Birkin  
(France, 1987, 105 min) ○.

## LA VIE PRIVÉE

**DE DOM JUAN ■ ■ ■**  
10.15 Cinétoile 509287736  
Alexander Korda.  
Avec Douglas Fairbanks  
(GB, N., 1934, 89 min) ○.

**LES BELLES DE NUIT ■ ■ ■**  
17.40 Cinétoile 503760823  
René Clair. Avec Gérard Philipe  
(Fr., N., 1952, 85 min) ○.

## Musicaux

**LA REINE DU COLORADO ■ ■ ■**  
20.45 TCM 94034281  
Charles Walters. Avec D. Reynolds  
(EU, 1964, 125 min) ○.

## Policiers

**LE DÉSHONNEUR**  
**D'ELIZABETH CAMPBELL ■ ■ ■**  
13.00 Cinéstar 2 503673129  
18.50 Cinéstar 1 500404129  
Simon West. Avec John Travolta  
(EU - All., 1999, 116 min) ○.

## MORTELLE

**RANDONNÉE ■ ■ ■**  
7.35 CineCinemas 3 504287945  
Claude Miller. Avec M. Serrault  
(France, 1983, 100 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

## 14.00 Thèmes et variations.

Le chef d'orchestre Georg Solti. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Kapsberger, Praetorius, Bach, Graun, Telemann, Mendelssohn, R. Schumann.

## 20.00 Les Rendez-Vous du soir.

*Candice* (ouverture), de Bernstein, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Leonard Bernstein ; *Variations sur I Got Rhythm*, de Gershwin, Katia et Marielle Labèque, pianos ; *Three Latin American Sketches*, de Copland, par l'Orchestre de chambre Orpheus ; *La Calle 92*, de Piazzolla. 20.40 Piotr Tchaïkovski, ses premiers chefs-d'œuvre. *Quatuor à cordes* n° 1 op. 11, de Tchaïkovski, par le Quatuor Emerson ; *Carmen*, suite n° 2, de Bizet, par l'Orchestre de Paris, dir. S. Bychkov ; *Galop et tarentelle*, de Rubinstein, E. Sorokina et A. Bakhchiev, pianos ; *Snégouratshka* op. 12 (trois extraits), de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de la Philharmonie de Saint-Petersbourg, dir. A. Dmitriev ; *Odelette* op. 162, de Saint-Saëns, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. J.J. Kantorow. C. Novakova, flûte ; *Suite sur quatre pièces de Chopin en ré mineur*, de Balakirev, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. E. Svetlanov ; *Concerto pour piano* n° 1 op. 23, de Tchaïkovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, Martha Argerich, piano. 22.57 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Nocturne* n° 5 pour le roi de Naples Hob 2.29, de Haydn, par le Wiener Concertverein ; *Quintette à cordes* n° 6, de Mozart, par le Quatuor Orlando ; *Bagatelles* op. 126, de Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



## 20.50 M6 Koan

**F**AIRE référence à la remarquable série « Police District » et prétendre que M6 prouve une fois de plus « sa volonté d'innovation » ne peut qu'entraîner une pénible déception. Certes, ce « pilote » (appelé à connaître des suites en cas de succès) est une première à la télévision française dans le genre « arts martiaux », qui, des films de Bruce Lee à ceux de Jean-Claude Vandamme, a tant réussi au cinéma. On aurait pu penser à une véritable adaptation « tricolore », comme l'est à un autre titre « Police District », d'une bonne recette américaine. Mais *Koan* n'innove pas. Ce « Kung-fu-sur-Marne » n'est qu'une pâle copie. Michaël Milon (*photo*), champion du monde de karaté (décédé en mars), et ses camarades franco-zen font des pieds et des mains pour fouetter un scénario sans invention. Il y a mieux sur le marché international. Pourquoi donc vouloir estampiller « made in France » un produit aseptisé, emballé sous vide, ne méritant aucune appellation d'origine ?

F. C.

## TF 1

- 5.00** Musique. **5.20** Les Coups d'humour. Divertissement.  
**5.55** Embarquement porte n°1. Venise. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Gélueil et Lebon; Tweenies; Franklin; Fifi Brindacier; Totally spies; Pokémon; Croque Canards; Power Rangers Time Force; Ralf agent secret; Infopouët.  
**11.00** Tequila et Bonetti. Série. Affaire de famille.  
**11.55** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.05** Attention à la marche!  
**12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.  
**13.50** Indiana Jones et le temple maudit. Film. Steven Spielberg. Avec Harrison Ford, Kate Capshaw. *Aventures* (Etats-Unis, 1984) O. 6934446  
**15.50** Le Chevalier hors du temps. Téléfilm. Roger Young. Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis, 1998) O. 1889750  
**17.20** Déluge infernal. Téléfilm. Norberto Barba (Etats-Unis, 1998). 9051224  
**18.55** Le Bigdil. Jeu.  
**20.00** Journal, Tiercé, Météo.

## France 2

- 6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.55 Un livre. *Histoire de la Bible de Moïse Arragel*, de Sonia Fellous. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.  
**9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.  
**9.20** Carrément déconseillé aux adultes. Meego; Chair de poule; Clueless; S.T.A.R.S. 5915311  
**11.00** Flash info.  
**11.05** Motus. Jeu.  
**12.15** et 16.58 CD'aujourd'hui.  
**12.20** Pyramide. Jeu.  
**12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.50** Le Comte de Monte-Cristo: La Trahison. Film. Robert Vernay. Avec Jean Marais, Roger Pigaut. *Aventures* (Fr. - It., 1954) O. 9778088  
**15.30** La Vengeance. 5859359  
**17.00** Les Trois Mousquetaires ■ Film. Richard Lester. Avec Oliver Reed. *Cape et épée* (EU, 1973). 6708934  
**18.55** On a tout essayé.  
**19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron.  
**20.00** Journal, Météo.

## France 3

- 5.25** Les Matinales.  
**6.00** Euronews.  
**7.00** TO3. Les Contes de la rue Broca; Princesse Sissi; Cédric; Les Razmoket; Titeuf; Sourire d'enfer; Médabots; Action Man.  
**11.15** Tous égaux. Magazine.  
**11.45** Bon appétit, bien sûr.  
**12.05** 12-14 de l'info, Météo.  
**13.35** C'est mon choix. Magazine.  
**14.30** Les Misérables. Téléfilm. Robert Hossein. Avec Lino Ventura, Michel Bouquet (France, 1985) [1/2]. 3467798  
**16.15** Ace Ventura en Afrique ■ Film. Steve Oedekerk. Avec Jim Carrey. *Comédie burlesque* (Etats-Unis, 1995) O. 5473494  
**17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les grands vaisseaux des rois.  
**18.15** Un livre, un jour. *Les Illuminations*, d'Arthur Rimbaud.  
**18.20** Questions pour un champion. Jeu.  
**18.50** 19-20 de l'info, Météo.  
**20.10** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



## 20.55 COMBIENS ÇA COÛTE ?

**L'envers du jeu.** 5306446  
 Présenté par Jean-Pierre Pernaut.  
 Invité : Pierre Mondy.  
 Au sommaire : Les sites secrets de la Française des jeux; Drôles de Jeux; Les jeux clandestins; « Glory of Rome » : le plus grand casino flottant du monde; Arnaque à l'immobilier : le pavillon des courants d'air.



## 20.55 UN WEEK-END POUR LE DIRE

Téléfilm. Jean-Pierre Vergne.  
 Avec Carole Richert, Gérard Rinaldi, Béatrice Agenin (France, 2000). 7713137  
*Lors de la célébration de ses 50 ans, un architecte présente à l'ensemble des convives, son fils caché, âgé de 13 ans.*



## 20.40 FOOTBALL

**FINALE DE LA COUPE DE L'UEFA Feyenoord Rotterdam (PB) - Borussia Dortmund (All.).** 6588392  
**20.45** Coup d'envoi. En direct de Rotterdam.  
**22.50** Météo, Soir 3.



## 20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE LE PRINTEMPS DE L'ELBE

Documentaire. Pierre Beuchot, Dietmar Hochmuth et André Harris (1995). 829243  
*Quatre vétérans revivent, cinquante ans après, le 26 avril 1945, la jonction qu'effectuèrent sur l'Elbe la 69<sup>e</sup> division américaine et la 58<sup>e</sup> division de la garde soviétique.*

## 23.15

### CHANTAGE SANS ISSUE

Téléfilm. Yves Simoneau.  
 Avec Treat Williams, Kim Cattrall, Alain Goulem (Canada, 1999) O. 6773885  
*Le propriétaire d'une brasserie trouve maille à partir avec un mafieux qui a pris le contrôle de son établissement.*  
**1.05** Confessions intimes. Magazine. 4634793  
**2.35** Reportages. Les locataires de la mer. 3548606  
**3.00** Anna Maria. Série. 5004793 **3.50** Histoires naturelles. Les garde-pêche. Documentaire. 8493557 **4.15** Musique. 6332248 **4.55** Aventures asiatiques. *Aventures asiatiques en Australie.* Documentaire (60 min). 1163731

## 22.35

### ÇA SE DISCUTE

**Peut-on tout accepter par amour ?** 5151427  
 Présenté par Jean-Luc Delarue.  
**0.50** Journal, Météo.  
**1.08** CD'aujourd'hui. Curtis.  
**1.10** Des mots de minuit. La 100°. Invités : René Feret; Bulle Ogier; Jean-François Stévenin; Sapho; Manuel Poirier; Robin Renucci, Laurent Terzieff; Philippe Avron; Jérôme Charyn; François Guérif; Joëlle Losfeld; etc. 53001575  
**3.40** Emissions religieuses. 7781002  
**4.40** 24 heures d'info.  
**4.55** Météo (5 min).

## 23.20

### LA DÉRIVE DE L'« ATLANTIC »

Documentaire. Michel Daëron. 1394069  
*Pensant retrouver leur liberté, des milliers de réfugiés juifs s'entassèrent dans un navire-épave. Mais, au bout de leur périple, la déportation vers l'île Maurice les attendait.*  
**0.50** Ombre et lumière. Magazine Invité : Jean-Pierre Coffe. 6721083  
**1.15** Les Dossiers de l'Histoire. Mémoires d'enfants de troupe : « Quand la neige sera noire... ». Documentaire. 8201248  
**2.10** C'est mon choix... ce soir. 4593847 **2.30** Soir 3. **2.55** Vie privée, Vie publique. Magazine. 3499118 **4.55** Tous égaux (30 min). 9407064

## France 5

- 5.45** Les Amphis de France 5. Le monde à la carte; n°7: L'Amérique latine. **6.40** Anglais. Victor: leçon n° 26.  
**7.00** Eco matin. Magazine. **8.00** Debout les zouzous. Petit Basile; Rolie Polie Olie; Petit Potam; Le grand chantier.  
**8.45** Les Maternelles. Question au dentiste Isabelle-Sabine Schwartz: Orthodontie, quel appareillage? La grande discussion: Le parrainage d'enfants en France? Accro: Tabac. Vivre ensemble: Les films violents. 6570021

- 10.20** et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Le Monde d'Etienne. Planète futur [6/6]. **11.10** Bêtes de sexe. **12.00** Midi les zouzous. Marguerite et la Bête féroce; Rolie Polie Olie; Urmel; Eckhart; Drôles de p'tits monstres; Olive et Tom. **14.05** Va savoir. Pour l'amour des artistes.  
**14.35** L'Expédition Ultima Patagonia. Documentaire. Luc-Henri Fage (2000) O. 3016717  
**15.40** Panoramas du monde. La Nouvelle-Zélande. **16.35** Après la sortie. **17.35** 100 % Questions. **18.05** C dans l'air.

## Arte

- 19.00** Connaissance. Le Retour des Incas. Un pont vers le passé. Documentaire. Heinz Matthey (All., 2000). *Les populations amérindiennes tentent de faire revivre leurs traditions. Au Pérou, des villageois ont construit un pont fait de cordes en fibres végétales.*  
**19.45** Arte info, Météo.  
**20.15** 360°. le reportage GEO. Momies à vendre. Documentaire (2002). *Au Pérou, les Huauqueros sont devenus pilleurs de tombes précolombiennes pour survivre.*

- 9.10** M6 boutique. Magazine.  
**9.40** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, grand-père nous a avalés ◊.  
**10.30** Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Eclair ; The Weekenders.  
**11.15** et **19.00** Loft Story.  
**11.59** Météo.  
**12.00** La Vie de famille. Série. Devine qui vient dîner ? ◊.  
**12.29** Belle et zen. Magazine.  
**12.30** La Petite Maison dans la prairie. Série. Il m'aime, oui ou non ? [2/2].
- 13.20** Au bon beurre. Téléfilm. E. Molinaro. Avec Roger Hanin (France, 1980) ◊ [1 et 2/2]. 6421040 - 6147525  
**16.40** Le Plus Grand Cirque du monde ■ Film. Henry Hathaway. Avec John Wayne, Claudia Cardinale, Rita Hayworth. *Drame* (EU, 1964) ◊. 1664311  
**19.50** Caméra Café. Série.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. Vocation ratée ◊.  
**20.40** Loft Story.



20.50

## KOAN

Téléfilm. Jérôme Cornuau. Avec Michaël Milon, Bérénice Bejo, Alain Figlarz (France, 2001) ◊. 729205  
*Un professeur de karaté est accusé du meurtre de son meilleur ami. Avec l'aide d'une de ses élèves, il part en quête des véritables coupables.*

22.25

## KICKBOXER 5, LE DERNIER COMBAT

Téléfilm. Kristine Paterson. Avec Mark Dacascos, James Ryan, Geoff Meed, Tony Caprari (Etats-Unis, 1995) ◊. 9265885  
*Un professeur de kick-boxing affronte un ancien champion responsable du meurtre de l'un de ses amis.*  
**0.00** Loft Story. Divertissement. 75002  
**0.40** Drôle de scène. Divertissement. Invités : Les mauvais bougres, Anne Roumanoff, Tex J.L. Lemoine. 8546373  
**1.00** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (490 min). 27190977

## L'émission



## 21.40 Planète La neige est mon destin

CE document réalisé en triptyque par Igor Shadkan en 1998 s'enracine simultanément dans cette infinie litanie d'outrages que l'être humain n'a jamais cessé d'imposer à son semblable, et dans l'inimaginable capacité de résistance, adaptation ou dépassement, du côté des victimes – ici grâce à la musique, la danse, le théâtre. *La neige est mon destin* donne la parole aux rescapés d'un des plus grands camps de concentration stalinien, Norilsk, au cœur de la Sibérie, dont la plupart sont restés sur place après leur libération – « Comme les héros d'Erich Maria Remarque qui, soulignera l'un d'entre eux, revenant de guerre, n'arrivent pas à trouver de place dans le nouveau monde. »

Florilège de vies mutilées, littéralement brisées de l'intérieur, qui formaient le « matériau humain » d'une supposée « société nouvelle », esclaves de l'édification et du fonctionnement des usines les plus performantes et les plus sophistiquées du pays, dans des conditions climatiques et matérielles épouvantables. Femmes et hommes de toute provenance, dont certains n'étaient alors que des enfants ou de tout jeunes gens. Paysans, artistes, ouvriers, intellectuels ou ingénieurs, détenus de droit commun condamnés à plusieurs années pour un peu de nourriture volée, ou déportés déclarés « traîtres à la patrie », parfois du seul fait d'avoir osé formuler une opinion ; ou encore fils et filles de gardes et de prisonniers. Au-delà du lot commun d'humiliations et de souffrances, de la solidarité nécessaire – « On partageait tout ; le pain, la douleur, le chagrin. » –, mille histoires singulières, étonnantes, effroyables.

Val. C.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 7.35**  
**7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Ça Cartoon. **8.25** Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville - Le Samouraï ■ ■ ■ Film. J.-P. Melville (Fr., 1967). **10.15** et **18.40** Grolandsat. Divertissement ◊.  
**10.40** Pinocchio et Gepetto. Film. Michael Anderson. Avec M. Landau. *Conte* (EU, 2001) ◊. 3624137  
 ► **En clair jusqu'à 15.00**  
**12.05** Burger Quiz. **12.45** et **19.05** Journal. **13.15** et **19.50** Les Guignols.
- 13.30** Les Présidentielles de Canal+. 90 minutes spécial. Magazine. 52156  
**14.30** La Grande Course. **15.00** Xcalibur. Série. Le souffle du dragon ◊.  
**15.20** Surprises.  
**15.30** Colère froide. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Michael Biehn (EU, 1995) ◊. 8360309  
**17.05** Eddy Time. Magazine. 8678137  
 ► **En clair jusqu'à 21.00**  
**19.20** + de cinéma, + de sport.  
**19.45** Le Zapping.  
**20.45** Encore + de cinéma.



21.00

## LA SÉANCE AU FÉMININ IL SUFFIT D'UNE NUIT ■

Film. Philip Haas. Avec Sean Penn, Kristin Scott Thomas, Anne Bancroft. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ◊. 23827570  
*Dans l'Italie des années 1930, les états d'âme amoureux d'une jeune Britannique.*

22.55

## FOOTBALL

**Tournoi international de Corbeil-Essonnes.** 267175  
**0.35** Midnight +. Magazine ◊. 2499118  
**1.25** Origine contrôlée. Film. Ahmed et Zakia Bouchaala. Avec Patrick Ligardes. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ◊. 79186644  
*Un homme travesti en femme pour les besoins d'une fête est victime d'une série de mésaventures.*  
**2.50** Cinéma de quartier : Cycle Alexandre Dumas - Le Retour des Mousquetaires ■ Film. Richard Lester. *Cape et épée* (Fr. - GB, 1989) ◊. 59830557 **4.30** Les Bébé ongulés. Documentaire ◊. 1415199 **5.25** Rugby. Super 12 **7.00** Surprises (5 min).

## A la radio

Lundi, mardi, mercredi et vendredi  
**10.30** France-Culture

## Un grand d'Espagne

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE :  
 MANUEL DE FALLA, LE MAGICIEN.

De l'Andalousie à l'exil en Argentine

ROGER-VIOLETT



Manuel de Falla laisse un assez petit nombre d'œuvres, nourries pour la plupart des traditions populaires espagnoles.

FEDERICO GARCIA LORCA, qui fut pratiquement le fils adoptif de Manuel de Falla, décrivait le compositeur vieillissant comme un saint mystique vivant dans l'austérité et le renoncement. L'image ne colle guère avec l'idée qu'on peut se faire de l'auteur de la brillante *Danse du feu*, popularisée par d'innombrables transcriptions, peu scrupuleuses parfois, et que certains pianistes aiment à placer en bis comme morceau de bravoure, mais elle est vraie même si cette nature profonde a mis du temps à se dégager.

Né à Cadix, en 1876, mort en Argentine, où il s'était exilé après l'avènement du régime franquiste, en 1946, Manuel de Falla, dont Martine Cadieux retracera l'itinéraire au cours de cette série d'émissions, laisse un assez petit nombre d'œuvres, toutes significatives, nourries pour la plupart des traditions populaires espagnoles sans qu'on puisse parler à leur sujet de folklorisme car

l'inspiration n'est jamais directe : c'est, comme chez Bartok, un folklore réinventé. Un opéra (*La Vie brève*), un poème symphonique avec piano (*Nuits dans un jardin d'Espagne*), *Sept chansons populaires espagnoles* pour voix et piano, deux ballets (*L'Amour sorcier* et *Le Tricorne*), la *Fantaisie bétique* pour piano, une cantate pour théâtre de marionnettes (*Les Tréteaux de Maître Pierre*), un *Concerto pour clavecin* et un oratorio, *L'Atlantide*. En dehors de quelques opérettes de jeunesse, c'est à peu près tout et si l'on avait suivi son vœu d'interdire toute exécution de ses œuvres dans les théâtres, lieu de perdition que la morale réprouve, il ne resterait rien du plus grand compositeur espagnol du XX<sup>e</sup> siècle...

Curieusement, il n'a laissé aucune page religieuse mais, à y regarder d'un peu plus près, le sacré apparaît en filigrane dans la plupart à travers cette esthétique de l'ascèse, du dépouillement, fruit d'un intense travail

de décantation pour aller à l'essentiel. Ainsi le *Concerto pour clavecin*, que son néo-classicisme pourrait faire prendre pour une sorte de Concerto brandebourgeois moderne, truffé de dissonances et pimenté de tournures espagnoles, a-t-il été inspiré – pour ses sonorités sinon pour ses motifs – par la musique des rues, primitive et hiératique, qui accompagne les processions de la Semaine sainte à Séville, tandis que le second mouvement emprunte un chant religieux recueilli autrefois par Felipe Pedrell ; il fut achevé le jour de la Fête-Dieu. Pour conclure ces émissions, Martine Cadieux établira un rapprochement avec Luigi Nono dont l'engagement politique radical à gauche et l'esthétique d'une brûlante austérité en font paradoxalement l'alter ego de Don Manuel.

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5.

## Le câble et le satellite



« La Deuxième Vie de Klaus Barbie », un documentaire de Daniel Leconte, à 21.55 sur Histoire.

EFE/SIPA

## SYMBOLES

## Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre  
ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable  
ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.30 Patrick Cothias. 7.00 et 13.40 A l'ombre des arènes. [1/4] La preuve du sang. 7.30 et 12.15 Des premières nations. [5/13] Plume d'espoir. 8.00 et 12.45, 0.30 Des premières nations. [10/13] Pow wow. 8.25 Guillaume Aretos. Directeur artistique de Shrek. 8.55 et 0.00 Cinq filles et une balance. [6/10] Tours de taille. 9.25 Chemins de fer australiens. [5/7] De Melbourne à Sydney. 10.20 L'île sur le feu. [1/2] De l'Antiquité à Napoléon. 11.15 [2/2] Du Second Empire à nos jours. 13.10 Patrick Cothias. 14.10 Petites et grandes histoires du King David Hotel. 15.05 Werner Freund, l'homme qui rêvait d'être loup. 16.00 La Fin des secrets. 17.15 L'Histoire de la Coupe d'Angleterre de football. [1/3]. 17.50 Citizen Bishara. 18.45 Israël-Palestine, Promesses ? Débat. 19.15 L'Artisanal. 19.45 et 1.30 Marion-nous ! [2/4] Amour, argent et crocodile.

20.15 Oasis Océanes. [2/6] Palau, l'île rocheuse. 2626935

20.45 Civilisations. Chemins de fer australiens. [6/7] Les trains du Nord. 52879069  
21.40 La Neige est mon destin. 66854408

22.35 Chemins de fer australiens. [5/7] De Melbourne à Sydney. 23.30 Guillaume Aretos. Directeur artistique de Shrek. 0.55 L'Artisanal (35 min).

## Odyssee C-T

9.00 C'est pas pareil. Les dodos. 9.05 et 22.50 Pays de France. 10.00 L'Eucomia, l'arbre de vie. 10.30 Itinéraires sauvages. Histoires de langoustes. 11.25 Gorilles, gorilles. 12.15 Evasion. Montagne Sainte-Victoire : le vaisseau des garrigues. 12.40 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La conquête de l'espace. 13.35 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Le siècle de l'automobile. 14.30 La Vie intime des lémuriens. 15.00 Aventure. 15.55 Un regard sur la tradition japonaise. [2<sup>e</sup> volet] Nô, l'image parfaite. 16.30 L'Histoire du monde. Un espion presque parfait. 17.15 New York. La région et la ville. 18.10 Petites conversations avec les dauphins. 19.00 C'est pas pareil. 19.05 A la découverte des récifs sous-marins. [4/7] Les épaves de la mer Rouge. 19.30 Hep taxi. New Orleans. 19.55 Aventure.

20.47 C'est pas pareil.

20.50 Sans frontières. Imagine. 503412576  
21.55 Tribus d'Afrique. [3/5] Les Wodabes et les Touareg du Niger. 506106507  
23.45 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La mode : les modes. 0.40 Explorateurs de l'insolite. Pêcheurs en eaux troubles. 1.10 La Terre et ses mystères. [8/22] Oiseaux sacrés (15 min).

## TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine.  
19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.  
20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.05 TV 5 infos.  
21.05 Strip-tease. Magazine. 28139243  
22.00 Journal TV5.  
22.15 et 1.10 Les Moissons de l'océan. Le deuxième Baptiste. Téléfilm. François Luciani. Avec Olivier Sitruk, Florence Darel (France, 1998) [4/4]. 18981205 - 72381712  
0.00 Journal (la Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).

## RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 6728576  
20.15 Friends. Série. Celui qui était de mauvaise foi. 1403392  
20.45 L'Enfant du mensonge. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec David Duchovny, Veronica Hamel (Etats-Unis, 1992). 5791866  
22.25 Stars boulevard. Magazine.  
22.30 Crimes de sang. Film. Donald P. Bellisario. Avec Tom Berenger, Daphne Zuniga. *Suspense* (Etats-Unis, 1988). 12838779  
0.15 Emotions. Série. Béatrice, analysante. 2822793  
0.45 Aphrodisia. Série. 70328422

## Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Dirty Dancing. Documentaire [2/2]. 1231663  
21.00 Paris modes. Magazine. Avec Christian Lacroix. 4770430  
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.  
22.00 M.A.P.S. Magazine. 6862717  
22.30 Paris dernière. Magazine. Performances et quidams. 9396359  
23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 67259392

## 0.30 Courts particuliers

Magazine.  
Invitée : Isabelle Nanty (50 min). 23933731

## Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. Le licenciement. 3971822  
20.25 Téléchat.  
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invitées : Lorie, Juliette. 72607446  
20.55 Frères et flics. Série. Paparazzo. 52875243  
21.50 Plage interdite. 66850682  
22.45 Météo.  
22.50 Déclat fatal. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Ally Sheedy, François-Eric Gendron (1992, 90 min). 5904935

## TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Double vie. 45913953  
20.50 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts, Susan Sarandon. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1998). 7986866  
22.35 Incitation au meurtre. Téléfilm. Craig R. Baxley. Avec Melissa Joan Hart, Daniel Baldwin (Etats-Unis, 1997). 0.30381069  
0.00 Cold Feet. Série. Joyeux Noël et bonne année. 2348460  
0.50 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 55033373

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'esprit de Liberty Moon [1/2]. 502543088  
21.00 Silence coupable. Téléfilm. Nelson McCormick. Avec Marlee Matlin, Regina King (Etats-Unis, 1999). 504987156  
22.35 Belle et zen. Magazine.  
22.40 Avocat d'office. Marchands de rêves. Téléfilm. Daniel Vigne. Avec Marlène Jobert, Agathe de la Boulaye (Fr., 1996) [3/3]. 509074972  
0.20 I Love Lucy. Série. The Inferiority Complex (v.o.). 500096064  
0.45 The Golden Girls. Série. L'appât du gain (v.o.) (25 min). 505987373

## Festival C-T

19.30 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974) [3/6]. 35832866  
20.40 Matrix. Série. Rien ne va plus. 23391885  
21.35 L'amour tue. 16574088  
22.25 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Le prix d'un homme. 86803717  
23.15 Illégitime défense (45 min). 30088507

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. 505060224  
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Médecin malgré lui. 552016514  
21.35 Twin Peaks. Miss Twin Peaks. Feuilleton [20/21]. 590639156  
22.25 Les Prédateurs. Série. Le triangle d'acier. 508985069  
22.55 New York District. Série. Le premier amendement (v.o.). 585218953  
23.45 Police poursuites. Documentaire. 526474205  
0.10 Eurocops. Série. Alice en enfer (55 min). 560009286

## Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Le premier commandement. 4117866  
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.  
20.50 Roswell. Série. La fin du monde. 5565088  
21.40 Décomposition. 210408  
22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XIV (v.o.). 5785427  
23.15 Working. Série. A Boy, a Girl and his Bird (v.o.). 5073972  
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 8058595

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série.  
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Duel. 86367953  
21.40 Entre les mains des prophètes. 47975972  
22.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. L'âge de maturité. 62733601  
23.15 Friends. Série. Celui qui avait fait couler la rumeur (v.o.). 96084934  
23.40 Celui qui défendait sa sœur (v.o.). 74720798  
0.05 100 Centre Street. Série. Justice à deux vitesses (v.m.). 41769625  
0.50 Good as You. Magazine (45 min). 26473880

## Match TV C-S

18.55 et 23.10 « J'y étais ». Magazine. 50644446  
19.55 Ned et Stacey. Série. 92505750  
20.15 Amours de légende. Dorothy Dandridge et Otto Preminger. Documentaire. 94656175  
20.45 L'Impossible. Monsieur Papa. Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Francis Huster, Evelyne Bouix (France, 1995). 94173206  
22.15 Tendances Amanda. Magazine. 75389866  
0.05 FBI. Magazine. Invités : Philippe Noiret, Benoît Z (55 min). 75949064

## Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Le match de base-ball. 47892885  
18.35 Sister Sister. Série. Leçon de mannequinat. 79334953  
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.  
19.05 Yu-Gi-Oh ! 6575972  
19.30 200 secondes. Jeu.  
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Avec Billy Crawford. 6203359  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. A nous Hollywood. 5449682  
20.30 Sabrina. Série (50 min).

## Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. Drôle de frère. 868717  
18.40 La Cour de récré.  
18.55 On est les champions III. Magazine.  
19.00 Le Roi Lion II : l'honneur de la tribu. Téléfilm. Rob LaDuca et Darrell Rooney (1998). 597682  
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 416446  
21.00 Unité 156. Série. Le héros (20 min). 530717

## Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.  
18.40 Poochini. Dessin animé.  
19.00 Les Graffitos. Dessin animé.  
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 503810296  
19.50 Casper. 503915840  
20.12 Jack et Marcel.  
20.16 Highlander. 601664717  
20.40 Les Sauveteurs du monde (23 min). 501644953

## Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine.  
20.25 Sur un plateau. Magazine. 39487601  
20.45 Retro Mezzo. Magazine.  
21.00 Les Enfants illégitimes d'Anton Webern. Enfance-adolescence : 1931 à 1953. Documentaire [1/2]. Lilia Ollivier. 36629311  
22.00 Les rêves réalisés, 1953-1992. Documentaire [2/2]. 36625595  
23.10 Sur un plateau. Magazine. 40887069  
23.30 Classical and Melodic Influence. Avec Sony Greenwich (guitare), Marilyn Lerner (piano). 36646088  
0.30 Smooth. Avec Kirk MacDonald (saxophone), Lorné Lofsky (guitare, 60 min). 70029996

## National Geographic S

20.00 Le Sous-marin perdu de Hitler [2/2]. 2680682  
21.00 A la recherche du cuirassé Bismarck. 5495779  
22.00 La Bataille de Midway. 5484663  
23.00 Serengeti, paradis des animaux. 5408243  
0.00 La Flotte engloutie du Guadalcanal (60 min). 5471199

## Histoire C-T

21.00 La Guerre civile d'Espagne. Champ de bataille pour idéalistes [3/6]. 508141589  
21.55 La Deuxième Vie de Klaus Barbie. 581416972  
22.50 Radovan Karadzic, poète, médecin et criminel de guerre. [2/2]. 534802601  
23.35 Noirs dans les camps nazis (50 min). 503794866

## La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Les flammes de la guerre. 523713750  
20.45 et 21.35 Au fil des jours. 8 mai.  
20.50 Civilisations anciennes. Les Celtes. 502770476  
21.45 Biographie. Lawrence d'Arabie. 581405866  
22.40 Le baron rouge, maître des airs. 548584953  
23.35 Les Grandes Aventures du XX<sup>e</sup> siècle. Le mur de Berlin. 507995779  
0.05 10 ans, 10 jours. La décennie Mitterrand (115 min). 548193625

## Voyage C-S

19.00 La Martinique, nuances tropicales. 500001040  
20.00 La Martinique, les Blancs caraïbes. 500007224  
21.00 Visages de la Martinique. 500057175  
22.00 Comme un dimanche. Magazine. 500008595  
22.30 Détours du monde. Magazine. 500039595  
23.05 Pilot Guides. Gastronomie de Bourgogne. 502155972  
0.00 Le Canal du Midi (60 min). 500080170

## Eurosport C-S-T

20.30 Motorsports Series. Magazine. 134330  
21.00 Automobile. Magazine. 126311  
21.30 Golf. Circuit américain. Classic de La Nouvelle-Orléans (Louisiane). Les temps forts. 29 avril/5 mai. 928866  
22.30 Sailing World. 121866  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Football. Festival international Espoirs de Toulon (Groupe A) : Pologne - Portugal (75 min). 3713156

## Pathé Sport C-S-A

19.30 Rugby à XIII. Superleague anglaise (9<sup>e</sup> journée) : Widnes - Wigan. 500219392  
21.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (3<sup>e</sup> jour). En direct. 500409953  
23.00 Starter. 500751021  
23.30 Voile. Championnat des multicoques. Grand Prix de Lorient. 500750392  
0.00 Surf. Bells Beach (60 min). 500469460







**14.40 France 5**  
**Secrets de cuisine**

Il y a des films, comme des personnes, qui vous étreignent étrangement. Qu'est-ce qui détermine un être à être ce qu'il est ? C'est la question posée dans ce portrait de Bernard Pacaud, un des plus grands cuisiniers de France, chef de L'Ambroisie, à Paris. Un film rare, qui transmet une petite musique, celle de ce timide hypersensible au faite de sa gloire, un insatisfait qui ne se sent bien que devant ses fourneaux.

Frédéric Laffont avance sur la pointe des pieds pour filmer l'homme parlant de son enfance. Bernard Pacaud est plein de souffrances, à vif. « Mes parents ne s'entendaient pas », murmure-t-il d'une voix étouffée. Il se souvient qu'il faisait à manger pour calmer la tension. Orphelin très tôt, placé dans un foyer près de Lyon, il est monté chez la mère Brazier. Elle avait besoin de petits jeunes pour faire la vaisselle. La mère Brazier l'a beaucoup aidé. Tandis que dans les cuisines, on s'affaire, on découpe, hache, Bernard Pacaud livre, d'un coup, son secret.

C. H.

**TF 1**

- 5.55 Embarquement porte n°1. Amsterdam. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info.
- 6.50 TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin. 7.25 Allô quiz. 8.26 et 9.03, 19.55, 1.38 Météo.
- 8.30 Téléshopping. Magazine.
- 9.05 TF ! jeunesse. Pokémon ; Powers rangers, la force du temps ; Totally spies ; Woody Woodpecker. 8911828
- 11.05 Arabesque. Série. La double mort du docteur Franklin.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Le Grand Bazar ■ Film. Claude Zidi. Avec les Charlots. *Comédie burlesque* (Fr., 1973). 9746489
- 15.25 Sur la piste du grizzly. Téléfilm. Sean McNamara. Avec Daniel Baldwin (Etats-Unis, 1999). 6878118
- 17.00 La Gloire de mon père Film. Yves Robert. Avec Philippe Caubère. *Comédie dramatique* (France, 1990). 6777064
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

**France 2**

- 5.00 Les Egouts d'une grande ville. 5.15 Outremer. 6.00 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin.
- 8.25 et 17.00 Un livre. *Paris + Klein*, de William Klein.
- 8.35 Orthodoxie.
- 9.00 Foi et traditions des chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 11.00 Messe de l'Ascension.
- 12.00 La Marche de Saint-Martial. Documentaire.
- 12.12 et 17.05 CD'aujourd'hui.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapports du Loto.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.50 Des gens si bien élevés. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Michèle Morgan (France, 1997) ○. 9737731
- 15.25 La Rivale. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Michèle Morgan (France, 1998) ○. 6869460
- 17.10 On l'appelait Milady ■ Film. Richard Lester. Avec Oliver Reed. *Cape et épée* (GB, 1974). 6105731
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. Au bureau de Jean.
- 20.00 Journal, Elections 2002.
- 20.50 Météo.

**France 3**

- 5.25 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3.
- 10.25 Cosby. Série. Le magasin d'antiquités.
- 10.55 Aventures des mers du Sud. Série. Paradis à vendre.
- 11.45 Bon appétit, bien sûr.
- 12.05 12-14 de l'info, Météo.
- 13.35 C'est mon choix. Magazine.
- 14.30 Keno. Jeu.
- 14.35 Les Misérables. Téléfilm. Robert Hossein. Avec Lino Ventura, Jean Carmet (France, 1985) [2/2]. 8126538
- 16.25 Lucky Luke : Les Dalton en cavale Film. Morris, Bill Hanna et Joe Barbera. *Animation* (Fr. - EU, 1983) ○. 2197538
- 17.50 C'est pas sorcier. La vanille, un goût qui vient de loin.
- 18.15 Un livre, un jour. *Double je*, de Sylvie Granotier.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport. En direct.
- 20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

**LES CORDIER, JUGE ET FLIC**

**Née en prison O.** 1055489  
Série. Avec Pierre Mondy, Bruno Madinier, Charlotte Valandrey, Jean-Pierre Malo.  
*Au grand dam du commissaire Cordier, son fils s'apprête à épouser une jeune femme qui lui déplaît fortement...*



20.55

**LE TUNNEL**

Téléfilm. Roland Suso Richter. Avec Heino Ferch, Sebastian Koch, Nicolette Krebitz, Claudia Michelsen (All., 2000) [1 et 2/2]. 7780809 - 7332354  
*En août 1961, alors que le mur de Berlin se construit, un champion de natation est-allemand passe à l'Ouest. Mais sa sœur est restée à l'Est...*

0.10 Journal, Météo.



20.55

**LE TÉMOIN DU MAL**

Film. G. Hoblit. Avec John Goodman, Denzel Washington, Donald Sutherland. *Fantastique* (EU, 1998) ○. 289064  
*Un policier s'attaque à une entité maléfique qui passe de corps en corps. Un film fantastique qui se contente d'effleurer quelques grands thèmes du genre.*

22.55 Météo, Soir 3.

22.45

**COLUMBO**

**Columbo change de peau.** 862880  
Série. Vincent McEveety. Avec Peter Falk, Ed Begley Jr., Burt Young, Tyne Daly (1994). *Découvrant les cadavres de deux hommes qui se sont entretenus, Columbo s'interroge sur le liens pouvant les relier à un braquage perpétré quelques années plus tôt...*

0.50 Les Couilluses de l'économie. Magazine. 3965300

1.40 Le Droit de savoir. Sections de recherche de la gendarmerie : une traque sans merci. 2351855 2.45 Reportages. Les étangs du diable. 2887687 3.05 Anna Maria. Série. 2142215 3.55 Très chasse. La chasse devant soi. Documentaire. 6301519 4.50 Musique (30 min).

0.30

**NIKITA**

**Le visage dans le miroir O.** 9788565  
Série. Avec Peta Wilson, Roy Dupuis, Alberta Watson, Don Francks.

1.15 Y'a un début à tout. Spéciale chansons. Magazine présenté par Daniela Lumbroso. Invités : Lââm, Dave, Dany Brillant, Charly et Lulu, Sandrine François. 7248671

3.15 Les Gens du pays d'en-haut. Documentaire ○. 3397126

4.00 24 heures d'info.

4.15 Météo. 4.20 Pyramide. Magazine. 9490774 4.50 Eurocops. Série. Blanc comme neige ○ (70 min). 1249045

23.25

**PASSÉ SOUS SILENCE**

**Vol AF-8969 Alger-Paris, histoire secrète d'un détournement.** 9434489  
Documentaire. M. Ait-Aoudia et S. Labat. *Huit ans après le détournement manqué de l'Airbus d'Air France en provenance d'Algérie, et, au vu des derniers événements de septembre 2001, on est en droit de se poser des questions sur les objectifs de ce commando.*

0.25 La Loi de Los Angeles. Série. Le juge a trahi. 5629861 1.05 Espace francophone. 9932823 1.30 Ombre et lumière. 2542890 2.00 C'est mon choix... ce soir. 4607132 2.25 Soir 3. 2.45 Strip-tease. 6373213 3.40 Les Dossiers de l'Histoire. Mémoires d'enfants de troupe : « quand la neige sera noire... ». 6202294 4.35 Un jour en France (40 min). 6565229

**France 5**

- 5.50 Les Amphis de France 5. Deug 1. Algèbre linéaire et analyse mathématique ; n° 10 : Fonction de plusieurs variables.
- 6.40 Anglais. Victor : leçon n° 26. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Le grand chantier.
- 8.45 Les Maternelles. Question au pédiatre. Comment surveiller sa croissance orthopédique ? Vaccine-t-on trop nos enfants ? Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Vivre ensemble : Les livres qui font peur. 6547793

**Arte**

- 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Carte postale gourmande. Pascal Gonzales ; La cuisine classique : la blanquette de veau, l'asperge, le gâteau au chocolat. 11.10 Merveilles de l'Amazone. 12.05 Midi les zouzous. Marguerite et la Bête féroce ; Rolie Polie Olie ; Urmel ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres.
- 14.05 Documents. Fenêtre sur. L'Indonésie. 14.40 Secrets de cuisine (2001). 3995151
- 15.40 Vie et mort des étoiles. 16.35 Panoramas du monde. La Turquie.
- 17.35 100 % Question. 18.05 C dans l'air. Magazine.
- 19.00 Voyages, voyages. Le Japon. Documentaire. Gert Anhalt (Japon, 2002). *Une découverte de l'une des îles de l'archipel nippon, Kyushy, peu visitée par les touristes en dépit de paysages magnifiques.*
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 360°, le reportage GEO. Les Démineurs de Kaboul. Documentaire. Jacqueline Steigner (All., 2002). *Le travail de Sisyphe de Mario Boer qui dresse des chiens démineurs en Afghanistan où les mines se comptent en millions.*



20.45

**PREMIÈRE SÉANCE TOKYO EYES ■ ■**

Film. Jean-Pierre Limosin. Avec Shinji Takeda, Hinano Yoshikawa, Tetta Sugimoto, Kaori Mizushima, Takeshi Kitano. *Comédie dramatique* (France - Japon, 1999, v.o.). 178828  
*La rencontre de deux adolescents dans Tokyo aujourd'hui. Une réflexion subtile sur la société urbaine contemporaine.*

22.20

**THEMA CULTURES ET POUVOIRS**

- 22.21 McWorld, la culture des marques. Documentaire. Martin Meissonnier (France, 2002). 101459354
- 23.25 Thema : Débat.
- 23.35 Thema : Culture, le combat du siècle. Documentaire. Guy Seligmann (Fr., 2002). 3930248  
*La mondialisation traîne dans son sillage le spectre de l'uniformisation culturelle.*
- 0.50 Sunday ■ Film. Jonathan Nossiter. Avec David Suchet. *Comédie dramatique* (EU, 1997, v.o.) ○. 8304861
- 2.20 Monastères moldaves. Documentaire [2/2] (30 min). 9554774

- 9.10** M6 boutique. Magazine.  
**9.55** M6 Music.  
**10.15** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.  
**11.00** Zentrix. Série. Epreuve de force.  
**11.25** et **19.00** Loft Story.  
**12.05** La Vie de famille. Série. Quelle famille ! ◊.  
**12.40** La Petite Maison dans la prairie. Série.  
**13.35** Le Grand Tremblement de terre de Los Angeles. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Joanna Kerns (Etats-Unis, 1990) ◊ [1 et 2/2]. 2648977 - 910422
- 16.40** L'Invasion des abeilles tueuses. Téléfilm. R. S. O'Bannon. Avec Robert Hays, Nancy Stafford, Ryan Philippe (Etats-Unis, 1995) ◊. 5078286
- 18.05** Le Flic de Shanghai. Série. La grosse artillerie ◊.  
**19.45** Caméra Café. Série.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. Cody est amnésique ◊.  
**20.39** Faire simple. Magazine.  
**20.40** Loft Story. Divertissement.



20.50

**LOFT STORY 2**

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 73780712  
*Ce soir l'une des filles quittera le Loft.*  
**23.25** Ally McBeal. Série. Le procès. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows, Greg Germann ◊. 336880  
*A la suite d'une altercation dans un supermarché, Ally est poursuivie pour brutalité et vol.*

0.10

**SODOME ET GOMORRHE**

Film. Robert Aldrich et Sergio Leone. Avec Stewart Granger, Pier Angeli, Anouk Aimée, Stanley Baker. *Aventures* (Fr. - It., 1962) ◊. 5744687  
*Lourd péplum biblique auquel Aldrich a fait et fera mieux.*  
**2.39** Météo.  
**2.40** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (390 min). 17833132

**L'émission****20.55 France 2 Le Tunnel**

**S**OUS le Mur, l'évasion. Dans *Le Tunnel*, le réalisateur allemand Roland Suso Richter met en scène une formidable aventure humaine basée sur des faits véridiques. Après l'érection du mur de Berlin, en août 1961, quelques amis ayant fui Berlin-Est décident de creuser un tunnel (145 mètres de long à 7 mètres de profondeur), à partir d'une usine désaffectée de Berlin-Ouest, afin de faciliter l'évasion de ceux des leurs restés à l'Est, soit une trentaine de personnes. L'opération a lieu dans le plus grand secret, au nez et à la barbe des forces policières de l'Est qui surveillent les familles des premiers évadés. Les deux côtés sont déçus avec émotion et finesse, mais aussi à la manière d'un thriller : à la construction du tunnel, qu'une simple fuite d'eau peut détruire après neuf mois d'efforts acharnés, répond la difficile mais nécessaire communication entre les fugitifs et les candidats à l'évasion, dont certains sont soupçonnés d'informer les autorités communistes.

Dans un second volet, diffusé à 22 h 35, le film relate un autre épisode réel qui eut lieu en 1962 et qui aide sans doute à la réussite de cette folle évasion : une équipe de la chaîne américaine NBC News négocia une assistance financière, en échange d'images de la construction du tunnel et du scoop final, qui se conclut comme on l'espérait. Le documentaire, *The Tunnel*, de NBC News fut récompensé par trois Emmy Awards en 1963. Servi par d'excellents comédiens, *Le Tunnel* a, quant à lui, reçu plusieurs prix dont celui du meilleur film allemand de télévision 2001.

Jacques Siclier

Ma. D.

**Canal+**

- **En clair jusqu'à 7.35**  
**7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Les Bébé ongulés. **8.30** Restons groupés Film. Jean-P. Salomé (France, 1998).  
**10.05** Mes pires potes. Série. L'atelier de vieux ◊.  
**10.30** Gamer Film. Zak Fishman. Avec Saïd Taghmaoui. *Comédie* (France, 2001) ◊. 846248
- **En clair jusqu'à 15.00**  
**12.05** et **20.05** Burger Quiz.  
**12.45** et **19.05** Journal.  
**13.15** et **19.55** Les Guignols de l'info.
- 13.30** Dans la nature. Dix ans d'inédits.  
**14.25** La Grande Course.  
**15.00** Encore + de cinéma. Magazine.  
**15.10** On est les champions ! Documentaire ◊. 6928809  
**16.20** Le Pacte des loups ■ ■ ■ Film. Christophe Gans. Avec Samuel Le Bihan, Vincent Cassel. *Aventures* (France, 2001) ◊. 99817880
- **En clair jusqu'à 20.45**  
**18.45** Dilbert. Série. The Merger ◊.  
**19.25** + de cinéma, + de sport.  
**19.50** Le Zapping.



20.50

**NUIT JEAN-PIERRE MELVILLE : LE CERCLE ROUGE ■ ■ ■**

Film. J.-P. Melville. Avec Alain Delon, Bourvil, Yves Montand, Gian Maria Volonte. *Policier* (Fr., 1970) ◊. 13166267  
*Un truand évadé se lie à un autre qui vient de sortir de prison pour réaliser un gros coup. Un univers fascinant de prédateurs et de fantômes.*

23.05

**NUIT JEAN-PIERRE MELVILLE : CINÉMA DE QUARTIER L'ARMÉE DES OMBRES ■ ■ ■**

Film. Jean-Pierre Melville. Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Simone Signoret, Jean-Pierre Cassel. *Guerre* (Fr., 1969) ◊. 5127460  
*Un groupe de résistants tente d'échapper à la Gestapo. Une vision funèbre et mélancolique de l'héroïsme.*  
**1.30** Nuit Jean-Pierre Melville : Cinéma de quartier - Le Samourai ■ ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville. *Policier* (Fr., 1967). 9632297 **3.20** Surprises. 2883861 **3.40** Hockey NHL. 41954749 **5.45** Le Roman de Lulu Film. Pierre-O. Scotto. *Comédie sentimentale* (Fr., 2000, 80 min).

**Le film****0.55 CineClassics****Traître ou victime ?**

**THE RACK.** Sur fond de traumatisme américain à l'issue de la guerre de Corée, Arnold Laven réalise en 1956 un film humaniste. Inédit en France

**B**IEN que *Vice Squad* (*Investigations criminelles*, 1953) et *Geronimo* (1962) soient des films de genre très estimables, Arnold Laven n'a jamais été considéré en France comme un cinéaste important. On peut même dire qu'il est pratiquement inconnu. D'où la surprise et l'intérêt de *The Rack*, resté inédit même à la télévision. Cette petite production en noir et blanc fut une deuxième chance donnée par la MGM à Paul Newman, acteur débutant au cinéma, après l'échec commercial du *Calice d'argent* (Victor Saville, 1954), grande fresque biblique en couleur. Arnold Laven fut chargé de réaliser *The Rack*, adaptation à l'écran d'une dramatique télé au sujet alors brûlant.

Fait prisonnier le 2 janvier 1951 et interné pendant trois ans en Corée du Nord dans le camp de Pyoktong sous contrôle chinois, le capitaine Ed Hall (Paul Newman) revient, assez mal en point, à San Francisco en



Paul Newman, excellent dans l'un de ses tout premiers rôles, Anne Francis et Walter Pidgeon.

mars 1954. Il est accueilli par son père, le colonel Roger Hall (Walter Pidgeon), et Aggie (Anne Francis), la veuve de son jeune frère Pete, qui, lui, a été tué pendant la guerre de Corée. Ed préfère rester un temps à l'hôpital militaire, où se produit un curieux incident : un homme, dont on saura plus tard qu'il est le capitaine John Miller (Lee Marvin), vient, sautillant sur des béquilles, lui accrocher au cou une pancarte « traître ». Lorsque Ed rentre dans sa famille, un mystère plane autour de lui qui va, bientôt, être révélé. Il est accusé d'avoir, au cours de sa captivité, collaboré idéologiquement, sans torture ou lavage de cerveau, avec les communistes chinois et dénoncé une tentative d'évasion montée par John Miller. Après une violente dispute avec son père, Ed est traduit en cour martiale.

Le procès est filmé comme un suspense policier et psychologique avec d'étonnants retournements de situations. Il faut se sou-

venir du traumatisme causé par l'intervention américaine en Corée, autre forme de croisade contre le communisme. Par ailleurs, malgré la mort de Staline, la « guerre froide » est ici de rigueur et l'armée américaine ne badine pas avec un acte de « trahison », même avec circonstances atténuantes.

Autour de Paul Newman, qui ne joue pas avec les tics de l'Actor's Studio et garde, à 30 ans, des traces d'adolescence, s'affrontent son avocat, le lieutenant Frank Wasnick (Edmond O'Brien) agissant avec des méthodes de psychiatre pour révéler la personnalité perturbée de l'accusé et le procureur militaire intendant, Sam Moulton (Wendell Corey). Qui aura le dernier mot ? C'est d'autant plus passionnant que le réalisateur n'a jamais perdu de vue l'aspect humain, émouvant.

Le câble et le satellite



Philippe Noiret est l'invité du magazine « Recto Verso », à 22.35 sur Paris Première.

MORRIS RAYMOND/SIPA

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 La Grange aux belles. 6.25 et 13.55 A l'ombre des arènes. [2/4] Le cadeau de Palha. 7.00 et 12.30 Des premières nations. [6/13] Temagami. 7.25 et 13.00, 1.50 Des premières nations. [11/13] Nation métisse. 7.55 et 0.50 BD business. [1/2]. 8.25 et 1.20 Cinq filles et une balance. [7/10] Tentatives et tentations. 8.50 La Fin des secrets. 10.10 Carnets de prison. [2/2]. 11.20 et 17.10 L'Histoire de la Coupe d'Angleterre de football. [2/3]. 11.50 et 17.45 [3/3]. 13.25 La Grange aux belles. 14.30 Chemins de fer australiens. [5/7] De Melbourne à Sydney. 15.25 Arènes du déluge. 16.20 Du rifi chez les chimpanzés. 18.25 Petites et grandes histoires du King David Hotel. 19.15 et 2.15 Le CAES de Ris-Orangis.  
19.45 et 2.45 Marions-nous ! [3/4] Deux entretiens et un mariage.  
20.15 Oasis Océanes. [3/6] Aotearoa, le feu et la glace. 6921147  
20.45 Shtetl. 16339480  
23.40 Carnets de prison. [2/2] (70 min). 88227354

Odysée C-T

9.00 C'est pas pareil. Noël. 9.05 et 22.45 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. Un espion presque parfait. 10.50 New York. La région et la ville. 11.45 Adventure. 12.40 Sans frontières. Imagine. 13.40 Tribus d'Afrique. [3/5] Les Wodabee et les Touareg du Niger. 14.35 Un regard sur la tradition japonaise. [2° volet] Nô, l'image parfaite. 15.10 Petites conversations avec les dauphins. 16.00 Evasion. Montagne Sainte-Victoire : le vaisseau des garrigues. 16.25 La Terre et ses mystères. [8/22] Oiseaux sacrés. 16.40 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La conquête de l'espace. 17.35 Le siècle de l'automobile. 18.30 L'Eucomia, l'arbre de vie. 19.00 et 20.45 C'est pas pareil. 19.05 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La mode : les modes.  
20.00 A la découverte

des récifs sous-marins. [4/7] Les éaves de la mer Rouge.  
20.25 La Vie intime des lémuriers. 508218335  
20.55 Aventure. Magazine. 509823354  
21.50 Explorateurs de l'insolite. Les spectres de Célébes. 500480793  
22.20 Hep taxi. Berlin.  
23.40 Itinéraires sauvages. Histoires de langoustes. 0.30 Corilles, gorilles (45 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.  
20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2) - Elections 2002.  
21.05 Geneviève de Gaulle-Anthonioz ou l'engagement. Les pauvres sont nos maîtres. Documentaire [1/2]. 93346660  
22.10 TV 5, le journal.  
22.30 et 1.10 L'Institut. Série. Le Chemin des étoiles. 57442712 - 72285584  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).  
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.  
1.05 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 6795248  
20.15 Friends. Série. Celui qui perdait sa belle assurance. 1470064  
20.45 Flesh and Bone ■ Film. Steve Kloves. Avec Dennis Quaid, Meg Ryan, James Caan. *Drame* (Etats-Unis, 1993). 4790170  
23.00 Ténèbres ■ Film. Dario Argento. Avec Anthony Franciosa, Christian Borromeo, Giuliano Gemma. *Horreur* (Italie, 1982) ○. 11897083  
0.40 Rien à cacher. Magazine (55 min). 41055687

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Steve McQueen. Documentaire [1/2]. 1208335  
21.00 Le Mouchard ■ Film. John Ford. Avec Victor McLaglen, Heather Angel. *Drame* (EU, 1935, N., v.o.). 86134644  
22.35 Recto Verso. Magazine. Avec Philippe Noiret. 6101373  
23.35 L'Echo des coulisses. Magazine. 90160828  
0.00 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 31953300

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. La dernière étincelle. 7276034  
20.25 Téléchat.  
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Juliette. 72674118  
20.55 Les Blancs ne savent pas sauter ■ Film. Ron Shelton. Avec Wesley Snipes, Woody Harrelson, Rosie Perez. *Comédie* (Etats-Unis, 1992). 56536880  
22.50 Météo.  
22.55 Boléro. Magazine. Invité : Fabrice Santoro. 53817267  
23.50 Le XX<sup>e</sup>. Magazine (30 min). 2550335

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Dangereuses contrefaçons. 45980625  
20.50 Usual Suspects ■ Film. Bryan Singer. Avec Gabriel Byrne, Kevin Spacey. *Policier* (EU - GB - All., 1995) ○. 7953538  
22.35 L'Arme blanche. Téléfilm. Frank Cappello. Avec Viggo Mortensen, Michael Nouri (Etats-Unis, 1995) ○. 30341441  
0.00 Le Rebelle. Série. Les gladiateurs [2/2] ○. 2234213  
0.45 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). 56866132

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'esprit de Liberty Moon [2/2] ○. 502503460  
21.00 Diabolo menthe ■ Film. Diane Kurys. Avec Eleonore Klarwein, Odile Michel, Valérie Stano. *Comédie dramatique* (France, 1977) ○. 504959373  
22.50 L'Œil de Téva. Magazine. 505780267  
23.25 L'Album. Linda Evans. Documentaire. 503102977  
0.20 I Love Lucy. Série. The Club Election (v.o.) ○. 500087039  
0.45 The Golden Girls. Série. Le porc de l'angoisse (v.o.) ○ (25 min). 505954045

Festival C-T

19.30 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (Fr., 1974) [4/6]. 35809538  
20.40 Le Feu follet. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Laurent Malet, Christine Boisson (Fr., 1994). 62071002  
22.25 Les Déracinés. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Georges Corraface, Luce Mouchel, Julie Maraval (France, 2000) [1 et 2/2]. 85853625 - 32701132

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. 523786606  
20.35 Dossier noir. Magazine.  
20.45 Blondie ■ Film. Sergio Gobbi. Avec Rod Taylor, Bibi Andersson, Mathieu Carrière. *Suspense* (Fr. - All., 1974). 506048083  
22.35 Les héros sont fatigués ■ Film. Yves Ciampi. Avec Yves Montand, Maria Felix, Jean Servais. *Drame* (Fr., 1955, N.). 565387151  
0.20 Eurocops. Série. Nid de vipères (55 min). 526604045

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Double. 4184538  
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.  
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre sous hypnose. 5525460  
21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Le corps du délit ○. 421719  
22.25 Profiler. Série. Œil pour œil (v.o.) ○. 5752199  
23.15 Working. Série. A Good Val Hunting (v.o.) ○. 5040644  
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 8025267

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.  
20.45 Elephant Man ■ Film. David Lynch. Avec John Hurt, Anthony Hopkins. *Drame* (GB - EU, 1980, N., v.o.) ○. 62095809  
22.45 La Véritable Histoire d'« Elephant Man ». Documentaire. 33475165  
23.35 Good As You. Magazine. 61232538  
0.20 Rude Awakening. Série. Maman, les petits hôpitaux (v.m.) ○. 96262316  
0.50 Les Soprano. Série. Affaire d'éternité (v.o.) ○ (55 min). 81846346

Match TV C-S

18.55 et 23.15 « J'y étais ». Magazine. 50611118  
19.55 Ned et Stacey. Série. 92572422  
20.15 Amours de légende. Marilyn Monroe et Joe Di Maggio. Documentaire. 94623847  
20.45 Hôtel des Amériques ■ Film. André Téchiné. Avec Catherine Deneuve, Patrick Dewaere. *Drame* (France, 1981) ○. 31984098  
22.15 M comme Mado. Documentaire. 23075441  
0.10 Plaisir de France. Magazine (55 min). 75840749

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Le cochon kidnappé. 47869557  
18.35 Sister Sister. Série. Le journal intime. 79301625  
19.00 Les Tips de RE-7. 6542644  
19.05 Yu-Gi-Oh ! 6542644  
19.30 200 secondes. Jeu.  
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Avec Billy Crawford. 6263731  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le malentendu. 5416354  
20.30 Petit Pied et son nouvel ami. Téléfilm. Roy Allen Smith (1994, 75 min). 6952170

Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. L'enfant sauvage. 704034  
18.40 La Cour de récré.  
18.55 On est les champions III. Magazine.  
19.00 Mulan ■ Film d'animation. Tony Bancroft et Barry Cook (EU, 1998) ○. 854880  
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 914335  
21.00 Unité 156. Série. Recyclage (20 min). 442489

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.  
18.40 Poochini.  
19.00 Les Graffitos.  
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 507115408  
19.50 Casper. 507210052  
20.12 Jack et Marcel.  
20.16 Highlander. 601631489  
20.40 Les Sauveteurs du monde (23 min). 501611625

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche. Magazine.  
20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 39454373  
20.45 Retro Mezzo. Magazine.  
21.00 Soirée Zubin Mehta. Zubin Mehta dirige l'orchestre et les chœurs de l'Opéra d'Etat de Bavière, en 1998. Avec Angela Maria Blasi (soprano), Silvia Fichtl (contralto), Claes-Hakon Ahnsjö (ténor), Martin Gantner (basse). 10474793  
22.30 Portrait de Zubin Mehta. Documentaire. 36684248  
0.00 Le Sacre du Printemps. Chorégraphie de Béjart. Musique de Stravinsky. Avec le ballet du XX<sup>e</sup> siècle, Tania Bari, Germinal Casado, Christine Brabant, Marie-Claire Carie, Louba Dolvrietch, Jaleh Karendi, Floris Alexander. Par l'Orchestre national de Belgique, dir. André Vandermoot. 80803923  
0.35 Les Printemps du Sacre. Documentaire (60 min). 60403671

National Geographic S

20.00 Les Aventures de National Geographic. Grand Canyon. 2657354  
21.00 Les Requins et les Hommes. 5455151  
22.00 Sauve qui peut ! Naufrage. 5451335  
23.00 Tempête dans les hauts-fonds. 5475915  
0.00 Boulots de chien. Landis, chien-commando. 7511836  
0.30 Retour à la vie sauvage. Le pélican blessé. 2600316  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 7110039

Histoire C-T

20.05 Ernest Cole. 503813828  
21.00 La Guerre civile d'Espagne. Franco et les nationalistes. [4/6]. 506941101  
21.55 L'Invasion de Panama. 581483644  
22.50 Journal d'un président. 548562731  
23.45 My Vote Is My Secret (60 min). 501282880

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Brésil, une histoire gênante. 523781151  
0.20 Les flammes de la guerre. 577017749  
20.40 Au fil des jours. 9 mai.  
20.45 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

Voyage C-S

18.30 Voyage gourmand. Magazine. 500008606  
19.00 Pilot Guides. Paris. 500005712  
20.00 Les Jardins du Soleil. Versailles. 500001996  
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. France, la route du Roi-Soleil. 500071422  
22.00 Airport. 500002267  
22.30 Détours du monde. Magazine. 500079880  
23.05 Pilot Guides. Mexico. 502122644  
0.00 Chambord secret. 500044045  
1.00 La Route des vins. Alsace, rouges et blancs de l'Est (60 min). 504466300

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Festival international espoirs de Toulon. Groupe B : Italie - Irlande. En direct. 8391016  
21.45 Boxe. 1198828  
22.45 Histoire de la coupe du monde. Magazine. 2864373  
23.45 Inside Formula. Magazine (30 min). 6853606

Pathé Sport C-S-A

19.30 NBA Action. Magazine. 500641977  
20.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. (2<sup>e</sup> demi-finale). En direct. 501247557  
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (4<sup>e</sup> jour). Résumé. 500780731  
0.30 Hockey sur glace. Championnat du monde (1<sup>re</sup> demi-finale). 501128478

**RTBF 1**

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Les Cordier, juge et flic. L'Argent des passes. 22.20 Eco. Invité : J.-J. Verdick. 23.25 Œuvres en chantier (55 min).

**TSR**

20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 et 22.10 Frères d'armes. Série. Pourquoï nous combattons (v.m.). 23.15 Cinémagie. 23.45 X-Files. Série. Hollywood (v.m., 45 min) O.

**Canal + vert**

**C-S**

20.45 Eddy Tive. 22.15 Coyote Girls. Film. David McNally. Avec Piper Perabo. Comédie (2000, v.m.) O. 23.50 Dick & Maria. Court métrage. Mark Limburg. (2000, v.o.). 0.00 Le Journal du hard. 0.15 Désir fatal. Film. Serge de Beaurevoir. Avec Dora Venter. Film pornographique (2001, 115 min) O.

**TPS Star**

**T**

20.00 et 0.05 En route vers le Mondial. 20.15 Star mag. 20.45 Les Apprentis. Film. Pierre Salvadori. Avec François Cluzet, Guillaume Depardieu. Comédie de mœurs (1995) O. 22.25 Mille bornes. Film. Alain Beigel. Avec Emma de Caunes. Comédie dramatique (1999) O. 0.20 Disparus. Film. Gilles Bourdos. Avec Anouk Grinberg. Drame (1998, 110 min) O.

**Planète Future**

**C-S**

19.55 et 21.40 L'Intelligence animale. L'intelligence naturelle. [1/5]. 20.45 et 23.25 Enquêtes médico-légales. L'étrangeur d'Arington. [6/13]. 21.10 Les Aventuriers de la médecine. 22.30 Un temps d'avance. Le Tradewind. 23.50 L'Université de tous les savoirs (55 min).

**Comédie**

**C-S**

20.30 Un gars du Queens. Wedding present. 21.00 La Prof du bahut. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lilli Carati. Comédie (1976). 22.30 Tout le monde aime Raymond. Série. L'apparement. 23.00 Happy Days. Série. Le concours de beauté (30 min).

**Fun TV**

**C-T**

20.00 X-Fun. 20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Steevy. 22.00 Hit on the Net. Divertissement. 23.00 Le Meilleur du Morning Live. 0.00 100 % tubes (420 min).

**MCM**

**C-S**

19.45 Le Hit. 20.15 et 22.20, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Métisse. Film. Mathieu Kassovitz. Avec Julie Mauduech. Comédie (1993). 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Carte blanche. Invitée : Lorie (120 min).

**i télévision**

**C-S-T**

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.40 i international. 0.10 i comme idées (20 min).

**LCI**

**C-S-T**

10.10 et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.20, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

**La chaîne parlementaire**

18.30 Face à la presse. 19.30 Aux livres citoyens. 20.00 Quatre colonnes à la une. 20.30 Sciences et conscience. 21.00 Je vous parle d'un temps. Avec Noël Mamère, et Véronique Vasseur. 22.10 Forum public. 23.30 De la présidentielle aux législatives (60 min).

**Euronews**

**C-S**

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN**

**C-S**

14.30 World Report. 18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

**TV Breizh**

**C-S-T**

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 23.05 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Mission non accomplie. 20.45 Sœurs froides. Film. Alfred Hitchcock. Avec James Stewart. Film de suspense (1958). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Arvor (60 min).

**Action**

**IL ÉTAIT UNE FOIS**

**EN CHINE 2**

18.00 CineCinemas 2 500801354  
Tsuï Hank. Avec Jet Li (HK, 1992, 108 min) O.

**LA LÉGENDE**

**DE LA TOMBE PERDUE**

13.50 CineCinemas 2 507880002  
Jonathan Winfrey. Avec Stacy Keach (EU, 1997, 90 min) O.

**LE TRÉSOR**

**DE PANCHO VILLA**

10.15 TCM 49513002  
George Sherman. Avec Rory Calhoun (EU, 1955, 92 min) O.

**SABOTAGE À BERLIN**

13.50 TCM 91741151  
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1942, 107 min) O.

**Comédies**

**AVRIL À PARIS**

17.10 TCM 32561373  
David Butler. Avec Doris Day (EU, 1952, 95 min) O.

**BREWSTER MCCLOUD**

7.40 CineCinemas 1 11539847  
Robert Altman. Avec Bud Cort (EU, 1970, 100 min) O.

**CARAMBOLAGES**

11.50 Cinétoile 506208915  
Marcel Bluwal. Avec Jean-Claude Brialy (Fr., N., 1962, 85 min) O.

**D'UNE VIE À L'AUTRE**

6.45 Cinéstar 1 507931489  
Richard LaGravenese. Avec Holly Hunter (EU, 1998, 100 min) O.

**LA BELLE DES ÎLES**

7.35 Cinétoile 503670126  
Ted Kotcheff. Avec James Mason (GB, 1962, 100 min) O.

**LA BELLE VERTE**

11.05 CineCinemas 2 507279712  
Coline Serreau. Avec Coline Serreau (Fr., 1996, 99 min) O.

**MEURTRE AU GALOP**

20.45 CineClassics 9023712  
George Pollock. Avec Margareth Rutherford (GB, N., 1963, 80 min) O.

**UNE NUIT À L'OPÉRA**

15.35 TCM 47904996  
Sam Wood. Avec Groucho Marx (EU, N., 1935, 90 min) O.

**Comédies dramatiques**

**ABRACADABRA**

22.50 CineCinemas 3 500201083  
Harry Cleven. Avec Philippe Volter (Fr., 1991, 75 min) O.

**AGNES BROWNE**

22.15 CineCinemas 2 502229267  
Anjelica Huston. Avec Anjelica Huston (Irlande, 1999, 88 min) O.

**AMERICAN BOYS**

9.55 Cinéfaz 534832557  
Brian Robbins. Avec James Van Der Beek (EU, 1999, 105 min) O.

**BABY FACE**

2.35 CineClassics 35709958  
Alfred E. Green. Avec Barbara Stanwyck (EU, N., 1933, 70 min) O.

**COMMENT**

**JE ME SUIS DISPUTÉ...**

(MA VIE SEXUELLE) ■  
20.45 CineCinemas 1 22819644  
Arnaud Desplechin. Avec Mathieu Amalric (Fr., 1996, 173 min) O.

**COOKIE'S FORTUNE**

1.20 CineCinemas 1 40667478  
Robert Altman. Avec Patricia Neal (EU, 1999, 118 min) O.

**COUP DE Foudre**

**À NOTTING HILL**

20.50 CineCinemas 3 500960489  
Roger Michell. Avec Julia Roberts (GB - EU, 1999, 124 min) O.

**DÉCROCHE LES ÉTOILES**

8.25 Cinéstar 1 596955354  
Nick Cassavetes. Avec Gena Rowlands (EU, 1996, 107 min) O.

**DEUX GRANDES GUEULES**

12.05 TCM 29013441  
Sergio Corbucci. Avec Michel Constantin (Fr. - It., 1974, 100 min) O.

**FORCE MAJEURE**

8.15 Cinéstar 2 501892809  
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel (Fr., 1988, 90 min) O.

**IDENTIFICATION**

**D'UNE FEMME** ■ ■ ■ ■ ■  
8.15 Cinétoile 506417335  
Michelangelo Antonioni. Avec Tomas Milian (Italie, 1982, 130 min) O.

**JOSEPHA**

9.30 CineCinemas 3 507798625  
Christopher Frank. Avec Miou-Miou (Fr., 1982, 110 min) O.

**L'APPÂT**

20.45 Cinéstar 1 500528002  
Bertrand Tavernier. Avec Marie Gillain (France, 1995, 115 min) O.

**L'OUTRAGE**

11.35 CineClassics 73617793  
Martin Ritt. Avec Paul Newman (EU, N., 1964, 110 min) O.

**LA DÉFENSE LOUJINE**

7.50 TPS Star 502039538  
21.00 Cinéstar 2 505287083  
2.40 Cinéstar 1 503273126  
Marleen Gorris. Avec J. Turturro (Fr. - GB, 2000, 108 min) O.

**LE DESSOUS DES CARTES**

10.10 CineClassics 21443278  
André Cayatte. Avec P. Meurisse (Fr., N., 1947, 85 min) O.

**LE DILEMME DU DOCTEUR**

3.30 TCM 12989497  
Anthony Asquith. Avec L. Caron (GB, 1959, 100 min) O.



Barbara Stanwyck et John Wayne dans « Baby Face », d'Alfred E. Green, à 2,35 sur CineClassics.

**Fantastique**

**LA GUERRE**

**DES CERVEAUX** ■ ■ ■  
2.10 CineCinemas 3 502814720  
Byron Haskin. Avec George Hamilton (EU, 1968, 110 min) O.

**LA MACHINE**

**À EXPLORER LE TEMPS** ■ ■ ■  
9.20 CineCinemas 2 503787002  
George Pal. Avec Rod Taylor (EU, 1960, 100 min) O.

**Histoire**

**JANE B PAR AGNÈS V** ■ ■ ■  
8.15 Cinéfaz 597130248  
Agnès Varda. Avec Jane Birkin (Fr., 1987, 105 min) O.

**LA VIE PRIVÉE**

**DE DOM JUAN** ■ ■ ■  
0.10 Cinétoile 504285316  
Alexander Korda. Avec Douglas Fairbanks (GB, N., 1934, 89 min) O.

**LES BELLES DE NUIT** ■ ■ ■ ■ ■  
10.25 Cinétoile 584651151  
René Clair. Avec Gérard Philipe (Fr., N., 1952, 85 min) O.

**Musicaux**

**LES DEMOISELLES**

**DE ROCHEFORT** ■ ■ ■ ■ ■  
21.00 Cinétoile 500430557  
Jacques Demy. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1967, 120 min) O.

**LES DEMOISELLES**

**ONT EU 25 ANS** ■ ■ ■ ■ ■  
23.00 Cinétoile 500724606  
Agnès Varda. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1992, 52 min) O.

**Policiers**

**MORT À L'ARRIVÉE** ■ ■ ■  
22.25 Cinéfaz 567844151  
Rocky Morton et Annabel Jankel. Avec Dennis Quaid (EU, 1988, 100 min) O.

**SEULE DANS LA NUIT** ■ ■ ■  
20.45 TCM 53147248  
Terence Young. Avec Audrey Hepburn (EU, 1967, 110 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

**La radio**

**France-Culture**

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;**

6.05 L'Eloge du savoir. Angioenèse, bases fondamentales. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple : Le « peuple » dans le cinéma français. Invitée : Anne-Marie Guérin. 9.05 Foi et tradition. 9.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Culte de l'Ascension, depuis l'Eglise luthérienne, à Clairegoutte et villages des Bois. 10.00 Messe. En direct. Fête de l'Ascension, depuis l'Eglise Saint-Laurent, à Paris.

11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard [3/4].

11.20 Résonances. Le Jardin des tarots - Nikki de Saint-Phalle [4/5].

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Sylvie Garcia, *L'Ongle rose*.

11.30 Mémorable. Pierre Mac Orlan [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Entre-temps : David Shea [1/2]. 14.00 Les Jéudis littéraires. Comédies. Invités : Eric Chevillard, pour *Du hérisson*, Daniel Gobjovnik, pour *A se tarder d'Alphonse Allais*, Elena Lappin, pour *Le Nez*. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Dorothy Parker. 15.00 La Vie comme elle va. Au sommaire : La confrontation. *L'accomplissement, une finalité sans fin*, d'Etienne Grullot. Invité : Georges Haldas. 16.30 La Vie des revues. Esprit : une revue dans l'Histoire, 1932-2002. 17.30 A voix nue. Roger Kempf : Portrait de Gustave en Boulevard et Pécuchet. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. Jean Lebrun. 19.30 Cas d'école. L'internet.

20.30 Fiction 30. Radiodrames : *Le Sens du sacrifice*, de Christophe Huysman.

21.00 Le Gal Savoir. Invité : Kamel Chaouchi.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. L'arrière-pays niçois. Invités : René Bermon, Robert Blancardi, Edmond Gilardi, Xavier Girard, Bernard Pagès, Patrick Vaillant.

0.05 Du jour au lendemain. Gustaf Sobin, *Fruit de glace*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

**France-Musiques**

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Trio en cinq mouvements*, de Grätzer, Sona Khochafian, violon, Pierre Strauch, violoncelle, Dimitri Vassilakis, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Les lieder avec orchestre de Mahler : Friedrich Rückert. Œuvres de Sibelius, Mahler, Von Schillings. Invité : Gilles Delatronchette.

12.35 C'était hier. Friedrich Gulda. *Concerto pour piano et orchestre n° 5* op. 73 « Empereur », de Beethoven, par l'Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Hans Swarowsky ; *Burlesque pour piano et orchestre*, de R. Strauss, par le London Symphony Orchestra, dir. Anthony Collins.

14.00 Tout un programme. La clarinette (début XX<sup>e</sup>). *Histoire du soldat, suite pour violon, clarinette et piano*, de Stravinsky ; *Sonate pour clarinette et piano* op. 167, de Saint-Saëns ;

*Sonatine pour clarinette et piano*, de Honnegger ; *Sonatine pour clarinette et piano* op. 100, de Milhaud ; *Contrastes pour clarinette, violon et piano*, de Bartok ; *Sonate pour clarinette et piano*, de Poulenc.

15.30 Association Française d'Action Artistique. Donné le 15 mars 2001, salle Sacha-Guitry de la Maison de Radio France, à Paris, par le Trio Pantoum, Géraldine Dutroncy, piano, Stéphanie Paulet, violon, Raphaële Semezis, violoncelle : Trio Hob XV n° 27, de Haydn ; Trio op. 8, de Chostakovitch ; Trio en la mineur, de Ravel.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX<sup>e</sup> siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Piano-funk (n°3). Harold Mabern Jr, Cedar Walton, McCoy Tyner, Ronnie Matthews et John Hicks. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné le 15 mars, à Munich, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Jörg-Peter Weigle, Sylvia Greeberg, soprano, Annette Seittgen, mezzo-soprano, Christian Elsner, ténor, Martin Bruns, basse : Œuvres de Liszt : *Rhapsodie hongroise n° 2* ; *Concerto pour piano et orchestre n° 2* S 125, Deszö Ranki, piano ; *Missa solemnis pour solistes, chœur et orchestre* S 9.

22.00 En attendant la nuit. Invité : Charles Rosen.

23.00 Jazz, suiviez le thème. I Never Knew.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

**Radio Classique**

**Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir**

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Radu Lupu. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Borodine, Tchaïkovski, Prokofiev, Poulenc, Ravel.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Sinfonia Veneziana*, de Salieri, par The London Mozart Players, dir. M. Bamert ; *Quatuor à cordes en si majeur*, de Haydn, par le Quatuor Sonare ; *Concerto en si bémol majeur*, de Zach, par l'Orchestre de chambre de Prague, dir. F. Vajnar, J. Krejci, hautbois. 20.40 4<sup>e</sup> Festival international de musique de chambre de Jérusalem. Enregistré les 10, 11 et 13 septembre 2001. *Quintette avec piano « La Truite »* D 667, de Schubert, N. Znaider, violon, M. Tree, alto, S. Gralnik, contrebasse ; *Métamorphoses*, de R. Strauss, Renaud Capuçon et B. Kushnir, violons, G. Caussé et M. Carruzzo, altos, J.C. Queyras et S. Laïne, violoncelles, S. Gralnik, contrebasse ; *Quintette pour piano et vents* op. 16, de Beethoven, Y. Bronfman, piano, François Leleux, hautbois, M. Glander, clarinette, R. Paley, basson, H. Niv, cor ; *Adagio et allegro* op. 70, de R. Schumann, J.G. Queyras, violoncelle, E. Bashkirova, piano ; *Sonate pour violon et violoncelle*, de Ravel, Renaud Capuçon, violon. 22.50 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Symphonie n°5*, de Mahler, dir. Daniel Barenboim. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.40 Arte  
 Libre circulation

**A**U chômage et en rupture amoureuse, Romain (Romain Lagarde, *photo*), la trentaine, s'improvise chauffeur routier pour mettre un peu d'imprévu dans une vie qui ne le satisfait plus. Sa première mission le conduit sur les routes de Pologne. De ce pays dont il ne parle pas la langue, il connaît peu de chose en dehors de Lech Walesa et de la vodka. Le vol de son camion dès la première halte sera pour lui l'occasion de partir à la découverte de la Pologne d'aujourd'hui et de ses habitants. Son errance dans Varsovie est jalonnée de rencontres qui lui ouvrent les yeux sur un pays en pleine transformation et miné par la corruption. Par le biais d'une fiction, Jean-Marc Moutout, auteur de plusieurs courts métrages et d'un documentaire (*Le Dernier Navire*, diffusé en octobre 2000 sur Arte), en dit plus sur la Pologne que bien des reportages d'information. Ce premier long métrage aux plans soigneusement composés et au ton personnel révèle un réalisateur prometteur.

S. Ke.

TF 1

- 5.00 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Nouvelle-Zélande. 5.55 Embarquement porte n° 1. Cambridge.
- 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF! jeunesse. Géleuil et Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. 8.26 et 9.18, 11.02, 19.55, 2.08 Météo.
- 8.30 Téléshopping. Magazine.
- 9.20 Allô quiz. Jeu.
- 10.25 Exklusif. Magazine.
- 11.10 Arabesque. Série. Mort et dénégation.
- 11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Le Grand Restaurant ■ Film. Jacques Besnard. Avec Louis de Funès. *Comédie burlesque* (France, 1966). 9706861
- 15.25 Un papa sur mesure. Téléfilm. Michael Miller (Etats-Unis, 1991). 6846519
- 17.05 L'Étudiante Film. Claude Pinoteau. Avec Sophie Marceau. *Comédie dramatique* (France, 1988). 6745229
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 6.00 L'Art dans les capitales. 6.30 Télématin. Magazine. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 16.45 Un livre. *Bruges*, de Pierre Lozé, Yves Robert et G. Giuseppe Simeone. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 208381
- 11.00 Flash info.
- 11.10 Motus. Jeu.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Paix intérieure.
- 14.55 Un cas pour deux. Série. Les liens du sang ○.
- 16.00 En quête de preuves. Complicité criminelle ○.
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.05 JAG. Série. Sur les ailes du passé ○.
- 18.55 On a tout essayé. Divertissement. Best of.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. Dans la cuisine.
- 19.55 Objectif Terre.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.15 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. Albert le cinquième Mousquetaire; Princesse Sissi; Les Razmoket; Ginger; Cédric; Titeuf; Les Aventures de Tintin.
- 10.25 Cosby. Série. L'endettement.
- 10.55 Aventures des mers du Sud. Série. La perle du diable.
- 11.45 Bon appétit, bien sûr. Magazine.
- 12.05 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix. Magazine. 4228377
- 14.35 Keno. Jeu.
- 14.40 Les Chevaliers de la Table ronde ■■ Film. Richard Thorpe. *Aventures* (EU, 1953). 4259300
- 16.35 TO3. Magazine. 8598565
- 17.35 A toi l'actu@.
- 17.50 C'est pas sorcier. Les amphibiens.
- 18.15 Un livre, un jour. *Récital, une interprétation*, d'Ariel Denis.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

France 5

- 5.50 Les Amphis de France 5. News Busters; Le JT en VO; n° 6: Loop Flooding Lotto. 6.40 Anglais. Victor: leçon n° 26.
- 7.00 Eco matin. Magazine. 8.00 Debout les zouzous. Petit Basile; Rolie Polie Olie; Petit Potam; Le grand chantier.
- 8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue avec Evelyne Petroff. L'enfant et la citoyenneté. A l'occasion du 9<sup>e</sup> Parlement des enfants. Les maternelles.com. Histoires de bébés [5/12]: Naître autrement. Vivre ensemble: ennui et désœuvrement. 6441565
- 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 A vous de voir. Du « sur mesure » pour travailler. 11.10 Les Requins du Triangle d'or. 12.05 Midi les zouzous. Marguerite et la bête féroce; Rolie Polie Olie; Urmel; Eckhart; etc.
- 14.05 Documents. Les Refrains de la mémoire. Michèle, 1976. 14.40 Panoramas du monde. L'île Maurice. 3899923
- 15.40 Feux d'artifice. 16.35 Maria Rensberg, la fille aux rennes. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Faithless; Nippon Connection; Timo Maas.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Reportage. Le Japon du jeu. Documentaire. (2002). *Loin d'être préoccupés par la Coupe du monde, les Japonais, coorganisateur de l'événement, s'intéressent, plus volontiers, au base-ball et aux paris sur les courses de « keirin ».*



20.50

PLEIN LES YEUX

Spéciale caméras de surveillance. 13141958 Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros.



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

- 20.55 Maigret. Série. Le fou de Sainte-Clothilde. 7677381
- 22.35 B.R.I.G.A.D. Série. Le stratagème chinois ○. 3819671
- 23.25 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

Escalade dans les Petites Antilles. 464010 Présenté par Georges Pernoud. La tragédie de la montagne pelée; Monserrat: l'île volcan; Poissons volants à la Barbade; Antigua, le port de l'amiral; Les Mareyeurs de la Désirade; Carriacou. 22.25 Météo, Soir 3.



20.40

LIBRE CIRCULATION

Téléfilm. Jean-Marc Moutout. Avec Romain Lagarde, Agata Buzek, Juliusz Chrzastowski (Fr., 2002). 711749 *Les pérégrinations d'un trentenaire chômeur devenu chauffeur routier. Parti pour la Pologne, son voyage professionnel va vite se transformer en périple rocambolique, après le vol de son poids lourd.*

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Spécial administration. 3975045 Magazine présenté par Julien Courbet et M<sup>e</sup> Didier Bergès. 1.25 Les Coups d'humour. Divertissement. Invité: Michel Vivacqua. 9419904

2.10 Reportages. Les triplées. 3999879

2.35 Histoires naturelles. La chasse sous terre. Documentaire. 1178256

3.05 Anna Maria. Série. 6447427

3.55 Musique. 6992922

4.20 Confessions intimes. Magazine (40 min). 6211701

23.35

LES NUITS DE L'ÉTRANGE

Toujours en vie ○. 4695584

La niche ○. 37275

Série. Avec Mare Winningham, Peter Wingfield; Jane Adams. *Dans Toujours en vie, une femme n'arrive plus à distinguer ses rêves de la réalité.*

0.30 Journal, Météo. 0.55 Histoires courtes. *Fidèle*. Jérôme Bonnell. Avec Nathalie Boutefeu ○. 1.00 *On ne vous l'a jamais dit?* Yann Vico-Amor. Avec Anthea Sogno. 1.10 *H.K.* Xavier de Choudens. Avec Garance Clavel. 8956343

1.25 Ils ont filmé la guerre en couleurs. Londres, capitale de la liberté. 79054091

2.45 Safari namibien. Documentaire (1995) ○. 6994695

3.25 Pyramide. 4.10 Météo. 4.15 Philippines, l'autre volcan ○. 4.25 Eurocopps. Série. Le miel de la nuit. Ces chers petits anges (110 min) ○. 56423904

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet, Stéphane Blakowski et Alexis Trégarot. 8480478

1.00 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité: Jean Paul Gaultier. 9148237

1.25 Toute la musique qu'ils aiment. Présenté par Alain Duault. Invité: Gérard Corbiau. 8189072

2.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 3913459

2.45 Soir 3. 3.10 La Dérive de l'« Atlantique ». Documentaire (2001). 4281362

4.35 Un jour en France (365 min). 24041695

22.15

LA VIE EN FACE LE PROFIT ET RIEN D'AUTRE !

Documentaire. Raoul Peck (France, 2000). 3989671

*Pamphlet à la fois caustique et poétique, ce documentaire retrace l'histoire et les perversités découlant d'un déséquilibre économique mondial, jugé féodal et opaque.*

23.15 Profils. Au cœur de la nuit. Christoph Schlingensiefel, metteur en scène et Christian Thielemann, chef d'orchestre. Documentaire (Allemagne, 2002). 9076671

0.30 Jeux dangereux ■■■ Film. Ernst Lubitsch. Avec Jack Benny. *Comédie satirique* (EU, 1942, N., v.o.). 7858091

2.05 Sauvés des eaux. Documentaire. Thierry Machado (1994, 45 min) ○. 6856343

- 9.10 M6 boutique. Magazine.
- 9.55 M6 Music.
- 10.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis hanté ◊.
- 10.45 Zentrix. Série. Tempête de sable.
- 11.10 et 19.00 Loft Story.
- 12.00 La Vie de famille. Série. Les économies ◊.
- 12.30 La Petite Maison dans la prairie. Série.
- 13.20 Mort clinique. Téléfilm. Jack Bender. Avec Brooke Shields (Etats-Unis, 1995) ◊ [1 et 2/2]. 6392584 - 9692890
- 16.35 Ça va faire mal. Film. Jean-F. Davy. Avec Daniel Ceccaldi, Bernard Menez. *Comédie* (France, 1982) ◊. 4154132
- 18.05 Le Flic de Shanghai. Série. Tempête rouge ◊.
- 19.45 Caméra Café. Série.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. La reine des courses ◊.
- 20.38 Faire simple. Magazine.
- 20.39 Météo du week-end.
- 20.40 Loft Story. Divertissement.



20.50  
**STARGATE SG-1**  
Traquenard. 941213  
Les faux amis ◊. 7353652  
Ultime recours ◊. 42403  
Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping. *Dans Traquenard, les Tollans décident, à la surprise générale, de partager avec la Terre la technologie avancée de leurs armes.*

23.15

**PLAYERS**

**LES MAÎTRES DU JEU**  
Sur scène ◊. 7093720  
Série. Avec Ice-T, Costas Mandylor, Frank John Hugues, Mia Korf. *Les trois anciens escrocs, passés au service du FBI, doivent enquêter sur les malversations d'une maison de disques.*  
0.05 Loft Story. 2474140  
Divertissement.  
0.45 Wolff, police criminelle. 6526508  
Série. A la Une ◊.  
1.29 Météo. 1.30 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (320 min). 64025072



22.15 Arte  
**Le Profit et rien d'autre**

C'EST une œuvre polyphonique, un mélange détonnant d'images de la réalité haïtienne et de discours sur le marché, l'argent, le profit. Raoul Peck a invité des économistes à décrypter les mécanismes qui font que le plus grand nombre vit dans la misère pendant que d'autres s'enrichissent. En contrepoint, la vie des petites gens de Port-à-Piment, magnifiquement filmée, et la voix du cinéaste qui passe de la colère à l'ironie. Pourquoi acceptons-nous le monde tel qu'il est ? Que sont devenus le militantisme et la solidarité ? « *Le capital a réussi à nous convaincre que lui seul était véridité, lui seul était moral, lui seul savait gérer la politique. Mieux, il nous a convaincus que la politique n'était plus nécessaire...* » Déjà diffusé en mars 2001, ce premier film de « La Bourse et la Vie » n'a rien perdu de sa force et de son actualité.  
Th.-M. D.

**Canal+**

- **En clair jusqu'à 7.40**  
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. 7.40 En aparté. 8.25 Le Zapping. 8.30 Le Château Ra-Tim-Bum. Film. Cao Hamburger (Brésil, 2000).
- 10.10 Il suffit d'une nuit ■ Film. Philip Haas. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1999) ◊. 4487687
- **En clair jusqu'à 14.00**  
12.05 et 20.05 Burger Quiz. 12.45 et 19.05 Journal. 13.15 et 19.55 Les Guignols. 13.30 et 20.45 Encore + de cinéma. Magazine.
- 13.40 et 19.20 + de cinéma.
- 14.00 Bread and Roses. Film. Ken Loach. Avec Pilar Padilla. *Drame* (GB, 2000). 3411519
- 15.45 Surprises.
- 16.00 Mission to Mars ■ Film. Brian D. Palma. Avec Gary Sinise. *Science-fiction* (EU, 2000) ◊. 5992768
- 17.50 Star Hunter. Série. Tous les péchés du monde ◊.
- **En clair jusqu'à 21.00**  
18.45 Dilbert. Série. The Offsite Meeting ◊.
- 19.40 + de sport. Magazine.
- 19.50 Le Zapping.



21.00  
**THE YARDS** ■ ■  
Film. James Gray. Avec Mark Wahlberg, Joaquin Phoenix, Charlize Theron, James Caan, Faye Dunaway. *Policier* (EU, 1999) ◊. 2341403  
*Un jeune homme, de retour dans sa famille après un séjour en prison, est pris dans un engrenage dramatique. Une relecture du film noir qui dépasse les conventions du genre...*

23.00

**TIGRE ET DRAGON** ■

Film. Ang Lee. Avec Chow Yun Fat, Michelle Yeoh, Chang Chen, Zhang Ziyi. *Aventures* (Chine - EU, 2000) ◊. 6840300  
*Le film d'arts martiaux et de sabres ressuscités dans une version riche et élégante mais un peu aseptisée. Si l'on aime les aphorismes taoïstes.*  
0.55 Circus ■  
Film. Rob Walker. Avec John Hannah, Famke Janssen. *Suspense* (GB, 2000, v.o.) ◊. 61052850  
2.30 Lisa ■ ■ Film. Pierre Grimblat. Avec Benoît Magimel. *Drame* (Fr. - Suisse, 2000) ◊. 9870140  
4.20 Paroles d'hommes, mémoires d'éléphants. Documentaire (55 min). 2163633

**L'émission**

20.55 France 2

**Simenon si bien servi**

**MAIGRET ET LE FOU DE SAINTE-CLOTILDE.**

Un classique dans l'art de restituer une ambiance si particulière

TOMBÉ d'un train de nuit en tentant de suivre un passager pressé de descendre en marche, Jules Maigret se retrouve au milieu de nulle part. « *C'est comme ça, bougonne-t-il, que tout a commencé à Sainte-Clotilde, dans une odeur de chemin de fer, de terre et d'écurie.* » Secouru par un paysan, il arrive en voiture à cheval dans une petite ville lorraine, d'autant plus perdue et repliée sur elle-même qu'elle est sous le choc d'une tentative de meurtre. Saint-Clotilde se concentre autour de sa place principale. Tout y est : l'église, « *un petit hôtel où on mange mieux que bien* », la mairie et la maison de l'avocat qui, avec le maire, le docteur et le commissaire local, forme un « *carré* » de notables voué à jouer un rôle-clé dans notre affaire. Tout va se dénouer peu à peu aux bords de cette place, souvent vue derrière des fenêtres qui ne sauraient être des ouvertures.



Sonia Vollereaux, Dora Doll, Alexandre Brasseur et Bruno Cremer.

Nous sommes complètement plongés dans cette France profonde et renfermée des années 1950, avant que la voiture pour tous et la télévision ne l'aèrent et la dispersent. Dans l'univers si typique de la série déjà longue des Maigret fortement incarnés par Bruno Cremer. Dans la pénombre d'intérieurs bourgeois et provinciaux, feutrés et voilés de lourdes tentures, où l'ordre et le confort masquent tant de désordres et de « *vies gâchées* ». Cet épisode, plus que d'autres, a le charme trouble de ce monde encore familier et déjà disparu. Conçu, comme les autres « *d'après* » Simenon, il est sans doute des plus fidèles au romancier. Tourné à Marville (Meuse) - et non dans un pays de l'Est ou en Afrique du Sud -, il donne un grand sentiment d'authenticité. Soutenu par ces vieux routiers que sont Pierre Granier-Deferre et Michel Grisolia (adaptation et dialogues), Claudio To-

netti, pour ses débuts en Maigret, utilise à merveille les décors, les éclairages, le découpage des plans et les angles de la caméra, afin, sans effets superflus, de servir au mieux l'intrigue et les personnages, avec l'apparente lenteur qui sied à un Maigret. Le réalisateur donne aussi davantage d'aisance à Bruno Cremer en mettant en valeur des seconds rôles de première : tous excellent pour camper instantanément, en quelques secondes et peu de mots, leur personnage ou une situation, pour distiller un non-dit essentiel. En avocat pathétique, Philippe Khorsand (fameux directeur de « *Palace* ») surprend. En commissaire subalterne, Philippe Dormoy étonne, notamment dans ce résumé : « *Chez nous, il y a toute une tradition de silence, une stratégie de petits secrets, de choses tues.* »

22.15 Planète 2  
**Shtetl**

MARIAN Marzynski a passé cinq ans de sa vie sur cette enquête de 175 minutes autour de la douloureuse histoire des juifs en Pologne. Un film terrible, qui, après avoir laissé poindre l'espoir, se referme. Ce double voyage d'un juif américain rescapé de la Shoah et d'un jeune Polonais natif de la petite ville de Bransk passe par les Etats-Unis et Israël avant de revenir à Bransk pour buter sur la réalité dure d'un pays toujours violemment antisémite. Le passé rejoint le présent dans une plongée désespérante et désespérée. *Shtetl* a obtenu le Grand Prix du cinéma du réel en 1996.

F.C.

J. Ma.

Le câble et le satellite



« Jacqueline Maillan », un documentaire d'André Halimi, à 22.15 sur TV5.

BENAROC/ISIPA

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
 C Câble  
 S Canal/Satellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
 ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
 DD Dernière diffusion  
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 et 13.20 L'Hôpital éphémère. 7.25 A l'ombre des arènes. [3/4] La fièvre des taureaux. 7.55 et 12.25 Des premières nations. [7/13] Le cadeau. 8.20 et 12.55 Des premières nations. [12/13] Langue maternelle. 8.50 et 0.50 BD business. [2/2]. 9.20 et 1.20 Cinq filles et une balance. [8/10] A l'aise à Détroit. 9.50 et 23.55 Du riffi chez les chimpanzés. 10.45 Les Batailles de la guerre de Sécession. [1/13]. 11.30 Chemins de fer australiens. [5/7] De Melbourne à Sydney. 13.50 A l'ombre des arènes. [3/4] La fièvre des taureaux. 14.20 L'île sur le feu. [1/2] De l'Antiquité à Napoléon. 15.20 [2/2] Du Second Empire à nos jours. 16.20 Post mortem. Quelle vie après la mort sociale? 17.05 Les Esclaves du libre-échange. 18.05 Carnets de prison. [2/2]. 19.15 et 2.15 Cornelia Forster, artiste. 19.45 et 2.45 Marionseous! [4/4] Dis-moi oui!  
 20.15 Oasis Océanes. [4/6] Aldabra, l'île paradisiaque. 4183589  
 20.45 Ours d'Alaska, la légende meurtrière. 5452652  
 21.45 L'Horloge biologique. 66715565  
 22.40 La Fin des secrets. 1.50 Des premières nations. [12/13] Langue maternelle (25 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. La tête. 9.05 Sans frontières. Imagine. 10.05 Tribus d'Afrique. [3/5] Les Wodabee et les Touareg du Niger. 11.00 Explorateurs de l'insolite. Les spectres de Célébes. 11.30 Itinéraires sauvages. Histoires de langoustes. 12.25 Gorilles, gorilles. 13.15 et 19.05 Pays de France. 14.10 Les Enfants du serpent à sept têtes. 15.00 L'Histoire du monde. Un espion presque parfait. 15.50 New York. La région et la ville. 16.45 Hep taxi. Berlin. 17.10 Aventure. 18.05 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La mode : les modes. 19.00 C'est pas pareil. 19.55 L'Eucomia, l'arbre de vie.  
 20.25 Evasion. Montage Sainte-Victoire : le vaisseau des garrigues. 508112107  
 20.45 C'est pas pareil. [44/52].  
 20.55 L'Innocence en question. 509277478  
 22.20 Petites conversations avec les dauphins.  
 23.15 La Terre et ses mystères. [8/22] Oiseaux sacrés. 23.30 Aventure. 0.25 Un regard sur la tradition japonaise. [2<sup>e</sup> volet] Nô, l'image parfaite. 0.55 A la découverte des récifs sous-marins. [4/7] Les épaves de la mer Rouge (25 min).

TV 5	C-S-T
19.55	Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00	Journal (La Une).
20.30	Journal (France 2).
21.00	TV 5 infos.
21.05	Faut pas rêver. Magazine. Dorine Bourneton. 28173687
22.00	Journal TV 5.
22.15	Jacqueline Maillan. Documentaire. 49865841
23.10	Divertissement. 93198749

RTL 9	C-T
19.30	Ça va se savoir. Magazine. 6682720
20.15	Friends. Série. Celui qui avait une belle bagnole. 1374836
20.45	Désir de vengeance. Téléfilm. Stuart Cooper. Avec Bruce Greenwood, Virginia Madsen, Eddie Velez (Etats-Unis, 1994). 5655010
22.25	Stars boulevard. Magazine.
22.30	Les Plaisirs fous. Film. Georges Fleury. Avec Brigitte Lahaie, Siegrid Sellier. Film érotique (France, 1976). 12798107
0.05	Aphrodisia. Série. (70 min). 71514256

Paris Première	C-S
19.45	L'Echo des coulisses. Magazine. 4620710
20.15	Hollywood Stories. Steve McQueen. Documentaire [2/2]. 1102107
21.00	Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Didier Gustin. 1920313
21.55	Ça c'est Palace. Série. 69312316
22.45	Paris dernière. Magazine. Jean-Louis Aubert ; Patrick Eudeline. 6174229
23.45	Des livres et moi. Magazine. Invités : Atiq Rahimi, George P. Pelecanos. 3924039
0.40	Howard Stern. Magazine (25 min). 24592879

Monte-Carlo TMC	C-S
19.55	Quoi de neuf docteur ? Série. 6525346
20.25	Téléchat.
20.35	et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Juliette. 72634590
20.55	L'Atlantide. Téléfilm. Bob Swaim. Avec Tcheky Karyo, Christopher Thompson, Victoria Mahoney, Anna Galiena (France - Italie, 1992, 135 min) [1 et 2/2]. 70003768 - 60730300

TF 6	C-T
19.55	Pacifique Blue. Série. Une montre inestimable. 45884497
20.50	Cruelle justice. Téléfilm. Gregory Goodell. Avec Nicki Lynn Aycox, Philip DeWilde, Yank Azman (Etats-Unis, 1999). 6995590
22.20	Cold Feet. Série. Le petit monstre. 72272836
23.15	Bandes à part. Magazine. 27672377
0.10	Cahiers intimes 2. Téléfilm. Nicolas Weber. Avec Lila Dauman, Ilona Fouchet (Fr., 1997, 90 min). 1213527

Téva	C-T
19.55	Les Anges du bonheur. Série. La vengeance d'une femme. 502570132
21.00	Strong Medicine. Série. Quatre par an pour un enfant. 500064590
21.50	Deuxième chance. Série. Pictures (v.o.). 508090010
22.40	Sexe in the TV. Magazine. 506567652
23.50	L'Œil de Téva. Magazine. 505996300
0.20	I Love Lucy. Série. The Black Eye (v.o.). 500027324
0.45	The Golden Girls. Série. Coquin de sort (v.o.) (25 min). 505858817

Festival	C-T
19.30	Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (Fr., 1974) [5/6]. 35796010
20.40	Pilotes de choix. Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Laurence Fishburne, Cuba Jr. Gooding (1995). 62950565
22.30	Une histoire d'amour. Film. Guy Lefranc. Avec Louis Jovet, Dany Robin. Drame (Fr., 1951, N.). 43470671
0.05	Charles Trenet. Une leçon de bonheur. Documentaire (75 min). 58986140

13 <sup>ème</sup> RUE	C-S
19.50	Police poursuites. Documentaire. 581483720
20.45	New York District. Série. Tous esclaves. 552050958
21.35	Délits d'initiés. 501541478
22.20	Les Nouveaux Détectives. Les lois de la nature. Documentaire. 503728652
23.20	Les Chemins de l'étrange. Série. Médecin malgré lui. 552324403
0.10	Eurocops. Série. Une ligne d'enfer (55 min). 560963430

Série Club	C-T
19.55	Stargate SG-1. Série. Les Nox. 4071010
20.45	et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50	Farscape. Série. Les trois Crichton. 5592132
21.40	A la recherche de la princesse : rien qu'un baiser [1/3]. 109942
22.25	Au cœur du temps. Série. La nuit des longs couteaux. 5649671
23.15	Working. Série. Armageddon Outta Here (v.o.). 5017316
23.45	Soap. Série (v.o.). 6468942
0.15	L'Étalon noir. Série. La main tendue. 241508
0.40	Séries maniacs. Magazine (25 min). 1197492

Canal Jimmy	C-S
20.30	X Chromosome. Série. 0.
20.45	La Vérité cachée. Téléfilm. Simon Langton. Avec Harry Hamlin, Rip Torn (Etats-Unis, 1987). 88387774
22.40	Absolument Fabulous. Série. Branchées à mort (v.o.). 29143045
23.15	Friends. Série. Celui qui avait fait courir la rumeur (v.o.). 96955478
23.40	Celui qui défendait sa sœur (v.o.). 74684942
0.05	RPC Actu. Magazine. 96143237
0.35	Rock Masters. Enregistré à Londres, en 1975 (65 min). 10348695

Match TV	C-S
18.55	et 23.55 « J'y étais ». Best of. Magazine. 50671590
19.55	Ned et Stacey. Série. 92476294
20.15	Amours de légende. Greta Garbo et John Gilbert. Documentaire. 94690519
20.45	Plaisir de France. Magazine. Invitée : Loana. 62238497
21.40	FBI. Invités : Philippe Noiret, Benoît Z. 75330590
22.35	Suicides sous influence. Téléfilm. Robert Bierman. Avec Charlotte Rampling, Trevor Eve, Juliette Caton (GB, 1994). 76458126
0.50	Tendance Amanda. Magazine (55 min). 44480121

Canal J	C-S
18.10	Cousin Skeeter. Série. Inspecteur Skeeter. 47836229
18.35	Sister Sister. Série. La corde à sauter de mes huit ans. 79205497
19.00	Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05	Yu-Gi-Oh ! 6519316
19.30	200 secondes. Jeu.
19.35	Faut que ça saute ! Magazine. Avec Billy Crawford. 6230403
20.00	S Club 7 à Los Angeles. Série. La télé rend fou. 5310126
20.30	Les jumelles s'en mêlent. Série. Rupture. 4357294
20.55	Bonnes vacances (25 min). 5318836

Disney Channel	C-S
18.10	Drôle de frère. Série. Le grand déballage. 480671
18.40	La Cour de récré.
18.55	On est les champions III. Magazine.
19.00	Le Lutin. Téléfilm. Paul Hoen. Avec Ryan Merriman, Henry Gibson (Etats-Unis, 2001). 229497
20.30	Disney's Tous en Boîte. Magazine. 372652
21.00	Chasseurs de vampire. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Robert Carradine, Matthew O'Leary (2000). 305861

Télétoon	C-T
18.10	Les Castors allumés.
18.40	Poochini.
19.00	Les Graffitos.
19.25	Les Enquêtes de miss Malard. 502702520
19.50	Casper. 506569364
20.12	Jack et Marcel.
20.16	Highlander. 601691861
20.40	Les Sauveteurs du monde (23 min). 501515497

Mezzo	C-S-T
20.15	et 23.00 A l'affiche. Magazine.
20.25	et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 39421045
20.45	Retro Mezzo. Magazine.
21.00	The Mask of Time. Oratorio de Michael Tippett. Au Royal Albert Hall lors du Festival des Proms de la BBC en 1999. Par les chanteurs, le Chœur et l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. sir Andrew Davis. Avec Claron McFadden, Felicity Palmer. 72484010
23.30	Pelléas et Mélisande. Opéra de Debussy. A Glyndebourne, le 5 juin 1999 lors du Festival d'opéra. Par l'Orchestre philharmonique de Londres et le Chœur de Glyndebourne, dir. sir Andrew Davis. Mise en scène de Graham Vick. Avec Christine Oelze, Richard Croft (165 min). 30242958

National Geographic	S
20.00	Les Aventures du National Geographic. Le canal de Panama. 2551126
21.00	Animaux inventeurs. Animaux magiciens. 5359923
22.00	Les Dragons des Galapagos. 5355107
23.00	Le Naufrage du Lusitania. 5442687
0.00	Le Trou d'ozone. Cancer du ciel (60 min). 5335343

Histoire	C-T
20.05	Noirs dans les camps nazis. 503700300
21.00	La Guerre civile d'Espagne. Au cœur de la révolution [5/6]. 506823243
21.55	La Guerre froide, crise et détente. 581450316
22.50	A la mémoire de Massoud, un homme de paix dans la guerre (110 min) [4 et 5/5]. 548539403-502521328

La Chaîne Histoire	C-S
19.50	Les Mystères de l'histoire. La peur de l'ours. 523685923
23.50	Brésil, une histoire géante. 503666039
20.40	et 21.55 Au fil des jours. 10 mai.
20.50	Les Tournants de la Seconde Guerre mondiale. Les batailles terrestres. 505205768
22.00	Biographie. Richard Cœur de Lion. 503354377
22.55	Charansky, du goulag au gouvernement. 548532590
0.40	Les Grandes Aventures du XX <sup>e</sup> siècle. Le tombeau de Toutankhamon (25 min). 528167102

Voyage	C-S
19.00	Pilot Guides. Les îles du Pacifique Sud. 500004126
20.00	Châteaux de la Loire, le val des rois. 500003010
21.00	La Fièvre des îles. Madère, forêts originelles et magie de la flore. 500062497
22.00	Tribus nomades. 500003039
22.30	Détours du monde. 500040045
23.05	Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 502199316
0.00	Martinique, les Blancs caraïbes (60 min). 500011430

Eurosport	C-S-T
20.00	Football. Festival international Espoirs de Toulon. Groupe A : Brésil - Portugal. En direct. 7640328
23.15	Groupe A : Angleterre - Pologne. 7083958
21.45	Histoire de la coupe du monde. Magazine.
22.00	Le Match du siècle. Magazine. 192584
22.45	Culture Cup. Magazine.
23.00	Eurosport soir (30 min).

Pathé Sport	C-S-A
19.45	Jumping. Jumping de La Baulé. Grand Prix. 509202519
21.00	Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome. Quart de finale. En direct. 500132497
23.00	Golf. Circuit européen. Open international (2 <sup>e</sup> jour). A Wishaw. 500994403
0.00	Karting. Magazine (30 min). 500808121

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.00 L'Hebdo. 20.35 et 23.15 Météo. 20.40 La Veuve de Saint-Pierre ■ ■ Film. Patrice Leconte. Avec Juliette Binoche. *Comédie dramatique* (1999) ○. 22.15 Dites-moi. Invité : Fellag. 23.45 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Paul et Virginie. Série. La voisine. 20.40 Bangkok, aller simple. Film. Jonathan Kaplan. Avec Claire Danes. *Drame* (1999, v.m.) ○. 22.20 Un coup d'enfer. Film. Mike Barker. Avec Alessandro Nivola. *Film de suspense* (1999, v.m.) ○. 23.55 Sexe sans complexe (30 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Rugby. Super 12 (12<sup>e</sup> journée). Match à déterminer. En différé. 22.20 Le Roman de Lulu. Film. Pierre-Olivier Scotto. Avec Thierry Lhermitte. *Comédie sentimentale* (2000) ○. 23.45 Les Fantômes de Louba. Film. Martine Dugowson. Avec Elsa Zylberstein. *Drame* (2000, 105 min) ○.

TPS Star

20.00 et 0.40 En route vers le Mondial. 20.15 Star mag. 21.00 La Tête dans le carton à chapeaux. Film. Antonio Banderas. Avec Melanie Griffith. *Comédie dramatique* (1999) ○. 22.50 Un homme presque parfait ■ Film. Robert Benton. Avec Paul Newman. *Comédie dramatique* (1994) ○. 0.55 Nadia et les hip-hopotames ■ Film. Dominique Cabrera. Avec Ariane Ascaride. *Drame* (1999, 100 min) ○.

Planète Future

C-S

20.45 et 1.15 Touché Terre. Bernard Werber. 21.40 L'Arc de feu des Antilles. 22.40 Vols de guerre. Le ravitailleur. 23.30 Enquêtes médico-légales. Graines de preuve (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Série. Le grille-pain. 20.30 Banzai. Série. 21.00 Mondial de l'impro 2001. Spectacle. 22.00 Ma tribu. Querelle de voisins. 22.30 Drew Carey Show. Série. Drew ne sait pas chanter. 23.00 Happy Days. Série. Fonzie porte des lunettes (30 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun TV live. 22.00 VJ Mix. 0.00 100 % tubes (300 min).

MCM

C-S

19.45 et 20.45, 21.45 Le Hit. 20.15 Replay. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Love TV. 0.30 et 2.15 MCM Tubes (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.28 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100 % Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Presse hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 et 22.00 Conversations avec un président. On ne peut rien faire contre la volonté d'un homme. Jusqu'au dernier matin du dernier jour. 19.30 L'Édition. 20.10 Aux livres, citoyens ! 20.30 Le grand débat RTL - Le Monde. Nicolas Sarkozy et François Hollande. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

10.00 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 18.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 21.30 et 4.30 The Music Room. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.10 Actu Breizh. 19.35 et 23.15 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Meurtre sous le chapeau (1/2). 20.45 L'Arbre de la discorde. Téléfilm. François Rossini. Avec Michel Bouquet. 22.30 Tro war dro. 22.55 Le Journal des îles. 23.20 Argoad (60 min).

Action

**FIREFOX, L'ARME ABSOLUE** ■ ■  
 20.45 TCM 78641836  
 Clint Eastwood.  
 Avec Clint Eastwood  
 (EU, 1982, 124 min) ○.  
 **LE CAPITAINE NEMO**  
 8.15 TCM 94081836  
 James Hill. Avec Robert Ryan  
 (GB, 1970, 105 min) ○.  
 **MAD MAX, AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE** ■ ■  
 11.40 TCM 81363749  
 George Miller et George Ogilvie.  
 Avec Mel Gibson  
 (Austr., 1985, 95 min) ○.

Comédies

**BREWSTER MCCLOUD** ■ ■ ■  
 8.10 CineCinemas 3 504590107  
 Robert Altman.  
 Avec Bud Cort  
 (EU, 1970, 100 min) ○.  
 **CIBLE ÉMOUVANTE** ■ ■ ■  
 14.50 TPS Star 507323584  
 21.00 Cinéstar 2 505149958  
 Pierre Salvadori.  
 Avec Jean Rochefort  
 (Fr., 1992, 87 min) ○.  
 **LADY DÉTECTIVE**  
 **ENTRE EN SCÈNE** ■ ■ ■  
 21.00 CineClassics 35319671  
 George Pollock.  
 Avec Margaret Rutherford  
 (GB, N., 1964, 90 min) ○.  
 **LE GRAND BLUFF** ■ ■ ■  
 22.45 Cinétoile 500321768  
 Patrice Dally.  
 Avec Eddie Constantine  
 (Fr., N., 1957, 90 min) ○.  
 **LES DERNIERS JOURS**  
 **DU DISCO** ■ ■ ■  
 22.50 Cinéfaz 564819855  
 Whit Stillman.  
 Avec Chloë Sevigny  
 (EU, 1998, 112 min) ○.  
 **LES MARIÉS DE L'AN II** ■ ■ ■  
 16.40 Cinétoile 502119720  
 Jean-Paul Rappeneau.  
 Avec Marlène Jobert  
 (Fr., 1971, 95 min) ○.  
 **PASSAGE À TABAC** ■ ■ ■  
 22.25 CineClassics 9195294  
 George Pollock.  
 Avec Margaret Rutherford  
 (GB, N., 1964, 90 min) ○.

Comédies dramatiques

**AGNES BROWNE** ■ ■ ■  
 15.30 CineCinemas 2 500977836  
 Anjelica Huston.  
 Avec Anjelica Huston  
 (Irl., 1999, 88 min) ○.  
 **COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE)** ■ ■ ■  
 7.05 CineCinemas 1 34223687  
 Arnaud Desplechin.  
 Avec Mathieu Amalric  
 (Fr., 1996, 173 min) ○.  
 **LES DEMOISELLES ONT EU 25 ANS** ■ ■ ■  
 9.15 Cinétoile 507140652  
 Agnès Varda.  
 Avec Catherine Deneuve  
 (Fr., 1992, 52 min) ○.  
 **DISPARUS** ■ ■ ■  
 12.35 Cinéstar 1 509906126  
 4.20 TPS Star 509709695  
 Gilles Bourdos.  
 Avec Anouk Grinberg  
 (Fr., 1992, 110 min) ○.  
 **LES ENCORCELÉS** ■ ■ ■  
 11.35 CineClassics 73604229  
 Vincente Minnelli.  
 Avec Lana Turner  
 (EU, N., 1952, 115 min) ○.  
 **ENTRE AMIS ET VOISINS** ■ ■ ■  
 11.20 CineCinemas 3 504850590  
 Neil LaBute.  
 Avec Nastassja Kinski  
 (EU, 1998, 96 min) ○.  
 **HIGH ART** ■ ■ ■  
 16.15 Cinéfaz 570881720  
 Lisa Cholodenko. Avec Ally Sheedy  
 (EU - Can., 1997, 98 min) ○.  
 **JE SUIS UN CRIMINEL** ■ ■ ■  
 15.40 TCM 24299942  
 Busby Berkeley.  
 Avec John Garfield  
 (EU, N., 1939, 92 min) ○.  
 **L'APPÂT** ■ ■ ■  
 11.05 TPS Star 505376923  
 0.50 Cinéstar 1 593324633  
 Bertrand Tavernier.  
 Avec Marie Gillain  
 (Fr., 1995, 115 min) ○.  
 **L'HOMME DE KIEV** ■ ■ ■  
 13.25 TCM 90029749  
 John Frankenheimer.  
 Avec Alan Bates  
 (EU, 1969, 130 min) ○.  
 **LE CARROSSE D'OR** ■ ■ ■  
 1.40 Cinétoile 509587527  
 Jean Renoir. Avec Anna Magnani  
 (Fr. - It., 1952, 100 min) ○.

LES ANCIENS

**DE SAINT-LOUP** ■ ■ ■  
 0.15 Cinétoile 508374072  
 Georges Lampin.  
 Avec Bernard Blier  
 (Fr., N., 1950, 90 min) ○.  
 **LES APPRENTIS** ■ ■ ■  
 8.00 Cinéstar 1 502406039  
 13.40 Cinéstar 2 507553107  
 Pierre Salvadori.  
 Avec François Cluzet  
 (Fr., 1995, 95 min) ○.  
 **MA MÈRE, MOI ET MA MÈRE** ■ ■ ■  
 21.00 CineCinemas 1 99581590  
 Wayne Wang.  
 Avec Susan Sardanón  
 (EU, 1999, 114 min) ○.  
 **MEURTRE À L'ITALIENNE** ■ ■ ■  
 14.55 CineClassics 55974584  
 Pietro Germi.  
 Avec Pietro Germi  
 (It., N., 1959, 105 min) ○.  
 **MON DÎNER AVEC ANDRÉ** ■ ■ ■  
 10.30 Cinéfaz 547300039  
 Louis Malle.  
 Avec Wallace Shawn  
 (EU, 1981, 110 min) ○.  
 **NOS VIES HEUREUSES** ■ ■ ■  
 12.20 Cinéfaz 599784497  
 Jacques Mallot.  
 Avec Marie Payen  
 (Fr., 1999, 145 min) ○.

RHAPSODIE

**EN AOÛT** ■ ■ ■  
 14.40 Cinéfaz 556670768  
 Akira Kurosawa.  
 Avec Sachiko Murase  
 (Jap., 1991, 98 min) ○.  
 **UN HOMME PRESQUE PARFAIT** ■ ■ ■  
 22.50 TPS Star 509585316  
 Robert Benton.  
 Avec Paul Newman  
 (EU, 1994, 110 min) ○.

Fantastique

**LA GUERRE DES CERVEAUX** ■ ■ ■  
 16.05 CineCinemas 3 502278774  
 Byron Haskin.  
 Avec George Hamilton  
 (EU, 1968, 110 min) ○.  
 **LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS** ■ ■ ■  
 11.15 CineCinemas 1 36781381  
 George Pal.  
 Avec Rod Taylor  
 (EU, 1960, 100 min) ○.  
 **LEGEND** ■ ■ ■  
 9.30 TPS Star 505196855  
 21.00 Cinéstar 1 500414316  
 1.50 Cinéstar 2 586640701  
 Ridley Scott.  
 Avec Tom Cruise  
 (GB, 1985, 100 min) ○.

Histoire

**LA VIE PRIVÉE DE DOM JUAN** ■ ■ ■  
 11.55 Cinétoile 587948652  
 Alexander Korda.  
 Avec Douglas Fairbanks  
 (GB, N., 1934, 89 min) ○.  
 **MADAME DU BARRY** ■ ■ ■  
 3.20 Cinétoile 505016091  
 Christian-Jaque.  
 Avec Martine Carol  
 (Fr., 1954, 100 min) ○.

Musicaux

**LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR** ■ ■ ■  
 0.40 Cinéfaz 523115053  
 John Badham.  
 Avec John Travolta  
 (EU, 1977, 119 min) ○.  
 **LES PARAPLUIES DE CHERBOURG** ■ ■ ■  
 21.00 Cinétoile 504162478  
 Jacques Demy.  
 Avec Catherine Deneuve  
 (Fr., 1963, 90 min) ○.

Policiers ■

**EXECUTIVE ACTION** ■ ■ ■  
 17.15 TCM 49333126  
 David Miller.  
 Avec Burt Lancaster  
 (EU, 1973, 91 min) ○.  
 **L'AFFAIRE PÉLICAN** ■ ■ ■  
 13.00 CineCinemas 1 24520958  
 Alan J. Pakula.  
 Avec Julia Roberts  
 (EU, 1993, 135 min) ○.  
 **LE DÉSHONNEUR D'ELIZABETH CAMPBELL** ■ ■ ■  
 12.55 TPS Star 503781652  
 22.30 Cinéstar 1 503761010  
 Simon West.  
 Avec John Travolta  
 (EU - All., 1999, 116 min) ○.  
 **LE JOUR OÙ L'ON DÉVALISA L'ANGLÈRE** ■ ■ ■  
 6.40 TCM 13571590  
 John Guillermin.  
 Avec Aldo Ray  
 (GB, N., 1960, 85 min) ○.  
 **LE KID DE CINCINNATI** ■ ■ ■  
 0.30 TCM 44405166  
 Norman Jewison.  
 Avec Steve McQueen  
 (EU, 1965, 110 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Benita Hume et Douglas Fairbanks dans « La Vie privée de Dom Juan », d'Alexander Korda, à 11.55 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.  
 6.05 L'Éloge du savoir. Égalité-égalité-Fraternité : Égalité, inégalité, différences. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple : Le peuple des populistes. Invité : Jean-Louis Robert. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Archives : Félix Guattari [2/2].  
 10.30 Les Chemins de la musique. Manuel De Falla : La tourmente et l'exil, de la guerre civile à la mort de Manuel de Falla en Argentine.  
 11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard [4/4].  
 11.20 Résonances. Le Jardin des tarots - Nikki de Saint-Phalle [5/5].  
 11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Elwood Reid, *Midnight Sun*.  
 11.30 Mémoires. Pierre Mac Orlan [5/5].  
 12.00 La Suite dans les idées.  
 13.30 Les Décaqués.  
 14.00 Carnet de notes. Points cardinaux. Invité : Salim Fergani. 14.00 En étrange pays. Dans les jardins de la Bible. Invité : Christophe Boureux. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Dorothy Parker. 15.00 Carnet nomade. Paysages et métamorphoses. Invités : Jean-Luc Hennig, Héliosa Novaes, Henri Gaudin, Jellé Gastel. 16.30 Traitement de textes. Invités : Abdellatif Laabi, pour *Le Fond de la jarre*, Gérard Mordillat, pour *Rue des Rigoles*, Frédéric Boyer, pour *Gagman*. 17.10 Fiction 15. *Irma, le poire, le pneu et autres récits brefs*, de Roland Dubillard [1/4]. 17.30 A VOIX NUE. Roger Kempf : Une histoire de la bourgeoisie. A suivre. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-

feu. En direct. 19.30 Appel d'air. Dans le passage du Nord-Ouest. Invités : Stéphane Lévin, Michèle Demai, Olivier Pitras.  
 20.30 Black and Blue. Comment j'ai rencontré le prophète : Hommage à Thelonious Monk. Invités : André Clergeat, Gilles Anquetil, Jean-Louis Chauteemps, Georges Paczanski.  
 21.30 Cultures d'Islam. Un Russe entre l'Islam et l'Inde. Invité : Jean Mesqui.  
 22.10 Multipistes.  
 22.30 Surpris par la nuit. « Disparition 2 : Les Quasi-Monténégrins ».

0.05 Du jour au lendemain. Marc Wetzel, *Pitié pour le passé*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.  
 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 20.15, 22.30 Alla breve. *Trio en cinq mouvements*, de Grätzer, Sona Kholchafian, violon, Pierre Strauch, violoncelle, Dimitri Vassilakis, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Les lieder avec orchestre de Mahler : Adieu. Œuvres de Zemlinsky, Schoenberg, Berg, R. Strauss. Invité : Gilles Delatronchette.  
 12.35 C'était hier. Friedrich Gulda. *Concerto pour deux pianos et orchestre K 365*, de Mozart, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Nikolaus Harnoncourt. *Fantaisie pour deux pianos*, de Corea. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions de Fabrice Cholet.

14.00 Tout un programme.

Cinéma. *Seven Stars Symphony* op. 132, de Koechlin, dir. James Judd ; *Le Bœuf sur le toit* « cinéma-fantaisie », de Milhaud, par la Philharmonie de chambre de Brême, dir. Daniel Harding ; *Music for Movies* (suite d'orchestre), de Copland, dir. Dennis Russell Davies ; *Improviso pour violon et piano* « Un diavolo sentimentale », de Rota ; *Cinéma, six tableaux symphoniques*, de Aubert, par l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat.  
 15.30 La Folle Journée de Nantes. Par l'Orchestre symphonique de Saint-Pétersbourg, dir. Alexander Dmitriev, Vadim Repin, violon ; Œuvres de Tchaïkovski : *Capriccio italien, poème symphonique* op. 45 ; *Concerto pour violon et orchestre* op. 35 (rediff.). 17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX<sup>e</sup> siècle. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.  
 20.17 Concert franco-allemand. Donné en la Basilique de Saint-Denis et émis simultanément sur les radios de Sarrebruck, Leipzig, Berlin et Francfort, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Kurt Masur : *Alexandre Nevski*, de Prokofiev, Dolora Zajick, mezzo-soprano ; *Requiem K 626*, de Mozart.  
 22.45 Jazz-Club. Donné au Duc des Lombards, à Paris. Jon Hendricks, chant, avec Michele et Aria Hendricks, vocaux, Mark Keiswater, piano, Bruno Rousselet, contrebasse, Benjamin Henocq, batterie.  
 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir  
 14.00 Thèmes et variations. Bedrich Smetana.  
 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rebel, Rameau, Leclair, Haydn, Romberg, Mozart.  
 20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Le Voyage à Reims* (ouverture), de Rossini, par The National Philharmonic orchestra, dir. Riccardo Chailly ; *Quatre mélodies*, de Bellini, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, James Levine, piano ; *Quatuor pour flûte et cordes n° 9*, de Donizetti, par les membres du Quatuor Kodály, Gian-Luca Petrucci, flûte. 20.40 Le Chef d'orchestre Eugene Ormandy. *Colas Breugnon* (ouverture), de Kabalevski, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise ; *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de Bartok, par l'Orchestre de Philadelphie ; *Concerto pour piano et orchestre n° 4* op. 58, de Beethoven, par l'Orchestre de Philadelphie, Rudolf Serkin, piano ; *Symphonie n° 4* op. 98, de Brahms, par l'Orchestre de Philadelphie ; *Im Sommerwind, idylle pour grand orchestre*, de Webern, par l'Orchestre de Philadelphie.  
 22.50 Les Rendez-Vous du soir (suite). *L'Heure du berger, suite pour quintette à vent et piano*, de Francaix, par le Quintette à vent de Prague ; *Concerto pour harpe* op. 81, de Parish-Alvars, par l'Orchestre de chambre Franz Liszt, dir. Jean-Pierre Rampal ; *Quintette avec piano* op. 14, de Franck. 0.00 Les Nuits.





**22.55 Arte**  
**Daresalam**

UNE récolte qui ne suffit pas à payer les impôts, un bébé qui meurt de malnutrition, une jacquerie réprimée dans le sang, la brutalité d'un régime dictatorial... Deux jeunes villageois révoltés rejoignent la rébellion. Le pays n'est pas nommé, mais on reconnaît les paysages du Tibet. Ceux qui connaissent l'histoire du Tchad verront dans cette fiction une transposition du conflit qui a opposé Hissène Habré à Goukouni Oueddeï. Pourtant, le réalisateur a délibérément choisi de privilégier le vécu des combattants, plutôt que les enjeux politiques ou les divisions du mouvement rebelle. Djimi l'idéaliste et Koni le pragmatique se retrouvent dans des camps opposés. Autant la révolte était légitime, autant la longue guerre fratricide qui met le pays à feu et à sang, sans rien changer au sort des pauvres gens, ne l'est plus. Troisième volet du cycle « Regards noirs » et premier long métrage d'Issa Serge Coelo, *Daresalam* est porté par un immense désir de paix. C'est un réquisitoire contre la guerre civile, fléau de l'Afrique.

Th.-M. D.

**TF 1**

- 5.50** Contre vents et marées. Le gourou. **6.45** TF1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. Magazine. **8.58** et **11.58**, **12.55**, **19.55**, **1.38** Météo.
- 9.00** TF ! jeunesse. Pokémon ; Digimon ; Les énigmes de Providence ; Wounchpouch ; Woody Woodpecker. **8.447898**
- 11.10** 30 millions d'amis.
- 12.05** Attention à la marche !
- 12.45** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal.
- 13.25** Reportages. Magazine. Changer son corps à 18 ans.
- 14.00** Les Dessous de Palm Beach. Série. L'anniversaire fatal.
- 14.50** Flipper. Série. Le message dans la bouteille.
- 15.40** Oui chérie ! Série. L'anniversaire de Greg.
- 16.05** Dawson. Série. Les deux Gentlemen de Vérone.
- 17.00** Angel. Série. Amie ou ennemie O.
- 17.50** Sous le soleil. Série. Liberté sans condition. **4517275**
- 18.55** Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

**France 2**

- 6.20** Chut ! Déconseillé aux adultes. Lil Elvis ; Lupo Alberto.
- 7.00** Thé ou café. Magazine.
- 7.50** Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). Sabrina ; La fête à la maison.
- 9.00** Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; Le Loup-garou du campus ; Classe croisière ; C'est pas ma faute. **8435053**
- 11.05** La Gym des neurones.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.15** Pyramide.
- 12.50** Point route.
- 12.55** et **13.35** Météo.
- 13.00** Journal.
- 13.15** L'Hebdo du médiateur.
- 13.45** Les Grandes Enigmes. Magazine. Le singe est-il une personne ? O. **2043695**
- 14.45** A vos postes. Les gardiens. [1/2] **15.30** Les défenseurs [2/2].
- 16.15** Cyclisme. Les 4 Jours de Dunkerque. **4922904**
- 18.00** Waikiki Ouest. Série. Repose en paix O.
- 18.55** Union libre. **8383343**
- 20.00** Journal.
- 20.40** Tirage du Loto.
- 20.45** Météo.

**France 3**

- 6.00** Euronews. **7.00** TO3. **7.55** La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les Super Nanas.
- 8.50** Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
- 9.45** Saga-Cités. Magazine. Au bonheur des dames.
- 10.15** Outremers. Etre jeune à la Réunion : métissage et insertion.
- 10.45** La Ruée vers l'air. Le pays de Brenne.
- 11.15** Bon appétit, bien sûr. Magazine. Invité : Dominique Toulousy.
- 11.35** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25** C'est mon choix pour le week-end. Magazine. **5365546**
- 14.55** Côté jardins. Magazine.
- 15.20** Keno. Jeu.
- 15.25** Côté maison. Magazine.
- 16.00** La Vie d'ici. Magazine. **7626492**
- 18.15** Un livre, un jour. *Saint Benoît Joseph Labre*, d'André Dhôtel.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10** Tout le sport. Magazine.
- 20.25** Euro millionnaire. Jeu.

**France 5**

- 5.40** Les Amphis de France 5. Entretien, histoire : Mille ans de bonheur, par Jean Delumeau. **6.35** Italien. Victor : leçon n° 19. **6.50** Exploration planète. Médicaments de la nature. **7.20** Les Grands Procès de l'Histoire racontés par maître Georges Kiejman. L'affaire Kravchenko.
- 8.20** L'Œil et la Main. Petite promenade en correctionnelle.
- 8.50** La Semaine de l'économie. **7437237**
- 9.45** Les Maternelles. **11.10** Décopassion. Tendances ; Idées ; De main de maître ; Vivez malin ; Ouvrez l'œil ;

**Arte**

- 12.00** Silence, ça pousse ! Les plantes à l'ombre ; Glossaire des arbres ; Tuteurons autrement ; etc. **12.20** Vie et mort des étoiles. **13.15** Sous toutes les couvertures. Itsy-Bitsy-Teeny-Weeny. **13.35** On aura tout lu !
- 14.30** Documents du monde. Rhinocéros, survivants d'un autre temps. **92343**
- 15.30** Planète insolite. L'Angleterre.
- 16.30** Le Tambour du roi. **17.30** Va savoir. Assemblée nationale : des députés en herbe.
- 18.05** Le Magazine de la santé. Les traumatismes crâniens.
- 19.00** Le Forum des Européens. Débat présenté par Matthias Beermann. L'âge de la retraite. Invité : Daniel Dewawrin.
- 19.45** Arte info.
- 20.00** Le Dessous des cartes. Afrique de l'Ouest.
- 20.10** Météo.
- 20.15** Un fleuve en miroir. L'artiste Peter Weidl. *Treize colonnes monumentales en miroir érigées au milieu de l'Oder, fleuve frontière entre l'Allemagne et la Pologne : vision d'un symbole d'ouverture par l'artiste bavarois.*



20.50

**FOOTBALL**

**COUPE DE FRANCE**

**Bastia - Lorient.** **13038430**  
**21.00** Coup d'envoi en direct du Stade de France.  
Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

23.10

**LES EXPERTS**

**Un poignard et tout s'effondre** O. **962343**  
**Que justice soit faite** O. **9095256**  
Série. Avec William L. Petersen, Marg Helgenberger, Gary Dourdan. *Dans Un poignard et tout s'effondre, le témoignage d'un homme, témoin d'un double homicide, est si incohérent que les policiers doutent fortement de la véracité de ses dires.*  
**1.00** Formule F1. Magazine. **9737831**  
**1.40** Les Coups d'humour. Invité : Michel Vivaqua. **99025251** **2.15** Reportages. L'or des terroirs. **3956164** **2.40** Anna Maria. Série. **3313164** **3.25** Histoires naturelles. Oiseaux sans frontières. Documentaire. **6301096** **4.20** Musique. **4378657** **4.40** Aventures africaine, française, asiatique. Aventure française à Chamonix. Documentaire (60 min). **1088096**



20.55

**LA CHANSON N° 1**

**Spéciale hits 70 O.** **5230459**  
Divertissement présenté par Daniela Lumbroso.  
**23.00** CD'aujourd'hui.

23.05

**TOUT LE MONDE EN PARLE**

Magazine présenté par Thierry Ardisson. **59770275**  
**1.40** Journal de la nuit.  
**1.55** Météo.  
**2.05** Union libre. **6057183**  
**3.05** Tennis. Masters Series. Demi-finale. Tournoi messieurs de Rome. En différé. Commentaires : Michel Drhey, Lionel Chamoulaud et Jean-Paul Loth (200 min). **44441947**



20.55

**ROMANCE SANS PAROLES**

Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Cristiana Réali, Bernard Le Coq, Marlon Courbin (France, 2001). **7638492**  
*Une jeune éducatrice vole au secours d'un gamin et de son père, meurtris et séparés par un deuil difficile.*

22.30

**FAUT PAS RÊVER**

Présenté par Laurent Bignolas. Brésil : les couleurs de la vie ; France : la fête de l'ours ; Maroc : les irréductibles du Mellah. Invité : Wiaz. **9330546**  
**23.40** Météo, Soir 3.  
**0.00** Les Djangos & Victoires de la musique. Spectacle. Présenté par Jean-Baptiste Tuzet. Invités : Toots Thielemans, le Paris Big Band, Jo Ann Pickens, Naoko Terai, etc. **1306473**  
**1.35** Saga-Cités. Au bonheur des dames. **7737251** **2.10** Euro millionnaire. **4424763** **2.25** Soir 3. **2.50** On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. **3320034** **4.55** Un livre, un jour (15 min). **9401270**



20.45

**SPÉCIAL CIRQUE UN RÊVE DE CIRQUE**

Documentaire (France, 2002). **223966**  
*Au cours d'un festival imaginaire d'une nuit, découvrons un programme où l'inventivité et la diversité du cirque contemporain est mis en exergue par d'illustres familles.*  
**22.05** Metropolis. La brigade juive ; En compagnie de James Nachtwey ; etc. **1018140**

22.55

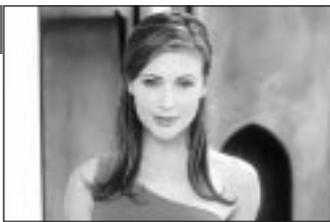
**CYCLE « REGARDS NOIRS D'AFRIQUE ET DES ANTILLES » DARESALAM**

Téléfilm. Issa Serge Coelo. Avec Haikal Zakaria, Abdoulaye Ahmat. *Drame* (Fr. - Burk., 2000, v.o.). **395343**  
**0.40** La Lucarne. Pologne... à la recherche du paradis perdu. Documentaire. Sylvie Dardacki (Pologne, 2002). **2071015**  
*Le retour au pays de deux réalisateurs d'origine polonaise, en quête de leurs racines comme de leur futur.*  
**1.40** Le Roi Arthur et la Quête du Graal. Documentaire. Jens-Peter Behrend (2000, 50 min). **5969638**

M 6

**6.50** M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Archie's, mystères et compagnie ; Men in Black.  
**8.55** M6 boutique. Magazine.  
**9.55** Achats & Cie. Magazine.  
**10.30** Hit machine. 852530  
**12.00** Fan de. Magazine. David Charvet ; Afroman ; Rencontre de fans avec Billy Crawford.  
**12.30** et 19.00 Loft Story. Divertissement.  
**13.20** L'Invasion des abeilles tueuses. Téléfilm. R. S. O'Bannon. Avec Robert Hays (Etats-Unis, 1995) O.7016411

**14.50** FX, effets spéciaux. Série. L'œil du dragon O.  
**15.40** Zorro. Série. Les regrets du sergent O.  
**16.05** Le Visiteur. Série. Perdu de vue O.  
**17.00** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le legs O. 46140  
**18.00** Turbo. Magazine. Innovante ; Break ; Team.  
**18.40** Warning. Magazine.  
**18.45** Caméra Café. Série.  
**19.50** 5 potes à la clé.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Plus vite que la musique.  
**20.40** Cinésix. Magazine.



**20.50**  
**TRIOLOGIE DU SAMEDI**  
**20.50** Charmed. Série. La boîte de Pandore. 7031430  
*Pour se débarrasser des trois sorcières, La Source subtilise une vapeur qui a le pouvoir de détruire indistinctement les bons et les mauvais pouvoirs.*  
**21.40** Le Caméléon. Série. Le père et le fils O. 7329695

22.35

**LE LOFT DU SAMEDI SOIR**

Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 9780275  
**0.15** Profiler. Série. Sombres désirs O. 3329218  
*Sam et son équipe tentent d'arrêter un tueur en série qui s'en prend aux maîtresses des riches hommes d'affaires.*  
**1.04** Météo.  
**1.05** M6 Music. Emission musicale. Spécial Kylie Minogue. 9491251  
**1.35** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (400 min). 92398812



**20.45 Arte**  
**Un rêve de cirque**

**QUELLE** belle échappée ! Ce *Rêve de cirque*, écrit comme un voyage par Jean-Michel Guy, le quatuor des Nouveaux Nez et Charles Picq (également réalisateur de ce film coproduit par Arte France, Cinétévé, France 3 et le CNDP), enrôle son fil onirique autour de neuf formations contemporaines parmi les plus inventives : Etokan Associé-e-s, La Famille Moralès, Jérôme Thomas, Vent d'Autan, Cahin-Caha cirque bâtard, Lunatic, Anomalie et Hendrick Van Der Zee, les Arts Sauts, le Cirque Plume. Petites compagnies virtuoses, d'une magnifique diversité de styles et d'expressions – acrobatie, contorsion, jonglerie, illusionnisme, dressage, jeux d'équilibre et de voltige... tour à tour transportés par la danse, la musique, le burlesque. La poésie, l'émotion, le rire en partage. Et, parfois, l'apport de points de vue subtilement marqués ; militant, spirituel, caustique, sombre ou tragique.

Noblement introduit par les douze chevaux du maître écuyer Lucien Gruss, ce tour de piste est mené bride abattue au travers des aventures de Nouveaux Nez (les inénarrables Félix Tampon, Madame Française, Jésus et Georges Pétard), scandées par des clins d'œil au passé et semées d'allusions sonores au dessin animé. En contrepoint de cette construction audacieuse – imaginaire et réalité, fiction et documentaire en interaction permanente –, deux classiques, symboles de l'identité du cirque traditionnel, exorcismes des peurs universelles de la dévoration et de la chute : un numéro de dressage de tigres et une roue de la mort, tous deux issus du dernier spectacle du cirque Arlette Gruss.

Francis Cornu

Val. C.

**Canal+**

► **En clair jusqu'à 7.40 6.55** Star Hunter. **7.40** Basket-ball.  
**8.40** Brian de Palma, l'incorruptible. Documentaire.  
**9.45** Cinéma de quartier : Cycle J.-Pierre Melville - Le Cercle rouge ■■■■ Film. Jean-P. Melville. Avec Alain Delon. *Policier* (Fr., 1970) O.7618614  
► **En clair jusqu'à 15.00**  
**12.00** Grolandsat. Divertissement O.  
**12.25** Journal.  
**12.35** Le Zapping.  
**12.40** En aparté. Magazine. Invité : Elie Semoun.

**13.30** Paroles d'hommes, mémoires d'éléphants. Documentaire O. 14053  
**14.30** La Grande Course.  
**15.00** Rugby. Championnat de France (play-offs) .. Bourgoin-Jallieu - Stade français. 95091  
**17.00** Kick-boxing. Tournoi mondial des poids moyens. 71558  
**18.30** Le Monde des ténèbres. Série. Regrets éternels O.  
► **En clair jusqu'à 21.05**  
**19.20** Journal.  
**19.30** + clair. Magazine. 9633  
**20.30** Le Cours Florent.



**21.25**  
**SAMEDI COMÉDIE**  
**21.25** H. Série. Une histoire de compétence. 309430  
*L'opération que doit subir le doyen des hôpitaux conduit le directeur à des rêveries successoriales ; mais son plus mauvais chirurgien n'est pas là !*  
**21.50** Grolandsat. Divertissement O. 936508

22.15

**LES YEUX DANS LES BLEUS**

Documentaire (1998) O. 782169  
*Dans l'intimité des joueurs de l'équipe de France de football, durant les cinq semaines de la Coupe du monde 1998.*  
**0.10** Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Spiders. Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla, Josh Green (Etats-Unis, 2000) O. 3170560  
**1.45** Surprises. 7987980 **2.05** Gamer Film. Zak Fishman. Avec Saïd Taghmaoui *Comédie* (Fr., 2001) O. 9044102 **3.40** Les Fantômes de Louba Film. Martine Dugowson. Avec Camille Japy. *Drame* (Fr., 2000, 105 min) O. 1905283

**L'émission**

7.20 France 5

**Vérité révolutionnaire**

**L'AFFAIRE KRAVCHENKO.**

Georges Kiejman fait revivre le premier grand procès des mensonges et crimes soviétiques, à Paris, en 1949

**A** PRÈS avoir raconté l'affaire Caillaux, en décembre 2001, Georges Kiejman confirme le bien-fondé de la série « Les Grands Procès de l'histoire ». Le cadre est toujours excessivement austère : une mise en scène on ne peut plus statique du narrateur, entrecoupée d'illustrations (photos, archives cinématographiques) qui, aussi judicieusement choisies soient-elles, paraissent insuffisantes. Mais l'avocat et ancien ministre de la justice relève le défi en prouvant que le théâtre judiciaire, avec toute sa machinerie, est étonnamment révélateur et que les effets de manche ne sont pas nécessaires.

A Washington, en 1944, Victor Kravchenko s'enfuit de la mission soviétique chargée d'assurer la fourniture du matériel américain indispensable à l'Armée rouge pour vaincre les troupes allemandes. Dans le *New York Times*, il dénonce les persécutions staliniennes. Moscou crie

à la trahison. Washington est dans l'embarras ; l'URSS est une précieuse alliée. L'affaire retombe. Mais, en 1946, l'ancien officier et diplomate réussit à publier aux Etats-Unis *J'ai choisi la liberté*. Les 800 pages de ce témoignage portent sur le système policier, les déportations massives et notamment les camps de Sibérie. C'est un best-seller. L'édition française, l'année suivante, est aussi un succès. Au total, traduit en vingt-deux langues, l'ouvrage sera diffusé à quelque 5 millions d'exemplaires.

Les temps ont changé. La guerre froide entre blocs soviétique et occidental se prépare. Moscou réagit par l'intermédiaire du Parti communiste français, au sommet de son influence : *Les Lettres françaises* affirment que le livre est un faux, fabriqué par les Américains. Kravchenko porte plainte en diffamation. Un long et retentissant procès s'ouvre en janvier 1947.

Le transfuge obtiendra gain de cause. Mais Georges Kiejman souligne que, à cette époque manichéenne où l'anticommunisme était à la mesure du prestige de Moscou et d'un idéal trompeur, une très grande partie des intellectuels français ont soit accusé Kravchenko, soit douté de lui. Ni Camus, ni Mauriac, ni Sartre, ni Aron n'étaient à ses côtés. On pourrait ajouter que le doute se manifestait aussi dans la presse, y compris *Le Monde*. Bien plus tard, les dénonciateurs de Kravchenko feront amende honorable. Georges Kiejman a le grand mérite de ne pas condamner et de rappeler qu'au « *péché d'aveuglement* », il ne faut pas ajouter celui « *d'anachronisme* », toute erreur devant être resituée dans son contexte historique. Et de conclure avec ironie, citant Lénine : « *Seule la vérité est révolutionnaire.* »



Dans les années 1930, Victor Kravchenko avait fait face à l'inquisition de la police politique. En 1947, il participe activement aux débats du procès.

Le câble et le satellite



Francis Huster et Evelyne Bouix, dans « L'Impossible Monsieur Papa », téléfilm de Denys Granier-Deferre, à 22.35 sur Match TV.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Vol au-dessus des mers. [10/11] Viking, la machine à tout faire. 7.15 [11/11] Dauphin, les ailes de la dernière chance. 8.05 Les Ailes de légende. Le Douglas A-26 Invader. 9.00 Ours d'Alaska, la légende meurtrière. 10.00 L'Horloge biologique. 10.55 Des premières nations. [13/13] Cercle sacré. 11.25 Oasis Océanes. [1/6] Isla del Coco, l'île aux trésors. 11.50 [2/6] Palau, l'île rocheuse. 12.25 [3/6] Aotearoa, le feu et la glace. 12.50 [4/6] Aldabra, l'île paradisiaque. 13.20 Little Big Shaquille. 14.10 Les ordures, c'est la vie. Une Eglise des pauvres au Brésil. 15.05 Textile, déchiquetons et recyclons. 15.35 Un cycle du papier. 16.05 Les Batailles de la guerre de Sécession. [1/13]. 16.50 Le Lycée Diderot. 17.25 La Cité internationale des arts. 17.55 A l'ombre des arènes. [4/4] Les chemins de lumière. 18.25 Marionsons ! [1/4] Un rêve de petite fille. 18.55 Chemins de fer australiens. [6/7] Les trains du Nord. 19.50 La neige est mon destin. [3/3] Les gammes.

20.45 Biographies et Histoire. Les Batailles de la guerre de Sécession. [2/13]. 1509140 21.30 [3/13]. 7640362 22.20 [1/13]. 66028091  
23.05 L'Artsenal. 23.35 Le CAES de Ris-Orangis. 0.05 Marionsons-nous ! [2/4]. Amour, argent et crocodile. 0.35 Marionsons-nous ! [3/4] Deux enterrements et un mariage (25 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. La terre. 9.05 et 0.25 Aventure. 10.00 L'Innocence en question. 11.25 Petites conversations avec les dauphins. 12.20 La Terre et ses mystères. [8/22] Oiseaux sacrés. 12.35 L'Eucromie, l'arbre de vie. 13.00 Itinéraires sauvages. Histoires de langoustes. 13.55 Gorilles, gorilles. 14.45 A la découverte des récifs sous-marins. 15.10 Pays de France. 16.05 Explorateurs de l'insolite. Les spectres de Célèbes. 16.30 Sans frontières. Imagine. 17.35 Tribus d'Afrique. [3/5] Les Wodabee et les Touareg du Niger. 18.30 Un regard sur la tradition japonaise. [2° volet] Nô, l'image parfaite. 19.05 Evasion. Montagne Sainte-Victoire : le vaisseau des garrigues. 19.30 Les Enfants du serpent à sept têtes. 20.20 Hep taxi. Berlin. 500768904  
20.50 L'Histoire du monde. Mon mari est un gangster. 500470275 21.40 [2/5] L'ordre et le désordre. 502300940  
22.35 Notre XX<sup>e</sup> siècle. La mode : les modes. 23.30 Pays de France. Magazine (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).  
20.30 Journal (France 2).  
21.05 Union libre. Magazine. 28077459  
22.00 TV 5, le journal.  
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 18812121  
0.00 Journal (TSR).  
0.30 Soir 3 week-end (France 3).  
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.  
1.00 TV 5 infos.  
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (150 min). 36013473

RTL 9 C-T

19.50 Explosif. Magazine. 3450701  
20.15 Steve Harvey Show. Série. Couacs ! 1341508  
20.45 S.O.S. Fantômes. Film. Ivan Reitman. Avec Bill Murray, Dan Aykroyd. Comédie fantastique (Etats-Unis, 1984) ○. 3320091  
22.40 Derrick. Série. Corruption. 56871053  
23.45 Le Renard. Série. Mort d'un joueur. 24283430  
0.50 Aphrodisia. Série ○ (45 min). 10666218

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 6780169  
20.30 Le Fabuleux Destin d'Ali. Documentaire. Phil Grabsky. 2267594  
22.20 Une histoire de spectacle. Magazine. Roland Magdane. 53797459  
23.15 Howard Stern. Magazine. 96359017  
23.35 Paris dernière. Magazine. 4874362  
0.30 Phil Collins. Enregistré à New York, en 1998 (65 min). 95028218

Monte-Carlo TMC C-S

19.40 Formule 1. Grand Prix d'Autriche. Essais qualificatifs. Au A1-Ring, à Spielberg. En différé. 53172430  
20.55 Ferbac : Le Crime de Ferbac. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Jean-Claude Brialy, Michel Duchaussoy (France, 1993). 70063140  
22.30 Météo. Série. Le rêve américain ○. 6238508  
23.05 Fantaisies. Série ○. 38219898  
23.30 Sexy Zap. Série ○. 1841169  
0.00 Charmes. Série ○ (40 min). 60475980

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Retour de flammes ○. 45851169  
20.50 Primes de risque. Téléfilm. George Erschbamer. Avec Michael Dudikoff, Tony Curtis (1996) ○. 7813966  
22.25 Freedom. Série. Une ville sous pression. 66358362  
23.15 L'Etreinte du vampire. Téléfilm. Anne Goursaud. Avec Alyssa Milano, Martin Kemp (1994) ○. 41136324  
0.50 Radio de charme. Téléfilm. David Gilbert. Avec Ingrid Rouif, Sandra Andriolli ○ (95 min). 36345947

Téva C-T

19.30 L'Œil de Téva. Magazine. 500096898  
20.10 L'Album. Vanessa Redgrave. Documentaire. 502465256  
21.00 L'Impure. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Marianne Basler, Ian Stuart Ireland, Françoise Lebrun (France, 1991) ○ [1 et 2]. 504820817 - 505545508  
0.35 Sexe in the TV. Magazine (75 min). 504654744

Festival C-T

19.30 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974) [6/6]. 35763782  
20.40 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleton. Michel Wyn. Avec Marthe Keller, Louis Velle, Edmond Ardissou, Janine Crispin (France, 1972) [3 et 4/14]. 82963695 - 26032140  
23.15 Un petit Parisien. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec T. de Montalembert, Elise Tielrooy (France, 2001, 100 min) ○. 72882184

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Jim Bergerac. Série. La conspiration du silence. 505991140  
20.45 La Crim'. Série. Trans-Europe-Express. 584104481  
21.40 Avocats et associés. Série. Les apparences. 581331237  
22.35 Angel's Dance. Téléfilm. David L. Corley. Avec James Belushi, Sheryl Lee, Kyle Chandler (Etats-Unis, 1999) ○. 565258695  
0.20 Eurocops. Série. Bleu privé (45 min). 576033980

Série Club C-T

20.00 Buffy contre les vampires. Série. Cœur de loup-garou ○. 706546  
20.50 Starsky et Hutch. Série. Jungle, vous avez dit jungle ? 5496904  
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la marée maudite. 3394237  
22.30 Le Fugitif. Série. Mère Véronique (v.o.). 525633  
23.20 Oz. Série. Actes de charité (v.o.) ○. 1644492  
0.20 The West Wing. Série. Cinq voix de moins (v.o.) ○ (45 min). 8727893

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.  
20.40 Spécial Sacha Distel. Magazine. Invité : Sacha Distel.  
20.45 Sacha Show. Magazine. Invités : Johnny Hallyday, Aldo Maccione, Mireille Mathieu, Melina Mercouri. 70176140  
21.55 Invités : Liza Minnelli, Raymond Devos, Marina Vlady, Jean-Pierre Cassel, les ballets Lester Wilson. 80289817  
23.25 Ruby Wax Meets. Magazine. Invité : Oj Simpson. 34868527  
23.55 La Vérité Cachée. Téléfilm. Simon Langton. Avec Harry Hamlin, Rip Torn, Jason Robards (Etats-Unis, 1987, 115 min) ○. 38933275

Match TV C-S

17.55 M comme Mado. Documentaire. 40273962  
18.50 FBI. Invités : Philippe Noiret, Benoît Z. 50550053  
19.50 Les Snobs. Documentaire. 26567508  
20.45 Comme à la télé. Magazine. Avec Philippe Risoli. 62205169  
21.40 Eric Clapton. Documentaire. 75234362  
22.35 L'Impossible Monsieur Papa. Téléfilm. D. Granier-Deferre. Avec Francis Huster, Evelyne Bouix (France, 1995). 43083427  
0.05 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min). 75870980

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Procès en sorcellerie. 79284904  
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9126508  
18.50 200 secondes. Jeu.  
19.00 Sabrina. Série. 1505430  
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Les cours particuliers. 6119966  
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. A nous Hollywood. 6122430  
20.15 Oggy et les cafards.  
20.30 Sister Sister. Série. Leçon de mannequinat. 4324966  
20.55 Le journal intime (25 min). 5385508

Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. La mascotte. 928188  
18.40 La Cour de récré.  
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.00 Les Voyages extraordinaires de Jules Verne. 735985  
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 548237  
21.00 Zenon, la fille du XXI<sup>e</sup> siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Raven-Symone Rra (1999, 90 min). 763188

Télétoon C-T

17.55 Tracey Mac Bean.  
18.20 Affreux vilains Martiens. 580612879  
18.45 Les Graffitos.  
19.00 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Billy Cristal. 503998481  
19.27 Casper. 704264332  
19.50 Il était une fois... l'Homme. 502756695  
20.18 Woody Woodpecker.  
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 505883633  
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Sur un plateau. Magazine. 67222850  
21.00 Soirée José Cura. Manon Lescaut. Opéra de Puccini. A la Scala de Milan, en 1998. Mise en scène de Liliana Cavani. Avec Maria Guleghina, Lucio Gallo. 59171782  
23.05 José Cura. Documentaire. Nigel Wattis.  
23.15 Bach. Partita pour violon et suite pour violoncelle. Lors des Folles Journées. Avec Régis Pasquier (violin), Alain Meunier (violoncelle). 12642695  
0.30 Marcia Sweet 99. Avec Wynton Marsalis (trompette, 55 min). 46981164

National Geographic S

20.00 Tueurs nés. La prairie. 2528898  
21.00 Jamu. Le léopard orphelin. 5326695  
22.00 Le Retour du kangourou. 5322879  
23.00 Les Eléphants. 5346459  
0.00 Paradis de la faune. Les îles primitives. 7548980  
0.30 Au zoo de Melbourne. Gorilles urbains (30 min). 2564560

Histoire C-T

20.05 La Guerre froide, crise et détente. 503777072  
21.00 La Guerre civile d'Espagne. Victoire et défaite [6/6]. 509595625  
21.55 Encyclopédies. Pierre Chauu. De chiffres et de chair [2/4]. 503361362  
22.55 Birmanie, le régime de la terreur. 585158527  
23.45 Bronislaw Geremek. Le Juste de Varsovie [1/4] (50 min). 503621966

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Au fil des jours. 11 mai.  
20.10 Biographie. Les années Arruza. 503789817  
21.05 Richard Cœur de Lion. 577459558  
22.00 Les Grandes Aventures du XX<sup>e</sup> siècle. de Lion. 508072633  
22.30 Le Roman de l'Angleterre. La vie en Angleterre au Moyen Age. 503021985  
23.25 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Un saut dans l'inconnu. 569614343  
0.20 Les Mystères de l'Histoire. Le dossier Odessa (45 min). 576048812

Voyage C-S

18.55 Les Carnets de Perico. Magazine.  
19.00 Pilot Guides. Mexico. 500008898  
20.00 Chambord secret. 500007782  
21.00 La Route des vins. Alsace, rouges et blancs de l'Est. 500073922  
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500073986  
23.00 Pilot Guides. Les îles du Pacifique Sud. 500022546  
0.00 Châteaux de la Loire, le val des rois (60 min). 500075305

Eurosport C-S-T

20.00 Handball. D 1 masculine (28<sup>e</sup> journée) : Chambéry - Paris SG. En direct. 669898  
22.00 Le Match du siècle. Magazine. 623701  
22.45 Culture Cup. Magazine.  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Byron Nelson Classic (3<sup>e</sup> jour). 7970430  
0.45 Football. Coupe de France. Finale : Bastia - Lorient. Au Stade de France, à Saint-Denis. 4438676

Pathé Sport C-S-A

19.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Finale. En direct. 501187121  
21.30 Basket-ball. Championnat de Pro A (29<sup>e</sup> journée). Strasbourg - Asvel. 500488985  
23.00 Golf. Circuit européen. Open international (3<sup>e</sup> jour). A Wishaw. 500867922  
0.30 Jumping. Jumping de La Baule (Loire-Atlantique). Grand Prix. 509078638

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.10 Mais où est la caméra ? Divertissement. 20.50 Troubles ■ Film. Wolfgang Petersen. Avec Tom Berenger, Bob Hoskins, Greta Scacchi. *Film policier* (1991) O. 22.20 Joker, Lotto, Keno. 22.30 Javis. 22.45 Six belges histoires. Les années 1990, en Italie, et 1994, aux Etats-Unis. [2/3] (95 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. Invitée : Sylvie Perrin-Jaquet. 20.25 L'Echappée belle. 21.40 Blues Brothers 2000 ■ Film. John Landis. Avec John Goodman, Dan Aykroyd. *Comédie musicale* (1998) O. 23.45 Une histoire de spectacle. Invités : Kad et Olivier (60 min).

Canal + vert

C-S

19.30 Basket-ball. Championnat de la NBA. Match à déterminer. 20.30 Rugby. Championnat de France D 1. Play-offs (5<sup>e</sup> journée). Bourgoin-Jallieu - Stade Français. 22.30 Pélécans, le grand saut. 23.00 The Yards ■ Film. James Gray. Avec Mark Wahlberg. *Film policier* (1999, v.m., 110 min) O.

TPS Star

T

20.00 En route vers le Mondial. 20.15 20h foot. 20.45 Le Crime à l'américain. Téléfilm. José Giovanni. Avec Michel Voïta O. 22.20 Coronet Da Vinci. Histoire de morts O. 23.07 Séance Home cinéma. 23.10 Big Daddy. Film. Dennis Dugan. Avec Adam Sandler, Jon Stewart. *Comédie* (1999, 90 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 Enquêtes médico-légales. L'étrangeur d'Arlington. 21.10 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Gilles Roland-Manuel. 21.40 et 1.15 Touché Terre. Invité : Bernard Werber. 22.35 Le Chant de la Terre. 23.25 Du rufifi chez les chimpanzés (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Invitée : Heather Locklear. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Le grille-pain (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Wedding Present (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Série. Drew ne sait pas chanter (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Série. Eddie le terrible (v.o.). 22.40 Voilà ! La vente aux enchères (v.o.). 23.00 The Late Show with David Letterman. Divertissement (90 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 Hit Dance. 22.30 100 % tubes (510 min).

MCM

C-S

20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 et 23.00 Total Clubbin'. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 0.00 Total Electro (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 19.10 i reportage. 20.15 i musique. 20.40 i médias. 21.40 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert / Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions.bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Séance, commission ou colloque à l'Assemblée nationale. 20.00 Quatre colonnes à la Une. Thème : Sécurité des installations industrielles. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public. 0.00 Bibliothèque Médicis (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Bretons à Paris. 19.55 Arabesque. Meurtre sous le chapiteau [2/2]. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Le corbeau O. 21.30 Les Incorruptibles. Le coup de filet O. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 La Grande Famille. L'exil [2/3] (60 min).

Action

**L'ALLÉE SANGLANTE** ■ ■  
15.30 TCM 13030343  
William A. Wellman.  
Avec John Wayne  
(EU, 1955, 87 min) O.  
**LA HORDE SAUVAGE** ■ ■ ■  
0.30 TCM 42960657  
Sam Peckinpah. Avec W. Holden  
(EU, 1969, 138 min) O.  
**SHAFT** ■  
0.40 Cinéfaz 571810021  
John Singleton.  
Avec Samuel L Jackson  
(EU, 2000, 99 min) O.  
**TRAFFIC EN HAUTE MER** ■  
8.00 TCM 11600362  
Michael Curtiz.  
Avec John Garfield  
(EU, N., 1950, 100 min) O.

Comédies

**CIBLE ÉMOUVANTE** ■ ■ ■  
10.20 Cinéstar 1 508423430  
Pierra Salvadori.  
Avec Jean Rochefort  
(Fr., 1992, 87 min) O.  
**LA BELLE VERTE** ■  
14.50 CineCinemas 3 508742508  
0.50 CineCinemas 2 594741638  
Coline Serreau.  
Avec Coline Serreau  
(Fr., 1996, 99 min) O.  
**LE GRAND BLUFF** ■  
11.30 Cinétoile 506275898  
Patrice Dally. Avec E. Constantine  
(Fr., N., 1957, 90 min) O.  
**LE ROI DE COEUR** ■  
5.05 Cinétoile 502431362  
Philippe de Broca.  
Avec Alan Bates  
(Fr., 1966, 100 min) O.  
**MEURTRE AU GALOP** ■  
10.50 CineClassics 39507072  
George Pollock.  
Avec Margaret Rutherford  
(GB, N., 1963, 80 min) O.  
**PASSAGE À TABAC** ■  
13.35 CineClassics 68644072  
George Pollock.  
Avec Margaret Rutherford  
(GB, N., 1964, 90 min) O.

Comédies dramatiques

**A SCENE AT THE SEA** ■ ■ ■ ■  
7.35 Cinéfaz 599920701  
Takeshi Kitano. Avec K. Maki  
(Jap., 1992, 101 min) O.

AMERICAN BOYS

14.20 Cinéfaz 562411072  
Brian Robbins.  
Avec James Van Der Beek  
(EU, 1999, 105 min) O.

CLÉO DE 5 À 7

0.25 Cinétoile 505197251  
Agnès Varda.  
Avec Corinne Marchand  
(Fr., N., 1961, 90 min) O.

COMMENT

**JE ME SUIS DISPUTÉ (MA VIE SEXUELLE)** ■ ■ ■  
7.45 CineCinemas 3 594084701  
Arnaud Desplechin.  
Avec Mathieu Amalric  
(Fr., 1996, 173 min) O.

DÉCROCHE LES ÉTOILES

12.35 Cinéstar 2 509969695  
0.25 Cinéstar 1 505838819  
Nick Cassavetes.  
Avec Gena Rowlands  
(EU, 1996, 107 min) O.

DES GENS

**SANS IMPORTANCE** ■ ■ ■ ■  
6.45 Cinétoile 504241324  
Henri Verneuil.  
Avec Jean Gabin  
(Fr., N., 1955, 100 min) O.  
**LES ENSORCELÉS** ■ ■ ■ ■  
0.20 CineClassics 91359314  
Vincente Minnelli.  
Avec Lana Turner  
(EU, N., 1952, 115 min) O.

FORCE MAJEURE

2.00 TPS Star 508574096  
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel  
(Fr., 1988, 90 min) O.

IDENTIFICATION

**D'UNE FEMME** ■ ■ ■ ■  
2.00 Cinétoile 537481725  
Michelangelo Antonioni.  
Avec Tomas Milian  
(It., 1982, 130 min) O.

JOSEPHA

6.35 CineCinemas 1 59069350  
Christopher Frank.  
Avec Miou-Miou  
(Fr., 1982, 110 min) O.

L'APPÂT

6.55 Cinéstar 2 599311850  
Bertrand Tavernier.  
Avec Marie Gillain  
(Fr., 1995, 115 min) O.  
**LE CARROSSE D'OR** ■ ■ ■ ■  
9.50 Cinétoile 508433053  
Jean Renoir. Avec A. Magnani  
(Fr. - It., 1952, 100 min) O.

LE DESSOUS DES CARTES

2.15 CineClassics 31240270  
André Cayatte. Avec P. Meurisse  
(Fr., N., 1947, 85 min) O.

LE PORT DE L'ANGOISSE

13.50 TCM 91637904  
Howard Hawks. Avec H. Bogart  
(EU, N., 1944, 100 min) O.

LES PARACHUTISTES

**ARRIVENT** ■  
19.00 TCM 60927188  
John Frankenheimer.  
Avec Burt Lancaster  
(EU, 1970, 110 min) O.

MA MÈRE,

**MOI ET MA MÈRE** ■  
13.00 CineCinemas 3 506937985  
23.00 CineCinemas 2 506045463  
Wayne Wang. Avec S. Sarandon  
(EU, 1999, 114 min) O.

MONDIALITO

9.05 TPS Star 501595898  
16.50 Cinéstar 1 505769966  
0.25 Cinéstar 2 508643251  
Nicolas Wadimoff.  
Avec Moussa Maaskri  
(Fr. - Sui., 1999, 90 min) O.

UN HOMME

**PRESCQUE PARFAIT** ■  
8.30 Cinéstar 1 506585817  
14.15 Cinéstar 2 509070053  
Robert Benton. Avec P. Newman  
(EU, 1994, 110 min) O.



Marisa Tomei et Gena Rowlands dans « Décroche les étoiles », de Nick Cassavetes, à 12.35 en v.o. sur Cinéstar 2 et à 0.25 en v.f. sur Cinéstar 1.

UNE MINUTE

**DE SILENCE** ■  
10.35 TPS Star 501987879  
15.25 Cinéstar 1 505425527  
23.05 Cinéstar 2 506846411  
Florent Emilio Siri.  
Avec Benoît Magimel  
(Fr. - All. - Bel., 1998, 88 min) O.

Fantastique

**DES MONSTRES ATTAQUENT LA VILLE** ■  
7.55 CineClassics 92884879  
Gordon Douglas.  
Avec James Whitmore  
(EU, N., 1954, 93 min) O.

L'ÂGE DE CRISTAL

23.00 CineCinemas 1 13404904  
Michael Anderson.  
Avec Michael York  
(EU, 1976, 118 min) O.

LA MACHINE

**À EXPLORER LE TEMPS** ■ ■ ■ ■  
3.40 CineCinemas 3 505496299  
George Pal.  
Avec Rod Taylor  
(EU, 1960, 100 min) O.

LE BAISER DU DIABLE

23.10 Cinéfaz 505899169  
Georges Gigo.  
Avec Silvia Solar  
(Esp., 1975, 80 min) O.

Histoire

**JACQUOT DE NANTES** ■ ■ ■ ■  
13.05 Cinétoile 509705633  
Agnès Varda.  
Avec Philippe Maron  
(Fr., 1991, 115 min) O.

Musicaux

**LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR** ■  
16.05 Cinéfaz 576035463  
John Badham. Avec John Travolta  
(EU, 1977, 119 min) O.

**LA REINE DU COLORADO** ■  
9.40 TCM 27058362  
Charles Walters.  
Avec Debbie Reynolds  
(EU, 1964, 125 min) O.

**LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT** ■ ■ ■ ■  
15.00 Cinétoile 500315898  
Jacques Demy.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr., 1967, 0 min) O.

**LES DEMOISELLES ONT EU 25 ANS** ■ ■ ■ ■  
17.00 Cinétoile 505601256  
Agnès Varda.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr., 1992, 52 min) O.

**LE MONTE-CHARGE** ■  
23.00 Cinétoile 500894850  
Marcel Blüwal.  
Avec Robert Hossein  
(Fr. - It., N., 1961, 85 min) O.

**LE ROUGE EST MIS** ■  
8.25 Cinétoile 523247071  
Gilles Grangier. Avec Jean Gabin  
(Fr., N., 1957, 115 min) O.

**LES NUITS ROUGES DE HARLEM** ■  
11.05 Cinéfaz 597884904  
Gordon Parks.  
Avec Richard Roundtree  
(EU, 1971, 100 min) O.

**SEULE DANS LA NUIT** ■  
17.15 TCM 49304614  
Terence Young.  
Avec Audrey Hepburn  
(EU, 1976, 110 min) O.

**UN SILENCIEUX AU BOUT DU FUSIL** ■  
11.45 TCM 26605139  
John Sturges. Avec John Wayne  
(EU, 1973, 110 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ;**  
6.05 Vivre sa ville. Pour qui sont ces logements vides ? Invité : Jean-François Blet.  
7.05 Terre à terre. Le Canada, ses belles forêts, ses beaux barrages. Invités : Richard Desjardins, Marie Roué.  
8.05 Les Vivants et les Dieux. La chute. Invités : François Bonardel, Jean-Daniel Dubois.  
8.45 Clin d'œil. Invité : Jean-Dominique Rey, pour *Berthe Morisot : La belle peintre*.  
9.07 Répliques. A qui appartient le monde ? Invités : Pascal Bruckner, pour *Misère de la prospérité : La religion marchande et ses ennemis*, Christophe Argentin, pour *Le Monde nous appartient*.  
10.00 Concordance des temps. L'insécurité à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle. Invitée : Arlette Farge.  
11.00 Le Bien commun. Les ONG sont-elles démocratiques ?

11.53 et 14.55 Résonances.  
12.00 La Rumeur du monde.  
13.30 La Famille dans tous ses états. Psychanalyste.

13.35 Ecoutes. Ronan Badel et Emmanuelle. François Supiot et Muriel Kerba.  
14.00 Fiction. Histoire d'écoutes : La Grèce [2/2]. 14.30 Ma vie, mes personnages. Trois mois avec François Mauriac.  
15.00 Radio libre. L'ethnologue Jean Pouillon (1916-2002). 17.30 Studio danse. La danse comme bilan de compétences. Invité : Michel Schweizer.  
18.00 Poésie sur parole. Richard Rognet.  
18.35 Profession spectateur. C'était hier déjà. Rencontre avec une jeune comédienne. Les vingt ans de la Péniche Opéra. Chronique danse : Christophe Salengro à Chaillot. Invités : Frédéric Ferney, Jean-Pierre Léonardini, Céline Milliat-Baumgartner, pour *L'Androcée*, Mireille Laro-

che, pour *Ubu Roi à l'Opéra-Comique*.  
19.30 Désir d'Europe.

20.00 **Electrophonie.** Qu'est devenue la révolte punk ? Invités : Daft Punk.

20.50 **Mauvais genres.** Le polar et le corps. Invités : Thierry Jonquet, Brigitte Aubert.

22.05 **Le Temps d'une lettre.** Une lettre de Rainer Maria Rilke à Adrienne Monnier, 1926.

22.10 **Le Monde en soi.** Les Terre-Neuvas. Invités : Charles Pontillon, Emile-Jean Friboulet, Philippe Friboulet, Charles Haule, Marie-Hélène Desjardins.

0.05 **Nocturnes.** Invité : François-Bernard Mache. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.**  
7.07 **Violon d'Ingres.**

9.07 **Concert.** Donné le 10 novembre 2001, à Brème. *Chaconne BWV 104*, de Bach et Busoni ; *Sonate pour piano n° 32* op. 111, de Beethoven ; *Con intimitissimo sentimento*, de Hamelin ; *Symphonie pour piano seul* op. 39, d'Alkan, Marc-André Hamelin, piano.

11.00 **Etonnez-moi Benoît.** Philippe Clay.

12.37 **L'Atelier du musicien.** *Suites anglaises*, de Bach. Invitée : Blandine Verlet, clavéciniste.

14.00 **Concert.** Donné le 12 avril, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre

philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung : *Tableaux d'une exposition* (orchestration Ravel), de Moussorgski.

15.30 **Cordes sensibles.** En direct. En public depuis le studio 106 de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : André Cazalet, cor, Michel Garcin-Marro, cor.

18.08 **L'Opéra de quat'siècles.** Verdi : la force d'un destin. 19.06 Un soir à l'opéra.

19.30 **Pelléas et Mélisande.** Opéra de Debussy. Enregistré le 30 avril, à l'Opéra-Comique, à Paris, par le Mahler Chamber Orchestra, dir. Marc Minkowski, Jean-Sébastien Bou (Pelléas), Magdalena Kozená (Mélisande), François Le Roux (Golaud), Jérôme Varnier (Arkel), Nathalie Stutzmann (Geneviève), Nicolas Testé (le médecin).

23.00 **Le Bel aujourd'hui.** Donné le 13 mars, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Ensemble Intercontemporain, dir. Jonathan Nott, Claudia Barainsky, soprano, Jens McManama, cor, Antoine Curé, trompette ; *Ceuvres de Ligeti : Hamburgisches Konzert pour cor et orchestre de chambre ; Mysteries of the Macabre pour soprano et ensemble* (arrangement de Elgar Howarth) ; *Metal Extension* (création), de Maresz ; *Barbarismes, trilogie de l'an mille*, de Jodowski.

1.00 **Programme Hector.** Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

**Informations : 12.00, Entracte.**

15.00 **Les Goûts réunis.** 17.30 Grands moments du Festival de Verbier. Enregistrés les 25, 29 et 31 juillet 2001 au Festival Verbier : Trio avec piano n° 1, de Schubert, Emanuel Ax, piano, Ilya Gringolts, violon, Han-Na Chang, violoncelle ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 6, de R. Strauss, Han-Na Chang, violoncelle, Lambert Orkis, piano ; *Images, livre II*, de Debussy, Emanuel Ax, piano. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Rimski-Korsakov, Tchaïkovski, Prokofiev, Rachmaninov.

20.00 **Les Rendez-Vous du soir.** Sturm un Drang. *Symphonie Wq 183 n° 3*, de C.P.E. Bach, par l'Académie für Alte et la Musik de Berlin ; *Quatuor à cordes* op. 20 n° 2, de Haydn, par le Quatuor Mosaïques ; *Concerto pour flûte en mi mineur*, de Benda, par la Camerata du XVIII<sup>e</sup> siècle, K. Hünteler, flûte ; *Proserpine* : extraits, de Kraus, par l'Orchestre du Théâtre de Drottningholm, dir. T. Schulback, B. Bonney, soprano ; *Sonate n° 8*, de Mozart, T. Hakkila, pianoforte ; *Symphonie Bryan d1*, de Vanhal, par le *Concerto Kôl* ; *Concerto en sol majeur*, de Rosetti, par le Berliner Barock-Compagny, C. Schornsheim, pianoforte.

22.00 **Da capo.** Le violoniste Christian Ferras. *Concerto BWV 1043*, de Bach, par l'Orchestre du Festival de Bath ; *Sonate n° 3 Dans le caractère très populaire roumain* op. 25, d'Enesco ; *L'Apprenti sorcier*, de Dukas, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Charles Münch ; *Sonate n° 2*, de Fauré ; *Concerto n° 4*, de Mozart, par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. A. Vandernoot ; *Sonate pour violon seul* H 143, de Haendel.

0.00 **Les Nuits de Radio Classique.**

Le film



13.15 TCM  
Storm Warning

Stuart Hessler  
(EU, 1951, N., v.o., 93 min).  
Avec Ginger Rogers,  
Ronald Reagan.

**P**RÉSENTATRICE de mode en tournée, Marsha Mitchell vient à Point Rock, petite ville du sud des Etats-Unis, rendre visite à sa sœur Lucy. Elle arrive de nuit et assiste à une expédition criminelle du Ku Klux Klan contre un journaliste. Marsha voit le visage du chef, Charlie Barr, et du tueur, Hank Rice. Celui-ci est son beau-frère. Ce fut le dernier scénario écrit par Richard Brooks avant son passage à la réalisation. L'action, concentrée en vingt-quatre heures, suit les réactions et les hésitations de Marsha, que le procureur Rainey (Ronald Reagan !) presse de témoigner contre le Klan. Tourné en plein maccarthysme, ce film fut un courageux et violent réquisitoire contre les « milices » et les groupes d'extrême droite. Le climat est oppressant. Ginger Rogers et Doris Day tiennent des rôles dramatiques. *Storm Warning* n'a été montré en France, pour la première fois, qu'en 1975, aux « Dossiers de l'écran ».

J. S.

TF 1

- 5.40 Un port, des marins et la mer. Loguivy-de-la-mer - Porzeven. 6.35 TF1 info.
- 6.40 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin.
- 8.00 Disney ! Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La cour de récré ; La légende de Tarzan. 9.48 et 10.50, 12.03, Météo.
- 9.50 Voile. 2408299
- 10.10 Auto Moto. 2408299
- 10.52 Une bande de foot.
- 10.55 Téléfoot. 95441541
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Météo, Journal.
- 13.15 F1 à la une. Magazine.
- 13.55 Formule 1. Grand Prix d'Autriche. En direct du circuit de Spielberg. 6699928
- 15.35 Le podium. 1314763
- 15.55 New York Unité Spéciale. Série. Trafic d'origine O. 5588812
- 16.55 Vidéo gag. Divertissement. 8674541
- 17.55 Le Maillon faible. Jeu. 2217928
- 18.50 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Météo, Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.25 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Lil Elvis ; Lupo Alberto. 7.00 Thé ou café. 8.05 Rencontres à XV.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 9.00 Islam. Magazine.
- 9.25 Judaïca. Magazine.
- 9.40 Source de vie.
- 10.05 Présence protestante.
- 10.35 Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapports du loto.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Invité : Laurent Gerra. 3945980
- 15.40 Viper. Série. Perte de mémoire O.
- 16.30 Nash Bridges. Série. Double galère.
- 17.20 Le Numéro gagnant.
- 17.55 C'est ma tribu. Divertissement.
- 18.00 Stade 2. Magazine. 3815015
- 19.20 Vivement dimanche prochain. Divertissement.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.10 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. 7.35 Bunny et tous ses amis. 8.40 F3X : le Choc des héros.
- 10.00 C'est pas sorcier. L'eau en danger.
- 10.30 Echappés sauvages. Chroniques de l'Amazonie sauvage (2).
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Lily et Lily. Pièce de Barillet et Grédy. Mise en scène de Pierre Mondy. Avec Jacqueline Maillan, Jacques Jouanneau. 98280812
- 15.35 Keno. Jeu.
- 15.40 Le Sport du dimanche. Cyclisme. Les 4 Jours de Dunkerque. 3227763
- 16.50 Gymnastique rythmique. Tournoi international de Corbeil-Essonnes. 1962473
- 18.00 Explore. Sur la terre des monstres disparus. [2/2]. Un singe pas comme les autres.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Linguistique et informatique. 6.30 Italien. Victor : leçon n° 19. 6.55 Fenêtre sur l'Indonésie.
- 7.20 Les Arts. La Double Vie des Précieuses ridicules. 8.15 Galilée, photos-photographes. Jean-Louis Courtinat. 8.30 Figures de cirque. Alexis Grüss. 8.45 Entre cour et jardin. [2/4]. 9.15 Ming, artiste brigand. 10.10 Ubik. 11.00 Vues de l'esprit. Se provoquer une douleur brève.

- 11.05 Droit d'auteurs. Spéciale Patrick Chamoiseau. 12.00 Carte postale gourmande. Le Grau-du-Roi. 12.35 Arrêt sur images. Magazine.
- 13.30 Documents. Rigdol, le facteur de l'Himalaya. 14.05 Maria Rensberg, la fille aux rennes. 15.10 La Station spatiale internationale. 16.05 Les Aides de camp du général. 17.05 Les Refrains de la mémoire. Ça, c'est Paris, 1926. 17.30 Va savoir. Invitations à l'atelier. 18.05 Ripostes. Magazine.

Arte

- 19.00 Maestro. A Filetta, voix corses. Documentaire. Don Kent (France, 2002). *En compagnie des six chanteurs du groupe A Filetta, une double plongée dans l'âme et les polyphonies corses. En concert le 27 juin au Trianon, à Paris.*
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Danse. A la rencontre de la Tribu iOta. Chorégraphie. Francesca Lattuada. Musique de Zelwer.



20.50

LE COUSIN

Film. Alain Corneau. Avec Alain Chabat, Patrick Timsit, Samuel le Bihan, Medhi. *Policier* (France, 1997) O. 622676  
*Les relations ambiguës d'un policier et de son indicateur. Le portrait d'un personnage complexe dans une intrigue de polar. Bonne interprétation de Patrick Timsit.*



20.50

L'AMANT

Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Jane March, Tony Leung, Frédérique Ménéger, Jeanne Moreau. *Drame* (France, 1991) O. 620218  
*Dans l'Indochine des années 1930, les amours d'une jeune fille avec un riche Chinois. Adaptation publicitaire du roman de Duras.*



20.55

TOUS EN SCÈNE !  
OU SPECTACLES  
D'UNE ÉLECTION

Documentaire. Serge Moati. 7605164  
*De novembre 2001 avec les prémices de la campagne jusqu'au 21 avril 2002, journée sismique, Serge Moati a capté près de quatre cents heures d'images.*



20.45

THEMA LA TRAGI-COMÉDIE  
DE L'AUTOMOBILE

20.45 La Belle Américaine  
Film. R. Dhéry. Avec Louis de Funès, Colette Brosset, Robert Dhéry. *Comédie* (Fr., v. color., 1961). 100566980  
*Un ouvrier voit sa vie bouleversée le jour où il achète une grosse voiture américaine. Une comédie gentille...*

23.00

FANTÔMES  
CONTRE FANTÔMES

Film. Peter Jackson. Avec Michael J. Fox, Trini Alvarado, Peter Dobson, John Astin. *Fantastique* (EU, 1996) O. 43305  
*Un chasseur de fantômes affronte le spectre d'un tueur en série. Un mélange efficace d'humour et de terreur.*

1.00 La Vie des médias. Magazine. 9014226

22.50

CONTRE-COURANT

Entre deux feux. 517744  
Documentaire (2002). Yifaf Kedar. *Choisissant de vivre parmi les Palestiniens, Amira Hass, journaliste israélienne, fait fi des combats, dans le seul but de découvrir un possible espoir de paix.*

23.55 Journal de la nuit, Météo.

0.15 L'Instant parfait, illusion ou réalité ?  
Documentaire (2000) O. 6763684

1.00 Vivement dimanche prochain. Divertissement. présenté par Michel Drucker, avec la participation de Bruno Masure, Philippe Geluck et Pierre Bénichou. Invité : Laurent Gerra. 9621226 1.35 Tennis. Masters Series. Finale. Tournoi messieurs de Rome (260 min). 5072110

22.50

FRANCE  
EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 512299

0.00 Cinéma de minuit :  
Cycle Julien Duvivier.  
La Chambre ardente  
Film. Julien Duvivier.  
Avec Jean-Claude Brialy, Claude Rich, Perrette Pradier.  
*Policier* (France, 1961). 2815936  
*Machination et empoisonnement.*

1.55 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. 8687936 2.20 Thalassa. Escalade dans les Petites Antilles. 2127416 3.50 Faut pas rêver. Magazine. 6975771 4.55 Explore. Sur la terre des monstres disparus. [2/2]. Un singe pas comme les autres (50 min). 5497139

- 22.25 Thema : La Bonne Conduite. Cinq histoires d'auto-école. Documentaire (1999). 1005676  
*Les leçons de conduite, un révélateur original de l'intégration au quotidien.*
- 23.15 Thema : Ma belle américaine. Documentaire. Harrod Blank (1992). 2926725
- 23.45 Thema : Autofolies. Panique dans la ville. Documentaire. Frédéric Laffont et Christophe de Ponfilly. (France, 1990). 5990102
- 0.45 Mic Mac. Magazine. Ah, vous voilà ; A la loupe ; Bureau des brevets ; Signes d'Europe ; Tranche de ville. 5794665 1.10 Métropolis. La brigade juive ; En compagnie de James Nachtwey ; Les bulles habitables d'Antti Lovag ; La biennale de Sao Paulo et les mégaloportes ; Starbuck Holger Meins. 2918597 2.05 Magic Train. Un hôpital sur rails. Documentaire (2002, 25 min). 8160665

- 8.15 L'Étalon noir. Série. Tel père, tel fils.
- 8.40 Indaba. Série. Fièvre à Indaba.
- 9.10 Studio Sud. Série. Sœur intérimaire ◊.
- 9.40 M6 Kid. Les Marchiens ; Le Monde fou de Tex Avery ; M6 Kid atelier ; Zentrix.
- 11.20 Grand écran. Magazine. Spécial Star Wars.
- 11.55 Turbo. Magazine.
- 12.30 Warning. Magazine.
- 12.35 Loft Story.

- 13.20 Souvenir du Vietnam. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Jenny Robertson, Nick Mancuso (Etats-Unis, 1993) ◊ [1 et 2/2]. 6336928 - 9935394
- 16.45 Bugs. Série. Le réseau de tous les dangers ◊.
- 17.45 Loft Story. Best of.
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Tombée du ciel ◊.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.39 Très sport. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

**ZONE INTERDITE**

**Ados et cannabis : les nouveaux risques.** 88142305  
Présenté par Bernard de la Villardière. Génération cannabis ; Une drogue pas si douce ; Fumer ou conduire ; Le combat d'une mère.  
**22.53 Météo.**  
**22.54 5 potes à la clé.** Magazine

22.55

**CULTURE PUB**

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.  
La pub mouille le maillot ; La pub, 7<sup>e</sup> art... mineur ? 5614270  
**23.30 Journal très intime.**  
Téléfilm. Madison Monroe. Avec Griffin Drew, Michelle von Flotow (Etats-Unis, 2000) ◊. 6398544  
*Téléfilm érotique.*  
**0.55 Sport 6.** Magazine.  
**1.03 Très sport.** Magazine  
**1.04 Météo.**  
**1.05 Turbo.** Magazine. 9395023  
1.35 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (325 min). 64987868



**19.00 Arte**  
**Maestro**

**L**A formule utilisée à tout venant pour identifier un mode de vie ou la pratique d'un art, « *entre tradition et création* », correspond très exactement au projet et au parcours du groupe (ils revendiquent plus volontiers le terme de « *famille* ») A Filetta, en concert au Trianon de Paris le 27 juin autour de leur dernier album, *Instantu*. Voilà presque vingt-cinq ans que ces insulaires originaires de Balagne ont redonné souffle au corpus séculaire des polyphonies corses – chants sacrés et profanes de tradition orale nourris d'influences diverses –, en renouvelant constamment leurs déclinaisons et leur expression. *A Filetta voix corses*, de Don Kent, s'ancre avec simplicité au cœur de ce travail et des arcanes de son élaboration ; inextricable des splendeurs naturelles, des rythmes de vie communautaire et des tâches quotidiennes.

Ce beau moment de respiration prend la forme d'un voyage en compagnie des six voix d'A Filetta – Jean-Claude Acquaviva, José Filippi, Jean-Luc Geronimi, Paul Giansily, Jean Sicurani, Maxime Vuillamier –, tour à tour filmés en concert ou au fil de leur pérégrination : une place de village, une bergerie, un oratoire, une auberge... Entrelaçant les paysages sublimes qui inspirent leurs chants, les entretiens menés (en off) par Franck Tennaille et les moments musicaux, d'une beauté aussi profonde que saisissante – *Sub Tuum, Le Chant des muletiers, A Sitenza, Makharia, Kyrîe, Médée...* Propos forts et simples comme le jour. Sur le partage, l'attachement à la terre corse, le frisson « *vertigineux* » de l'harmonie, la plénitude des voix.

**Canal+**

- **En clair jusqu'à 8.15 7.00**  
Ça Cartoon. **7.45 Mes pires potes.** **8.15 Averty à la télé.**  
**8.40 Coyote Girls Film.** David McNally. Avec Piper Perabo. *Comédie* (Etats-Unis, 2000). 6498299
- 10.15 Minutes en +.** Divertissement.
- 10.20 Tigre et dragon** ■ Film. Ang Lee. *Aventures* (Chine - EU, 2000) ◊. 1990980
- **En clair jusqu'à 15.00**  
**12.20 Avant la course.**  
**12.30 Journal.**  
**12.40 Le Vrai Journal.** Magazine ◊.

- 13.35 La Semaine** des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.**
- 14.25 La Grande Course.**
- 15.00 Rugby.** Championnat de France. Top 16. Agen - Biarritz. 4469198
- 16.55 Jour de rugby.** 2027725
- 18.00 Le Château** Ra-Tim-Bum Film. Cao Hamburger. Avec Rosi Campos. *Fantastique* (Brésil, 2000) ◊. 672560
- **En clair jusqu'à 20.45**  
**19.40 Journal.**  
**19.55 Ça Cartoon.** Magazine.



20.45

**LE PACTE DES LOUPS** ■ ■

Film. Christophe Gans. Avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci. *Aventures* (Fr., 2001, DD) ◊. 633251  
*Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un jeune naturaliste tente de trouver et de tuer la « bête du Gévaudan », un mystérieux animal...*

23.05

**L'ÉQUIPE DU DIMANCHE**

Magazine présenté par Thierry Gilardi. 6978541  
**1.05 On est les champions !** Documentaire ◊. 9399619  
**2.15 Le Journal du hard** ◊. 4277110  
**2.30 Désir fatal** Film. Serge de Beurivage. Avec Dora Venter. *Classé X* (Fr., 2001) ◊. 7074787  
**4.25 Surprises.** 9495619 **4.40 Cinéma de quartier :** Cycle Jean-Pierre Melville - L'Armée des ombres ■ ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville, Avec Lino Ventura. *Guerre* (Fr., 1969, 145 min) ◊. 71434684

**L'émission**

22.50 France 2

**Israélienne en Palestine**

**CONTRE-COURANT : ENTRE DEUX FEUX.** Pendant deux ans, Yifat Kedar a suivi Amira Hass, journaliste juive qui vit et travaille à Ramallah

**D**EPUIS 1993, Amira Hass est « correspondante israélienne en Palestine » pour le quotidien *Haaretz*. A ses yeux, « *pour comprendre et expliquer, il faut être à l'intérieur* ». C'est pourquoi elle a décidé de s'installer dans les territoires autonomes. D'abord à Gaza, jusqu'en 1998 – une expérience qu'elle a racontée dans *Boire la mer à Gaza* (éd. La Fabrique) –, puis à Ramallah. Sa volonté de témoigner, ses articles sans concession et son obstination à rendre compte du sort fait aux Palestiniens lui ont valu le Prix de la liberté de la presse décerné par l'Institut international de la presse, à Boston, en 2000.

Fascinée par son tempérament rebelle et son combat solitaire, la réalisatrice Yifat Kedar a voulu faire un film sur cette journaliste qui continue d'être la seule Israélienne vivant parmi les Palestiniens. Pendant deux ans, entre 1999 et 2001, elle



**Amira Hass veut faire comprendre à ses compatriotes la situation d'apartheid : « Les Juifs se promènent librement, tandis que les Palestiniens sont enfermés chez eux. »**

a suivi la jeune femme chaque fois que cela était possible. Pour son journal, Amira Hass couvre les « événements » mais, au-delà, sa situation unique, le fait qu'elle réside en territoire palestinien, font d'elle une observatrice qui voit ce que les autres ne voient pas. « *Les Israéliens se rendent compte que les Palestiniens existent quand ils manifestent. Les Palestiniens, eux, se rendent compte de l'occupation israélienne tous les jours...* »

Amira parle de choses simples, concrètes : l'eau et l'électricité fournies – mais aussi coupées – par les Israéliens, les barages, les contrôles d'identité, les arrestations, les fouilles, le couvre-feu, l'armée qui déplace les check-points sans préavis, les chars à 100 mètres des habitations, « *les soldats armés d'obus à deux pas de camps faits en carton* »... Elle veut faire comprendre à ses compatriotes la vie empêchée, les entraves de tous les instants,

le chômage, l'humiliation, la situation d'apartheid. « *Les Juifs se promènent librement tandis que les Palestiniens sont enfermés chez eux.* » Le déclenchement de la deuxième Intifada, en septembre 2000, ne surprend pas Amira car, malgré les accords d'Oslo, le quotidien des Palestiniens n'a fait qu'empirer.

« *La nouvelle génération ne connaît pas Israël, parce qu'on a fermé les frontières. Les seuls Israéliens qu'ils connaissent, ce sont les colons et les soldats. Et tout ce qu'ils veulent, c'est se débarrasser de nous* », constate la journaliste. Mais elle est convaincue qu'il y a encore dans la génération du Fatah – celle qui a eu des contacts avec la société israélienne pour y avoir travaillé jusque dans les années 1990, et qui a appris l'hébreu en prison – des « *partenaires* » avec qui parler et négocier la paix.

Thérèse-Marie Deffontaines

Val. C.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète	C-S
5.55 La Fin des secrets. 7.15 Du rufin chez les chimpanzés. 8.05 Cornelia Forster, artiste. 8.35 Marion-nous! [4/4] Dis-moi où il 9.05 Citizen Bishara. 10.00 Israël-Palestine, Promesses ? Débat. 10.30 Petites et grandes histoires du King David Hotel. 11.25 Midam. 11.55 Taduc. 12.25 Patrick Cothias. 12.50 La Grange aux belles. 13.20 L'Hôpital éphémère. 13.50 Cinq filles et une balance. [9/10] La barre des cent kilos. 14.20 [10/10] Contre-poids et mesures. 14.50 A l'ombre des arènes. [1/4] La preuve du sang. 15.20 [2/4] Le cadeau de Palha. 15.50 [3/4] La fièvre des taureaux. 16.25 Des premières nations. [13/13] Cercle sacré. 16.50 Oasis Océanes. [1/6] Isla del Coco. [13/6] Aoteoroa, le feu et la glace. 18.20 [4/6] Aldabra, l'île paradisiaque. 18.50 L'île sur le feu. [1/2] De l'Antiquité à Napoléon. 19.45 [2/2] Du Second Empire à nos jours.	
20.45 Avions. Vertical. [1/6] Les nez en l'air. 52777657 [2/4] [2/6] Les ventilateurs du ciel. 82994218 [2/3] Les Ailes de légende. Le F-14 Tomcat. 9292589 [2/2] Carnets de prison. [2/2]. 0.35 Shtetl (175 min).	

Odysée	C-T
9.00 C'est pas pareil. La lessive. 9.05 Itinéraires sauvages. Histoires de langoustes. 10.00 Gorilles, gorilles. 10.45 L'Eucomia, l'arbre de vie. 11.15 Pays de France. 12.10 Aventure. 13.00 L'Histoire du monde. Mon mari est un gangster. 13.55 New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 14.50 La Terre et ses mystères. Stabies, l'art des fresques antiques. 15.05 L'Innocence en question. 16.35 Notre XX <sup>e</sup> siècle. La mode : les modes. 17.30 Explorateurs de l'insolite. Les spectres de Célébes. 18.00 Un regard sur la tradition japonaise. [2 <sup>e</sup> volet] Nô, l'image parfaite. 18.35 Hep taxi. Berlin. 19.05 Gladiateurs. Voyage au centre de l'arène. 20.00 Les Enfants du serpent à sept têtes.	
20.50 Pays de France. 509764657	
21.45 Evasion. Corse : le Coscione, une île dans les îles. 500857386	
22.10 A la découverte des récifs sous-marins. [5/7] Les requins à ailerons argentés du Mozambique. 500837522	
22.35 Aventure. 506111657	
23.30 Sans frontières. Imagine. 0.30 Tribus d'Afrique. Wodabé et Touareg du Niger (50 min).	

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (RTBF).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité : Wiaz. 28037831	
22.00 TV 5, le journal.	
22.15 1.05 Le Mystère Parasuram. Téléfilm. Michel Sibra. Avec Virginie Lemoine, Alain Doutey (Fr., 2000). 18889893 - 98045435	
0.00 Journal (TSR).	
0.30 Soir 3 week-end (France 3).	
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.	

RTL 9	C-T
19.40 Rien à cacher. Magazine. 18629928	
20.45 Un ange ou presque ■ Film. John Cornell. Avec Paul Hogan, Elias Koteas. Comédie (Etats-Unis, 1991). 3393947	
22.30 L'Exorciste ■ Film. William Friedkin. Avec Ellen Burstyn, Linda Blair. Horreur (Etats-Unis, 1973) ○. 73162522	
0.35 Aphrodisia. Série ○ (40 min). 22042023	

Paris Première	C-S
20.00 Recto Verso. Magazine. Philippe Noiret. 5534015	
21.00 La Maison des otages ■ Film. Michael Cimino. Avec Mickey Rourke, Anthony Hopkins. Policier (Etats-Unis, 1990) ○. 86073589	
22.40 L'Actor's Studio. Magazine. Anthony Hopkins. 53752386	
23.35 Paris modes. Magazine. Christian Lacroix. 1940454	
0.25 L'Œil de Paris modes. Magazine.	
0.30 Tony Bennett. Enregistré en 1998 (60 min). 43242969	

Monte-Carlo TMC	C-S
19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 1369980	
20.10 L'Ecole du bonheur. Série. Complicité. 1145812	
20.55 Un monde parfait ■ Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Costner, Clint Eastwood. Drame policier (Etats-Unis, 1993) ○. 60527270	
23.15 Météo.	
23.20 Dimanche mécaniques. Magazine. 9561980	
0.05 Phénomène Ferrari. De la naissance au mythe. Documentaire. 5990058	
0.35 Glisse n'Co. Magazine (30 min). 16977023	

TF 6	C-T
19.55 V.I.P. Série. Amitié passagère ○. 45811541	
20.50 Green Card ■ Film. Peter Weir. Avec Gérard Depardieu, Andie MacDowell. Comédie (Fr. - Austr., 1990) ○. 7883725	
22.30 On a eu chaud ! Magazine.	
22.45 En chute libre. Téléfilm. John Irvin. Avec Eric Roberts, Jeff Fahey (1993) ○. 6846270	
0.15 Bandes à part. Magazine (55 min). 34907042	

Téva	C-T
19.35 Téva déco. Magazine. 506177541	
20.10 L'Album. Minnie Driver. Documentaire. 502432928	
21.00 Tous les papas ne font pas pipi debout. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Natacha Lindinger, Carole Richert (1998). 504885744	
22.35 Belle et zen. Magazine.	
22.45 Alias. Série. The Box [1/2] (v.o.) ○. 508054218	
23.35 Ally McBeal. Série. The New Day (v.o.) ○. 500159589	
0.25 Deuxième chance. Série. Pictures (v.o.) ○ (5 min). 503559226	

Festival	C-T
19.45 Matrix. Série. L'amour tue. 23075947	
20.40 Drame en trois actes. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Peter Ustinov, Tony Curtis (1985). 62908102	
22.15 Nestor Burma. Série. Nestor Burma et le monstre ○. 31530725	
23.45 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Illégitime défense (65 min). 88006928	

13 <sup>ème</sup> RUE	C-S
19.50 Jim Bergerac. Série. Rendez-vous à Moscou. 581427164	
20.45 Echec et meurtre. Téléfilm. Mark Cullingham. Avec Corbin Bernsen, Amanda Pays (1991) ○. 507262909	
22.20 Mosquito ■ Film. Gary Jones. Avec John Reneaud, Gunnar Hansen. Horreur (Etats-Unis, 1995) ○. 550962251	
23.55 Eurocops. Série. Secret défense (55 min). 509515718	

Série Club	C-T
20.00 Profiler. Série. Œil pour œil ○. 220473	
20.50 The West Wing. Série. Les fêlés et toutes ces femmes (v.o.) ○. 5463676	
21.40 The Practice, Donnell & associés. Série. Le champ de bataille (v.o.) ○. 3361909	
22.30 Oz. Série. Matière grise (v.o.) ○. 768102	
23.30 Bienvenue en Alaska. Série. Ma mère, ma sœur (v.o.) ○. 486102	
0.15 L'Étalon noir. Série. Feux d'artifice ○. 335413	
0.45 Double jeu ○ (25 min). 1163435	

Canal Jimmy	C-S
20.30 X Chromosome. Série. ○.	
20.45 Les Soprano. Série. Dépôt de bilan (v.o.) ○. 70140725	
21.50 100 Centre Street. Série. Frank et Bobby (v.o.) ○. 84724657	
22.40 Good As You. Magazine. 50010928	
23.25 Rude Awakening. Série. Sobriété et ébriété (v.o.) ○. 21927831	
0.00 Absolutely Fabulous. Série. Branchées à mort (v.o.) ○. 77456329	
0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le retour [1/3] (v.o.) ○ (50 min). 55043348	

Match TV	C-S
18.50 Comme à la télé. Invités : Philippe Labro ; Philippe Risoli ; Rémy Pflimlin. 50527725	
19.50 Eric Clapton. Documentaire. 26527980	
20.45 Madonna, confessions intimes. Téléfilm. Bradford May. Avec Terumi Matthews, Wendie Malick (EU, 1994). 72338134	
22.15 Hôtel des Amériques ■ Film. André Téchiné. Avec Catherine Deneuve, Patrick Dewaere. Drame (France, 1981) ○. 52390541	
23.45 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min). 77182831	

Canal J	C-S
18.05 Kenan & Kel. Le concours.	
18.30 RE-7. Magazine. 9186980	
18.50 200 secondes. Jeu.	
19.00 Sabrina. Série. 1572102	
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Le premier baiser. 6186638	
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. La télé rend fou. 6199102	
20.15 Oddy et les castors.	
20.30 Cousin Skeeter. Série. Le match de base-ball. 4391638	
20.55 Le cochon kidnappé (25 min). 5345980	

Disney Channel	C-S
18.10 Drôle de frère. Série. La soirée campagnarde. 8924693	
18.35 La Cour de récré.	
19.00 Les Enfants du chemin de fer. Téléfilm. C. Morthead. Avec Jack Blumenau, Clare Thomas (EU, 2000). 281831	
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 358676	
21.00 Unité 156. Catastrophe naturelle (20 min). 846102	

Télétoon	C-T
18.10 Les Castors allumés.	
18.35 Les Sauveteurs du monde. 579758541	
19.00 The Muppets Tonight. Avec Garth Brooks. 507293693	
19.27 Casper. 708569544	
19.50 Il était une fois... l'Homme. 502723367	
20.18 Woody Woodpecker.	
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 505850305	
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).	

Mezzo	C-S-T
20.45 Brahms. Danse hongroise. Avec Gabriele Pieranzzi (violon), R. Zadra (piano).	
21.00 La Bayadère. Chorégraphie de Natalia Makarova. Musique de Minkus. Avec Altyнай Asylmuratova (Nikiya), Irek Mukhamedov (Solor). Par l'orchestre du Royal Opera House, dir. John Lanchberry. 72428454	
23.00 Petite mort. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Mozart. En 1996. Par Le Nederlands Dans Theater et l'English Chamber Orchestra, dir. Jeffrey Tate. 82135560	
23.20 No More Play. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique d'Anton Webern. Par Le Nederlands Dans Theater. Quatuor à cordes opus 5, d'Anton Webern.	
23.35 Sarabande. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Bach. Par Le Nederlands Dans Theater. Avec Urtzi Aranburu, etc. (20 min). 40765893	

National Geographic	S
20.00 Qui singe qui ? L'apprentissage. 2588270	
21.00 La Preuve par pieuvre. 5393367	
22.00 Les Monstres de la mer. 5382251	
23.00 Le Catabatique, vent glacé de l'Antarctique. 5306831	
0.00 Chroniques du Belize. Rivière en péril. 7442752	
0.30 L'Ami perroquet (30 min). 2531232	

Histoire	C-T
20.05 Pierre Chauu. Les fils de la morte [1/4]. 503744744	
21.00 Juan Carlos I <sup>er</sup> , un roi démocrate. 504240378	
21.50 Bronislaw Geremek. L'intellectuel engagé [2/4]. 577030928	
22.55 La Guerre civile d'Espagne. Prélude à la tragédie : 1931-1936 [1/6]. 548490560	
23.50 Chemin d'humanité (55 min). 507876675	

La Chaîne Histoire	C-S
20.00 et 22.20 Au fil des jours. 12 mai.	
20.05 Biographie. Pancho Villa, le héros hors-la-loi. 502836102	
20.50 Cinque, le combattant de la liberté. 552911015	
21.40 Les Mystères de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 586738725	
22.30 La Révolution française : Les Années lumières ■ Film. Robert Enrico. Avec Klaus Maria Brandauer, Jane Seymour. Film historique (Eur., 1989, 165 min). 575005270	

Voyage	C-S
19.00 Pilot Guides. Paris. 500018763	
23.00 Gastronomie de Bourgogne. 500046893	
19.55 Au fil de l'eau.	
20.00 Les Jardins du Soleil. Versailles. 500001454	
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. France, la route du Roi-Soleil. 500066657	
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500055541	
0.00 Le Canal du Midi (60 min). 500026752	

Eurosport	C-S-T
20.00 Football. Festival international Espoirs de Toulon. Groupe A : Chine - Pologne. En direct. 9745152	
0.45 Groupe A : Angleterre - Portugal. 4405348	
21.45 Boxe. 1029744	
22.45 Culture Cup. Magazine.	
23.00 Eurosport soir.	
23.15 Golf. Circuit américain. Byron Nelson Classic (4 <sup>e</sup> jour). 7947102	

Pathé Sport	C-S-A
21.00 Jumping. Jumping de La Baule. Coupe des Nations. 500887763	
22.00 Motard. 500534657	
22.30 Basket info. 500984198	
23.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Finale. 500181367	
1.00 Golf. Circuit européen. Open international (4 <sup>e</sup> jour). 501052481	

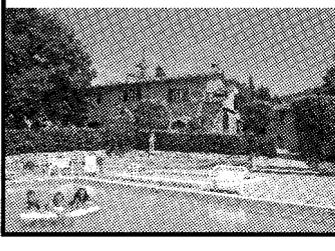
**LA "DOLCE VITA" AVEC VOS AMIS?**

**CUENDET** vous offre une exceptionnelle sélection de demeures de charme où vous pourrez retrouver le goût de la liberté, de l'indépendance et des distractions entre amis.

Commandez le catalogue **ITALIE**

**Appel Gratuit: (0800) 907885 909222 - 907886 - 900381**

**Cuendet & Cie spa**  
LOCATION DE MEURES DE CHARME  
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni  
info@cuendet.com - www.cuendet.com



Sur les chaînes cinéma

**RTBF 1**

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Filic de Shanghai. Chute libre. 21.40 Ally McBeal. Montrez-moi vos dents. 22.25 Homicide. Un squelette encombrant. 23.10 Contacts (10 min).

**TSR**

20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Dans la peau d'un mulet. 22.30 Faculture. 23.35 Pacte mortel. Téléfilm. Jeno Hodi. Avec Michael Paré (95 min).

**Canal + vert**

**C-S**

20.00 Star Hunter. Tous les péchés du monde. 20.45 Origine contrôlée. Film. Ahmed Bouchaala et Zakia Tahiri. Avec Patrick Ligardes. *Comédie dramatique* (2000). 22.10 La Secte sans nom. Film. Jaume Balagueró. Avec Emma Vilaraso. *Thriller* (1999, v.m.). 23.45 Destination finale. Film. James Wong. Avec Devon Sawa. *Film fantastique* (2000, v.m., 95 min).

**TPS Star**

**T**

20.00 et 0.55 En route vers le Mondial. 20.15 20h foot. 20.45 Rob Roy. Film. Michael Caton-Jones. Avec Liam Neeson. *Film d'aventures historiques* (1995). 23.05 Rush Hour. Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan. *Film d'action* (1998, 95 min).

**Planète Future**

**C-S**

19.55 et 0.25 Touché Terre. Invité : Bernard Werber. 20.45 Aux frontières. L'espoir du virtuel. 21.15 Les Couilluses de la science. Inventaire biologique au Costa Rica. 21.40 Les Oubliés du XXI<sup>e</sup> siècle ou la Fin du travail. 22.35 Enquêtes médico-légales. Graines de preuve (25 min).

**Comédie**

**C-S**

20.00 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Crusty curtains (v.o.). 21.30 Ma tribu. Driving Miss Crazy (v.o.). 22.00 Banzai. Série (v.o.). 22.30 To Be or Not to Be. Film. Alan Johnson. Avec Mel Brooks. *Comédie* (1983). 0.30 Saturday Night Live 90's. Invitée : Heather Locklear (60 min).

**Fun TV**

**C-T**

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 + 2 Groove. 22.30 100% tubes. (510 min).

**MCM**

**C-S**

19.45 et 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Fusion (30 min).

**i télévision**

**C-S-T**

18.30 Journal du soir. 18.40 à cinéma. 19.40 à médias. 0.10 à comme idées (20 min).

**LCI**

**C-S-T**

10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions.bourse. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décider. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end.

**La chaîne parlementaire**

19.30 Face à la presse. 20.30 Projection publique. Le déficit médecins/infirmières. 22.00 Je vous parle d'un temps. 22.30 Hôtel de Lassay. Document. 23.30 A la rencontre de... Invité : François Loncle (30 min).

**Euronews**

**C-S**

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN**

**C-S**

15.30 Inside Africa. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business this Week. 21.30 Next@CNN. 0.00 Newsbiz Today (180 min).

**TV Breizh**

**C-S-T**

19.30 Tro war dro. 19.55 Arabesque. La nuit du cavalier sans tête. 20.45 Perry Mason. Meurtre à l'archevêché. 22.30 Peuple de la mer. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Manu Lanhue. 0.30 Armoric'n'roll (75 min).

**Action**

**FIREFOX,**  
**L'ARME ABSOLUE** ■■  
14.45 TCM 26823763  
Clint Eastwood.  
Avec Clint Eastwood  
(EU, 1982, 124 min) ○.

**SHAFT** ■  
11.30 Cinéfaz 516294831  
John Singleton.  
Avec Samuel L. Jackson  
(EU, 2000, 99 min) ○.

**Comédies**

**D'UNE VIE À L'AUTRE** ■  
18.20 TPS Star 507713102  
Richard LaGravenese.  
Avec Holly Hunter  
(EU, 1998, 100 min) ○.

**L'ÎLE DU DANGER** ■■  
2.25 TCM 21944936  
John Boulting  
et Roy Boulting. Avec Gene Kelly  
(EU, N., 1954, 95 min) ○.

**LA BELLE VERTE** ■  
7.45 CineCinemas 2 503485305  
Coline Serreau.  
Avec Coline Serreau  
(Fr., 1996, 99 min) ○.

**LE BAL DES VAMPIRES** ■■  
23.30 CineCinemas 1 97586638  
Roman Polanski.  
Avec Jack McGowan  
(GB, 1967, 107 min) ○.

**LE GRAND BLUFF** ■■  
9.55 Cinétoile 509781893  
Patrice Dally.  
Avec Eddie Constantine  
(Fr., N., 1957, 90 min) ○.

**LES MARIÉS DE L'AN II** ■■  
17.55 Cinétoile 502625183  
Jean-Paul Rappeneau.  
Avec Marlène Jobert  
(Fr., 1971, 95 min) ○.

**LES MILLE ET UNE NUITS** ■  
4.15 TPS Star 505862503  
Philippe de Broca.  
Avec Thierry Lhermitte  
(Fr., 1989, 100 min) ○.

**MEURTRE AU GALOP** ■  
8.40 CineClassics 61754183  
George Pollock.  
Avec Margareth Rutherford  
(GB, N., 1963, 80 min) ○.

**PASSAGE À TABAC** ■  
7.10 CineClassics 92873763  
George Pollock.  
Avec Margaret Rutherford  
(GB, N., 1964, 90 min) ○.

**Comédies dramatiques**

**AGNES BROWNE** ■  
11.30 CineCinemas 1 8644589  
Anjelica Huston.  
Avec Anjelica Huston  
(Ir., 1999, 88 min) ○.

**AMERICAN BOYS** ■  
18.15 Cinéfaz 575624980  
Brian Robbins.  
Avec James Van Der Beek  
(EU, 1999, 105 min) ○.

**COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ...**  
**(MA VIE SEXUELLE)** ■■  
22.40 CineCinemas 3 576755560  
Arnaud Desplechin.  
Avec Mathieu Amalric  
(Fr., 1996, 173 min) ○.

**COOKIE'S FORTUNE** ■■  
20.45 CineCinemas 2 500293725  
Robert Altman.  
Avec Patricia Neal  
(EU, 1999, 118 min) ○.

**DES GENS SANS IMPORTANCE** ■■  
5.30 Cinétoile 565990454  
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin  
(Fr., N., 1955, 100 min) ○.

**DISPARUS** ■  
8.25 Cinéstar 1 515783526  
Gilles Bourdos.  
Avec Anouk Grinberg  
(Fr. - Sui., 1998, 110 min) ○.

**DOUZE HOMMES EN COLÈRE** ■■  
22.20 Cinétoile 502151812  
Sidney Lumet. Avec Henry Fonda  
(EU, N., 1957, 95 min) ○.

**ENTRE AMIS ET VOISINS** ■  
2.40 CineCinemas 2 502841874  
Neil Labute. Avec Nastassja Kinski  
(EU, 1998, 96 min) ○.

**FORCE MAJEURE** ■■  
18.05 Cinéstar 2 506911522  
22.20 Cinéstar 1 509265837  
Pierre Jolivet.  
Avec Patrick Bruel  
(Fr., 1988, 90 min) ○.

**GUEULE D'AMOUR** ■■  
1.55 Cinétoile 503072787  
Jean Grémillon.  
Avec Jean Gabin  
(Fr., N., 1937, 90 min) ○.

**JE SUIS UN CRIMINEL** ■■  
0.50 TCM 87559049  
Busby Berkeley.  
Avec John Garfield  
(EU, N., 1939, 92 min) ○.

**LA VIE DE CHÂTEAU** ■■  
19.30 Cinétoile 500653367  
Jean-Paul Rappeneau.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr., N., 1965, 95 min) ○.

**LE BONHEUR** ■■  
21.00 Cinétoile 504661522  
Agnes Varda.  
Avec Jean-Claude Drouot  
(Fr., 1965, 80 min) ○.

**LE COMPTOIR** ■  
2.45 TPS Star 502875868  
Sophie Tatischeff.  
Avec Mireille Perrier  
(Fr., 1998, 93 min) ○.

**LE DESSOUS DES CARTES** ■  
11.30 CineClassics 8635831  
André Cayatte.  
Avec Paul Meurisse  
(Fr., N., 1947, 85 min) ○.

**LES APPRENTIS** ■■  
10.40 TPS Star 507079096  
20.45 Cinéstar 1 500575831  
1.50 Cinéstar 2 586684145  
Pierre Salvadori.  
Avec François Cluzet  
(Fr., 1995, 95 min) ○.

**MA MÈRE, MOI ET MA MÈRE** ■  
1.15 CineCinemas 1 11178042  
Wayne Wang.  
Avec Susan Sarandon  
(EU, 1999, 114 min) ○.

**MACADAM** ■  
20.45 CineClassics 3073893  
Marcel Blistène  
et Jacques Feyder.  
Avec Françoise Rosay  
(Fr., N., 1946, 100 min) ○.

**MADAME BOVARY** ■■  
7.20 CineClassics 59214416  
Vincente Minnelli.  
Avec Jennifer Jones  
(EU, N., 1949, 110 min) ○.

**MEURTRE À L'ITALIENNE** ■■  
17.55 CineClassics 48319541  
Pietro Germi.  
Avec Pietro Germi  
(It., N., 1959, 105 min) ○.

**NOS VIES HEUREUSES** ■  
7.15 Cinéfaz 592254473  
Jacques Maillot.  
Avec Marie Payen  
(Fr., 1999, 145 min) ○.

**SEPT JOURS EN MAI** ■■  
20.45 TCM 53072980  
John Frankenheimer.  
Avec Burt Lancaster  
(EU, N., 1963, 115 min) ○.

**STORM WARNING** ■■  
13.15 TCM 24851096  
Stuart Heisler.  
Avec Geinger Rogers  
(EU, N., 1951, 85 min) ○.

**SWINGERS** ■  
1.10 TPS Star 503616955  
Doug Liman. Avec Jon Favreau  
(EU, 1998, 93 min) ○.

**TESS** ■■  
20.45 CineCinemas 1 22749831  
Roman Polanski.  
Avec Nastassja Kinski  
(Fr. - GB, 1979, 165 min) ○.

**TENSION** ■■  
7.55 TCM 56836102  
John Berry. Avec R. Basehart  
(EU, N., 1949, 90 min) ○.

**Fantastique**

**DES MONSTRES ATTAQUENT LA VILLE** ■  
23.50 CineClassics 1265980  
Gordon Douglas.  
Avec James Whitmore  
(EU, N., 1954, 93 min) ○.

**LA GUERRE DES CERVEAUX** ■■  
18.20 CineCinemas 1 61862299  
Byron Haskin. Avec G. Hamilton  
(EU, 1968, 110 min) ○.

**LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS** ■■  
22.40 CineCinemas 2 505095034  
George Pal. Avec Rod Taylor  
(EU, 1960, 100 min) ○.

**Histoire**

**JANE B PAR AGNÈS V** ■■  
0.30 Cinéfaz 571235400  
Agnès Varda. Avec Jane Birkin  
(Fr., 1987, 105 min) ○.

**Musicaux**

**LES DEMOISELLES DE ROTHEFORT** ■■  
23.50 Cinétoile 592683589  
Jacques Demy.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr., 1967, 120 min) ○.

**Policiers**

**LA TOILE D'ARAIGNÉE** ■■  
18.50 TCM 95506251  
Stuart Rosenberg.  
Avec Paul Newman  
(EU, 1975, 109 min) ○.

**LE GRAND SOMMEIL** ■■  
22.40 TCM 83061560  
Howard Hawks.  
Avec Humphrey Bogart  
(EU, N., 1946, 110 min) ○.

**LES ESPIONS** ■■  
3.25 Cinétoile 516641503  
Henri-Georges Clouzot.  
Avec Curd Jürgens  
(Fr., N., 1957, 125 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Nastassja Kinski dans « TESS », de Roman Polanski, à 20.45 sur CineCinemas 1.

**La radio**

**France-Culture**

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.**  
6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Cultures d'Islam (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Libre Pensée. 10.00 Messe. En direct. Depuis l'église Saint François Xavier des Missions étrangères, à Paris.

11.00 L'Esprit public.  
12.00 De bouche à oreille.  
Le miel sur les lèvres. Invités : Jean Pocton, Robert Triomphe.

12.40 Des Papous dans la tête.  
13.50 Fiction.  
Mes dernières séances, d'Hervé Delmare.

15.30 Une vie, une œuvre.  
Duke Ellington.

17.00 Bandes à part. Le Festival de Cannes, rites et légendes.  
18.20 Le Temps d'une lettre.  
18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.  
Invité : Yves Mabin Chennevière.

20.30 Le Concert. Avec Donna Brown (soprano), Philippe Cassard (piano). Par la maîtrise de Radio France. Œuvres de Fanny Hensel-Mendelssohn, Clara Schumann.

21.40 Passage à l'acte. Via !  
Invitée : Christiane Véricel.

22.05 Projection privée.  
Spéciale Festival de Cannes.

**France-Musiques**

22.35 Atelier de création radiophonique.  
Sous dessus dessous.  
0.05 Equinoxe. Electronique et spiritualité ? 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.**  
7.07 Vienne le dimanche.  
9.09 Concert. Donné le 15 février 2001, au Théâtre des Champs Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Neeme Järvi : *Symphonie n° 2*, de Pärt, Brigitte Engerer, piano ; *Concerto pour piano et orchestre* op. 16, de Grieg, Brigitte Engerer, piano ; *Le Chasseur maudit*, poème symphonique, de Franck ; *Symphonie n° 2*, de Kapp.

11.00 Les Greniers de la mémoire.  
Bourvil, Gabin, Fernandel...

12.00 Chants des toiles.  
12.37 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.  
15.00 Le Pavé dans la mare.  
*Le Tombeau de Couperin*, de Ravel. Invités : Anne-Charlotte Rémond, Jean Roy, Patrick Szersnovicz, Béatrice Thieriet.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste.  
Invités : Jouk Minor, sarrusophoniste et saxophoniste, Bernard Vitet, bugle et trompettiste, Jean Querlier,

hautboïste et saxophoniste, Gérard Siracusa, percussionniste, Christophe d'Alessandro, organiste.

20.00 10<sup>e</sup> rencontre d'ensembles de violoncelles de Beauvais. Enregistrés le 5 mai, à l'Auditorium de la Chapelle de Beauvais. Louis Sclavis, saxophones et clarinettes, Vincent Courtois et Alain Grange, violoncelles et Richard Galliano, accordéon, Jean-Charles Capon, violoncelle. Enregistré le 6 mai, au Théâtre de Beauvais, par l'Orchestre national de jazz, dir. Paolo Damiani, violoncelle, avec François Jeanneau, saxophones, flûtes, Alain Vankenhove, trompette et bugle, Médéric Collignon, cornet, bugle et voix, Gianluca Petrella, trombone, Thomas de Pourquery, saxophones, Didier Havet, subbassophone, Régis Huby, violon, Olivier Benoît, guitare, Paul Rogers, contrebasse, Christophe Marguet, batterie et en invité : Ernst Reijseger, violoncelle.

21.30 Tappage nocturne.  
23.00 Jazzistiques.  
1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

**Radio Classique**

14.30 Au cœur d'une œuvre.  
*La Huitième Symphonie*, de Dvorak.

16.30 Diablicus. Enregistré le 10 décembre 2001, au Théâtre des Bouffes du Nord, par les Solistes de l'Orchestre de Paris : *Psychose*, de Hermann ; Œuvres de Rota : *La Strada*, *Amarcord*, *La Ruée*

vers l'or, de Chaplin ; *Le Cheik blanc*, de Rota ; *Les Temps modernes*, de Chaplin ; *Il Bidone*, de Rota ; *Limelight*, de Chaplin ; *Pas de printemps pour Marnie*, de Hermann ; *La Dolce Vita*, de Rota.

18.00 L'Agenda de la semaine.  
18.05 Têtes d'affiche.  
Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique. *Faust*. Opéra en cinq actes de Gounod. Par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. André Cluytens, Nicolai Gedda (Faust), Victoria de Los Angeles (Marguerite), Liliane Berton (Siebel), Rita Gorr (Marthe), Boris Christoff (Méphistophélès), Ernest Blanc (Valentin), Victor Atran (Wagner).

23.00 Soirée lyrique (suite). Les morts de Faust.  
*Valse des Sylphes* d'après *La Damnation de Faust*, de Berlioz, de Liszt ; *La Damnation de Faust : course à l'abîme et pandémonium*, de Berlioz, par le Chœur et l'Orchestre philharmonia, dir. MW Chung, K. Lewis (Faust), B. Terfel (Méphistophélès) ; *Mefistofele : Mort de Faust*, de Boito, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti, S. Ramey (Mefistofele), V. La Scala (Faust) ; *L'Histoire du docteur Johann Faustus : mort de Faust*, de Schmittke, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Hambourg, dir. G. Albrecht, H. Schwarz (Méphistophélès) ; *Doktor Faust : scène finale*, de Busoni, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. K. Nagano, D. Henschel (Doktor Faust), K. Begley (Méphistophélès).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.





COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Muhammad Ali The Greatest ».

## Uppercuts

WILLIAM KLEIN. TROIS FILMS

DANS une exposition, Paris + Klein, à la Maison européenne de la photographie, jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre, William Klein dévoile sa vision de Paris, sa ville d'adoption depuis 1948. Mais le célèbre photographe américain est aussi un cinéaste aux centres d'intérêt multiples, comme en témoignent *Muhammad Ali The Greatest*, *Grands soirs et petits matins* et *The French*, trois films, à l'image et au son restaurés, aujourd'hui rassemblés dans un coffret DVD.

Commencé en 1964 à Miami, en noir et blanc, *Muhammad Ali The Greatest* se termine, dix ans plus tard, à Kinshasa, au Zaïre, en couleurs. On découvre celui qui s'appelle encore Cassius Clay alors qu'il devient champion du monde des poids lourds. C'est au lendemain de cette victoire historique qu'il révèle son appartenance aux Black Muslim et se fait désormais appeler Muhammad Ali. Comme le raconte drôlement William Klein au fil d'une dizaine de séquences commentées, c'est grâce à sa « petite caméra à la con » que les gens prenaient pour un jouet qu'il a pu suivre le champion et filmer son entourage, comme ces hommes d'affaires, sponsors du boxeur, au discours « tranquillement » raciste...

En 1967, parce qu'il refuse de se faire enrôler pour la guerre du Vietnam, Muhammad Ali est destitué de son titre. Ce n'est qu'en 1974 qu'il pourra le reconquérir contre George Foreman, au Zaïre. Dans un entretien en bonus, le cinéaste parle avec chaleur de celui que Norman Mailer appelait « le prince des médias ». Entre autres anecdotes, il n'hésite pas à le comparer à Coluche ! Mais au-delà de son culot légendaire, de ses colères de comédien, c'est aussi sa gentillesse qu'il met en avant.

Dans un tout autre genre,

*Grands soirs et petits matins*, tourné en noir et blanc, caméra au poing, reste le document de référence sur mai 68 au Quartier latin. Chronique improvisée des événements, ce film, fait avec la jubilation de la liberté, est un des meilleurs exemples de cinéma vérité. Près de trente-cinq ans après, on est transporté boulevard Saint-Michel, à la Sorbonne ou à l'Odéon, et on se prend à refaire le monde dans d'interminables discussions passionnées.

Moins connu, tourné en 1981 pendant toute la durée du tournoi de Roland-Garros, *The French* est un savoureux document fleuve (plus de deux heures) sur le tennis, ses stars et ses sans-grade. Pour les amateurs, c'est un vrai bonheur de revoir, et particulièrement en coulisses, les vedettes du moment : Borg, Lendl, McEnroe, Vilas, Connors, Navratilova, Noah... Autant dire, la grande époque ! Mais les caméras de William Klein ne restent pas seulement sur les courts, elles arpentent aussi le village et nous donnent à voir des portraits souvent drôles, sinon parfois cruels, de tout le petit monde qui s'y agite. Enfin, parce que William Klein est avant tout photographe, on peut revoir avec intérêt le prototype d'une série qu'il a conçue, en 1986, pour Arte afin de rendre hommage aux plus grands photographes de l'après-guerre. C'est « Contacts » et c'est passionnant, à l'image de ce personnage atypique, Américain au français fleuri qui, à 73 ans, montre un enthousiasme très communicatif.

Olivier Mauraisin

■ William Klein. Trois films : 1 coffret de 3 DVD, N. et couleur, 400 min, Arte Vidéo, 45 €. *Muhammad Ali The Greatest* : 1 DVD, N. et couleur, v.o. sous-titrée, 110 min, Arte Vidéo, 22,90 €. (Prix indicatifs.)

## A.I. Intelligence artificielle

STEVEN SPIELBERG

**Cinéma.** C'est un vieux projet de Stanley Kubrick, réalisé, comme il l'avait souhaité, par son ami Steven Spielberg. Un conte de science-fiction où un jeune garçon, robot sophistiqué capable d'aimer, de rêver, veut devenir réel et créer son propre destin. Mixage de multiples références et influences cinématographiques, le film échappe rarement à la banale transposition futuriste de *Pinocchio*. Seul le personnage de Jude Law en gigolo techno donne un peu d'air à cette féerie souvent lourdaude aux effets spéciaux heureusement impeccables qui occupent l'essentiel des bonus signés Laurent Bouzereau, ici en mission purement promotionnelle.

O. M.

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 3 langues, 12 sous-titrages, 140 min, Warner Home Video, 29,99 €, 19,99 € la cassette.



## Boys Don't Cry

KIMBERLY PEIRCE

**Cinéma.** C'est l'histoire, forte, émouvante et tragique, basée sur des faits réels, d'une jeune fille en pleine crise d'identité sexuelle qui se fait passer pour un garçon et qui, livrée à elle-même, tombe amoureuse d'une fille dans un milieu marginal de l'Amérique profonde. Le premier film de Kimberly Peirce, dont le commentaire, en bonus, est passionnant, est une œuvre bouleversante sur la différence et le courage. Le jeu très troublant de Hilary Swank dans le rôle principal lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice. A voir absolument. O. M.

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 4 sous-titrages, 110 min, 20th Century Fox, 19,80 €.

## Le Lait de la tendresse humaine

DOMINIQUE CABRERA

**Cinéma.** Sur la crise de la maternité, sur la famille, sur l'amour, le film choral de Dominique Cabrera apporte un éclairage d'une simplicité et d'une humanité remarquables. Venue du documentaire, elle a su ici trouver le ton juste et profond pour transfigurer une histoire banale et nous toucher au cœur. Les comédiens, exceptionnels, sont pour beaucoup dans cette réussite rare, à commencer par Patrick Bruel, convaincant comme jamais, Dominique Blanc, Sergi Lopez... En bonus, une interview de la réalisatrice et surtout treize scènes inédites, qui, pour une fois, ne sont pas que des chutes. O. M.

■ 1 DVD, couleur, 95 min, Arte Vidéo, 25,50 €, 18,90 € la cassette.



## Elvis Presley

**Cinéma.** *Bagarres au King Creole* (King Creole, 1958), de Michael Curtiz ; *G.I. Blues* (1960) et *Sous le ciel bleu d'Hawaï* (Blue Hawaii, 1961), de Norman Taurog ; *L'Homme à tout faire* (Roustabout, 1964), de John Rich, quatre films qui devraient ravir les inconditionnels d'Elvis « The King » Presley. Avec une bande son originale remixée en 5.1, pour le plaisir de découvrir ou de réentendre des standards tels que *King Creole*, *Blue Suede Shoes* ou *Blue Hawaii*... T. Ni.

■ 4 DVD, anglais (5.1) et français (1.0), sous-titres français, 4x 100 min, Paramount, 25,80 € le DVD.

## Usual Suspects

BRYAN SINGER

**Cinéma.** Tourné en 1995 et disponible dans une superbe copie remastérisée, le film à petit budget de Bryan Singer, qui révéla Kevin Spacey et Benicio Del Toro, demeure ce petit chef-d'œuvre scénaristique qu'on ne se lasse pas de revoir. Les deux commentaires, les scènes coupées, les interviews, le documentaire sur le tournage, pour passionnants qu'ils soient, ne parviennent pas à dissiper le mystère fondamental qui fait de ce polar diaboliquement intelligent un des films les plus jouissifs pour l'esprit qu'on ait vu depuis longtemps.

O. M.

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titrages, 100 min, MGM, 29,99 €.



## Save the Last Dance

THOMAS CARTER

**Cinéma.** Avec *Save the Last Dance*, le réalisateur du remarqué *Swing Kids* (1993) signe en 2001 une sorte de remake de *Dirty Dancing*, version ghetto. Coproduit par MTV, cette histoire d'amour entre une adolescente blanche, qui a arrêté la danse classique à la mort de sa mère, et un Noir, brillant étudiant, fou de hip-hop, avec de mauvaises fréquentations, utilise une recette aux ingrédients éprouvés. Les deux jeunes acteurs, Julia Stiles et Sean Patrick Thomas, composent un couple mixte qui sonne juste. La scène finale est particulièrement réussie.

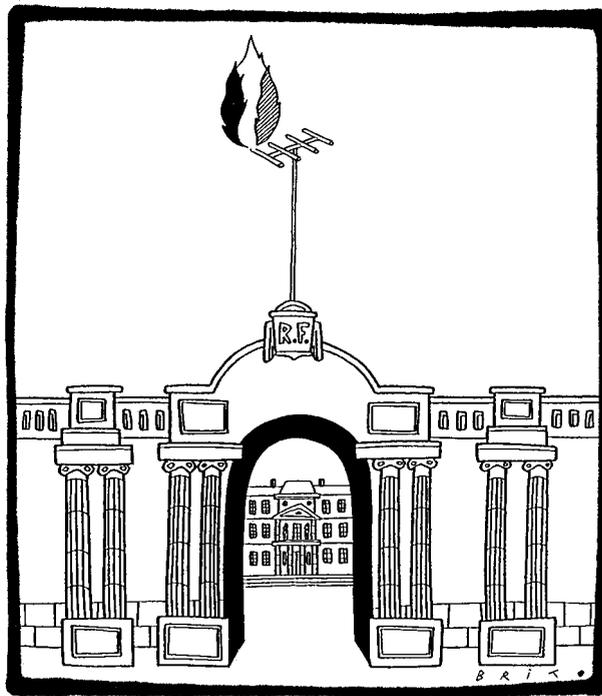
T. Ni.

■ 1 DVD, anglais et français, sous-titres anglais et français, 108 min, Paramount, 27,20 €. (Prix indicatifs.)

## Le mensonge et la honte

(...) La victoire de Le Pen est, entre autres raisons, la conséquence directe de l'action des médias, au premier rang desquels la télévision. Ces médias qui ont écrasé la politique sous la dérision : Vive Canal+ ! Ces médias qui ont réduit à zéro le sens du réel et des enjeux politiques en remplaçant cette vie, difficile, de tous les jours par les prestations quotidiennes des décérébrés du « Loft ». Ces médias qui ont accentué, chaque jour, la surenchère sécuritaire en exhibant les scènes les plus choquantes du moment, reprenant en boucle un discours discréditant l'action du gouvernement : Jospin était donc bien le responsable de la tuerie de Nanterre, de celle de Vannes, d'Evreux, de tous les actes de violence ! Avant lui tout allait bien ! Il n'existait pas de zones de non-droit, pas de dealers ! Rien. Tout était beau, calme et serein lorsque les ministres de l'intérieur s'appelaient Chevènement, Debré, Pasqua ! Beau travail, messieurs Poivre d'Arvor, Pujadas, Mazerolles et les autres (à quelques notables exceptions près : les rédactions télévisées de France 3 et d'Arte, par exemple). On ne peut pas dire que vos prestations ne sont pas suivies d'effet ! Mais il y a plus et mieux.

Les médias ont totalement et sciemment faussé l'enjeu électoral. Les principales chaînes télévisées ont établi d'emblée que les programmes des candidats étaient les mêmes. Ce même discours, repris à chaque instant sur les télévisions et les radios, a fonctionné en boucle et les auditeurs et téléspectateurs ont fini par reprendre à leur propre compte ce message qu'ils ont intégré comme s'il était le leur ! Ce message a été repris par tous et voici à quoi le discours des médias a abouti : « *Tout est dans tout et réciproquement, la droite et la gauche, c'est pareil, bonnet blanc et blanc Bonnet* » (discours de Jean-Pierre, Arlette, Olivier et Daniel). (...) Quel mensonge, quelle honte ! La campagne de Chirac et le relais des médias ont abouti à neutraliser l'axe stratégique de la campagne de Lionel Jospin qui devait porter sur le bilan de cinq ans d'action politique. Jamais pourtant, en cinq ans, un gouvernement n'a eu un tel bilan. (...) Lorsque tout a la même valeur, plus rien n'a de valeur. L'axe essentiel du discours chevènementiste a été également celui des trois candidats



trotskistes. Vous n'avez cessé, alliés objectifs de Le Pen et Chirac, de reprendre le discours des médias : Jospin = Chirac. Vous n'avez cessé d'affirmer que vos voix n'iraient pas à Jospin au second tour, assurant par là, dès le premier tour, l'hésitation, la désaffection et l'échec de Jospin, parce que Jospin, c'est Chirac ! Vous verrez bientôt que, pour la classe ouvrière, pour la protection sociale, pour les retraites, pour les 35 heures, pour la couverture maladie universelle, Jacques Le Pen ou Jean-Marie Chirac, ce n'est pas pareil que Lionel Jospin ! Vous avez trahi vos mandants, vous avez trahi la gauche ! Et maintenant ? Vous appelez à voter Chirac (Besancenot) ! Et toi, Arlette ? Chirac ou Le Pen ; ça n'a pas d'importance, puisque la victoire est là : Jospin est battu ! (...)

**Jean-Louis Benoît**  
Saint-Aubin-des-Préaux  
(Manche) – Courriel

## Télé-réalité, la vraie

Le dimanche 21 avril, à 20 heures, les principales chaînes françaises nous ont offert un inattendu numéro de télé-réalité en matérialisant sur nos écrans la présence de Jean-Marie Le Pen au deuxième tour de l'élection présidentielle. Non, on ne rêvait pas ou plutôt on ne rêvait plus. Subitement, la vérité, cruelle, chassait le mensonge, ce mensonge si doux auquel nous, les téléspectateurs, sommes devenus des habitués. La meilleure manière pour devenir, sans talent et sans effort, célèbre

quand on est jeune ? M6 nous donne la recette imparable : ne travaillez pas et enfermez-vous dans un loft ! Un Boeing ne se serait jamais écrasé sur le Pentagone le 11 septembre ? France 2, par le biais de Thierry Ardisson, nous éclaire en faisant la promotion active du livre qui nous le « prouve » ! Ben Laden est un terroriste sanguinaire ? Non, nous « révèle » Canal+, grâce aux impayables Guignols qui le caricaturent sous les traits d'un personnage tellement drôle à côté de ce misérable George W. Bush ! Aussi déboussolée que sa télé qui confond le vrai et le faux, la France ne fait plus la différence entre un démocrate et un ennemi juré de la République. C'est peut-être ça aussi la lepénisation des esprits. Hier, Jean-Marie Le Pen niait l'existence des chambres à gaz. A l'heure où le mensonge devient un programme télé, certains vont finir par le croire pour de bon.

**François Déniel**  
Paris – Courriel

## Lionel du loft

Le scrutin du 21 avril n'a pas seulement vu la victoire de l'extrême droite, mais surtout celle de la télé, de la forme sur le fond et les idées. Berlusconi l'avait compris depuis longtemps. (...) « Pourquoi Le Pen ? », titrent les magazines. Et d'énumérer : l'austérité de Jospin, la sympathie de Chirac – ébréchée quelque peu par son côté Supermateur qui a pu faire migrer une partie de son électoral vers le FN –, l'anticipation par tous médias et sondages d'un second tour sans

suspense Jospin-Chirac, la surmédiatisation de l'insécurité, une image peu inquiétante d'un FN victime de conspiration au vu de sa difficulté à réunir les 500 signatures... Quel est le point commun de ces réponses ? Les médias, qui délivrent au téléspectateur une image réductrice, voire inverse, du fond réel du programme de chaque candidat.

« Loft Story » illustre bien aujourd'hui la confusion orchestrée dans l'esprit du peuple entre télé et réalité. Il est dit que les idées viennent d'avantage de la gauche : en tout cas, en 2002, c'est bien celles de la gauche qui ont été sacrifiées sur l'autel de la vitrine médiatique basée sur l'Audimat. Mais le peuple lui ne verra rien et, connaissant le même sort qu'Aziz du « Loft » l'année dernière, Lionel a été éliminé. Il ne pourra gagner la superbaraque à 1 million d'euros, quoique l'Elysée coûte, au vu des récentes factures, légèrement plus.

**Olivier Simon-Jean**  
Grenoble (Isère) – Courriel

## Lettre ouverte à France Télévisions

Cher médiateur de France Télévisions, La gravité de la situation m'incite finalement à vous écrire par simple devoir républicain. J'aurais pu le faire plus tôt mais j'ai préféré prendre du recul. Plus j'y pense, plus je trouve écrasante et évidente votre responsabilité dans le résultat du premier tour. Si je vous écris, c'est aussi que j'ai réalisé que mon point de vue ci-dessous est largement partagé. Depuis le 14 juillet 2001, vos journaux n'ont eu de cesse de ne montrer que les aspects négatifs des cités et banlieues. Peu à peu, vos journaux se sont transformés en rubrique style « chiens écrasés ». Passe encore que TF1 et LCI fassent la campagne de Chirac, mais que France Télévisions emboîte le pas et soit aussi partisan alors que vous êtes financés par les contribuables, donc que vous devriez être impartiaux, c'est un comble ! Vous allez dire que vous ne faites pas l'insécurité et c'est vrai. Mais alors, comment m'expliquerez-vous que les sujets sur l'insécurité aient disparu de vos journaux depuis le 21 avril, notamment au profit de reportages « positifs » ? Tiens donc... Bien sûr,

France Télévisions n'est pas seule responsable du scrutin. Loin de moi cette idée. Par contre, que vos images, sans contrepoids, expliquent le vote extrémiste dans les petits villages et les endroits où l'insécurité est marginale, c'est évident. Je pourrais ajouter que vous avez été toujours très gentil ou plus exactement incroyablement complaisants avec Arlette Laguiller, « Arlette », comme vous la présentez. Ainsi qu'avec le fameux « troisième homme », Chevènement. Aucune explication sur leur programme, aucune question qui dérange : Bravo les artistes !

Résultat : 2002 marque la première élection dont le résultat serait différent si on revenait maintenant devant les Français. Aucune autre élection présidentielle depuis 1965 n'est douteuse comme celle de 2002. Osez-vous maintenant faire un effort d'objectivité ? Olivier Mazerolle osera-t-il suivre Lionel Jospin dans une digne retraite ? Votre rédaction se réveillera-t-elle enfin ? Republicainement vôtre.

**Thierry Galli**  
**et Laurence Robel-Galli**  
Paris – Courriel

## Audimat oblige

A l'heure d'annoncer au pays un grave dérapage de la démocratie, à quoi ont songé nos animateurs de plateaux télé ? A apporter rapidement des analyses de qualité, des débats approfondis, des points de vue éclairés ? Ce serait trop leur demander, car ils avaient en tête un souci autrement préoccupant : être les premiers à annoncer qu'il allait y avoir une « surprise ». Audimat oblige. On retiendra donc que leur conception de l'information politique sera restée, dans ces dernières minutes, marquée par la priorité au jeu, au spectacle, comme dans les mois précédents. Avec les résultats que l'on sait.

**Gilles Guyader**  
Paris

### POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,  
21 bis, rue Claude-Bernard  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :  
**RADIOTELE@LEMONDE.FR**  
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).